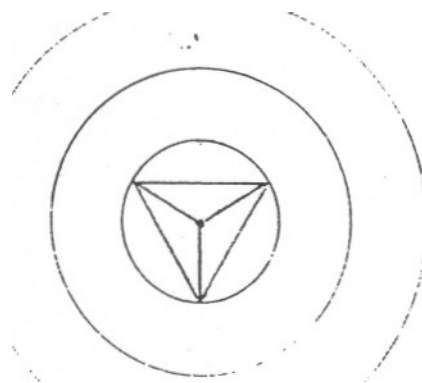


LE SOLEIL SPIRITUEL 2

OU

" LUMIERE DE LA NOUVELLE JERUSALEM "



Révélation sur les conditions spirituelles de vie dans l'Au-Delà données par le Père d'Amour et de Vérité au moyen de Jacob LORBER.

Traduit de l'allemand en italien, à partir de la 4^e édition allemande de 1928 par Clara Battistella - Trieste - 1968/1968.

Rassemblé par Egidio PARONIT et ses collaborateurs: Cercle Privé Spirituel - 154 via San Lorenzo in selva 34 146 - Trieste - Italie

CHAPITRE 1

(La région de L'Orient céleste, déjà connue. Le Ciel des Protestants. Quelques questions d'Amour et leurs réponses.)

-29 Avril 1843 17h25 à 19h-

-1- Vous voyez, ici devant nous, il y a déjà cette région de collines, avec des maisonnettes petites et gracieuses; mais cette fois tout est nimbé d'une lumière plus lumineuse, et la raison en est que l'amour de ces trois pour le Seigneur est extrêmement grand et fort.

-2- Regarder comment le Seigneur Lui-Même, dans Sa sublime simplicité, explique aux trois toutes les merveilles du plus haut Ciel du Midi, et leur indique qui sont les biens heureux habitants de cette région et d'où ils proviennent.

-3- Si de tels éclaircissements lui avaient été donnés sur la Terre, ils auraient fait sur notre prier un effet qui aurait eu toutes les caractéristiques de anti-hérétique, étant donné que cette magnifique région céleste, infiniment étendue, est habitée presque exclusivement par des protestants.

-4- Mais à présent, il se trouve dans une lumière tout à fait différente, et à chaque parole du Seigneur, il ne peut jamais assez louer et magnifier Son Infinie Bonté, Son Amour et Sa Miséricorde.

-5- En ce moment nous sommes bien arrivés au fleuve bien connu de nous, et le Seigneur fait une courte pause, pour dire au prier, et par là, aussi à son épouse et au frère laïc : "Tu vois, ici se trouve la frontière entre l'Orient et le Midi.

-6- "Près de Moi, de ce point, tu peux apercevoir les deux régions; cependant, ceux qui habitent ici ne le peuvent pas encore. Ils peuvent voir seulement la région où ils demeurent, et avec une grande clarté; mais la région du Matin, ils ne peuvent l'apercevoir autrement que comme un halo de lumière vive, tendant au rouge, qui irradie vers eux, depuis de très hautes montagnes éloignées.

-7- A présent que tu peux voir les deux régions, dis-Moi en laquelle des deux tu estimes que Je demeure?" Le prier regarde un peu alentour, et voyant sur la rive gauche du large fleuve une grande ville, il dit :

-8- "O Père très aimé, là-bas au long du fleuve, qui est certes formé d'eau vive, se trouve sans aucun doute Ta Jérusalem céleste, dont il est clair qu'elle est la Cité du Dieu Vivant. C'est pourquoi il ne serait pas trop erroné si je disais que Tu demeures en cette Cité; car quelque chose de si saint et si indescriptiblement grandiose et élevé, ainsi que cela m'apparaît, n'a jamais été même imaginé

par aucun être créé!"

-9- Le Seigneur dit: "Mon très cher fils! Tu n'as pas si mal touché, puisque, dans de telles cités dont il n'y a jamais de fin, au long de ce fleuve qui s'étend au loin, J'ai coutume de M'arrêter assez fréquemment, en certaines circonstances; mais réellement en Ma demeure, Je n'y suis absolument pas, à l'exception du Soleil que tu vois ici, et au moyen duquel, Je suis chez Moi en tous les Cieux, de la même manière ! C'est pourquoi cherche encore à deviner."

-10- Le prieur dit: "Alors Toi, Seigneur et Père très aimant, Tu seras peut-être chez Toi, comme Tu es visiblement à présent, dans l'un ou l'autre de ces grands palais merveilleux. Mais étant donné que dans un de ces palais, que l'on ne peut embrasser d'un seul regard, il y a plusieurs demeures, Tu pourrais être chez Toi dans l'un des plus grands, parmi ceux innombrables que l'on voit!"

-11- Le Seigneur dit: "Je te dis, Mon très cher fils, frère et ami, que même en ce cas tu ne t'es pas beaucoup trompé, car en vérité, comme dans les villes, J'ai aussi l'habitude de Me trouver dans les grandes occasions, en ces énormes habitations, avec Ma Présence Personnelle; mais jamais réellement d'une manière durable, mais bien seulement, comme dans les villes, de manière transitoire; et donc, essaie encore une fois de deviner."

-12- Le prieur dit: "O Père Saint et très aimant, maintenant jaillit en moi comme une lumière: comme Toi, dans le Monde Tu T'es toujours approché seulement amoureusement et confidentiellement de ce qui était petit et insignifiant, peut-être aurais-Tu ici aussi une demeure sur ces collines, dont nous sourient si hospitalièrement de gracieuses et petites maisonnettes.

-13- Mais étant donné que ces petites maisonnettes se ressemblent toutes, il me serait difficile d'établir qu'elle est la bonne parmi un si grand nombre, tandis que prendre la première qui se présente, me semblerait plutôt négligé et indigne de Toi."

-14- Le Seigneur dit: "Maintenant Mon très cher fils, ton *peut-être* a frappé juste, car vois-tu, ici tu peux choisir la maisonnette que tu veux, ce sera toujours la bonne. Mais sais-tu que sur la Terre, tu M'as *peut-être* déjà porté autrefois? Ne voudrais-tu pas, maintenant, deviner comment, quand et où ?"

-15- Le prieur dit: "Oh, Seigneur, je me souviens de ce *peut-être*, et j'attends avec une grande et bienheureuse anxiété que me soit révélé sa signification. En ce qui concerne le fait d'avoir porté sur la Terre Ton Être très Saint, ce ne peut être compris que dans le sens que je T'ai porté dans mes mains, sous la forme du pain et du vin.

-16- En ce cas, il me semble que toutes les trois conditions, à savoir: *comment, quand et où*, deviennent évidentes sans aucun doute; autrement je ne saurais réellement pas imaginer quelque chose de plus significatif et de plus digne, se rapportant au fait de T'avoir porté."

-17- Le seigneur dit: "Mon cher fils, frère et ami, regarde là, vers la ville et le fleuve! Cela représente la figure du pain et du vin; de même que Je ne suis pas chez Moi, dans la cité, en Mon Caractère Essentiel originaire, tout aussi peu suis-Je dans ton pain et dans ton vin.

-18- Tu vois donc qu'avec les mots *Me porter*, la chose n'est pas si simple, et tu n'as pas pénétré la signification de la question, puisque de la manière indiquée par toi, tu ne M'as pas porté; de sorte que tu devras considérer les *comment, quand et où*, en partant d'un autre point."

-19- Le prieur dit: "Oh, Seigneur et Père saint très aimant, si je me suis trompé, alors en vérité je ne peux penser à autre chose, sinon que Tu étais présent en Ton Saint Esprit, et quand je prêchais au peuple en Ton Nom, et que je prononçais Ta Parole, avec ma bouche et avec ma langue; en effet, Ta Parole est sûrement Ta plus juste demeure, selon le témoignage de Jean!"

-20- Le Seigneur dit: "Mon cher enfant, regarde ces splendides palais! Ils sont pleins de pureté, de Lumière et de Vie, provenant de Moi ! Cependant, réellement, comme Je ne suis pas en Ma Maison en ces palais dans Mon Caractère Essentiel Originaire, de même tu ne M'as pas porté avec ta bouche et avec ta langue. C'est pourquoi, même avec ton *porter*, la question n'est pas si simple.

-21- Donc, comme tu ne M'as pas porté dans tes mains, comme ami et successeur de Mes premiers disciples, ni sur tes bras, comme frère, en tant qu'annonciateur et proclamateur de Ma Parole, tu peux aussi en ce cas t'exprimer une fois encore plus clairement sur les *comment, quand et où*."

-22- Le prieur dit: "Oh, Seigneur et Père, Saint et très aimé ! Je pressens de grandes choses, et j'ose à peine me prononcer. Ne s'agirait-il pas éventuellement du moment, où encore enfant, je T'aimais si profondément, que souvent, en raison de la force d'un tel amour dans mon cœur, j'éclatais en larmes;

-23- ou bien quand, dans ma charge, également en secret, je sentais un amour si puissant pour Toi, que souvent, en véritable extase, je me rendais malade; ou bien, peut-être en ces moments où, à la vue de mes pauvres frères, je m'émouvais jusqu'aux larmes, et je courais à leur aide, autant que cela m'était possible, et aussi avec Ta Grâce?

-24- Si je T'ai porté autrefois, quand je me trouvais dans l'un de ces moments, je ne saurais toutefois, parmi tous, quel pourrait être celui où Toi, O Père Saint, Tu T'es si profondément abaissé, au point de Te laisser porter par moi!

-25- Le Seigneur dit: Mon cher fils, frère et ami ! Regarde là-bas, les petites maisonnettes de l'Orient; comme là-bas, ici aussi: là où tu saisis, tu saisis dans le juste lieu; et tu vois, ici il y a les *comment, quand et où* réunis en UN.

-26- COMMENT Me portais-tu? Tu vois, toujours dans ton amour pour Moi!

QUAND Me portais-tu? Tu vois, toujours dans ton amour pour Moi! OU Me portais-tu ? Tu vois, partout et toujours dans ton amour pour Moi, c'est à dire, que tu Me portais dans ton cœur!

-27- Mais qui me porte dans le cœur, Me porte aussi dans ses mains et dans ses bras; et comme dans les mains et dans les bras, il n'y a pas de force portante, si celle-ci ne provient d'abord du cœur, ainsi nul ne peut Me porter avec ses bras et dans ses mains, si auparavant il ne Me porte pas dans le cœur.

-28- Donc, avec cela, le *peut-être* est dévoilé devant toi, puisque incertain était en toi, tant le *comment*, le *quand*, le *où*, tu M'avais porté.

-29- Mais à présent, *comment, quand et où* ont été fondus en UN, et l'ami, le frère et le fils, sont seulement: *Mon fils très aimé et rempli d'amour* suis-Moi sur cette hauteur, jusqu'aux petites demeures; là, nous vivrons ensemble et nous œuvrerons éternellement. Amen !"

CHAPITRE 2

(Entrée dans l'Eternel Matin de l'Amour. *Le délicieux repos*. Dès que les fils de Dieu deviennent habitants de l'Eternel Matin, ils sont en même temps citoyens de la Sainte Cité de Dieu. La condition exceptionnelle d'un fils de Dieu, provenant de la Terre. Un saint repas à la table des Enfants du Père, dans l'Eternelle Demeure de l'Amour. N.B:à base d'eau et de pain.)

-2 Mai 1843 16h45 à 18h45-

-1- Regardez, notre Souverain Guide se dirige avec les trois vers le sommet arrondi de la hauteur; lequel, comme déjà signalé auparavant, est teinté cette fois d'une gloire plus lumineuse, et comme vous pouvez le constater, le très digne cortège avance très-rapidement.

-2- A présent tournez un peu vos regards vers notre région orientale, et en particulier vers les collines, et observez quelle incalculable masse d'esprits angéliques bienheureux, avec des vêtements plus resplendissants que le Soleil, font avec les mains des gestes de salut au Seigneur, pour faire comprendre aux nouveaux arrivés, Qui est Celui qui conduit les trois dans Sa Demeure!

-3- Des psaumes résonnent de tous côtés, et de bienheureux appels de jubilation affluent vers nous; et tout cela pour montrer, en particulier aux nouveaux arrivés, ce qu'est le Seigneur en Sa Demeure!

-4- Vous dites, et même vous demandez : tout cela à une apparence comme si le Seigneur, pour l'amour de ces trois, avait abandonné pour quelque temps, tout le Grand Ciel, et à présent qu'Il y revient, toutes ces célestes troupes d'anges bienheureux s'en réjouissent, dans une jubilation extrême, en raison du grand bonheur de voir revenir le Seigneur et Père, Saint et Aimant, d'un tel voyage de récolte.

-5- Et moi je vous dit: en certaines occasions, cela a aussi une signification; car, quand arrivent de telles libérations, le Seigneur se comporte réellement comme s'Il partait de l'Orient, et durant Son absence Il n'est pas visible en Sa Présence Personnelle, en aucun lieu, dans tout le Royaume céleste de l'Orient, exception faite pour le Soleil de Grâce constamment visible.

-6- Cet état où, durant une telle absence, les esprits bienheureux ne voient pas le Seigneur, est appelé *le délicieux repos*, car en cet état tous les bienheureux se préparent d'eux-mêmes à une plus grande béatitude, et le grand désir avec lequel ils attendent le Seigneur est justement ce qui les prépare.

-7- C'est la raison pour laquelle nous voyons maintenant la région du Matin infiniment étendue, comme réveillée à la Vie devant nos yeux, car de tous les espaces infinis de ce Ciel affluent les esprits angéliques, pour accueillir le Père à son arrivée, avec le cœur brûlant d'amour.

-8- Mais à présent, tournons notre regard vers notre petite compagnie, pleine d'émerveillement. Le prier se tourne vers le Seigneur en disant: O Toi, Père infiniment Saint et Aimant, pour l'amour de Ta Sainte Volonté, qu'est donc cela ? S'agit-il réellement de très hauts esprits bienheureux, ou bien s'agit-il seulement d'une apparition?

-9- En effet, étant donné que sur la Terre la méchanceté est si extraordinairement grande, il est presque incroyable que Tes très-hauts Cieux puissent être si peuplés.

-10- D'hommes pieux inspirés par le pur Esprit, nous avons appris que peu seulement arrivent à ce très-haut Ciel; quelques-uns de plus dans les deux Cieux inférieurs; beaucoup dans le lieu dit de purification, et un nombre extraordinaire dans l'Enfer.

-11- Vu que la Terre est habitée par le genre humain depuis un peu plus de six mille ans, la présence ici d'un nombre aussi incalculable d'esprits visibles n'est pas compréhensible.

-12- En effet, même seulement pour un regard superficiel il en résulte tant, que mis l'un près de l'autre, en un million d'années, en les substituant d'année en année, ils rempliraient tellement la Terre, que si parmi eux tombait une pomme, elle n'atteindrait certainement pas le sol.

-13- Oh, Seigneur et Père, très Bon et très Aimant, c'est pour moi un spectacle incompréhensible, au point de faire peur ! Il devrait y avoir dans Ton Ciel le plus élevé, des procréations parfaites, autrement je n'y comprends réellement rien."

-14- Le seigneur dit: "Certes, Mon cher fils, dans Ma Maison, tu tomberas sur pas mal d'autres apparitions de ce genre, qui te sembleront encore plus incompréhensibles que celle-ci; cependant, ce ne sont pas des apparitions, mais bien la plus complète et la plus pure vérité.

-15- Ici, en général, il n'y a aucune illusion optique ou jeu de miroirs, mais bien plutôt, tout ce que tu vois ici est parfaitement solide et vrai de manière saisissable; car, dans le Royaume de l'Amour tout est complètement dénué de tromperies, et en soi-même étroitement uni le plus grandement possible.

-16- Ces esprits sont donc des êtres tout aussi vrais que tu l'es toi; et ils sont tous, sans exception, Mes très chers fils. Si tu veux mesurer tous ces enfants seulement sur la base de la Terre, il est certain que ton calcul ne te réussirait pas, puisque de Mes-enfants de la Terre, il n'y en a pas beaucoup ici; et ceux qui s'y trouvent, sont exclusivement des habitants de Ma Cité Sainte.

-17- Mais si par une nuit sereine, tu as observé le ciel étoilé, tu auras constaté le nombre infini des constellations. Crois-tu que les étoiles ne soient rien que des points lumineux, et rien d'autre ?

-18- Tu vois, ce sont également d'innombrables mondes sur lesquels vivent des hommes semblables à vous; et partout ils Me reconnaissent comme le Seigneur du Ciel et de leur Monde.

-19- Cependant, les enfants de la Terre Me sont plus proches, parce que là, avec Ma Présence Personnelle dans la chair, Je les ai fait mes premiers fils et c'est pourquoi, eux, sont ici après moi ceux qui jugent les douze tribus d'Israël, ce qui en cette haute, célestement vaste et très profonde signification spirituelle, veut dire aussi que:

-20- A ceux-ci, Mes vrais fils, il est donné par Moi de dominer, de scruter et de juger avec Moi, l'Infini et les créations infinies qu'il contient; et les enfants des autres constellations se tiennent à leur service, comme les divers membres d'un corps sont toujours prêts à servir la volonté dans l'Esprit.

-21- C'est pourquoi ces esprits forment, avec un de Mes fils, comme un *homme* en grandes proportions, selon l'activité de l'amour, pourvu de tous les membres nécessaires, aux fins que se fixe sa volonté.

-22- Donc, un fils de la Terre provenant de Moi, est une volonté complète et parfaite d'innombrables autres esprits provenant des constellations qui, en elles-mêmes, ont chacune une

volonté propre et peuvent faire ce qu'elles veulent, à leur bienheureux gré.

-23- Toutefois, dans les cas, où s'avère nécessaire une activité d'amour, la volonté de Mes enfants principaux se fait sentir en eux, et ils interviennent par milliards, comme s'ils étaient un seul homme, en qui l'esprit volitif opérant est celui d'un de Mes enfants!

-24- Maintenant, vous ne pouvez comprendre qu'imparfaitement ces choses; mais pour le moment tu ne dois pas y attacher d'importance, parce que dans la Cité Eternelle où Je demeure, il y a beaucoup d'écoles supérieures où tu pourras apprendre beaucoup de choses nouvelles.

-25- Pour maintenant contente-toi de cette réponse de Mon Amour à ta question, et viens avec Moi, en compagnie de ton épouse et de ton frère, en Ma Demeure, devant Laquelle nous sommes justement arrivés maintenant.

-26- Ici, tu mangeras à Ma table, pour la première fois dans Mon Royaume, et tu goûteras le Pain éternellement vrai, et l'Eau la plus vive; entrez donc avec Moi!

-27- Et voilà que tous y entrent; et le prier ouvre de grands yeux, en apercevant dans la cabane tant de simplicité dorée, ainsi que tant d'outils agricoles, d'ustensiles de ménage très ordinaires; et le Seigneur lui demande :

-28- "Mon fils très aimé, comment donc, dans son ensemble, Ma Demeure te plaît-Elle ?" Le prier répond: "Oh, Seigneur et Père très Saint, tout ici me plaît infiniment, car tout a vraiment un aspect comme si on se trouvait sur la Terre, dans une paisible cabane de paysans, bien propre et bien ordonnée.

-29- Cependant, ce qui me surprend énormément, c'est comment donc Toi, O très excellent et très Saint Père, Toi qui possèdes toutes les magnificences imaginables de tous les Cieux et de tous les Mondes, Tu puisses Te contenter d'une demeure aussi simple!

-30- En vérité, cela Te rend inexprimablement d'autant plus digne d'amour que l'esprit le plus parfait ne peut l'imaginer, même seulement en toute petite partie."

-31- Le Seigneur dit: "Tu vois, Mon fils très aimé, en mon cas on peut dire, et bien à raison: **Sapienti pauca suddiciunt**." En raison de son grand amour le prier s'incline jusqu'à Terre, et dans la complète émotion de son cœur, il dit:

-32- "O Toi, Père Saint, très Bon et très Aimant, non pas **sage** mais bien plutôt, le plus Grand et Eternel très Sage ! Au sage il suffit de peu, et puis cela n'est pas peu, mais infiniment beaucoup. Et tout cela n'est certes pas peu, mais bien également: **quam maxime immensa multa?**

-33- En effet, toutes ces quelques petites choses, simples en elles-mêmes, ont sûrement une signification extraordinaire et merveilleuse, dont moi, pour l'éternité, je ne pourrai saisir que la minime partie!"

-34- Le Seigneur dit: "Mon cher fils, mets-toi à nouveau debout, et sitôt après le repas, on verra déjà combien de cette minime partie tu seras en mesure de comprendre.

-35- Cependant, n'attache pas de grande importance au repas, car ici, tu verras que l'on peut appliquer la vraie signification du dicton allemand : *On fait vite pour broser les cheveux courts*, étant donné qu'on ne parle même pas des soi-disant tables célestes dressées; mais ici, on se nourrit simplement et l'on vit, pour ainsi dire, de pain et d'eau.

-36- Cependant, malgré cette simple nourriture, tu t'apercevras bien vite que Mes enfants ont bel aspect. Assieds-toi donc à table, étant donné que sont déjà prêts tant le pain que l'eau, et mange et bois, comme tu Me verras manger et boire."

CHAPITRE 3

(Le pain céleste et sa bonne saveur. L'eau vive. Sur les corps de l'Univers, le Seigneur est un peu "avare" avec ceux qui vraiment L'aiment et le reconnaissent; mais dans le Ciel, Il est d'autant plus généreux. Le bonheur, qui va toujours en augmentant, réclame de l'activité. Un champ d'action si grandiose au point d'en être abasourdi.)

-3 Mai 1843 17h45 à 19h-

-1- Et maintenant, notre Haute Compagnie est en train de manger, et le prier, comme d'ailleurs les autres, s'étonnent hautement de l'exquise saveur du pain, ainsi que de celle de l'eau vive, et le prier dit, avec le plus grand sentiment de dévotion:

-2- "Oh, Seigneur et Père très Aimant, il semble que ce pain ait été confectionné avec les aliments les plus savoureux et les plus nourrissants de toute la Terre; et l'eau semble être un extrait de tous les meilleurs vins; à condition qu'ici l'on puisse établir une telle comparaison."

-3- Le Seigneur dit: "Certes Mon cher fils aimé, tu n'as certes pas mal jugé la saveur de ce simple repas; car, vois-tu, comme du pur Amour en Moi croissent tous les bons fruits, tant sur la Terre que sur les autres Mondes, et en tirent leur saveur, leur parfum, leur aptitude à la nutrition et leur efficacité, ainsi aussi ce pain, en tant que premier concept fondamental de tout ce qui sur tous les

corps de l'Univers est produit, le contient en lui, comme cause première, qualitativement utilisable et exquise.

-4- En effet, de ce pain dérive tout autre pain, puisque c'est un vrai pain vivant, qui est semblable à Mon Amour, et s'offre ici à tous Mes enfants pour nourriture vivante éternelle.

-5- Et ainsi aussi, l'eau est, comme le pain, la base de toutes les choses, car elle est la Lumière de l'Amour; et avec cela, tous Mes enfants participent en Ma compagnie à la jouissance de Ma Sagesse pour l'Eternité.

-6- En d'autres termes, cela signifie que tous Mes enfants qui sont ici près de Moi, sont dans la profondeur de Ma Sagesse, et par conséquent, en toute Ma Puissance et Ma Force!

-7- Tu vois, c'est la véritable Eau Vive, celle dont, sur la Terre, J'ai dit à la femme au puits de Jacob, que celui qui boira de cette Eau n'aura plus soif pour toujours!"

-8- Le prier dit: "Oh, Seigneur, Père très Aimant et très Saint, à présent je vois cela clairement, car en vérité, après avoir bu avec tant de plaisir de cette Eau, je commence à apercevoir dans les incommensurables profondeurs de Ta Toute-Puissance et de Ta Sagesse, de sorte que je me sens envahi d'un agréable frémissement hautement béatifiant.

-9- Seulement il me plairait de connaître encore une chose: ne recevrai-je plus dans l'avenir de cette Eau à boire, et un peu de ce bon Pain à manger?"

-10- Le Seigneur dit : "Oh, Mon fils très aimé, ne te fais pas de souci pour cela; car cet aliment et cette boisson ne se tarissent jamais, de toute éternité; et tu en auras toujours en abondance, et l'occasion ne te sera jamais offerte de te lamenter sur leur absence.

-11- En effet, ici en Mon Royaume, il y a en grand nombre des sources, des fleuves et des mers, éternellement intarissables; c'est pourquoi, ce n'est absolument pas le cas de craindre que quelqu'un de vous ne doive pas avoir en suffisance.

-12- Mais tu vois, sur les corps matériels de l'Univers, Je suis quelque peu économe; et Je tiens Mes authentiques disciples et fidèles dans la restriction, autant que possible; car étant donné que l'homme sur la Terre doit étudier pour apprendre à connaître les chemins de la Vie pour faire vraiment sien le chemin qui conduit à la Vie Eternelle, tu vois, avec l'estomac plein, il ne pourrait pas faire cela.

-13- En effet, vous, à cet égard, vous avez aussi un vieux proverbe: *Plenus venter non studet libenter!* (ventre plein n'étudie pas volontiers) Tu vois, justement pour ces très sages raisons, Je suis plutôt avare sur les corps de l'Univers, mais, en compensation, Je suis ensuite ici la Générosité Infinie-même, et tout doit être à disposition avec la plus grande abondance et l'abondance la plus complète.

-14- Sur les corps de l'Univers, Je ne vois pas d'un bon œil que quelqu'un dise: cette pierre est à moi. Ici par contre, Je veux vous donner d'entiers systèmes solaires, puisque Je dispose de semblables trésors en quantité sans fin.

-15- Tout l'Infini est plein des plus grandes et merveilleuses œuvres de Mon Amour, de Ma Sagesse et de Ma Toute- Puissance. Pourquoi alors devrais-je être avare ici ? Si sur la Terre, un terrain de mille klafters coûte mille thalers, ici, Moi, Je donne pour un thaler mille soleils avec toutes leurs planètes. Je crois qu'un tel échange a son importance!

-16- C'est pourquoi, ne te préoccupe absolument pas de savoir si tu auras toujours quelque chose à manger et à boire; étant donné qu'avec tant de pièces de terre à disposition, il ne coûtera pas de grande fatigue de te procurer un honnête petit morceau de pain."

-17- Le prier dit: "O Toi mon très aimé Jésus, pour cette promesse de Ta part, je suis encore trop craintif et sot. Mais ici, en cette petite maison, je me sens si infiniment content et inexprimablement heureux, que je ne désire réellement rien de plus; raison pour laquelle, je laisse tous ces biens infinis que Tu promets, à quelqu'un d'autre plus digne que moi.

-18- Si j'ai seulement la certitude que Toi, Tu es ici constamment à la maison, il ne me faut rien d'autre de toute éternité, sinon que la conscience de la Vie Eternelle en Ta Présence, et la contemplation merveilleusement bienheureuse des œuvres de Ta Toute-puissance, et ensuite cette petite épouse que Tu m'as donné, et ce frère, qui ressent tout cela à l'unisson avec moi; et seulement parfois, un petit morceau de Pain et une gorgée de cette Eau, car alors je suis déjà bienheureusement pourvu pour toute l'Eternité!"

-19- Le Seigneur dit : "Oh oui, Mon cher fils, cela Je le vois très bien, mais regarde, ta sensation bienheureuse est seulement la première idée de la véritable béatitude.

-20- Si tu devais goûter toutes ces choses seulement en toute tranquillité et dans l'inactivité, malgré leur beauté cependant, avec le temps, tu en serais excessivement rassasié; et beaucoup de ce qui te réjouit aujourd'hui, ne te réjouirait plus.

-21- C'est pourquoi, déjà depuis l'Eternité, J'ai disposé par avance que, pour jouir d'un bonheur toujours croissant, chacun de Mes enfants eût continuellement une activité appropriée, et qu'il disposât d'un champ d'action idoine. C'est pourquoi ce n'est pas non plus le cas de parler d'un séjour constant dans une telle demeure.

-22- Nous laisserons donc pour un certain temps, même cette chaumière, et nous nous rendrons dans Ma Cité. Là tu connaîtras quelle est ta propriété, et avec celle-ci, ta vraie destination éternelle. Levons nous donc, et continuons notre voyage.

-23- Les troupes des esprits que tu as vues il y a peu, dans l'attente, ne représentent

absolument pas la totalité des habitants de cet éternel et très haut Ciel d'Orient; mais ces troupes appartiennent bien plutôt seulement à ton futur champ d'activité.

-24- Toutefois, pas ici, mais bien dans Ma Cité, et dans ta demeure-même, tu apprendras chaque autre détail."

Vous voyez, le prieur manque presque de tomber sur le sol à cette décision du Seigneur qui embrasse l'Infini; mais le Seigneur le reconforte, et fait ensuite signe à tous les trois de Le suivre.

Alors, suivons nous aussi cette Haute Compagnie!

CHAPITRE 4

(Une revue céleste à laquelle est présente un couple d'esprits de chaque monde stellaire. Différence entre la compréhension naturelle et celle spirituelle. Exemple des diverses unions dans les deux camps. La vraie nature de l'homme de la Terre; ce qu'il est.)

-4 Mai 1843 16h45 à 18h30-

-1- A présent, les innombrables troupes d'esprits bienheureux s'avancent le long de la même route, et forment, pour ainsi dire, une haie vivante qui, comme vous pouvez le voir facilement dans votre esprit, se prolonge en une ligne droite dont on n'aperçoit pas la fin.

-2- Observez la variété des figures, toutes célestement belles, qui, des deux côtés, tandis que nous passons, se montrent de face, et en cette occasion vous pouvez apercevoir des habitants de toutes les constellations.

-3- Seulement vous ne devez pas penser qu'en ces files infinies, il y ait ici présent plusieurs de chaque planète; mais bien plutôt, pour chaque corps de l'Univers il y en a deux, c'est à dire, un homme et une femme.

-4- Car, s'il devait y en avoir plus, il serait exclu pour votre vue de pouvoir les embrasser du regard. A ce point vous demandez :

-5- Etant donné qu'à ce que nous savons sur certaines grandes planètes, et en particulier sur les Soleils, se trouvent des hommes gigantesques, il faut s'étonner qu'ici toutefois, ces esprits bienheureux sont tous d'une stature ordinaire, seulement avec ces petites différences que l'on rencontre aussi sur la Terre.

-6- Mais moi je vous dis : Ici, où demeure le Seigneur, il n'y a aucune différence; cependant le cas est différent dans d'autres zones du Ciel, là où le Seigneur est présent seulement dans Son Soleil de Grâce.

-7- De semblables zones se trouvent avant tout dans le premier Ciel, où demeure exclusivement la sagesse, et par celle-ci, le respect affectueux pour le Seigneur.

-8- Et puis, dans le Ciel du Midi, ou second Ciel, composé de ceux qui du vrai de la Foi sont passés à l'amour envers le prochain, et de celui-ci, à l'amour pour le Seigneur.

-9- Chacun de ces deux Ciels sont en eux et d'eux-mêmes infinis, et comprennent toutes les innombrables myriades d'esprits qui en leur temps, sur les corps respectifs de l'Univers, ont vécu avec droiture; et en outre, les deux Ciels sont ainsi répartis.

-10- En forme correspondante, les esprits planétaires ont leurs demeures libres et bienheureuses, justement en cet emplacement du Ciel où se trouve, du point de vue naturel, le corps terrestre où ils ont passé leur vie physique. Toutefois, vous devez vous représenter ce Ciel de sorte que son espace infiniment étendu embrasse en soi tous les Soleils et toutes les planètes, comme chaque point particulier de l'espace.

-11- Vous vous demandez comment cela est possible, étant donné qu'il y a en premier lieu trois Ciels séparés, alors que les planètes ne le sont pas, et qu'en outre les planètes sont au-dessus ou au-dessous du Soleil, c'est à dire autour, de sorte qu'elles ne peuvent absolument pas concorder au point de vue planimétrie avec une surface plane. Par conséquent, comment peut-on comprendre cela?

-12- Je vous dis : Certainement que, du point de vue naturel, ce ne serait point facile; par contre dans la correspondance spirituelle, la chose est très faisable, de la manière la plus évidente et la plus claire;

-13- Malgré cela, une image naturelle peut beaucoup vous éclairer ce fait; c'est pourquoi nous voulons tenter d'en trouver une adaptée à notre but; écoutez donc!

-14- Prenez par exemple votre Terre, de sorte que le terrain solide et sa surface habitée forme le premier Ciel; la région de l'air, c'est à dire celle des nuages, forme le second Ciel; et la vaste région éthérique, au-dessus des nuages, le troisième Ciel le plus élevé.

-15- Ces trois Ciels, bien qu'étant l'un dans l'autre, sont cependant bien séparés l'un de l'autre, au point que du Ciel le plus bas, nul ne peut passer dans le second, et moins encore dans le

troisième; tandis que dans le cas inverse c'est sans autre possible.

-16- Sur chaque corps de l'Univers ou terrestre, un nombre infini d'êtres se tiennent en ces trois zones. Sur le sol, ceux grossiers et matériels; dans la région des nuages, ceux plus spirituels et plus légers; dans la troisième région, ceux complètement éthérés et invisibles; et pourtant, ces trois sortes d'êtres, sur chaque terrestre, se tiennent en continuelle correspondance réciproque.

-17- Avec cela nous aurions une petite partie de l'image; mais vous savez que tout corps terrestre qui se meut librement, est illuminé par d'innombrables rayons d'autres corps lointains de l'Univers. De cette façon, voyez-vous, il accueille dans ses trois régions, ou dans ces trois plans, des parties provenant de tout l'Univers.

-18- Au moyen de cette influence réciproque, qui est en communication continuelle avec tout l'Univers, toute l'influence du corps terrestre se met ensuite en corrélation continuelle avec ses trois régions, en correspondance avec leur diverse nature; de sorte que, la partie éthérée reste dans l'éther, celle atmosphérique, dans l'atmosphère, et celle tellurique passe sur le corps terrestre lui-même.

-19- Ensuite de quoi, les influences de tous les Soleils et de toutes les planètes sont toujours en correspondance réciproque l'une envers l'autre, de sorte que l'éthéré des autres planètes s'unit seulement avec l'éthéré de votre planète, l'atmosphérique avec l'atmosphérique, et le tellurique avec le tellurique.

-20- Etant donné que désormais, nous avons exposé de telles corrélations de manière évidente, nous pouvons passer à la troisième considération de notre image, c'est-à-dire à celle spirituellement correspondante.

-21- Ce qui est parfaitement semblable dans la correspondance, apparaît dans le rapport spirituel, comme un plan absolument égal partout; par conséquent tout le semblable naturel ou tellurique de tous les corps de l'Univers, apparaît spirituellement comme un plan qui s'étend à l'infini, et il en arrive de même pour l'atmosphérique, de même que pour l'éthéré.

-22- Cependant les correspondances, dans le monde spirituel, sont constituées seulement par la vie du cœur des hommes sur les corps terrestres ou mondiaux. Vous dites que le tellurique, dans sa variété infinie, correspond aux nombreuses constellations naturelles, et c'est ainsi.

-23- La vie naturelle du cœur d'un homme aussi a sa correspondance avec la vie du cœur des hommes de toutes les constellations, considérée du point de vue naturel.

-24- Le cas est le même avec la partie spirituelle qui a comme fondement la Sagesse, et celle qui a comme base l'Amour. Mais à présent, faites attention!

-25- L'homme, sur votre corps terrestre est, dans sa constitution, pour ainsi dire, le *centre* de tous les hommes des autres corps terrestres, et ceci, parce que le Seigneur est devenu un

Homme, selon la chair, sur la Terre elle-même.

-26- Le premier Ciel qui est appelé spirituel selon nature, comprend des êtres bienheureux de votre corps terrestre; et chacun de ces êtres bienheureux forme le centre d'un semblable plan spirituel, dans lequel tous les esprits provenant des autres constellations se tiennent avec lui dans le même rapport des lignes qui partent vers l'extérieur à partir d'un centre, ou bien qui, à partir d'une très vaste circonférence, courent à nouveau, toutes ensemble vers le point central.

-27- Cependant, un tel plan selon nature n'est ni ne peut-être extensif de manière ininterrompu, mais bien plutôt, comme il se présente, apparaît toujours isolé. C'est pourquoi le Ciel selon nature, vous l'apercevez toujours comme subdivisé en un nombre infini de cercles particuliers.

-28- Le second Ciel, que nous connaissons comme du Midi, est déjà plus concret; toutefois il a dans son étendue infinie, certains espaces intermédiaires, représentés par des mers infiniment vastes, au-delà desquelles les esprits qui appartiennent à ce Ciel, peuvent arriver seulement au moyen d'un guide spirituel.

-29- Mais observez maintenant la troisième section, celle éthérée, dans laquelle flotte, au sens naturel, tous les corps sans nombre de l'Univers. Celle-ci est, partout, parfaitement concrète, et, par conséquent, même le plus haut Ciel d'Amour est, dans la forme correspondante, ainsi disposé qu'il entoure, soutient et guide tous les autres Ciel.

-30- A présent il ne sera plus aussi difficile de saisir, qu'avec ce plus haut Ciel, tout le reste à la fin doit s'aplanir comme concret, étant donné que, par ce même Ciel, tout est efficacement pénétré.

-31- Voilà pourquoi les esprits bienheureux de la Terre ont en ce Ciel un tel champ d'action illimité qui leur est conféré par l'Amour du Seigneur. Ils peuvent en disposer partout, à leur gré, parce que pour eux la voie est plane; et il n'y a en aucun lieu un haut et un bas, comme, de manière correspondante, vous ne pouvez pas non plus supposer qu'un être éthéré léger, sur lequel aucun corps terrestre ne peut plus exercer sa force d'attraction, puisse se mouvoir plus légèrement ou plus pesamment, dans la lumineuse mer éthérée, par un haut ou par un bas, car il n'y a aucun doute qu'il se déplacera en toute direction, avec la même facilité de pensée, à laquelle même ici sur la Terre, le haut et le bas, sont certainement parfaitement égaux.

-32- Mais cela, dans la correspondance spirituelle est appelé *plan*, et se présente à la vue comme une étendue infinie, où les esprits de tous les Mondes se tiennent aussi, nécessairement avec leurs corps de l'univers correspondants. En outre, de tels esprits doivent aussi, par nécessité de service, rester en liaison avec nous, esprits centraux, faits tels par le Seigneur.

-33- Que ce soit pour le moment une réponse suffisante à votre demande; cependant, à l'occasion de notre prochaine considération, quand le Seigneur aura installé Son petit groupe dans sa

destination éternelle, vous pourrez entendre de Sa Bouche, plusieurs choses qui vous feront apercevoir tout ce qui vous a été dit maintenant, dans une lumière efficacement plus claire.

-34- Il est difficile de mettre en relation, de manière évidente et compréhensible, les situations spirituelles, en employant par la force des choses, le langage naturel; mais néanmoins, le Grand Amour et la Sagesse du Seigneur peuvent opérer des miracles partout; raison pour laquelle, en ce cas aussi, la meilleure part, vous la recevrez seulement de la Bouche du Seigneur.

-35- Mais à présent, nous nous approchons de la Cité Sainte; concentrons donc notre attention vers ce côté.

CHAPITRE 5

(Autre entrée solennelle dans la Cité Sainte, accompagnée cette fois de chants. Musique de la Parole dans son Essence. Essence de l'Amour et de la béatitude de la Vie Eternelle. Exemples. Amour du prochain par l'Amour de Dieu. Amour pour Dieu à travers le prochain. Le grand oratorio céleste; comment et quand. Qui sont les premiers qui sont venus à notre rencontre?)

-5 Mai 1842 16h45 à 18h45-

-1- Comme vous voyez, cette fois, des foules encore plus grandes viennent à notre rencontre, dans la plus grande splendeur; et si vous voulez ouvrir aussi vos oreilles, vous percevrez aussi de solennels chants chorals, dans lesquels on peut considérer et vraiment dire que la parole en elle-même est la plus parfaite musique de toutes les musiques.

-2- Certes, vous vous demandez comment cela est possible, mais Je vous dit : Il n'y a rien de plus facile, comme aussi de plus spirituel, en raison justement de la musique de la parole. Et pourquoi donc?

-3- Si vous prenez votre parole articulée, qui en elle et par elle-même est seulement l'enveloppe extérieure de la véritable parole, laquelle se trouve au plus profond de la parole extérieure, il est naturel que cela n'ira pas trop bien pour la production musicale de la parole; mais si vous revenez

à la véritable essence de la parole, vous trouverez que la chose est complètement dans son ordre naturel.

-4- Quelle est donc la base, ou encore mieux, le fondement de la parole? En premier lieu, et comme pour tout, et en toute chose, c'est l'Amour. Mais comment s'exprime l'Amour intérieurement?

-5- L'Amour s'exprime toujours avec une impulsion avide, ce qui signifie qu'Il veut tout attirer à Lui ! Cette impulsion regarde de tout côté alentour, et ce que son œil rencontre, il le saisit tel que c'est, et il s'ingénie à attirer l'objet vu toujours plus près, et enfin à le réunir à lui.

-6- Cette impulsion vous l'appelez désir. Qu'est-ce qui se trouve vraiment et effectivement dans ce désir ? Rien d'autre que la poussée de se remplir toujours plus avec ce qui justement s'adapte avec une harmonie parfaite à ce désir.

-7- Avec cela on peut aussi dire que ce désir est aussi une constante sensibilité vivante, par suite de laquelle le désir s'aperçoit justement de la nécessité en soi, de se remplir toujours plus.

-8- Maintenant, faites attention ! L'Amour pour le Seigneur, dont dérive celui pour le prochain, sent par conséquent la nécessité du Seigneur et de tout ce qui est du Seigneur;

-9- Le mauvais amour par contre, est le contraire en tout. Si au contraire, l'amour est bon et noble, il sent toujours la croissante plénitude de ce qui est son unique nécessité; alors il éprouve en soi une telle satisfaction, qui est en soi justement ce délicieux sentiment conscient, qu'avec l'activité vitale produite par celle-ci, elle rend évidente la Lumière de l'Amour.

-10- En cette Lumière, tout, est accueilli en Lui comme d'une manière plastique et se change en formes harmoniques très élevées. De la conscience de la satisfaction, et de la contemplation des formes vivantes en soi, découle alors ce délicieux sentiment que vous connaissez comme le concept de *la Béatitude de la Vie Eternelle*.

-11- Maintenant faites encore attention! Une fois que l'Amour Vivant a été ainsi rassasié, et qu'Il est passé dans Sa Lumière, Il trouve une seconde nécessité, c'est-à-dire, celle de la communication; et cette communication s'identifie avec l'amour du prochain ou l'amour fraternel, lequel cependant ne peut être complètement présent tant que l'homme dans son amour pour le Seigneur n'a pas réellement reçu du Seigneur la juste saturation.

-12- C'est pourquoi le véritable ordre de l'amour du prochain est seulement d'aimer le frère, à travers le Seigneur. Si, par contre, quelqu'un aime le Seigneur à travers ses frères, c'est un ordre inversé, qui se différencie énormément avec le premier ordre dans la nécessaire connexion harmonique. Et pourquoi?

-13- Parce que certes, il est plus naturel de chercher toute chose en Celui en Qui il y a Tout, que de chercher en celui qui est beaucoup plus éloigné de l'Être Entier, réellement Entier le plus parfait. Ou bien, pour s'exprimer encore plus clairement :

-14- Sûrement il est plus sage et plus profitable, et en même temps il est dans l'Ordre, de chercher en Dieu tous les frères, en tant qu'êtres limités et finis, plutôt que de chercher en ceux-ci le Dieu Infini !

-15- En Dieu, chacun qui ardemment le désire, trouvera tout; mais dans les frères, qui sait, peut-être quelque lueur très faible, ou bien seulement quelque petite trace qui mène à la suprême Essence Divine, et s'il la trouve, il y a ensuite une grande différence entre trouver et trouver.

-16- Comme comparaison, vous pouvez constater cette différence d'une manière terrestre, en ayant une bonne paire de jumelles. Si vous l'employer de la façon juste, les distances seront raccourcies, tandis que si vous l'inversez, vous aurez l'effet contraire, c'est-à-dire que vous verrez bien sûr les objets que vous avez vus auparavant, mais ceux-ci apparaîtront autant de fois plus petits, qu'autant de fois vous les avez vus plus grands avant; mais avec l'inconvénient de ne pas pouvoir les apercevoir ni les reconnaître pleinement.

-17- Vous voudriez demander si, ce faisant, on commet une faute ou non? Oh non, on ne commet absolument pas de faute, car si vous regardez le panorama à travers une jumelle inversée, vous le verrez aussi très beau, du moins de manière limitée, sans pouvoir approfondir les détails.

-18- Il arrive la même chose avec l'amour pour le Seigneur, lorsqu'il dérive de l'amour pour le prochain. Le Seigneur est certes en chaque frère, (autant que l'étincelle divine peut le contenir) puisque Il est la Vie-Même en chacun, mais dans une image très petite, de même que l'homme-même est une image infinitésimale de tout le Ciel Infini; ou bien, en d'autres termes, l'homme est un Ciel en figure très minime.

-19- Qui au contraire, aime le frère à travers le Seigneur, celui-là regarde, en partant du centre du point local des rayons de l'objectif de sa lunette, vers tous ses frères avec un amour agrandi, et voit en eux, beaucoup plus qu'il ne voyait auparavant.

-20- Auparavant il voyait à travers l'amour dans ses frères, une Etincelle Divine; mais à présent, avec l'amour qui va du Seigneur aux frères, il voit le Seigneur-Même en eux, au lieu de l'Etincelle; et il voit dans ses frères de grands soleils qui flamboient, à la lumière desquels se développent continuellement de nouvelles splendides formes, semblables à de merveilleuses créations de Dieu!

-21- Je pense que cela devrait être clair; de sorte que maintenant je veux voir comment pouvoir tirer de tout cela la musique de la parole. Je vous dis que maintenant, il n'y a rien de plus facile; seulement nous devons auparavant placer une question, et précisément :

-22- En réalité, qu'est-ce que la musique en soi ? Considérée seulement dans sa forme acoustique terrestre, la musique n'est autre qu'une exposition physique au moyen des sons, et donc, perceptible depuis la sensation intérieure harmonique aux sens extérieurs les plus grossiers.

-23- Donc, si cette sensation intérieure harmonique, ainsi exposée, extérieurement, est déjà *musique*, alors la véritable sensation intérieure devra être d'autant plus la vraie musique, puisqu'elle est justement le fondement de la musique extérieure elle-même.

-24- Nous esprits, nous sentons dans notre bienheureuse saturation d'Amour, et nous pensons à travers les formes qui du Seigneur jaillissent en nous, depuis la Lumière d'Amour. Cette façon de sentir et de penser est notre plus grand bonheur, parce que justement en cela, la Vie du Seigneur se manifeste en nous.

-25- Pensez maintenant à l'harmonie. En nous le Seigneur est la Parole Fondamentale, et donc le Vrai Son Fondamental. Notre saturation de la part du Seigneur est le second intervalle harmonique; (un saut de tierce) la lumière émanée de cette saturation est le troisième intervalle harmonique; (un saut de quinte) les formes variantes produites par l'ensemble harmonique de cette lumière sont appelées mélodie.

-26- Dans votre musique cependant, afin que celle-ci soit au maximum complète, outre la mélodie et l'harmonie, vous y ajoutez le contrepoint qui complète de manière vive, le thème déjà existant.

-27- Nous voulons voir si cela se rencontre aussi dans notre musique fondamentale ? Mais certainement; car, qu'est-ce que l'échange réciproque d'idées et de formes, ou bien l'échange de nos intimes sentiments bienheureux avec ceux des autres, sinon vraiment qu'un contrepoint musical céleste, en lequel un frère bienheureux accueille le bonheur de son frère et le réunit harmoniquement avec le bonheur des autres; et en ce bienheureux débordement, cette union et cette nouvelle séparation l'un de l'autre deviennent semblables à un céleste grand oratorio, d'un art musical très parfait. Comprenez vous cela à présent?

-28- Vous demandez si l'on entend toujours une semblable musique ? En contre-partie Je vous demande: quand entendez-vous de la musique sur la Terre ? Quand les musiciens se réunissent dans ce but, et qu'après avoir donné le signal prescrit, ils commencent avec un chef à jouer de leurs instruments bien accordés, sur un thème préalablement écrit et étudié.

-29- Je vous réponds : bien c'est aussi le cas avec la Musique Fondamentale dans le Ciel (en laquelle le Seigneur est le Créateur et le Directeur de cette Musique.).

-30- En ces occasions, c'est-à-dire quand le Seigneur revient, comme à présent, le sentiment bienheureux de tous les esprits célestes, est poussé à la sensibilité perceptive la plus grande; et ce très haut degré du sentiment de suprême bonheur s'exprime harmoniquement (comme accord).

-31- Cependant, à l'état habituel, comme chez vous, on prononce ici aussi des paroles; malgré cela, chaque esprit céleste a ici en lui, la parfaite faculté de tout percevoir, dans la plus complète harmonie, ainsi que de faire percevoir aussi à d'autres, ce qu'il pense et sent harmoniquement en lui.

-32- Et ainsi toi (A.H.W.) tu pourrais percevoir en toi immédiatement comme exécutée par un orchestre nombreux, une de ces œuvres musicales que toi, sur la Terre, tu peux composer et imaginer seulement sur un ton unique.

-33- J'estime que maintenant, tout devrait vous être quelque peu plus clair; c'est pourquoi vous pourrez à présent vous réjouir un peu avec moi, aux splendides harmonies qui, venant des troupes célestes qui s'approchent toujours plus vers nous, arrivent à notre oreille.

-34- Cependant, regardez aussi notre prieur qui, en raison d'une très grande joie, ne sait où donner de la tête, et qui justement maintenant demande au Seigneur : "Que signifie tout cela?" Mais le Seigneur lui dit :

-35- "Mon cher fils aimé, aie encore un peu de patience, et perçois la béatitude du premier degré. Au bon moment et à l'endroit approprié, tout te deviendra clair. D'abord, nous devons atteindre la Cité, et puis seulement en celle-ci, nous pourrons régler le reste;

-36- Mais regarde le petit groupe qui vient à Ma rencontre, et devine qui sont ceux qui le composent." Le prieur dit: "Oh Seigneur, de quoi devrais-je le déduire ? Qu'ils soient des frères et des anges suprêmement bienheureux, c'est certain; mais quels sont leurs noms, jamais je ne pourrais le deviner."

-37- Le Seigneur dit : "Bien, alors Je te le dirai, Moi: ceux-ci sont Mes frères. Les deux devant sont Pierre et Paul; derrière Pierre, viens vers nous, comme tu vois, Mon bien-aimé Jean; derrière Jean, tu peux voir Matthieu et Luc; Marc, par contre nous suit, et c'est celui qui, sur Ma charge, vous chercha le premier; et ceux qui suivent encore plus en arrière, ce sont les autres Apôtres.

-38- Mais à présent, cela suffit; seulement dans la Cité, comme Je l'ai déjà dit, Mon fils aimé, suivra la révélation!"

CHAPITRE 6

(Intérieur de la Cité; particularités des Apôtres; une épreuve encore pour le prieur, à la porte de la maison.)

-6 Mai 1843 16h45 à 18h15-

-1- Et voilà, nous sommes arrivés à la porte de la Cité, porte que vous connaissez déjà, qui est construite toute en pierres précieuses, de même que les murs autour de la Cité, et les maisons à l'intérieur de cette dernière.

-2- Regardez maintenant la route qui se trouve devant, appelée aussi **la Route Principale**, **la Route du Seigneur**, et **la Route du Centre de toute lumière**; le long de cette route de nombreux esprits angéliques bienheureux viennent à notre rencontre comme un fleuve en crue.

-3- Tout ici déborde de la plus grande splendeur qui émane de la Sagesse illuminée par l'Amour, tandis que le Seigneur, comme vous pouvez l'observer, s'en va même ici, en toute simplicité, comme nous l'avons déjà dit au commencement.

-4- Un vêtement bleu est tout ce qui L'orne, selon l'apparence extérieure. Cependant, même Ses frères sont vêtus avec tout autant de simplicité, et, comme vous pouvez l'observer, chacun porte une marque sur le vêtement, comme une décoration : marque de ce qui le distinguait de ses frères sur la Terre, et qui indiquait en outre quel métier il exerçait, toujours sur la Terre; en tant qu'homme naturel, pour pourvoir aux nécessités de la vie physique.

-5- En cette occasion, vous pouvez voir Pierre avec l'habit orné de deux clés croisées; sous les deux clés vous pouvez apercevoir, reproduit en mesure réduite un filet de pêcheur, comme tissé avec de petits diamants;

-6- Il n'y a certainement pas besoin que je vous éclaire la signification de ces deux insignes; parfois en des occasions spéciales, cet Apôtre reçoit encore d'autres insignes; par exemple, comme un ornement de pénitence, on peut voir le coq, de même qu'une épée.

-7- Regardez maintenant Paul : il a une épée à deux tranchants; mais au-dessous de l'épée, un petit tapis, tissé avec des diamants colorés. En des occasions spéciales il a aussi un cheval rouge, et sur le cheval comme un rayon de feu, et par contre, sous le cheval, un rouleau et un style; et comme ces deux premiers Apôtre en de telles occasions, les autres ont aussi, sur leurs vêtements, des insignes qui se réfèrent à leur existence terrestre et à leur activité d'alors.

-8- Ces insignes ont une grande signification, et servent à leurs possesseurs dans un

sens très élevé et profondément spirituel, au même but auquel servaient extérieurement dans les temps antérieurs dans un sens symbolique, la tablette du Thumim et de l'Urim, pour le Grand-Prêtre du Temple israélite.

-9- Car, ici aussi les esprits extrêmement bienheureux ne se trouvent pas dans un état toujours également élevé de la Sagesse intérieure en provenance du Seigneur, tandis qu'en eux se manifestent des alternatives; ce qui est comparable à un état d'intense activité suivi d'un état de pause ou de repos, et vice versa.

-10- Dans l'état d'intense activité, chacun est muni, selon le besoin, de la plus profonde Sagesse du Seigneur; à l'état de pause, par contre, personne n'a besoin d'une telle profondeur, mais bien plutôt, même ici, d'un certain repos de Sabbat, dans le silencieux et intime amour pour le Seigneur.

-11- Pour cette raison donc, les Apôtres, de même que tous les autres esprits bienheureux, à l'état d'intense activité, sont pourvus de semblables insignes; non pas parce que sans ceux-là ils ne peuvent-être placés par le Seigneur dans la plénitude de la Sagesse, mais bien plutôt parce que ces insignes, d'une certaine façon, indiquent la racine, comme aussi le grain de semence originaire, dont est née toute leur sagesse dérivée du Seigneur, ce pourquoi ils s'appellent justement aussi :

-12- "Princes du Ciel, fondamentalement sages et authentiques", et en toute Vérité, ils le sont aussi. Mais à présent, nous nous trouvons déjà devant un grand et imposant palais extrêmement resplendissant.

-13- Le Seigneur s'arrête devant le majestueux portail, à partir duquel résonnent à nouveau de splendides hymnes de louange, et Il dit au prier :

-14- "donc, Mon très aimé fils, ici nous sommes chez nous en cette immuable et éternelle demeure. Comment cela te plait-il, ici ? Dis-Moi, aurais-tu une grande envie de rester ici ?" Plongé dans une très profonde humilité, le prier dit:

-15- "O Seigneur! Toi, l'Unique, l'Eternel Roi de toute Majesté et de toute Gloire ! Toi, ô Dieu Saint, très Saint ! Toi, Tout-Puissant Créateur de tous les Cieux et de tous les Mondes !

-16- Quand je fus guidé par Toi dans le Ciel précédent, il me resta toutefois dans le cœur, un espace suffisant pour être capable d'avoir encore quelques désirs.

-17- Par contre ici, où Ta Magnificence Infinie se présente dans une plénitude illimitée jamais pressentie, et en laquelle j'aperçois devant mon regard se lever et passer comme d'innombrables créations, ainsi que Tes Plans et Tes Voies infinis, remplis de la Lumière la plus élevée;

-18- Ici, dis-je à nouveau, Seigneur, mon cœur n'est plus capable de s'exprimer devant

Toi, car Tu est trop Grand, trop Splendide et trop Saint, et devant Toi, je ne suis qu'un néant infini.

-19- Dans la précédente région céleste, j'aurais encore osé désirer être un tout petit serviteur, dans la maison de quelque frère bienheureux; mais ici où tout me semble infiniment saint, où j'ose à peine respirer, et poser mon pied indigne sur le sol de cette très Sainte Cité qui déverse hors d'Elle des torrents d'une splendeur lumineuse beaucoup plus grande que la lumière de tous les Soleils pris ensemble, et où la grande majesté de ces immenses demeures et de leurs habitants me dévore littéralement, étant donné ma complète nullité ... ici, Seigneur, il ne me reste plus aucun désir !

-20- Toutefois, s'il m'est accordé de demander encore quelque chose, alors je Te prierai de me faire transférer en quelque lieu hors d'ici, dans une très simple cabane; car, de ces délices et de cette béatitude infinie, je suis trop infiniment indigne!"

-21- Le Seigneur dit: "Cependant, Mon cher fils, ton plus grand désir n'était-il donc pas celui d'être près de Moi? Si donc Je demeure ici, comment peux-tu éprouver de la crainte devant Ma Maison?

-22- Tu t'es exprimé toi-même à ce sujet en disant : *Oh Seigneur, là où Tu es, c'est partout une bonne chose que d'y être !* Donc, si Je suis vraiment ici, de préférence en Ma Demeure, constamment pour l'Eternité, pourquoi ne doit-il pas être une bonne chose que d'y rester ? Réfléchis, et parle ensuite."

-23- Le prier dit: "O Seigneur, Toi, le Meilleur, le plus Puissant, le plus Saint Père! Ma déclaration sera éternellement juste, comme il est juste aussi que demeurer ici serait une joie et une béatitude infinie.

-24- Cependant, Seigneur, il y a une seule chose que j'observe ici, c'est-à-dire, que partout demeurent exclusivement de vrais Princes, et aucun d'eux n'a de serviteur, ou un malheureux esclave.

-25- S'il était possible d'obtenir une petite place d'homme de peine, de la catégorie la plus basse, dans l'un des coins les plus reculés de cette Sainte Cité - en admettant que de semblables postes d'homme de peine existent ici - alors je voudrais Te le demander, le préférant à n'importe quel autre poste en tout l'Infini; mais, dans un palais semblable à celui-ci, devant la porte duquel nous nous trouvons maintenant, même au plus petit poste possible, cela me semblerait infiniment trop grand, important et saint, si bien que je ne pourrais pas m'en approcher même de loin."

-26- Le Seigneur dit : "N'as-tu donc pas entendu que, dans Mon Royaume, le plus grand est celui qui veut être le plus petit et le dernier ? Si donc tu veux être pour tous ceux-là le plus petit, il ne me reste rien d'autre qu'à te faire ici le plus grand possible!"

-27- Le prier dit : "O Seigneur, Toi;le Père le meilleur et le plus Saint! Si je savais

avec certitude qu'ici sérieusement, le plus infime et le plus insignifiant est réellement ce que l'on estime le plus élevé et le plus grand, fais-moi aussitôt le plus grand et le plus brillant Prince de cette Cité afin qu'avec cela, je devienne le plus insignifiant et le plus infime! "

-28- Le Seigneur dit : "Mon fils très aimé, qui veut de cette façon devenir grand est devant Moi, vraiment grand; c'est pourquoi à présent Je te dis aussi :

-29- En cette demeure tu ne dois être ni un serviteur ni un esclave; mais bien plutôt, cette maison Je l'ai érigée pour toi, comme ta propriété, splendide et éternelle.

-30- Entre donc ici à Mon côté, avec ton épouse et avec ton frère. Je veux t'installer ici, et te conférer la seigneurie sur toute cette maison.

-31- Le personnel de cette maison, tu l'as déjà vu; il consiste en ces - esprits bienheureux qui sont venus à notre rencontre, en troupes innombrables, à notre première entrée dans Mon royaume. Entre donc avec Moi, et Je te dévoilerai seulement en cette maison, toute ta destination éternelle!

CHAPITRE 7

(L'intérieur de la maison. Construction d'une demeure dans l'Ordre Paternel Divin. La table préparée pour la Cène, avec l'agneau pascal et les douze Apôtres. Judas Iscariote. Les "deux" Judas. La céleste table.)

- 8 Mai 1843 17h à 19h-

-1- Maintenant on peut voir devant nous un large escalier brillant, pourvu de balustrades qui semblent être faites d'or transparent; cet escalier mène au noble plan patronal qui se trouve au-dessus du rez-de-chaussée.

-2- Notre petit groupe est en train de monter en compagnie des Apôtres; suivons-les donc. Voilà que nous sommes déjà à l'entrée de la salle de réception. Le Seigneur ouvre la porte et nous entrons tous dans la salle.

-3- Regardez quelle somptuosité et quelle magnificence il y a ici et quelles dimensions ! Le pavement est aussi comme de l'or transparent, et si vous l'observez attentivement, vous verrez que partout à travers cet or, on voit scintiller une écriture.

-4- Que signifie donc cette écriture? Je vous dis : ni plus ni moins que toutes les œuvres accomplies par notre prier, sous la poussée de son véritable et profond amour pour le Seigneur.

-5- A présent regardez, des deux côtés de la grande salle, il y a cinq colonnes rouges, lumineuses, qui ont toutes l'aspect du minerai en fusion, minerai qui, vu sur la Terre à un quart d'heure de distance, prendrait une couleur rouge pâle par suite de la densité de l'air au travers duquel les rayons doivent se frayer un chemin.

-6- Naturellement, la lueur de ces colonnes, comme on peut s'en apercevoir ici, en esprit, est inexprimablement plus intense. Regardez maintenant comment les bases de ces grandes colonnes sont ornées partout ici aussi, avec une écriture plus brillante que le Soleil.

-7- Si vous la lisiez, vous trouveriez qu'ici sont marqués les Dix Commandements. Mais si vous observez l'écriture de plus près, vous pourriez découvrir en chacune des lettres qui la forment, une écriture plus petite, par laquelle on peut avoir connaissance de la signification profonde des commandements eux-même!

-8- Cependant, en regardant vers le haut, vous verrez que de chaque colonne part un magnifique arc, d'un blanc lumineux, qui va vers le centre du haut plafond, en forme de rayon.

-9- Au point où ces arcs se réunissent, vous pouvez apercevoir un Soleil irradiant une lumière puissante, et au milieu du Soleil une inscription d'un rouge flamboyant, où est marqué le mot très significatif : AMOUR.

-10- Regardez aussi les murs de cette salle, construits avec les pierres les plus précieuses ; approchez-vous de l'un des murs et observez le avec attention; et vous trouverez partout une écriture, c'est-à-dire comme des petites étoiles scintillantes parmi les pierres; et si vous commencez à la lire, vous constaterez qu'il s'agit de la Parole de Dieu, et précisément, d'abord au sens purement littéral, et puis, au fond dans la pierre, au sens spirituel; et encore plus au fond et plus vers le haut, au sens céleste.

-11- Ces murs contiennent seulement les quatre Evangiles que vous connaissez déjà; les deux murs latéraux les plus longs : ceux de Matthieu et de Luc; ceux les plus courts, devant et derrière, par rapport à l'entrée de la salle ceux de Marc et de Jean.

-12- Vous voudriez savoir si là, on peut voir aussi en quelque lieu, *l'Ancien Testament*. En vérité, sur ce plan, non; cependant, ce que vous appelez le rez-de-chaussée, est

totallement édifié sur l'Ancien Testament; tandis que ce que vous appelez les fondations invisibles de l'édifice, consistent dans l'Eglise Primitive de la Terre.

-13- Mais à présent, regardez ce qui se présente sur le devant de la salle, plus vers l'entrée, et vous verrez une splendide table dressée, avec dans le milieu, dans un plat d'or, un agneau qui semble comme rôti; et près de celui-ci, un pain et un calice rempli de vin.

-14- Et regardez, maintenant le Seigneur dit au prieur : "Mon fils aimé, tu vois ici une autre table, que t'en semble?". Et le prieur dit : "O Seigneur, Père très Aimant et très Saint! Bien que la magnificence infinie de cette salle m'opprime extrêmement, je remarque cependant que cette table a une grande ressemblance avec celle de la Cène, que Toi sur la Terre, avant de subir Tes amères souffrances, Tu as célébrée avec Tes chers Apôtres et disciples."

-15- Le Seigneur dit : "Mon fils aimé, ce que tu as dit est juste; en effet, lorsque nous étions à table, alors Je me suis exprimé ainsi : Je ne mangerai plus de l'agneau, et Je ne goûterai plus de vin, tant qu'ils ne seront pas à nouveau préparés dans le Royaume de Dieu, donc, dans Mon Royaume.

-16- Et voilà, ici, tout est préparé à nouveau; nous voulons donc ici consommer à nouveau ensemble ce repas, et en outre, non plus dans la tristesse, mais bien dans la plus grande joie. Asseyez-vous donc tous avec Moi, à cette table, dans l'ordre-même où nous étions assis sur la Terre.

-17- Tu voudrais savoir ce qu'il est advenu de Judas, et si lui aussi siégera à table avec nous. Que t'en semble? Convient-il, selon toi, que le traître soit aussi ici présent ?"

-18- Le Prieur dit : "O Seigneur, Père Saint très Aimant! Je sais très bien que Ta Justice est tout aussi grande que Ton Amour, Ta Grâce et Ta Miséricorde malgré cela, et je dois ouvertement Te l'avouer, je regretterais de savoir que pour l'Eternité, je devrais me passer de cet Apôtre perdu, puisque Tu as dit Toi-Même qu'il est allé à la perte, afin que l'Ecriture fût accomplie.

-19- Ce texte m'a toujours secrètement un peu réconforté, en ce qui concerne ce malheureux Apôtre. En effet, je disais au-dedans de moi : peut-être Judas devait-il soi-même de son libre choix - être ainsi aussi un instrument à Ton service, pour ainsi dire, un Apôtre des morts; afin que par sa trahison, Ton Saint Plan, certes établi depuis l'Eternité, pût avoir son significatif et indispensable accomplissement.

-20- Tu vois, Seigneur, Père très Aimant et Saint, cette pensée faisait toujours jaillir en moi une espérance béatifiante pour le pauvre et malheureux Apôtre. Et plus encore je me sentais tranquilisé, quand je pensais que Toi, sur la Croix, Tu priais le Père en Toi de pardonner à tous Tes ennemis, et donc, je ne pouvais pas même exclure Judas malgré son suicide.

-21- En outre, selon l'Ecriture, il était évident que la faute de son ultime action devait être attribuée au démon qui s'était emparé de lui.

-22- Pour conclure, je désirerais savoir si cet Apôtre, même s'il n'est pas réellement ici, n'est du moins pas trop malheureux, quelque soit le lieu où il puisse se trouver."

-23- Le Seigneur dit : "Ecoute, Mon fils aimé, il n'y a pas un seul Judas, mais bien plutôt il y en a deux : l'un est l'homme qui a vécu avec Moi sur la Terre, et l'autre est vraiment Satan, qui, dans Sa liberté d'alors, exerçait Son emprise sur l'homme.

-24- Ce second Judas est encore complètement le fondement du plus profond Enfer; mais il n'en est pas ainsi pour le réel Iscariote. En effet, à celui-ci il fut pardonné, et si tu veux savoir jusqu'à quel point, tu n'as qu'à regarder là autour.

-25- Car celui qui parle à présent avec ton frère, et qui encore maintenant, commet une trahison d'amour en lui indiquant d'avance Mon Grand Amour, c'est justement ce Judas Iscariote dont tu te préoccupais. Es-tu maintenant content de Moi ?"

-26- Le prieur, qui, en raison de son grand amour pour le Seigneur, se sent presque défaillir, répond : "O Seigneur, infiniment Aimant et Père Saint ! Il est bien vrai que je T'ai toujours imaginé comme très Aimant et infiniment Bon, et pourtant je n'aurais jamais osé penser que Ton Infinie Miséricorde, Ta Grâce et Ton Amour, puissent s'étendre jusqu'à Judas !

-27- En effet, si sur la Terre, j'avais eu une semblable pensée, je l'aurais considérée comme un grave péché; mais à présent, je vois que Ta Grâce, Ta Bonté et Ta Miséricorde Infinies dépassent toute imagination humaine.

-28- Ô Seigneur! Que devrais-je faire ? Comment devrais-je T'aimer, de sorte que dans mon cœur mon amour puisse correspondre, au moins en petite partie, à Ton Amour Infini ?"

-29- Le Seigneur embrasse-le prieur, le serre sur Sa Poitrine, et lui dit : "Tu vois Mon fils aimé, comme tu M'aimes à présent, tu Me donnes la plus grande récompense pour Mon Amour Infini.

-30- Viens-donc à table avec Moi, et mange et bois ta vraie Cène vivante, afin qu'avec ce repas tu puisse recevoir tout ce raffermissement dont toi, en tant qu'un grand Prince de mon Royaume, tu as besoin en mesure constamment et éternellement croissante!"

-31- Et voilà que maintenant tous s'asseyent à table, et à la Droite du Seigneur prennent place le prieur avec son épouse et son frère ; à la Gauche du Seigneur, vous pouvez voir Jean, et près de celui-ci, Pierre, et puis Paul, ainsi que les Apôtres et les disciples.

-32- A la droite du frère pauvre du prieur se trouve Judas, et après lui, quelques autres que, pour le moment, Je ne veux pas nommer. Plus loin, vous pouvez voir notre Joseph, et près de lui, Marie, et puis Madeleine et d'autres femmes que vous connaissez bien. Et puis vous pouvez voir encore : Lazare, Nicodème et quelques autres grands amis du Seigneur.

-33- Maintenant vous demandez si personne ne prendra place sur les nombreux sièges qui sont encore libres. Oh certainement, mes chers amis et frères, car je dois m'asseoir à table moi aussi; et vous, qui êtes encore des esprits terrestres, vous ne devez pas sortir de Ma Sphère.

-34- Il ne reste donc rien d'autre à faire qu'à occuper nous trois aussi, par secrète disposition du Seigneur, les trois sièges restés encore libres; et vous aussi, mangez et buvez, comme moi et comme tous les autres.

-35- De cela dérivera pour vous un raffermissement très considérable, dont vous vous apercevrez très bien. Cependant, n'ayez aucune crainte; mais bien plutôt, dans l'humilité et l'amour, vous consommerez le repas de la Vie Eternelle.

Suivez-moi donc à table, en reprenant courage et sans vous faire aucun souci !

CHAPITRE 8

(Un discours du Cher Père Jésus, à table, sur le texte : "Enfants, n'avez-vous rien à manger ?"; avec un regard riche de consolation sur nous, pèlerins de la Terre. Effet sur le prier. Sa mission céleste éternelle. Même destination pour le moine, son compagnon. Fermeture de la neuvième fenêtre du diorama, et sortie de la sphère de cet esprit qui était l'évangéliste Marc.)

-9 Mai 1843 16h à 18h-

-1- Maintenant que nous nous trouvons assis à table, nous voulons nous aussi participer à la jouissance du Haut Trésor que l'on se partage ici. Ecoutez donc ce que dit le Seigneur avant le repas :

-2- "Mes chers enfants, quand Moi sur la Terre, après Ma Résurrection, Je vins vers vous et vous demandai, étant donné que vous aviez faim, et que vous n'aviez rien à manger :

-3- *Mes enfants, n'avez-vous rien à manger ?* Alors vous M'avez fait voir un peu de pain et quelques poissons; J'ai béni les poissons et le pain, Je me suis assis à table et J'ai mangé avec vous.

-4- Maintenant, Je ne vous demande pas si vous avez ou vous n'avez pas à manger de Mon Infini Trésor et de Mes Provisions, car, à présent, vous en avez en abondance pour l'Eternité.

-5- Cependant, ce préambule étant fait, ces paroles que J'ai prononcées sur la Terre, ne devraient-elles pas avoir perdu peut-être, du moins pour ici, toute validité ? Au contraire, Je vous dis que cette question doit avoir ici une validité beaucoup plus parfaite que sur la Terre, et, de ce Royaume qui est Mien, Je peux en tout temps poser cette question, qui est en vérité extraordinairement importante Alors vous Me répondez :

-6- *Ô très cher Père, nous avons ici dans Ta grande Maison, même trop à manger!*. Mais Je vous dis : cette question ne doit pas être posée par Moi comme si elle vous concernait vous, mais bien plutôt, la question doit être posée de sorte que, partant de Moi, elle pénètre, par votre entremise, jusqu'à Mes enfants en bas sur la Terre, et passant ensuite, à travers la Terre, en tout l'Infini; car les enfants de la Terre sont dans la situation où vous étiez, vous, après ma Résurrection.

-7- Ils sont en proie à des pensées tristes, et ne savent pas encore ce qui est arrivé avec le Seigneur. Ils ont également peu à manger, et ce qu'ils ont est semblable aux poissons et au pain que vous avez, vous.

-8- Les *poissons* c'est l'Ancien Testament, et le *pain* le Nouveau. Mais étant donné que cet aliment, chez les enfants de la Terre, est en partie salé et en partie séché, alors ici parmi nous, est arrivé d'autant plus le temps de nous adresser plus souvent à ces enfants, avec la question : Enfants, n'avez-vous rien à manger ?

-9- Alors ils mettront devant nous leurs provisions, et nous bénirons leur nourriture, pour qu'elle leur soit un bien spirituel, comme Moi Je vous ai béni les poissons et le pain; et puis nous prendrons place avec eux, à la table de la Foi et de l'Amour, et nous mangerons avec eux; ce qui signifie que nous leur enseignerons à connaître, en Esprit et en Vérité, à partir de leurs pauvres provisions, la Vraie Voie qui mène à la Vie Eternelle !

-10- Regardez ici, c'est la Cène : la table est apprêtée avec l'agneau bien préparé, le pain et le vin. *L'Agneau* est un aliment semblable à Mon Amour et à Ma Miséricorde; le *Vin*, une gorgée de la plénitude de Ma Divine Sagesse.

-11- Ce repas, à présent, savourez-le avec Moi; et il n'est pas nécessaire que Je vous demande : Enfants, avez-vous quelque chose à manger ? Mais quand vous mangez avec Moi, pensez aux pauvres enfants de la Terre, et demandez-leur, à partir de Mon très Haut Amour qui demeure en vous :

-12- *Enfants, frères et sœurs, avez-vous quelque chose à manger ? Et les enfants vous répondront : *Oh frères, regardez-nous dans notre grande pauvreté : nous avons seulement un peu de pain rassis et quelques petits poissons très salés, c'est tout ce que nous possédons ! Rendez-le-nous

au moins un peu plus mangeable.

-13- Quand vous apprendrez cela, allez à eux, et apportez-leur les Restes Vivants de cette table, c'est-à-dire : donnez-leur un vivant éclaircissement; aidez-les à nettoyer leur petite chambre, afin que Je puisse entrer aussi chez eux, et que ce soit à Moi de leur demander : Enfants, n'avez-vous rien à manger ?

-14- Et ils diront : * O Seigneur, Toi Père très Aimant, regarde : voilà un peu de pain et quelques poissons, c'est tout ce que nous avons * alors Je leur dirai : Apportez ici tout ce que vous avez, et Je le bénirai avec Mon Amour, Ma grâce et Ma Miséricorde, et Je leur dirai : Maintenant Je veux vous donner un Pain Vivant, intime et spirituel; et si vous mangez de ce Pain, et si vous buvez de Mon Vin, alors aussi votre pain devenu immangeable et dur, et vos poissons trop salés deviendront tendres et convenables, et avec cela, une nourriture vivante pour vous, avec laquelle vous pourrez vous rassasier pour la Vie Eternelle.

-15- Donc, Mes chers Enfants, frères et amis, cette question que Je vous ai adressée en son temps est ici aussi de la plus grande importance, et de la plus profonde signification !

-16- Mangez à présent avec Moi, et buvez, et ce faisant, pensez dans la plénitude de l'Amour à ceux qui demeurent encore au fond de leur chair, et qui ne peuvent pas apercevoir Mon Royaume, Mon Amour, Ma Grâce et ma Miséricorde!"

-17- Et voilà que le Seigneur partage l'Agneau, ainsi que le Pain entre nous tous. Maintenant, tous ont reçu leur part, et pour nous aussi notre portion est devant nous.

-18- Remercions le Saint Répartiteur de tels dons exquis, et consommons avec joie et grande allégresse d'amour en notre cœur ce Saint Aliment de la Vraie Vie Eternelle !

-19- Regardez, tous mettent la main à ce qui leur a été offert, et ils le goûtent avec une grande émotion joyeuse, le regard tourné vers le très Aimant et très Saint Donateur ! Faisons-donc, nous aussi, ce que font tous les autres.

-20- Nous nous nourrissons maintenant du Saint Aliment de la Vie. Combien Il est magnifique, exquis, vivifiant et réconfortant ! A chaque bouchée, nous sentons comme si nos regards s'étendaient dans les profondeurs infinies de la Grâce Divine; et d'autant plus lumineuse commence à brûler dans notre cœur la flamme de l'Eternel Amour.

-21- En Mangeant la Chair, se dévoilent en nous de nouvelles et merveilleuses Pensées de Dieu; en mangeant le Pain, de telles Pensées deviennent une réalité nouvelle infiniment grande; et en goûtant le Vin, afflue à partir de nouvelles créations une Nouvelle Vie prodigieusement splendide, en laquelle, grandeur, élévation, magnificence et sainteté provenant du Seigneur, même nos plus grandes pensées et nos sentiments célestes, disparaissent devant Lui et s'enfoncent presque dans le

néant !

-22- Mes chers amis et frères, que dites-vous devant ce repas ? Comme je l'observe, vous êtes muets en face de cette révélation trop grande, à laquelle vous avez assisté avec moi, en cette occasion.

-23- Mais moi, je vous dis : En de semblables occasions, pour aucun de nous cela ne va pour le mieux, car le Seigneur n'est jamais plus Grand ni plus impénétrablement Merveilleux, sinon réellement qu'en ces instants où Il s'abaisse le plus grandement vers Ses Enfants !

-24- Il aime constamment tous Ses Enfants dans la même mesure, cependant Il ne leur permet pas toujours d'entrevoir dans sa plénitude la Grande Puissance de Son Amour, tandis qu'en ces instants, Il permet que cela arrive.

-25- C'est pourquoi, Ses Enfants sont alors aussi pénétrés d'une telle plénitude de béatitude, qu'ils sont envahis par le plus grand amour pour le Seigneur; et, en même temps, ils ressentent aussi dans leur cœur, la plus grande humilité en présence du Seigneur.

-26- Mais à présent, comme vous voyez, le repas tourne à sa fin, et le Seigneur se tourne vers le prier en lui disant : Donc, Mon fils aimé, comment Mon repas t'a-t-il plu ?

-27- Et le prier tout contrit répond : "Oh Seigneur, Père, très Bon, très Aimant et très Saint ! Non seulement Ton Repas m'a plu infiniment et bienheureusement, mais j'ai été avec cela rempli d'une Vie Nouvelle. Maintenant tout me paraît clair et je vois ma destination. Et Tes Voies merveilleuses, sur lesquelles Tu guides Tes Enfants vers la Vie, sont à présent dévoilées devant moi.

-28- Je sais maintenant ce que j'ai à faire, et à ma grande joie, je vois devant moi comme un chemin clairement indiqué, qui me montre comment je dois procéder et œuvrer.

-29- Infiniment grand est le champ d'action qu'avec tant de bienveillance Tu m'as assigné, comme un serviteur des plus indignes; mais je vois aussi que Toi Seul es Tout en tout, et comme il est facile de mener à leur accomplissement avec Toi même les choses les plus grandioses !

-30- C'est pourquoi, maintenant, je suis aussi extrêmement heureux que Tu m'aies assigné en tel champ d'action, et je me réjouis infiniment dans l'attente du moment où il te plaira de me faire accomplir le premier service dans Ton Royaume.

-31- Une chose seulement, Seigneur et Père très Saint, m'est peu claire encore, c'est-à-dire l'habitat en cette maison, et également en ce qui concerne la domesticité, que Tu m'as déjà mentionnée dans Ton Royaume, mais avant d'entrer dans la Cité.

-32- Dois-je moi aussi vivre en Ta maison, ou bien m'en sera-t-il assigné une autre ? Et alors, ces bienheureux esprits serviteurs demeureront-ils eux aussi dans la maison que j'habiterai en cette Cité ?

-33- Le Seigneur dit : " Mon fils aimé, la Cité entière est à la fin Ma Grande Maison d'habitation; malgré cela, réellement cette partie dans laquelle nous nous trouvons à présent est, d'une certaine manière, Ma Résidence Principale, où Je suis le Parfait Maître de Maison.

-34- De nombreux esprits demeurent dans des maisons séparées, en cette Cité, maisons qui sont donc déjà habitées; mais un nombre infini sont encore vides, et Je pourrais donc très facilement t'en donner une en propriété.

-35- Cependant, Je ne veux pas le faire, mais bien plutôt Je veux te garder toi, ton épouse et ton frère, ici en Ma Résidence Principale; de même que tous ceux qui ont mangé à cette table habitent ici en Ma Résidence, et sont donc, grâce à la Puissance d'Amour que J'ai mise en eux, les principales et solides bases de Mon Ciel, et les principaux régisseurs de Mes Créations.

-36- Par conséquent, reste ici toi aussi, pour l'Eternité, près de Moi ! En ce qui concerne les serviteurs, ils n'habitent pas dans la Cité, mais leurs habitations se trouvent dans les environs de la Cité qui s'étend à l'Infini; cependant tu les as tous en toi; et celui que tu veux appeler, appelle-le en toi, et il sera à l'instant même près de toi.

-37- Quand Je t'enverrai dans l'un ou dans l'autre Monde, tu appelleras à toi justement ces esprits provenant de ce Monde, et tu pourras apercevoir leur Monde dans leur sphère, et quels sont les besoins de celui-ci.

-38- Quand ensuite tu auras vu cela, alors dans ton cœur appelle la Puissance de Mon Amour, et œuvre en puisant à cette Puissance d'Amour de manière correspondante aux nécessités du monde en question.

-39- Je pourrais te faire apercevoir toutes les sphères d'un seul regard, mais avec cela tu serais privé d'un puissant degré de bonheur; c'est pourquoi tu dois, par amour de ta béatitude la plus grande possible, apercevoir un Monde dans toute la plénitude de ses merveilles et de ses profondeurs, en provenance de Moi, seulement quand tu auras à faire sur celui-ci, sous la poussée de Mon Amour.

-40- Regarde : vraiment contiguë à cette salle, il y a une grande habitation en elle tu pourras demeurer, en étant très près de tous Mes Enfants, frères et amis. Toutefois tu voudrais aussi savoir où en cette Maison sont Mes pièces d'habitation.

-41- Mais Je te dis : Je n'ai pas de pièces particulières en cette Maison, où Je peux demeurer comme un Maître immédiat, mais bien plutôt, Je demeure toujours, parmi vous, tantôt près de l'un, tantôt près de l'autre.

-42- Et cette salle est la salle du Conseil; en sortant d'ici on va toujours au travail. Et justement maintenant, à la suite de Mon discours tenu avant le repas, plusieurs descendront sur la Terre, pour soumettre Ma question. Toi, par contre, tu recevras une grande charge, seulement après un

prochain autre repas.

-43- Si, entre-temps, tu veux t'entretenir sur l'Ancien Testament, fais-toi conduire par Mes Enfants en bas, au rez-de-chaussée; là tu les trouveras tous. Et maintenant Je te bénis, de même que tous ceux qui sont ici présents, et, à travers eux, l'Infini tout entier; et sur ce, levons-nous de table !
"

-44- Et vous voyez, tous se lèvent à présent de table; ils remercient et louent le Seigneur; et le Seigneur s'approche d'eux, les embrasse et les bénit encore, chacun en particulier !

-45- Tous se rendent ensuite à leur nouvelle destination; tandis que le Seigneur conduit notre prier, son épouse et le pauvre frère dans la demeure assignée, il dit au frère pauvre :

-46- "Tu vois, tu n'as pas encore d'épouse; mais il y en a une sur le corps terrestre, qui t'es destinée. Quand elle arrivera ici, tu pourras t'unir à elle en mariage. Mais en attendant, sois un frère fidèle pour tous tes frères, et reste, ainsi, même après que tu te seras marié."

-47- Maintenant, la grande installation est accomplie; vous avez assisté avec moi à beaucoup de choses merveilleuses, sous la conduite de ces esprits.

-48- J'avais la mission de vous conduire jusqu'ici; à présent un autre esprit vous conduira. Vous pouvez donc sortir de ma sphère. Voilà, maintenant vous êtes déjà sortis, et comme vous voyez, le Seigneur vous attend à la place que vous connaissez déjà !

CHAPITRE 9

(Enseignement du Seigneur sur le changement de guide. Magnificence et richesse infinie de la sphère d'un seul esprit parfait. La sphère de chaque esprit est différente de celle d'un autre. Nécessité d'une telle diversité, car autrement, même dans le Ciel, l'un serait superflu pour l'autre. Exemples :

-Composition basée sur l'érudition.

-Un mot sur la musique.

-Un mot sur la peinture.)

-11 Mai 1843 16h30 à 18h30 –

-1- A présent, Moi, votre Guide Principal et Eternel, Je demande : Votre voyage dans la sphère de ce frère vous-a-t-il plu ? Je vois en vous la réponse écrite avec un grand nombre de lettres qui s'expriment ainsi :

-2- "O Toi, Seigneur et Père très aimé ! Dans la sphère de cet esprit, nous avons vu des choses si extraordinaires et si importantes, que nous ne sommes pas en mesure de nous exprimer à cet égard; et même si nous n'avons pas vu comment Tes Voies sont disposées réellement partout, nous avons cependant donné un coup d'œil général si concluant sur la façon dont Ton Amour Infini et Ta Sagesse cherchent à trouver les brebis égarées, que nous pourrions sans aucun doute affirmer que dans la sphère de cet esprit, nous avons été portés au point de jouir d'une vue perspective par laquelle nous avons connu tout le Monde des esprits, depuis les sphères les plus imparfaites, jusqu'aux plus parfaites; raison pour laquelle nous ne pourrions jamais assez Te remercier, pour l'Eternité.

-3- Et même il nous semble qu'il serait impossible de parcourir l'ensemble du Royaume Spirituel de manière plus concluante et dans un temps si court, comme nous l'avons fait avec Ton Influence dans la sphère de cet esprit-frère, en retirant ainsi un ample bagage de très hautes expériences."

-4- Certes, Mes chers enfants, ce que vous dites est sûr, exact et vrai; vous avez vu les situations dans la pleine lumière de la Vérité. Malgré cela, J'attire votre attention sur le *diorama* que Je vous avais fait connaître déjà avant votre entrée dans les sphères spirituelles; et pour cette raison, Je vous dis que, dans le Monde des esprits, les choses se présentent sous des formes différentes dans la sphère de chaque esprit bienheureux; et en une telle différente configuration il y a tout autant de choses bonnes et vraies, que celles que l'on rencontre dans les sphères des autres esprits.

-5- Et cela doit être ainsi dans le très parfait Royaume des Anges, autrement chaque esprit serait superflu pour l'autre; et personne ne pourrait préparer à l'autre une nouvelle béatitude toujours plus grande.

-6- Par contre, étant donné que chaque esprit a quelque chose de particulier là où Je permets que chacun façonne à sa manière, selon sa particularité, alors aussi, la joie bienheureuse d'un Ange pour la béatitude d'un autre Ange, n'a jamais de fin !

-7- Cependant, afin que vous puissiez bien comprendre et saisir cela, avant que vous passiez dans la sphère du dixième esprit, Je veux vous l'éclairer déjà maintenant, avec quelques exemples très évidents.

-8- Imaginez que, dans une grande salle il y ait cent hommes très versés dans toutes les branches de la connaissance. A ces hommes est soumise pour l'élaboration, une matière digne d'être connue, comme par exemple, la réfraction des rayons de la lumière.

-9- Parmi tous ces érudits, tous n'appartiennent pas à la même branche de la science, mais bien plutôt, l'un est mathématicien, un autre est philosophe; puis il y a des naturalistes, des astronomes, des botanistes, des zoologistes, des minéralogistes, et encore un géologue, un opticien, un géographe, un historiographe, un archéologue, un poète, un psychologue, un anthropologue, un médecin et un théologien et ainsi de suite, tous représentant les divers degrés de l'érudition humaine.

-10- Tous ces cents érudits sont à la hauteur pour soutenir cette tâche. Quand ces érudits auront fini leur travail, alors, prenez et lisez séparément la copie de chacun d'eux, pour voir comment ils ont développé le thème, sur quelles bases ils ont commencé, et quelle est respectivement leur pensée sur le sujet proposé; et vous pouvez être plus que sûr que parmi eux il ne s'en trouvera pas deux qui aient employé les mêmes termes, la même façon, pour le comprendre.

-11- En effet, le mathématicien, le poète, le mystique et tous les autres, se seront exprimés de façon différente les uns des autres; et si vous revoyez avec une plus grande attention toutes les copies, vous reconnaîtrez facilement quel est le cheval de bataille de l'auteur respectif, c'est-à-dire, quel est le caractère fondamental de chacun.

-12- Si ensuite, on vous demande votre jugement, afin d'établir lequel des cent érudits a développé le thème de la manière la plus conforme à la vérité, vous ne pouvez rien dire d'autre, sinon que :

-13- "Nous trouvons que chacun a atteint la cible, de sorte qu'il n'y a rien à objecter, étant donné que chacun a développé son thème avec les principes de base de sa technique professionnelle; si bien qu'à la fin, chacun a raison."

-14- Et Moi, Je vous dis : Bien. Et vous voyez, comme les pensées de plusieurs hommes, sur un seul et même sujet sont différentes, tout aussi diverses sont les sphères des esprits angéliques; cependant, au fond, le point d'arrivée est toujours la seule et même vérité.

-15- Pour rendre la chose encore plus évidente, prenons un autre exemple : il y aurait à mettre en musique un Psaume de David. Le roi d'un pays met à disposition une riche récompense pour la belle composition musicale du sujet proposé, et les meilleurs musiciens se mettent aussitôt au travail.

-16- Au terme fixé, les compositions sont présentées, et au total il y en a quarante. Le roi, grand amateur de musique classique, fait exécuter l'une après l'autre toutes les compositions.

-17- Allez-y vous aussi, et écoutez toutes les exécutions; et étant donné que de telles œuvres ont été le travail d'excellents compositeurs, quel sera votre jugement ?

-18- Vous direz certainement : "En vérité, à sa manière, chaque travail est valable et très beau, autant que les autres; de chacun on peut reconnaître le caractère intime du maître

compositeur."

-19- "Bien", dis-Je; "mais maintenant, dites-Moi aussi, quelle composition vous-a-t-elle été la plus plaisante, si l'on admet naturellement que l'exécution ait été faite par des maîtres de valeur."

-20- Même en ce cas, vous ne pourrez rien dire d'autre sinon que : "chacune de ces compositions, bien que différentes les unes des autres, nous a beaucoup plu; mais il y en avait quelques-unes qui nous paraissaient plus accessibles et plus familières que d'autres."

-21- Et Je répète : "Bien !" Cependant, J'ajoute au sujet de votre observation "plus familières" : cela dépend de la plus grande proximité entre la sphère du compositeur et la vôtre; mais prise en elle-même, chaque composition est pleine de Vie, d'Esprit et de vérité !

-22- Alors, à laquelle sera assignée la récompense ? Je vous le dis, si le roi, riche d'esprit comme il l'est, veut-être juste comme Moi, il devrait ouvrir davantage sa bourse, et faire remettre la récompense promise à tous au lieu d'un seul.

-23- De tout cela donc, vous pouvez déduire très clairement que les sphères des esprits angéliques doivent leur être proprement conformes, comme ce second exemple nous l'a démontré de façon évidente; seulement, comme c'est naturel, sous un aspect beaucoup plus lumineux.

-24- Partout il y a la Vérité, mais étant donné le degré différent de l'Amour, la Lumière formée est différente; et par conséquent, autres sont les formes qui en résultent; toutefois elles sont toujours disposées pour correspondre pleinement à une même Vérité Fondamentale.

-25- Cependant, afin que vous ne pensiez pas que l'on puisse apercevoir cela seulement dans deux exemples, à l'instant cités, Je veux - étant donné Ma faculté très imaginative - vous en présenter encore quelques autres.

-26- Imaginons, par exemple, que dix grands peintres eussent dû chacun peindre un paysage oriental. A présent les tableaux sont prêts et remis; allez les voir, et observez-les bien; et vous constaterez qu'ils sont pour ainsi dire, tous plus beaux les uns que les autres. Chacun représente de façon vivante, une région orientale, mais il n'y en a pas deux qui se ressemblent en quelque point.

-27- Cela dérive, voyez-vous, du fait que chaque esprit, depuis sa propre sphère placée par Moi, est en mesure de préparer au moyen de celle-ci, pour lui-même et pour tous ses frères, le plus grand plaisir et la plus grande béatitude.

-28- En outre, la sphère de chaque esprit est infinie et inépuisable, avec des configurations merveilleuses et de variété infinie. Et bien que les configurations dans la sphère de chaque esprit angélique puissent être infiniment variées et si merveilleuses que, déjà en contemplant celles d'une seule sphère, vous devez dire ouvertement :

-29- "Au-delà de cette merveilleuse variété infinie on ne peut en imaginer une autre", Je veux toutefois vous dire : allez au plus vite dans la sphère d'un autre esprit, et votre jugement sera aussitôt différent, car vous direz "Mais qu'est donc cela ?"

-30- "Ici il y a à nouveau d'autres formes jamais pressenties." Et J'ajoute c'est le cas avec le "diorama" spirituel." La lucarne est toujours la même et égale, mais il suffit de regarder à l'intérieur, et alors on aperçoit partout un autre mont.

-31- Cependant, J'ai encore un exemple disponible : si vous jeter un coup d'œil dans l'Ecriture, chez tous les Prophètes, puis chez les Evangélistes, de même que dans les Epîtres de Paul et d'autres Apôtres et disciples, et enfin dans l'Apocalypse de Jean, vous devrez évidemment dire :

-32- "Chacun use d'un langage différent, se sert de d'autres images, et élabore des éléments totalement différents. Même les quatre Evangélistes ne concordent pas non plus dans le report de faits historiques.

-33- Paul, dans ses Epîtres, ne prêche ni de l'un ni de l'autre Evangile; et l'Apocalypse de Jean, en elle-même, est tellement enveloppée dans des images mystérieuses et draconiennes, qu'il est brave celui qui y comprend quelque chose."

-34- Or, étant donné que, dans un certain sens, chacun a écrit différemment, Je demande : Qui est celui qui a écrit vraiment juste ? La réponse ne peut être absolument aucune autre que la suivante :

-35- Chacun écrit sur la base de la Seule et même vérité et chacun prêche Mon Nom; chacun recommande l'Amour et l'Humilité, la Mansuétude et la Patience.

-36- Les faits racontés par chacun sont toujours sur une base unique ou plate-forme, et qui les saisit dans leur juste Lumière spirituelle, y trouvera sa merveilleuse concordance.

-37- Si vous mettez ensemble tous les versets de tous les Prophètes et de tous les Evangélistes, et les observez dans leur vraie Lumière, ils vous apparaîtront comme les fruits du seul et même Arbre.

-38- Et vous voyez, c'est justement ainsi que sont les choses aussi avec les sphères des esprits parfaits. Je pourrais vous citer encore un grand nombre d'exemples, mais pour le moment ceux-ci suffisent.

-39- Ici, près de Moi, se trouve déjà cet esprit dans la sphère de qui, vous pourrez apercevoir tout cela dans la réalité, de sorte qu'à la fin, vous direz : "En vérité, dans la sphère de cet esprit, les choses avaient un aspect tout à fait différent; mais au fond, elles sont toutes dirigées vers un point unique, et elles montrent que Seul le Seigneur Est Tout en Tout; donc, partout, l'Eternel est l'Amour infini et la Sagesse-Même.

-40- Donc, vu que vous savez cela par avance, rendez-vous maintenant dans la sphère de ce dixième esprit, et faites à nouveau très attention à tout. Amen.

CHAPITRE 10

(Différence entre la sphère de la Foi et celle de l'Amour; exemples. Première vision : une nébulosité grise. Qu'est-ce que l'esprit de l'homme ? D'où viennent les pensées ? Et d'où vient le mauvais en l'homme ?)

-12 Mai 1843 16h45 à 18h15-

-1- Vous vous trouvez déjà dans sa sphère; et c'est pourquoi Je veux vous annoncer que vous vous trouvez dans la sphère de Mon Jean. Tenez-vous en donc à lui; il vous fera voir pas mal de choses merveilleuses et élevées, selon la base de son fondement intérieur, de son caractère et de sa tendance. Jean vous fait signe de le suivre; allez donc avec lui.

-2- Jean dit : "Mes frères aimés en notre Seigneur Jésus-Christ ! Vous m'avez déjà vu depuis la sphère d'un autre cher et bienheureux esprit-frère, mais alors, ce n'était pas encore le moment de vous accueillir dans ma sphère.

-3- Par contre, maintenant qu'au moyen de mon cher frère Marc, vous avez été enseignés en pas mal de choses très importantes, le moment est arrivé que vous fassiez dans ma sphère des expériences au moyen desquelles, étant donné leurs caractéristiques, vous puissiez être initiés toujours plus, spécialement dans le secret Amour Du Seigneur.

-4- Dans toutes les sphères précédentes, vous avez vu des scènes dont vous devez à peine déduire la Vérité. Ceci, voyez-vous, est la première manière selon laquelle l'homme, par la lumière de sa foi voit d'abord les formes, mais ne les pénètre pas jusqu'à leur fondement; et il ne peut les comprendre que lorsqu'elles lui sont dévoilées dans la Lumière Supérieure du suprême Amour.

-5- Pour cette raison, vous avez contemplé toutes les scènes dans les sphères de mes neufs précédents frères comme un aveugle contemple les couleurs. Vous vîtes diverses scènes et actions, mais vous ne comprenez rien au premier regard, de ce que vous étiez en train de regarder à la

lumière de votre foi.

-6- Par contre il y a une seconde manière de regarder, beaucoup plus profonde, laquelle provient de l'Amour. En ce cas, on ne voit pas aussitôt quelque chose qu'il y a déjà, mais bien plutôt on voit seulement ce que l'on a saisi dans son propre amour, et l'on aperçoit ensuite ce que l'on a saisi, à commencer par sa base initiale.

-7- Quand on regarde à partir de la lumière de sa propre foi, on est un observateur qui cherche ce qui est déjà présent; à partir de la Lumière intérieure d'Amour, qui est la Vraie et Vivante Lumière du Seigneur dans l'homme, on devient de soi un créateur, et l'on contemple ensuite, dans la base initiale, ce que l'on a créé.

-8- Vous pensez que justement pour cette raison, le premier état soit le plus avantageux si on le compare à ce second, d'autant plus intérieur et plus profond; mais je vous dis : ceci est une erreur, car, plus un homme contemple les formes, dans son côté extérieur, et d'autant plus imparfait c'est en soi.

-9- L'homme, dans sa vie naturelle sur le corps terrestre, est avant tout limité à une telle façon de voir; c'est-à-dire qu'il se contente de regarder avec admiration, mais en surface, les formes constantes; mais en quel rapport se trouve-t-il avec elles, dans son esprit ?

-10- Je vous le dis : comme le plus pauvre des mendiants devant l'entrée de la maison d'un riche, mais dur de cœur. Lui aussi aperçoit la magnifique somptuosité de la grande maison du riche; mais quand il s'apprête à y entrer, il est repoussé brutalement par les domestiques de cette maison.

-11- Ce pauvre, qu'a-t-il gagné seulement à regarder cette maison si luxueuse ? Rien d'autre qu'un cœur oppressé par la douleur qui lui dit : pour entrer dans de semblables palaces, tes pieds ne sont pas adaptés !

-12- Les choses, voyez-vous, sont justement ainsi en ce qui concerne le fait de regarder et d'admirer les formes extérieures construites; quel plaisir y-a-t-il à se planter devant un arbre et à contempler ses formes ?

-13- Mais si l'on piquait l'arbre, et si l'on voulait être laissés y entrer pour regarder sa merveilleuse vivante activité, on serait toujours durement repoussés car il nous dirait : *seulement jusqu'à ma surface, jusqu'à ma forme extérieure; mais à partir de là, on n'avance pas même d'un cheveu.*

-14- De même que vous pouvez bien sûr prendre en main une pierre, et la jeter où vous voulez; vous pouvez la frapper et la triturer, la dissoudre et la volatiliser complètement, et cependant, la pierre est votre maîtresse et elle ne vous permet pas de scruter au fond de son mystère

vital principal.

-15- Donc, ainsi sont les choses avec l'extériorité des formes telles qu'elles se présentent à l'œil; elles sont toujours les maîtresses et les patronnes de celui qui les contemple; et il peut faire ce qu'il veut, mais d'aucune il n'a le libre accès pour pénétrer jusqu'à son origine initiale.

-16- C'est pourquoi, doivent y être ajoutées de longues explications et des éclaircissements, si l'observateur désire obtenir au moins une petite lueur de lumière.

-17- Du même genre sont les formes dans le monde des esprits, même quand elles se présentent à l'œil de l'observateur déjà avec une certaine détermination L'observateur les voit très bien, mais ne les comprend pas.

-18- De cette manière, vous avez ainsi vu un grand nombre de formes dans la sphère des autres chers frères; mais dites-moi si vous en avez compris même seulement une, avant que le guide ne vous l'ait mise en lumière ?

-19- Vous direz que le guide les observait avec vous; mais moi, je vous dis que s'il les avait observées avec vous, il aurait été bien difficile pour lui de vous donner un juste éclaircissement sur l'une ou l'autre chose.

-20- Lui, en fait, les regardait à partir de son moi intime, ce qui signifie qu'il les a dégagées de lui-même, en puisant à la Lumière du Seigneur; et vous avez vu avec cela ses émanations.

-21- Elles étaient la plus Parfaite Vérité, en toutes leurs parties, mais vous n'auriez pas pu les comprendre sans ses explications.

-22- Mais à présent, dans ma sphère, vous ferez une expérience tout à fait opposée, comme vous pourrez le voir immédiatement de ce point où nous sommes, enveloppés dans une nébulosité amorphe. Apercevez-vous une forme quelconque, un monde, un Ciel, une lumière, au-delà des vapeurs grises qui nous entourent de tout côté ?

-23- Vous dites : "Très cher ami et frère dans l'Amour du Seigneur ! En dehors de nous, de toi, et de cette nébulosité grise, nous ne voyons rien, bien que nous regardions tout autour."

-24- Bien, dis-je; mes frères aimés, vous n'avez pas non plus besoin de voir plus, car justement ceci est ce qui est nécessaire, afin que vous puissiez être initiés à la véritable façon fondamentale de regarder de l'Esprit.

-25- Vous savez que l'esprit de l'homme est une image vivante complète du Seigneur, et qu'il a en lui l'Étincelle ou Point Focal de l'Être Divin. Donc, s'il comprend cela indéniablement en lui, il comprend aussi en lui le Tout du Seigneur; avec cela il porte en lui l'Infini, du plus petit au plus grand, complètement et divinement; ou encore, grâce à son grand amour pour le Seigneur, il a en lui le Tout du Seigneur, comme réuni en un point.

-26- Donc, si les choses sont ainsi, à quelle fin contempler des formes étrangères, exhibées par d'autres ? C'est pourquoi, que chacun de vous mette au-dehors ce que chacun porte en soi, comme moi, parce qu'alors nous verrons bien vite des choses, comme créées à partir de nous.

-27- Vous demandez : "Mais comment cela sera-t-il possible ?" Mais je vous dis : n'avez vous jamais examiné plus attentivement vos pensées, et par suite de celles-ci, vos désirs ?

-28- D'où viennent vos pensées ? La réponse se trouve simplement, comme aussi de manière illimitée, dans le Point Focal de Dieu en vous.

-29- En ce puissant Point Focal, voyez-vous, est placée la fabrique de vos pensées et de vos désirs; à partir de ce Point Focal, vous pensez initialement; et le nombre de vos pensées est infini, car dans le Divin Point Focal en vous, existe aussi le Divin dans toute Son Infinité.

-30- Vous voudriez objecter : "Mais si les choses sont ainsi, d'où proviennent alors les mauvaises pensées ?" Mais moi je vous dis qu'en ce Point Focal, il n'y a pas de mauvaises pensées ni de mauvais désirs.

-31- Toutes les pensées sont libres et sans tache, seuls les désirs sont placés sous la maîtrise de la libre volonté de chaque homme.

-32- Si vous pensez à partir de votre moi profond, alors toutes vos pensées jaillissent de l'Amour, et vous apercevez bien vite en vous la bienheureuse nécessité d'une constante communication, par suite de laquelle vous voudrez rendre richement participants tous vos frères, et ainsi vous deviendrez aussi créateurs d'œuvres vraiment bonnes.

-33- Cependant, étant donné que chaque homme a sa libre volonté, et outre cela, aussi la faculté de contempler à partir de lui des formes extérieures, et donc étrangères, il peut avec sa volonté, et avec son amour adhérant à une telle volonté de sa part, saisir ces formes étrangères, et les faire siennes.

-34- Ces formes étrangères, voyez-vous, deviennent ensuite - parce que dérobées - des désirs envieux chez l'homme; alors ce sont les véritables *mauvaises pensées* car alors elles jaillissent de l'amour de soi-même, qui est un amour égoïste, qui veut dérober et dominer : c'est-à-dire, se rendre maître de toutes les formes étrangères, et dominer sur tout ce dont il s'est rendu maître.

-35- Vous dites vous-mêmes : "Richesse volée ne fait pas bon profit"; et c'est sûrement la plus importante condition dans le problème de la vie; et qui n'édifie pas sur cette base, édifie sur du sable.

-36- Cependant, comment on édifie sur ses propres fondations, vous pourrez l'apprendre dans ma sphère.

CHAPITRE 11

(La première pensée pour le plaisir : une étoile qui devient un Monde avec la force d'attraction de la volonté. Importantes bases de la possibilité de voir. Si vous n'aviez pas en vous l'Univers, le Ciel vous serait sans étoile, et la même chose vaut pour le Royaume Spirituel. L'origine de la connaissance est d'apercevoir, et ceci, la cause de l'irradiation, etc... Essai pratique: qu'il soit !)

- 17 Mai 1843 16h30 à 18h45 -

-1- Jean : "Pouvez-vous ici penser à quelque chose? Vous le confirmer. Pensez donc à un objet quelconque qui vous plaise; ne cherchez pas longtemps, prenez le premier qui se présente à vous.

-2- "Cependant, quand vous avez fait une belle pensée, tenez-la fermement, et ne la lâchez plus. Donc, vous avez conçu une pensée; quelle est son image? Vous dites : c'est seulement une étoile à laquelle, maintenant, nous pensons.

-3- "Bien, dis-je : Représentez-vous cette étoile de façon vive, ne la perdez pas de vue, et dites-moi ensuite, quel aspect, selon-vous, est en train de prendre cette étoile.

-4- "Vous dites : "Plus solidement nous la tenons, et d'autant plus grande et plus lumineuse elle nous paraît." Je vous répète : bien, saisissez-la encore plus fortement, et fixez-la encore plus intensément avec les yeux de votre vue intérieure. Que voyez-vous à présent?

-5- Vous dites : "cher ami et frère, il nous semble que l'étoile s'ouvre à l'égal d'un bouton de fleur au printemps; sa lumière se fait encore plus forte et plus puissante, et cela nous fait l'effet comme si l'étoile gagnait en surface, et pour ainsi dire, comme si on pouvait la mesurer".

-6- Mais moi je vous dis : Bien, seulement enfoncez-vous encore plus dans votre moi profond, rendez vos regards plus intenses et plus fermes, et veuillez avec fermeté avoir l'étoile plus près de vous, et plus grandement développée; et puis dites-moi comment vous apparaît cette étoile, après une telle contemplation.

-7- Vous dites : "Cher ami et frère, l'étoile a atteint désormais la taille de la Lune, et

déjà sa lumière aveugle presque la vue de notre esprit !

-8- Bien, vous dis-je à nouveau, c'est réellement ainsi, car j'aperçois déjà la splendeur des rayons de votre étoile, sortir de vos yeux. Cependant, je vous dis encore :

-9- Ne quittez pas l'étoile, mais bien plutôt contemplez-la toujours plus intensément et toujours plus fermement, et devenez toujours plus puissant dans votre volonté, car alors l'étoile se réglera bien vite selon la puissance de votre volonté et de votre regard. Comment l'apercevez-vous maintenant ?

-10- Je vois que vous êtes plein de stupéfaction, car vous apercevez déjà votre étoile si agrandie et si grossie devant vous, que vous pouvez distinguer avec peu de fatigue des détails en relief sur elle.

-11- Maintenant vous observez même des mouvements sur sa surface, et vous voudriez savoir ce que c'est, et ce qui bouge. Mais à présent je ne vous dis rien car vous devez tout trouver par vous-même.

-12- Fixez votre étoile encore plus fermement et plus fortement, en augmentant la puissance de votre volonté, et l'on verra aussitôt ce que sont ces mouvements. Que pensez-vous qu'ils puissent-être ?

-13- Vous dites : "Nous pensons que ce peut-être des nuages ou bien une mer ondoyante". Je vous dis : Gardez fermement votre pensée sur l'étoile, et ne la détournerez pas de celle-ci, et dites-moi ensuite ce que vous voyez.

-14- Mais maintenant, vous demandez : "Cher ami et frère dans le Seigneur! A présent nous voyons sérieusement, et très bien marqués, des nuages qui errent çà et là, et entre les grandes étendues de la terre ferme, nous découvrons des étendues encore plus grandes de mers houleuses.

-15- Nous voyons aussi de grandes différences de niveau sur le terrain qui s'étend sur une vaste étendue, ainsi que çà et là sur la surface des mers, des îles lumineuses. Pour le moment nous ne pouvons rien voir d'autre."

-16- Bien, dis-je; attirez ces grandes étendues de terrain et la surface des grandes mers de votre étoile, seulement un peu plus près de vous, et ensuite vous verrez certainement plus. J'observe déjà, par vos yeux, que vous êtes en train de suivre mon conseil. Donc, qu'apercevez-vous à présent ?

-17- Vous dites : " Voilà ici, la partie solide de sa surface est déjà très proche de nous, et nous y découvrons de vastes bois, et même un grand nombre de maisons dispersées, de forme très étrange, ainsi que des grands fleuves. Et tu vois, maintenant nous pouvons déjà distinguer des petits

ruisseaux, et sur le rivage d'une grande mer, nous apercevons çà et là, comme des villes, et à la surface des eaux, des choses qui se déplacent, comme s'il s'agissait de bateaux."

-18- Eh bien, d'où croyez-vous que tout cela provienne ? Vous dites : "Cher ami et frère, nous ne le savons pas." Mais moi je vous demande : d'où est venue l'étoile ? Vous dites : "Celle-là, nous y avons pensé, nous, et nous l'avons ensuite gardée fermement dans notre pensée."

-19- Donc, si l'étoile est venue à partir de vous, d'où pouvait venir son ultérieur développement, sinon que de vous aussi ? En effet, quand l'étoile, grâce à la fixation de votre pensée, devint toujours plus grande, elle développa en vous avec sa taille, aussi la capacité de votre pensée, en raison de votre plein désir d'apercevoir un monde en cette même étoile.

-20- Cette pensée, vous l'avez involontairement fixée avec l'étoile elle-même, et vous êtes ainsi devenus révélateurs de tout ce que vous pouvez apercevoir à présent sur la vaste surface d'une telle étoile.

-21- Vous me regardez étonnés, mais je vous dis : Parce que non seulement une, mais de nombreuses étoiles, sous forme de petites copies, se trouvent ensevelies dans votre esprit. Parmi ces nombreuses étoiles, vous avez pris un exemplaire, à partir de vous, et vous vous l'êtes présenté visiblement toujours plus proche.

-22- Mais comment a donc été possible l'agrandissement de cette minuscule copie qui se trouvait dans votre esprit ? Et ici, nous arrivons à la force et à la contre-force. La force se trouve en vous ; par contre, la contre force est une chose créée et rendue ferme et solide par Dieu (comme l'une de Ses Pensées fixée).

-23- Quand vous appelez au-dehors la force qui se trouve en vous, qu'y a-t-il de plus naturel sinon qu'à l'instant de l'appel, elle doive tomber sur la contre-force correspondante de Dieu, de manière toujours croissante selon la force de votre volonté ?

-24- En effet, la force est en vous, la contre-force est hors de vous, et par conséquent, tout ce que vous appelez hors de vous, doit trouver en Dieu, comme c'est dans l'ordre, forme et mesure.

-25- Sa copie parfaite et égale est placée aussi en vous, en tant que force dérivée, car votre esprit lui-même est une copie de Dieu.

-26- Savez-vous dire de quelle façon sont aperçues toutes les choses ? Vous dites : "Au moyen de la lumière". Bien, dis-je ; la lumière se diffuse - en considérant cela sur la base du point de vue terrestre - pour la plus grande partie dans l'espace libre, infiniment grand.

-27- Cependant, que voyez-vous par un jour serein, dans l'atmosphère bleutée bien éclairée ? Vous dites : "Nous n'y apercevons rien en dehors de la couleur bleue de l'air." Mais je vous demande : Pourquoi n'y voyez-vous rien ? Vous dites :

-28- "Parce qu'il n'y a aucun objet." Qu'entendez-vous par objet ? Pourquoi ne dites-vous pas plutôt - anti-objet - au lieu d'objet? Vous ne savez pas en ce cas ce que vous devez dire; mais moi, je vous dis :

-29- Si vous observez quelque chose selon sa forme, elle est certes quelque chose qui se trouve devant vous, et donc un objet. Si par contre, quelque chose est mis entre la chose et vous, comme par exemple un mur, un voile, un nuage, vous diriez certes que : ce qui est devant l'objet que nous désirons regarder est donc évidemment un - anti-objet -, ou un empêchement à la vue de l'objet ou bien un écran.

-30- Donc, si vous, par suite de la présence de cet anti-objet, vous ne pouvez voir l'objet véritable, qu'elle en serait la cause ? Aucune autre, voyez-vous, sinon que les rayons renvoyés par l'objet ne pourraient pas vous atteindre, et avec cela, appeler au dehors, en la vivifiant, l'image qui se trouve gisante au fond de vous.

-31- Ne savez-vous pas que si vous n'aviez pas le Soleil en vous, même s'il en brillait des millions dans le ciel, vous n'en pourriez voir aucun?

-32- Et si vous n'aviez pas la Terre en vous, et tout ce qui est en elle et sur elle, en commençant par l'atome jusqu'à sa plus grande forme générale et tout de la façon la plus parfaite, vous ne pourriez pas même apercevoir une seule chose, ni même penser et exprimer aucune d'elles avec la parole ?

-33- Et en outre, si vous n'aviez pas en vous l'Univers entier, tout le ciel serait pour votre œil dépourvu d'étoile; et si, par conséquent, vous n'aviez pas en vous le Royaume Spirituel des Cieux et la Vie Eternelle du Seigneur, en vérité vous ne pourriez ni y penser, ni les prononcer.

-34- Cependant, les choses étant ainsi, en égard à tout cela, il faut donc les prendre avec la force, pour vaincre là contre-force. Dans le monde spirituel, le rayon qui tombe en vous, de l'extérieur, appelle au-dehors l'image qui repose en vous, et vous apercevez ainsi, en tant qu'effet de l'activité de la contre-force et de la force en vous, l'objet que vous êtes en train de regarder.

-35- Comment cela arrive-t-il dans l'Esprit ? Comment est constitué le véritable "regard spirituel" ? Exactement dans l'ordre inverse. Vous prenez une image hors de vous; cette image, en tant que copie, trouve aussitôt son pendant, à condition qu'elle soit fermement appelée en vous.

-36- D'autant plus fermement vous tenez en vous l'objet ainsi saisi, et d'autant plus l'objet tend vers son éternel pendant, le développe toujours plus, et, ce faisant, le rend aussi toujours plus visible.

-37- Et si vous, avec votre étoile, vous êtes arrivés si avant dans la contemplation intérieure, au point qu'elle se présente à vous déjà si amplifiée et dévoilée, vous ne devez pas croire

qu'il s'agit d'une œuvre de vaine imagination. Cela, certes non !

-38- Seulement, cette pleine réalité n'est pas encore connue dans son origine ni d'où elle vient, ni où elle repose. Ne peut-on donc l'apprendre ? Certes, car là où repose la réalité, là se trouve aussi son nom, sa signification, son ordre, son rayon d'action et sa place.

-39- Dans la Parole du seigneur se trouve cependant cette phrase qui dit : "Aux fruits, vous pouvez reconnaître l'arbre." Quand nous savons cela, il ne sera pas difficile de vous convaincre de la réalité de ce qui maintenant s'est développé devant vos yeux.

-40- C'est pourquoi, essayez encore, dans la plus grande activité de votre esprit; observez encore plus attentivement le monde qui est devant vous ; amenez-le toujours plus près de vous, jusqu'à ce qu'il vous soit si proche que vous pourrez mettre les pieds sur son sol.

-41- Quand cela sera arrivé, alors vous serez placés avec un "objet" dans une vivante conjonction; il vous servira de base, et sur une telle base, vous pourrez devenir actifs.

-42- Et si en cette activité, vous progressez tant, au point de sentir en elle la puissante impulsion de l'Amour du Seigneur en vous, et que cet Amour toujours plus ardent s'allume en flammes vives, avec cela votre base - que vous continuez à apercevoir - se scindera en toutes ses parties, en formes vivantes, selon la façon dont elles sont présentes en vous, en images; et ces formes appelleront au-dehors, comme réaction, en les vivifiant, celles qui se trouvent en vous, et vous communiqueront qui et où est votre fondement.

-43- Vous-voyez, toute reconnaissance est une conséquence de la vision précédente, et la vision est cependant la conséquence du rayonnement et du contre-rayonnement, c'est-à-dire de la force en vous, et de la contre force hors de vous.

-44- De cette façon, nous avons amené notre monde très près de nous; seulement encore une robuste impulsion dans l'esprit, et nous pourrons nous trouver aussitôt, avec nos pieds, sur le monde qui est en train de sortir de vous!

CHAPITRE 12

(Et voilà, ... le monde est ici ! Pas exactement comme créé par vous, mais comme appelé hors de vous. Détails du premier monde de cette sphère. Un palais avec jardin. Le tricolore, etc... Que signifie: ceci et cela m'ont édifié ? Une juste édification. L'admirable précède l'Amour. L'édification de la Foi. L'Amour est la force magique qui appelle hors de l'homme les pensées de Dieu, comme êtres vivants.)

- 18 Mai 1843 de 17h45 à 19h30 -

-1- Et vous voyez, le monde est sous nos pieds; essayons un peu maintenant d'y marcher dessus. Vous vous étonnez beaucoup que ce monde vous porte à présent aussi bien; et regardez ce beau panorama, les nombreuses montagnes couvertes de bois, que l'on aperçoit partout autour de nous. Cependant vous dites : "Cela, nous l'avons pensé!"

-2- Mais moi je vous dis qu'à la rigueur, ce n'était même pas nécessaire de le penser; en effet, du moment qu'avec la force en vous, vous avez attiré la contre-force, laquelle, à vrai dire, est la base de la force, alors la contre-force ainsi attirée donne déjà sans autre ce qu'elle a en elle, puisque votre force correspond à la contre-force en toutes ses parties.

-3- Par l'effet de la contre-force que vous avez attirée en vous, les parties de la force qui se trouve en vous sont développées, de sorte que l'acte de cette construction apparemment issue de vous, n'est autre chose que le développement de ce qui est en vous.

-4- C'est pourquoi vous ne pouvez pas créer un monde selon votre gré, mais bien seulement ces mondes qui se trouvent au fond de vous.

-5- Et donc, il n'est pas non plus nécessaire que vous pensiez à toutes les parties d'un tel monde, puisque la créature ne peut recevoir le droit de créer; cependant, la faculté d'appeler hors d'elle, de la façon qui vous a été indiquée maintenant ce qui a déjà été créé, se trouve en chaque esprit parfait.

-7- Les esprits imparfaits ont en vérité aussi une semblable faculté en eux; mais, étant donné qu'ils n'ont pas la fermeté nécessaire, ils ne peuvent pas appeler au-dehors ce qui gît au fond d'eux.

-8- En effet, un esprit imparfait est un esprit inconstant; c'est une girouette, un roseau que le vent plie dans toutes les directions, et c'est aussi un constructeur stupide qui édifie sa maison sur un terrain sablonneux.

-9- Pour cette raison, un esprit imparfait ne peut tirer de lui que seulement des "éphémérides", qui sont semblables à ces images que vous apercevez parfois de nuit les yeux fermés dans un mélange chaotique, dans lequel apparaissent des caricatures de toutes sortes qui se développent rapidement, et disparaissent tout aussi rapidement.

-10- Mais ce n'est pas ainsi que sont les choses avec l'esprit parfait qui se tient stablement ferme dans son centre; ce qu'il appelle hors de lui, il l'appelle dans l'Ordre du Seigneur, et n'appelle pas quelque chose d'incrée, donc une rêverie vide, mais bien une chose créée depuis les origines.

-11- Vous voyez, ainsi sont les choses; mais nous nous trouvons à présent sur ce monde que vous avez appelé hors de vous, nous voulons donc tourner un peu autour et le regarder !

-12- Voilà, justement ici devant nous, il y a un grand jardin avec un édifice très somptueux qui se trouve justement au milieu; c'est pourquoi, dirigeons-nous vers ce côté; suivez-moi donc!

-13- Ici il y a déjà le portail du jardin. A ce que j'observe, vous êtes des maîtres de maison qui aiment beaucoup la somptuosité; en effet, le mur du jardin est constitué de véritables pierres précieuses, et le portail est d'or massif.

-14- Et regardez ensuite, les allées du jardin sont recouvertes de sable mélangé d'argent et d'or, et les carrés où se trouvent les arbres fruitiers sont entourés de très belles balustrades d'or dont les mains courantes sont ornées de diverses pierres précieuses vraiment splendides.

-15- En vérité, cela est vraiment fait avec le plus grand gaspillage! Même les grandes rangées d'arbres fruitiers sont entourées de très belles rampes d'argent, et au milieu de chaque carré se trouve un petit jet qui lance l'eau en diverses figures.

-16- Etant donné que les routes sont si attrayantes, nous devons faire une promenade autour du jardin. Comme je le remarque, les routes sont intérieurement rembourrées comme un sofa; c'est réellement comme je le dis: on aperçoit un grand gaspillage dans votre architecture.

-17- Nous avons déjà parcouru un bon morceau du jardin, mais l'édifice principal d'habitation semble se trouver encore très loin vers le fond.

-18- Cependant, ici devant, je vois une longue galerie édifiée sur colonnes, qui sont faites de vrais diamants bien polis.

-19- Les splendides arches sur les colonnes sont de rubis, et le couloir sur les arches, d'or très brillant; la galerie ensuite est du plus pur or transparent, et les mains courantes de la galerie, d'or blanc le plus fin.

-20- Sous le couloir, entre les colonnes, au raz du sol, je vois comme un splendide

canal rempli d'eau, sur lequel il y a de magnifiques ponts pour le traverser.

-21- Et maintenant, regardez un peu là, au-delà du canal, un espace libre très vaste; le sol est pavé avec une dalle d'or transparent le plus pur, et là-bas déjà assez près du splendide édifice, j'aperçois des colonnes de pierre blanche qui touchent presque le ciel, et au sommet de chacune d'elles, flotte un grand drapeau tricolore, blanc, rouge et vert.

-22- En vérité, plus on observe votre œuvre de construction, et d'autant plus elle devient grandiose, hardie et élevée; et la véritable maison ensuite, que l'on voit là dans le fond, a une façade à trois plans qui devrait atteindre une largeur à mesurer en milles!

-23- Chaque étage a une hauteur qui, au jugé, devrait-être de 666 brasses; c'est le nombre d'un homme. Les fenêtres sont hautes et larges; la porte d'entrée est très haute et très large, confectionnée avec de l'or le plus pur, et des fenêtres, le long de la façade, rayonne de la première rangée une lumière blanche, de la seconde une rouge, et de la troisième une verte.

-24- Le toit de cet énorme édifice forme une seule immense pyramide. A cet édifice, de même qu'au jardin, il ne manque vraiment rien, exception faite des habitants; où les avez-vous donc laissés quand vous avez construit ce splendide édifice ?

-25- Vous dites bien sûr: "Cher ami et frère, tu es à vrai dire un grand préféré du Seigneur; cependant de tes propos, perce toutefois une petite moquerie; car toute cette incommensurable somptuosité, nous ne l'avons jamais vue, pas même dans le plus profond de nos songes; peut-on se figurer que nous puissions être les constructeurs d'une semblable magnifique œuvre, qui est vraiment d'une somptuosité inexprimable ! Car si nous avions réellement construit quelque chose, nous aurions dû pour le moins être présents.

-25- Au lieu de cela, nous n'avons même pas la plus petite trace du moindre sentiment que nous devrions y être pour tant soit peu, même en ce qui concerne les habitants qui devraient se trouver en ce très somptueux édifice."

-27- Mes chers amis et frères, vous me faites tort. Vous n'avez pas appelé hors de vous cette somptueuse demeure en même temps que le monde, et cela signifie aussi quelque chose ! Parlant entre vous, vous dites souvent: "Ceci et cela m'a beaucoup édifié." Qu'entendez-vous dire par-là ? Je vous le dis, rien d'autre, sinon que :

-28- "Ceci, cela, a éveillé de l'intime profondeur de ma vie une force qui m'a vivifiée de telle ou telle manière; et cette vivification se forme en moi comme une forme spirituelle élevée, et je reconnus en cette forme que le Seigneur est partout le plus grand Amour et la Sagesse-Même ! Mon cœur s'enflamma en cette reconnaissance, et en cette reconnaissance j'adorai Dieu en Esprit et en vérité."

-29- Ceci est une juste "édification." Et maintenant, regardez, nous avons devant nous une forme de l'édification. En vous-même, vous vous êtes édifiés; l'édification prit forme et vous aperçûtes en cette forme de l'amour et de la Sagesse et de la Puissance Divine; cette merveilleuse œuvre où précède toujours l'Amour.

-30- Et pourquoi donc ! Qui de vous est tombé amoureux d'un être féminin sans l'avoir auparavant vu et admiré ? Vous voyez c'est le cas ici aussi. Qui pourrait aimer Dieu si avant il ne le reconnaissait pas ? C'est pourquoi la reconnaissance précède nécessairement l'Amour.

-31- Quand l'homme écoute la Parole de Dieu et observe ses œuvres, avec cela est appelée hors de l'homme, la pensée de Dieu. Une fois que la pensée a été appelée au-dehors, l'homme ne doit plus la laisser s'en aller, mais il doit la saisir toujours plus étroitement.

-32- Cette prise toujours plus étroite c'est la Foi. Donc, quand l'homme au moyen d'une foi ferme, fixe de manière stable la pensée de Dieu en lui, alors il a fait de Dieu-Même un sentiment vivant; alors il peut fouler de ses propres pieds le monde de Dieu en lui.

-33- Cette vision est la reconnaissance croissante de Dieu; mais un tel monde plein de merveilles est cependant dénué d'êtres vivants. Cependant, regardez là, au milieu de l'édifice qui maintenant se trouve devant nous, il y a un autel des sacrifices, et sur celui-ci, une grande quantité de bois; nous l'enflammerons, et il sera aussitôt montré si ce monde est réellement inhabité. Mais avec quoi allumerons-nous le bois?

-34- Je vous le dis, l'extraordinaire allumoir se trouve aussi dans votre cœur; il s'appelle l'Amour! Voilà ce que nous approcherons de l'autel, et vous pourrez vous convaincre immédiatement que dans l'homme, il n'y a pas seulement que les pures Pensées de Dieu, mais y demeurent aussi des êtres vivants!

-35- En effet, à quoi servirait que quelqu'un vous dise: "regarde ici mes frères", si ensuite lui ne les aime pas ? Mais s'il les aime, il ne les aime certes pas au-dehors, mais bien-sûr au-dedans de son cœur!

-36- C'est pourquoi, eux, pour lui, ne sont pas au-dehors, mais ils sont bien dans l'amour de son cœur. Allumons donc ce bois, afin que cet édifice ait ses habitants!

CHAPITRE 13

Préface.

Une pensée adressée à Jésus est suffisante pour enflammer le Cœur. Le Nom de tous les noms; quel est l'effet qui émane de Lui ? Révélation du mystère de l'Incarnation de Dieu en Christ Jésus. Points importants de la Vraie Théologie, et pourquoi beaucoup d'hommes et d'âmes dans l'au-delà, se trouvent seulement dans la première Eglise, en laquelle Dieu est inaccessible, et c'est pourquoi tous ne comprennent pas la merveilleuse Lumière: c'est-à-dire que Dieu s'est manifesté dans la chair.

De quelle façon Jésus est la Parole qui conduit au Père.

Il y a aussi parmi nous des païens qui se disent Chrétiens. Dans le monde des esprits, il y a des profondeurs insondables, mais si, nous, avec l'Esprit, nous sommes dans le Seigneur, alors pour nous, aucune profondeur n'est vraiment insondable.

Adressons notre pensée à Jésus, car alors le bois sur l'autel s'allumera.

Chapitre dicté le 19 Mai 1843 à Jacob Lorber par celui qui, sur la Terre, fut Jean l'Evangéliste, le disciple préféré du Seigneur.

Cet esprit choisi sert de guide à deux âmes encore incarnées sur la Terre, mais provenant d'un Soleil Central qui se trouve très éloigné de notre planète : âmes s'étant incarnées ici pour mission, entre autre pour aider Lorber dans son activité de "moyen" du Seigneur. Le fait que ce fut Jean l'Evangéliste qui ait dicté une partie de l'œuvre susdite n'apporte pas de différence, car, à travers Jean, c'est toujours l'Esprit de dieu qui parle, puisqu'il s'agit d'une âme qui depuis bien longtemps déjà a atteint le troisième Ciel.

-19 Mai 1843- 17h30 à 19h -

-1- Vous demandez: Comment pouvons-nous faire jaillir du feu de notre cœur, au point de pouvoir allumer ce bois ? Oh, amis et frères, quelle question de votre part ! Une seule pensée tournée vers Jésus, n'est-elle donc pas suffisante pour faire s'enflammer le cœur d'Amour pour Lui ? Oh, frères et amis, si vous pouviez concevoir ce que signifie ce Nom de tous les noms; ce qu'Il est, et quelle est Son efficacité, vous vous sentiriez envahis pour Jésus d'un Amour si puissant, dont le feu serait suffisant pour enflammer une armée entière de Soleils, que par suite de cela, ils brilleraient dans leurs immenses orbites, avec une splendeur mille fois plus grande que ce n'est le cas jusqu'à présent.

-2- Je vous le dis: Jésus est quelque chose de si immensément grand que, lorsque ce Nom est prononcé, l'Infini tremble en raison de trop de vénération. Si vous dites "Dieu", vous nommez certes alors aussi l'Être Suprême, mais vous le nommez dans Son Infinité, puisque Il rempli par Lui l'Univers illimité, et Il y œuvre avec Sa Puissance Infinie, d'éternité en éternité; mais dans le Nom de "JESUS" vous indiquez le Puissant Centre de Dieu dans Son Essence et Sa Plénitude, ou bien, pour m'exprimer encore plus clairement :

-3- Jésus est le Vrai, Réel, Essentiel Dieu, comme Homme, à partir de Qui seulement jaillit toute la Divinité qui rempli l'Infini, en tant qu'Esprit de Sa Puissance, de Sa Force et de Son Pouvoir, à l'égal des rayons issus du Soleil.

Jésus est donc le Résumé de la Plénitude Totale de la Divinité, c'est-à-dire : en Jésus demeure la Divinité dans Son Infinie Plénitude, vraiment et physiquement dans Son Essence. C'est pourquoi justement, toute l'Infinité Divine est mise en mouvement par une impulsion animatrice, quand ce NOM, infiniment sublime dans Sa Sainteté est prononcé.

-4- Et c'est, en même temps, la Grâce Infinie du Seigneur, à savoir, qu'IL s'est complu à se revêtir d'un corps humain. Mais pourquoi l'a-t-il fait ? Ecoutez, je veux vous dévoiler un petit mystère.

-5- Avant la Descente du Seigneur sur la Terre, un homme ne pouvait jamais parler avec le véritable Être Divin. Personne ne pouvait Le voir, sans perdre complètement la vie, comme d'ailleurs il est dit aussi dans Moïse : "Nul ne peut voir Dieu, et en même temps vivre!". Il est vrai que dans l'Eglise primordiale, comme aussi dans celle de Melchisédech, à laquelle Abraham appartenait, Il s'est montré souvent personnellement, et a parlé avec Ses Saints, et a enseigné Lui-Même Ses Fils. Mais ce Seigneur personnel n'était pas, à vrai dire, immédiatement le même Seigneur, mais toujours un Esprit angélique, rempli dans ce but de l'Esprit Divin. A partir d'un tel Esprit angélique, parlait alors l'Esprit du Seigneur, comme si c'était de manière immédiate le Seigneur Lui-Même Qui parlait. Cependant, dans un tel Esprit angélique, il n'y avait toutefois jamais présente la complète Plénitude de l'Esprit Divin, mais bien seulement ce qui était nécessaire à la réalisation du but fixé.

-6- Vous pouvez le croire : En ce temps, il n'était pas accordé non plus aux purs Esprits angéliques de voir la Divinité autrement que comme vous voyez le Soleil au firmament. En outre, aucun des Esprits angéliques n'aurait jamais osé se représenter la Divinité sous une quelconque image, comme cela était sévèrement défendu au peuple hébreu encore au temps de Moïse, c'est-à-dire de fabriquer des représentations sculptées de Dieu, ou même de le représenter sous une quelconque image.

-7- Mais à présent, écoutez : Une fois, - et précisément dans un moment où les hommes n'y pensaient absolument pas - cet Être Infini Divin s'est complu à se concentrer dans toute Sa Plénitude Infinie, et en cette Unité ou Concentration, à prendre la nature humaine complète.

-8- Réfléchissez donc : Dieu, Celui qu'aucun œil humain n'avait jamais aperçu, vient dans le Monde en tant que Jésus, plein d'Amour et de Sagesse, inconcevables dans leur infinité.

-9- Lui, l'Infini, l'Eternel, devant le souffle de Qui les Eternités se dissolvent comme balle légère, pérégrina sur la Terre en enseignant Ses créatures, Ses enfants, non comme un Père, mais comme un Frère ! Mais tout cela serait encore trop peu. Lui, le Tout-Puissant, se laisse même persécuter, faire prisonnier, et selon le corps, tuer par Ses insignifiantes créatures ! Dites-moi : Pouvez-vous imaginer un Amour plus infiniment grand, une plus grande condescendance que celle que vous constatez en Jésus ?

-10- Grâce à cet acte inconcevable, Il a transformé toute chose dans le Ciel : même s'Il continue à demeurer dans Son Soleil de Grâce, duquel la Lumière afflue, inépuisable, en tous les Cieux, Il continue cependant à être - comme Il a pérégriné sur la Terre - le même Jésus corporel, dans toute Sa Plénitude Divine, comme un vrai Père et Frère, présent parmi Ses enfants, en tant qu'HOMME PARFAIT, et leur donne à tous toute Sa Grâce, Tout Son Amour, et Toute Sa Puissance, et les guide Lui-Même - dans Son Essence - personnellement, pour les rendre aptes à œuvrer, avec une puissance infinie, dans Son Ordre !

-11- Avant, il y avait, entre Dieu et l'être créé, un abîme sans fond, mais en Jésus, cet abîme a été presque complètement aboli, car cela nous fut démontré, comme vous le savez, par Lui-Même, visiblement, c'est-à-dire :

- 12- 1) Avec Sa Venue sur la Terre;
- 2) Avec Son appellation pour nous de "frères", non pas une seule fois mais souvent;
- 3) Il mangea et but avec nous, et supporta avec nous tous, nos soucis et nos inconvénients;
- 4) Lui, en tant que Seigneur de l'Infini, prêta obéissance même à la puissance mondaine;
- 5) Lui, s'est même laissé emprisonner par la Puissance mondaine;

6) Il a permis qu'à la suite de puissantes machinations mondaines, on Le clouât à la Croix et qu'on Le tuât;

7) Lui-Même, avec Sa Toute-Puissance, a déchiré dans le Temple, le rideau qui séparait le Saint du Saint du peuple!

-13- C'est pourquoi Il est aussi l'Unique Voie, la Vie, la Lumière et la Vérité. Il est la PORTE à travers laquelle nous pouvons arriver à Dieu; c'est-à-dire qu'à travers cette Porte, nous franchissons l'abîme illimité qui nous séparait de Dieu, et, au-delà, nous trouvons Jésus, l'Eternel et Infiniment Saint Frère c'est-à-dire que nous trouvons Celui Qui a voulu qu'un tel abîme fut comblé, et c'est pourquoi maintenant, il nous est certes facile d'aimer par-dessus toute chose.

-14- Et c'est pour cela que, comme je l'ai dit déjà depuis le début, pour réveiller notre amour pour Jésus, il est déjà suffisant d'avoir une seule pensée. Et même, seulement Son Nom prononcé dans notre cœur, cela devrait suffire pour nous enflammer d'un amour infini pour Lui, pour toute l'Eternité. C'est pourquoi, prononcez vous-aussi ce NOM dans vos cœurs, de manière digne, et vous constaterez vous-mêmes en quelle plénitude le feu de l'Amour jaillira de vos cœurs, en enflammant le bois de la Vie, grâce auquel les païens pourront trouver le salut, sur ce nouvel autel des sacrifices.

-15- De ces païens, du type de ceux qu'en son temps mon frère Paul convertit il y en a encore beaucoup de nos jours. Il y a des païens qui se disent "chrétiens" mais qui, dans leurs cœurs, sont pires que ceux qui dans le passé adoraient Moloch et Baal.

-16- Quand le bois commencera à brûler sur cet autel, alors vous apercevrez en ce monde, évoqué à partir de vous, par vous-mêmes, des choses que vous n'avez jamais vues jusqu'à maintenant. Car je vous dis :

-17- Dans le Monde des Esprits, il y a des profondeurs impénétrables. Aucun esprit créé ne pourrait jamais les mesurer; mais nous, nous sommes dans l'Esprit du Seigneur. C'est Son Esprit qui vit, dispose et agit en nous, et, en cet Esprit, aucune profondeur n'est pour nous impénétrable, car personne ne peut connaître ce qui est dans l'Esprit, si ce n'est seulement que l'Esprit. Ainsi également, nul ne peut savoir ce qui se trouve en Dieu, sinon seulement que l'Esprit de Dieu.

-18- Jésus, Dieu réunit dans Toute Sa Plénitude, nous a cependant remplis de Son Esprit, et avec Son Esprit en nous, il nous est aussi possible de pénétrer dans Ses Divines Profondeurs.

Donc, prononcez en vous, maintenant, le Nom de tous les noms, le Très Saint de toute sainteté, l'Amour de tout amour, le Feu du feu, et le bois sur l'autel s'enflammera.

CHAPITRE 14

(Déjà flambe une splendide flamme. Notre Terre comparée à ce Monde, est presque insignifiante. On cite comme exemples les mondes qui font partie des constellations d'Orion, le Lion, le Grand Chien, les Pléiades.

Savez-vous d'où proviennent vos enfants? Où leur principe spirituel et animique a séjourné avant qu'ils soient nés ? Le premier baptême. L'Amour est le meilleur interprète. Exemples.)

-20 Mai 1843 16h30 à 18h30 –

-1- Vous avez fait, comme je vous avais suggéré, et vous avez pensé en vous le Nom, ce Nom qui est Saint, Saint, Saint, et, regardez, déjà flambe sur l'autel une splendide flamme qui consume le bois de la Vie, comme une nourriture pour la vivification des êtres de ce monde en vous.

-2- Maintenant, regardez aussi un peu alentour; tournez le regard en haut, vers les splendides galeries de ce somptueux édifice, et dites-moi ce que vous apercevez.

-3- Vous dites : "Oh, ami et frère, nous voyons un nombre incalculable d'êtres des deux sexes; leurs formes sont splendides et merveilleusement belles; et il sont vêtus plus luxueusement que des rois de la Terre. Comment cela est-il possible ? Sont-ils eux aussi en nous ?

-4- Chers frères, je vous dis : Là où il y a un vrai Monde, il doit y avoir aussi tout ce que le Monde comprend en lui. Certes, vous faites observer : "Mais existe-t-il réellement en Vérité un Monde d'une telle magnificence, dans l'espace incommensurable de la Création?"

-5- Certainement, chers amis et frères ! Vous ne devez pas mesurer les autres corps de l'univers à la manière de votre Terre, puisqu'elle est un cagibi pour mendiants, en comparaison du Soleil et de certaines autres planètes de votre système solaire.

-6- Cependant je vous dis : même de tels mondes sont seulement une vraie mesquinerie si on les compare à la magnificence des plus grands corps de l'Univers, qui roulent dans l'incommensurable espace de la Création.

-7- Même ce Monde que vous avez appelé à partir de vous, et sur lequel nous marchons maintenant, n'est certes pas le plus splendide.

-8- Il y a dans le cercle des constellations d'Orion, du Lion et du Grand Chien, des Mondes solaires, devant la somptuosité merveilleuse et démesurée desquels, vous perdriez la vie au premier regard, si bref soit-il.

-9- De tout façon, vous voudriez savoir quel Monde est celui-ci. Mais comment pourrions-nous le déduire ? Si vous le demandiez à l'un des habitants de ce Monde, il vous enrichirait tout au plus d'un nom étranger, et ce serait tout ce que vous pourriez en retirer.

-10- Si je vous le disais, vous n'y gagneriez rien de plus. C'est pourquoi il est mieux que vous le trouviez en vous; et si vous êtes en mesure de le faire, alors seulement la reconnaissance de ce Monde vous sera utile, dans la sphère de la connaissance, du point de vue spirituel.

-11- Mais comment réaliser cela... c'est une tout autre affaire. Toutefois, nous voulons essayer, en nous servant d'un exemple qui peut vous montrer la voie. Faites donc bien attention!

-12- Si vous, du point où vous vous trouvez, vous regardez un objet quelconque qui se trouve à une certaine distance non excessive, il vous est facile d'établir quel objet vous êtes en train de regarder; étant donné qu'en ce cas vous pouvez, comme vous avez l'habitude de dire, vous orienter.

-13- Si vous désirez observer l'objet de plus près, vous n'avez pas besoin d'autre chose que d'une bonne longue-vue, ou bien de faire un voyage jusqu'à l'objet en question.

-14- Ce serait la voie naturelle. Si par contre, dès le début, vous vous trouvez près d'un objet extraordinaire, alors il est un peu plus difficile d'établir de quels points de vue extérieur, un tel objet doit être observé, pour arriver à le connaître de la façon la plus avantageuse.

-15- Puis, lorsque sur la vaste surface d'un tel objet extraordinaire, vous aurez effectivement trouvé ces points, vous serez obligés de les parcourir tous, pour voir comment à partir d'eux on peut observer l'objet qui est proche.

-16- Cela fait, le résultat que vous obtiendrez sera certes que l'objet peut-être examiné et reconnu en pleine satisfaction, principalement d'un seul point.

-17- "Ce serait clair et compréhensible", dites-vous, "mais le Monde dont nous foulons maintenant la surface, ne veut pas encore se faire connaître."

-18- Cela n'importe pas, mes chers amis et frères, nous ne sommes pas encore arrivés à la fin de notre excursion, et, au bon moment, la Véritable Lumière se fera voir. Seulement faites attention au développement successif que je suis en train de faire à fin d'exemple.

-19- Quand vous êtes sur la Terre et que, par une nuit sereine, vous regardez le Ciel étoilé, et que vous avez sous les yeux une bonne carte astronomique, il ne vous sera pas difficile d'identifier soit l'une soit l'autre étoile !

-20- Mais la reconnaîtriez-vous comme l'une de celles que nous aurions observées depuis la Terre, si vous deviez marcher sur son sol ? Je vous dis, ce serait le cas comme à présent.

-21- Mais je prends le cas contraire, c'est-à-dire que vous vous trouviez sur l'une quelconque des étoiles visibles de la Terre, comme par exemple sur un corps solaire de celles que l'on appelle les Pléiades. Si vous retourniez ensuite sur la Terre, pourriez-vous indiquer avec exactitude laquelle des 90 étoiles environ qui forment cette constellation, est réellement celle sur laquelle vous vous êtes trouvés ?

-22- J'estime que cela aussi serait plutôt difficile, puisque les étoiles de cette constellation prennent une telle perspective géographique, seulement si elles sont regardées depuis votre Terre; tandis que dans leur vraie position, elles sont séparées les unes des autres par des espaces incommensurables; de sorte que, si vous vous trouviez sur l'une ou l'autre de ces étoiles, qui, vues de la Terre, forment cette constellation, alors vous verriez dans le Ciel étoilé des groupes d'étoiles tout à fait différents, et vous ne pourriez vous orienter en aucune façon, parce que la perspective géographique serait complètement bouleversée. Et c'est pourquoi, vous ne pourriez pas non plus établir sur quelle étoile de cette constellation vous vous êtes trouvés.

-23- Vous dites : "Ceci aussi est juste, cependant cela n'enlève pas que nous nous trouvons sur un Monde inconnu". Mais moi je vous dis, pour le moment c'est vrai; mais j'ajoute que, à travers cette façon, pour nous habituelle d'examiner, d'observer et de reconnaître les choses, ce Monde finira aussi par être reconnu de vous.

-24- Comment réussirons-nous à résoudre ce problème ? En effet, ici, ne servent ni l'observation avec une longue-vue, ni les mathématiques, ni la carte astronomique; toutefois il existe un moyen, et beaucoup plus simple pour reconnaître ce Monde avec très peu de peine.

-25- Au cours de cet exemple, dont je suis à peine au début, je vous donnerai seulement de petites poussées, de façon que vous puissiez bien vite, comme vous avez l'habitude de dire, frapper juste. Et maintenant, je veux vous donner une de ces poussées; faites donc attention!

-26- Savez-vous d'où proviennent vos fils ? Savez-vous où leur principe spirituel et animique a séjourné avant qu'ils n'aient été mis au Monde par vos épouses? Vous dites : "Cela, nous ne le savons absolument pas." Mais moi je vous pose une autre question, et avec cela je vous donne une nouvelle poussée.

-27- Vous, comment reconnaissez-vous vos enfants nés comme vôtres ? Et comment les enfants vous reconnaissent-ils comme leurs parents ? Cette question devrait vous donner déjà une indication assez marquante. En effet, n'est ce pas l'amour qui vous donne les enfants ? Ne sont-ils pas accueillis dans l'amour ?

-28- Vous voyez, quand l'enfant vient à la lumière, la mère et le père l'entourent

immédiatement avec le plus tendre amour : et ceci est déjà le premier baptême.

-29- Et si même l'enfant n'a pas encore un nom, il a cependant gravé un signe brûlant dans le cœur des parents: signe qui est inextinguible.

-30- Ce signe n'est autre que l'amour; à travers cet amour, grandit la reconnaissance réciproque, et la connaissance augmente toujours plus, et devient avec le temps si intime, si forte et si puissante, que vous reconnaîtriez vos enfants en n'importe quel lieu, et l'enfant serait en mesure de vous reconnaître tout aussi bien, particulièrement s'il devait être en un quelconque embarras.

-31- Et vous voyez, dans vos enfants, vous avez connu pour toujours sur le chemin de l'amour, un monde beaucoup plus merveilleux que ne l'est celui-ci à présent, et que maintenant nous foulons de nos pieds, et vous n'en oublierez pas si facilement le signe de reconnaissance, et vous ne le laisserez pas éteindre dans vos cœurs.

-32- Comment cette petite poussée vous-a-t-elle plu ? Ne parvenez-vous pas encore à faire mouche ? Eh bien je tenterai encore une autre poussée : imaginons que vous arrivez dans un pays étranger, admettons par exemple en Amérique, dans une ville. Là, tout vous est étranger; vous pouvez écouter et regarder autour autant que vous voulez, mais vos yeux ne seront frappés par aucun autre rayon qui ne soient ceux du Soleil, de la Lune et des étoiles; et aucun son connu n'arrivera à votre oreille, et vous vous sentirez étrangers, au point de ne pas vous reconnaître vous-même.

-33- Cependant, tandis que vous êtes en train de flâner ainsi, tout d'un coup vous tombez sur un homme qui vous adresse un regard qui provient réellement du cœur; ce regard a suffi pour vous faire apparaître cette route déjà plus hospitalière, et vous la fixer dans la mémoire.

-34- Mais cet homme s'approche de vous, et vous adresse la parole dans votre langue maternelle; et le chemin, encore étranger, vous semble maintenant presque comme un coin de patrie. L'homme vous accueille plein d'amour et vous conduit dans sa maison. Avec cela, cette ville, complètement étrangère, est devenue pour vous si hospitalière, que vous commencer à l'accueillir dans votre cœur.

-35- Et cet homme vous introduit dans plusieurs autres maisons, où vous êtes reçus affectueusement; et vous, en cette ville étrangère, vous vous sentez comme chez vous. En peu de temps, vous apprenez-même la langue locale, et vous êtes ensuite comme natifs du lieu.

-36- Les régions de cette terre vous plairont avec le temps, comme celles où vous êtes nés; et si ensuite vous deviez quitter ce pays, vous sentiriez un vrai regret, comme lorsque vous avez quitté votre pays, pour vous rendre ensuite en celui-ci.

-37- Mais alors, quel signe de reconnaissance et quelle empreinte ont ce pays, pour que vous le reconnaissiez si facilement ? Demandez-le à l'amour et au joyeux sentiment du cœur, et ils

vous communiqueront immédiatement quelle est la cause sur laquelle se base votre reconnaissance de ce pays.

-38- De cette même façon, et avec la moindre fatigue, après que nous aurons fait d'autres brèves observations sur ce monde, vous le reconnaîtrez si bien, qu'il vous sera impossible de dire encore : "ce monde, nous ne le connaissons pas!" Je vous dis: comme l'Amour est tout en tout, de même, tout vient de l'Amour!

-39- A quoi reconnaît-on un fruit : vous dites: "A la forme, à la couleur, et à la saveur." Mais forme, couleur et saveur, de quoi sont-elles le produit ? Elles sont le produit de l'Amour. Vous reconnaissez au goût le raisin muscat; pourquoi donc?

-40- Parce que ce goût correspond à une partie déterminée de votre amour. Nous voulons donc ici aussi, voir à quelle partie de votre amour correspond ce monde; et quand, avec peu de peine, nous aurons trouvé cela, alors nous aurons déjà tout.

Comment, où et quand, s'annonceront d'eux-mêmes.

CHAPITRE 15

(Une petite poussée vers la connaissance spirituelle; astrologie et science des correspondances. Les trois sages de l'Orient. Toute Nouvelle ou Révélation du ciel est donnée d'une enveloppe. La véritable substance nutritive éthérée, doit-être enfermée dans la matière de l'enveloppe. Qu'est-ce que le pain ? Adam, Caïn et Abraham dans la grotte de Bethléem. Nature des trois Sages. La Terre comme L'élue du Seigneur. C'est mon étoile. L'Esprit de tout homme terrestre est originaire d'une étoile, qui intérieurement nous est la plus proche. Les fils du monde sont d'en-bas; les fils de la Lumière sont d'En-Haut. De nombreuses écoles avec le signe de la Croix, Jean XX-30/31 et XXI-24/25. Indications à cet égard.)

- 22 Mai 1843 16h30 à 19h30 -

-1- Vous dites : "Ce serait certes simple, si l'on savait aussitôt en quelle partie de

notre amour, ou en quelle région du Ciel un tel amour se trouve; on pourrait distinguer ce monde."

-2- Mais moi je vous dis : "Chers amis et mes frères ! Du moment que suite à mes petites poussées, vous avez trouvé par vous-mêmes, trois quart de la question principale, il ne devrait pas être difficile, avec quelques petites poussées de trouver le dernier quart.

-3- A cette fin, je vous poserai aussitôt une question, dont vous avez déjà par avance la réponse prête en vous; et la question est celle-ci : n'avez-vous jamais entendu parler de ce que l'on appelle l'astrologie antique ?" Vous dites "Certes, et de semblables livres, on en trouve même actuellement; cependant, on ne devrait pas faire grand cas de ceux-ci !"

-4- Mais moi je vous dis : de la manière dont vous avez l'habitude maintenant de les considérer, certainement non; car ce serait une superstition absurde et coupable que de vous y conformer. Mais toute chose a deux faces : l'une lumineuse, l'autre obscure. Mais nous, nous utiliserons le côté lumineux, et non celui obscur, de ce qu'est ce mystère antique.

-5- Mais comment s'appelle le côté lumineux ? La Science des Correspondances. Sur la voie de la Correspondance, chaque chose, chaque forme, ainsi que chaque rapport réciproque des formes et des choses, a une signification spirituelle correspondante.

-6- Et ainsi une telle signification, l'avaient et l'ont encore, toutes les étoiles et leurs formations. Du côté lumineux, toujours pour celui qui est capable de lire et de comprendre ces formations, c'est aussi un astrologue du Royaume des Esprits de la Lumière, c'est-à-dire un véritable Sage, comme étaient aussi de véritables Sages les trois astrologues venus de l'Orient; car ils avaient reconnu l'Etoile du Seigneur, et ils se sont laissés guider par elle, et grâce à elle, ils ont trouvé le Seigneur de la magnificence!

-7- Je vois en vous, exactement maintenant, une demande qui concerne justement les trois astrologues dont on vient de faire mention à l'instant. Je sais qu'à cet égard, vous avez déjà reçu des explications; cependant, ce que vous ne savez pas, c'est justement que du Ciel, il ne peut arriver sur la Terre aucune Nouvelle ou Communication complètement dévoilée, mais bien plutôt elle est toujours entourée ou enfermée, comme dans une sorte d'enveloppe; car, sans cet enveloppement ou écorce, aucune Nouvelle ne peut arriver aux hommes (qui n'ait déjà été gâtée chemin faisant) depuis le Ciel qui est purement spirituel, de même que :

-8- Personne d'entre-vous ne serait en mesure d'accueillir en lui la substance nutritive éthérée, qui est la seule appropriée vraiment vivifiante, sans l'adjonction de matière plus grossière. En fait, même le pain que vous mangez consiste en de minuscules enveloppes, qui sont les contenants de la vraie substance nutritive.

-9- Donc, si la Nouvelle que vous avez déjà eue sur les trois Sages venus de l'Orient, est encore un peu enveloppée, ici nous pouvons un peu l'éplucher; et d'un tel épluchage pourra dériver

une petite poussée pour vous; et la partie lumineuse de l'astrologie, dont nous avons besoin, deviendra toujours plus visible.

-10- Vous avez appris, au sujet de ces trois Sages, qu'ils étaient venus pour ainsi dire comme des représentants, et qu'ils étaient là pour représenter Adam, Caïn et Abraham. C'est juste; mais si vous vouliez prendre cela à la lettre, ce serait une erreur tout aussi grande, comme si vous vouliez croire dans la fatalité du signe zodiacal sous lequel, selon votre calendrier, vous êtes nés.

-11- Vous dites: "Cela se peut sans aucun doute; mais alors, comment doit-on comprendre ce qui est dit, qui, dans la majeure partie des cas ne fait pas un pli ?" Je vous dis : Comment doit-on le comprendre, on le verra aussitôt clairement de l'exposition suivante.

-12- Vous avez devant vous toute sorte d'objets et d'êtres que l'on peut toucher de la main, comme : les minéraux, les plantes, les animaux et les hommes. Cependant, si vous voulez prendre tous ces êtres et objets, et les comprendre tels qu'ils se trouvent bien plantés devant vous, dites-moi, les comprendrez-vous vraiment ?

-13- Vous pouvez dire bien sûr : "Regarde, c'est une haute montagne, elle a une forme très romantique, elle est constituée de pierre calcaire originaire; depuis son sommet on doit jouir d'une vue magnifique, et dans son sous-sol, on devrait peut-être trouver des métaux. Quand vous aurez dit tout cela de la montagne, il ne vous restera rien d'autre à ajouter.

-14- Cela n'irait pas mieux avec les plantes et avec les animaux, car vous ne pouvez voir seulement que ce qui tombe sous vos sens, et même cela, de manière extrêmement superficielle, pour autant que cela se trouve devant vous complètement visible. Mais ce qui concerne l'Ordre Spirituel, profond et élevé, dites-moi, avec quelle mesure voulez-vous le mesurer ?

-15- De la même façon, ici aussi, Adam, Caïn et Abraham, sous l'image des "trois Sages" venus de l'Orient, se trouvent bien fixés devant vous, par suite de la communication reçue du Ciel. Cependant, comme vous ne comprenez absolument pas, radicalement, les trois règnes de la Nature, tout autant est-ce le cas avec les trois Sages.

-16- Eh bien, Adam, Caïn et Abraham étaient présents. Ceci vous a été dit en réponse à votre question. Cependant, comment étaient-ils présents, c'est une chose tout à fait différente; et même vous n'avez posé aucune question; c'est pourquoi, cette demande non faite, est restée comme une enveloppe autour de la Nouvelle qui vous avait été donnée.

-17- Mais à présent, le moment est venu de rompre cette enveloppe, puisque pour notre but, il nous faut la Vérité pure; alors, sachez que : ces trois Sages étaient trois simples prêtres, parmi les meilleurs de ces temps, provenant des plaines de l'Assyrie.

-18- Vous savez qu'au temps de Salomon, la grande Reine du Royaume d'Assyrie,

bien connue de vous, vint à Jérusalem pour entendre la Sagesse de Salomon.

-19- Donc, déjà en ce temps, une prophétie fut faite à ce peuple païen par l'entremise de la partie la meilleure de ses prêtres, et précisément qu'un jour il serait donné à ses fils de découvrir une étoile, qui se serait levée pour tous les peuples.

-20- Dès ce moment, la meilleure partie des prêtres s'est toujours tenue à cette prophétie, et ils observaient constamment le firmament. Ces prêtres entreprirent même à cette fin des voyages à travers plusieurs pays où vivaient alors de grands Sages, et ils apprirent par ceux-là pas mal de choses appartenant à la profonde Sagesse, en particulier dans la connaissance des Correspondances.

-21- Au temps de la naissance du Christ, le giron de ces prêtres était devenu assez grand, mais à l'exception de trois, tous les autres s'étaient laissés attirer par l'avidité du lucre, et servaient donc Mammon.

-22- Trois seulement restèrent fidèles à la Sagesse Pure, dédaignant le Monde et ses trésors, cherchant la récompense par leur activité scientifique, seulement en Esprit et en Vérité.

Qu'arriva-t-il au temps de la Naissance de notre Seigneur très loué et aimé par-dessus tout?

-23- Ils découvrirent une étoile extraordinairement brillante, qui était en train de paraître, et ils observèrent son cours par rapport à la constellation dont elle était issue et qu'elle traversait maintenant. Tandis qu'ils étaient occupés à découvrir la signification intérieure correspondante de cette étoile, et qui, durant la nuit, se trouvait réellement au-dessus d'eux, au zénith,

-24- Voici qu'apparurent devant eux trois hommes vêtus de blanc, et ils leur dirent : "Connaissez-vous cette Etoile?" Et les Sages répondirent : "Nous ne la connaissons pas." Mais les hommes qui étaient apparus, dirent aux Sages "Laissez-vous toucher par nous, sur le front et sur la poitrine, et vous connaîtrez immédiatement la signification de cette Etoile."

-25- Mais les Sages dirent: "Êtes vous peut-être des Mages de l'Inde, que vous vouliez nous faire cela ?" Les trois hommes répondirent: "Nous ne le sommes absolument pas; nous ne voulons pas vous dévoiler la puissance de l'Enfer, mais bien plutôt la force de Dieu, et vous conduire là où le Seigneur Eternel du Ciel et de la Terre s'est abaissé dans toute Sa Divine Plénitude.

-26- A une vierge, il a été fait une grâce infinie : elle a conçu du Seigneur et elle a mis au Monde l'Enfant de tous les enfants, l'Homme de tous les hommes, et le Dieu de tous les dieux ! Vous voyez, nous voulons vous montrer cela, et pour cette raison, laissez-vous toucher par nous!"

-27- Et les Sages dirent: "Eh bien, qu'il en soit comme vous voulez; cependant, dites-nous qui vous êtes. "Et l'un des trois qui étaient apparus dit: "N'avez-vous jamais entendu dire comment étaient les choses au commencement du Monde? Vous voyez, un corps me fut donné par

Dieu, et je le portai pendant neuf cent trente ans, et ainsi fut créé le premier homme sur la Terre."

-28- Après ces paroles, le plus âgé des Sages se laissa toucher par l'Esprit d'Adam, et quand l'Esprit toucha le Sage, il devint immédiatement invisible; tandis que le Sage fut rempli de l'Esprit d'Adam.

-29- Et il en advint de la même manière avec les deux autres, avec l'Esprit de Caïn le plus âgé des deux, et le plus jeune, avec l'Esprit d'Abraham; sans pour cela perdre en rien de leur propre individualité.

-30- Cependant, au moment où cela arriva, ils discernèrent la grande signification de cette Etoile et des paroles de la prophétie qui fut donnée, comme déjà dit, à l'époque de la grande Reine de ce Pays.

-31- Suite à cela, ils s'affairèrent aussitôt; quittant leur poste d'observation ils firent préparer les chameaux et ordonnèrent à leurs serviteurs d'acheter or, encens et myrrhe, puisque c'était l'offrande qui, en ce pays, se faisait pour un Roi nouveau-né : myrrhe à l'enfant, or au Roi, qui chez eux s'appelait "l'homme des hommes"; de même qu'un tel enfant royal était appelé un enfant des enfants; et enfin l'encens, car il était offert également au Roi, parce que le Roi était considéré comme souverain oint de la Divinité sur Terre.

-32- Lorsque tout fut prêt, ils se mirent en route, et l'Etoile était le signe du chemin, tandis que les trois esprits étaient les guides intérieurs de nos trois Sages de l'Orient.

-33- Comme vous voyez, en cette exposition, votre Nouvelle a été dévoilée, et avec elle, en même temps aussi la profonde vérité que justement, en ces trois Sages, étaient présent Adam Caïn et Abraham; et pour Abraham qui déjà depuis longtemps se réjouissait dans son esprit, dans l'attente de ce jour où, comme il lui avait été prophétisé par le Seigneur Lui-Même, il Le verrait,

-34- et il lui fut ainsi réellement accordé de Le voir corporellement, à travers le Sage, spirituellement en lui, et célestement dans l'Enfant des enfants, dans l'Homme des hommes et dans le Dieu des dieux.

-35- De cette exposition vous pouvez aussi relever suffisamment comment doit être constituée l'astrologie. Nous aussi nous avons aperçu une Etoile d'une espèce non ordinaire en nous ou sur le firmament de notre esprit. Si nous sommes de vrais astrologues, nous trouverons sûrement avec peu de peine, aussi notre dernier quart qui nous manque encore, et nous reconnaitrons où nous irons finir avec notre Etoile.

-36- Il est vrai qu'en vous, il y a des milliards et des milliards d'étoiles, mais de ces milliards, une seule s'est détachée. Elle se trouve devant nous, se tient sous nos pieds, semblable à une patrie céleste; mais nous demandons :

-37- Quelle est ta place, splendide monde, dans ton immense réalité ? De quelle région du vaste Ciel ton puissant rayon a frappé en nous ton image, en la posant au dehors comme splendide reflet provenant de toi ? Mais nous ne savons pas d'où vient ton rayon.

-38- Oh, amis et frères ! Une telle question sonne étrangement quand on a déjà l'œuvre complète sous ses propres pieds. N'avez-vous jamais rien lu sur un grand ouvrage des esprits ?

-39- En cette œuvre, voyez-vous, se trouvent de petites indications d'une grande et secrète Vérité, qui jusqu'à présent cependant est restée encore cachée. Mais je vous dis :

-40- Qui veut aller au Seigneur doit aussi parcourir la Voie qui conduit au Seigneur Lui-Même. Et j'ajoute encore - et ceci est très important - : réjouissez-vous vraiment, puisque le Seigneur, parmi des milliards de mondes a choisi la poussière, c'est-à-dire la Terre; elle est devenue le lieu d'épreuve et de fortification des esprits qui veulent aller au Seigneur, depuis toutes les étendues infinies de la Création.

-41- A présent, nous ne sommes plus très éloignés; regardez en ce monde qui se trouve sous nos pieds, une vieille maison paternelle de votre esprit ! Vous trouvez ici une grande somptuosité, et cet amour pour le somptueux, vous l'avez amené avec vous sur la Terre.

-42- Mais le Seigneur n'aime pas le faste, c'est pourquoi il a humilié la Terre. Ne savez-vous donc pas encore où nous irons finir avec ce monde ? Voici que j'aperçois que vous ne pouvez pas encore bien digérer l'astrologie; maintenant j'attirerai cependant votre attention sur une chose.

-43- Il était en usage, auprès de tous les peuples et en tous les temps, que l'on disait : ici et là, en y croyant aussi fermement, que l'une ou l'autre étoile était la leur.

-44- Pris à la lettre, cela avait peu de base; mais pris spirituellement, cela a une base d'autant plus valable, car de quelque lieu que soit un esprit, de là-bas il a aussi son amour.

-45- Cependant, toutes les myriades d'étoiles sont, d'abord ou ensuite, lieu de demeure des esprits. Quand c'est le cas, il apparaît certainement clair que l'esprit de chaque homme terrestre provient d'une étoile, en tant que sa demeure précédente, et cette étoile est la première qui certes apparaît dans la contemplation intérieure.

-46- C'est pourquoi, il vous suffit d'examiner une fois le Ciel étoilé, et d'observer qu'elle étoile vous plait le plus; sur celle qui enverra ses rayons sur vous de la manière la plus agréable, arrêtez-vous, car voyez-vous ce sera justement cette étoile à travers laquelle, dans la correspondance, celle ici présente, est à présent réveillée.

-47- Mais en cela tient aussi la différence, entre les fils du Monde qui proviennent d'en bas, et sont les fils de la Terre, et les Enfants de la Lumière qui proviennent d'En-Haut, et sont des

Fils des Soleils; c'est pour cette raison qu'ils sont appelés à servir d'une manière ou d'une autre, à l'instar du Seigneur, justement comme serviteurs, et à éclairer les fils du Monde, afin que ceux-là aussi puissent être élevés au rang de fils de la Lumière, et de véritables héritiers de la Vie Eternelle que le Seigneur a préparé depuis l'Eternité, pour tous les esprits créés par Lui.

-48- Il a institué pour eux, dans les régions infinies de la Création, d'innombrables écoles pour la conquête de la Liberté de la Vie, et a placé Lui-Même sur la Terre, un signe Saint, dans Sa Croix, afin qu'ils devinssent d'authentiques Enfants de Son Amour, et de très heureux héritiers de Sa Miséricorde et de Sa Grâce !

-49- Je suppose que, maintenant, même le dernier quart sera connu, il faut l'espérer. Cependant, ce n'est seulement que lorsque nous aurons un peu tournés sur ce Monde, que certains mystères nous seront éclaircis comme de soi : mystères dont jusqu'à présent, ni vous, ni le monde entier, n'avez imaginés, même de loin.

-50- Mais, après Sa Résurrection, le Seigneur a parlé encore beaucoup avec nous, Ses Elus, mais de cela il ne fut absolument pas fait mention; et si même cela avait été mentionné, le Monde n'aurait pas pu comprendre les livres écrits, étant donné la quantité, la grandeur et la profondeur de leur contenu.

-51- Ici cependant, vous est révélé quelque chose de cela, tâchez donc d'être d'un esprit attentif, pour accueillir en vous le grand mystère de la Vie et la grande Sagesse intérieure de l'Esprit!

(Jean XX 30/31 - XXI 24/25)

CHAPITRE 16

(La poussée au progrès. Discours d'un ancien de ce Monde Solaire, avec un esprit de profonde Sagesse. Il y a deux espèces d'hommes : créatures et Enfants. Conditions préliminaires pour conquérir le titre d'Enfants de Dieu. Paroles dans la flamme : Conditions encore plus précises pour atteindre ce but.)

- 24 Mai 1843 16h45 à 18h45 -

-1- Nous voulons donc faire une autre tentative et connaître aussi un peu plus ces êtres humains, pour découvrir de quel esprit ils sont fils, ainsi qu'en quel degré de parenté spirituelle profonde nous sommes avec eux.

-2- Regardez d'un peu plus près les formes de ces hommes, et vous constaterez que, du point de vue de la forme, ils ont une ressemblance considérable avec vous.

-3- De cette constatation, nous pouvons déduire aussi qu'en ce qui concerne leurs possibilités spirituelles, ils doivent-être assez ressemblants à vous, puisque les formes extérieures, bien que superficiellement, le révèlent.

-4- Mais quelle est leur constitution spirituelle intérieure, c'est-à-dire leur amour, leurs désirs, et quelle est leur compréhension, nous l'apprendrons de leurs propos, puisque la bouche parle de ce dont le cœur est plein; et le Seigneur a placé dans le cœur de chaque homme, le besoin de n'être jamais complètement content de ce qu'il a, mais bien plutôt de viser constamment à quelque chose de plus élevé.

-5- Cette impulsion a, comme tout, deux faces : une de lumière et une d'ombre. En celle d'ombre, l'homme est aveugle, et le plus élevé qu'il ambitionne est ensuite plus bas que ce qu'il a.

-6- Par contre, dans la partie lumineuse de cette impulsion, il arrive tout le contraire; dans un sens seulement l'homme a en horreur tout ce qui lui a été donné, et il veut seulement le Très-Haut, c'est-à-dire, ni plus ni moins que le Seigneur Lui-Même, en renonçant à tout ce qu'offre le Monde; tandis que l'élévation de l'aveugle consiste par contre dans les choses du Monde.

-7- De cette façon donc, nous apprendrons aussitôt que ces hommes ici ne sont absolument pas contents de ce qu'ils possèdent. L'indescriptible somptuosité de leur demeure, ce jardin, comme aussi ce Monde tout entier - pour la possession duquel les rois de la Terre feraient une guerre de mille ans - ces hommes donc, les regardent de la même manière que vous sur la Terre, vous regardez une cabane ordinaire de paysans pauvres; et c'est pourquoi, ils ressentent continuellement le désir sans cesse croissant de quelque chose de plus élevé et de plus grandiose et d'encore plus digne.

-8- C'est pourquoi nous voulons les écouter, pour apprendre quels besoins s'agitent dans leurs esprit. Regardez, justement ici devant nous, se trouve un vieillard plein de dignité, qui est sur le point de tenir un discours aux habitants de ce palais, justement pour l'occasion que le bois du sacrifice qui se trouve sur l'autel, s'est allumé de lui-même.

-9- C'est la raison pour laquelle, un tel phénomène vaut pour les habitants de ce Monde, comme un secret présage, dont ils déduisent que le Seigneur accomplira leurs désirs. Ecoutez ce qu'il dit :

-10- "Vous tous qui habitez en mon palais ancestral, vous avez été témoins, qu'à notre requête, une Sainte flamme est apparue sur l'autel, pour consumer l'offrande parfumée.

-11- Beaucoup de ceux qui vivent sur ce Monde ne tiennent pas compte de cela, et le considèrent comme une illusion et une tromperie des sens. Nous, de notre maison, nous sommes restés fidèles à la vieille révélation, dans laquelle il était dit que Dieu, notre Seigneur, est un Dieu unique, qui a fait ce Monde pour nous comme habitation, et nous a donné la libre volonté de choisir entre : rester bienheureux sur ce Monde, en progressant toujours dans l'esprit, ou bien, - si l'on veut s'élever au-dessus de ce que peut offrir ce Monde - se rendre alors là où le Seigneur a séjourné, c'est-à-dire, sur cette demeure terrestre où il y a l'école de la Croix, parmi Ses Enfants.

-12- Qui d'entre vous a une grande envie et le désir de s'engager sur cette seconde voie, peut s'adresser maintenant au Seigneur, étant donné que, Lui, a tourné Son Oreille vers nous.

-13- Vous savez que le Seigneur, notre Dieu Unique, a créé deux sortes d'êtres humains, qui peuvent choisir librement leur destination. La première espèce c'est nous, créatures dotées de libre volonté et d'un esprit compréhensif, afin que nous puissions êtres indépendants, pour notre joie et notre grand bien-être. A nous seulement, Ses créatures, Il a donné ce Monde, tant matériellement que spirituellement comme demeure pour l'Eternité.

-14- Atteindre ce sort plaisant est extrêmement facile, car celui qui croit que le seigneur est un Dieu unique du Ciel et de tout le Monde que nous foulons de nos pieds, et qui, pensant ainsi, honore le Seigneur de la Magnificence, et, comme il est d'usage parmi nous, avec l'offrande d'un sacrifice en adoration, celui-là s'est rendu, comme vous le savez tous, méritant de ce grand et magnifique sort. Et même le trépas adviendra, comme il est connu de vous tous, de la manière la plus agréable et la plus bienfaisante, chose dont tout habitant de ce Monde a le droit de se réjouir.

-15- Si, par contre, nous observons la seconde espèce des êtres humains, dont cependant il ne devrait y avoir que bien peu selon la révélation, nous trouvons qu'ils ne sont pas seulement des créatures à l'égal de nous, mais ils sont bien plutôt de vrais Enfants de Dieu.

-16- Ces "Enfants" sont en toute la Perfection de la Puissance de Dieu, et leur béatitude est semblable à la Béatitude de Dieu, puisqu'ils ont tout ce que Dieu a, font tout ce que Dieu fait, et Dieu fait ce qu'ils font!

-17- Pour eux, Dieu n'est plus un Dieu, comme Il Est pour nous, c'est-à-dire éternellement "impossible à atteindre", et qu'aucun œil de ceux qui vivent en notre Monde-ci ne peut voir; pour eux, au contraire, Il est vraiment un Père qui est toujours parmi eux, les guide et les gouverne, parle avec eux, comme moi avec vous, pourvoit pour eux, construit pour eux, cuisine pour eux, afin qu'ils n'aient à se préoccuper de rien.

-18- Et ils sont dans leur perfection, complètement maîtres, comme leur Tout-

Puissant Père, sur tout l'Infini, et se réjouissent de leur infinie plénitude de puissance qui pour eux provient du Père!

-19- Ce sort est certes quelque chose de bien différent de notre sort; en effet, comparé au notre, il est absolument inexprimable sous tout rapport.

-20- Mais nous, créatures de ce Monde, sommes-nous peut-être exclus pour l'Eternité de cet inexprimable sort ? Que dit à cet égard la révélation, que nous avons reçue au commencement des temps, d'un puissant esprit, pour tous les temps de ce monde ?

-21- La voilà résumée en peu de mots: "érez un autel dans votre demeure, et sur cet autel, faites que se trouvent toujours prêts des bois odorants, dont les morceaux soient toujours disposés dans toutes les directions, en long et en travers.

-22- Si quelqu'un a reconnu le Dieu Unique dans sa foi, qu'il demande à son cœur s'il est inflammable, alors la flamme de son cœur saisira et consumera le bois sur l'autel avec des flammes limpides, et, en ces flammes, celui qui brûle en son cœur, lira les conditions, grandes, saintes et très lourdes, au moyen desquelles il peut devenir un et Fils de Dieu".

-23- Maintenant, je vous demande : qui de vous qui partage avec moi cette demeure, se sent de lire les conditions dans les flammes, qu'il avance et lise ! Si quelqu'un trouve acceptables les très lourdes conditions, alors - selon la révélation - qu'il pose sa main sur l'autel, et Dieu le Tout-Puissant prendra son esprit et le conduira sur ce Monde où Il vécut, et formera avec cet esprit un homme nouveau, lequel - soit même pour peu de temps - devra traîner un corps mortel sujet aux maladies et à la douleur, et, dans un tel corps, devra s'humilier jusqu'au moment de la mort, pour renaître seulement ensuite comme un véritable Enfant de Dieu!"

-24- Et maintenant, amis et frères, regardez : il y a un homme qui, sortant de la foule, s'avance, pour lire dans la flamme, la condition suivante :

-25- *O toi, mécontent de ton sort bienheureux, que veux-tu ? Jusqu'à présent tu n'as pas connu la souffrance, et jamais une douleur n'a effleuré ton être.

-26- La mort avec ses angoisses t'est inconnue, et jusqu'à présent, aucun poids n'a chargé tes épaules. Si tu restes sur ce Monde conformément à l'Eternel Ordre de Dieu, tu ne peux jamais tomber de toute Eternité; et tu ne peux pas être gâté et tomber en ruine. Ce que ton cœur désire, tu l'as, et tu l'auras toujours, en tout temps.

-27- Cependant, si tu n'es pas content de cela, et si tu veux te rendre là-bas où sont engendrés les Enfants de Dieu, alors sache que Dieu, ton Seigneur, te soumettra jusqu'à l'ultime instant de ta vie à toutes sortes de tribulations et de souffrances avant que tu ne sois, avec la mort, changé en un Enfant.

-28- Malheur à toi cependant si tu ne surmontes pas l'épreuve; alors tu devras expier éternellement dans le Feu de la Colère de la Divinité, pour la vanité de ta tentative, et ton état ne deviendra jamais meilleur, mais bien plutôt toujours pire et éternellement plus pénible.

-29- Et sur ce Monde où sont engendrés les Enfants de Dieu, tu seras frappé du plus complet aveuglement, et rien de tout ce que tu apprends maintenant ne te restera dans la conscience, pour te servir de guide.

-30- Car tu seras obligé de commencer une vie entièrement nouvelle et très pénible. Donc, rien ne te restera, sinon seulement pour ton plus grand danger, que le désir de la vie de ce Monde où tu vis actuellement.

-31- Tu aspireras ardemment à des conditions et à des magnificences semblables à celles-ci; tu devras constater clairement en toi les grandes dispositions et les facultés de ton esprit, mais dans ton corps pesant et tourmenté tu ne pourras en réaliser aucune.

-32- Et si malgré cela, tu trouves les moyens de mettre en œuvre, de manière terrestre, soit même de façon imparfaite, quelque chose de ce à quoi ton esprit aspirait, selon les impulsions non encore éteintes en toi; alors, déjà ce faisant tu pécheras devant Dieu, et si tu insistes, ton sort sera une condamnation éternelle dans le Feu Eternel de la Colère de Dieu!

-33- Ici, ce que tu as est tien, parce que cela t'a été donné par Dieu; tandis que là-bas sur ce Monde, tu ne devras même pas t'approprier un brin d'herbe. La richesse et la grande somptuosité, ici, appartiennent à la vertu; tandis que là-bas elles te seront portées en compte pour péchés mortels.

-34- Ici, il t'est suffisant de vouloir, et le terrain obéit à ton signe; là-bas par contre, tu devras te procurer la nourriture péniblement, à la dure sueur de ton front.

-35- Ce sont les conditions mises, dont on attend qu'elles soient remplies par toi, si tu veux t'élever au rang d'Enfant de Dieu. Il n'est pas réellement impossible que tu puisses trouver Grâce et Miséricorde auprès de Dieu, si tu l'aimes par-dessus toute chose, et si tu veux être le plus humble et le plus insignifiant, et si tu supportes toutes les souffrances et les douleurs avec une grande patience et une pleine soumission à la Volonté de Dieu. Mais il est beaucoup plus facile que tu tombes, plutôt que tu ne te relèves. Réfléchis, et place ensuite ta main sur l'autel, afin qu'il advienne selon ta volonté!

-36- Voilà, maintenant, vous savez comment sont les choses. Naturellement, nous ne nous contenterons pas de ce qui a été entendu jusqu'à présent, mais nous observerons encore un peu la marche de ce débat; de ce qui suivra, jaillira en vous-même bien vite une puissante lumière, et vous commencerez à apercevoir très clairement le "où", le "d'où" et le "vers où".

CHAPITRE 17

(L'aspirant se retire; discours de l'ancien. Centre des conditions: peux-tu aimer Dieu ? L'aspirant frappe le centre avec l'humilité ! Sa décision et sa prière. Il sera placé dans une mère terrestre. Explication de ce processus avec celui des rayons solaires qui, sur la Terre, sont aussi introduits dans les plantes ou les animaux, etc...)

- 26 Mai 1843 16h30 à 18h45 -

-1- Notre aspirant à la filiation de Dieu a maintenant fini de lire ce qui était écrit dans la flamme, et il tourne à nouveau son regard vers l'ancien.

-2- Il est très facile de deviner quelle sera sa question puisque vous la percevez déjà en vous; de sorte qu'il suffit de la tirer au-dehors, et nous entendrons aussitôt parler notre aspirant, comme vous l'avez perçu.

-3- Les conditions sont lourdes, et notre aspirant frissonne devant elles; c'est pourquoi lui aussi demande à l'ancien : "J'ai lu les demandes de Dieu dans la flamme de Son zèle. De cela je vois l'avantage d'une vie supérieure; pour cette raison, j'estime qu'il est beaucoup plus sage de rester ce que l'on est, sur notre gradin inférieur, au lieu de chercher à s'élever vers ce qui est presque impossible à atteindre.

-4- Il est certain que, pour l'un de nous, c'est une chose inconcevable que de se sentir comme un dieu, dans un Enfant de Dieu; oh, bien sûr, il doit être réellement et incompréhensiblement sublime de pénétrer du regard dans les profondeurs infinies de la Puissance et de la Sagesse Divines; et ce doit être une béatitude inexprimable que de se sentir en rapport invisible et très amical avec l'Eternel et Tout-Puissant Créateur de l'Eternité et de l'Infini; mais les conditions pour atteindre une telle grandeur, sont trop horribles et trop accablantes, et telles que de nombreux milliers d'aspirants à peine un pourrait, et encore, atteindre la haute fin de son entreprise.

-5- C'est pourquoi j'ai bien réfléchi, je me suis examiné, et je renoncerais complètement à cette entreprise. Si quelqu'un veut la tenter à ma place, je ne l'empêche pas, mais je lui communiquerai ce que j'ai lu dans la flamme."

-6- L'ex-aspirant à la filiation a terminé sa déclaration, et l'ancien a puisé hors de nous maintenant la réponse, c'est-à-dire qu'il dira ce qui, en nous, a déjà été exprimé.

-7- Certes, vous ne pouvez pas encore percevoir cela en vous de façon claire, mais dans l'Ordre du Seigneur il est déjà ainsi disposé que les propos d'un homme sont un produit de tout ce qui est caché dans les profondeurs de sa vie.

-8- Et quand un homme parle, il y est pour ainsi dire obligé par l'impulsion intérieure, qui s'élève de tout ce qui, de correspondant, gît caché dans les profondeurs de sa vie.

-9- Maintenant nous avons puisé cela à partir de nous, nous voulons aussi écouter ce que dit l'ancien. Ecoutez donc quelles sont les paroles qui jaillissent de sa bouche, et quelle en est la signification.

-10- "Mon fils ! Tu as lu la Grande Vérité dans la flamme du zèle Divin. Tout est juste, à l'exception d'un petit point, et aucun signe n'apparaît en vain dans la flamme ondoyante.

-11- Cependant, un signe qui se trouvait caché dans le milieu de la flamme, sur toute la flamme, tu ne l'as pas aperçu. Tu vois, si tu ajoutes ce signe à ce que tu as lu, alors tout t'apparaîtra sous une lumière différente.

-12- Et tu vois, tel était le signe qui t'a échappé : Dans le milieu, entouré de tous les côtés par les flammes vivantes, il y avait un Cœur, et ce Cœur brûlait et le flamboiement, qui sortait de ce Cœur, formait justement ces signes que tu as lus.

-13- Cependant, si tu lis de tels signes pour eux-mêmes, alors ils sont terriblement horribles; mais si tu les lis comme provenant d'un Cœur, ils sont pleins des plus heureuses promesses.

-14- Pris en eux-mêmes, ils sont un jugement à partir duquel on ne peut apercevoir, d'aucun côté, une voie de sortie qui conduise à une vie meilleure; par contre, sortant d'un Cœur, ils sont une miséricorde de Dieu, dans laquelle nul ne peut, et pour toujours, aller à la perdition, une fois qu'il a atteint un tel Cœur.

-15- Vois-tu, mon fils, tout dépend du fait : peux-tu aimer Dieu ou non ! Si tu peux aimer Dieu, dans toute l'humilité de ton cœur, alors tu entres dans un Tel Cœur; si par contre, tu ne te sens pas à même de l'aimer, alors tu ne peux pénétrer ce Cœur, et donc tu restes dans le Jugement; alors, en ce cas, la meilleure chose est que tu restes ici, en ce Monde, dans le Jugement Mineur, plutôt que de viser à la filiation Divine, avec le risque de tomber sous le Grand Jugement, dont on ne peut que bien difficilement, selon ce qui est écrit dans la flamme, trouver une voie de sortie.

-16- Telles sont les circonstances dans la Pure Vérité; en effet, nous avons appris de la bouche des anges de Dieu, que justement Dieu Lui-Même n'a montré et accordé autant de Grâce, de miséricorde et d'Amour, à aucun autre Monde qu'à la Terre c'est-à-dire, justement en ce Monde où Il engendre et élève pour Lui, Ses Enfants, puisque là, Il a disposé Son Ordre, de sorte qu'Il est devenu un homme semblable à eux et s'offrit à porter le lourd fardeau de Ses Enfants avec toutes ses charges et ses

privations, avec un Amour vraiment Paternel et infiniment grand.

-17- Il s'offrit même, comme Tête expiatoire pour les péchés de Ses Enfants, se laissant tuer dans Son Corps, et se laissant déchirer le Cœur par la volonté maligne de Ses Propres Fils.

-18- Tu vois, mon fils, tout cela nous est bien connu avec exactitude; cependant il est tout aussi exact que le Seigneur, notre Dieu, exige là le maximum de Ses Créatures, et que l'on agisse en conformité avec Son Ordre; étant donné que justement là Il a travaillé pour eux, plus qu'en n'importe quel autre lieu, dans Sa Plénitude Divine.

-19- Maintenant, tu as ce dont tu as besoin, pour pouvoir décider si tu entres ou non dans l'école pour le Royaume de la filiation Divine. C'est pourquoi, à présent, tu peux choisir ce qui te semble le mieux.

-20- Si tu veux accepter les conditions fixées, tu dois les accepter dans ton cœur, et tu verras que tu n'y perdras pas; car nous savons aussi que le Seigneur détruirait d'abord une Création entière, plutôt que de perdre un Enfant.

-21- Si donc tu te sens être dans le Cœur, le Seigneur aura soin de toi, comme le meilleur des pères; si par contre, si tu veux endosser ces conditions sans le Cœur, tu ne résisteras pas sous le poids des grandes épreuves de Dieu. En effet, pour ceux qui sont dans le Cœur, Il n'a donné aucune loi, en dehors de celle selon laquelle ils doivent L'aimer toujours plus, et par-dessus toute chose.

-22- Ceux qui sont hors du Cœur sont entourés de lois sur lois, difficiles à suivre, et la transgression même d'une seule, apporte avec elle, déjà au moment où on la commet, un jugement de mort, dans lequel, lorsqu'on s'y trouve, il est toujours plus difficile de se conformer à la grande masse des autres lois.

-23- De tout cela, tu peux à présent juger, en toute certitude, ce qui est demandé pour l'obtention de la filiation de Dieu. Comporte-toi donc en conformité, puisque tu es complètement libre !
"

-24- A présent, tournons à nouveau notre attention sur notre aspirant. Regardez, il est en train de considérer la chose très sérieusement, et se tournant à nouveau vers l'ancien, il dit :

-25- "Ecoute, père de cette maison, à présent il m'est venu une pensée qui se présente ainsi : si je prends la décision sérieusement de ne pas devenir un Fils du Seigneur, mais bien plutôt seulement un infime serviteur du plus misérable de ses Fils, simplement dans le but de pouvoir, ce faisant, et tout à fait secrètement, arriver une fois dans le voisinage visible du Seigneur Tout-Puissant; je crois que cela ne devrait pas être une erreur.

-26- Mais le Seigneur prendra ensuite en considération mon intention, et me mettra

en des conditions telles que je puisse atteindre mon but fondamental ! Si tel est le cas, alors je veux mettre ma main sur l'autel."

-27- L'ancien répond : "de cela tu peux être très certain, car, quelle que soit la raison pour laquelle quelqu'un veut obtenir la filiation de Dieu, réellement, en correspondance avec cette raison, le Seigneur lui fera avoir en ce Monde tout ce qu'il faut pour gagner ce qui se trouve au fond de sa vie.

-28- Si tu veux être le dernier et le plus humble, alors le Seigneur te portera sur Ses Mains. Par contre, celui qui veut être le plus grand n'aura pas comme guide le Seigneur, mais bien plutôt le Seigneur marchera derrière lui, et Il surveillera ses pas; quand le soi-disant grand arrivera devant un abîme, et ne changera pas de route de sa propre initiative et de sa propre volonté, le Seigneur ne l'appellera pas en arrière, mais bien plutôt l'abandonnera librement et complètement à son destin et permettra qu'il tombe aussi dans le gouffre de l'abîme.

-29- Cependant, tu as pris la raison la plus humble, et cette raison aura pour effet irrévocable ta vie et la Miséricorde du Seigneur; de sorte que tu peux mettre ta main sur l'autel en pleine confiance!"

-30- Et voilà, l'aspirant parle à présent : "Seigneur, ô Toi, Tout-Puissant dans Ton Amour, dans Ta Grâce et Ta Miséricorde ! Pour aucune autre raison, excepté le pur amour seulement, je veux venir à Toi.

-31- C'est pourquoi, ne m'abandonne pas au temps de ma faiblesse, et sois, Toi Seul, toute ma force et ma vigueur! Quelle que soit la forme dans laquelle j'entrerai dans le Nouveau Monde, que Ton Amour Unique, Eternel, soit seulement Le puissant modèle de ma vie; modèle que je veux imiter avec toute la force vitale que Tu m'as conférée.

-32- Cache-moi complètement ce que j'étais et ce que j'avais ici, afin que j'affronte d'autant plus facilement toute la bassesse, dans mon grand amour pour Toi.

-33- La raison qui me conduit à cette décision, fais-là par contre toujours apparaître en moi, afin que je devienne toujours plus fort dans l'amour pour Toi. Avec cela, Seigneur, je m'en remets complètement en Ton Amour Infini, Ta Miséricorde et Ta Grâce!"

-34- Et voilà. L'aspirant pose la main sur l'autel; la puissante flamme le saisit, et, à l'instant, il n'est plus parmi les habitants de cette maison.

-35- Où donc est-il allé ? En cet instant, voyez-vous, il est déjà dans l'âme d'une mère corporelle qui a conçu, et il sera mis au Monde comme enfant mâle.

-36- Ceci vous surprend quelque peu; mais je vous dis : est-il alors moins étonnant que les esprits (naturels) de votre Soleil, soient mis au Monde visiblement devant vos yeux, par les

plantes de votre Corps Terrestre; de même que dans les diverses espèces d'animaux qui les suivent ?

-37- Cela vous l'apercevez chaque jour, et vous vous en étonnez peu, et cependant, ce processus est beaucoup plus compliqué, plus long et plus difficile que ce transfert d'un esprit.

-38- En effet, dans le transport des esprits solaires, il s'agit du développement de votre corps et de votre âme, ce qui apparaît comme un ensemble mille fois "millecuple".

-39- Par contre, en ce cas, dans le transfert d'un Monde Solaire qui est même un Monde Solaire Central, il s'agit seulement du transfert d'un esprit prêt, lequel, dans le nouveau corps, étant donné son but, n'a pas autre chose à faire sinon que, dans son amour, devenir un avec l'âme vivante, dans l'amour pour le Seigneur.

-40- En cette unification est la réalisation de la filiation du Seigneur, de laquelle naît une nouvelle créature, surprenante pour tous les Cieux, car c'est une créature qui provient des noces des Cieux, et une créature de la Rédemption du Seigneur; et celle-ci est grande devant Dieu, et c'est un Fils du Père Saint Eternel!

Vous voyez, ceci est le grand mystère à présent révélé sur la Terre.

-41- De là vous provenez vous aussi; cependant, tous les hommes de la Terre, ne tirent pas leur origine spirituelle de là, car il y a beaucoup de tels Soleils dans l'espace infini de la Création; cependant, avant de passer à un autre, nous regarderons encore un peu autour de celui-ci.

CHAPITRE 18

(Qui n'est pas ferme dans sa volonté, n'est pas apte au Royaume de Dieu. Indications sur les conditions et les situations spirituelles. Les pensées chancelantes et avides, sont des voleurs et des bandits spirituels. La force de volonté de l'esprit s'unifie dans le Seigneur. Témoignages de l'Ecriture, au sujet de la fermeté de base dans l'Esprit. Petite recette aux effets miraculeux. Documentations par l'Ecriture.)

- 27 Mai 1843 16h45 à 18h30 -

-1- Ici, nous, nous n'avons plus rien à faire; de sorte que nous pouvons aller un peu plus loin, étant donné que l'on a ce Monde à notre disposition et que l'on peut y errer dessus à notre gré et en retirer diverses et bonnes expériences.

-2- Mais, de quel côté devons-nous aller maintenant ? Dans ce cas, je ne veux pas dire, allons là, ou bien vers un autre côté, car c'est vous qui devez fixer aussi cela.

-3- Seulement, je dois attirer votre attention sur une chose de la plus grande importance, à savoir, qu'une fois que vous aurez établi une direction donnée, que vous restiez fermes sur cette direction, car on doit rester ferme dès la première pensée. Ici, il ne doit jamais arriver que quelqu'un dise :

-4- "Je ne sais pas bien, et même je suis incertain sur quelle route m'acheminer ou s'il faut aller à gauche ou bien à droite"; car en face de tels doutes, ce monde que vous foulez aux pieds disparaîtra immédiatement de votre regard.

-5- C'est pourquoi toute pensée doit-être tenue solidement ferme, et aucune pensée seconde ne doit faire de brèche, et chasser la première. Dans l'Esprit, c'est universellement le cas que, celui qui n'est pas ferme, n'est pas apte pour le Royaume de Dieu.

-6- Le Seigneur Lui-Même dit la même chose avec les paroles : "Qui met la main à la charrue, et se retourne en arrière, n'est pas digne du Royaume des Cieux."

-7- Cette phrase avec d'autres termes, pour notre état présent, purement spirituel, ne signifie rien autre, sinon que, dans l'Esprit, on ne doit-être vacillant en aucune occasion.

-8- La première pensée doit-être aussi la première décision, et avoir immédiatement une parfaite fermeté, car, si dans l'Esprit ce n'était pas le cas, cela serait déjà allé mal avec toute la Création.

-9- Vous devez admettre que même seulement un petit vacillement dans l'Esprit de Dieu, un retrait instantané de Sa Volonté, apporterait comme conséquence, l'anéantissement de tout ce qui existe.

-10- Vous dites que l'on peut facilement penser cela, quand il s'agit de la Toute Puissante Pensée de l'Esprit de Dieu; mais que, pour la conservation des choses, une semblable fermeté soit nécessaire aussi de la part d'esprits si imparfaits et inférieurs à Lui, pour être exact, cela n'est pas tout aussi clair.

-11- Mais moi je vous dis: les deux choses sont également claires, et c'est réellement là la raison pour laquelle rien d'impur ne peut rentrer dans le Royaume de Dieu. En effet, les Cieux sont le Gouvernement Central du Seigneur.

-12- Ils sont, par leur nature, parfaitement UN avec la Volonté du Seigneur; en

admettant donc, que dans le Ciel il arrivât quelqu'un qui ne fût pas parfaitement UN avec la Volonté du Seigneur, toutes les zones de la Création s'en apercevraient, car cela ferait naître toutes sortes de désordres dans la Création elle-même; et mille des plus sinistres enfers, ne causeraient pas dans leur rage déchaînée, un tel dommage qu'un seul esprit qui fût hors de l'Ordre, dans le Royaume de Dieu !

-13- Tant que vous, sous la conduite d'autres esprits, étiez seulement des observateurs passifs des conditions spirituelles, vous pouviez, comme il est naturel, changer vos pensées à votre gré; et tout restait comme avant.

-14- Maintenant, par contre, vous êtes des observateurs actifs des situations spirituelles, c'est-à-dire que vous observez des choses qui ne sont pas dans ma sphère, et donc, qui ne sont pas dans mon propre fondement et dans mon terrain; mais bien plutôt à présent vous observez en vous-mêmes, en tant qu'esprits, dans votre sphère.

-15- Auparavant, vous étiez des hôtes d'un autre frère, et vous ne deviez pas vous éloigner de lui, si vous vouliez jouir de ce qui arrivait dans sa demeure, c'est-à-dire dans sa sphère. Maintenant, au contraire, je suis votre hôte, et vous pouvez me conduire où vous voulez.

-16- Cependant, comme dit, tout dépend de la possibilité pour vous de tenir vos pensées fermes, c'est-à-dire de fixer votre création, autrement, nous nous retrouverons tous les trois enveloppés à nouveau dans le brouillard précédent.

-17- Quand mon frère vous a conduit alentour, dans sa sphère, alors lui aussi devait tenir fermement sa création, autrement vous auriez eu bien peu à voir.

-18- Mais une telle chose pour un esprit parfait, est extrêmement facile, parce que, sa force de volonté, il l'a de Dieu. Même votre volonté, vous l'avez de Dieu, mais elle n'est pas encore ferme et parfaite en vous, au point de pouvoir la fixer partout, à l'égal des esprits parfaits.

-19- Je vous ai dit cela afin que vous sachiez comment on vit dans l'Esprit, et comment on maintient le trésor de la force de son propre esprit. Sur la Terre, si quelqu'un veut conserver sa propriété, il doit savoir la surveiller, afin que les voleurs et les brigands ne la lui endommagent pas ou ne la lui dérobent.

-20- Ici aussi, c'est comme sur la Terre, dans un certain sens, parce que, voleurs et brigands, ce sont les pensées vacillantes, et avides dans l'esprit. Celui qui n'y place pas aussitôt de solides murs de protection, perd très facilement sa belle propriété de l'esprit.

-21- Et c'est pourquoi le Seigneur dit : "A celui qui a, il lui sera encore donné, et il sera dans l'abondance; mais à celui qui n'a pas, il lui sera enlevé même ce qu'il a, c'est-à-dire qu'il perdra même ce qu'il a."

-22- Mais, que peut-il être enlevé à celui qui n'a pas; et être donné ensuite à celui qui

a, afin qu'il possède en abondance ? C'est la force de volonté de l'esprit, unifiée dans le Seigneur. Qui l'a, celui-là trouvera d'infinies richesses dans son esprit, et il sera ensuite en possession de la force et des biens, et cela signifie une possession dans la plénitude.

-23- Mais qui n'a pas cette force de volonté dans l'esprit, unifiée avec le Seigneur, quel sera son sort, étant donné qu'ici il n'existe pour personne d'autre possession, en dehors de ce qui lui est vraiment propre ? Je vous dis :

-24- Le sort d'un tel esprit ne sera rien d'autre qu'un appauvrissement progressif; en effet, si quelqu'un de vous veut avoir une veste ou un vêtement, et qu'il n'est pas tailleur, alors il doit aller chez un vrai tailleur, afin qu'il le lui confectionne.

-25- Mais s'il n'y avait pas de tailleur, alors l'être qui en est dépourvu devrait s'arranger au mieux, pour pouvoir au moins se couvrir. Voyez-vous, c'est aussi le cas ici; le Seigneur créa l'homme à Son Image, et il l'a doté d'une force créative agissante.

-26- Seulement le fait est qu'Il l'a placée comme une graine de semence. Vous-même, vous dites - et vous en trouvez aussi la confirmation dans l'Ecriture -, où il est dit : "Et les œuvres les suivent."

-27- Si les choses sont ainsi, un esprit incertain, dénué de force et d'une quelconque volonté, qui n'a jamais tenté de s'exercer dans une volonté quelconque, doit nécessairement arriver dans le Royaume des esprits complètement vide. Mais combien il compte que l'homme soit d'esprit ferme et décidé, et non vacillant, le Seigneur l'a indiqué en diverses occasions.

-28- Il préféra Pierre pour la fermeté de sa foi; puis Il qualifia d'avisé (ou de prudent), l'homme qui construit sur le rocher; dans un autre moment, le Seigneur, parlant de Jean le Baptiste, dit qu'il n'était pas un roseau agité çà et là par le vent. Très souvent Il dit : "qu'il te soit fait selon ce que tu as cru", ou bien, "ta foi t'a sauvé".

-29- Et enfin Il s'exprima ouvertement quand il dit: "Soyez parfaits, comme est Parfait votre Père dans le Ciel". Avec cela il voulait dire à ceux auxquels Il parlait, qu'ils devaient avoir une volonté semblable à celle de Dieu, et qu'ils ne devaient se laisser détourner par aucune chose ni par personne de la ferme direction de leur esprit.

-30- Le Seigneur ne manqua jamais d'encourager la puissance de la vraie foi, spécialement avec les paroles suivantes : "Si vous aviez une foi grande comme un grain de sénevé, vous pourriez dire à cette montagne: "déracine-toi et précipite-toi dans la mer !", et cela arriverait en conformité avec votre foi."

-31- De ces quelques textes cités - car il y en a encore beaucoup d'autres - vous pouvez déjà déduire avec une suffisante clarté, comment sont de préférence les choses dans le

Royaume des esprits.

-32- J'ajoute encore - ce qui vous paraîtra peut-être étrange, bien que ce soit une vérité inattaquable - que si les hommes sur la Terre savaient à quoi on doit recourir pour réaliser quelque chose dans leur volonté, des choses merveilleuses arriveraient.

-33- Mais les hommes, pour la majeure partie, ne savent même pas qu'ils possèdent un esprit; car l'esprit en eux est déjà depuis longtemps absorbé par la matière. Et par conséquent comment pourraient-ils donc savoir ce qui se tient caché dans leur esprit ?

-34- Par contre, à vous qui désormais êtes déjà venus au moins un peu, à la connaissance du spirituel, je peux aussi révéler quelque chose de ce qu'il faut principalement, justement pour œuvrer à partir de l'esprit, de manière efficace et sûre, et vraiment merveilleuse.

-35- Donc, de quoi s'agit-il vraiment ? Ecoutez, je veux vous donner une petite recette, et faites-en usage tous les matins et tous les soirs; et vous vous apercevrez de l'arcane de cette recette miraculeuse.

-36- Le premier soin consiste à s'unir aussitôt après le réveil au Seigneur, c'est-à-dire à Sa Volonté, à travers l'Amour; ceci doit se passer aussi le soir. Si quelqu'un devait désirer quelque chose, qu'il fasse attention à sa première pensée, ceci est le second soin.

-37- Qu'il tienne constamment ferme cette première pensée, et qu'il ne la remplace par aucune autre, pour tous les trésors du Monde. Cela fait, qu'il prie alors le Seigneur de bien vouloir s'unifier avec Sa Force Infinie, à la faiblesse de sa propre volonté; et qu'il saisisse le Seigneur avec son amour : et c'est là la troisième médecine.

-38- Quand ceci est accompli en pleine fermeté, sans aucun vacillement, alors qu'il ajoute aux trois médecines, encore une, c'est-à-dire la quatrième médecine, et c'est la foi ferme, solidement établie.

-39- Quand ces quatre médecines sont bien préparées et amalgamées, alors le remède miraculeux est prêt. Qui doute de cette merveille pourra très difficilement faire la preuve en lui.

-40- Qui, par contre, y croit sans aucun doute, qu'il fasse comme dit, et il se persuadera de la force unifiée du Seigneur dans son esprit. Et ce mystère, vous devez le relever ici, parce qu'il est ici à sa bonne place.

-41- Donc maintenant, vous savez aussi ce que vous devez faire sur votre Monde, afin que l'on puisse aller un peu plus de l'avant : une pensée, une destination fixée, et nous aurons devant nous le lieu où nous voulons aller.

-42- Ce secret que je vous ai révélé à l'instant vaut pour tous les temps, pour tous les Mondes matériels et spirituels; en fait, il s'agit exactement de ce que le Seigneur, et ensuite tous Ses

apôtres et disciples ont enseigné. Le Seigneur a dit ainsi : "Sans Moi, vous ne pouvez rien faire; avec Moi - et cela se comprend de soi - tout !"

-43- Et Il a dit en outre : "Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Il vous le donnera ". Ici le Seigneur n'a mis aucune exception dans la demande, puisqu'Il a dit : "Tout ce que..."

-44- Et enfin Il a dit : "lorsque deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je serai au milieu d'eux; et ce qu'ils demanderont leur sera aussi donné."

-45- Mais, comme déjà fait observer, la continuation de notre parcours sur ce Monde vous clarifiera de nombreux mystères, jusqu'à présent restés non résolus.

La nouvelle localité se trouve déjà devant nous; nous voulons donc nous approcher d'elle !

CHAPITRE 19

(Une nouvelle localité; un palais encore plus splendide sur une hauteur. Description du palais qui, sur le Soleil, est une espèce de résidence impériale.)

- 29 Mai 1843 16h30 à 18h30 -

-1- Je devrais vous demander comment ce lieu vous plaît. Cependant, étant donné que je marche avec vous sur votre terrain, pour le bon ordre des choses, je ne peux le faire; car lorsqu'un étranger vient dans une maison, comme hôte, il ne peut demander au maître de maison, comment lui plaît sa propriété; au contraire c'est le maître de maison qui doit adresser à l'étranger une telle question.

-2- Toutefois, vous n'êtes maintenant pas en mesure de me demander cela, étant donné que vous êtes encore très étrangers dans votre propriété; par conséquent je dois cette fois renverser l'ordre, et vous adresser cette question que vous auriez dû m'adresser !

-3- Et d'un côté cela irait bien, mais je remarque encore un obstacle, et celui-ci

consiste dans la forte imperfection de votre faculté visuelle spirituelle, par suite de quoi vous ne pourriez me donner une réponse satisfaisante. Alors, que peut-on faire ?

-4- Nous trouverons une voie médiane sur laquelle nous pourrons nous entendre et cette voie consiste dans le fait que nous laisserons de côté la demande, passant au contraire aussitôt à une exposition descriptive.

-5- Regardez donc cette localité, elle est beaucoup plus splendide que ne l'était la précédente. Sur une hauteur assez élevée, se trouve un édifice d'une somptuosité indescriptible. Les murs sont d'or pur transparent; les colonnades devant les murs sont formées de diamants et de rubis, tandis que le toit de cet énorme édifice a la forme d'une couronne impériale ornée de pierres précieuses, très grandes et très fines.

-6- Depuis le pied du mont jusqu'à la première colonnade, il y a un escalier très large dont les marches sont faites d'or non transparent. Les rampes des deux côtés consistent en des pyramides reliées entre-elles au sommet avec des chaînes d'or rouge.

-7- Dans le milieu de chacune de ces pyramides est insérée une pierre solaire blanche et ronde, qui émet une splendeur indescriptiblement belle; et d'une pyramide à l'autre, derrière les chaînes, se trouve un peuplier qui a magnifiquement poussé et dont les feuilles scintillent, comme si elles étaient des bandes de très fin velours vert broché d'or; en outre, chaque arbre est parfaitement égal à l'autre en ce qui concerne la taille.

-8- En même temps on observe que sur le vaste escalier sont placées encore trois bandes de velours, de la largeur d'un klafter, deux de couleur verte, et celle centrale d'une très belle couleur rouge. Ces bandes sont placées si adhérentes aux marches, qu'elles semblent faire corps avec elles.

-9- Cet escalier n'est pas d'un seul trait, mais bien plutôt, chaque trente marches, il est interrompu par un palier très spacieux, sur lequel il y a un splendide arc de triomphe. Cet arc, qui prend toute la largeur de l'escalier, est entouré de trente colonnes de diamants, surmontées de petits arcs faits avec les pierres solaires qui, comme on l'a dit, brillent fortement d'une lumière propre.

-10- Sur les petits arcs, se trouve seulement une galerie, sur laquelle on peut magnifiquement se promener; et d'après ce que l'on observe, les galeries sont construites, alternativement, avec des rubis et des émeraudes de la plus belle eau. En vérité, on doit réellement dire, qu'il s'agit d'une vraie somptuosité impériale solaire !

-11- Regardez à nouveau vers le mont qui est parfaitement rond, et qui a la forme d'un cône plutôt plat, avec le sommet tronqué; un tel mont est entouré au pied d'un magnifique canal rempli d'eau, large d'environ cent klafters.

-12- Ce canal a été fait artificiellement, et il est complètement pavé avec du très fin marbre blanc; et les deux rives sont pourvues de parapets d'or; les chemins qui longent les parapets, des deux côtés, sont pavés de jaspe brillant, et cette voie qui se trouve du côté extérieur du parapet, est cultivée avec de magnifiques arbres fruitiers.

-13- Ici, où commence l'escalier qui monte sur la montagne, il y a un superbe canal de marbre rouge, dont les parapets artistiquement travaillés, sont d'or blanc, et ses frises sont garnies de nombreuses pierres précieuses nobles.

-14- Cependant, ce qui dépasse tout en splendeur, ce sont les obélisques pointus qui émergent au centre de l'eau du canal, et qui atteignent une hauteur d'environ trente klafters. Les obélisques sont de topaze, et, de leur cime jaillit un jet d'eau qui s'élève à une hauteur tout aussi égale, et retombe ensuite dans le canal, sous forme d'innombrables perles irradiantes.

-15- Regardez ensuite dans l'eau, combien elle est animée d'une grande variété petits poissons lumineux. En vérité, oui, c'est d'une grande somptuosité!

-16- Maintenant, nous voulons monter l'escalier, et contempler de plus près le somptueux palais qui se trouve sur le mont. Monter sur cet escalier est vraiment très commode et doux. Regardez un peu, nous avons déjà atteint le premier lieu d'arrêt.

-17- Observez seulement le pavement ! La couleur de fond est le bleu, mais dans ce bleu sont enfermées des étoiles brillantes de lumière blanche, et cette pureté vraiment extraordinaire, dépasse tout ce que l'on peut imaginer à cet égard.

-18- Et voilà le second palier. Celui-ci a un sol de couleur verte, semblable à une émeraude bien polie, et, à sa surface, des étoiles rosées, disposées en bel ordre, envoient leur vive lumière.

-19- Allons de l'avant; et voilà le troisième poste d'arrêt. Le pavement est rouge comme le carmin, mais resplendissant comme le rubis, et à sa surface resplendent, diversement disposées, des étoiles d'un vert pâle.

-20- Mais avançons, et vous voyez, ici il y a déjà le quatrième palier. Regardez un peu ce pavement; il est de couleur d'un violet comme l'améthyste, et à sa surface brillent aussi des étoiles, disposées en bon ordre.

-21- Avançons encore; et voilà déjà le cinquième palier. Regardez le pavement, il est jaune comme le topaze, et à sa surface scintillent des étoiles d'un rouge carmin.

-22- Mais allons donc de l'avant; et voyez, ici il y a le sixième lieu d'arrêt. Le sol est vert sombre, et les étoiles qui scintillent à sa surface, iridescentes comme des diamants bien polis.

-23- Et allons encore de l'avant; nous sommes déjà au septième palier. Regardez un

peu ici, le pavement est rouge sombre, comme le manteau d'un empereur, et les étoiles, couleur orangée, brillent à sa surface avec une intensité presque insupportable, et confèrent au pavement rouge transparent une luminosité tout à fait particulière, et pleine de mystère. Je dois dire franchement, que je me serais attendu à n'importe quoi, mais pas à une telle somptuosité en vous.

-24- De ces paliers, il y en a encore beaucoup; et même il devrait y en avoir vingt trois; mais ceux-ci nous les parcourrons tous d'un trait; parce que je me sens quelque peu fatigué, sans aucun doute, à la vue de tant de magnificence.

-25- Et voilà : nous nous trouvons déjà sous la première colonnade circulaire qui est soutenue par des colonnes de diamant pur. Observez le pavement entre les colonnes; il forme un arc-en-ciel extrêmement étincelant, et chaque ligne colorée est ornée de très brillantes étoiles de couleur bariolée. Et c'est d'une magnificence ultra-céleste !

-26- Et au-delà de cette colonnade, en direction de l'édifice, s'élève un escalier circulaire qui embrasse tout le plateau du mont, et formé de trente marches. Celles-ci sont de pur émeraude, et à leur surface irradient des étoiles d'un rouge vif.

-27- Cependant, sur ces trente marches, pour ainsi dire générales, se trouve à nouveau une colonnade circulaire, soutenue par des colonnes faites des plus précieuses et des plus scintillantes pierres solaires. Les arcs sur les colonnes sont de rubis variés, et les parapets, sur les arcs de rubis, sont d'or vert.

-28- Et maintenant, regardez le pavement, il est d'un bleu de ciel, comme composé de hyacinthes, tout de la même couleur, et il est divisé en sept files d'étoiles brillantes, rouges et vertes, qui se suivent les unes les autres, en s'alternant.

-29- Nous avons traversé aussi ce passage circulaire, et nous nous trouvons à nouveau, face à un autre escalier, également circulaire, composé de trente marches; en montant cet escalier on arrive sur le vaste plateau du mont, sur lequel est construit le somptueux édifice.

-30- Les marches sont de pierres de hyacinthe, ornées de part en part d'étoiles brillantes, rouges et vertes. Et nous voici finalement sur le propre plateau principal. Mais regardez donc! Quelle magnificence !

-31- Le plateau est aussi lisse et brillant que la surface d'un diamant finement travaillé; sa couleur est azur tendant au bleu; et y sont merveilleusement et bien incorporées, en très belles files, des étoiles de toutes les couleurs, très scintillantes.

-32- Du pourtour au centre de ce plateau, où se trouve l'édifice principal, il y a un rayon d'environ cent klafters. Mais à présent, donnez un coup d'œil à l'édifice principal. Il s'agit d'une construction ronde à trois étages, dont chacun a une hauteur de trente klafters; et les murs extérieurs

consistent en colonnes placées les unes à côté des autres, et chacune resplendit en couleur différente; chaque étage est séparé de l'autre au moyen de splendides galeries extérieures.

-33- Et vous voyez, à peine derrière les files des colonnes, est construit un mur avec des pierres solaires blanches qui resplendissent d'elles-mêmes très somptueusement. Le mur, appelons-le extérieur, formé par des colonnes, est construit, au premier étage en émeraude; celui du second étage, en rubis; et celui du troisième, en hyacinthes.

-34- La puissante lumière du mur intérieur, continu, fait irruption avec une grande splendeur, à travers les files de colonnes, depuis le mur extérieur ! On a l'impression de voir toutes les innombrables gradations des couleurs, dans leur plus grand éclat. En vérité, c'est réellement excessif une telle somptuosité concentrée en un point !

-35- Il est bien vrai, qu'à vue de nez, l'édifice devrait avoir environ sept mille klafters de circonférence, de sorte que la vue peut balayer à volonté; toutefois, en présence de tant de magnificence et de somptuosité, on se sent fatigué de trop de plaisir.

-36- Mais empressons-nous d'entrer dans l'édifice, pour notre but principal, et pour voir aussi, comment il se présente à l'intérieur.

CHAPITRE 20

(L'intérieur du palais. Description de la somptuosité jamais pressentie. Au milieu il y a un autel, avec dessus du bois entassé. Les hommes semblent manquer pour le moment. Pourquoi ? La raison en est qu'ils sont invisibles aux yeux de qui est encore à demi matériel. Entrez dans votre amour, car alors le spirituel deviendra visible pour vous. Comparaison entre la somptuosité de l'hiver et la chaleur du printemps, et entre l'avare et le Philanthrope.)

- 30 Mai 1843 16H45 à 18H15 -

-1- Et nous voilà déjà devant le portail d'entrée; mais il me semble, et à vous aussi je crois, que nous sommes tombés de Charybde en Scylla. Regardez un peu la somptuosité inexprimable

déjà du portail d'entrée lui-même ! Il occupe la hauteur totale du premier étage, donc presque trente klafters, et il a une largeur de douze klafters.

-2- Les huisseries sont formées de blocs de diamants parfaitement équarris, et leurs faces sont ornées de trois files, placées l'une à côté de l'autre, d'étoiles bleues, rouges et vertes, de grande splendeur. Le seuil est tiré de la pierre précieuse solaire blanche, et il est aussi orné d'étoiles rouges, bleues et vertes.

-3- Sur l'architrave il y a un arc, et sur l'arc un parapet d'or massif rouge, d'or le plus fin; sur la main-courante du parapet, sont placés à bonne distance les unes des autres des sphères de pierre solaire blanche d'une extraordinaire beauté.

-4- Les battants du portail sont d'or très fin, artistiquement perforé et parsemés de cabochons d'or blanc en forme de croix, dans lesquels sont serties toutes les espèces de pierres précieuses, de la coupe la plus pure et la plus belle.

-5- Et cela seulement pour le portail ! Le seuil une fois passé, on arrive dans le splendide atrium, embelli des deux côtés de galeries triples, formées de colonnes blanches. Les couloirs des galeries sont munis de parapets de rubis et de diamants.

-6- Et regardez seulement le pavement de la galerie inférieure, celle au raz du sol: il s'agit d'un pavement très pur en mosaïque, dans lequel vous pouvez apercevoir de splendides guirlandes de fleurs, très lumineuses; et les couleurs des fleurs changent à chaque mouvement, et jouent comme un arc-en-ciel, créé artificiellement, c'est-à-dire, comme s'il était possible à un homme de mettre à la place de l'arc-en-ciel, un demi-cercle de fleurs, aux couleurs les plus diverses, et que de telles fleurs changeassent continuellement leurs couleurs, comme un brillant bien ouvragé à la lumière du Soleil.

-7- Et vous, que dites-vous de cette somptuosité démesurée ? Ne dépasse-t-elle pas tout ce qu'un esprit humain peut supporter en une seule fois ? Mais maintenant entrons dans la partie centrale de cet édifice, dont sortent des torrents de lumière.

-8- Regardez, il s'agit d'une très grande rotonde; le pavement est d'un bleu soutenu, et il est partout décoré avec les constellations de notre Ciel visible, constellations que vous connaissez bien. Cependant, les étoiles ont ici une splendeur beaucoup plus grande que celle que vous apercevez de nuit depuis votre Terre.

-9- Les murs de cette rotonde sont aussi constitués de trois imposantes files de colonnes, placées les unes sur les autres; les colonnes de la file inférieure sont de rubis, celle de la file médiane d'émeraudes, et celles de la rangée supérieure des plus pures hyacinthes.

-10- Chaque file est reliée à l'autre par des arches blanches sur lesquelles appuient de

splendides galeries d'or transparent. Derrière les files des colonnes, vous pouvez voir un mur qui tourne tout autour, mur fait d'une pierre d'une couleur rose pâle, qui émane une lumière propre, et dans le mur lui-même on aperçoit des portes, grandes en proportion, qui permettent l'accès aux galeries.

-11- Mais à présent, portez le regard encore plus haut, vers le plafond de cette rotonde ! Regardez, ce n'est rien autre que la magnifique grande coupole que nous avons déjà aperçue du dehors, comme une grandiose couronne impériale, enchâssée des plus merveilleuses pierres précieuses, brillantes d'elles-mêmes, justement en ce corps de l'Univers, qui est en réalité un Soleil Central.

-12- De telles pierres précieuses diffusent une splendide lumière, qui, tombant d'en haut, illumine tout l'intérieur de la rotonde. Qu'aperçoit-on dans le centre de la rotonde ? Vous voyez, ici aussi il y a un autel; c'est précisément un rubis d'une seule pièce sur lequel en de très beaux cercles, sont enfermées des étoiles qui brillent d'une lumière blanche; et, sur l'autel, nous voyons à nouveau du bois entassé de manière que les morceaux se croisent.

-13- Il n'y a pas de temps à perdre pour demander à quel but il sert; car il suffit de retourner par la pensée au palais précédent, et la réponse est prête. Mais à présent vous pensez : l'infinie somptuosité de ce palais représente un gaspillage inexprimable; en vérité, s'il se présentait quelque chose de semblable sur la Terre, même les plus grands empereurs, les plus grands rois, se sentiraient trop misérables pour être maîtres d'une telle magnificence; mais ils destineraient bien plutôt un tel palais à devenir un temple commun à consacrer au Seigneur avec le plus grand respect.

-14- En vérité, déjà rien que regarder cette infinie somptuosité, même pour le plus intrépide des esprits, est quelque peu insoutenable. Cependant, malgré toute cette magnificence, nous manquons complètement, justement de la chose principale, c'est-à-dire des hommes.

-15- Sans eux, toute cette somptuosité est morte, et nous ne pouvons en tirer aucune satisfaction. Nous pouvons certes dire: infiniment grandes sont la merveilles Puissance et la Sagesse du Seigneur, Qui Seul peut donner forme à une telle splendeur mais si nous devons en jouir sans frères et sœurs, alors la plus ordinaire cabane de la Terre nous serait inexprimablement plus agréable, mais avec des frères et sœurs.

-16- Oh, certes mes chers frères et amis, vous jugez selon un sentiment bon et juste; cependant, savez-vous de quoi dépend que vous aperceviez toujours en premier les habitations des hommes, et non les hommes qui demeurent en elles ?

-17- La raison, voyez-vous, tient dans le fait que vous, en tant qu'hommes naturels, vous dépendez encore pour bon deux tiers, plus de la matière que de l'esprit intérieur; cependant cette matière est encore morte, parce que jugée, afin qu'elle se prête à être spiritualisée. Par conséquent, de votre sphère naturelle, vous apercevez plus facilement ce avec quoi elle a le plus d'affinité.

-18- Si vous voulez apercevoir ce qui est vivant, vous devez franchir ces deux tiers de

matière, pénétrer à nouveau dans le Centre de l'Amour, où demeure la Vraie Vie.

-19- Alors le bois sur cet autel commencera à brûler, et nous pourrons aussitôt nous rendre compte si les atrium et les salles de ce grand palais sont réellement aussi privés de vie que cela semble au premier regard naturel.

-20- A ce point, vous demandez s'il est toujours nécessaire d'allumer du bois sur l'autel, dans le but de rendre visibles les hommes qui habitent en ces palais.

-21- Je vous dis : Pour apercevoir la raison de cela, il y a sur Terre pas mal d'exemples. Je vous en indiquerai quelques-uns, et vous deviendrez immédiatement plus avisés.

-22- Regardez la grande magnificence d'une journée hivernale, et même d'une nuit limpide hivernale. Toute la vaste surface de la Terre est parsemée d'innombrables diamants qui, à la lumière du Soleil, brillent comme des étoiles, de sorte que l'œil de l'observateur est presque aveuglé par l'excessive clarté.

-23- Les branches des arbres sont couvertes de cristaux qui semblent des diamants, tandis que par une nuit sereine, les étoiles dans le Ciel scintillent avec un éclat multiple.

-24- Mais si vous observez toute cette surface scintillante d'innombrables diamants, vous constaterez qu'elle est comme morte, parce que la vie cherche des milieux chauds, et n'éprouve aucune joie en un tel faste froid, engourdi.

-25- Quand, par contre, au Printemps, les rayons du Soleil, en plus d'irradier plus de lumière, commencent aussi à prodiguer aussi de la chaleur, alors la somptuosité de la Terre disparaît, mais à la place, des milieux internes, jaillit la vie qui s'y était retirée, devant la froide magnificence hivernale.

-26- Cette vie dévore la magnificence hivernale et la change en une magnificence nouvelle et meilleure. A cet exemple, il ne convient pas d'adapter quelque chose, sinon que la chaleur est semblable à l'Amour vivifiant chaleur qui part du centre du Soleil.

-27- De cette façon vous réussirez aussi à comprendre avec facilité pourquoi ici, sur cet autel, le bois doit-être allumé par votre amour avant que vous puissiez apercevoir les habitants de cette somptuosité.

-28- Un second exemple, vous pouvez l'apercevoir de façon encore plus pratique, en analysant deux hommes de la Terre. Regardez par exemple là, un palais est habité par un vilain avare qui méprise tout le genre humain. Approchez-vous de celui-ci, et vous ne verrez pas non plus beaucoup de mouches tourner autour de ce palais, sans parler ensuite des hommes.

-29- Pourquoi donc tant de vide autour de cette demeure ? La raison en est qu'il n'y a pas d'Amour en la maison. Maintenant, allez près d'une autre maison, également belle et aristocratique,

où le maître est un homme aisé, qui est un vrai philanthrope.

-30- Eh bien, regardez comment ici, des gens de toute condition la fréquente. Les arbres sont animés par des petits oiseaux, le toit par des colombes, la cour par des volatiles et autres utiles animaux domestiques; même pour les mouches il y a toujours quelque chose à grappiller; et tous, hommes et animaux sont joyeux et de bonne humeur.

-31- Pourquoi donc ici est-ce aussi vivant ? On sent la chaleur de l'Amour à grande distance et elle attire tout à elle. Je suis d'avis que de ces deux images vous réussirez à apercevoir encore plus facilement pourquoi, ici, nous devons allumer le bois, avant qu'autour de nous, commence à se rassembler la vie en ce palais.

-32- Tenez étroitement votre amour pour le Seigneur, et pour tout ce qui est venu de Lui, et le bois s'allumera, et, sous peu, nous serons entourés par des milliers d'hommes qui habitent toujours cette somptueuse demeure.

CHAPITRE 21

(Le bois sur l'autel s'enflamme au moyen de l'amour. Maintenant paraissent les hommes qui sont d'une beauté incomparable. Un ancien. Ordre social et autres institutions sur ce Soleil Central. Un puissant amour pour les femmes domine souverainement. Et comment donc ? Un parallèle terrestre : Le jeune paysan comme haut employé et officier de l'armée. La grande force de volonté d'un ancien.)

- 31 Mai 1843 17h45 à 18h45 -

-1- Vous avez suivi mon conseil et, vous voyez, déjà une splendide flamme enveloppe le bois sur l'autel, et resplendit comme une aurore, et un très fort et délicieux parfum envahit déjà les magnifiques pièces et les galeries de ce grand palais.

-2- Mais à présent, tournez le regard là-haut, vers les galeries, qui maintenant sont littéralement remplies de monde, et tous s'empressent de descendre dans la vaste rotonde. Regardez ces hommes ! Leur beauté est indescriptible !

-3- Et puis les femmes semblent être faites d'une substance de lumière éthérée, tandis que les hommes semblent des flambeaux ardents, qui se sont concentré en une forme humaine masculine, merveilleuse, et en même temps affectueusement sérieuse et majestueuse.

-4- Et maintenant regardez, sort de la foule de ces splendides êtres un ancien qui tient en main une sorte de bâton de commandement. Ses cheveux sont blancs comme neige à peine tombée et éclairée par le Soleil, et ils arrivent en épaisses boucles jusqu'au milieu du dos. Sa barbe, blanche aussi, lui arrive à la taille. Sa silhouette s'élève solennellement au-dessus des autres hommes; et selon votre système de mensuration, il devrait atteindre une hauteur de sept pieds.

-5- Vous voudriez savoir pourquoi il porte un bâton; s'il est peut-être un maître suprême, ou bien de toute façon, quelque chose d'élevé devant les autres hommes ? Mais je vous dis : c'est simplement un ancien, et il a l'autorité d'un patriarche.

-6- Au-dessous de lui se tiennent environ mille de ces palais, dont nous en avons déjà vu un, et c'est en outre aussi un prodige de savoir.

-7- Quand les hommes des palais secondaires, ou en sous-ordre, ont besoin de quelque haut conseil, ils viennent à lui; mais il n'envoie jamais de messagers pour enseigner ses subordonnés dans l'une ou l'autre branche du savoir; car ici est de règle seulement le précepte fondamental de la complète liberté, qui ne doit pas être mise en danger arbitrairement, ni avec la parole, ni avec l'action.

-8- C'est pourquoi les habitants de tous les autres palais, en ce qui concerne ce palais principal, peuvent faire chez eux ce qu'ils veulent. Mais en ennemi, nul ne doit oser entrer dans le vaste territoire de ce palais principal.

-9- Si cela devait arriver, le puissant bâton du patriarche, mû par sa volonté, se mettrait immédiatement en fort mouvement; seulement, une chose semblable ne peut que très difficilement arriver sur un tel Monde Solaire Central, bien que l'on n'en puisse exclure la possibilité.

-10- En effet, chacune des maisons en sous-ordre, en premier lieu, possède toutes les richesses et des trésors de toutes sortes; en outre, chaque maison a pour elle, toujours un sage ancien, comme vous en avez déjà connu un; de sorte qu'il est difficile de parler d'une éventuelle inimitié.

-11- Il y a un cas unique qui peut, parfois, représenter une petite menace, c'est le puissant amour pour les femmes. Les femmes de l'un de ces palais principaux sont, comme vous le voyez, de pas mal de point de vue, plus belles que celles des palais secondaires.

-12- Alors les choses sont à peu près comme chez vous sur la Terre, où, cela se comprend de soi, les femmes d'une famille riche, de même que si elles habitent une ville, sont plus belles et plus attrayantes que les femmes de la campagne, qui leur sont inférieures, tant par la culture de

l'esprit, que par la détérioration des attraits féminins, par suite du dur travail auquel elle sont soumises.

-13- Donc, si chez vous, à un gaillard fils de paysans il était accordé de prendre pour épouse une jeune fille d'une famille importante et cultivée de la ville, il ne se soucierait pas des femmes de son pays. Et quelle en serait la cause ? On peut facilement la déduire.

-14- Un cas semblable peut arriver ici aussi; et même plus facilement que sur la Terre. Quand les jeunes gens, étant donné leur liberté, de temps en temps, visitent un tel palais principal, et souvent s'aperçoivent des beautés féminines éthérées, alors s'éveille en eux un désir irrésistible, et coûte que coûte, de venir en possession d'une inexprimable beauté.

-15- A présent on demande : et pourquoi ne pourraient-ils pas l'obtenir par un moyen juste et régulier ? Ils le peuvent presque de la même façon, comme c'est souvent le cas sur la Terre. Cependant, sur la Terre, comment le fils d'un soi-disant vulgaire paysan peut-il se procurer pour épouse une fille distinguée d'une famille notable de la ville ?

-16- Eh bien, avec une diligence vraiment spirituelle, un tel jeune homme de la campagne parcourt la voie de la science, attire sur lui, avec ses éminentes facultés, l'attention de l'ancien de son pays; celui-ci fait alors de lui un haut fonctionnaire; et, celui qui avait été un simple paysan, peut maintenant, en tant que membre important, frapper à n'importe quelle porte, que personne ne lui fermera au nez. Ceci est donc l'une des voies.

-17- Un autre jeune paysan est engagé comme militaire dans des moments difficiles - ce qui pour le Royaume des Cieux est mesuré d'une manière opposée et défavorable - mais quand c'est demandé par une nécessité de caractère général, comme à l'époque de David, cela peut être aussi juste.

-18- Quand ensuite ce jeune paysan, en tant qu'appartenant à l'armée, se distingue comme un vrai défenseur de la patrie, avec son héroïsme et son adresse, il est en peu de temps élevé au grade de maréchal par son roi ou l'empereur lui-même; et en cette qualité, il peut se présenter en n'importe quelle maison de la noblesse, et l'on viendra à sa rencontre à bras ouverts, en tant que digne favori de l'empereur, bien qu'il ne soit, quant à la naissance, qu'un fils de pauvres paysans.

-19- Et voyez-vous, les choses se déroulent ici aussi à peu près de la même façon. Sur la voie du simple désir on obtient naturellement rien; tandis que sur la voie du mérite, c'est-à-dire avec un degré décisif de haut savoir, n'importe quel homme d'ordre inférieur peut arriver en possession d'une telle beauté féminine éthérée demeurant dans le palais principal.

-20- Cependant, en quoi consiste ces mérites : il est suffisant que vous observiez seulement la somptuosité de l'édifice, et vous arriverez facilement à la conclusion que des édifices de ce genre doivent être le produit non seulement de la main de maître de l'homme, mais de vrais artistes spécialisés dans les diverses branches du bâtiment.

-21- Mais étant donné qu'en ce Monde Solaire, il y a à leur disposition du matériau noble en grande quantité, ils y mettent réellement tout ce qui est pensable pour rendre leurs demeures les plus merveilleuses possible.

-22- Quand ensuite, quelqu'un puisant dans sa sagesse, a découvert quelque chose d'approprié, il le réalise et le présente au conseil des anciens d'un palais principal, et si son œuvre est estimée comme quelque chose de spécial, il est récompensé avec le grade de maître dans sa spécialité.

-23- Si ensuite, en plus de cela, il a fait quelque chose avec son talent, pour augmenter la splendeur du palais principal, alors il peut, en pleine conscience se présenter devant les anciens du palais, et demander une épouse à son goût.

-24- Et c'est là la plus grande récompense que peut obtenir un tel maître du savoir dans sa branche. Et il ne demande rien de plus; et comme je vous connais, je suis de l'avis que vous aussi, pour une telle récompense, vous donneriez un empire entier.

-25- A un tel heureux maître du savoir dans sa branche, comme appoint de son exceptionnelle fortune, lui sont conférés d'autres avantages extraordinaires; d'abord, il reçoit comme sa propriété, un fonds ou terrain; chose que seul l'ancien du palais principal est en mesure de lui accorder, pour l'ensemble du territoire qui dépend de lui.

-26- Sur cette-nouvelle propriété, l'heureux maître du savoir peut se construire un nouveau palais, selon son goût. Seulement, comment peut-il se procurer de la main-d'œuvre ? Cela aussi est très facile, car autour d'un tel favori, tous se pressent, tâchant de lui être utiles, pour s'en faire un ami et un intercesseur auprès des anciens du palais, ce qui, de temps en temps, réussit aussi à quelques-uns.

-27- Là, c'est justement en ces circonstances, qu'il y en a pas mal pour qui, en raison de diverses considérations, un tel genre de faveurs ne peuvent-être accordées. Cela amène en soi, parfois, un peu de mécontentement; en suite de quoi certains de ces assoiffés de bonheur et de faveurs se rassemblent et veulent obtenir par la violence ce que les autres ont obtenus par le mérite.

-28- Et ainsi il s'ensuit une petite guerre, qui cependant se révèle infructueuse pour les assaillants. En effet, il suffit que l'ancien du palais se fasse voir avec son bâton, pour qu'alors les violents s'enfuient à toutes jambes.

-29- Vous demandez pourquoi ils ont une telle peur, seulement à la vue de ce bâton ? Parce que le bâton est le symbole de la force de volonté du sage ancien du palais.

-30- Vous avez eu l'occasion de connaître la force de volonté des hommes de votre Soleil, et précisément dans sa partie naturelle. Cette force de volonté, vous l'avez constatée dans sa plénitude, en particulier chez les anciens.

-31- Tandis qu'en ce Soleil Central, justement cette force de volonté est encore plus marquée; et la différence entre la force de volonté d'un chef ancien, en descendant jusqu'à celle de l'homme ordinaire, est aussi considérable que l'est la grande différence dans la taille entre Soleils Centraux, Soleils Planétaires, planètes et leurs lunes.

-32- Comme il est naturel, la force de volonté d'un sage d'un tel palais principal, est très bien connue de tous ceux qui habitent dans le territoire qui est soumis à sa sagesse et à sa volonté.

Seulement, comment la sagesse d'un tel sage s'exprime, vous l'apprendrez bientôt, à votre grande surprise.

CHAPITRE 22

(Le sage parle. Il est révélé aux habitants de ce Soleil, la doctrine qui sert de préparation pour devenir fils de Dieu: ce qui, auprès de ces hommes extérieurement si supérieurs à nous, prend l'aspect de quelque chose d'immense. Un grand événement : sur l'autel la flamme brûle. Révélation des conditions nécessaires pour arriver à la filiation Divine. Une femme désireuse de devenir fille de Dieu. Conditions ajoutées. Elle pose la main sur la flamme de l'autel, et disparaît immédiatement.)

-1 Juin 1843 16h30 à 18h-

-1- Regardez ! L'ancien lève son bâton, ce qui signifie : "Ecoutez-moi avec la plus profonde attention !" Comme vous le voyez et pouvez aussi le constater en vous, tout le peuple se concentre, de sorte que l'ancien abaisse son bâton et dit:

-2- "Mes enfants, et descendants de mes enfants qui êtes réunis ici ! Vous êtes initiés sur les voies à travers lesquelles vous guide le Dieu Très-Haut, le Tout-Puissant Créateur, Qui gouverne toutes les choses.

-3- Et ainsi, vous connaissez les paroles de votre prophète, qui à une époque lointaine, comme un grand Esprit, erra, au Nom de Dieu, sur les vastes étendues de notre Monde Solaire, dont personne encore ne sait où il finit, et aucun de nous ne sait en quelles inconcevables

profondeurs pénètre sa surface.

-4- Seul ce grand Esprit parcourut notre Monde d'un bout à l'autre, car sa marche était semblable à celle de la lumière, et sa voix retentissait comme un puissant tonnerre, et quand il parlait, notre Monde tremblait jusqu'en son plus profond fondement.

-5- Ses paroles sont restées parmi nous, et nous les avons conservées dans notre écriture stellaire. Vous pouvez marcher ou bien vous arrêter où vous voulez en ma maison, et vous serez frappés de la vive clarté de cette écriture qui ravivera toujours à nouveau la sagesse intérieure de votre esprit.

-6- Mais que dit la puissante indication tirée des nombreuses paroles dites par cet Esprit-Prophète, et qui est marquée avec les étoiles, autour de l'autel ? Qui d'entre vous peut dire : "je ne le sais pas", étant donné que justement, moi, je vous l'ai apprise à lire à tous, avec les signes des étoiles ?

-7- Mais regardons en haut, dans la mer éthérée azurée et infinie, et vous pouvez toujours trouver là, indiqué par le Grand Créateur, ce que notre main a imité ici. Que dit donc cette indication ? Ecoutez, je veux vous le répéter :

-8- *Au milieu de la grande cour du palais stellaire, toi l'ancien, dresse un autel au Dieu Unique, et entasse dessus, croisés, des morceaux de bois; mais le bois doit être sans tache et de très bonne odeur.

-9- Cependant, tu ne dois pas enflammer ce bois avec le feu du monde, mais bien plutôt, c'est le feu issu de ton cœur qui doit le faire s'embraser. Mais quand le bois, allumé de cette façon, brûlera avec une flamme vive, alors approche-toi, et toi et les tiens à la lumière d'une telle flamme, scrutez pour voir si quelqu'un de ta maison est apte à entrer dans la demeure de Dieu.

-10- Que celui qui se sent apte, s'approche de l'autel et lise, dans la flamme, les conditions auxquelles il doit s'en tenir sur ce monde que le Grand Dieu a créé seulement pour Lui et pour Ses Enfants.*

Voilà, telle est la teneur de cette indication.

-11- Mais vous savez tous depuis combien longtemps, selon notre mode exact de mesure de ce temps, le bois se trouve déjà sur l'autel, et aucun de nous n'est capable de l'allumer, car à nous tous a manqué constamment la force du cœur.

-12- Je sais très bien qu'aucun de nous, après que le bois ait été placé sur l'autel du Seigneur, ne l'a effleuré, pas même de la pointe des doigts; et pourtant maintenant, pour la première fois, le bois sanctifié a pris feu de façon miraculeuse. Que devons-nous faire maintenant ?

-13- Je vous dis : Que chacun de vous s'examine, pour voir comment son cœur est

disposé devant Dieu, le Tout-Puissant ! Qui d'entre-vous tous a le courage de saisir, avec son amour, l'Être Divin Suprême ? Qui se sent de tout déposer devant l'autel, et de ne plus rien garder pour lui, sinon seulement l'amour de son cœur pour le Tout-Puissant et éternellement Grand Dieu, que celui-là s'avance, et qu'il tâche de lire ce que la flamme montre.

-14- En vérité, celui qui sera en mesure de faire cela, a une grande voie devant lui; une voie qui va de la plus grande liberté, jusqu'au plus bas esclavage; une voie qui passe de cette vie parfaite, et va à travers une voie de mort; une voie qui, de ce très haut degré de lumière, arrive dans la nuit la plus profonde; une voie qui va, du plus grand bonheur et des délices dont nous jouissons tous, à la plus grande tribulations, à la misère et aux privations; une voie qui, partant de notre bien-être incessant, passe dans la douleur, et à travers la douleur, dans la plus grande incertitude, pour arriver dans un temps indéfini à la Demeure de Dieu.

-15- Mais bienheureux celui qui peut atteindre une telle Demeure; bienheureux celui qui, en elle, peut devenir un Fils de Dieu ! Mais quelle voie doit-on vraiment parcourir ? Il serait beaucoup plus facile d'explorer notre monde - si infiniment grand qu'il puisse être - que d'atteindre un tel suprême but.

-16- Cela j'ai pu le dire par avance à vous tous; mais pour qui se sent le courage, le chemin ne doit pas être barré, car, là où le Seigneur, le Tout-Puissant, commence quelque chose, Il le mène sans aucun doute au terme."

-17- Ainsi s'est donc exprimé notre homme, l'ancien; en pleine connaissance et profonde sagesse il a fait son exposition; mais à présent, observons quel effet cela a eu sur ses enfants et descendants. Croyez-vous qu'après une telle description quelqu'un se décide à s'engager sur la voie qui conduit à la Demeure de Dieu ?

-18- Regardez ! Cette fois, aucun homme ne veut s'avancer; mais là, s'avance un être féminin, c'est-à-dire une femme merveilleusement belle, et elle dit à l'ancien :

-19- "Auteur de ma vie par la force de Dieu en toi ! Ma poitrine ne peut presque plus contenir le puissant amour pour le Dieu Unique; sans sa présence visible, un parfait bonheur n'est même plus pensable.

-20- Je voudrais aller à Lui, et je voudrais être l'infime servante de l'une de Ses plus petites maisons, qu'Il doit certainement avoir en grand nombre. La voie ne m'effraye pas; où et comment on peut la trouver, la flamme me l'indiquera.

-21- Une fois que j'ai ici obtenu la certitude, je me laisserai conduire selon l'indication du Puissant-Prophète, qui a parlé à tout le peuple de ce Monde infiniment grand, au Nom et avec la Force du Tout-Puissant Dieu !"

-22- Et l'ancien dit : "Viens alors ici devant moi, et tourne le visage vers la flamme, et lis ce qu'elle te dit." La femme se place devant l'ancien et lit dans la flamme :

-23- *Ton Dieu et ton Seigneur est un Dieu plein d'Amour et de Miséricorde, et Il te donnera à porter un joug doux et un fardeau léger ! Sois humble dans ton cœur, oublie la grande magnificence de ce Monde, et recommande-toi à la Toute Puissante Protection du Grand Dieu !

-24- Invisible, Il te portera Lui-Même sur Ses propres Mains, à travers une brève vie matérielle, jusqu'à Sa Demeure, où tu recevras la Grande Filiation, et tu vivras, éternellement, dans la Maison du Tout-Puissant Père Divin.

-25- Si toi dans ton amour pour ce Grand Dieu, tu as du courage, alors place la main sur l'autel !*

L'ancien dit : "Donc, ma fille, tu as lu la condition de la grande Grâce de Dieu; que veux-tu faire maintenant ?"

-26- La fille dit : "Je veux faire selon mon amour qui augmente toujours pour mon Dieu qui est aussi le tien, et quand je serai là-bas, je veux me souvenir de toi, quand ce sera la Volonté du Seigneur, afin que toi avec beaucoup d'autres encore, vous puissiez me suivre.

-27- Je sais très bien que ce Monde aussi est splendide, et que nous pouvons toujours nous entretenir avec les purs esprits, qui maintenant ont un corps plus léger que le nôtre.

-28- Nous pouvons apercevoir, avec peu de peine, leur grand bonheur, et il est tel qu'il ne trouble pas notre bonheur de la vie naturelle.

-29- En effet, les esprits bienheureux de ce Monde n'ont pas beaucoup plus que nous, exception faite qu'ils peuvent s'élever selon leur volonté, et faire des déplacements beaucoup plus rapides que ceux que nous pouvons faire, nous, à l'état naturel, étant donné que nous ne pouvons pas nous élever, comme eux, dans les hauts espaces de la forte lumière.

-30- Mais à présent, je pense qu'au contraire, cela signifie s'appeler et être un Enfant de Dieu, qui d'un regard, aperçoit plus que nous en d'innombrables et longues périodes de temps.

-31- Voilà pourquoi je veux poser ma main sur l'autel !" Regardez ! Cette fille place la main sur l'autel, et elle n'est plus visible parmi la compagnie.

Que feront ceux qui sont restés ? Nous pourrons l'observer à la prochaine occasion.

CHAPITRE 23

(Explication de L'ancien à son peuple dans un discours très sage. Ce que Dieu fait est toujours bien fait.)

- 9 Mai 1843 17h à 18h30 -

-1- Et voilà que maintenant s'avance à nouveau l'ancien; et, tourné vers tous ceux qui sont là, il dit : "Mes chers enfants et fils de mes enfants ! Vous savez où nous prenons ces pierres qui, comme des étoiles émanant une lumière propre, sont insérées avec un goût si exquis dans les autres pierres de construction, précieuses elles aussi.

-2- C'est au fond des grandes eaux - qui sont très profondes - que les scaphandriers qui sont très expérimentés, les prennent. C'est pourquoi aussi, tout ce qui est splendide, grand et précieux, est caché dans des profondeurs que l'on peut difficilement atteindre; et ainsi, nous aussi, êtres superficiels, nous avons été créés par Dieu, seulement pour la profonde sagesse.

-3- Du moment que nous sommes ici, nous ne ressentons aucune difficulté, du commencement à la fin, comme une ligne droite que rien n'interrompt ou ne traverse.

-4- Par contre, si nous voulons vivifier les facultés existant en nous, et pénétrer dans la profondeur de la sagesse, alors la vie n'est plus une plaisanterie, mais bien plutôt elle est soumise alors à un grand sérieux, et à une recherche fatigante de ce qui correspond à la Sagesse Divine.

-5- Ces hommes qui ont trouvé un tel grand trésor dans la profondeur de leur mer vitale, deviennent alors comme la mer elle-même. Eux, selon l'extérieur, ondoient à l'égal des autres hommes, mais cet ondoisement se manifeste dans une sage et diverse activité.

-6- La différence entre l'ondoiement des hommes réveillés, et celui des hommes ordinaires, consiste dans le fait que celui qui est réveillé en lui, œuvre et agit selon l'Eternelle Loi de l'Ordre Divin, retrouvée en lui; l'homme ordinaire par contre, selon les lois qui ont été émanées de l'extérieur, mais qui tirent leur origine de la Loi Vivante de ceux qui ont trouvé en eux la Sagesse intérieure de Dieu.

-7- Mais si, suite à cela, du dehors on ne relève presque aucune différence essentielle entre le réveillé de lui-même et l'homme qui est seulement une imitation extérieure, comment peut-on approfondir la chose et y voir clair avec l'expérience, au point de pouvoir dire : Regarde, celui ci est un homme qui s'est réveillé de lui-même, et cet autre, seulement un imitateur extérieur ?

-8- Mes très chers enfants et fils de mes enfants ! Regardez vers l'autel; sur lui brûle encore la flamme bénie. Qui de vous a eu le courage de poser sa main sur l'autel, après avoir appris les conditions pour l'obtention de la Filiation de Dieu ?

-9- Quand, de ma sagesse, je vous ai indiqué quelles étaient les conditions, vous avez tous tremblé, et chacun de vous se retira avec épouvante de l'autel de la transformation pour la Filiation Divine.

-10- Tandis qu'une vierge, qui était la plus simple en mon palais - de sorte que personne d'entre nous ne pouvait supposer qu'au fond d'elle se trouvait ainsi complètement réveillée une telle profonde sagesse - nous montra à tous comment sont faits, et même pour être exact, comment doivent-être faits ces êtres en qui la sagesse intérieure a été réveillée avec la silencieuse activité et la recherche de son propre esprit.

-11- Nous sommes des habitants de ce palais principal, et donc, une sagesse profonde et intérieure doit nous distinguer de tous les autres hommes ordinaires. Mais au contraire, qu'en est-il de notre sagesse masculine, puisqu'elle a été couverte de honte par une faible vierge ?

-12- Et puis qu'en serait-il avec notre sagesse, si dans les maisons des hommes en sous-ordre, on devait également trouver des sages aussi intrépides, au point de posséder le courage de mettre - en pleine humilité et dans l'amour pour Dieu - leur main sur l'autel du Seigneur ?

-13- Vous haussez les épaules, et dans l'expression de votre visage et de vos yeux, il y a de l'ambiguïté; mais moi, je vous dis : en vérité notre sagesse est semblable à l'écume de mer, dont les bulles à la surface scintillent dans un beau jeu de couleurs, mais il suffit d'y souffler un peu dessus, et ces bulles scintillant disparaissent complètement avec toutes leurs couleurs.

-14- La sagesse de ceux-là, - comme la vierge qui a eu tant de courage à poser la main sur l'autel -, est au contraire semblable à ces splendides pierres qui se trouvent au plus profond de la mer, pierres avec lesquelles nous ornons les murs de notre demeure, en forme de constellations, pour qu'il en résulte les paroles du Prophète; alors que nous-mêmes au contraire, nous sommes à peine semblables aux pierres plates de construction, sur lesquelles leur surface, et non pas leur intérieur, portent l'écriture formée par les étoiles lumineuses.

-15- Qui d'entre vous peut réfuter mon observation de manière plausible ? Qui de vous a assez de courage pour poser la main sur l'autel, où la flamme brûle encore ? Je n'aperçois aucun de vous pour se lever et se porter en avant, mais bien plutôt, vous vous retirez tous vers l'arrière, et personne ne me répond.

-16- Alors, que devons nous faire, puisque la flamme brûle encore ? Je veux vous donner un conseil, et précisément celui-ci : prosternez-vous tous sur la face devant l'autel de Dieu; louez et glorifiez le Seigneur Tout-Puissant, afin qu'Il puisse nous réveiller tous, au moins assez

profondément, pour pouvoir reconnaître dans la profondeur de notre vie, ce qu'il y manque encore, pour devenir ce qu'est devenue notre sœur, notre sage vierge.

-17- Et si même nous ne devons jamais arriver au grand courage qu'il faut pour mettre la main sur l'autel, prions toutefois le Dieu Tout-Puissant, pour qu'Il veuille au moins nous ranimer en ce Monde, avec Son infinie Sagesse, autant qu'il est nécessaire pour précéder en tous temps, comme modèles vraiment sages, tous ceux qui composent les grandes masses de peuples qui dépendent de notre palais principal.

-18- Ils considèrent et apprécient comme une grande fortune de recevoir une faveur quelconque de ce palais, et même une épouse, alors que nous de notre côté, avec toute notre habituelle sagesse, nous sommes passablement sots; et quand il s'agit d'une épouse, nous leur donnons certes la plus sage, alors que nous estimons céder justement celle qui est la moins apte pour notre palais. Mais est-il juste que nous nous comportions ainsi ?

-19- Je dis : en ce qui concerne le point de vue selon lequel ils le font, c'est injuste; mais en ce qui concerne le Monde en lequel le Tout-Puissant Dieu du Ciel et de la Terre peut se servir de notre stupidité, ce qui arrive ici est parfaitement juste, en particulier pour ce qui se rapporte à de tels dons d'épouses.

-20- En effet, en ces cas où nous sommes obscurcis par notre stupidité, le Sage Dieu enlève de notre palais principal une fleur dont il n'est pas digne qu'elle reste près de nous, comme nous-mêmes ne sommes pas dignes que cette flamme sainte continue à brûler avec la même puissance sur l'autel de Dieu.

-21- Cependant, si en ce discours pour vous tous, j'ai raison ou tort, cela peut être exprimé de manière non équivoque, par la grande et extraordinaire magnificence de notre grande demeure principale.

-22- Dites-moi : qui de nous n'a jamais apporté ici une pierre, ou fait un plan de construction ? Vous voyez, tout cela est l'œuvre des hommes qui demeurent en bas dans la plaine; lesquels, par volonté d'amour, nous sont sujets, ou, mieux dit, sont sujets de notre présumée profonde sagesse.

-23- Si c'est indéniablement le cas, il est d'autre part aussi clair, que dans la basse plaine de notre grand territoire, il y a des hommes que nous ne sommes pas dignes de regarder en face.

-24- Par conséquent, ne serait-il pas plus raisonnable et plus juste, que lorsque de tels hommes, grâce à leur sagesse, s'approchent de notre palais pour demander une épouse meilleure, on leur donne vraiment la plus digne ?

-25- Oh oui, mes chers enfants, et enfants de mes enfants, seul ce que Dieu le Tout-

Puissant fait, est vraiment bien fait, et c'est incomparablement mieux que nous donnions nos filles aux amis de Dieu, pour leur joie, plutôt que de les leur refuser, et de les garder pour notre grande stupidité.

-26- Prosternez-vous donc avec moi, devant l'autel, et demandez tant de sagesse qu'elle vous serve pour ne pas devoir avoir honte secrètement devant ceux qui veulent être de peu de valeur devant nous; et dans la flamme, nous lirons clairement ce qu'il nous reste à faire, pour obtenir de Dieu ce qui nous serait beaucoup plus utile que notre stupidité.

Qu'il en soit ainsi. Amen !"

CHAPITRE 24

(Prière des habitants du palais principal du Soleil Central. Différence entre cette prière et notre façon de prier; sur ce Soleil c'est plus une forme intellectualiste et d'attitude; sur la Terre c'est plus une question de cœur. La raison originare de cette différence est établie dans l'ordre de Dieu. Nature de l'homme de sentiment. La Parole Vivante secrète de ces hommes. "Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus." Rapport de ces hommes solaires avec leurs trépassés.)

- 10 Juin 1843 16h30 à 18h15 -

-1- Regardez maintenant comment tous les très nombreux habitants de ce palais principal, tombent la face contre terre, en formant un cercle autour de l'autel, sur lequel la flamme brûle encore.

-2- Vous voudriez savoir comment de tels hommes prient. Eh bien, de tels hommes prient à leur manière, de même que vous priez à la vôtre. Ils prient Dieu, le Seigneur suprême du Ciel et de la Terre.

-3- Leur prière est une demande qui contient en elle le vif désir que le Seigneur veuille leur donner ce qu'ils demandent. Vous priez à votre manière (quand vous priez vraiment), c'est-à-dire, dans votre cœur; et vous aussi accompagnez la prière avec le désir qu'elle soit écoutée; et c'est en cela que proprement consiste la prière.

-4- Chez ces hommes, la prière est plus une attitude qu'une conviction intime du cœur; et c'est à peu près, comme si vous travailliez avec votre intellect et que vous, involontairement, vous preniez une attitude selon la nature de vos sens.

-5- Ainsi aussi, la prière de ces êtres n'est pas une prière de sentiment qui monte du cœur, mais une prière de l'intellect qui arrive dans la tête, des pensées de l'âme.

-6- Les hommes réfléchissent en cette position, chacun selon le degré de sa sagesse, sur ce que serait la chose la plus sensée. Leur position, durant la prière, ne révèle pas, comme chez vous, une méditation du cœur, dans un certain sens, humble et contrite, mais c'est seulement un signe, qu'en cette condition, ils ne doivent absolument pas se déranger mutuellement.

-7- C'est pourquoi chacun réfléchit sans être dérangé sur la chose qui serait la plus avisée, en y ajoutant le désir que Dieu, le Tout-Puissant, veuille aussi la réaliser.

-8- Quand quelqu'un, à sa façon, a trouvé la manière la plus sage, lui, en ce qui le concerne, peut tranquillement se relever de terre, et lire ensuite dans la flamme, si son point de vue correspond, et s'il se trouve en cette flamme.

-9- Si cela est, l'orant reste alors debout; si cela n'est pas, alors il se place à nouveau la face contre terre, et prie, ou en vérité, continue à réfléchir sur ce qui dans sa sphère serait la chose la plus sensée.

-10- Vous voyez, telle est la prière en commun de ces hommes de ce corps solaire, en particulier de ceux qui appartiennent aux maisons patriarcales. Vous direz certainement :

-11- "Pourquoi ces hommes ne s'adressent-ils pas plutôt directement au Seigneur, afin qu'Il leur montre la vraie perspicacité ? En effet, ils doivent aussi reconnaître que le Seigneur est infiniment plus Sage que leur intellect, et que sûrement Il peut donner, et leur donnera aussi, ce pour quoi ils prient."

-12- Mais je vous dis : Ceci est bien pensé, si celui qui parle ne connaît pas les grandes conditions de l'Univers; mais celui qui les connaît, reconnaîtra aussi partout le Saint Ordre du Seigneur, et dira que même la prière de ces hommes, faite à leur manière, est parfaitement valable devant Dieu, puisque ceci est leur ordre de prière.

-13- Mais comment cela s'explique-t-il ? La raison en est très facilement explicable; écoutez donc ! Ces hommes, prenant pour base le concept suivant, disent : *Si nous nous adressons à Dieu afin qu'Il nous donne une vraie perspicacité nous ferions à Dieu un reproche, ce qui constituerait un grand affront.

-14- En effet, ce faisant, nous affirmerions devant Dieu, que Lui, Le plus Sage et Le plus Juste, eût voulu pour ainsi dire nous tromper.

-15- Nous devons au contraire tenir en grand honneur la perspicacité du Seigneur, Dieu du Ciel et de la Terre (les habitants de ce Monde Solaire appelle Terre leur Monde, comme vous le vôtre), qu'Il a placé en nous pour l'utiliser selon Son Ordre.

-16- Quand nous avons consommé cette perspicacité en nous, et que nous constatons la nécessité d'en avoir une plus grande, alors seulement il nous revient de prier Dieu de nous donner ce qu'il nous manque, étant donné que nous l'avons consommée.*

-17- Vous voyez, en cet ordre se tiennent les hommes de ce Monde Solaire, et ils prient aussi de manière correspondante. Mais à quoi correspondent-ils dans la nature de l'homme ? Etant donné qu'ils sont habitants d'un Soleil Central qui correspond au cerveau - naturellement à un seul nerf de celui-ci, lequel se trouve près d'un embranchement du nerf optique, non loin des méninges

-18- pour cette raison c'est aussi leur manière et leur ordre d'être, pour la majeure partie, complètement satisfait de ce qu'ils ont, approximativement comme chez vous les intellectualistes, qui ne sont jamais aussi contents d'aucune autre chose comme de leur intellect, en ce que chacun croit posséder le meilleur; et souvent d'autant moins quelqu'un a d'intelligence, et d'autant plus il est satisfait.

-19- Bien différentes sont les choses par contre avec l'homme de plus grand sentiment, qui pense et sent avec le cœur; celui-ci reconnaît que tout le savoir humain intellectuel est une simple mise en scène, et que le plus raisonnable et le plus sage est justement celui qui a atteint ce point où il peut dire :

-20- "Je ne sais rien, puisque tout mon savoir ne pèse même pas comme une poussière solaire par rapport à la Sagesse Infinie de Dieu." Seulement alors un tel homme sent une grande envie de la Vraie Sagesse, envie qui lui fera trouver la grande réserve que le Seigneur a abondamment fournie.

-21- Mais en ce Soleil Central de l'Univers, n'y a-t-il donc pas aussi des êtres semblables ? Oh, certainement, nous en avons déjà vu deux, et ce sont ceux qui ont placé la main sur l'autel, car *mettre la main sur l'autel*, signifie justement que l'être a découvert en lui-même sa grande misère, mais à côté d'elle aussi une petite ouverture de lumière limpide qui se trouve devant le tableau, dans son propre cœur, sur lequel est écrit en caractères clairement lisibles :

-22- "Esprit immortel ! Humilie-toi dans ton élévation ! Enflamme-toi dans ton amour pour Dieu, et retourne donc à Lui Qui t'a créé. Là, dans la Grande Maison Paternelle tu trouveras en plénitude infinie, ce qui te manque tant ici !"

-23- Et vous voyez, quand un de ces hommes a trouvé cela en lui, alors il devient un sage silencieux, qui n'a pas d'autre désir sinon que d'arriver dès que possible sur cette voie qui conduit

au but tant désiré, qu'il a trouvé écrit sur le tableau illuminé, dans son cœur.

-24- En réalité, tout être de ce corps de l'Univers a une telle tablette en lui mais ce n'est pas chacun qui laisse le lumineux scintillement l'éclairer; mais bien plutôt, dans la majeure partie des cas, il transporte le lumineux scintillement au milieu de son cerveau. De cela, il résulte que des nombreux habitants de ce Soleil seulement très peu arrivent au point de pouvoir mettre la main sur l'autel.

-25- Mais si vous jeter un regard sur votre Terre, vous n'aurez pas à chercher beaucoup pour trouver sans peine presque les mêmes conditions. Il suffit de penser à la Parole dite par le Seigneur : "Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus."

-26- Et, dans une localité même assez grande et importante, vous pourrez compter les élus sur les doigts d'une main. Mais quelle en est la raison ? La raison en est simplement qu'à bien peu seulement plaise les Paroles du Seigneur, à savoir: "Renonce à toi-même, prends ta croix, et suis-Moi !"

-27- Naturellement, aux hommes de ce Monde Solaire Central, il n'est pas arrivé la Grâce que le Seigneur Lui-Même, de Sa Sainte Bouche, ait enseigné et indiqué la voie droite et la plus courte, comme aux hommes de la Terre, mettant ainsi en eux, non seulement une faible lumière, mais bien un Immense Soleil de Grâce, devant leur tablette.

-28- Toutefois, même les habitants de ce Soleil ont la possibilité de trouver dans leur cœur la tablette de la Vie Eternelle, et d'y régler en conformité leur existence.

-29- Pour ce faire, le temps ne leur manque pas, étant donné qu'ils vivent assez longtemps pour pouvoir réaliser cela. En effet, il y a là des hommes qui sont âgés autant que la moitié d'une lignée humaine sur la Terre.

-30- En outre, même les âmes des esprits des trépassés, si elles le veulent, sont aptes à un semblable transfert, comme elles l'étaient durant leur existence corporelle; car, entre ces deux vies, il y a bien peu de différence pour les êtres de ce Monde; c'est si vrai qu'ils peuvent toujours se voir et se parler quand ils le veulent.

-31- Mais à présent, nous en savons assez pour connaître la façon de prier de ces hommes. Les orants se sont déjà tous relevés autour de l'autel, de sorte que nous leur consacrerons encore un peu d'attention; puis nous irons de l'avant sur ce Monde-ci.

CHAPITRE 25

(L'ancien parle à nouveau après la prière. Paroles de Dieu sortant de la flamme pour ces hommes de la sagesse. Un Evangile Solaire. Ces hommes veulent rester ce qu'ils sont et renoncent à devenir Fils du Grand Dieu.)

- 12 Juin 1843 16h30 à 18h15 -

- 1- Notre ancien lève à nouveau son bâton, et se prépare à parler; que dira-t-il maintenant à ses enfants ? La meilleure réponse nous l'aurons en restant à l'écouter; voici ses paroles :
- 2- "Mes chers enfants et enfants de mes enfants ! Vous vous êtes rassemblés devant l'autel, sur lequel continue à brûler la flamme de Dieu. Vous avez offert une louange digne au Tout-Puissant. Et c'est pourquoi l'Esprit de Dieu nous dit ainsi par la flamme :
- 3- *Pour le grand, Je Suis Grand ! Pour le petit, Je Suis Petit ! Pour le fort, Je Suis Fort ! Et pour le faible, Je Suis Faible ! Cependant, en cette faiblesse se cache une Force Secrète, qui est plus puissante que toutes les Magnificences des grands.
- 4- Envers qui est miséricordieux, Je Suis Miséricordieux ! Pour qui fait du bien, il doit être fait du bien ! Pour un seigneur, Je Suis un Seigneur ! Mais pour le serviteur, Un Serviteur ! Le sage ne peut jouer avec Ma Lumière; mais au simple, toutes les frontières de Ma Divine Plénitude doivent rester ouvertes !
- 5- Pour celui qui est tout intellect, Je demeure dans la Lumière Inaccessible. Par contre, avec celui qui est sot devant le Monde et sa splendeur, Je procède comme un Frère.
- 6- Les Fils du Soleil ont une grande puissance; leur souffle est plus fort que le plus impétueux ouragan sur le petit corps terrestre, et, devant leurs pensées, leur Monde se plie et envoie de nouvelles flammes hors de ses vastes étendues.
- 7- Mais ceux qui sont et veulent être Mes Fils, doivent-être faibles, et leur faiblesse doit devenir une force en Moi. Les Fils du Soleil peuvent M'adorer dans leur lumière; mais Mes Enfants M'adorent dans leur feu.
- 8- Les Fils du Soleils sont ce qu'ils sont; mais Mes Enfants ne doivent pas rester ce qu'ils sont, mais bien plutôt doivent-être consumé, afin que dans leur anéantissement seulement, ils puissent devenir ce qu'ils doivent-être.
- 9- Fils du Soleil, que voulez-vous ? Vous avez votre part bien mesurée; si vous

voulez plus, il vous sera aussi donné plus. Voulez-vous une plus grande béatitude ? Comment pouvez-vous prétendre plus qu'il ne vous fût donné selon votre reconnaissance et votre volonté ?

-10- Mais si vous voulez devenir Mes Enfants, vous ne devez pas vous préparer au gain, mais bien plutôt être prompt à savoir tout perdre; car si votre sort, en tant que Fils du Soleil, est tel que vous pouvez vous parer de trésors et de richesses toujours croissantes, par contre, le sort de Mes Enfants, est de devenir toujours plus pauvres, et ce, jusqu'au point où ils ne doivent même pas considérer leur vie comme leur propre bien.

-11- Et quant à leur amour, qui est le fondement de leur vie, ils doivent être toujours prêts à le prodiguer à d'innombrables frères.

-12- Ce que vous possédez vous est donné comme votre propriété éternelle, illimitée; tandis que Mes Enfants ne doivent rien posséder, pas même une propre table, et pour tout ce dont ils ont besoin, ils ne peuvent le prendre en aucun lieu, sinon qu'auprès de Moi, en Ma Maison.

-13- Vous êtes les puissants seigneurs de votre Monde; Mes Enfants doivent être de pauvres esclaves, et doivent travailler de leurs propres mains. Mais quand, avec leur travail ils ont produit quelque maison, il ne leur est pas permis de la garder comme une propriété, mais bien plutôt ils doivent aussitôt l'apporter dans Ma Maison, là où seulement Je donne à chacun ce dont il a besoin, selon la Juste mesure de l'Amour.

-14- Vous vivez en des palais qui, en splendeur et en grande somptuosité, dépassent toute imagination; Mes Enfants doivent habiter dans des cabanes, à la vue desquelles vous frissonneriez en raison de leur petitesse et de leur manque complet de splendeur.

-15- Mais malgré cela, Mes Enfants sont toujours près de Moi, en tant que Mes Enfants, et ils font toujours selon Ma Volonté, Laquelle est infiniment Puissante pour les puissants, mais aussi infiniment Douce pour les petits et pour les faibles.

-16- Si vous voulez devenir Mes Enfants, vous devez réfléchir sur tout cela, et abandonner complètement pour l'Eternité tous les avantages que votre vie vous offre. Même votre vie elle-même, avec sa très claire conscience de soi, doit M'être sacrifiée; ils ne vous serait rien accordé de garder, en dehors de votre être complètement vidé.

-17- En effet, s'il est cependant vrai que, comme vous êtes, vous êtes aussi des vases récepteurs de la vie qui provient de Ma Lumière, vous devrez cependant, en tant que Mes Enfants, devenir des demeures de Mon Propre Esprit Eternel; et Celui-ci ne peut demeurer dans la volatilité de votre lumière, mais bien seulement dans la grande stabilité, et dans la massive résistance au Tout-Puissant Feu de Ma Propre et Eternelle Vie d'Amour.

-18- Vous faites bel étalage d'un puissant bâton de la volonté; et quand vous le levez,

votre grand Monde tremble sous la puissance coercitive de votre volonté. Mes Enfants, par contre, doivent prendre sur leurs épaules, un pesant bois en croix, qui les courbe vers la Terre, et donne la mort, dont leur Monde petit et méchant, jubile.

-19- Seulement, par cette mort ils peuvent renaître, et devenir semblables à Moi, et faire ensuite ce que Je fais, mais non pas pour dominer à l'instar de vous, mais bien plutôt pour servir tout le monde, avec le plus grand amour, avec mansuétude et complète acceptation de Ma Volonté. Croyez-vous peut-être que ce soit peu de chose que de se plier entièrement à Ma Volonté ? Ecoutez et comprenez !

-20- Se plier et se soumettre complètement à Ma Volonté signifie beaucoup plus que si quelqu'un d'entre vous pouvait serrer dans son poing la Création Infinie toute entière, et s'amuser avec Elle comme un petit jouet !

-21- De même que cela signifie beaucoup plus que si vous alliez dans l'une de ces vastes étendues de votre monde Solaire, où dans de larges gouffres démesurés, fait sans cesse rage l'ardente force démesurée du feu, et que l'un de vous se précipitât dans le cratère et bût d'une gorgée la lave ardente et sans limite !

-22- Eh bien, Mes Enfants doivent accueillir complètement en eux, jusqu'à la dernière goutte, Ma Volonté, infiniment et éternellement puissante, avant de pouvoir devenir Mes Vrais Enfants dans la Plénitude Absolue.

-23- Vous connaissez et vous savez juger la Puissance Infinie de Ma Volonté; qui de vous donc, peut se mettre en face de Celle-ci ? Et dire ensuite : Seigneur, laisse que je combatte avec Toi ?

-24- Une petite étincelle ne l'anéantirait-elle pas immédiatement, comme s'il n'avait jamais existé ? Oh certes, une petite étincelle de Ma Volonté est suffisante pour réduire au néant d'innombrables Mondes Solaires, tels que celui que vous habitez !

-25- Donc, si vous, selon votre jugement, vous apercevez cela de la manière la plus claire, qu'en dites-vous alors, si Moi Je vous annonce par Mon Feu, que c'est un devoir, et même une irrémissible condition, que Mes Enfants doivent se rendre complètement Sujets de Ma Volonté ?

-26- Cependant, pour accomplir cette charge, pour vous indiciblement grande, Mes Enfants, et ceux qui aspirent à devenir tels, doivent apprendre à porter continuellement, durant leur période d'épreuve de la liberté, le poids de Ma Volonté; et ils doivent se laisser consumer complètement, avec angoisse et tourment, par le Feu de Mon Zèle, afin de devenir avec cela, pour l'Eternité, semblables au Feu infini et Eternel de Ma Volonté.

-27- Il y en a beaucoup qui, dans leur période d'épreuve de liberté n'ont pas surmonté

cette épreuve, et qui, après leur transformation, doivent s'adapter à se purifier dans le Feu de ma Volonté, durant des périodes de temps pour vous inconcevablement longues, et s'accoutumer à ce Feu avec beaucoup de peine, avant de pouvoir être accueillis parmi Mes Enfants Parfaits, en condition d'infériorité.

-28- Et maintenant, quelle est vôtre volonté ? Voulez-vous rester ? Ou bien voulez-vous sérieusement devenir Mes Enfants ? Regardez, sur l'autel brûle encore la Petite Etincelle de Ma Volonté ! Si vous voulez rester, restez ! Mais si vous voulez conquérir la Filiation de Dieu, alors mettez la main sur l'autel !*"

-29- Vous voyez, ainsi notre ancien a lu pour tous dans la flamme. Que diront les hommes de ce Soleil en réponse ? Voici ce qu'ils disent :

-30- "Grand Dieu ! Certes, ce doit-être quelque chose d'infiniment immense, que de devenir Ton Enfant ! Mais si Ta Volonté est encore plus véhémence que le feu infini que notre Monde porte dans ses vastes gouffres, alors, qui peut la supporter, et en même temps, vivre ?

-31- Laisse-nous donc rester ce que nous sommes, et laisse-nous continuer à T'apporter dans l'avenir l'offrande de notre sagesse. Retire de Ton autel la flamme qui nous frappe d'épouvante, et laisse-nous aller, pour pouvoir ensuite vivre dans notre paix !"

-32- Et de la flamme, retentit maintenant une Parole : "Qu'il arrive donc selon votre volonté ! Toutefois, le bois doit toujours se trouver sur l'autel, car Je Veux maintenir les voies sur lesquelles cheminent Mon Grand Amour et Ma Miséricorde.

-33- Sachez cependant qu'auprès de Moi est très facile ce qui vous semble difficile, et quelque peu dur ce qui vous semble léger. Pour vous est beaucoup plus agréable votre liberté dominante, mais Moi, Je Me complais dans la simplicité et dans la soumission de Mes Enfants, toujours prêts à servir; car il n'y a pas de maître à qui un autre maître soit plus cher que son propre serviteur qui le sert toujours fidèlement.

-34- C'est pourquoi un maître donne à un autre maître seulement ce qui lui est dû, tandis que le domestique est reconnu et récompensé par son patron.

-35- Mes Enfants sont Mes Serviteurs, et ils ont donc Ma Récompense en tant que Mes Serviteurs; mais Mon Héritage en tant que Mes Fils ! Réfléchissez toujours sur cela et quand le nouveau bois s'allumera à nouveau sur votre autel, alors, pensez qu'un Père est toujours meilleur qu'un patron !

-36- Mais à présent, allez en paix, et que la Flamme de Ma Volonté s'éteigne, afin que la vôtre règne sur votre Monde ! Mais cela, seulement jusqu'à ces zones où Ma Volonté s'enflamme, en sortant des profondeurs sans fin.

-37- Que plus au-delà nul ne se hasarde, et donc que seul le terrain productif reste à vous soumis; mais que la Flamme soit mienne !

Amen."

Et maintenant, regardez : la Flamme sur l'autel s'est éteinte; l'ancien abaisse son bâton, et toute la population de ce palais sort au grand air, pour reprendre des forces après cette grandiose leçon.

Mais nous aussi sortons, pour rejoindre une autre localité.

CHAPITRE26

(Les Enfants des soleils se déplacent avec une plus grande facilité, et une plus grande rapidité que les hommes de la Terre. Différence entre le paysage d'un soleil planétaire et celui d'un soleil central, ainsi que dans les conditions du sol respectif. Fleuves d'eau lumineuse. Limite entre les divers territoires. Particularités des soleils.)

-16 Juin 1843-de 16h30 à 18h30-

-1- Maintenant, nous nous trouvons à nouveau sur le luxueux plateau que vous connaissez bien; regardez, il n'a changé en rien. Vous voudriez voir où sont allés finir les habitants de ce palais qui sont sortis avant nous.

-2- Allez sur le bord du plateau, et vous apercevrez bien vite comment se divertissent les splendides habitants; certains dans les galeries circulaires que vous connaissez bien, d'autres sur les arcs de triomphe sur l'escalier que nous connaissons, tandis que la plus grande partie se promène en bas, au pied de la montagne, sur la rive du canal.

-3- Vous demandez comment donc ces hommes ont pu ainsi en peu de temps aller là bas. Mais, moi, je vous dis qu'ici c'est très facile. D'abord leurs corps sont beaucoup plus légers que les vôtres sur la Terre; en outre, les habitants des soleils, ont presque tous une considérable force de volonté, grâce à laquelle ils peuvent faire des choses qui sont impossibles aux habitants de la Terre;

-4- Cependant cette faculté, pour les habitants d'un monde aussi immense, est une grande nécessité, car s'ils devaient se déplacer seulement avec la même vitesse que vous avez, vous, sur la Terre, comment pourraient-ils conclure leurs voyages à travers leurs nombreux territoires, étant donné que déjà un seul territoire, comme celui qui appartient à notre palais, a souvent une superficie de plusieurs fois celle de votre corps terrestre.

-5- Les corps solaires centraux se différencient des soleils planétaires, parce qu'ils n'ont pas comme ces derniers des bandes habitables, mais bien seulement de grandes zones circonscrites habitables, que l'on pourrait même appeler *Oasis*.

-6- Combien il y a de ces oasis ou circonscptions sur un soleil central - dont la circonférence est, selon votre mode de calcul, de plusieurs billions de milles - ?

Il serait difficile de l'établir de manière compréhensible; cependant, avec certitude vous pouvez calculer qu'il y en a autant que de soleils planétaires qui, avec leurs planètes respectives, doivent dépendre de celui-ci.

-7- Et ces immenses circonscptions dont il y a, comme on l'a dit, un nombre incalculable, sont-elles distinctes les unes des autres, ou non ?

-8- Dans la plupart des cas elles le sont avec des files de cratères en activité qui s'étendent largement; et ici et là aussi, avec des montagnes très hautes, dont les cimes - s'il s'agissait de montagnes de votre Terre - pourraient faire dévier votre lune de son orbite. Ces montagnes ont parfois à leur sommet des espaces plans vastes comme à peu près la moitié de votre surface terrestre.

-9- Que la base de telles montagnes doive avoir une circonférence considérable, vous pouvez le déduire de vous-mêmes. - Une troisième sorte de démarcation est représentée parfois par des fleuves larges et très longs, ou bien par de très vastes océans, qui ont une telle masse d'eau, que si votre Terre y tombait dedans, cela ferait le même effet que si, sur la mer de votre Terre, une perle y tombait dedans. Du reste, il est aussi nécessaire que, sur un corps de l'univers où le feu est toujours à l'œuvre, il y ait de grands extincteurs.

-10- Ici et là, sur ce corps solaire, on rencontre des fleuves très larges et au cours très long, dont l'eau est lumineuse. Cette eau n'est pas transparente et elle est beaucoup plus lourde. Cette eau lumineuse ne peut être comparée à celle ordinaire, puisque c'est une propriété de ces corps solaires.

-11- Les habitants recueillent cette eau lumineuse dans des moules à forme où elle se solidifie bien vite, et devient cette pierre blanche lumineuse.

-12- On a un cas semblable sur la Terre, avec l'évaporation, puisqu'elle durcit aussi en cristaux de sel lorsque, en petites quantités, elle est séparée de la grande masse. Mais, tant que cette eau lumineuse se trouve dans le lit du fleuve, elle ne durcit pas, étant donné que là elle reçoit

continuellement, justement du lit, la nourriture qui la maintient liquide.

-13- Et où se jette généralement une telle eau ? Pour commencer je dirai qu'une telle eau jaillit ordinairement des montagnes qui ont beaucoup de grands cratères volcaniques; là elle se rassemble en formant un fleuve, qui souvent est large de milliers de milles, et qui traverse souvent une zone dont la longueur est plus considérable que la distance de la Terre au Soleil, et se jette parfois dans un grand océan; mais dans la majeure partie des cas elle va remplir le cratère de quelque volcan éteint, en le transformant avec le temps, en une surface plane qui diffuse une lueur pour vous indescriptible; puis elle se solidifie complètement, et peut être employée comme terre productive.

-14- De ces emplacements est retirée parfois aussi la lumineuse pierre blanche de construction, et ils en font généralement les arches sur les colonnes, ou bien des murs intérieurs de quelque édifice; toutefois, la pierre déterrée et ensuite taillée n'a pas la valeur de celle que l'on obtient en versant de l'eau à peine puisée, dans les moules, parce qu'elle brille beaucoup moins.

-15- Telles seraient donc les limitations ou les démarcations des circonscriptions particulières. Mais peuvent-elles être dépassées ? - Ici il n'est certes pas si facile que cela arrive, car, en premier lieu une telle circonscription ou oasis, est déjà si infiniment grande, que peuvent commodément y habiter des millions de millions d'hommes, et y avoir tout ce qui leur est nécessaire; en outre, sa surface a d'innombrables magnificences et d'autres choses merveilleuses en tout genre; de sorte que les habitants ont plus que suffisamment, pour toute leur existence, de quoi regarder, étudier et se réjouir spirituellement; et ils ne se soucient pas d'autres choses, car ils sont plus que pourvus.

-16- Et puis, beaucoup des habitants d'une telle circonscription, durant leur existence corporelle, ne savent même pas qu'il y a d'autres territoires similaires; et même ils sont plutôt de l'opinion, quand ils arrivent à l'une ou à l'autre des interminables démarcations, qu'il n'y a rien autre que feu, ou eau, ou montagnes, ou eau lumineuse, et que ces éléments, ou bien ces choses, s'étendent à l'infini.

-17- Il y a des sages, dignes de considération, qui savent très bien - l'ayant appris de leurs entretiens avec les esprits - que sur ce monde il y a encore d'innombrables autres zones habitées; cependant, ils le savent seulement sous le sceau très sévère - du moins pour le moment - du caractère confidentiel, et ils le communiquent exclusivement à ceux qui désirent être initiés dans les profonds secrets de la Sagesse divine, toujours avec les mêmes réserves.

-18- Il y a ici et là de grands amis des hautes montagnes, qui y montent volontiers, quand il est possible d'y grimper; mais, en ce qui concerne les montagnes de démarcation, exceptionnellement hautes, le désir de les escalader passe aussi très vite aux plus grands amis des hauteurs, parce qu'elles sont trop raides, et aussi parce que leurs sommets arrivent souvent déjà trop près de la substance éthérée lumineuse, dans laquelle leurs corps de feu pourraient résister encore moins que vos corps de chair sur ces hauteurs de votre Terre qui de la même façon pénètrent assez

profondément dans la substance éthérée de l'air.

-19- En outre, ces hautes montagnes de frontière sont, pour la plus grande partie, enveloppées dans des nuées fortement lumineuses, dont le voisinage n'est pas trop agréable à ces habitants, parce qu'elles envoient une lumière trop intense, au point d'en être aveuglés et de ne plus être en mesure de distinguer ce qui les entoure.

-20- Comme vous voyez, le Seigneur sait maintenir partout ses créatures, libres, mais dans les limites voulues. Quelqu'un à ce point pourrait faire observer : *Eh bien, quel mal y aurait-il si, dans l'une de ces circonscriptions, pouvaient se trouver ensemble même des hommes de circonscriptions différentes ?*

-21- A cela je ne pourrais répondre rien d'autre que : La Sagesse et l'Ordre du Seigneur pénètrent partout toujours plus profondément que ne peut le faire un homme avec sa pauvre et courte intelligence.

-22- Même sur votre Terre on pourrait alors demander pourquoi, sur ce petit corps de l'Univers, les nations qui vivent sur lui, ne veulent pas se mélanger avec d'autres nations et d'autres peuples.

-23- La raison tient en ce que chaque nation a des constitutions politiques et morales différentes, qui ne pourraient jamais s'équilibrer. Chacune en soi, dans son ordre rigoureux, peut très bien subsister; mais toutes dans un faisceau causeraient une inharmonie encore plus atroce, comme si l'on voulait jouer en même temps de tous les tuyaux d'un orgue.

-24- La réponse est bonne; cependant, de cette mi-réponse, vous pouvez facilement déduire que toutes les grandes nations doivent être en contact, comme c'est le cas avec les petites nations de la Terre.

-25- A cet égard, il ne convient pas que j'en dise plus. Cependant, afin que vous puissiez comprendre cela, encore plus facilement et plus profondément, passons aussi cette fois, au plus vite, dans une autre circonscription; et vous y trouverez une considérable différence, en la comparant avec celle-ci que vous avez encore sous les yeux. Alors, mettons-nous donc en voyage dans la direction fixée par votre volonté.

CHAPITRE 27

(Dans le territoire qu'ils sont sur le point de quitter, il y a peu d'espèces d'animaux; la raison ? - Les diverses espèces d'homme, et les divers modes de conduite. Explication évangélique sur le jeune riche.)

-19 Juin 1843-de 16h45 à 19h-

-1- Je vois déjà en quelle direction vous voulez aller; acheminons-nous donc de ce côté. Regardez, à droite et à gauche, en ce territoire que nous foulons encore, quelle infinie somptuosité et quelle magnificence irradiant des palais et des habitations qui se dressent de tout côté, dans leur splendeur supposée, leur grandiose et leur majesté supposés.

-2- Mais vous demandez : En ce pays on se sent étouffer par le grandiose et la magnificence; mais comment se fait-il qu'ici, en dehors des petits poissons dans le canal autour de la montagne, on n'ait aperçu aucun quadrupède d'une certaine taille ?

-3- Mes amis et frères aimés, exception faite pour les petits poissons, et pour quelques rares petits oiseaux, vous ne trouverez sur ce soleil central aucun autre animal.

-4- Toutes les autres espèces d'animaux existent seulement sur les Soleils planétaires, sur leurs planètes et sur les lunes, puisque réellement ceux-ci ont été formés d'une certaine façon, progressivement, c'est-à-dire, des soleils planétaires en descendant, par les rebuts de tels soleils centraux, en suite de quoi - comme vous l'avez déjà appris très souvent - la vie doit durement combattre, pour atteindre la nécessaire netteté et la pureté. A cet égard, prenez note du rapport suivant :

-5- D'autant plus un monde cache de feu en lui, et d'autant moins il y a en lui de matière dure et grossière, laquelle n'est pas propice à la vie, mais bien plutôt une gêne.

-6- D'autant moins un monde cache de feu en lui, et d'autant plus il est grossièrement matériel, et la vie doit passer à travers une dure lutte pour conquérir sa liberté et sa pureté toujours plus constantes.

-7- Et pourquoi donc ? - Comment peut-on démontrer cela de manière évidente ? - Vous pouvez l'observer très clairement déjà sur la Terre, c'est-à-dire chez les hommes eux-mêmes.

-8- Ceux qui sont pleins d'amour pour le Seigneur et pour leurs frères, sont semblables aux mondes qui sont pleins de feu intérieur, comme vous l'enseignent les nombreuses expériences que vous avez déjà faites, ainsi que la Parole du Seigneur Lui-Même, quand Il dit : *Mon Joug est doux et Mon fardeau léger.*

-9- Par contre, ces hommes qui ont en eux peu de feu, et sont donc plus tièdes, ont besoin déjà d'épreuves plus lourdes, avant de pouvoir s'éveiller et trouver la Vie en eux; et les choses avec eux ne procèdent pas rapidement, parce que la matière, ou ce qui lui est inhérent, se met toujours au milieu, comme un véritable extincteur qui rafraîchit ou éteint, contre le feu de la vie, empêchant de cette façon un prompt réveil de l'esprit.

-10- Prenons maintenant un autre homme qui, en ce qui concerne l'amour pour le Seigneur, est complètement froid. Celui-ci ressemble à une planète où il faut beaucoup de poussées et d'incitations, avant qu'elle n'arrive sur un chemin de la vie bien réglé, et que, un peu à la fois, elle se laisse éclairer et réchauffer par les rayons en action qui lui proviennent de l'extérieur.

-11- Et pourquoi cela ? Parce qu'un tel homme s'était basé jusqu'alors complètement sur le grossier procédé mondain, dont ensuite il est très difficile de passer à celui spirituel.

-12- Enfin il y a des hommes que l'on peut considérer comme complètement dépourvus de feu, comme des volcans éteints depuis longtemps. C'est pourquoi ces hommes n'ont rien en eux que l'on puisse appeler quelque chose de spirituel; mais bien plutôt, ils sont semblables aux lunes, qui sont dépourvues presque complètement, même de l'air atmosphérique, au moins pour une partie.

-13- Elles tournent toujours vers leur planète la partie inhospitalière, lui cachant cette malheureuse partie peu hospitalière; ainsi font aussi les hommes auxquels on a fait allusion à l'instant.

-14- Ils ne sont pas aptes à accueillir une vie supérieure, dont ils sont environnés extérieurement; mais bien plutôt ils font comme la lune qui se tient avec sa face toujours tournée dans une direction, c'est-à-dire, qu'ils se tournent vers l'égoïsme mondain.

-15- Et si même de tels hommes tournent leur face vers la lumière, c'est seulement pour vivifier cette partie pauvrement hospitalière, et en exploiter les avantages, dans le sens matériel; mais jamais pour la vivification et la fondation de la vie spirituelle, laquelle s'exprime dans l'affection réciproque, dans l'activité d'amour à travers les sphères, dans lesquelles toute Vie spirituelle est efficacement opérante.

-16- De tels hommes ont seulement une demi-sphère active, et celle-ci correspond à l'amour d'eux-mêmes, car cette partie de sphère est toujours tournée du côté opposé à la sphère du prochain.

-17- Ils procèdent à dire vrai avec l'humanité la plus éminente, toutefois ils font bien attention à ne pas risquer de perdre leurs fertiles richesses matérielles, et ils ont toujours, en toutes leurs façons d'œuvrer, un mouvement ondulatoire, au moyen duquel ils évitent toute occasion qui puisse les exposer au risque d'être pris en considération pour quelque acte d'amour.

-18- Combien il est difficile à de tels hommes de parvenir à la Vie Intérieure, le Seigneur le dit à l'occasion de la rencontrer avec le jeune homme riche, qui vint aussi au Seigneur mais seulement pour s'enrichir de Sa Lumière, et non pour entailler ses intérêts matériels et égoïstes; et bien au contraire, pour gagner doublement, c'est-à-dire, terrestrement et spirituellement.

-19- Il est facile qu'à ce sujet quelqu'un demande : Pourquoi en cet exemple évangélique s'est il agi d'un jeune homme riche, et pas plutôt d'un vilain avare et d'un vieillard ?

-20- Tout, voyez-vous, doit avoir sa multiple raison correspondante. Même la Lune est comme un jeune dans le monde; et l'égoïsme aussi se manifeste toujours plus vif que chez un vieillard, car sur mille vieillards, vous pourrez en trouver à peine dix d'esprit égoïste, et qui peuvent être comparés aux planètes lointaines. Par contre, parmi mille jeunes vous pourriez en trouver à peine dix qui ne se laissent pas guider et stimuler par l'égoïsme.

-21- Observez seulement un de ces jeunes; que ne fait-il pas et n'entreprend-il pas pour l'amour d'une vaine et avantageuse position mondaine ! - L'un ne fait que courir partout pour pouvoir faire un bon mariage rémunérateur; un autre perd la santé sur les livres, pour trouver le plus vite possible un bon emploi rémunérateur; un troisième recourt à toutes sortes de bassesses pour compenser son manque de talent; et ce faisant, tant les uns que les autres, mettent complètement de côté tout ce qui est divin et spirituel, et se laissant manœuvrer comme des girouettes, afin de saisir une fin terrestre la plus payante qu'il soit, et de n'importe quel genre.

-22- C'est donc la raison pour laquelle dans l'Évangile il a été pris comme exemple un jeune homme riche précisément : Jeune, parce que les jeunes sont plus animés de tels intérêts égoïstes; et riche, parce qu'un jeune a en lui une plus grande aptitude à conquérir le Royaume de Dieu, à condition qu'il veuille renoncer à lui-même, et suivre les traces du Seigneur.

-23- J'estime que, sur la base de cet exemple, vous serez en mesure de comprendre plus à fond le rapport que je vous ai exposé; en effet tout se trouve ici : Plus de feu et plus de chaleur, ou d'amour qui en dérive pour Dieu et toute la proche fraternité; et donc, moins de matière et moins de mort, et par conséquent d'autant plus de Vie en soi.

-24- Par opposition par contre on a proportionnellement : D'autant plus de matière, d'autant moins de feu, et donc d'autant moins de la vraie Vie à disposition.

-25- Donc, c'est la raison pour laquelle, sur l'un de ces soleils centraux, dont la substance est presque un pur feu, il manque complètement une vie matérielle animale, à l'exception de quelques cas particuliers de peu d'importance.

-26- A présent que nous savons cela, nous pouvons continuer notre chemin avec un esprit plus libre, du point de vue vital. C'est pourquoi, regardez devant vous parce que nous nous trouvons réellement sur la rive de l'un de ces fleuves d'eau lumineuse, dont nous avons déjà parlé,

fleuve sur lequel nous devons continuer notre chemin, pour atteindre une autre zone circonscrite de ce monde.

-27- Mais vous, en observant avec vos yeux spirituels cette immense surface de lumière irradiante, vous dites dans votre esprit : Comment pourrions-nous arriver au-delà de cette mer de feu solaire avec les pieds encore sains, et des yeux pas complètement aveuglés ? - Je ne peux que vous répéter ce que je vous ai déjà dit une fois :

-28- Pour l'Esprit il ne doit jamais y avoir de difficultés; une ferme volonté et une confiance inébranlable doivent être la règle éternelle de l'esprit.

-29- Ne vous perdez donc pas en considérations, mais bien plutôt veuillez et ayez confiance, car alors cet élément devra nous être utile selon votre volonté et selon votre confiance.

-30- Vous maintenant, suivez mon conseil, et les flots brillants nous porteront sains et saufs avec la rapidité de l'éclair dans une autre lointaine circonscription de ce monde.

-31- Regardez là au fond, à une distance considérable, jaillit déjà des ondes lumineuses une rive solide; on voit déjà des montagnes qui semblent toucher la voûte céleste, couvertes de bois d'un vert brillant.

-32- Ce sont les premiers trophées d'une vaste région habitée, qui nous saluent d'une manière vraiment plaisante et hautement splendide pour nos yeux. Qui sait si cette montagne sera trop raide à monter ?

-33- Quand donc un esprit demande-t-il si une montagne d'un monde est raide, du moment que pour lui toutes les voies sont ouvertes entre monde et monde ? - Raison aussi pour que nous franchissions cette dure montée, avec une peine minime et sans ressentir aucune sorte de fatigue.

-34- Nous voici au pied de la montagne. Regardez comme le sol est doucement recouvert d'une fine herbe très moelleuse, et quelle fraîcheur et quelle pureté elle offre à notre vue. N'est-ce pas un plaisir de marcher sur un semblable terrain, sous les brillants arbres verts ? En vérité, ceci est déjà splendidement magnifique !

-35- Vous voudriez savoir si ces arbres produisent des fruits ! Non, ils n'en produisent pas, mais en compensation, leur rayon vert s'unit avec le rayon blanc du fleuve, et le rend par là plus intense, plus vif et plus opérant à des distances très grandes.

-36- Et c'est presque la même chose que si quelqu'un observait la verte lumière de l'espérance, unie à celle blanche, lumière de la vraie foi, et s'aperçût suite à cela, que la foi-même est rassasiée, et devient aussi plus vive; car, une foi sans espérance serait une lumière insupportable.

-37- Tandis que la fusion de ces deux lumières engendre l'amour; car, celui qui croit et espère, commence bien vite aussi à aimer celui en qui il croit et repose sa confiance.

-38- Et c'est pourquoi, même cette zone boisée, d'étendue incalculable, qui couvre la montagne qui se trouve devant nous, avec ses rayons verts, constitue un rassasiement de la lumière blanche du fleuve.

-39- Regardez donc là-bas vers l'ondoiement du fleuve, et vous apercevrez les deux lumières se fondre dans une lumière rouge, ce qui vient aussi signifier que, par suite de la volonté et de la confiance, l'amour commence à se développer.

-40- Un arc-en-ciel vous montre aussi quelque chose de semblable, raison pour laquelle il peut être effectivement appelé, un véritable arc de la paix, mais, comme on peut le comprendre de soi-même, au sens spirituel.

Etant donné que maintenant nous savons aussi cela, nous pouvons nous engager de bon cœur sur la douce montée du bois.

CHAPITRE 28

(La volonté et la confiance ont le dessus sur toute chose. Foi et espérance engendrent l'amour. Les fruits des arbres, verts au commencement, deviennent rougeâtres grâce à la lumière solaire. La couleur bleue : enveloppe du rouge. Nature de l'espérance. L'amour est la cause originare de la foi et de l'espérance, et en même temps, leur fruit. L'arbre provient de la graine, et la graine de l'arbre.)

-21 Juin 1843- de 16h45 à 19h15-

-1- Comme vous voyez, l'ascension de la hauteur n'est pas aussi raide qu'elle le semblait du dehors; en effet, ces monts semblent très raides seulement à une certaine distance, alors que dans la réalité, ils sont loin d'être ce qu'ils semblent; et même, plus on monte, plus la rude montée devient pour ainsi dire plate.

-2- Cependant, cela est nécessaire, afin que, partant de cette vaste surface boisée, une quantité suffisante de sa lumière verte, se déversant dans la lumière blanche du fleuve de lumière limitrophe, puisse accueillir la partie nourrissante éthérée.

-3- En effet, la lumière blanche du fleuve est encore purement éthérée, ou bien, si pour vous c'est plus facile à comprendre, elle est en elle-même un éther qui n'a encore rien accueilli d'autre en soi; éther qui malgré cela, contient en lui le tout encore indivisé; de la même manière que l'eau est porteuse de tout ce que la Terre est appelée à produire.

-4- L'éther de la lumière verte au contraire est, d'une certaine façon, affamé, puisqu'il a consommé toutes les autres substances éthérées, à l'exception de celle verte, laquelle est précisément irradiante.

-5- Voilà pourquoi, étant donné sa faim, elle reçoit de la couleur blanche de l'éther, de la lumière qui vient du fleuve, le complet rassasiement, qui se manifeste ensuite, avec une couleur qui tend plus ou moins au rouge.

-6- Vous pouvez trouver quelque chose de semblable, en de multiples formes, sur votre Terre; il suffit que vous observiez la plus grande partie des fruits qui poussent sur les arbres, et aussi beaucoup de fleurs.

-7- Quel aspect a tout cela, à l'état initial et non mûr, sinon le vert. Cependant, ce vert, en tant que substance colorante affamée, se nourrit continuellement avec la lumière blanche du soleil.

-8- Comment se manifeste ensuite le complet rassasiement, qui indique la maturité atteinte des fruits ? Généralement, et presque toujours, avec une couleur plus ou moins rouge, ou pour le moins avec une couleur qui dérive du rouge, ou bien qui doit passer ensuite dans le rouge.

-9- Cependant, sur la Terre, tout cela se présente seulement de manière imparfaite; tandis que sur un corps solaire central cela se manifeste en mesure beaucoup plus évidente et parfaite.

-10- Vous faites observer : *Et alors pourquoi chez nous sur la Terre, de nombreux fruits, tant au cours de la maturation que dans leur pleine maturité, prennent-ils une parfaite couleur bleue ?

-11- *De même, il y a une infinité de fleurs bleues ou azurées, et nous ne savons pas de quelle manière cette couleur peut se considérer comme dérivant du rouge*. Mais je vous dis : Alors observez avec beaucoup d'attention un tel fruit bleu (par exemple, les prunes), et vous vous assurerez bien vite que la couleur bleue est seulement un voile extérieur, facile à éliminer; toutefois la couleur de base est le rouge.

-12- Si vous voulez asperger, avec une poudre de verre très fine, une surface rouge, elle apparaîtrait aussitôt sous une couleur bleuâtre.

-13- Pour observer cela encore mieux, vous n'avez qu'à presser le suc du fruit bleu, et il ne vous sera pas difficile de constater que la base du bleu est un parfait rouge.

-14- Et de façon encore plus évidente, ceci vous est indiqué par une aurore, ou bien un coucher de soleil, où la couleur bleue de l'air, par suite d'un certain mouvement des rayons, passe facilement au rouge.

-15- Voilà pourquoi la couleur bleue ne peut être considérée autrement qu'en une vaporeuse enveloppe du rouge. Passons ensuite à un exemple encore plus évident, je peux vous dire que si vous observez avec un microscope un parfait bleuet, vous voyez filtrer entre les milliers de petits cristaux alignés qui le constituent, une parfaite couleur rouge.

-16- Je crois qu'avec cela, nous avons assez d'exemples pour nous convaincre que le rassasiement entre le vert et le blanc se manifeste avec la couleur rouge; de la même façon, l'espérance, nourrie et rassasiée par la foi, se manifeste parfaitement dans l'amour, dont la couleur correspondante est justement le rouge.

-17- Maintenant vous devriez très bien comprendre et pénétrer cela; mais à cet égard, je découvre justement en ce moment une petite lacune en vous, que l'on pourra combler déjà durant notre ascension du mont.

-18- Mais de quelle espèce est cette lacune ? - Vous ne comprenez pas encore comment le réciproque rassasiement des couleurs de la part de la lumière - ce que je vous ai à l'instant expliqué - peut correspondre à celui analogue de la foi, de l'espérance et de l'amour. - Faites bien attention, nous chercherons à clarifier encore plus ce rapport.

-19- La couleur blanche correspond à la foi, en tant que la plus fine substance éthérée, contenant en elle toutes les autres substances ou couleurs; de même la foi, dans la fine substance spirituelle, porte en elle déjà tout l'infini du Royaume de Dieu, et de l'Être divin même.

-20- Chaque homme à son tour est semblable à ce mont sur lequel poussent les arbres d'un vert irradiant, dont il est constamment auréolé et il diffuse la couleur verte de l'espérance; et il ne vous serait pas si facile de trouver, sur toute la Terre, un homme totalement dénué d'espérance; tandis que de ceux dénués de foi et d'amour, il y en a en grand nombre.

-21- L'espérance cependant se consume constamment et elle n'acquiert jamais une force si elle ne reçoit pas une nourriture appropriée; ce que vous pouvez constater d'après une grande quantité d'exemples moraux et naturels, que vous avez toujours sous les yeux.

-22- Ces exemples moraux peuvent vous servir plus que suffisamment : tous les degrés et toutes les espèces imaginables de désespoirs qui sont très instructifs, car chaque désespoir a, sans doute aucun, son origine dans l'espérance qui s'est entièrement consumée d'elle-même.

-23- Des exemples naturels, nous en avons ensuite encore beaucoup plus à notre disposition. Mettez un vase de fleurs, pendant un temps assez long, dans un endroit complètement

sombre; regardez-le après quelques mois, et vous trouverez que le vert est devenu une pâle couleur jaune, tendant au blanc; donc la vraie couleur de la mort.

-24- Il est naturel qu'ici on parle seulement de la couleur du monde vivant des plantes, et non de celle des minéraux; car, dans les minéraux cette couleur est comme complètement prisonnière, et ressemble à un homme mort à l'espérance et en qui également son espérance est devenue prisonnière avec lui-même.

-25- Et pour cette raison, de tels hommes apparaissent dans l'au-delà dans une couleur d'un vert-sombre, couleur qui, un peu à la fois - à travers la constatation que l'espérance qui lui correspond ne peut être réalisée - devient alors d'une couleur d'un gris moisi ou même complètement noir; et cette dernière couleur n'est plus en substance aucune couleur, comme d'ailleurs aucune lumière, mais bien plutôt un point manquant de tout. Voilà pourquoi, ici, on parle seulement de la couleur plus vivante des plantes.

-26- Il est vrai bien sûr que la couleur verte irradie sa propriété, mais en même temps elle absorbe toutes les autres couleurs contenues dans la réserve éthérée. Mais ceci est aussi le côté caractéristique des espérances.

-27- L'espérance dévore également tout avec une grande avidité, et en effet, on ne peut imaginer un dévoreur plus grand que l'espérance.

-28- A quoi ne pense pas souvent l'homme, pêle-mêle, en se représentant ensuite ce qu'il espère, avec une imagination riche des plus éblouissantes couleurs !

-29- Et toutes ces images, ne les consume-t-il pas peut-être, lui ? Et quand il arrive en cet état, où même son imagination n'est plus en mesure de lui offrir aucune image, alors commence déjà pour lui le temps de la plus grande tristesse, puisqu'il mord à sa propre espérance et la consomme. Et ceci est représenté par le vase de fleurs, tenu pendant longtemps complètement dans l'obscurité !

-30- Mais comment peut être rassasiée l'espérance ? Exposez à nouveau le vase de fleurs à la lumière blanche du soleil, mais pas trop soudainement, et la plante se remettra à verdir. - Et pourquoi donc ? - Parce qu'elle est extraordinairement affamée d'une nourriture vraie et complète.

-31- Passons maintenant à la partie morale correspondante; qui est toujours prêt à se faire consoler, sinon un homme très affligé, et donc déçu dans ses espérances ? Ou bien, qui cherche avidement un réconfort réel, et donc, le rassasiement moral d'une espérance qui est en train de mourir de faim, sinon justement qu'un tel homme arrivé si près d'en être privé totalement ? - Menez-le au fleuve de la lumière, et il boira à pleines gorgées, ce qui plus que tout lui convient.

-32- De cela on peut donc déduire clairement, comment l'espérance peut être toujours plus rassasiée, au moyen de la foi, jusqu'à réaliser sa complète satiété.

-33- Un homme affamé est triste; voulez-vous le rendre heureux ? Rassasiez-le, et, dans sa satiété, toute tristesse aura disparu, et la joie s'emparera de son cœur, et dans sa joie, il accordera à ses hôtes, son grand amour reconnaissant.

-34- Vous voyez, justement sont ainsi les choses avec l'homme affamé de vérité, ou désireux de la réalisation de ses idées. Conduisez-le au vrai fleuve de la Lumière, et il s'unira à elle, et il se rassasiera selon le désir de son cœur, et selon sa nécessité.

-35- Et quand il s'apercevra que c'est une vraie nourriture, qui se prête à rassasier aussi toutes ses idées encore inactives, lui aussi deviendra bien vite de joyeuse humeur, et il saisira avec la grande ardeur de son amour, le grand Hôte; lequel amour déjà de par lui-même, exprime un complet rassasiement, ou bien, en d'autres termes :

-36- Dans l'amour il y a le tout de la foi et le tout de l'espérance, dans la maturité et dans la satiété pleinement réalisées. Et ainsi, d'un côté, l'amour est l'espérance complètement rassasiée par la foi. D'un autre côté, l'amour est aussi le fondement des deux, justement pour la raison qu'il renferme en lui, comme complètement rassasiées, l'espérance et la foi.

-37- Vous dites : Comment cela est-il possible ? - Selon moi, il ne devrait y avoir rien de plus naturel et de plus facilement saisissable que cela. - D'où vient un arbre ? Vous dites : D'une graine. - D'où vient la graine ? - De l'arbre, dites-vous.

-38- Donc, si les choses sont ainsi, alors la graine doit contenir en elle, depuis le commencement, comme cause fondamentale, tout ce qui est de l'arbre, du moment que l'arbre naît d'elle. Mais si l'arbre veut se renouveler dans une nouvelle graine, il doit à nouveau déposer son tout dans la graine.

-39- Vous voudriez certainement savoir si le Seigneur a créé d'abord l'arbre, ou bien d'abord la graine ! - A moi, il me semble que ce mystère, on peut le toucher de la main.

-40- Si Dieu avait créé l'arbre avant la graine, alors vous pouvez être certains qu'Il le ferait aussi présentement, car, dans Sa façon d'opérer, Il est absolument immuable, et Il ne fait pas aujourd'hui d'une manière et demain de l'autre; et vous verriez dans le premier cas, surgir soudainement des arbres comme grâce à un coup de baguette magique. Au contraire, vous voyez chaque arbre croître toujours, un peu à la fois, et se développer toujours plus.

-41- Ceci démontre, plus que si l'on était illuminé par cent soleils en même temps, que le Seigneur n'avait pas besoin de créer un arbre bel et bien prêt, mais bien seulement la graine de semence; et quand celle-ci est placée dans le sol, elle se développe, et dans son développement, elle devient une forme complète de ce que le Seigneur a justement mis dans la graine.

-42- Mais dans la graine se trouve la capacité de se retrouver à la fin, l'arbre lui-

même; et toute son activité n'est autre qu'un processus approprié, de graine en gaine; et, selon mon opinion, il est beaucoup plus juste et sage d'admettre qu'une ligne est le produit de nombreux points alignés l'un à côté de l'autre, et qui pour cela, est limitée par deux points finals, que de supposer que le point est limité des deux côtés par deux lignes.

-43- J'estime que, de ce court enseignement, vous vous convaincrez que le Seigneur a créé d'abord la graine et non l'arbre, ou bien, mieux dit, qu'Il a créé tous les deux en même temps, mais que seulement Il mit l'arbre dans la graine, en tant qu'arbre non développé.

-44- De même et tout aussi sûrement, l'amour est l'origine fondamentale de tout ce qui existe; et tout doit à la fin retourner à cette origine, si l'on ne veut pas que cela; aille au-devant de la ruine.

-45- En causant ainsi, nous avons atteint le sommet du mont, et c'est pourquoi, nous voulons maintenant essayer de pénétrer aussitôt, et plus profondément, en cette nouvelle circonscription.

CHAPITRE 29

(Une construction conique à échelons. La ligne droite : la ferme volonté. L'homme connaît la structure de ses œuvres; Dieu par contre connaît la substance structurale en tant que maître-Créateur de celle-ci. L'amour pour le Seigneur est la Puissance irrésistible.)

-23 Juin 1843-de 16h45 à 19h. -

-1- Maintenant, regardez un peu devant vous cette plaine dont on n'aperçoit pas la fin, et qui est limitée, tant à droite qu'à gauche, jusqu'où l'œil arrive, par cette montagne couverte de bois.

-2- Que voyez-vous dans une telle plaine ? Assurément rien d'autre, en dehors de ce que je vois moi, c'est-à-dire, à une grande distance, domine très haute, une construction conique à échelons.

-3- A cette distance cependant, il n'est possible de distinguer qu'un grand éclat, mais rien autre de précis; néanmoins, déjà ce premier regard fait présager quelque chose d'élevé et de grandiose; pressons donc l'allure afin d'arriver au plus vite tout près de cette magnifique construction.

-4- Comme vous pouvez le voir, nous n'avons pas une voie tracée, et moins encore une grande route qui nous mène jusque là; toutefois si j'observe ce splendide sol, qui a tout l'aspect d'être plus fin et plus doux que le plus magnifique velours de soie; alors je pense qu'une voie tracée n'est point nécessaire, mais il faut seulement observer la ligne droite, car alors à pas spirituellement rapides, nous serons bien vite là où nous, voulons arriver.

-5 Mais savez-vous, du point de vue spirituel, ce que signifie *une ligne droite* ? La *ligne droite* signifie ou indique la ferme volonté immuable qui ne se laisse dévier par aucun fait ou événement contraire; et ici on se réfère justement à la ligne droite de la volonté.

-6- Vous vous demandez si même sur cette voie nous ne tomberons pas sur quelques obstacles, qui pourraient nous rendre difficile la réalisation du but ?

-7- Ceci nous sera indiqué à travers le chemin; jusqu'à maintenant c'est allé encore bien, et, durant notre conversation nous avons déjà fait un bon morceau de route; et si je regarde vers le lieu où se dresse l'extraordinaire édifice, je peux déjà distinguer quelques détails qui avant, du haut du mont, n'étaient pas visibles.

-8- Par exemple, je peux déjà très bien apercevoir que cette exceptionnelle construction se compose de douze sections qui s'élèvent l'une sur l'autre, comme si vous mettiez dans le sens vertical, sur votre Terre, un télescope allongé au maximum, naturellement de forme gigantesque, et qui eût aussi douze allonges.

-9- Si maintenant vous observez ensuite attentivement cette construction, vous relèverez sans trop de peine que chacun de ces douze plans est fait de colonnes alignées les unes à côté des autres, et que chaque plan resplendit dans une couleur différente.

-10- Mais pourquoi nous ruiner les yeux pour regarder d'aussi loin ? Nous pourrions de toute façon observer l'œuvre entière en toute proximité, pour ainsi dire face à face; pressons donc le pas.

-11- Cependant je vois à présent que vous fixez le regard sur une sorte de bastion assez haut, pas très distant. Cela pourrait avoir tout l'aspect d'un obstacle qui pourrait demander un détournement de notre ligne droite, étant donné que nous avons avec nous un *brise-mur*.

-12- Si les murs de ce bastion ou de ce rempart fussent être perpendiculaires, et qu'il n'y eût pas de portes, certes cela constituerait un embarras certain pour maintenir constamment la ligne droite; et pourtant nous ne devons pas l'abandonner; car dans le monde de l'esprit, même seulement une

petite embardée d'un côté, signifie aller hors de notre rayon visuel de tout ce beau monde.

-13- Toutefois nous ne sommes pas encore arrivés au mur, de sorte que nous ne devons pas perdre courage, étant donné que les choses prendront un pli meilleur que nous ne l'attendions.

-14- Mais j'observe à présent que, devant le mur il y a de longues rangées d'arbres, au-dessus desquels pointent les cimes des colonnes et des pyramides; et il pourrait facilement arriver qu'en avançant sur notre ligne droite, nous heurtions contre un arbre ou une colonne, et que nous fussions contraints, à cause d'un tel obstacle, de nous tirer un petit peu de côté.

-15- Vous dites : Et qu'en serait-il si nous, spirituellement nous planions dans l'air, et que, toujours à travers l'air, nous atteignions notre but ?

-16- Je vous dis : Cela pourrait aussi se faire, mais en ce cas nous nous exposerions à un double danger, à savoir : d'abord nous ne verrions plus notre monde-ci, car ce vol serait aussi une violation de la ligne droite, et en second lieu, nous ne devons pas détacher nos pieds du sol, tant que nous voulons être dans ce monde et le voir.

-17- En effet, si nous détachions nos pieds du sol, le monde entier qui est maintenant au-dessous de nous, retournerait dans sa première forme stellaire méconnaissable; par conséquent il ne nous reste rien d'autre qu'à affronter tous les obstacles éventuels qui se présenteront, avec beaucoup de fermeté.

-18- Mais maintenant regardez, nous avons déjà atteint les rangées d'arbres; pour autant que mon regard pénètre au loin en cette avenue à travers le bois, je peux apercevoir qu'elle est rectiligne de façon surprenante; mais vraiment au fond, je vois qu'il y a comme un autel qui, selon moi, devrait se trouver réellement au milieu de l'avenue.

-19- Cependant, cela n'est rien, en avant avec fermeté, parce que la voie deviendra droite comme nous la voulons. En effet, ce serait bien triste pour un esprit, s'il se laissait barrer la route par des obstacles naturels.

-20- Donc, nous sommes déjà arrivés à l'autel; en vérité ce premier monument nous montre déjà, en mesure réduite, de quelle indescriptible somptuosité doit être le monument principal.

-21- Regardez cet autel; il est haut d'environ un klafter, et il est constitué de bâtonnets ronds, confectionnés dans un matériau très brillant, qui se trouve seulement en ce corps de l'univers.

-22- Observez-les un peu plus attentivement, parce qu'ils ne semblent même pas faits de matière solide, mais ils ont bien plutôt l'apparence de jets d'eau qui retombent au bas dans des entonnoirs d'or, mais sans être montés en jet.

-23- En effet, le mouvement flamboyant des rayons, en ces bâtonnets montre presque

qu'ils ne sont autre chose que des jets d'eau ronds qui d'abord montent à travers quelque conduite interne, pour retomber ensuite au-dehors, selon les règles des jeux d'eau.

-24- De toute façon, pour nous persuader touchons les bâtons avec les mains, et regardez, tout cela n'est qu'une particularité du matériau. Il a en lui un tel mouvement flamboyant, qu'il semble être de l'eau courante très pure, tandis qu'au point de vue maintien, il est solide comme s'il était de diamant.

-25- Et maintenant, regardez sur les astragales, la splendide table ronde pourvue d'un bord. Elle brille comme si elle était directement éclairée par le soleil. Comme signalé, ces bâtonnets, pour ainsi dire débouchent vers le bas, en entonnoirs d'or qui à leur tour sont placés sur une splendide dalle ronde de cristal scintillant dans les couleurs rouge et bleu.

-26- En vérité, cet autel, au milieu de cette magnifique rotonde entourée en bel ordre d'arbres vraiment splendides dont les branches se croisent et s'accrochent au milieu comme des bras gigantesques, est déjà en soi quelque chose de si ravissant, qu'on pourrait l'admirer avec la plus grande satisfaction pendant longtemps, et en particulier si l'on y ajoute encore le magnifique sol de velours vert, et les troncs des arbres qui ont tous l'aspect de puissantes colonnes semi-transparentes de couleur bleue, sur lesquels il n'est pas possible de trouver même la plus petite tache.

-27- Donc, que dites-vous de cette première magnificence ? - Je dois avouer sincèrement que cette simplicité élevée me plaît et m'attire plus que toutes les autres magnificences déjà vues de ce monde. Cependant, à observer toutes ces splendeurs, nous oublions que nous devons aller de l'avant.

-28 Mais par où ferons-nous sortir cette ligne droite ? Devons-nous peut être, à condition que cela soit possible, abattre ce merveilleux autel ? En vérité nous n'aurions pas le cœur à faire cela, et d'autant plus si l'on réfléchit qu'une telle œuvre a demandé beaucoup de travail et beaucoup de diligence de la part des mains des hommes de ce monde, et que cette œuvre sera certainement considérée par cette humanité comme bénite. Et en outre, détruire est très éloigné de l'Ordre Divin.

-29- Que ferons-nous alors ? - Vous dites : "Passer en tant qu'esprits à travers la matière, ne serait-ce pas possible ? Le Seigneur n'est-il pas venu à Ses apôtres à travers la porte close ?"

-30- Je vous dis : "C'est vrai; cependant, nous ne sommes pas le Seigneur mais bien plutôt des serviteurs du Seigneur. Et les serviteurs du Seigneur ne peuvent pas faire tout ce que fit le Seigneur, à moins qu'Il ne le veuille.

-31- De toute façon, je sais ce qu'il est à conseiller de faire; nous nous tournerons vers le Seigneur de la magnificence, et précisément, dans l'amour de nos cœurs; et je suis persuadé que la

ligne droite sera immédiatement rétablie.

-32- Et voilà, je l'ai déjà fait, et vous aussi maintenant, en moi; et, regardez, du fond s'avance un être masculin, il effleure l'autel, et celui-ci s'ouvre au milieu, laissant un espace; et ainsi nous pouvons continuer notre chemin en ligne droite.

-33- Naturellement, vous demandez si cet autel a, sérieusement, un dispositif mécanique qui fait que, dans de semblables cas de nécessité pour suivre une ligne droite, l'autel se partage en deux parties.

-34- Je vous dis : Pour le Seigneur tout est disposé pour que puisse servir ce qui est nécessaire, pour tous les buts. Aux hommes il est accordé d'unir étroitement les choses, mais le Seigneur est le Créateur de la substance qui les tient unies.

-35- L'homme sait quelles sont les parties qui constituent son œuvre, et comment on peut les séparer; mais le Seigneur connaît la partie composant la substance, et Il sait aussi comment on peut la diviser.

-36- C'est pourquoi, pour l'observance de la ligne droite de la Vie, vous n'avez pas besoin d'autre chose, sinon que d'un amour toujours croissant pour le Seigneur, car alors vous pouvez passer à travers les roches, le feu, et l'eau, comme si vous n'aviez à lutter avec aucun obstacle.

-37- J'attire cependant votre attention encore sur ce qui suit : Ne laissez rien échapper de ce sur quoi nous tomberons sur cette voie, car à la fin vous reconnaîtrez en cela pas mal de situations de votre monde, comme dans un grandis miroir magique.

-38- Mais à présent se présente devant nous à nouveau une longue avenue en ligne droite; de sorte que nous pouvons reprendre notre chemin avec une conscience tranquille.

-39- Vous voudriez maintenant savoir ce qui arrivera avec l'autel coupé en deux. Se réunira-t-il, ou bien restera-t-il ainsi divisé ? Mais, moi, je vous dis : Comprenez-moi bien, et laissez ce qui est derrière nous, car nous avons devant nous encore pas mal de choses, beaucoup plus grandes.

-40- Cependant, quand nous aurons atteint le but principal, nous pourrons avoir d'en haut, un coup d'œil général.

C'est pourquoi, allons maintenant de l'avant.

CHAPITRE 30

(Détails sur le somptueux emplacement d'un tel palais. Comment on doit prier. But de la prière : se connaître soi-même. Libre activité dans la sphère de la volonté et de la connaissance. Priez donc avec plus d'amour et plus de confiance, et vous recevrez plus ! - Double nature des obstacles : 1°) Manque de connaissance. 2°) Amour pour le monde. Chez la plus grande partie des femmes loge la bêtise.)

-24 Juin 1843-de 16h15 à 18h30-

-1- L'avenue qui s'ouvre à présent devant nous est vraiment plus étroite que la précédente; seulement cela ne nous cause aucun embarras dans notre marche sur la ligne droite; et même c'est justement le contraire, puisque, d'autant plus étroite est la route, et d'autant plus facile est d'en fixer le centre, et dans le centre de maintenir la bonne direction.

-2- La largeur moindre de cette avenue dépend du fait que toutes ces avenues partent en éventail depuis le centre de l'édifice principal; et si nous pouvions regarder en bas, exactement depuis le dessus de l'édifice principal, nous verrions tout l'ensemble de cette splendide disposition, comme un soleil irradiant.

-3- Et vous voyez, c'est déjà un bon signe, parce que de cette façon la ligne droite est déjà assurée; il suffit que nous la suivions, et rien ne nous empêche de pouvoir atteindre au plus vite notre but.

-4- Nous avons déjà parcouru la moitié de cette avenue, et d'ici on voit déjà très bien où elle finit. Cependant je remarque déjà maintenant, qu'après la fin de cette avenue, se présente à nouveau un obstacle très brillant, qui devrait nous détourner quelque peu du droit chemin.

-5- Cependant, nous ne voulons pas non plus penser à ce second obstacle, car, comme cela s'est trouvé pour le premier, celui qui se présente maintenant devra aussi nous faire une place suffisante pour passer.

-6- Qu'est donc ce qui brille devant nous ? - Encore quelques pas rapides, et voilà que ce qui se présente à notre premier regard est d'une telle splendeur, que l'on n'est même en mesure de comprendre de quoi il s'agit.

-7- Que seraient tous les jeux d'eau et les feux d'artifice même artistiquement combinés, comparés à l'ornementation de cette avenue ? Ici, pour ainsi dire, la splendeur et la magnificence les plus élevées jaillissent de tous les côtés.

-8- Regardez, la dalle d'une seule pièce qui sert de pavement à cette seconde rotonde ceinturée d'arbres, semble la surface d'une eau très pure, ridée par de petites vagues; et cependant cette surface est parfaitement plane, lisse et solide.

-9- Ce qui est le plus étrange, c'est seulement que par suite d'une extraordinaire réfraction des rayons, la vue est si illusionnée que l'on voit la surface de ce pavement comme continuellement mue par les vagues qui, dans leur mouvement, irradient chacune une lumière différente. En vérité, je dois dire qu'il s'agit d'un jeu de rayons vraiment brillants.

-10- Au milieu de cette vaste rotonde bordée d'arbres, s'élève une colonne, qui a tout à fait l'aspect d'une trombe d'eau. Regardez si cela ne semble pas réellement de la véritable eau qui monte et qui descend en tourbillons; et chaque tourbillon étincelle alternativement de mille couleurs.

-11- Mais regardez attentivement, et touchez cette colonne; malgré toute cette apparente vivacité, elle est solide et ferme, comme un diamant. En vérité, si quelqu'un ne devait pas considérer la combinaison du matériau et son travail comme très merveilleux alors je voudrais entendre moi-même de sa bouche ce qu'est pour lui un prodige.

-12- Et maintenant regardez vraiment là haut, au sommet de la colonne, d'où partent des branches lumineuses qui rappellent celles du saule pleureur, branches qui ont cependant à la place des feuilles de petits pendentifs lumineux.

-13- Eh bien, que dites-vous d'une telle somptuosité ? - En vérité, vous n'avez pas de mots appropriés, et bien à raison, car en face d'une profonde sensation, il n'est pas possible de décrire des cas semblables, et il faut s'en contenter quand on a pu jeter sur le papier, avec la plus grande et la plus ardente éloquence, même seulement une pâle esquisse de la réalité.

-14- Tout cela serait cependant beau et bon, si ce splendide monument ne se trouvait pas vraiment sur la ligne de notre chemin. Qu'en pensez-vous ? Pourra-t-on couper aussi en deux cet ornement de l'avenue, comme cela a été fait avec l'autre ?

-15- Avec le premier, il était plus facile d'être tentés de croire que la chose se basait sur des principes mécaniques artificiels, et qu'en conséquence il était aussi possible de déplacer les deux parties; mais pour séparer en deux cette colonne colossale, n'importe quel mécanisme aurait les bras trop courts et trop faibles.

-16- Que devons-nous faire maintenant ? - Vous dites : Celui qui a divisé le premier obstacle, c'est-à-dire le Seigneur, pourra sans aucun doute en faire tout autant aussi avec celui-ci. -Voilà, vous avez donné une réponse juste; cependant, pour obtenir cela, on doit se conformer à quelque chose que vous ne connaissez encore pas; c'est pourquoi, écoutez :

-17- Le Seigneur est naturellement partout, l'Aide tout-puissant et le Triomphateur de

tout obstacle; cependant, on doit implorer Son aide selon le degré et l'importance de l'obstacle à surmonter; après quoi seulement il arrive ce qu'il doit arriver.

-18- A ce moment vous faites observer : Comment doit-on entendre cela ? - Si nous implorons le Seigneur de nous venir en aide, Il ne nous aidera certainement pas moins qu'il ne le faut. Mais, moi, je vous dis : D'un côté vous comprenez, mais seulement jusqu'au point où vous croyez erronément qu'il importe peu au Seigneur quel est le degré de votre propre faculté de reconnaissance.

-19- Il me semble que présumer cela serait plutôt stupide. Le Seigneur en effet veut avant tout élever chez Ses enfants la connaissance d'eux-mêmes; Il laisse donc que d'abord toute chose soit jugée et pesée par eux-mêmes; il en va de même pour leur besoin, afin qu'eux ensuite, puissent le Lui présenter selon leur reconnaissance; et Lui enfin, les aide justement selon une juste reconnaissance et une juste demande.

-20- Pour cette raison, mes chers amis et frères, sur la Terre, nul ne doit mesurer un obstacle avec légèreté, et spécialement s'il s'agit d'obstacle coupable qui se trouve sur le chemin de sa vie, alors que celui-ci devrait être plat, car en ce cas il doit attribuer à lui-même si, après de nombreuses prières, il ne lui arrive pas la pleine aide désirée.

-21- En effet, le Seigneur est bon avec tout Son Amour, et généreux avec Sa Grâce et Sa Miséricorde; toutefois en respectant toujours au plus haut degré la libre activité de l'esprit, à tous égards, tant dans la volonté que dans la sphère de la connaissance.

-22- Entre nous soit dit, tout homme, pris en lui-même, fait beaucoup mieux en ce qui le concerne, s'il fait, comme vous avez coutume de dire, d'une mouche un cheval - et non vice versa - et il adviendra ensuite que celui qui, de ce point de vue, demande beaucoup, reçoit aussi; celui qui ne demande pas, qu'il ne s'attende pas à ce que le Seigneur jette derrière lui un plus inconnu et non demandé.

-23- Vous faites vraiment ainsi, parmi vous sur la Terre. Pourquoi le Seigneur ne devrait-Il pas le faire, Lui qui a justement pour cela Ses bonnes et sages raisons suggérées par l'Amour ? - Un homme, parce qu'il serait riche et bien disposé, donnerait-il peut être deux mille thalers à quelqu'un qui, bien qu'en ayant grand besoin, lui en demande seulement deux cents en prêt ?

-24- Je vous assure qu'il ne le ferait pas, même s'il savait de façon évidente que le postulant a une nécessité urgente d'une somme plus importante. Toutefois, poussé par son noble cœur, il dira au postulant :

-25- "Je te prête très volontiers la somme demandée, à condition que ce soit suffisant pour tes besoins". - Si malgré cet appui qui lui est offert, l'autre ne bouge pas des limites de sa réticence, et s'en tient fermement à sa demande première, dites vous-même, quelle aide retirera le postulant des deux cents thalers ?

-26- Pour cette raison, chacun doit s'examiner scrupuleusement, et mesurer exactement ses besoins; et seulement après, quand il connaît avec exactitude quel est son vrai besoin, s'adresser au saint et tout-puissant Aide, car alors lui sera sûrement accordée la juste aide, à condition qu'il l'attende de Lui, avec une foi ferme, avec pleine confiance et avec le sérieux de l'amour.

-27- Et c'est pourquoi, en ce cas aussi nous devons nous adresser au Seigneur avec une plus grande fermeté qu'à l'occasion du premier obstacle; et ici aussi, le Seigneur nous ouvrira la voie. Mais, en quoi consiste une plus grande fermeté dans notre intervention auprès du Seigneur ?

-28- Le forgeron dit à son aide : "Pour forger un petit fer, il suffit de peu de charbon; mais si le fer à forger est grand, alors il faut plus de charbon, et le soufflet plus grand pour l'air." Je crois que cet exemple est assez utilisable.

-29- Plus de charbon, plus de vent dans la forge, cela signifie : Plus d'amour et plus de confiance, et il adviendra selon le degré de foi placé dans la demande. Moi, pour mon compte, je l'ai déjà fait, et vous devez le faire en moi; et vous voyez, la colonne en forme de trombe d'eau est déjà partagée en deux, et nous pouvons reprendre notre marche avec la plus petite fatigue du monde.

-30- Cependant, comprenez-vous la signification de ce second obstacle qui est plein d'apparence trompeuse, et qui se montre comme s'il était vivant en toutes ses parties ? Et si on le touche, il est partout dur et résistant ?

-31- Voyez-vous, se débarrasser des erreurs est très facile; car celui qui est même relativement éveillé en l'esprit, sera toujours en mesure de séparer la basse stupidité de la très brillante et très pure Vérité; et ceci correspond au franchissement du premier obstacle.

-32- Mais ici en ce second obstacle, il y a le monde dans sa mesure complexe, avec tout son clinquant artificiellement scintillant, et il faut beaucoup plus pour éloigner cet obstacle du chemin, que pour le précédent.

-33- Il y a sur la Terre beaucoup d'hommes qui ont déjà depuis longtemps reconnu la Vérité, dans sa Lumière irradiante. Toutefois ils ne peuvent se séparer du monde, parce que ses rayons sont encore trop éblouissants (c'est-à-dire, encore de leur goût).

-34- Combien de clinquant faussement scintillant et séduisant le monde contient-il en lui, et de quelle nature est-il ? Pour peu que vous l'observiez profondément, justement ce second ornement de l'avenue vous le montre :

-35- Propriétés, argent, toutes sortes de commodités, bonne table, vêtements élégants, et beaucoup de choses encore, sont les puissants rayons du clinquant du monde, même pour des hommes très capables et sages. Quant aux femmes, il est mieux de n'en parler, car en elles, la bêtise a son siège originel.

-36- Mais un homme, qui trouve sa satisfaction en cette fausse et vide activité mondaine, ressemble à un homme qui de nuit rêve d'être un riche qui a des millions de thalers à jeter au loin; alors que lorsqu'il se réveille, il ne trouve même pas un sou dans sa bourse.

-37- Je crois que ce qui a été dit est clair; et étant donné que notre obstacle est dépassé, il ne nous reste rien d'autre qu'à aller de l'avant.

CHAPITRE 31

(Les trois sortes d'avenues, toutes larges au commencement et étroites à la fin, correspondent au passage de la vie matérielle à celle spirituelle. Plan et construction d'une maison, d'un campanile et d'une église. Un spectacle théâtral, l'échelle musicale, les plans préliminaires des parents aisés pour la vie de leurs enfants et l'éducation respective. La fin : la tombe. Les pyramides. Constructions semblables sur le soleil, en tant que demeure des vrais sages, d'un point de vue essentiel.)

-26 Juin 1843-de 16h45 à 19h-

-1- Et voilà que, devant nous, commence une autre splendide avenue qui, à son tour, se resserre vers la fin; c'est déjà la troisième que nous parcourons.

-2- Si vous observez ces trois avenues l'une après l'autre, vous voyez qu'elles se rattachent l'une dans l'autre, comme trois cônes superposés, dont la pointe de l'un s'introduit dans la base de l'autre.

-3- En effet, si la première avenue continuait, avec ses lignes latérales convergentes, ces lignes se croiseraient justement au point où nous avons vu le premier monument.

-4- Cependant, les calculs sont ainsi faits, que les rangées d'arbres qui sur les côtés délimitent l'avenue, cessent réellement là où à la fin de l'avenue se trouve une grande rotonde ronde, toujours entourée d'arbres, au centre de laquelle est le monument qui l'orne; c'est pourquoi, cette avenue aussi commence à nouveau, très large, pour finir ensuite très étroite.

-5- A ce moment, quelqu'un pourrait peut-être faire une objection et dire : *Mais je

ne trouve absolument pas esthétique cette disposition, car une avenue devrait être parallèlement rectiligne, et en apparence seulement elle devrait sembler quelque peu conique, quand on la regarde dans le lointain.*

-6- C'est juste, car cette disposition doit nécessairement apparaître accablante, spécialement si elle est appliquée, pour une telle longueur comme celle-ci.

-7- Cependant, les hommes qui ont disposé ces avenues, y ont placé un but beaucoup plus élevé que celui seulement esthétique, de sorte que ces trois avenues sont là pour indiquer de manière sensée et exacte, le passage de la vie matérielle humaine à la Vie spirituelle intérieure.

-8- Mais, comment doit-on entendre et comprendre cela ? Nous le relèverons avec beaucoup de facilité, car quelque chose de semblable se trouve aussi sur la Terre, sans que ce soit exprimé sous la forme d'une avenue. Quelques exemples nous éclaireront complètement la chose, tandis que nous parcourrons cette troisième avenue qui n'a rien de particulier et d'important à voir.

-9- Donc, prenons comme exemple un livre écrit par un homme versé dans la branche d'une science donnée. Ce livre commence en premier lieu, avec une préface, souvent très longue, et en outre tout aussi ennuyeuse; et en général cette préface est toujours d'autant plus étendue que plus maigre d'esprit est le contenu de l'œuvre qui suit.

-10- Cette préface se restreint toujours plus, se réduisant à un simple et souvent très bref préambule de l'utilité de l'œuvre, et il y est répété en quelques mots ce qui sans aucune nécessité était déjà contenu dans toute la préface.

-11- La préface serait par bonheur finie; après celle-ci suit une page blanche, vide, sur laquelle rien n'est écrit; ou bien, parfois, en grands caractères on voit le mot très important : Introduction.

-12- On tourne cette page fatale, et l'on constate que commence justement une introduction encore plus longue que ne l'était la précédente préface. En cette introduction il n'y a rien d'autre sinon qu'une louange encore plus ample et une recommandation de l'œuvre qui suivra.

-13- Mais comment finit cette introduction longue de plusieurs brasses ? Généralement avec des expressions du genre : nous ne voulons pas nous étendre ultérieurement en préliminaires, mais passer bien plutôt à l'œuvre principale.

-14- Là, le très estimé lecteur trouvera dûment éclairé ce qui en cette introduction ne pouvait qu'être indiqué seulement brièvement. Et c'est aussi finalement la fin.

-15- Pour quelle raison l'auteur a-t-il commencé son introduction si amplement pour la finir ensuite de manière aussi réduite ? N'aurait-il pas pu tout aussi bien l'omettre complètement ? Nous ne pouvons répondre ni affirmativement ni négativement à cette question, qui cependant se prête

magnifiquement à son but.

-16- Mais que celle-ci s'y prête tout aussi bien, le lecteur lui-même pourra l'établir, et avec plus de précision, quand il aura fini de lire toute l'œuvre.

-17- Après cette introduction vient l'œuvre principale elle-même; que trouvera t-on en cette œuvre dont le début est si vaste et si prometteur ?

-18- Rien autre que ce que, avec un nombre de paroles encore plus grand, il a déjà été dit dans la préface et dans l'introduction; de sorte que si c'est un géographe, il finit son œuvre avec la description d'une insignifiante localité; car pour les localités plus significatives et plus grandes, il choisit aussi la place la meilleure qui, pour celles-là se trouve au début du livre.

-19- Si c'est un mathématicien, généralement il met à la fin de son œuvre profonde et méditée, quelques brefs problèmes non encore résolus, dont ensuite d'habitude, le dernier et le plus insignifiant de tous les autres.

-20- L'historien réserve pour la dernière page le fait le moins important, tandis qu'au début de l'œuvre, il jette un regard très large sur toute la surface terrestre ; et ainsi vous pouvez examiner presque toutes les œuvres, et, à l'exception de la Parole de Dieu, vous trouverez qu'à la fin elles sont toutes très restreintes. Ce serait un exemple suffisamment clarificateur.

-21- Observons maintenant, comment on procède pour la construction d'une maison, d'une tour ou bien d'une église; elle est large en ses murs de base, et au fur et à mesure que montent les murs, ils sont moins épais et, à la fin, la construction finit avec un toit en pointe. Cet exemple n'a pas besoin d'autres explications.

-22- Un troisième exemple vous est donné par la considération de votre cérémonial du service divin. Il part en grande pompe de ce que l'on appelle la sacristie, et se fait aussi imposant devant l'autel qu'au fond de l'Eglise, avec le son de l'orgue et les chants chorals; cependant après la troisième partie du cérémonial de la messe, les parties qui suivent se raccourcissent toujours plus, et, généralement en disent toujours moins, jusqu'au moment où à vrai dire on devrait s'attendre à la plus grande solennité, c'est-à-dire à l'occasion de la soi-disant *Transsubstantiation*; la chose se présente très misérablement et le devient toujours plus, jusqu'au moment où tout se perd dans l'extraordinaire et bref *Ite missa est*.

-23- Ce que l'on appelle *un drame théâtral* sur la Terre, commence souvent, plein de mystère, et finit généralement en un mariage insipide, si ce n'est encore pire, comme par exemple, avec la mort de quelqu'un, et même avec celle de plusieurs d'entre eux.

-24- Même beaucoup de vos concerts de musique commencent avec le concours de tous les instruments de musique, et finissent des fois si faiblement que parfois on serait tenté d'attendre

encore quelque chose, alors qu'au contraire tout est déjà fini.

-25- Même votre échelle diatonique et chromatique musicale commence avec un son bas et grave; et puis, en montant toujours plus haut, on arrive au point de ne plus percevoir le son en raison de son acuité.

-26- Mais étant donné que nous ne sommes pas encore arrivés à la fin de l'avenue, et que nous nous trouvons en un point déjà considérablement étroit, nous pouvons ajouter encore un exemple comme surplus, exemple qui pourra illuminer d'une claire lumière le sujet en discussion, puisque dans l'esprit les choses vont comme celles du monde.

-27- Les hommes du monde n'ont jamais suffisamment d'argent ; et si quelqu'un en a beaucoup, il ne dédaignera jamais d'en ajouter d'autre. Et ainsi arrive-t-il aussi dans l'Esprit, parce qu'on a jamais assez de lumière, de sorte que le sage désire devenir toujours plus sage. C'est aussi pourquoi le prochain exemple ne sera pas superflu, car il augmentera votre lumière.

-28- Donc, que font les parents aisés pour leurs enfants : combien de plans grandioses et de vaste portée fait souvent un couple de nouveaux parents pour ses enfants ? - Le garçon doit étudier pour passer sa licence, la fille doit avoir aussi un trousseau artistique musical, comme dot principale pour un riche mariage.

-29- Tout procède comme si on devait accueillir dans la maison quelque prince ou princesse. Finalement le fils a chevé ses études, et la fille s'est libérée des griffes de ses instructeurs, avec des capacités qui, à vrai dire, comptent très peu. Qu'arrive-t-il ensuite ?

-30- Le fils - malgré sa bonne éducation et sa culture - est relégué derrière un bureau, dans un petit office comme stagiaire : position qui dans l'avenir n'offre pas de grandes perspectives.

-31- En ce qui concerne la fille, les parents disent : A présent il convient qu'elle apprenne aussi quelque chose en économie domestique. Or, si vous observez même seulement avec un peu d'attention une telle situation, il ne peut vous échapper comment le chemin de la vie humaine, ayant aussi fait un peu halte dans la rotonde des pensées et des illusions très vastes, va ensuite avec le temps vers une avenue large au début, mais qui avec la poursuite du chemin se rétrécit toujours plus, jusqu'à trouver un beau jour les murs latéraux adhérent à ses propres épaules.

-32- Mais à ce point finit le premier chemin, c'est-à-dire celui du père et de la mère et commence le second chemin, c'est-à-dire celui du fils et de la fille, qui, pour eux-aussi, commence dans l'ampleur.

-33- Cependant, même la sphère d'activité du fils à la fin se rétrécit jusqu'à ce que celui-ci arrive au pensionnat; fatigué et épuisé, ainsi que dépourvu d'illusions et complètement découragé de la vie, il n'attend pas que la voie se rétrécisse complètement et l'isole de ce monde.

-34- Même les attentes de la fille n'ont pas gagné en ampleur, sauf les seules illusions des premières années juvéniles; et puis le temps a passé pour faire disparaître à la féminité toutes ces prérogatives dont la femme se sent fière, et ainsi, un peu à la fois, s'évanouissent ainsi toutes les espérances, et la sphère se fait toujours plus étroite et atteint sa fin.

-35- Donc, maintenant, quelle est la finale de la troisième voie de la vie ? Il suffit que vous alliez au plus proche cimetière, où vous trouverez un grand nombre de ramifications de chemins de vies humaines déjà écoulées, qui, au début, se présentent très larges mais qui ensuite finissent aussi de manière restreinte.

-36- Et vous voyez, justement avec cette signification, les hommes de ce soleil construisent chaque chose de manière qu'elle puisse correspondre parfaitement aux indiscutables conditions de vie humaine.

-37- En son temps, les hommes de la Terre construisaient aussi de manière semblable, ce que l'on appelle les pyramides égyptiennes, qui n'étaient pas autre chose que des monuments funéraires d'hommes grands et puissants.

-38- D'autant plus grand et puissant était un homme, et d'autant plus grande était la pyramide. Qui voudrait se donner la peine de les mesurer trouverait en chacune une grande différence de l'une à l'autre, tandis qu'au sommet, toutes autant qu'elles sont ont des mesures égales.

-39- Une semblable sagesse, en mesure beaucoup plus grande, nous la trouvons ici aussi sur ce monde de lumière où les hommes, en particulier de cette circonscription, sont vraiment fondamentalement sages; de toute façon, ce qui suivra nous éclairera cela encore davantage.

-40- Mais étant donné que, durant notre conversation, nous sommes arrivés à la fin souhaitée de l'avenue qui sérieusement est vraiment très étroite, prenons courage et donnons un coup d'œil à ce qui se présente devant nous, pour voir s'il n'y a pas quelque mystère qui puisse nous obliger à dévier de notre ligne droite.

-41- Jusqu'à maintenant, exception faite pour le gros mur d'enceinte qui nous est très proche, je n'aperçois aucun autre obstacle; par conséquent nous pouvons avancer librement sur cette plaine, jusqu'à atteindre le mur. Cependant, comment cela finira-t-il, l'expérience nous le dira. Et donc, toujours en avant avec courage, jusqu'au mur !

CHAPITRE 32

(Poursuite de la marche sur le Soleil, vers le mur d'enceinte; il se révèle comme une très belle colonnade, avec trois galeries. Le grand et bel escalier monumental. Tout en ce palais est une correspondance avec l'être humain. Exemples. Tout esprit qui est complètement libre des choses extérieures (choses du monde) ne peut plus pécher, et est par conséquent pur ; correspondance de la mort physique corporelle, et sa nature. Les douze degrés pour atteindre la première galerie représentent les douze commandements.)

-27 Juin 1843-de 17h15 à 19h. -

-1- D'ici jusqu'au mur, il devrait y avoir encore deux milles, c'est-à-dire huit mille klafters. La zone est plane, et en regardant jusqu'au fond, on n'aperçoit rien qui pourrait avoir l'aspect d'un obstacle.

-2- De la place où nous nous trouvons maintenant, à l'exception d'un cercle de pyramides de petites dimensions, on ne peut rien apercevoir d'autre. Mais aucune pyramide ne se trouve sur notre route, de sorte que nous ne pouvons pas non plus les considérer comme un obstacle; tout au plus pourrait-il y avoir quelque chose derrière les pyramides. Mais, bref, je dis: En avant donc, et ce sera à la voie elle-même à nous indiquer contre quoi nous aurons encore à combattre.

-3- Si je n'étais pas ici, en tant que votre hôte, mais que bien plutôt vous fûtes, vous, les miens, nous serions déjà arrivés à notre but; par contre, bien que vous guidant, je dois participer à votre incertitude et à votre indécision.

-4- Voilà pourquoi la marche procède un peu lentement. Mais cela ne nous apporte aucun dommage, puisque, avec la grâce du Seigneur, nous profitons de la plus grande durée du chemin pour l'occuper utilement.

-5- En outre il est très agréable de marcher sur ce terrain velouté de couleur vert-bleu; si bien que la plus grande durée du voyage se transforme en une satisfaction.

-6- Même la moitié supérieure du merveilleux édifice principal, visible au-dessus du mur d'enceinte, se rapproche toujours plus de nous, de sorte que même nos yeux sont toujours occupés.

-7- Désormais nous avons atteint la rangée des pyramides, et, comme vous pouvez l'observer, aucun obstacle n'est en vue, justement, à l'exception du mur d'enceinte, qui devient à notre vue, toujours plus grand et plus haut, au fur et à mesure que nous approchons; pour autant que je le vois

maintenant, un tel mur n'est pas continu, mais il est bien plutôt constitué de galeries formées de colonnes qui commencent déjà à offrir une vue on ne plus merveilleuse.

-8- Comme vous voyez, les galeries à colonnes sont par trois, l'une au-dessus de l'autre; mais les colonnes, du moins à ce que l'on peut en apercevoir d'ici, sont alignées très proches l'une de l'autre. Avançons sans crainte, et par-dessus tout, ne perdons pas courage !

-9- Bien vite, ce grandiose obstacle apparent, selon moi, cessera d'être considéré par nous comme tel; car, comme je l'observe, au fur et à mesure que nous approchons, l'espace entre les colonnes devient toujours plus perceptible; et puis, regardez, devant les colonnes se trouve un escalier; en montant celui-ci on peut en toute sécurité arriver au moins à la première galerie.

-10- Mais certes, regardez, les colonnes sont assez distantes les unes des autres, de sorte que nous pourrions passer commodément au-delà. Ainsi, mes chers amis et frères, tout bon travail mérite son salaire; nous avons avancé davantage, là où réellement nous pensions trouver le plus grand obstacle; alors que nous n'en avons trouvé aucun.

-11- Nous voici donc arrivés au pied de cet escalier infiniment splendide, qui, autant que je le reconnaisse, est fait non seulement de pur or rouge transparent, mais est recouvert somptueusement, entre une colonne et l'autre, pour la commodité de qui y monte, avec une étoffe que je n'ai encore jamais eu l'occasion de voir sur ce corps solaire de l'univers.

-12- Il n'y a que douze marches que nous passerons avec une grande facilité. En avant donc ! Nous sommes dans la galerie. Regardez un peu son parquet; ne semble-t-il pas la surface d'un diamant finement poli qui s'étend des deux côtés en s'arrondissant ? Il devrait avoir une largeur d'environ dix klafters.

-13- Observez bien de près; il n'y a pas une marque dont il résulte qu'il y ait des jointures, au point de devoir déduire qu'il s'agit d'une seule pièce. Regardez ensuite, les colonnes qui sont tournées vers l'intérieur, c'est-à-dire qui forment le côté intérieur, chacune est entourée d'un escalier en colimaçon du plus splendide rubis, dont les parapets sont formés de gracieux petits bâtons d'or blanc, et en correspondance de chaque bâtonnet il y a une sphère lumineuse d'un bleu pâle qui émet une lumière très douce.

-14- Vous voudriez savoir quel but ont de tels escaliers en colimaçon qui se trouvent également autour de chaque colonne. Il est évident que le premier but est de monter à la seconde galerie; cependant, pour cela il n'était pas réellement nécessaire de pourvoir chaque colonne d'un tel escalier.

-15- La raison, on doit la chercher dans la sagesse de ces hommes, grâce à quoi ils peuvent arriver en haut partout, sans se causer réciproquement le moindre dérangement.

-16- En effet, ces colonnes représentent les maîtres ou les guides; mais comme aucun guide ou maître ne peut être constitué sans que, sous sa direction, on ne puisse arriver en haut, de même aucune de ces colonnes correspondantes ne peut être exempte d'un escalier en colimaçon qui justement conduit en haut.

-17- A ce moment vous demandez: Et pourquoi alors, toujours pour cette raison, les colonnes de la rangée extérieure ne sont-elles pas pourvues d'un escalier ? - Ceci, voyez-vous, est aussi à la base de la sagesse des hommes, par suite de laquelle les colonnes de la rangée extérieure représentent aussi les maîtres, mais des maîtres de constitution naturelle, donc, enseignant des choses extérieures. Ceux-là cependant, avec leur branche d'enseignement ne peuvent élever personne, et c'est pourquoi ces colonnes extérieures sont sans marches.

-18- Une chose est certaine: Vous pouvez observer ici ce que vous voulez, mais vous trouverez partout une parfaite et intime correspondance avec les situations ou les circonstances, tant extérieures qu'intérieures de l'homme.

-19- Par exemple le chemin parcouru par nous depuis la troisième avenue jusqu'ici, nous a semblé très monotone. En effet, il n'y avait rien en dehors du très beau sol, et cette maigre rangée de pyramides, en rien voyante; puis ce mur d'enceinte que nous considérons comme un grand obstacle, mais qui se révéla ensuite, heureusement, comme de spacieuses galeries; et enfin sur le mur, la moitié de l'édifice principal. Cependant, c'était là tout ce qui s'était présenté à notre vue durant le chemin, au long de la libre plaine.

-20- Vous êtes d'avis que, sous ce panorama extrêmement simple, il ne devrait rien se cacher de très important, du point de vue des correspondances. Moi, par contre, je vous dis: Réellement en ce voyage quelque peu ennuyeux, il y a quelque chose d'extraordinairement profond.

-21- C'était certes peu ce sur quoi nous sommes tombés; mais, comme dit l'un de vos proverbes: *Au sage il suffit de peu, mais en ce peu il trouve beaucoup*; et ainsi, dans notre cas aussi ce peu était disposé de sorte qu'il pût être pour tous entièrement suffisant, si nous l'observons seulement avec un regard relativement sage.

-22- Cependant, afin que vous puissiez vous en faire une petite idée, pour le moment je veux vous donner seulement de petites indications; et en les suivant vous pourrez avec peu de peine, trouver par vous-mêmes ce qu'il y a de profond.

-23- Venant des trois avenues, c'est-à-dire des trois degrés de la mortification (voies de l'humilité) à savoir: corporelle, animique et spirituelle, nous sommes arrivés soudain dans un espace libre, ou bien, comme correspondance, dans la liberté intérieure de l'esprit, et ceci avec les moyens que le Seigneur Lui-Même avait prédisposés pour nous; et ces moyens sont la sagesse extérieure de la Doctrine du Seigneur, que l'homme doit observer à la lettre, jusqu'à ce qu'il arrive à la connaissance

spirituelle libre.

-24- Splendide est le sol sur lequel on marche, partout libre et sans obstacles, et le bleu est sa couleur, émanant une douce splendeur. Ainsi est aussi la libre connaissance de l'esprit qui se manifeste dans une immuable constance.

-25- Cependant, au milieu de l'espace libre sont placées des pyramides. Ce sont naturellement des tombes. Que veulent-elles indiquer ? Vous pourriez dire: Peut-être la mort complète pour le monde; ceci, mes chers frères et amis arrive déjà durant la marche à travers les trois avenues.

-26- Ces pyramides indiquant ici seulement la mise au repos de la sagesse extérieure, et indiquant qu'en cette sphère on n'a plus à attendre d'obstacles d'aucune sorte, et, comme correspondance, que l'on n'a plus la possibilité de pécher devant Dieu, puisque tout esprit sur lequel plus rien d'extérieur n'est attaché, ne peut plus pécher, et pour cette raison seulement il est pur.

-27- Et pourquoi donc ? Parce qu'il est devenu complètement un avec le Seigneur ! Il n'est pas utile que je vous en dise plus à cet égard, car si quelqu'un fait ce que veut le Seigneur, ce faisant il ne péchera assurément pas.

-28- Lorsque nous étions près du débouché de la dernière avenue, les magnifiques galeries à colonnes nous semblaient encore un mur d'enceinte continu et insurmontable; et donc, un sinistre barrage qui ne laissait espérer une possibilité de le surmonter.

-29- Quand nous avons laissé derrière nous la rangée des pyramides, le mur commença à se disjoindre en colonnes séparées, et un peu après tout l'ensemble se présenta à nous comme une grandiose magnificence, et non plus comme un obstacle, chose que peu avant nous avions craint par-dessus tout.

-30- Que veut signifier cela ? Réfléchissez sur la mort de notre corps physique. C'est sûrement le moment le plus craint de l'homme qui vit encore d'une vie apparente et extérieure, et donc, l'obstacle le plus scabreux. C'est certainement le cas pour tous ceux qui n'ont pas laissé derrière eux la rangée des pyramides.

-31- Quand par contre, quelqu'un, après avoir déposé la vacuité apparente de la sagesse extérieure, a attiré complètement dans son cœur l'Esprit du Seigneur, alors cet obstacle, auparavant tant appréhendé, deviendra une perspective on ne peut plus merveilleuse, et chacun sentira le vif désir d'arriver le plus vite possible, au moins dans la galerie inférieure, toujours après avoir dépassé les douze degrés qui - comme vous l'aurez déjà compris - représentent symboliquement les dix Commandements de base et, en plus les deux sublimes Commandements de l'amour, sortis de la Bouche du Seigneur; et les trois galeries représentent:

-32- Du naturel à l'animique; de l'animique au spirituel; et du spirituel au céleste. Je

suppose que, suite à ces poussettes, vous devriez pénétrer assez bien maintenant les apparitions figuratives aperçues durant la marche dans l'espace libre, à l'exception de la vue de moitié de l'édifice central.

-33- Eh bien, cette moitié indique la Grâce du Seigneur qui pour le moment est la seule visible, jusqu'à ce que, au-delà des galeries, sera visible aussi la base principale, laquelle est l'Amour du Seigneur, ou le Seigneur Lui-Même, dans Son Individualité.

Maintenant que nous savons cela, avançons vers le grand édifice.

CHAPITRE 33

(Nouveaux miracles de lumière. Matériau de construction du soleil, rempli de jeux de lumière. L'édifice en forme de tour, inondé de lumière.)

-28 Juin 1843-de 17h à 18h45-

-1- Sera-t-il difficile de poursuivre notre chemin en partant d'ici ? Devons-nous encore observer la ligne droite ? - Allons seulement en plein air, en ce vaste espace qui se trouve entre ces galeries circulaires étendues et l'édifice principal central, et alors nous verrons ce qui nous reste à faire.

-2- Regardez un peu entre ces deux colonnes internes, munies d'escalier en colimaçon, et dites-moi ce que vous voyez. Vous dites: "Cher ami et frère, nous ne trouvons pas de mots pour décrire ce qui se présente, de la façon la plus merveilleuse à nos pauvres yeux !

-3- "Une surface pleine de splendeur ondoyante s'étend devant nous, et de chaque vague, jaillissent des millions de rayons, et chacun d'une couleur différente; et les rayons se saisissent réciproquement, et forment des images passagères. Ces images, ou formes, ici et là, s'unissent les unes aux autres, et ainsi réunies, prennent de nouvelles formes.

-4- "Là en avant, vers l'édifice principal, nous voyons ces vagues de rayons tourner en cercles bariolés, et souvent, ces cercles s'élèvent en forme de cônes depuis la surface, et ces cônes scintillent dans une lumière qui varie toujours, et dont le charme magiquement splendide ne peut se

décrire. Enfin, sur ces cercles lumineux, nous réussissons à apercevoir la colonnade inférieure du grand palais central.

-5- "Les colonnes semblent des flammes d'un rouge pâle qui s'élèvent en frétilant; et derrière elles, un mur d'un bleu-pâle envoie sa lumière, mur dans lequel, entre les colonnes, s'ouvrent de grandes portes à partir desquelles irradie une merveilleuse lumière d'un blanc-vert pâle. C'est tout ce que nous apercevons pour le moment.

-6- "Quand nous tournons le regard vers la mobilité ondulatoire de cette surface, il nous semble que plutôt que d'un terrain solide, il s'agit au contraire d'eau, et d'eau qu'il n'est pas possible de traverser à pieds.

-7- "Seulement nous nous souvenons que dans le dernier ornement des avenues, nous sommes aussi tombés sur une surface ondoyante qui, malgré cela, était tout autre que liquide; de sorte qu'il se peut très bien que même l'ondoiement de lumière de cette surface soit également seulement une illusion d'optique."

-8- En vérité, les choses sont réellement ainsi ici aussi. Tout ce que vous voyez ici, comme en mouvement, n'est qu'un jeu de la lumière; lumière qui, sur les corps solaires centraux, est particulièrement forte, et spécialement sur ces points qui s'avancent le plus vers l'équateur; il y a donc ici un matériau qui bien qu'étant par lui-même extraordinairement solide, prend un grand brillant, beaucoup plus que le plus fin diamant chez vous.

-9- Quand une surface plane, grande comme celle-ci est bien polie et nettoyée, elle accueille d'autant plus avidement les puissants rayons de lumière de l'éther lumineux qui entoure un semblable corps solaire, et renvoie le surplus de tels rayons après avoir atteint la pleine saturation; et ainsi, des rayons à l'arrivée et de ceux renvoyés, il résulte cet effet ondulatoire qui, si on le voit de près, se manifeste sous toutes sortes de formes lumineuses, alors que de loin, il prend l'apparence de cercles. Et pourquoi donc ?

-10- Parce que dans le lointain tous les mouvements, comme toutes les formes s'arrondissent continuellement et toujours plus, comme vous pouvez le constater sur votre Terre, en divers phénomènes.

-11- Allez par exemple sur une hauteur assez considérable, et observez le vaste horizon qui en soi est très inégal ; cependant vous le voyez arrondi. La raison consiste dans le fait que les petites inégalités disparaissent complètement en face de l'étendue de la ligne semi-circulaire de l'horizon.

-12- Vous pouvez aussi observer d'une certaine distance une colonne à arêtes, mais elle ne vous paraîtra pas anguleuse, mais bien ronde. Enfin, vous pouvez aller sur la rive d'un large fleuve, et observer le cours de l'eau en commençant de l'endroit où vous êtes, jusqu'à la rive opposée; et

ce qui vient de vous être exposé, vous sera confirmé.

-13- Près de la rive où vous vous tenez, l'eau coulera régulièrement, vague après vague, tandis que sur la berge opposée, en observant plus longuement, vous apercevrez des cercles qui s'engloutissent les uns les autres, cercles dans lesquels le flux de l'eau semble tourner lentement.

-14- Combien inégaux sont en surface les corps de l'univers: votre Terre vous le démontre suffisamment; mais, observés à de grandes distances, ils prennent l'aspect d'un cercle, sinon parfaitement rond, du moins plan sur le bord extérieur.

-15- On pourrait citer encore un grand nombre de ces exemples, seulement j'estime que ceux-ci sont suffisants pour comprendre ce qui se présente actuellement à notre vue, et qui a beaucoup de miraculeux.

-16- Pour le moment il nous suffit de savoir que devant vous se présente un terrain parfaitement solide, et que nous pouvons nous y engager aussitôt et en ligne droite; sortons donc sans retard et de bonne humeur de la galerie, et mettons nous en chemin.

-17- Nous voici à l'extérieur sur le terrain solide, et d'où nous sommes maintenant, on n'aperçoit pas les jeux ondoyants de la lumière, de sorte que nous pouvons nous diriger vers l'édifice principal. Mais auparavant, donnez un coup d'œil à cette construction qui se trouve déjà devant nous dans toute sa splendeur, que rien ne cache plus.

-18- Que dites-vous de cet ouvrage ? Vous dites exactement ce que je dis moi aussi: Ici cesse toute expression verbale, et l'on se tait devant un tel grandiose et une telle élévation !

-19- Si l'on imaginait la Tour de Babel, mais en multipliant à l'infini la noblesse et la magnificence, on en aurait à peine la meilleure image approximative.

-20- Cependant, on devrait éliminer de la tour les galeries en colimaçon qui mènent à son sommet, et la partager en dix étages, dont chacun décrirait un cercle quelque peu plus étroit.

-21- Toutefois ce serait une forme nue, dénuée de lumière; ici, par contre, on trouve la forme la plus grandiose et la plus solennelle, inondée d'une splendeur et d'une gloire de lumière indescriptibles. C'est pourquoi, quant à la forme imaginée elle se tient au-dessous de cette magnificence indescriptible, et dépasse tout concept !

-22- Approchons-nous encore, et cet édifice se présentera toujours plus dans son infinie splendeur. D'ici vous voyez la première rangée comme si elle était constituée de simples grosses colonnes d'une hauteur de trente klafters.

-23- Quant à la hauteur, vous pouvez avoir jugé exactement, mais non en ce qui concerne les colonnes par elles-mêmes. Si vous regardez avec attention, vous pourrez apercevoir que chaque colonne est comme doublée de hampes rondes ou de bâtonnets verticaux.

-24- Maintenant que nous sommes plus près, on peut apercevoir que ces colonnes qui, à une certaine distance, semblaient simples, sont de plus près formées de plusieurs colonnes, placées en cercle, et qui de loin semblent des bâtonnets appliqués à une grosse couronne.

-25- Et voilà, nous sommes arrivés heureusement au pied du grand escalier de l'édifice central, et nous constatons que chacune de ces colonnes principales se compose d'un cercle de colonnes plus fines qui sont suffisamment distantes l'une de l'autre de sorte que nous pouvons passer au milieu, atteindre la rotonde qu'elles forment, et nous assurer que dans une telle rotonde pourraient trouver place encore de nombreuses personnes.

-26- Mais en même temps admirez cette splendide disposition: A l'intérieur du cercle formé par les colonnes, tourne vers le haut en douce pente un magnifique escalier doté de merveilleux parapets, escalier qui mène à l'étage supérieur ; et regardez, chacun de ces cercles de colonnes a une égale disposition.

-27- Le parquet d'un tel cercle de colonne est vert clair, et les galeries que forment ces escaliers ont un aspect d'or flamboyant ! Maintenant regardez au-dehors de la rotonde; le parquet de cette première galerie au rez-de-chaussée, est de la couleur de la plus belle améthyste, dans laquelle semblent enchâssés comme une mosaïque d'ornements des diamants de toutes sortes ! Que dites-vous de cette somptuosité vraiment impressionnante ?

-28- A ce que je vois, il en est de vous comme pour moi, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de mots suffisants pour s'exprimer. Montons donc un tel escalier, et visitons la seconde galerie. Là seulement il nous sera donné de voir des choses qui dépasseront tout ce que nous avons vu jusqu'à présent.

Donc, suivez-moi !

CHAPITRE 34

(Détails du palais. Autels dans les rotondes de la seconde galerie. Leur correspondance: Premier degré de la connaissance de Dieu. Description de l'or transparent. Nature des matériaux irradiant la lumière. Correspondance avec certains prédicateurs. A la magnificence il faut s'habituer progressivement. Contradiction apparente: L'édifice vu du dehors a douze plans; vu au-dedans, dix seulement !)

-1 Juillet 1843-de 16h30 à 18h -

-1- Et voilà, nous sommes déjà dans la galerie du premier étage; ici vous voyez à nouveau ces cercles de colonnes qui à leur tour vont former les grosses colonnes de soutien.

-2- Au milieu de ces rotondes, vous pouvez voir que sont érigés comme des autels, qui sont assez semblables à cet autel que, durant notre marche, nous avons admiré à la fin de la première avenue, tandis que la partie interne du cercle de colonnes est ici aussi munie partout d'un escalier inexprimablement splendide.

-3- Quel est le but de ces autels au milieu de la rotonde formée par les colonnes ? D'un côté ils servent d'ornement, de l'autre, ils indiquent au contraire, le premier degré de la connaissance de Dieu, tandis que les rotondes au rez-de-chaussée sont complètement vides, et indiquent l'humain dans tout son état naturel.

-4- Cependant, regardez attentivement la magnificence de ces colonnes; elles s'élèvent en spirales; et dans le vide de l'enroulement il y a comme ornement, de splendides branches de feuilles, tandis que la partie saillante est enchâssée de pierres précieuses parmi les plus merveilleuses, qui brillent d'une lumière propre, et qui ont l'aspect de demi-sphères.

-5- La couleur des colonnes est vert-bleu, et celle du feuillage, d'or flamboyant, tandis que le plancher de la rotonde est comme un rubis extrêmement scintillant, et enfin l'escalier est ici d'argent flamboyant.

-6- Et maintenant regardez le plancher de la galerie; celui-ci est fait de la plus pure hyacinthe, et le splendide parapet, vers l'extérieur, de porphyre, tandis que le mur de l'édifice principal, sur l'arrière de la galerie, est d'onyx, qui est une très belle pierre précieuse; tandis que le plafond à arcs entre les colonnes et le mur fixe est d'opale vraiment magnifique, en laquelle sont enchâssées toutes sortes de pierres colorées lumineuses.

-7- Et puis, tournez le regard vers l'édifice, dans le mur duquel on voit une porte

haute et large, entre un cercle de colonnes et un autre; et cette porte, comme vous pouvez l'observer, a deux battants, dont les gonds sont assurés à une huisserie centrale unique, consistant en une colonne quadrangulaire qui se trouve au milieu de la porte, de sorte que de tels battants ne s'ouvrent pas de chaque côté.

-8- La colonne quadrangulaire est constituée d'un morceau de diamant flamboyant, tandis que les battants sont d'or flamboyant, et qui est encore plus splendide que celui transparent, et dont sur la Terre on ne trouve rien de semblable.

-9- L'or transparent par contre, pourrait sans autre être produit sur la Terre, avec la vitrification, puisque vous savez que tous les métaux, quand ils ont résisté au plus haut degré de chaleur, brûlent justement à ce point.

-10- Après la combustion il ne reste rien d'autre en dehors d'une sorte de scorie; si celle-ci est broyée, mélangée au sel apte à la dissoudre, et, après avoir été dissoute est fondue par grande chaleur, une fois refroidie elle devient comme un verre transparent.

-11- Donc, si sur la Terre on devait produire un verre, de la manière indiquée, avec les scories de l'or, naturellement très coûteusement, réellement ce verre, qui serait d'un jaune rougeâtre, constituerait le très pur or transparent.

-12- C'est pourquoi, produire sur la Terre de l'or flamboyant, ainsi que transparent, représente une impossibilité absolue. Cela n'est même pas faisable sur les soleils planétaires, mais seulement sur les soleils centraux, où domine une lumière d'une intensité pour vous incommensurable.

-13- C'est pourquoi, là, tout corps transparent est apte à faire briller un constant flamboiement, parce qu'il n'est pas en mesure, étant donné la grande lumière qui l'entoure de consumer toute la lumière qui l'assaille; de sorte que, par suite du continuel conflit entre lumière et lumière, a lieu, un tel flamboiement, qui a toute l'apparence d'une matière en continuel état de combustion.

-14- Si ensuite on touche cette matière, elle est parfaitement solide, et absolument en rien échauffée, bien au contraire; car, d'autant plus une telle matière est flamboyante, d'autant plus froide elle se présente.

-15- Et c'est pour cela qu'elle se trouve dans une correspondance tout autre que négligeable avec ces hommes qui, sur la Terre, sont très fougueux dans leurs manifestations extérieures, et qui s'enthousiasment pour tout; cependant si l'on touche leur cœur, on s'étonne de le trouver glacé !

-16- Vous pouvez trouver des hommes qui, pour la protection des pauvres, en raison de leur grand zèle, se consomment la langue à beaucoup parler; mais, quand personne ne les voit, s'ils rencontrent un pauvre, alors ils sont plus froids que mille ans de glace d'un glacier que l'habituel rayon

de soleil ne peut fondre qu'en très petite partie, et avec de temps en temps un coup de foudre bien nourri.

-17- Il en est aussi à peu près de cette façon avec les fameux prédicateurs; avec leur très puissant feu, ils allument un véritable enfer, en lequel aucun être, bien qu'habitué au feu, ne pourrait même pas résister une seconde; mais si vous leur demandez ce que dit leur cœur d'un tel degré de chaleur extraordinairement infernal, la réponse sera à peu près la suivante:

-18- Je me sens très bien. - En effet, un bon rôti, un bon verre de vin après un fougueux sermon, le remettent complètement en place.

-19- Donc, ceci serait une des correspondances de notre or flamboyant, mais qui n'est cependant point recommandable. Mais il y en a aussi une très recommandable, c'est-à-dire, bonne du point de vue spirituel, et c'est la suivante:

-20- Envers ces hommes qui sont pleins d'amour dans leur cœur, l'Amour du Seigneur est aussi puissamment opérant; et en suite de quoi, il arrive un conflit entre Amour et amour, et cet Amour agit de manière bienfaisante vers l'extérieur. Il illumine et réchauffe ce qui l'entoure, mais en lui-même il reste froid.

-21- Et pourquoi donc ? Parce qu'il n'est pas amour de soi-même. Donc, l'or flamboyant indique aussi ceci. Maintenant que nous connaissons aussi cette correspondance, nous pouvons tourner notre attention vers les battants.

-22- Regardez combien de choses élevées sont travaillées de façon plastique sur ces battants ! - Ne vous semble-t-il pas que cela ressemble presque à des hiéroglyphes qui rayonnent, du centre de la masse dont les battants sont confectionnés, dans les couleurs les plus merveilleuses.

-23- Et maintenant regardez à travers un trou du battant où la surface est lisse, à l'intérieur de l'édifice ! Vous reculez; qu'avez-vous donc vu ? Je le lis sur votre visage; vous avez découvert des êtres humains d'une beauté même jamais pressentie ! En effet, il en est vraiment ainsi !

-24- Pour le moment nous ne devons pas nous rapprocher de ces hommes, mais nous devons d'abord être suffisamment émoussés par la splendeur toujours croissante de cet édifice, autrement nous pourrions tous souffrir un petit dommage pour notre salut spirituel; car un esprit, soit même du plus haut des Cieux, et pour aussi parfait qu'il soit, ne l'est jamais assez pour pouvoir contempler, sans une préparation appropriée, toute la beauté de la Création du Seigneur, sans en ressentir un dommage, bien que de façon transitoire.

-25- De toute façon, pour ne pas trop nous exciter, empressons-nous d'entrer dans une de ces rotondes, et de monter au second étage, ou bien, à la troisième galerie, là où nous attendent des choses tout à fait différentes.

-26- A vrai dire, j'observe en vous un point de doute qui se réfère à nouveau à un rapport numérique, et précisément: Nous tous, étant au loin, nous avons vu que cet édifice consistait en douze étage ; tandis que de près, il semble qu'il y en ait seulement dix. Mais laissons pour le moment les choses comme elles sont; quand nous serons arrivés au dixième étage, tout se clarifiera. Pour maintenant montons au second étage, ou à la troisième galerie.

CHAPITRE 35

(Ascension de la troisième galerie. Indications pratiques au sujet de l'ascension de montagnes et d'escaliers. Monter avec des pauses. Travailler avec mesure, fortifié; tandis que travailler continuellement sans pauses, épuise. Comment fait-on pour devenir fou. Comment doit être traité le moût. Troisième galerie avec vases et arbrisseaux. Signification d'une telle culture: comme correspondance d'un degré supérieur, après l'accueil dans la vie de la divine Parole. Développement de l'arbre de la vie. Ornaments de cette galerie. Beauté dévorante de ces habitants, spécialement en cette circonscription; leur beauté est indescriptible.)

-1- Vous voyez, tout dépend d'un exercice préparatoire, car alors on peut monter d'une sphère plus haute dans une autre plus haute encore, avec la même facilité avec laquelle on est monté auparavant d'une sphère inférieure en celle suivant immédiatement.

-2- Vous dites certes que, sur la Terre, ce n'est pas vraiment le même cas, puisque là-bas, plus on monte, et d'autant plus pesants deviennent aussi les pieds, si bien que chaque pas successif demande un effort plus grand que celui qui précède.

-3- C'est exact, mais du point de vue naturel, vous devez considérer que lorsque vous voulez monter sur une hauteur, vous le faites, par habitude, tout d'une traite, sans faire des pauses proportionnées, entre un point et un autre de la hauteur.

-4- Par conséquent, il est inévitable qu'ensuite vous vous sentiez fatigués; Partagez au contraire la hauteur que vous entendez monter, en autant d'étapes ou de pauses, de sorte qu'entre l'une et l'autre vous ne puissiez pas sentir la fatigue; et alors, chaque tronçon qui suivra un arrêt approprié, vous pourrez le monter avec la même force et sans la plus petite fatigue, comme le premier tronçon.

-5- Que cela soit juste, vous pourrez le relever facilement de votre vie quotidienne; en effet, vous allez fréquemment ici et là, mais vous ne vous sentez pas fatigués. Et pourquoi donc ?

-6- Parce que vous vous reposez de temps en temps; additionnez donc tous les pas que vous faites dans une journée, et vous trouverez qu'il y en a tant que, mis en ligne droite, ils couvriraient une distance égale à dix heures de marche. Mais si vous marchiez durant dix heures sans vous arrêter, vous fatigueriez au point de vous écrouler.

-7- Comme vous voyez, de ce point de vue, mon explication est exacte; c'est pourquoi, si quelqu'un au long de la route ne veut pas se fatiguer, qu'il fasse des trajets coupés de pauses, et à la fin, même après avoir parcouru une distance de dix heures de route, il aura dans les jambes la même force qu'il avait aux premiers pas; et à chaque reprise de la marche, au lieu de se sentir plus fatigué, il se sentira seulement plus fort.

-8- De la même manière se présentent aussi les choses avec le progrès spirituel, comme avec celui de l'âme, et également avec le progrès matériel. Comme exemple, prenez quelqu'un qui veuille devenir un virtuose sur un instrument de musique.

-9- Qu'arriverait-il de lui s'il ne l'abandonnait pas de toute la journée, et qu'en plus, durant la moitié de la nuit il s'accordât seulement quelques heures de repos ? Je vous dis qu'en un tel exercice il ne tiendrait même pas huit jours. Et pourquoi donc ?

-10- Parce que n'importe quel mouvement, tant du corps que de l'esprit, demande un effort beaucoup plus grand des forces vitales que l'état de repos.

-11- L'effort des forces vitales est cependant un épuisement des mêmes forces; par suite de quoi, comme c'est naturel, elles ne sont pas renforcées, mais bien plutôt affaiblies.

-12- L'homme cependant est ainsi constitué, qu'à l'état de repos, ses forces épuisées sont compensées par le constant afflux du Seigneur des Cieux; c'est pourquoi, si avec le fréquent usage approprié les forces vitales sont souvent prises en considération, justement par suite de cet usage, les vases s'élargissent un peu à la fois et se renforcent toujours plus, pour l'ultérieur accueil de la force vitale.

-13- Il s'ensuit que l'homme dans un mode de vie progressivement ordonné, doit nécessairement augmenter en force et en vigueur, parce que, comme un vase, de cette façon, il peut accueillir en lui toujours plus de force vitale.

-14- Par conséquent, un marcheur, avec l'emploi approprié de sa force, renforcera de jour en jour et toujours plus ses pieds et ses jambes, ainsi que tout son corps.

-15- Celui qui s'exerce de manière adéquate sur un instrument de musique, augmentera de capacité tout aussi progressivement; et celui qui progresse dans l'Esprit deviendra aussi,

de période en période, toujours plus capable de pénétrer dans les plus grandes hauteurs et dans les plus grandes profondeurs de la sagesse sans une furieuse lassitude de vouloir pénétrer les mystères de l'Esprit, plus par curiosité que par capacité et amour pour ce Dernier.

-16- Si quelqu'un voulait, du jour au lendemain, atteindre ce qu'un aspirant ordonné au progrès a atteint au cours de plusieurs années, il deviendrait fou, parce qu'il consumerait ses forces vitales spirituelles au-dessus de la mesure du flux régulier et ordonné, et ensuite, dans son esprit, il deviendrait faible au point de s'affaïsser et tout à fait impuissant.

-17- Les vaisseaux affamés de force vitale commenceront comme des polypes à dévorer tout ce sur quoi ils tombent pêle-mêle, que ce soit pur ou impur, lumière ou ténèbres.

-18- Ces substances dissemblables commencent ensuite à fermenter dans les vaisseaux, et l'esprit d'une telle fermentation déchire bien vite les vaisseaux affaiblis, et ensuite prend place cet état d'anomalie de constitution physique, ou bien psychique pour lequel vous avez l'habitude de dire: *A celui-là il manque une case !*

-19- De cela, à mon avis, vous pouvez déjà clairement déduire que tout progrès, toute ascension, pour être aptes à ce but, doivent être partagés en morceaux de chemin ou d'activité, alternés avec de nécessaires pauses; alors on pourra arriver à n'importe quelle bonne fin, sans fatigue d'aucune sorte.

-20- Si quelqu'un ayant un grand tonneau de moût, passe continuellement ce moût d'un tonneau à l'autre pour le purifier, après avoir répété cette opération une centaine de fois, il restera extrêmement déçu; car, de cette façon, non seulement le moût ne sera devenu ni limpide ni fort, mais étant donné qu'avec ces transvasements il en reste toujours un peu en tonneau, il aura perdu non seulement en qualité, mais il aura perdu aussi en quantité.

-21- Si par contre, on laisse le moût dans le tonneau, sans l'agiter, il deviendra actif de lui-même, et puis il se délivrera par lui-même des impuretés, se clarifiera toujours plus, et réellement suite à cela, il se saturera de force spiritueuse.

-22- Une fois atteint le premier stade de la clarification, alors il est bon de le transvaser dans un autre tonneau propre, sur le fond duquel il n'y ait pas de marc qui affaiblisse la force spiritueuse du vin.

-23- Maintenant, sur un tonneau propre, le moût aura de quoi faire avec lui-même, tant qu'il ne se sera pas délivré de ces substances qui le rendent agité; mais avec cela, il se fortifiera et se renforcera d'autant plus, et c'est pourquoi il deviendra spiritueux.

-24- Avec l'homme aussi, les choses sont exactement ainsi; il doit monter degré par degré, mais non à perdre haleine; de cette manière il arrive toujours plus haut dans la sphère de sa vie

et de toutes les connaissances qui la concernent.

-25- Et ainsi, nous aussi, sans du tout nous fatiguer, nous sommes arrivés au second étage, sur cette splendide galerie, et nous pouvons nous promener en long et en large, et admirer toutes ces grandes magnificences.

-26- En ce qui concerne la structure, elle est tout à fait semblable à celle des galeries précédentes; à la différence que les puissants cercles de colonnes qui soutiennent le plan suivant, sont placés un peu plus en arrière.

-27- La différence entre cette galerie et la précédente tient dans la coloration différente du matériau avec lequel elle est constituée; mais plus spécialement dans le fait que, au milieu de la rotonde formée par les colonnes, à la place de l'autel, on trouve un grand vase de jardin, finement et splendidement ouvragé, dans lequel pousse un petit arbuste naturel.

-28- Vous pourriez penser que les racines de cet arbuste pourraient, avec le temps, rompre ce vase; mais ce n'est pas le cas de s'en préoccuper, puisque la sagesse de ces hommes a déjà pris les précautions voulues.

-29- Quand, avec le temps, l'arbuste se fera plus robuste, il sera mis hors du vase et transporté dans un récipient de plus grande contenance, que nous aurons l'occasion de voir au prochain étage; maintenant, dans le vase qui est resté vide, une nouvelle graine y est mise, graine dont naîtra ensuite un noble arbuste semblable à celui enlevé.

-30- Et cette opération de jardinage a-t-elle peut-être quelque rapport spirituel ?
Certainement, mes chers amis et frères !

Donc, au premier étage nous avons vu seulement un autel, au centre de la rotonde:

-31- Cela voulait signifier la première connaissance de Dieu, pour ainsi dire, seulement littéralement. Ensuite, une graine, qui doit seulement être placée dans le terrain pour qu'elle puisse croître et devenir un arbre, sur les branches duquel les oiseaux du Ciel peuvent prendre demeure.

-32- Et vous voyez, ici cette graine qui, au premier étage était encore libre, a déjà été placée dans le terrain, et y a poussé comme petit arbre, et ceci indique l'état de l'homme, quand il devient un être moral dès qu'il a accueilli en lui une connaissance de Dieu; et il est ensuite aussi apte à produire des fruits qu'à servir de demeure aux oiseaux du Ciel; et en ce second étage vous trouverez aussi tout ce qui est en rapport avec le même plan.

-33- Le plancher de la galerie a l'aspect d'un minéral incandescent, les colonnes sont vertes-rougeâtres, tandis que le sol de la rotonde, là où se trouve le vase, est blanc comme le soleil.

-34- Le vase est formé d'un morceau de rubis, et il appuie sur un trépied d'or flamboyant, tandis que la terre dans le vase est semblable à un velours couleur émeraude.

-35- L'escalier autour des colonnes est d'un matériau bleu pâle, et il est orné de feuillage vert, scintillant au-delà de toute expression. Le mur de l'édifice principal est d'un rose soutenu; les portes qui conduisent à l'intérieur sont d'émeraude; l'huissierie centrale qui tient les deux battants est d'or transparent, tandis que le plafond de cette galerie, ainsi que ses splendides ornements, sont vert pâle, et brillent plus puissamment que le soleil, vu à travers un verre vert clair.

-36- Mais à présent, approchons-nous aussi ici d'une porte, pour jeter un coup d'œil à l'intérieur, à travers le matériau transparent. Nous voici sur place; alors, regardez à l'intérieur !

-37- Mais qu'est-il donc en train d'arriver ? - Vous tombez presque évanouis; qu'est-ce qui vous a tant impressionnés ? - Je le sais déjà: Ce sont les figures humaines encore beaucoup plus belles, de ceux qui se trouvent sur ce plan.

-38- C'est réellement ainsi, et je vous dis que la beauté de ces êtres est si grande, que vous sur la Terre, vous ne seriez pas en mesure de regarder une semblable beauté, sans perdre immédiatement la vie.

-39- Et même, pour être encore plus précis, je dirai que l'éclat d'une telle beauté, dissoudrait complètement en quelques secondes même toute votre Terre, au plein sens du terme ; c'est pourquoi, quittons cette galerie, et montons au troisième étage, ou bien, dans la quatrième galerie.

CHAPITRE 36

(La quatrième galerie, ou le troisième étage du palais. Le vase en forme de bateau, avec à l'intérieur un arbre à figes, comme correspondance de cette sphère. Usage et but de cet arbre; signification de la forme du vase. Correspondance des autres formes et couleurs en cette galerie. Caractéristique de la culture intellectuelle. Les habitants de cette galerie.)

-4 juillet 1843-de 16h15 à 18h-

-1- Donc, nous aurions atteint aussi cette quatrième galerie ou troisième étage. Qu'ici tout soit infiniment plus splendide et plus transfiguré qu'à l'étage précédent, il n'est pas

nécessaire de le dire expressément.

-2- Un seul regard au long de ces galeries qui se succèdent, irradiant des flammes resplendissant de mille couleurs, nous montre avec une évidente clarté quelle est l'inexprimable beauté de cette quatrième galerie.

-3- Cependant, ce qui mérite d'être regardé de plus près, c'est l'étrange vase qui se trouve au milieu de la rotonde. En observant bien de tous les cotés, à la fin vous devez dire:

-4- "En vérité, cela ressemble plutôt à un bateau qu'à un quelconque vase de jardin, et pourtant, il est plein de terre bleue-rougeâtre, scintillante, dans laquelle réellement au centre du vase, j'aperçois un arbre plutôt robuste.

-5- "Son tronc est d'un blanc éblouissant et il est parfaitement lisse, comme de l'argent bien lustré. Les branches et les feuilles ressemblent assez aux branches et aux feuilles du figuier, sur la Terre, avec la différence que les branches sont d'un rouge brillant, comme les coraux au fond de la mer; et les feuilles sont d'un vert bleuté, bordées d'une petite bande brillante comme l'or; et sur les feuilles il y a effectivement déjà les bourgeons, dont quelques-uns déjà si avancés dans la maturation, qu'ils sont prêts d'éclater.

-6- "Le vase en forme de bateau semble être d'or rouge pâle; et il est orné avec une balustrade, grande et solide en proportion, très gracieuse, d'or transparent, de laquelle partent vers l'intérieur, des becs recourbés qui humectent constamment la terre avec l'eau goutte à goutte. De l'eau émane une très bonne odeur, comme la plus fine huile de nard.

-7- "Le parquet de la rotonde, entre les colonnes, semble être du même matériau employé pour le vaste espace libre entre la triple galerie d'enceinte et l'édifice principal central; car on peut le regarder autant et comme l'on veut, il varie et ondoie à sa surface, comme s'il était d'une substance liquide, alors que nous savons qu'il est solide.

-8- "Dignes de remarque sont aussi les colonnes particulières de cette rotonde; leur couleur est gris-clair, mais transparent, et, au centre de chaque colonne, il semble que monte et descende quelque chose comme un liquide transparent de couleur rouge-clair, comme des tubes en forme de spirales; ce qui confère à toute la colonne un aspect singulier, extraordinairement élevé.

-9- "Et ce qu'il y a encore d'extraordinaire en tout cela, c'est qu'en toutes les rotondes, et dans les colonnes elles-mêmes, se répète exactement, dans les tout petits détails, ce qui a été décrit à l'instant.

-10- "En chacune il y a un tel vase en forme de bateau avec un arbre à l'intérieur; partout au centre des colonnes, il y a les tubes en forme de spirales, dans lesquels monte et descend le liquide rouge.

-11- "Il semble aussi que les escaliers, à l'intérieur de la colonnade circulaire, soient plus raides que dans les galeries précédentes; et d'aspect, il semble qu'ils soient faits d'un matériau semblable à votre verre vert sombre; avec la seule différence que le verre de la Terre n'a pas une lumière propre; et donc il ne peut s'allumer en lui-même d'une couleur aussi vive. "

-12- Tout cela est exact mes chers amis et frères; mais que veut signifier tout cela ? Nous ne voulons pas faire traîner les choses en longueur, mais viser aussitôt au noyau de la question.

-13- En ce qui concerne l'arbre qui pousse dans le vase en forme de bateau, nous avons déjà appris dans la galerie précédente, qu'il est transplanté ici, du vase qui se trouve là, quand il a atteint la taille voulue.

-14- Mais qu'advient-il d'un tel arbre, quand ici aussi, il a atteint une taille disproportionnée pour ce vase ? - Nous avons parcouru des avenues, bordées justement de tels arbres.

-15- Quand ici ses fruits arrivent à maturation, ils sont récoltés, et l'arbre avec peu de peine est transplanté sur les côtés des avenues ou en d'autres groupes d'arbres, ou il se développe ultérieurement en produisant des fruits en grande quantité.

-16- Lorsque là aussi, il a accompli son service, alors on prend son bois ainsi que ses branches et feuilles, et on le met sur l'autel que vous avez vu à la fin de la première avenue; puis on y met le feu et de cette façon il est offert à Dieu. Voilà quel est le destin de l'arbre; mais devant nous, nous avons encore le vase.

-17- Pourquoi donc ce vase a-t-il la forme d'un bateau ? Parce que le bateau, ici aussi, sur ce corps de l'univers, est un moyen de transport sur la surface de l'eau.

-18- Cependant, pour indiquer que pour l'arbre, ici ce n'est pas encore un lieu de séjour, il est justement donné au vase une telle forme.

-19- Le sol apparemment représente justement une base encore instable, sur laquelle il n'est pas possible de prendre demeure définitivement.

-20- La couleur grise des colonnes indique la mélancolie pour la vie pas encore constamment stable; et le liquide rouge qui court, dans les tubes en forme de spirales, indique que la vie doit continuellement bouillonner au milieu de toute solidité extérieure, si l'on veut que la vie extérieure ait en elle une certaine consistance ferme et durable.

-21- Et ainsi, soutenir constamment la vie intérieure dans son libre mouvement: Voilà donc ce que signifie la forme et la constitution des colonnes de l'une de ces rotondes.

-22- La raideur un peu plus grande des escaliers qui mènent au plan suivant, est là pour indiquer que la progression sur une base pas encore assez solide est plus difficile, et parfois subit des retards, contrairement à la période où l'on peut marcher sur un terrain solide.

-23- Pour rendre la chose plus compréhensible, on peut dire que l'escalier plus raide signifie que l'homme, une fois qu'il a atteint une individualité morale indépendante, va ensuite difficilement en avant et en haut, avec les quelques gouttes de la connaissance, ainsi qu'il est montré avec le liquide rouge qui monte et descend au centre de la colonne; de même qu'il est montré à l'homme moralement libre - bien que de manière cachée, mais cependant clairement perceptible - quelle est la voie la plus appropriée et la moins difficile pour atteindre la vraie hauteur de la vie.

-24- A travers les becs qui, depuis la balustrade du vase en forme de navire, se courbent vers l'intérieur, nous voyons comment tombent des gouttes pour humidifier le terrain; au centre des colonnes par contre, comme déjà dit, monte et descend sans interruption une masse de liquide rouge. Que dénote ceci ?

-25- Les gouttes qui tombent des becs sont les connaissances qui proviennent de l'extérieur; et, dans un certain sens, elles ne sont jamais un tout, mais toujours, seulement une chose partielle; et par leur entremise, est édifiée, pour la plus grande partie, la vie formelle extérieure, mais non pas la vie principale intérieure.

-26- De la même manière aussi l'homme est formé très ingénieusement, en l'enrichissant de connaissances de toutes sortes; cependant, malgré sa vaste expérience et sa culture, il reste toujours un homme *dispersé* et jamais *ramassé en un*, et comme tel, il ressemble à un arbre qui pousse sur un bateau, et qui pour cette raison n'a aucune demeure fixe, pour une certaine stabilité; de sorte que pour lui, en cette condition, en ne peut parler de résidence définitive.

-27- La meilleure chose en lui, c'est lorsque sur les branches bigarrées de ses connaissances extérieures, il porte de bons fruits: ceux-ci sont retenus, cependant non pas comme l'arbre.

-28- Par contre, la colonne qui laisse courir en son centre une vie unifiée, reste continuellement comme un solide et splendide soutien pour tenir le Royaume de Dieu en soi.

-29- Et vous voyez une telle rotonde qui se trouve ici devant nous, en cette quatrième galerie, indique tout cela, et, de cette connaissance vous pouvez tirer la conclusion que des hommes qui construisent leurs édifices dans une telle correspondance avec la Vie, doivent certainement être extrêmement sages.

-30- Ceci est aussi confirmé par leur rayonnante beauté. Ces hommes, qui habitent en cette quatrième galerie, ou troisième plan, ont aussi des correspondances avec tout ce que vous voyez ici. Ils sont extrêmement sages et beaux, et cela, beaucoup plus que tous ceux que nous avons vus jusqu'à maintenant.

-31- C'est pourquoi nous ne les regarderons pas non plus, car en les voyant, cela vous apporterait plus de dommage que d'utilité, étant donné que, comme je vous l'ai déjà fait observer, vous

devez d'abord être formellement émoussés par la grande magnificence et par la sagesse offertes par la vue de ce magnifique édifice central; après quoi seulement, vous serez aptes à supporter aussi la vue de ces hommes qui, par nombreux milliers habitent en cet énorme édifice.

-32- Par conséquent nous nous rendrons immédiatement plus haut, au quatrième plan, ou dans la cinquième galerie, pour voir une nouvelle magnificence, le grandiose et la sagesse de ces hommes. Donc, montons à présent ce quatrième escalier, même si les degrés sont un peu plus hauts, et si pour cette raison l'escalier est plus raide.

CHAPITRE 37

(La cinquième galerie. Caractéristique d'une pyramide blanche, comme ornement: une petite figure humaine; sa signification symbolique. Les œuvres accomplies durant notre pèlerinage terrestre demeurent, tandis que leur instrument retourne à la terre. L'homme du monde ordinaire, et celui spirituel. L'ordre du véritable homme, indiqué avec une magnifique clarté et avec concision. La figure de l'homme correspond à la renaissance spirituelle. La voie qui y mène sur la base de l'humilité, à travers la foi et l'amour. La petitesse de la statue signifie : *Devenez comme des enfants ! Importantes correspondances de la vie.)

-6 Juillet 1843-de 16h45 à 18h-

-1- Et nous voici déjà dans la cinquième galerie, c'est-à-dire au quatrième plan. Que voyez-vous ici qui vous frappe, comme très différent de ce qui se trouve dans la galerie précédente ? - Vous dites :

-2- "Ce qui nous frappe le plus et de manière spéciale, consiste en une pyramide blanche, assez haute, qui se trouve elle aussi au centre de la rotonde.

-3- "A notre grand étonnement, parce que nous le voyons ici pour la première fois, le sommet de cette pyramide est orné d'une petite statuette représentant un homme nu, et cette statuette est d'une couleur blanc-rosé, et dans l'expression d'un âge juvénile elle est tellement bien exécutée, que l'on pourrait presque croire qu'elle est en vie.

-4- Depuis que nous nous trouvons sur ce corps de l'univers, nous n'avons encore jamais vu une semblable représentation. Pour tout le reste, ce quatrième plan cinquième galerie, ne se différencie des précédents en rien de vraiment essentiel.

-5- "Observons seulement que le parquet de cette galerie est de couleur bleu flamboyant, les colonnes sont d'un blanc-rosé, et la plus grande différence est que le mur fixe de l'édifice principal est presque d'un rouge sombre.

-6- "Cependant, par amour de la vérité, nous devons avouer que nous sommes déjà si anéantis par la grande splendeur et par la magnificence des couleurs de ce palais, que nous ne consacrons plus tellement d'attention à de semblables différences; seulement nous trouvons très digne d'attention l'ornement de cette rotonde, étant donné que, comme nous l'avons dit, nous n'avons encore jamais rien vu de semblable.

-7- "Or, ce monument n'aura pas été placé ici comme un simple ornement, mais il aura bien plutôt sa signification; et c'est cette dernière que nous voudrions connaître de plus près.

-8- Bien, mes chers amis et frères, votre observation et votre désir soit droits et justes, et donc écoutez-moi car je veux que vous trouviez en vous-même, la signification de ce monument.

-9- Que signifie la pyramide ? Je vous ai expliqué sa signification dans une autre occasion; mais si vous voulez constater combien une telle signification s'adapte bien en ce cas, observez quelle est la forme de la pyramide et quel est son but, et vous en retrouverez en vous-même une allusion valable quant à la signification de ce monument, dans son ensemble.

-10- La pyramide est large à sa base, et en haut elle finit en pointe; et ainsi doit être aussi la juste vie humble de l'homme. Mais comment la vie de l'homme commence à se développer, nous avons pu le voir à travers les précédentes galeries, où l'arbre, à partir d'une petite graine, pousse et s'élargit toujours plus dans ses branches et ses rameaux.

-11- De la même façon croît et se développe aussi l'homme dans ses diverses dispositions naturelles, et dans ses multiples connaissances qui en dérivent, unies cependant à toutes sortes de désirs.

-12- Mais qu'advient-il de cet homme ainsi élaboré et qui a grandi en expériences, avec le temps et dans le temps ? Il est enlevé de son terrain vacillant, et enseveli derrière le lieu des tombeaux, où se trouvent les allées d'épreuve, ou bien, dit de manière plus compréhensible:

-13- Tout ce qui appartient à la matière est à nouveau englouti par la matière elle-même; et nul ne se soucie plus de ces fruits qui, pendant quelque temps sont ultérieurement produits par la matière, avec la matière et pour la matière; tandis qu'au contraire sont conservés seulement ces

fruits, pleins de contenu que l'arbre produisit tant qu'il était dans le vase.

-14- Ainsi en advient-il aussi avec l'homme; ce qu'il a fait de bon au temps de son existence, et qui ressemble à un arbre bien développé, est conservé; mais quand il meurt, son corps est enseveli, et avec lui, toutes ses connaissances mondaines.

-15- Donc, le corps ne produit plus de fruit dans la tombe ? - Oh, non; de ses nombreuses branches et de ses rameaux naissent seulement une quantité de vers, qui, un peu à la fois se mettent à faire des dommages à l'arbre même qui les a produits, et qui avec le temps le consomment complètement.

-16- Les vers, à leur tour, ont aussi des hôtes en eux, qui, un peu à la fois, les changent en boue de la terre, et ensuite, en terre-même.

-17- Ceci est l'image d'un homme ordinaire du monde; avec cette pyramide par contre, est représenté l'homme non ordinaire, car inhabituel; cependant, cet homme non ordinaire représente un homme comme il devrait être réellement à sa base.

-18- L'homme de cette nature, non ordinaire, commence à réunir ses connaissances et ses désirs, toujours plus sur un point, et ce point c'est Dieu au haut des Cieux.

-19- Et d'autant plus il élève le regard vers Celui qui l'a créé à une vie libre, d'autant plus ses connaissances et ses désirs sont poussés et contraints dans un cercle qui devient toujours plus étroit, et ce aussi longtemps qu'il le faut, jusqu'à ce que l'homme ait atteint le sommet, c'est-à-dire le point culminant de l'humilité, avec son complet renoncement à toutes les convoitises mondaines.

-20- Que devient alors la pyramide pour l'esprit de l'homme qui se trouve au sommet de l'humilité ? - Elle devient ce qu'elle était chez les anciens égyptiens, c'est-à-dire, un tombeau pour toutes ses connaissances, ses envies et les passions qui s'ensuivent, désormais complètement mortes pour le monde.

-21- Mais que nous est-il donné d'apercevoir sur la pointe de la pyramide ? Une petite figure d'homme très jeune et nu, d'une couleur blanc-rosé, de très belle facture.

-22- Comme vous voyez, c'est une image vraiment splendide, représentant la renaissance de l'homme ! De l'humilité, et de la complète abnégation de soi-même, et donc de la pointe de la pyramide, elle tire son origine.

-23- Comment l'homme est-il arrivé au sommet de la pyramide ? Sa couleur l'indique, c'est-à-dire, avec la foi et l'amour pour Dieu ! - Et quant à sa figure, petite mais aux proportions parfaites, elle signifie ce que le Seigneur en Personne a dit en son temps à nous, Ses disciples:

-24- *Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu !* - La ligne extraordinairement souple indique la douceur; la solidité du matériau

dont la statue est formée indique au contraire que, seulement dans une telle et vraie renaissance de l'esprit, l'homme peut se considérer arrivé à l'immuable stabilité de la Vie éternelle.

-25- Le flamboyant parquet bleu indique également le simple mais impérissable fondement de la Vie elle-même. Les colonnes, qui ont la même couleur que la statue, marquent à leur tour les étais de soutien, qui en ce cas, sont la vraie foi vivante en Dieu le Seigneur et l'amour pour Lui qui s'ensuit.

-26- Vous voyez, c'est là la signification extrêmement expressive d'une telle ornementation. Mais à présent que nous savons cela, rendons-nous immédiatement dans la sixième galerie au cinquième plan, où nous tomberons sur un degré encore plus élevé de la sagesse des habitants de cet édifice central.

-27- Vous voudriez jeter un coup d'œil sur les habitants présents dans l'intérieur de ce quatrième plan, mais je vous dis: Il est mieux que vous fassiez passer ce désir, car ici vous seriez encore moins en mesure de supporter une telle splendide vue que dans le plan antérieur.

-28- Au bon moment, nous viendrons de toute façon en contact avec les habitants de tout le palais; c'est pourquoi ne nous attardons pas davantage, mais bien plutôt, comme je l'ai dit, rendons-nous immédiatement dans la sixième galerie.

CHAPITRE 38

(Caractéristiques de la sixième galerie. Une grande sphère lumineuse, sur une plateforme verte, et sur celle-ci, une belle figure d'homme. Signification particulière et générale des diverses représentations. Marche progressive dans le développement de l'esprit de l'homme. Position progressive de l'homme accompli dans la création.)

-7 Juillet 1843-de 17h30 à 19h. -

-1- Voilà, nous sommes arrivés. Ici, cela vous plaît-il ? Vous dites : "Extrêmement; cependant, regarder en bas depuis ce cinquième plan épouvante déjà, étant donné qu'ici c'est très haut ! Par bonheur, chaque galerie se trouve quelque peu en arrière par rapport à la précédente, autrement

nous ne pourrions supporter une telle hauteur.

-2- "Mais, que tout le reste est ici disposé comme dans les autres galeries, on peut le constater au premier regard, tandis que l'ornementation de la rotonde entre les colonnes est, à vrai dire, complètement nouvelle.

-3- "Une vaste et majestueuse sphère très brillante repose sur une plate-forme ronde de couleur verte, légèrement élevée au milieu; sur les sphères se dresse une statue, véritable œuvre d'art, représentant un homme parfait, dans une position virile.

-4- "L'homme, représenté par cette statue, regarde vers le haut, tient la main gauche sur la poitrine, tandis que de la droite, il montre quelque chose à grande distance, avec l'air d'un conquérant.

-5- "La couleur de cette statue tend aussi au blanc-rosé, mais, tant les cheveux que la barbe sont parfaitement blancs. Les ongles brillent comme des étoiles, et la bouche est à demi-ouverte.

-6- "Mais ceci est tout ce que nous sommes en mesure de dire de la forme de ce singulier ornement. Cependant il est surprenant qu'ici les colonnes soient bleues, le plancher rouge, et pas aussi ondoyant et flamboyant que dans les galeries inférieures; mais bien plutôt le mouvement vibratoire que nous observons en ce parquet est plutôt semblable à celui d'un corps élastique, étant donné que les mouvements sont tous égaux. Le mur de l'édifice intérieur est ici, vert-sombre, mais duquel émane continuellement en vibrant une lumière rouge-claire.

-7- "Si l'on observe attentivement tout cet ensemble, on en retire l'effet que l'édifice entier est ici à l'état vibratoire. Seules les colonnes font s'écouler tranquillement leur splendide couleur bleue; et en outre, nous observons encore en ces colonnes - ce que nous n'avons jamais relevé dans les précédentes - qu'il y a de petits chapiteaux d'or transparent, qui font bel étalage d'eux-mêmes, sur chacune d'elles, sous une forme artistique, indescriptiblement belle.

-8- "Cher ami et frère, ici, c'est tout ce qui nous a particulièrement frappés; mais il n'est pas en notre capacité de pénétrer tout ce que cela signifie, spécialement en ce qui concerne la connexion de cette rotonde qui, à nos yeux, devient toujours plus curieuse."

-9- Chers amis et frères ! Vous avez aperçu ce qui était nécessaire et suffisamment utile au but. Ce qui ici vous a frappés comme de plus étrange, est aussi réellement ce que nous pouvons employer pour notre but.

-10- A vrai dire, ici, n'importe quel ornement, pour si petit qu'il soit, a encore une autre raison d'être hautement sage; mais celle-ci regarde exclusivement certaines conditions qui sont propres seulement à ce corps de l'Univers, et en particulier à cette circonscription.

-11- Ces ornements que vous avez observés de manière spéciale ont une signification

générale qui vaut pour toute la Création, comme une lumière qui se répartit à partir de ce corps solaire central.

-12- Cependant, afin que vous puissiez comprendre le plus vite possible, et bien, ces ornements, nous devons jeter un petit coup d'œil à la galerie précédente.

-13- Là-bas nous avons vu une petite statue sur la cime de la pyramide; elle signifie la *renaissance de l'homme* dans son esprit; sous une telle statue il y avait, encore visible dans une parfaite pyramide, le mondain que l'homme avait écarté de lui.

-14- Ici, vous voyez par contre la plate-forme verte, de forme ronde, un peu élevée au centre; celle-ci n'est autre que la précédente pyramide, complètement écrasée sous le fort poids de l'esprit re-né de l'homme devenu grand; ou bien, c'est ici que *les montagnes et les vallées sont aplanies*. Ceci est exact.

-15- Mais d'où vient la grande sphère blanche, et que signifie-t-elle ? La sphère, comme le cercle, est le symbole de la perfection et de l'achèvement; mais en même temps elle représente aussi que l'esprit de l'homme, dans la complète victoire sur le mondain en lui, se crée un nouveau monde, qui émerge de sa sagesse achevée.

-16- Et c'est ainsi que tout esprit qui a atteint la plénitude, devient aussi ensuite le créateur de son propre monde, ou, en d'autres termes, il demeurera en ce monde qui est dérivé des œuvres de son amour, et de la lumière vivante de sa foi.

-17- En outre, la figure de cette sphère indique le plus grand achèvement possible d'un tel monde, c'est-à-dire, complet dans l'amour, complet dans la sagesse et complet en toute aptitude.

-18- Cependant, que la sphère indique un tel achèvement, vous pouvez le déduire plus que suffisamment, si vous observez un corps de l'univers après l'autre : corps de l'univers que le Seigneur a créés tels qu'ils sont, c'est-à-dire dans leur plénitude.

-19- Quel aspect ont donc ces corps de l'univers ? Vous voyez, ce sont des sphères parfaites; mais pourquoi le caractère exhaustif s'exprime avec la sphère ? - Mesurez une sphère avec un cercle, et vous pourrez faire sur cette sphère, d'innombrables cercles, du plus grand au plus petit.

-20- La surface, ou la périphérie de la sphère, donnera en toutes ses parties, un seul et même cercle; en outre vous pouvez faire sur la sphère, où vous voulez, un cercle plus petit qui se trouvera partout au milieu de la surface de la sphère.

-21- Cela n'est possible avec aucun autre corps qui ait une forme différente; et donc, pas même avec un cercle, car, si sur un cercle, vous faites ou marquez un cercle plus petit - à moins qu'ils ne tournent sur le même centre - jamais le petit cercle ne pourra se trouver au milieu du grand cercle; tandis que sur la surface d'une sphère, il est toujours au milieu.

-22- Donc, comme vous voyez, la sphère, comme aucun autre corps, exprime la plus grande plénitude et la plus grande perfection possibles, de même que la plus grande liberté de mouvement.

-23- Donc, sur la surface de la sphère, en n'importe quel point que vous vouliez tracer un petit cercle, ou un point, il se trouvera toujours au milieu d'une telle surface, et pas même la plus petite erreur n'est possible contre cette loi mathématiquement exacte.

-24- Et voilà, réellement ainsi sont les choses avec la complète liberté d'action de l'esprit qui a atteint la plénitude. Il peut faire ce qu'il veut, et, pour lui c'est une impossibilité absolue que de pécher contre le très parfait Ordre divin. Et, comme vous voyez, réellement pour cette raison, sous cette statue a été placée une sphère, symbole exceptionnellement expressif et parfait.

-25- Maintenant que nous savons cela, cette parfaite statue d'homme ne nous indique rien autre sinon qu'un homme complètement et parfaitement libre dans l'esprit. Le regard vers le haut s'explique de soi, et confirme le dicton :

-26- Regardez jusqu'à Moi ! *La main sur le cœur indique l'amour exclusif pour Dieu; tandis que l'autre main tendue dominant vers les lointains, indique que tout est assujéti à la loi de l'Amour.

-27- L'homme debout sur la sphère, symboliquement indique son élévation au-dessus de toute autre création, étant donné que toute autre création, dans son ensemble, forme et est le contenu total de la sphère elle-même.

-28- On ne peut rien apercevoir d'autre de plus élevé au-dessus ou en dehors de la sphère, sinon seulement que l'homme qui s'y trouve dessus, comme un puissant conquérant au-dessus de toute la Création, tel un second Dieu, sur l'infini entier.

-29- La bouche dans une attitude de parole, montre qu'à côté de Dieu, à aucun autre être - en dehors de l'homme - n'est accordé le don de la parole.

-30- Les ongles des doigts, qui brillent comme des étoiles, sont là pour signifier la puissance créatrice et la sagesse, qui demeurent en tout esprit qui a atteint la perfection.

-31- Il ne vaut pas la peine de s'arrêter longuement sur le fait que les colonnes bleues indiquent l'inébranlable stabilité, et leurs chapiteaux d'or transparent, la divine Sagesse; tandis que les petites vibrations du sol indiquent l'activité calme et régulière de la vie simple et parfaite.

-32- A présent qu'est dévoilé le mystère de cet important monument de la sixième galerie du cinquième plan, de façon vraiment utile à nos buts, nous pouvons monter au plan supérieur.

-33- Cependant, comment fera-t-on pour y monter, vu qu'en cette rotonde nous ne voyons pas qu'il y ait un escalier circulaire ? Mais je vous dis, moi, si l'on regarde avec un peu plus

d'attention, on l'apercevra, car il est construit avec un matériau extrêmement transparent, mais cependant solide, avec pour but d'indiquer par là la pureté spirituelle de l'ascension, c'est-à-dire le chemin exempt de toute tache quelle qu'elle soit, qui mène vers le haut; et sur lequel chaque pas peut être soigneusement observé.

-34- Etant donné qu'à présent nous savons aussi cela, comme un complément, rendons-nous de bon cœur au sixième plan, dans la septième galerie.

CHAPITRE 39

(Ascension à la septième galerie. L'escalier transparent. La galerie est atteinte. L'habitude nous rend les hauteurs coutumières. La même chose arrive dans les rapports entre les hommes en général. Dans des conditions de peur l'homme montre ses faiblesses. Divers exemples : le virtuose, le touriste, l'aspirant au mariage. NB : Pourquoi le Seigneur dans Son actuelle Nouvelle Révélation, choisit un semblable langage simple.)

- 8 Juillet 1843-de 16h30 à 18h15-

-1- Vous dites : "Cher ami et frère ! Monter cet escalier aussi transparent est cependant un peu fastidieux, Il semble en effet que l'on s'élève dans l'air libre; et regarder en bas vers le sol qui s'éloigne toujours plus fait en vérité venir le vertige.

-2- "En outre, si monter est déjà aussi étrange, descendre le sera encore plus !" Certes, mes chers amis et frères, la chose a effectivement cet aspect, et donc, semble justifier votre préoccupation.

-3- Malgré cela, l'expérience vous enseignera à la fin, que toutes les circonstances que vous avez constatées maintenant, changeront tellement d'aspect qu'il ne faut point tant y faire attention; et même, vous ne remarquerez même pas avec combien de légèreté et de grâce nous ferons le chemin du retour.

-4- En outre, vous devez tenir compte que les hauteurs causent le vertige seulement

à ceux qui se tiennent toujours dans les basses plaines; pour ceux qui par contre demeurent constamment sur les montagnes, ou qui ont beaucoup à faire sur des zones élevées, ils n'en ressentent aucun effet, ni du point de vue naturel, ni de celui spirituel.

-5- C'est pourquoi le montagnard, de même que pas mal d'amis des ascensions, quand ils grimpent sur les parois et les surplombs - dont la seule vue, même de loin, donnent la fièvre à ceux qui ne sont pas habitués et qui ne pratiquent pas les ascensions - ceux-ci donc, passionnés des hauteurs, avec leur indispensable et juste équipement, regardent en se réjouissant depuis le haut des plus épouvantables précipices.

-6- Il arrive quelque chose de semblable quand un homme de basse classe se trouve dans la situation de devoir se présenter devant un seigneur de son pays, en son somptueux palais.

-7- Rempli de peur et de réserve, il s'achemine vers la splendide demeure de son seigneur; et, arrivé là, chaque marche semble devenir toujours plus ardente sous ses pieds, au fur et à mesure qu'il s'approche de la porte de l'habitation.

-8- Observons en comparaison un ministre ou un haut général, en particulier quand c'est un favori du souverain, ou bien un courtisan.

-9- Ceux-là s'en vont, certes, sans aucun embarras auprès de leur seigneur; et, habitués comme ils le sont à une telle hauteur, ils se laissent aller; parfois, à des plaisanteries malicieuses sur ces mêmes escaliers qui paraissent à notre simple paysan si brûlants et si vertigineux.

-10- Et pas même dans le domaine bourgeois il ne manque d'exemples de ce genre : Prenons un homme jeune et simple, instruit et bien élevé, dont les conditions financières lui permettent en pleine conscience de prendre pour épouse la jeune fille qui lui est chère.

-11- Il connaît une famille, dont la fille lui plaît énormément, mais les conditions financières de cette famille sont de beaucoup supérieures aux avantages terrestres que peut offrir la sienne.

-12- Il sait en vérité que le père de la jeune fille est un homme bon, respecté et estimé de tous; toutefois la position de ce dernier, bien supérieure à la sienne, inspire à notre aspirant tant de scrupules - au point de lui en faire venir des vertiges - qu'il ose à peine monter, avec hésitation, cet escalier qui le mènera devant le chef de la famille de la jeune fille qu'il désire.

-13- Du moment que ce pas doit être fait, il l'accomplit; mais, comment se sentira-t-il, quand il sera sur le point de franchir le seuil fatal de cette maison dont il attend son bonheur qui en dépend ?

-14- Le cœur lui bat comme dans l'ascension d'une haute montagne, le souffle, et tout son être sont pris de vertiges à l'approche de la porte, derrière laquelle se tient le maître de maison,

ainsi que le père de l'élue. Peur, espoir et amour, forment en lui tout un enchevêtrement quelque peu paralysé.

-15- Au commencement il ne peut presque pas prononcer un mot; il mesure chaque syllabe avant de la prononcer, par crainte de découvrir quelques-unes de ses faiblesses, que tout homme, en aucune autre occasion ou en aucun autre état ne met à nu aussi facilement; et même ses propres erreurs se mettent en évidence, quand il est pris par la peur.

-16- Prenez par exemple un virtuose, même sûr de son fait, qui est cependant conscient qu'il y a certains passages dans le morceau qu'il est appelé à jouer, de difficulté considérable, si bien qu'une petite faille peut rendre sa renommée douteuse; il est donc pris d'une peur telle qu'il peut perdre la maîtrise de soi et s'entraver justement en cet instant où l'avait gagné la peur. Donc, c'est réellement celle-ci qui a amené le virtuose à mettre à nu sa faiblesse.

-17- Un fort marcheur, mais inexpérimenté à grimper sur les sommets, est un jour invité par des amis pour une excursion en montagne; et lui, en intrépide marcheur accepte, pensant que ses jambes seront aussi capables pour les grimpees.

-18- Mais quand ses amis lui montrent le haut sommet à atteindre il se sent envahir par la peur, et il se fait mettre la corde de sécurité autour de la taille.

-19- Que résulte-t-il de tout cela ? La peur de la hauteur a révélé la faiblesse des pieds de notre bon marcheur, pour les montées et pour les grimpees.

-20- Le cas est le même avec notre prétendant; il sait très bien comment se comporter sur le plan habituel de la vie, mais face à cette sérieuse hauteur, où il s'agit de peser exactement chaque syllabe, pour ne pas tomber et ainsi tout ruiner.

-21- Cependant, comme sont les choses avec ces trois diverses situations humaines prises comme exemples, le cas est le même, dans la mesure correspondante, dans le domaine du spirituel.

-22- Le vertige, en tant que fruit de la peur, n'en est pas exclu; plus on monte haut, et d'autant plus craintif et prudent on devient dans son propre cœur, et avec cela incertain aussi dans sa foi.

-23- Vous voyez, si je voulais parler avec vous dans la forme la plus élevée de la Sagesse céleste, vous commenceriez à vous effrayer et à douter, et personne d'entre vous, avec la meilleure bonne volonté, ne serait capable d'écrire trois lignes.

-24- C'est pourquoi, je vais avec vous, et je parle complètement à votre manière, c'est-à-dire que je me déplace sur votre terrain habituel, et je vous élève seulement progressivement, de manière à peine perceptible; cependant, bien que préparés, vous commencez-déjà à éprouver du vertige

à monter au sixième plan, soit à la septième galerie, sur cet escalier si transparent.

-25- Cependant, quand votre villageois, en visite chez son prince, ou seigneur haut placé, sera resté quelque temps avec lui, en constatant combien il est une digne personne, tous ses vertiges en face d'une telle hauteur s'éloigneront de lui ainsi que la peur; et son voyage de retour sera beaucoup plus agréable, en commençant par la descente du palais, parce qu'ils ne seront plus préoccupants comme à l'aller, c'est-à-dire à la montée.

-26- Même notre prétendant, quand il se sera aperçu qu'il a trouvé dans la maison si convoitée, un terrain plus solide qu'il ne l'attendait, toute crainte et toute peur auront certes quitté son cœur, et celui-ci sera plus joyeux qu'à l'aller.

-27- Vous voyez, ainsi vous arrivera-t-il aussi à vous; avant d'atteindre le sommet de cet édifice, nous aurons à dépasser encore pas mal de hauteurs, au point d'en faire venir le vertige. Mais le sommet rétablira le plein équilibre en tout, et nous serons en mesure d'affronter la descente d'un cœur extrêmement joyeux et serein.

-28- Durant notre discours instructif, et en même temps introductif, comme vous pouvez l'observer, nous avons aussi dépassé commodément l'escalier transparent, et de cette façon, nous avons tiré utilité même de chaque marche.

-29- Mais à présent, nous nous trouvons déjà dans la septième galerie du sixième plan, et c'est pourquoi je vous dis : Observez tout à votre aise, mais avec beaucoup d'attention.

-30- En effet, ce que vous trouverez ici sera encore d'un plus grand intérêt que ce que nous avons vu jusqu'à présent, sur la base de la sagesse de ces habitants.

-31- C'est pourquoi, comme je l'ai dit, en cette septième galerie, n'épargnez pas vos yeux, regardez bien tout, et ensuite rapportez-moi ce que vous avez vu; après quoi nous ne manquerons pas d'en trouver la juste signification.

CHAPITRE 40

(Disposition différente de ce sixième plan. Cette septième galerie est composée d'étoiles mises ensemble. Aspect caractéristique de cette sphère : un septuple cercle d'étoiles aux couleurs de l'arc-en-ciel; au milieu un splendide autel, et sur l'autel une colonne vert pâle; au-dessus, un cercle d'étoiles; à l'intérieur du cercle, des figures géométriques composées d'étoiles; d'en-haut pend avec une cordelette d'or, un cercle d'étoiles horizontal. Il s'agit d'objets correspondant à la Sagesse, qui découle de l'Amour. Exemples. Des corps de toutes sortes peuvent être pris et emportés, la lumière par contre. . . ! De même les fruits, en tant que lumière emprisonnée par l'Amour, peuvent être mangés, mais non les rayons solaires, puisque la lumière libre, prise en soi, n'est pas comestible. Correspondance pour la vie spirituelle.)

-10 Juillet 1843-de 16h30 à 18h45-

-1- A ce que je vois, vous avez tout très bien observé, raison pour laquelle vous pouvez me dire à présent ce que vous avez vu de vraiment spécial en cette septième galerie de ce dixième plan; parlez donc.

-2- J'aperçois en vous que, devant cet ensemble de représentations, vous ne vous y retrouvez pas, de sorte que vous ne pouvez pas décrire les quelques images; c'est pourquoi je vous viens en aide.

-3- Comme première chose, mes chers amis et frères, en cette septième galerie on observe déjà un peu sa courbe, tandis que dans les galeries qui se trouvent dessous, étant donné l'amplitude du cercle, cela échappait à l'attention.

-4- En second lieu, vous avez observé que même la rotonde entre les colonnes n'a pas la considérable circonférence des précédentes; de même que le nombre des colonnes a diminué, c'est-à-dire, de trente il est descendu à vingt seulement; de sorte que l'espace intérieur est en correspondance plus restreint.

-5- En troisième lieu, ici le plancher est de couleur rouge clair, les colonnes, le mur et le plafond sont d'un bleu pâle; les portes qui mènent à l'intérieur de l'édifice principal, tendent à un rouge vif très chargé.

-6- Vous observez en outre qu'il manque ici le rythme flamboyant, mais que cependant il y a partout un grand éclat, et donc vous dites entre vous :

-7- En ce qui concerne la magnificence extérieure, cette galerie est évidemment quelque peu au-dessous de celles précédentes, tandis que pour ce qui regarde les balustrades vers l'intérieur et les ornements de la rotonde, au moins à première vue, cette galerie devrait avoir la priorité.

-8- D'abord les galeries sont constituées d'étoiles qui forment de véritables ornements, qui semblent ensuite tenus ensemble par un tout que l'on ne voit pas; les étoiles sont d'une vive splendeur, et irradient en des milliers de couleurs qui se croisent.

-9- L'escalier de la colonnade semble être aussi uni exclusivement par des lignes d'étoiles; et, entre ces lignes d'étoiles, on n'aperçoit aucun autre matériau solide.

-10- Or, c'est là tout ce que nous pouvons décrire avec notre langage, de ce que l'on voit ici; car, en ce qui concerne l'ornement central de la rotonde, que naturellement nous voyons très bien, il se trouve de manière trop élevée, pour l'exprimer avec nos possibilités linguistiques; de sorte que, un tel objet, nous ne pouvons absolument pas le décrire.

-11- Bien, bien, mes chers amis et frères, c'est justement sur cela que depuis le début j'ai attiré votre attention, en constatant que justement la description d'un tel objet vous aurait embarrassés.

-12- C'est pourquoi, déjà alors j'avais assumé moi-même cette charge; écoutez-moi donc avec beaucoup d'attention ! - D'abord nous voulons décrire le plus exactement possible cet objet, et l'examiner avec attention en tous ses composants.

-13- Maintenant nous nous trouvons tout à fait à proximité de l'objet; regardez en premier lieu le plancher de la rotonde. Qu'y apercevons-nous ?

-14- Au centre se trouve un cercle d'étoiles d'une circonférence de sept klafters, composé de sept rangées d'étoiles, avec les couleurs de l'arc-en-ciel placées exactement dans l'ordre; et ce cercle, ou mieux, ces sept rangées d'étoiles ont une largeur totale de trois empan. A l'intérieur de ce cercle, se trouve un autel de couleur violette, haut de six empan, et qui a une circonférence d'environ trois klafters.

-15- Le bord supérieur rond de l'autel a une bordure d'or légèrement flamboyant, et sur cette bordure se trouve une minuscule balustrade, haute d'un demi empan, d'un blanc brillant, composée de colonnettes rondes, sur lesquelles il y a une autre bordure plus large d'or rouge vif transparent; et ce n'est pas tout, sur cette bordure, et justement en correspondance avec les colonnettes qui sont dessous, il y a des petites sphères parfaitement rondes, d'une couleur qui tend vers le bleu soutenu, et autour de chacune de ces sphères il y a un petit cercle d'étoiles fortement scintillantes.

-16- Au milieu du plan de l'autel s'élève une colonne parfaite de couleur vert-clair et sur cette colonne est placé verticalement un grand cercle formé d'étoiles.

-17- A l'intérieur de ce cercle il y a un grand nombre de figures géométriques, composées aussi de petites étoiles de couleur rouge-clair et blanc; et ces figures, avec le cercle qui les enferme, offrent un coup d'œil extrêmement imposant et plein de mystère.

-18- Mais du plafond pend au moyen d'une massive corde d'or un autre cercle, non pas dans le sens vertical, mais bien dans celui horizontal, de la même grandeur que l'autre et tout à fait semblable à celui-ci.

-19- Voilà, telle serait la description de l'ornement de cette rotonde, description qui vous semblait quelque peu difficile à faire; Vous dites : *Cher ami et frère dans le Seigneur !

-20- *Tout cela serait on ne peut plus élevé, bel et bon; mais ce monument, à l'égal des précédents, aura sûrement aussi une signification profondément sage, comme du reste tu y as fait allusion.

-21- *Mais quelle est cette signification ? - Voilà le problème. Si l'explication devait nous incomber, ce serait déjà beaucoup si nous nous en tirions avec une description, en laissant les correspondances pour un meilleur moment.

-22- *Mais étant donné que tu nous as déjà tirés plusieurs fois de l'embarras, nous sommes à présent fermement d'avis qu'il ne devrait pas être très difficile pour toi de nous donner sur cela quelques petits éclaircissements.*

-23- Mais certainement, mes chers amis et frères, nous nous trouvons ici sur la première marche, sur la demi-hauteur de cet édifice, et réellement ici nous avons déjà à faire avec des choses qui ont rapport à la pure Sagesse.

-24- Mais maintenant, nous passons de l'Amour à la Sagesse ce qui est une voie juste devant Dieu ? Etant donné cependant que les buts de la Sagesse sont considérablement plus difficiles à saisir que ceux de l'Amour, nous devons nous recueillir un peu plus, pour éviter - comme vous avez coutume de dire - de perdre les étriers.

-25- Certes, vous direz maintenant : *A dire vrai, nous n'en voyons pas la raison, étant donné que dans l'Amour est aussi présente la plus haute Sagesse; en ce cas, si nous pouvons la saisir en même temps que l'Amour, elle ne devrait pas nous échapper si facilement, pas même à l'état absolu.*

-26- Eh bien, mes chers amis et frères, d'habitude vous jugiez assez justement. Mais cette fois, je dois vous dire que vous avez manqué, et de beaucoup, de faire mouche.

-27- Cependant, pour que vous n'avez pas à entendre cela seulement de moi, mais que vous puissiez l'apercevoir clairement en vous, je veux vous présenter deux petits exemples qui vous confirmeront suffisamment mon affirmation; écoutez donc :

-28- Quand vous marchez sur votre sol terrestre, et que vous tombez sur d'innombrables choses de toutes sortes qui sont bien éclairées par le soleil, vous n'en trouverez même pas une que vous ne pourriez pas - si son poids ne dépasse pas vos forces - prendre avec vos mains et la déplacer de l'endroit où elle se trouve.

-29- Par conséquent, à propos d'aucune de ces choses (ou objets), vous ne pourriez dire qu'elle n'est pas saisissable, et que lorsqu'elle est saisie on ne saisit pas en même temps avec elle aussi sa lumière.

-30- Or, essayez une fois de saisir la libre lumière, et emportez-la en un faisceau; je pense que c'est vraiment impossible !

-31- Vous voyez, quand la lumière est déjà unie à un corps solide - qui en ce cas, correspond à l'Amour - vous pouvez saisir la lumière avec le corps, et l'emporter ici et là à votre gré ; on l'a dit, la libre lumière ne permet pas que cela arrive.

-32- C'était là l'un des petits exemples promis. Observons maintenant un autre exemple encore, duquel il doit résulter de manière évidente que l'homme peut se nourrir de lumière, et l'utiliser corporellement, mais seulement sur la voie de l'ordre divin. Comment cela arrive-t-il ? Le second petit exemple vous l'indiquera immédiatement.

-33- D'où tirent profit et de quoi mûrissent le fruit de l'arbre et l'épi du blé ? - Vous dites : "Sans aucun doute de la lumière et de la chaleur qui découle de celle-ci.

-34- Vous avez bien répondu; donc, comme vous voyez, un fruit est pour cette raison un produit de la lumière et de la chaleur simplement, et de rien autre. Mais la lumière se fait prisonnière de la chaleur, et plus il y a de chaleur, plus la lumière se fait prisonnière.

-35- Et des deux résulte ensuite un fruit complètement mûr, que vous pouvez manger, en accueillant en vous avec très peu de peine et de cette manière, en même temps que le fruit consommé, la lumière qui s'y trouve emprisonnée; lumière qui est ensuite cette substance éthérée qui procure à votre organisme de la nourriture vivifiante.

-36- Quelqu'un pourrait dire : *Du moment que cela est évident et sans autre exact, il suffirait de se mettre en face du soleil brillant, et d'absorber diligemment sa lumière dans son afflux, et ainsi on s'épargnerait d'avalier de vulgaires repas.*

-37- Moi, par contre, je vous dis : Tout dépend d'un essai; le repas solaire est désormais déjà connu; quelqu'un peut s'en tenir même seulement dix jours à une telle diète, sans goûter autre chose; et son organisme lui annoncera déjà au second jour, combien de substance nourrissante il a absorbé en lui !

-38- De cet exemple, vous pouvez apercevoir encore plus clairement du premier coup

que la lumière en soi, à son état libre, n'est pas comestible, et c'est pourquoi personne ne peut s'y rassasier. Quand par contre, elle est emprisonnée dans le divin Ordre de la Force divine elle-même, alors seulement elle est comestible et nutritive.

-39- Pour cette même raison, l'homme devrait aussi faire prisonnière dans son cœur toute sa lumière mondaine, où elle serait unie à la chaleur de la vie, car alors il retirerait de cette lumière une juste nourriture pour son esprit.

-40- Et nous aussi nous devons ici faire la même chose, c'est-à-dire, enfermer ce que nous avons vu dans les pures formes de la Sagesse après quoi seulement, nous apercevrons en nous, dans leur pleine signification, leur développement, et nous pourrons ainsi nous préparer un repas vraiment substantiel.

-41- Le Seigneur ensuite nous ouvrira aussi cet autel, comme Il nous a ouvert celui de l'avenue.

CHAPITRE 41

(Amour et Sagesse; leurs rapports : Ordre et Harmonie. Correspondances de l'ornement de ce plan : L'autel est là pour indiquer que l'Amour pénètre dans la Sagesse. Personne ne peut aimer vraiment Dieu s'il n'accomplit pas Sa Volonté. Signes que l'esprit de l'homme peut comprendre même les choses célestes et divines : s'entretenir avec Dieu, et parler avec Lui, comme un fils avec son père.

D'où provient chez ces habitants du Soleil une telle sagesse ? Et d'où prennent leur nourriture les doigts de notre corps ? Allusion à la figure humaine du Macrocosme. Sa nourriture est le pain de la Vie, c'est-à-dire, l'Amour de Dieu en tout l'infini.)

-12 Juillet 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Faites donc attention : Ce que j'ai dit, je l'ai accompli en moi, et vous l'avez accompli par mon entremise, de sorte que maintenant il sera très facile de saisir en nous la plus libre Sagesse et de la représenter de façon compréhensible pour nos concepts. Mais pour la saisir et la

comprendre comme il convient, vous devez avant tout prendre en considération la position des divers plans des galeries.

-2- Nous sommes au sixième plan, respectivement dans la septième galerie; donc, sous tous égards, sur la moitié de l'édifice, qui est la plus grande et la plus fondamentale, correspond à la poitrine de l'homme, et avec cela, à tout ce qui concerne l'Amour; en comparaison cette seconde partie de l'édifice, c'est-à-dire celle supérieure, est là pour indiquer la tête de l'homme, et correspond donc à l'esprit et à la sagesse respective.

-3- Nous nous trouvons ici sur la première marche de la Sagesse, ou sur ce degré où la pure Sagesse et l'Amour se saisissent. Si vous réfléchissez un peu sur cela, l'ornement monumental de cette rotonde, de même que tous les ornements similaires qui se répètent en toutes les rotondes de ce plan se dégageront en leurs composants particuliers.

-4- Regardez ici l'autel; Par sa forme, sa couleur et ses ornements, il représente l'Amour qui arrive jusqu'à la Sagesse. La petite colonne, sur laquelle est soudé le cercle plein de mystère, représente pour ainsi dire le cou de l'homme, mais avec comme correspondance la plus grande humilité.

-5- Par contre, qu'est-ce qui jaillit de l'humilité ? - Regardez le cercle qui est situé au-dessus; avec un tel cercle est représentée la tête de l'homme; mais comme correspondance, c'est la Lumière de la Sagesse, qui émerge de la chaleur de l'Amour.

-6- Les petites étoiles qui concourent à former un tel cercle, de même que les figures formées également de petites étoiles qui remplissent son espace libre, indiquent des connaissances et des vues qui, du point de vue naturel, sont dans l'ensemble la propriété de la Sagesse.

-7- Le cercle d'étoiles sur le pavement autour de l'autel, indique que l'Amour avec sa véritable humilité et aussi avec sa sagesse, est d'origine divine et dérive de l'activité de l'homme qui s'est déroulée selon la Volonté Divine.

-8- Avec le septuple cercle est représentée visiblement la divine Volonté; mais les petites étoiles particulières dont il est composé marquent les œuvres que l'homme accomplit dans l'Ordre Divin, suite à la reconnaissance de la Volonté Divine.

-9- Cependant, il résulte de cela que personne ne peut aimer Dieu s'il n'accomplit pas Sa Volonté. Mais qui accomplit la Volonté de Dieu, en faisant prisonnière sa propre volonté avec l'abnégation de soi-même, est rendu participant à l'amour pour Dieu; et c'est ainsi que les œuvres accomplies selon la Volonté de Dieu, sont de nobles graines dont germe l'Amour de Dieu éternellement vivifiant, béatifiant par-dessus toute chose !

-10- Quand quelqu'un a reçu cet Amour, il a reçu aussi avec Lui, la Sagesse Divine,

car l'Amour même dont émane une telle Sagesse, est divin.

-11- Il n'est pas nécessaire d'entrer dans de plus grands détails sur les diverses formes qui apparaissent dans le cercle, formes qui signifient les multiples connaissances élevées unies entre elles, et basées sur l'Ordre divin et la Sagesse divine.

-12- Jusqu'à ce point, même le mystère de cet ornement serait résolu; cependant nous observons que du plafond aussi pend, complètement libre, un cercle semblable à celui fixé sur la petite colonne, et ce cercle horizontal touche avec son centre exactement le bord supérieur du cercle vertical qui se trouve au-dessous de lui. - Que signifiera donc ce second cercle ?

-13- Ce cercle indique la Sagesse divine, et comment depuis le Ciel, Elle influence constamment, et sans cesse vivifie et coordonne la sagesse qui Lui est unie, cette sagesse de tout homme qui vit conformément à l'Ordre Divin.

-14- Que ces deux cercles se touchent, signifie que le véritable esprit divin de Sagesse dans l'homme pénètre dans les profondeurs de la Sagesse Elle-Même, profondeurs qui sont figurées par le centre, et c'est pourquoi :

-15- Ces hommes saisissent des choses célestes et divines, s'entretiennent avec le Seigneur Lui-Même et causent avec Lui comme un fils avec son propre père, ou bien comme un frère avec son frère.

-16- Vous voyez, tout ceci est exposé le plus brièvement possible, de la manière la plus compréhensible. - A ce point, vous dites, et même, vous demandez certainement :

-17- *Cher ami et frère ! D'où les hommes de ce corps central solaire de l'univers prennent-ils une telle sagesse, en laquelle en vérité est indiquée littéralement, avec la plus grande clarté, l'essence de toute la vie spirituelle de tout homme vivant sur notre Terre ?

-18- *Si des hommes construisaient des choses semblables sur notre Terre, par suite d'une correspondance spirituelle, cela pourrait être encore compréhensible, étant donné que le Seigneur et Créateur de tout l'Univers a Lui-Même vécu corporellement sur cette Terre, et y a pérégriné et prêché; tandis que trouver, sur ce corps solaire de l'univers qui se trouve certainement à une distance inexprimable de notre Terre, une telle sagesse qui est parfaitement semblable à celle divinement terrestre, est vraiment extrêmement curieux. Comment cela est-il possible ?*

-19- Mes chers amis et frères, cette question vous exposerait, dans une réunion d'esprits angéliques, à un bruyant éclat de rire. Dites-moi, de quoi s'alimentent vos doigts et les autres extrémités de votre corps ?

-20- Vous n'introduisez certainement pas de la nourriture dans vos extrémités, puisque celles-ci n'ont ni bouche ni estomac; et de même votre corps a un grand nombre de parties,

petites et grandes, à alimenter, qu'il n'est pas nécessaire de nourrir chacune en particulier.

-21- L'homme a seulement une bouche et un estomac; ce que ce dernier accueille, passe dûment préparé dans toutes les autres parties; donc, il n'y a pas en chaque membre particulier, un cœur, mais il n'y en a bien qu'un seul dans la poitrine de l'homme, qui diffuse ses veines et ses vaisseaux sanguins dans tout le corps; et il envoie, à travers eux, sa vie dans toutes les fibres du corps entier, selon le besoin d'absorption de la vie, de manière bien calculée et appropriée au but.

-22- Cependant, vous avez entendu que toute la grande Création de Dieu, tant du point de vue naturel que de celui spirituel, représente parfaitement *un homme*; lequel dans son universalité immensément grande, a sans aucun doute seulement un estomac et un cœur.

-23- Vous savez Qui est le grand Donneur de nourriture - et vous connaissez aussi en quoi cela consiste - avec laquelle le grand Donneur alimente Son grand homme :

-24- On l'appelle le *Pain de Vie*, ou, pour s'exprimer plus clairement, c'est l'Amour de Dieu ! Donc, si vous trouvez en toutes les parties de votre corps, le seul et même aliment vital qui, à travers l'estomac et les autres organes de transformation et purification, engendre le sang qui part du cœur en toutes les directions de votre organisme, on ne doit pas alors considérer comme un miracle qu'en cette partie du grand homme cosmique, vous trouviez le même Amour divin et la même Sagesse divine que vous avez trouvés sur votre Terre, que vous trouvez encore, et que vous pourrez toujours trouver en tout temps.

-25- Un tel Soleil central est, pour ainsi dire, un nerf principal du grand homme cosmique, et les soleils plus petits, les planètes sont ensuite à comparer aux petits nerfs secondaires, aux fibres et aux filaments.

-26- Et donc, il est plus que certain que le nerf principal est alimenté avec la même humeur, avec laquelle sont alimentés et soutenus les nerfs mineurs, les fibres et toutes les autres cellules.

-27- Là où il y a un Dieu, un Créateur et Seigneur, dans Son incommensurable Création il ne peut seulement y avoir aussi qu'un Amour divin, qu'une Sagesse divine, et qu'une Puissance selon l'Ordre Divin !

-28- A moins que vous ne vouliez admettre encore un éventuel second Dieu et Créateur; - si l'on admet que votre cœur et votre intelligence soient capables d'une telle folie !

-29- Seulement en ce cas on pourrait regarder avec raison à un Ordre différent des choses, et peut-être soumettre une question comme la vôtre il y a peu. Mais étant donné les circonstances exclusivement monothéistes en vigueur, on en reste à un seul aliment, à une seule Sagesse et à un seul Ordre.

-30- Mais étant donné que maintenant nous apercevons tout cela sans aucun doute clairement, montons sans retard au plan supérieur, c'est-à-dire au septième, ou bien dans la huitième galerie.

-31- Même si cet escalier circulaire apparaît plutôt transparent, n'en faites pas cas, car il nous portera sans autre au but désiré. Allons donc.

CHAPITRE 42

(La huitième galerie est construite en verre. D'autant plus dur est le matériau, et d'autant plus il est transparent. Cette transparence correspond à la Sagesse; sa caractéristique. Comme exemple : Un fragment géométrique de Sagesse.)

-13 Juillet 1843-de 17h30 à 19h-

-1- Comme vous voyez, notre ascension est allée mieux que vous ne le pensiez; c'est pourquoi maintenant nous sommes déjà au septième plan, c'est-à-dire dans la huitième galerie. Comment trouvez-vous ce lieu ?

-2- Vous dites : *Cher ami, ici tout semble très transparent; les colonnes de la rotonde sont faites comme avec du verre fin; le plancher sur lequel nous nous trouvons est aussi confectionné d'un matériau diaphane, d'un blanc-bleuté, très lisse et extraordinairement brillant.

-3- *Les balustrades qui entourent cette galerie, entre une rotonde et l'autre, sont également faites d'un matériau transparent, de sorte que l'on peut voir à travers elles sans forcer la vue.

-4- *En outre, si nous tournons notre regard vers le plafond, nous voyons qu'il est fait du même matériau qui tire légèrement sur le bleu, et qu'il semble également être plutôt transparent; en effet, à travers certains points, on peut voir même dans la neuvième galerie.*

-5- Certes, mes chers amis et frères, les choses sont réellement ainsi. Mais vous voudriez savoir si ce matériau si transparent est tout aussi solide que celui moins transparent employé dans la construction des plans inférieurs.

-6- Et, moi, je vous dis : De cela vous pouvez être pleinement assurés, car ici, plus une matière dure est transparente, plus elle est solide.

-7- Vous dites : *Mais selon l'ordre de la construction, on devrait mettre à la base ce qui est plus solide - étant donné que cela doit soutenir le poids de tout l'édifice - en employant les matériaux les moins solides, parce que moins transparents, dans les parties supérieures, où l'édifice devient et doit devenir moins pesant.*

-8- Vous jugez selon votre mesure; et en ce qui concerne la construction sur la Terre, ce serait aussi la meilleure façon de se régler; cependant, autre est le monde, autre est aussi le règlement du bâtiment.

-9- Toutefois, vous savez que les objets durs sont secs et faciles à fendre, tandis que ceux qui sont moins durs, peuvent cependant avoir encore une grande solidité, tandis qu'en même temps ils sont plus flexibles, moins cassants, et ils peuvent donc supporter sans dommage une plus grande pression que les objets durs.

-10- Prenez par exemple une massive sphère de verre, et une de cuivre; laquelle des deux est la plus dure ? - Pour couper le cuivre, ou le rayer, il n'est pas nécessaire d'avoir des outils de grande dureté; en effet, avec un couteau ordinaire de cuisine, vous pouvez sans autre couper des parcelles assez considérables.

-11- Pour porter atteinte à la sphère de verre, il faut des matières beaucoup plus dures, comme du quartz, de l'acier le plus dur, ou du diamant.

-12- Cependant, prenez ces deux sphères, et placez sur chacune un poids de mille quintaux, et mettez au-dessous une base dure et résistante. La sphère de verre sera réduite en une fine poudre blanche, tandis que celle de cuivre s'en tirera avec un relatif aplatissement.

-13- De cet exemple vous pouvez relever plus que suffisamment pourquoi, pour la construction de cet édifice, ont été employés les matériaux les plus durs pour la partie supérieure.

-14- Si ces matériaux avaient été employés pour la partie inférieure, ils auraient subi le sort de la sphère de verre. Ici par contre, ils sont déjà pleinement à l'abri, et encore suffisamment solides, pour pouvoir soutenir la charge qui pèse sur eux; et donc, en ce qui concerne notre poids, nous n'avons rien à craindre.

-15- Mais qu'ici, tout soit plus dur, plus transparent, a une signification de la plus grande importance, sur laquelle cependant, on ne peut pas dire grand-chose, de même que de la matière dure on ne peut détacher de grands fragments, pas même avec les outils les plus puissants.

-16- Le diamant, chez vous sur la Terre, est certes le corps le plus dur, et en même temps, le plus transparent; mais ceux qui le taillent, comme vous dites, pourraient vous dire combien

d'effort il en coûte pour en enlever des particules très petites.

-17- Et vous voyez, les choses sont ainsi aussi avec la sagesse, quand elle devient toujours plus pure; un petit morceau de cette sagesse est plus dur à assimiler et à analyser, qu'un monde plein d'amour.

-18- On pourrait dire : Un noyau de sagesse est semblable à un paquet plein de puces; quand il est ouvert, elles s'échappent à grande vitesse de tous les côtés; et il faut beaucoup d'agilité pour en saisir, sur mille, deux, devenues fatiguées.

-19- C'est pourquoi, comme je l'ai dit, même sur la constitution dure et transparente du matériau de ce septième plan, ou huitième galerie, il ne nous reste pas beaucoup à dire.

-20- Une chose cependant est certaine et claire, c'est que les objets, à la lumière de la Sagesse absolue, deviennent toujours plus transparents; mais réellement en raison de ceci, d'autant plus impénétrables ils sont et d'autant plus ils montent, d'autant plus transparents ils sont et d'autant plus durs ils deviennent; de sorte que, en raison de leur trop de transparence, on ne les voit plus, et donc, ils ne sont plus saisissables.

-21- Ainsi arrive-t-il aussi avec la Sagesse; on a certes une base sur laquelle on peut se mouvoir; mais ensuite, c'est déjà tout ce que l'on peut tirer de la base elle-même.

-22- Si vous voulez l'examiner de plus près, et plus longuement vous l'observerez, d'autant plus elle disparaîtra à votre vue, et à la fin, vous n'apercevrez plus rien, là où, au premier regard, il vous avait semblé voir quelque chose apparaître.

-23- N'en est-il pas ainsi aussi avec la Sagesse absolue ? Vous devez certainement déjà le savoir en raison de pas mal d'expériences faites; cependant, si ne devait pas vous être encore suffisamment claire la manière selon laquelle la Sagesse absolue se trouve en rapport, du point de vue de la correspondance, avec le matériau avec lequel est construit ce grand édifice, je veux vous offrir en guise d'exemple, un minuscule petit morceau de Sagesse, et vous pouvez le ronger et le racler autant que vous voulez, sans rien en tirer. Ecoutez :

-24- Sept cercles sont entrelacés l'un dans l'autre; les cercles se pénètrent; ceux pénétrés se dévorent, et ceux déjà consommés s'élèvent en ceux qui ne sont pas autant consommés; et les sept cercles n'ont aucune mesure, ni aucun point central.

-25- Ils sont sept cercles sans fin ; le nombre qui pénètre chaque cercle, comme tous les sept cercles, est le UN ! - Vous voyez, ceci est donc un petit morceau de Sagesse absolue !

-26- Avec cela je vous ai dit en peu de mots quelque chose d'énorme, de sorte que vous, avec les concepts habituels, vous ne pourriez le résoudre de toute l'éternité. Cependant, si vous lisez cette phrase, au premier moment il vous semblera que vous pourriez arriver à la solution, sinon

totale, du moins partielle.

-27- Essayez donc de la gratter et de la ronger, et appliquez à cette matière le microscope de votre intelligence; et d'autant plus vous vous mettez à le faire, et d'autant plus transparente deviendra la matière, et donc d'autant moins visible ce qu'il y a en elle; et puis elle disparaîtra elle-même toujours plus, à la vue de votre intelligence.

-28- Je suppose que vous en avez suffisamment pour admettre que, pour un esprit encore enchaîné en la matière, il n'y a pas beaucoup à faire avec la vraie Sagesse absolue. C'est pourquoi, restons tranquillement avec l'aliment que le Père Saint et Bon a préparé et béni pour vous. A l'époque où votre esprit sera plus dégagé, vous serez sans autre en mesure de mordiller davantage à la nourriture absolue qu'à présent.

-29- Mais étant donné qu'au sage il suffit de peu, ainsi nous aurions aussi plus que suffisamment avec les minuscules petits morceaux qui vous seront offerts en cette galerie de la Sagesse.

-30- N'avons-nous pas en effet, ici devant nous, encore l'ornement de la rotonde; observez-le, et nous verrons ensuite ce que l'on y pourra picorer et apprendre.

CHAPITRE 43

(La Sagesse absolue n'est pas appropriée pour un esprit encore enchaîné. Ornement de cette galerie : un cercle d'or suspendu par une cordelette, et en lui, une sphère transparente contenant des substances qui créent des formes toujours changeantes. Mécanisme qui fait tourner la sphère : Une sorte de mouvement perpétuel.)

-14 Juillet 1843-de 17h à 19h-

-1- A ce que je vois, vous avez scruté attentivement cet ornement, et vous l'avez observé, pour ainsi dire, atome par atome; c'est pourquoi, il ne devrait pas vous être difficile de vous prononcer à ce sujet, et de le décrire tout aussi bien que vous l'avez observé.

-2- Par conséquent, vous pouvez commencer aussitôt avec votre description.

Cependant, à ce qu'il semble, vous n'avez pas encore fini de le regarder. Qu'y a-t-il qui attire autant vos regards en cet ornement ? - Est-ce l'ornement lui-même, ou bien chacune de ses parties ?

-3- Mais je suis en train d'observer pourquoi vous n'arrivez jamais à la conclusion de votre examen. En effet, l'ornement de cette rotonde est instable, et vous n'êtes pas en mesure de vous en faire une idée précise, à cause des formes qui en lui se renouvellent, toujours et se succèdent sans arrêt.

-4- Oh, certes, cet ornement est un vrai kaléidoscope, en lequel, chaque fois qu'on le tourne, apparaissent de nouvelles formes, tandis que celles d'avant ne se présentent plus. C'est pourquoi je vous dis :

-5- Ce serait pour vous bien peu utile même si vous deviez observer cet ornement durant une éternité entière, car, même dans ce cas, vous n'arriveriez jamais à cueillir une forme décisive; mais à la place de celles qui disparaissent, vous continueriez à voir toujours des formes nouvelles et singulières.

-6- Décrivez donc seulement ce qui est stable en cet ornement, et laissez de côté la stabilité des formes intérieures. En quoi consiste donc cet ornement ?

-7- Vous dites : "Cher ami et frère, pris en lui-même, cet ornement tout entier est simple, du moins tel que nous pouvons le voir dans son ensemble; c'est-à-dire qu'il consiste en un très simple cercle d'or, d'un diamètre de plus de deux klafters, à l'intérieur duquel il y a une sphère de verre à peu près comme chez nous sur la Terre on trouve un globe géographique, à l'intérieur d'un méridien mobile de laiton.

-8- "Cette sphère tourne continuellement à l'intérieur du grand cercle qu'elle remplit presque complètement. Mais le cercle n'est pas assuré sur quelque chose qui appuie sur le plancher; il pend du plafond au moyen d'une robuste cordelette d'or, parsemée de pierres précieuses en forme d'étoiles.

-9- "A chaque plus petit mouvement de cette grande sphère transparente, on aperçoit continuellement en son intérieur de nouvelles formes, elles aussi transparentes, mais de diverses couleurs; et ces formes sont souvent si attrayantes, que l'on ne se rassasierait jamais de les regarder.

-10- "Mais quand on voudrait arrêter le regard sur l'une de ces formes, pour pouvoir en tirer un jugement, elle a déjà disparu, et une autre, qui avec la précédente n'a rien de commun, a succédé à sa place; et cela continue sans cesse.

-11- "Puis on croit qu'en tournant, la sphère reviendra ensuite au même point, et que la forme déjà aperçue reviendra aussi ensuite, mais au contraire, il n'y a rien de tout cela.

-12- "En fait, du moins jusqu'à présent, aucune des formes que nous avons aperçues n'est reparue devant nos yeux. C'est pourquoi, cher ami et frère, ceci est tout ce qu'il y a vraiment digne

d'être noté, que nous ayons découvert en cet étrange ornement.

-13- "De ce point où nous nous trouvons, nous voyons qu'en toutes les autres rotondes, se trouvent des ornements tout à fait identiques. C'est pourquoi jaillit spontanément la question : Qui fait tourner continuellement la sphère autour de son axe; et quelle signification a ladite sphère, et quelle est celle de tout l'ornement dans son ensemble ?

-14- "Car dans les autres rotondes on trouve des ornements parfaitement égaux à celui-ci, et nous pouvons très bien l'apercevoir du point où nous nous trouvons.

-15- "Il ne reste donc rien d'autre qu'à soumettre la question : Qui fait tourner continuellement la sphère autour de son axe ? Que signifie la sphère elle-même, de même que tout son ornement ?"

-16- Mes chers amis et frères ! Vous voyez, justement en cet ornement se trouve à nouveau un petit bout de sagesse absolue, duquel, selon votre point de vue, il y aura bien peu à picorer. Par contre, en ce qui concerne le mouvement de rotation de la sphère, c'est très facile tant à expliquer qu'à comprendre.

-17- Sachez donc que dans le grand cercle constitué par un tube - donc vide en son intérieur - et au point où le pivot est introduit dans le cercle, est placé un mécanisme très bien calculé, qui peut être considéré comme un *mouvement perpétuel*, au moyen duquel justement, cette sphère transparente qui semble confectionnée avec du verre très fin, est mise continuellement et régulièrement en rotation.

-18- Vous pouvez donc vous déclarer pleinement satisfaits de cette réponse. Naturellement, vous voudriez savoir quelque chose de plus précis sur ce *mouvement perpétuel* mécanique; mais, quand vous saurez cela - ce qui n'est pas difficile à expliquer - vous ne comprendrez dudit ornement rien de plus en soi-même que sans cette explication.

-19- Cependant, je vois que vous êtes très désireux de connaître ce mécanisme, de sorte que je dois vous donner quelque plus grand détail. Mais vous devez imaginer un matériau inusable qui se trouve seulement sur ce Soleil central, tandis qu'on ne peut absolument pas le trouver sur des corps planétaires comme votre Terre; car, sur de tels corps de l'univers, les matériaux minéraux, en général, dérivent d'un degré de lumière et de chaleur infiniment inférieur, en comparaison de celui d'un Soleil central.

-20- Ceci dit, l'exposition du mécanisme est très facile. Quel aspect a-t-il donc ? - Eh bien, ce cercle qui est clos hermétiquement, est rempli pour environ un tiers d'un liquide qui ne s'évapore pas, de l'espèce et de la nature du mercure, à condition qu'il fût possible de l'obtenir sur la Terre, à l'état très pur, complètement transparent, et très coulant.

-21- A la partie supérieure du cercle, ce cercle atteint ce que l'on appelle un *Poljorganon*, mais seulement d'un des côtés. Ce Poljorganon, étant donné sa puissante attraction sur le liquide, suce continuellement; mais de l'autre côté du cercle, il arrive seulement à un tiers de sa hauteur et il fait couler le liquide sucé du côté opposé.

-22- Avant la fin, le Poljorganon est doté d'une espèce d'entonnoir qui recueille les gouttes, tandis que le petit tube de cet entonnoir se trouve exactement sur une roue à palettes en forme de cuillère. Cette roue est fixée directement sur le pivot de la sphère.

-23- Lorsque, par suite de la chute d'une ou plusieurs gouttes, par l'entonnoir, l'une des cuillères est pleine, elle devient naturellement plus lourde, se penche vers le bas, faisant ainsi tourner toute la grande sphère.

-24- Quand la palette à cuillère qui se trouve dessous a déchargé le liquide, pendant ce temps la suivante a été remplie, et elle s'abaisse à son tour.

-25- Autant le Poljorganon suce-t-il continuellement de substance liquide, autant ensuite il en laisse couler sur les palettes; de sorte que le mouvement perpétuel est une chose facilement réalisable, compte tenu des conditions auxquelles on a fait allusion auparavant, et d'autant plus si l'on considère que le matériau avec lequel est fait le pivot, et même tout l'ornement, n'est pas sujet à l'usure, et donc pas davantage à une friction quelle qu'elle soit.

-26- En effet, tant le pivot, que le cylindre sur lequel tourne le pivot, sont si extraordinairement lisses, qu'ils ne se font réciproquement pas la plus petite résistance, dans le mouvement à imprimer à la sphère.

-27- Il semble vraiment qu'un tel pivot se meut dans le plus pur éther, et, étant donné que la grande sphère de verre est aussi mathématiquement calculée de manière exacte, et qu'elle repose sur le pivot avec un poids bien équilibré, ainsi son état de paix peut facilement être interrompu, même seulement avec le poids d'une petite goutte.

-28- Mais un tel instrument n'est point considéré par les hommes vraiment sages de cette circonscription solaire comme une œuvre miraculeuse, mais bien plutôt comme un mécanisme de relative importance.

-29- Vous dites : Désormais nous comprenons parfaitement ce mécanisme du *mouvement perpétuel*, mais en comparaison il nous sera très difficile de comprendre le changement continu des formes dans la sphère vitrée.

-30- Certes, mes chers amis et frères, la chose n'est pas aussi facile; cependant, il n'est pas non plus impossible de pouvoir s'en faire une idée. Sur votre corps terrestre ce serait une véritable impossibilité que de produire une chose semblable, étant donné que sur la Terre, les diverses substances

ou éléments, que l'on dit impondérables, ne peuvent pas être interceptés durablement, tandis que sur un Soleil central cela arrive avec beaucoup de facilité.

-31- De sorte que, pour enrichir vos connaissances, je vous dirai que dans son intérieur cette sphère est creuse, mais remplie avec toutes sortes de ces éléments impondérables.

-32- Au moindre changement rotatoire, ces éléments se mélangent continuellement entre eux, mais sans se mêler complètement, étant donné la diversité de leur nature substantielle.

-33- De ce mélange ensuite, il arrive aussi continuellement la formation de nouvelles formes qui doivent nécessairement changer, par suite de la succession des mouvements rotatoires de la sphère elle-même.

-34- Vous pouvez voir quelque chose de semblable - mais en de grandes proportions - également sur votre Terre - où de la même façon les éléments impondérables, à l'intérieur de la grande atmosphère (sphère de l'air), qui renferme naturellement tout le corps terrestre, se manifestent aussi continuellement en de nouvelles formes.

-35- Cependant, ces éléments impondérables qui se trouvent sur la Terre, se trouvent à un degré bien moindre de puissance et de substance active, que sur un Soleil central; c'est pourquoi aussi leurs raffinements sont généralement très imparfaits, comme vous pouvez le voir aux formations des nuages, et à d'autres phénomènes atmosphériques.

-36- En cette sphère ici au contraire, ces éléments sont, d'une certaine manière, enfermés dans leur plus grande puissance concentrée; raison pour laquelle aussi, les formes qui se développent, sont indescriptibles, et offrent, même de manière réduite, un spectacle vraiment imposant.

-37- Je suis de l'opinion que, pour ce qui est possible à votre faculté de compréhension, ce phénomène aussi aura été suffisamment éclairé.

-38- Mais on demande : Que signifie tout cela ? C'est une question complètement différente. Il s'agit, comme on l'a dit au commencement, *d'un petit morceau de sagesse*, dont on ne pourra pas grignoter grand-chose; et nous devons nous contenter d'y jeter un regard d'ensemble, ou global, extrêmement fugace.

-39- Donc, cet ornement pris dans sa totalité, représente la Sagesse absolue - représentée exclusivement en elle-même - qui est, à ce point de vue, quelque chose de continuellement mobile et changeant dans la forme, dont la signification et la profonde connexion, sont déchiffrables pour l'éternité seulement à l'UNIQUE, mais de manière absolue à aucun autre.

-40- Cela vaut aussi pour votre Terre. Qui peut comprendre les innombrables formes des nuages ? - Le plus haut savoir, en face de ce spectacle qui se renouvelle toujours, se retire déconfit, et doit dire :

-41- "Seigneur, tous les hommes et tous les esprits sont un absolu néant devant, c'est-à-dire, comparés à Toi !"

-42- Ici nous voulons en faire tout autant, et plutôt que de nous laisser aller à d'ultérieures discussions vides, montons dans la neuvième galerie ou au huitième plan.

-43- Les escaliers sont ici comme tout le reste, déjà très transparents, cependant ils nous soutiendront très bien, de sorte que nous commençons notre montée.

CHAPITRE 44

(Huitième plan, neuvième galerie. Ici, presque tout est invisible à cause de la transparence absolue. L'œil, d'un extrême point de la lumière à l'autre ne voit rien, et doit d'abord s'habituer. Exemple: Regardez le soleil du matin ou du soir ; son effet. Introduction: pénétrer dans l'esprit. Ornement en cette nouvelle galerie: une sphère transparente suspendue à une cordelette blanche, sur la pointe d'un cône transparent, comme base adhérent au sol.)

-17 juillet 1843-de 16h45 à 18h30 -

-1- Nous voici arrivés; regardez attentivement à l'entour, et observez en particulier l'ornement de la rotonde; c'est par cet ornement que - comme vous l'avez déjà constaté - nous arrivons à connaître de plan en plan, la sagesse des hommes qui habitent ici, et, en même temps aussi, l'ordre général humain et mondial d'un système solaire entier, spécialement de celui du soleil central où nous nous trouvons présentement.

-2- Pour ce qui concerne tout le reste ici, en cette galerie, il n'y a rien de spécialement élevé à découvrir, étant donné que tout le matériau qui a servi à sa construction est complètement transparent, à l'exception de la paroi intérieure, de sorte que l'on peut reconnaître presque exclusivement à la splendeur de la surface qu'il s'agit d'un matériau; autrement, comme on l'a dit, tout est transparent comme l'air.

-3- La paroi intérieure, par, contre, est d'un blanc éblouissant; les portes qui

conduisent à l'intérieur du palais sont d'un bleu pâle. Mais avec cela, il n'y a plus rien à dire sur les couleurs, en ce qui concerne cette galerie; allons donc immédiatement dans l'une des rotondes, pour y examiner ce qui est vraiment digne d'être connu, et qui nous élèvera à une véritable galerie spirituelle.

-4- Nous voici dans la rotonde; vous, à dire vrai, vous vous exprimez ainsi: *Cher ami et frère, les colonnes de cette rotonde doivent plus être touchées que regardées.

-5- *Il est vrai qu'elles brillent extraordinairement, quand on se trouve vraiment devant leur surface qui sert de miroir; mais si l'on donne un coup d'œil en passant, en vérité, on pourrait s'y cogner dedans, sans avoir auparavant aperçu quelle pierre d'achoppement elles représentent.

-6- *Tu as dit il y a peu que nous devons regarder avec la plus grande attention, l'ornement de cette rotonde, car de grandes choses y sont cachées.

-7- *Cependant, bien que nous ayons déjà scruté ici et là, ainsi que de haut en bas, toutefois, bien qu'avec peine, nous réussissons à voir seulement les colonnes, et, à l'intérieur de la colonnade, un escalier circulaire très délicat et extrêmement transparent, pourvu de deux parapets de la même nature; tandis que, bien que regardant avec la plus grande attention, nous ne réussissons à apercevoir en cette rotonde, pas même une petite trace d'un ornement quelconque.

-8- *Si nous devons retirer de cela quelque chose d'utile pour notre désir de savoir, inhérent à la Sagesse, nous devons avoir devant nous quelque chose de visible, car de ce rien, il ne peut résulter rien autre qu'un rien.*

-9- Cependant, mes chers amis et frères, la faculté visuelle de l'homme est généralement ainsi disposée que, lorsqu'elle passe à deux extrêmes, pendant un certain temps elle ne fonctionne plus; en effet, si quelqu'un a été pendant longtemps dans la lumière vive et ensuite se rend soudainement dans un local obscur, bien qu'il possède une bonne vue, sur le moment il n'arrive rien à distinguer - comme les oiseaux nocturnes ne voient rien à la lumière du jour - et seulement ensuite, un peu à la fois, les images se présenteront toujours plus nettes et plus perceptibles à ses yeux.

-10- Ainsi vont les choses ici aussi pour vous, puisque la différence de lumière, de galerie en galerie et de plan en plan, est grande et est provoquée par l'emploi d'un matériau de construction toujours plus limpide.

-11- C'est pourquoi, en cette lumineuse hauteur nous devons un peu attendre pour exercer notre force visuelle, et, de cette façon, il y aura bien vite des choses que nous réussirons à voir, alors qu'en ce moment certes, nous ne sommes pas en mesure de les apercevoir.

-12- Vous demandez: *Comment pouvons-nous réaliser cela ?* Je vous dis: Fixez le regard sur la paroi blanche; à cause de sa forte splendeur, votre œil deviendra bientôt comme affaibli en

raison de la grande lumière, et cela sera suffisant pour que vous puissiez commencer à découvrir les contours de l'ornement.

-13- A ce moment certes vous faites observer: *Cher ami et frère, à ce qu'il résulte, la chose ne devrait pas être tellement faisable; en effet, si l'œil spirituel est homogène avec celui physique, en regardant, et même en fixant longtemps, son acuité n'est certainement pas ravivée et renforcée, mais bien plutôt anéantie.

-14- *C'est pourquoi nous serions d'avis de tourner l'œil plutôt vers l'obscurité, car ainsi seulement il pourrait devenir plus fort, pour accueillir ensuite la lumière.*

-15- Certes, chers frères, en apparence il devrait en être ainsi, mais cette supposition ne se prête pas à notre cas. Cependant, si vous voulez en apercevoir plus profondément la raison, j'attirerai votre attention sur un exemple facilement saisissable.

-16- Comment trouvez-vous le soleil du petit matin, ou bien près de son coucher, au premier regard que vous lui adressez ? -Vous dites: *Cher ami et frère, si brillant qu'il en est insupportable; et nous ne pouvons distinguer ses contours, mais bien plutôt comme une informe masse de feu.*

-17- C'est bien mes chers ! Mais qu'arrive-t-il si vous vous dominez et commencez à regarder constamment en cette boule de feu ? - Vous dites: *Eh bien, l'éclat perd de son intensité, et, peu à peu, à notre regard se présente uniquement un disque blanc avec ses contours, et blanc comme la neige, dont le bord semble vibrer sans arrêt; et si nous le regardons encore plus longtemps, nous pouvons même y découvrir, sur la surface, les taches solaires les plus grandes, et enfin même les plus petites.*

-18- Très bien, mes chers amis et frères; mais pourquoi pouvez-vous faire cela maintenant ? Votre œil a-t-il peut-être été renforcé par la constante et violente vue de la lumière du soleil ? - Oh, certes non !

-19- En réalité votre œil a été affaibli; ce que vous pouvez facilement constater en détournant le regard du soleil, et en le dirigeant sur un autre objet. Comment apercevez-vous cet autre objet ? - Eh bien, comme en rêve, ou bien dans une obscurité nocturne déjà quelque peu avancée.

-20- Donc, si nous connaissons cela par expérience, nous comprendrons aussi facilement pourquoi, fixer du regard pendant quelque temps la paroi blanche de cet édifice, doit apporter le même effet que regarder le soleil pendant longtemps.

-21- Comme vous avez alors aperçu les contours et les taches solaires, ainsi en cette masse de lumière, nous commencerons à apercevoir peu à peu l'ornement de cette rotonde.

-22- A ce point vous demandez à nouveau: *Mais cher ami et frère, les habitants de

cet édifice et de tous les édifices ont-ils eux-aussi autant à faire, comme nous, pour voir les contours et les ornements avec lesquels ils ont orné ces colonnades rondes ?*

-23- Oh, certes non, mes chers amis et frères; leurs yeux aperçoivent tout cela avec la même facilité que, vous, vous apercevez les divers objets sur votre Terre, tandis que vos yeux seulement doivent au contraire s'exercer un peu pour distinguer les objets ici.

-24- Cependant, vous voulez dire : *que cette préparation visuelle, pour nous, nous semble quelque peu vaine, puisque nous sommes sur la Terre; et de ce dont toi, par la grâce du Seigneur, tu nous donnes nouvelle, avec toute notre bonne volonté, nous ne pouvons voir qu'un beau néant.

-25- *Nous écrivons certes ce que tu nous dis, mais ce faisant, nous ne voyons seulement que ce qui nous entoure; c'est pourquoi, pour profiter de toutes ces merveilles, les instruments dont nous nous servons, ce ne sont pas les yeux, mais bien plutôt jusqu'à maintenant, seulement nos oreilles.*

-26- Mes très chers frères ! Considéré du point de vue purement naturel, ce que vous dites est clair et exact; mais de celui plus spirituel, ne serait-ce que pour peu, c'est déjà fondamentalement faux.

-27- Si vous comptez seulement sur vos grossiers sens extérieurs, il est certain qu'il est très difficile de pouvoir apercevoir ces splendides choses; mais en ce cas, je parle de l'accoutumance des sens spirituels; et l'œil de l'esprit est votre faculté d'imagination, votre façon de sentir et la vivante imagination qui y est jointe.

-28- C'est là vraiment l'œil que vous devez ouvrir, et tourner vers la Lumière blanche de l'esprit, et le garder tranquillement en cette position pendant un certain temps, car alors avec votre œil spirituel, vous commencerez à voir ce qui est exposé ici, tout aussi bien que si vous le voyiez avec votre œil physique.

-29- C'est pourquoi, quiconque veut pénétrer dans la Vie de son esprit, doit nécessairement se transférer chaque jour, pendant quelque temps dans le repos complet de son esprit, où cependant il ne doit pas errer avec ses inutiles pensées, mais bien plutôt se concentrer seulement sur une pensée, en la considérant comme un objet fixe inamovible.

-30- La pensée la meilleure est certes le Seigneur. Et si quelqu'un le fait constamment, avec zèle et avec la plus grande abnégation de soi-même, alors la vue et l'ouïe de son esprit augmenteront toujours plus dans une acuité intérieure; et dans un laps de temps pas tellement long, ces deux sens de l'esprit seront si augmentés, qu'il verra avec la plus grande facilité des formes spirituelles vraiment merveilleuses, là où précédemment il imaginait apercevoir seulement un vide amorphe.

-31- Et, avec tout autant de facilité, il percevra des sons et des paroles, là où avant il semblait que régnât l'éternel silence. Je suppose que vous comprendrez ce que j'ai voulu dire avec ces paroles, et que vous admettrez aussi, il faut l'espérer, que votre objection était beaucoup plus vaine que ma suggestion sur la façon dont vous deviez vous régler pour pouvoir continuer à voir ces merveilles.

-32- Suivez donc mon conseil, et regardez la brillante paroi blanche, c'est-à-dire, en vous, cette partie de votre esprit qui est exempte de pensées vides du monde; car alors vous apercevrez bien vite et avec facilité l'ornement très significatif de cette rotonde.

-33- Donc, tournez là le regard : A une cordelette blanche transparente est suspendue une sphère, très simple, d'un diamètre d'environ un klafter, tandis que du sol monte un cône dont la pointe rejoint la sphère, et il est tout aussi transparent que la sphère elle-même.

-34- Réussissez-vous à observer tout cela ? - Vous dites: *Nous l'observons déjà comme une pâle image en nous.* Bien dis-je; cependant maintenant réfléchissez un peu sur cela, sur vous-mêmes, et tâchez de découvrir la signification de cet ornement, et pas seulement approximativement.

-35- A la prochaine occasion je vous donnerai une explication appropriée au sujet de votre découverte.

CHAPITRE 45

(La sagesse divine spirituelle est folie pour le monde: Exemples : nombres, localités, correspondances. Explication des exemples.)

-18 Juillet 1843-de 17h15 à 19h15-

-1- Vous avez fait comme il vous fut suggéré, et vous avez un peu réfléchi; et, moi, je vous dis: Ici les choses sont comme suit: Vous auriez pu penser à une chose quelconque à votre gré, et vous auriez trouvé en tous les cas, de façon complètement exacte et vraie, une image de la profonde signification de cet ornement, dans sa correspondance. Vous, à ce point, quelque peu surpris, vous faites observer:

-2- *S'il en est ainsi, alors la vie dans le Royaume des esprits est très facile; de cette façon on peut bavarder sans y penser et sans y donner un sens, en usant de toutes sortes de phrases décousues, l'une après l'autre; et ceci en outre, comme une réponse élucidée à une très importante question vitale; et cependant, avec de vides sottises, se manifeste sans le vouloir la plus grande sagesse.

-3- *Nous, au contraire, nous sommes d'avis que, pour parler vraiment, et de manière spirituellement sage, on doit tenir des propos d'autant plus concluants et plus précis que sur la Terre; et ce, pour la bonne raison qu'à la disposition de l'esprit - quand il se trouve à l'état absolu complet - se tiennent des moyens beaucoup plus valables et convaincants que dans le monde décousu extérieur, quand il est, outre cela, encore prisonnier de sa pesante chair qui l'opprime.*

-4- Certes, mes chers amis et frères, d'un côté vous avez raison, quand vous mesurez le spirituel avec un système de mesure plutôt terrestre; mais si vous mesurez le spirituel, spirituellement, alors vous vous convaincrez facilement que les conclusions que vous avez exposées à l'instant, ont une base très précaire.

-5- Vous avez certainement lu, dans les Epîtres du cher frère Paul - où il se prononce très souvent à cet égard - que la sagesse des sages en Christ est une vraie folie devant le monde. Et en effet, elle l'est même vraiment; mais comment ?

-6- Quand vous comptez, voyez-vous, vous estimez que votre système numérique est parfait, et qu'il n'a pas de lacunes. Mais au contraire, moi, je vous dis qu'entre un nombre et l'autre il y a un abîme que rien ne peut remplir, et que seulement à la vue du plus haut Esprit, cet abîme peut apparaître comme comblé.

-7- Quel serait votre jugement si un Esprit, rempli de la plus haute lumière de la Grâce, se présentait devant vous, et qu'entre le nombre un et le deux, il énumérait des milliards sans fin, et disait à la fin:

-8- Il y a un abîme entre un nombre et l'autre de notre système, et il est encore loin d'être rempli*. - Et si ensuite, il devait vous conduire en des abîmes toujours plus profonds, et encore non comblés, entre les milliards qu'il a comptés et qui tous se trouvent toujours entre votre un et votre deux, vous diriez:

-9- Cet être a, au plus haut degré, des concepts exagérés, et il rêve de grandeurs infinies, là où nous n'apercevons que deux unités très proches l'une de l'autre.*

-10- Un autre Esprit pourrait venir à vous, et vous raconter des événements concernant votre Terre, de la plus sombre préhistoire, du passé plus récent et même du présent; événements qui cependant, en réalité, ne sont jamais arrivés.

-11- Et même, il pourrait vous faire une autre plaisanterie, c'est-à-dire transporter

dans l'antiquité des faits très récents, de même que brouiller les lieux, où l'un ou l'autre fait est effectivement arrivé.

-12- Et ainsi, il pourrait même échanger la Terre avec le Soleil, et faire d'autres choses de ce genre, épouvantablement contradictoires pour votre mentalité qui juge. Il pourrait mettre mille, là où vous avez seulement un, et vice versa.

-13- Que diriez-vous, sur la base de votre jugement terrestre, sagement ordonné ? - Certainement, vous ne diriez pas autre chose sinon que: Regarde un peu ici, comment cet esprit divague !

-14- Dans votre sagesse du monde, vous dites: *Si je suis et si je pense, alors je suis celui que je suis et qui pense.* - L'esprit, ou mieux, un esprit, vous dira au contraire:

-15- *Je suis et je ne suis pas; je pense et je ne pense pas ; je suis celui que je ne suis pas*. - Que diriez-vous alors ? - Rien d'autre sinon que: *Regarde un peu, cet esprit divague à nouveau !* - En effet, selon l'ordre, un être déterminé ne peut pas *être* et dans le même temps *ne pas être*.

-16- Vous voyez, de tout cela vous pourrez relever facilement, que la sagesse spirituelle ne peut jamais être mesurée selon le système et la mesure terrestres.

-17- Toutefois, afin que de cela vous puissiez vous former une idée au moins approximative, je veux éclaircir seulement *l'être* et le *non-être*; et ensuite *penser* et *ne pas penser*, selon la sagesse spirituelle. Ecoutez donc:

-18- Quand l'esprit dit: "Je suis et je pense", il indique avec cela que le Seigneur en lui est Tout en tout. Si au contraire il dit de lui: "Je ne suis pas et je ne pense pas", cela signifie que, sans le Seigneur, aucun être n'est quelque chose par soi-même, et donc aussi, ne peut rien.

-19- Et comment doit-on au contraire comprendre, quand c'est le Seigneur qui, dans Sa profonde Sagesse, dit une chose semblable de Lui, étant donné qu'Il est éternellement, Tout en tout?

-20- Eh bien, quand le Seigneur dit: "Je suis et Je pense", cela veut signifier que le Seigneur Lui-Même - en Lui-Même - est et pense parfaitement éternellement; quand Il dit: "Je ne suis pas et Je ne pense pas", c'est comme s'Il disait: "Tous les êtres sont, à vrai dire, des créatures issues de Moi, et sont Mes pensées vivantes, tenues fermement par ma Volonté, et il n'y a en tout l'Infini, aucune chose que Je n'ai pensée et établie avec Ma Volonté.

-21- "Cependant, afin que Mes créatures aient la complète liberté, alors Je laisse Mes pensées ainsi complètement libres, comme si ce n'était pas Moi qui les aie pensées et créées, et ce, afin qu'elles puissent tout à fait librement, penser, agir et œuvrer par elles-mêmes, et ne dépendissent pas le moins du monde de Moi, comme si Je n'étais absolument pas présent, ou bien, comme si Je n'existais

pas."

-22- Comme vous voyez, c'est la signification - du point de vue de la Sagesse - qui se trouve dans les concepts spirituels, qui doivent certes sembler des rêveries, dans leur spirituelle simplicité, s'ils sont considérés en prenant comme base la mesure ordonnée de manière terrestre.

-23- Cependant, comme sont les choses avec cet exemple de sagesse - maintenant pour vous un peu éclairci - elles le sont également avec tous les autres exemples de calcul et d'histoire, auxquels il fut fait allusion précédemment; de sorte que vous pourriez demander à un esprit:

-24- Combien font deux fois quatre; tandis que l'esprit pourrait vous répondre: Deux fois quatre sont, ou bien font: Juda ou Chine, ou bien Asie, Europe, Jérusalem, Bethléem, ou le roi Salomon et une quantité innombrable d'autres choses encore. Malgré cela, il aurait toujours donné une réponse infailliblement vraie.

-25- Cependant vous direz: "Que deux fois quatre fassent huit, nous le comprenons parfaitement, mais qu'à la place du huit, puissent prendre place des régions, des pays, des villes, des peuples ou bien des hommes particuliers, cela doit être simplement une pure fantaisie."

-26- Avec l'intellect qui suit l'ordre terrestre, certainement; mais du point de vue spirituel, selon lequel chaque nombre a une signification spirituelle correspondante, fondamentalement créée, la réponse sera parfaitement exacte.

-27- Cependant j'aperçois que ce qui a été dit à l'instant pique votre curiosité, et vous voudriez avoir à cet égard une petite étincelle de lumière; c'est pourquoi je veux déclencher quelques étincelles.

-28- Voici: Deux fois quatre font huit; cependant, comment cela fait-il apparaître Jérusalem ? Dans le nombre huit, voyez-vous, est indiscutablement inclus le nombre sept. Le nombre sept signifie la toute-puissance des sept Esprits de Dieu qui sont en correspondance avec les sept couleurs, et ensuite aussi avec la vie de chaque homme.

-29- Mais maintenant, proche du nombre sept, nous avons le nombre un; et ce nombre, que signifie-t-il ? Il signifie que ces sept esprits ne sont pas sept, mais bien, au fond, seulement et parfaitement un Esprit seulement, et cela est exprimé par le nombre huit, en qui sont représentés, dans la correspondance et en même temps, les Esprits de Dieu, pris séparément, et ensuite à côté réunis en UN; et cette réunion, ajoutée au sept précédent, en qui il se trouvait comme subdivisé, donne le nombre complet de 8.

-30- Cependant, Jérusalem représente aussi le Seigneur, du point de vue de l'œuvre de l'Amour et de la Sagesse; ce que vous pouvez relever de la raison pour laquelle cette Cité a jailli, et de sa disposition appropriée au but.

-31- En suite de quoi, tant le Seigneur que Son Amour et Sa Sagesse, et que justement la ville de Jérusalem qui indique la même chose, sont parfaitement identiques; de sorte que le nombre 8 qui représente le Seigneur en tant qu'Être complet dans le UN, doit ensuite indiquer également n'importe quelle autre chose, considérée de n'importe quel autre point de vue, qui représente le Seigneur dans Sa perfection réunie et son caractère exhaustif.

-32- Etant donné que Jérusalem Le représente, elle peut être réellement indiquée avec tout autant de droit que le nombre huit. Et c'est le cas avec Jérusalem, cela l'est également en dernière analyse, avec toute autre chose, étant donné que le Seigneur est sûrement Tout en tout, et partout.

-33- De cela il résulte que le nombre huit, dans la sphère fixée, peut indiquer de manière parfaitement exacte, aussi bien l'une que l'autre chose. A ce point vous dites certainement: Ce que l'on fait avec le nombre huit, on doit le faire aussi avec les autres nombres.

-34- Cela est juste et certain; cependant, vous ne pourrez pas comprendre cela, pleinement, dans sa profondeur, tant que vous restez encore attachés à vos nombres et à vos mesures terrestres, et que vous êtes de l'avis que Dieu et les purs esprits doivent compter comme vous.

-35- Et quand un prophète dit: *Mille années devant Dieu sont comme un seul jour, et le nombre de tous les hommes est semblable à zéro devant le Seigneur*, que dites-vous de ce rapport mathématique ?

-36- En effet, sans tort vous devriez cependant dire: Dieu a institué les années et les jours, et Il a réuni l'année avec trois cent soixante cinq jours, et Il doit donc Lui-Même d'abord bien avoir distingué les jours et les mois, autrement il ne Lui aurait pas été possible de faire suivre si bien ordonnés et distincts, jours, mois et années, les uns après les autres.

-37- Mais étant considéré que le Seigneur a fait cela de manière évidente, en calculant avec la plus grande exactitude, et qu'Il sait, sûrement mieux que tous, de combien de jours consiste une année, comment peut-Il, pour ainsi dire, oublier l'Ordre qu'Il a Lui-Même institué, et sans plus l'observer, mettre sur le même plan, mille ans et un simple jour de l'année ?

-38- Vous voyez, malgré cela, une telle phrase vous semble beaucoup plus naturelle, car vous vous y êtes habitués, l'ayant entendu répéter pas mal de fois, et ayant fait à ce sujet des comparaisons plus ou moins appropriées.

-39- Si par contre vous n'en aviez jamais entendu parler jusqu'à maintenant, cela sonnerait pour vous tout aussi étrangement, un peu comme si je vous disais; sept cent trente quatre années sont égales à vingt sept jours et quelques heures, et une heure est une minute en soi.

-40- Avec cela, je veux seulement vous montrer que les nombres, les années et les jours, les heures et les minutes, dans l'esprit ne sont absolument pas ce qu'ils représentent sur la Terre;

et que la Sagesse de l'Esprit n'a rien en commun avec la compréhension intellectuelle terrestre.

-41- Maintenant, il faut l'espérer, vous commencerez au moins à comprendre un peu, qu'il y a un moment, je vous ai parlé de manière parfaitement juste, lorsque je vous ai dit:

-42- Vous auriez pu exposer, eu égard à la signification de cet ornement, une quelconque image de correspondance, et vous auriez cependant indiqué la vraie signification de l'ornement en cette rotonde.

-43- Mais afin que vous puissiez vous persuader de cela, de manière d'autant plus vive, attribuez comme par hasard à la signification de cet ornement une correspondance quelconque, et moi, avec la Grâce du Seigneur, je vous montrerai à la prochaine occasion, que je suis complètement du côté de la raison en ce qui concerne une telle affirmation de ma part.

CHAPITRE 46

(Autres exemples au sujet de la Vérité Spirituelle dernièrement traitée, comme: temps et éternité, souris et chat. Des souris proviennent les chats, et des chats les souris.)

-19 Juillet 1843-de 16h45 à 18h45-

-1- J'ai très bien perçu et compris l'image comparative que vous avez conçue, et je dois reconnaître que vous, sur la Terre, vous pourriez en peu de temps, devenir riches d'argent si vous pouviez vous assurer le gain principal des loteries avec la même exactitude avec laquelle vous avez su trouver votre comparaison avec la signification intérieure de l'ornement que nous avons sous les yeux.

-2- Vous avez réellement fait mouche. Cependant, en ce cas, cela ne signifie pas grand-chose, car là où il n'est possible de frapper en aucun autre lieu que dans le centre, cela cesse d'être un art, et ce n'est même pas un grand succès que de faire le centre.

-3- En effet, vous auriez très bien pu dire: La pyramide pointée signifie une souris, et la sphère pendante, un chat; et vous auriez caractérisé la chose tout aussi exactement, comme avec la définition *temps et éternité* que vous avez choisie.

-4- Que tout cela soit juste, ce sera démontré par les considérations qui suivront. La sphère, qui en aucun point n'a un commencement et une fin, indique de la manière la plus propre, l'Eternité, de même que l'Infini, intimement apparenté avec elle, est une très antique vérité symbolique.

-5- Le cercle signifie aussi l'éternité, seulement il doit être considéré pour ainsi dire, comme une succession infinie de temps, tandis que l'Eternité en soi qui, d'une certaine façon n'a ni un passé, ni un futur, mais est bien plutôt un présent continu de tout ce qui est arrivé dans des temps immémoriaux - ce que l'on peut représenter comme une pelote infini de temps, est indiqué symboliquement avec une sphère.

-6- Cependant, un cône avec sa pointe indique de toute façon la succession des temps. Et pourquoi donc ? - En premier lieu, parce que la rotonde de la base conique marque la dérivation de l'Eternité, avec le fait qu'elle décrit proprement une sphère, étirée et appointée vers le haut, comme aussi vers le bas.

-7- Si vous coupez par le milieu cette sphère étirée, vous obtiendrez avec cela deux cônes, et cela signifie qu'avec une telle manipulation, la véritable éternité a été étendue en elle par une succession de temps.

-8- Vu que vous avez fait la coupe réellement au point où le cercle a la plus grande ampleur, tous les faits et les événements se trouvent au milieu, puisque là est leur commencement, de même que leur fin.

-9- Ainsi vous aussi vous ne pouvez pas penser à un temps illimité, mais très bien à un temps subdivisé. Cependant, là où vous avez coupé la sphère étirée, l'éternité s'est étendue en une succession de temps, avec dans le milieu, des faits, de son commencement jusqu'à la fin, car sans ceux-ci une répartition du temps ne serait pas concevable.

-10- Depuis votre naissance jusqu'au moment présent de votre existence vous avez mesuré le temps; et vous voyez, ceci est votre *taille*, ou votre section de temps en laquelle sont renfermés le commencement et la fin de votre existence terrestre, et des deux côtés il y a une ligne étendue à l'infini, de sorte que l'on ne peut en apercevoir la fin en aucun lieu, sinon qu'à l'intérieur de votre vie terrestre elle-même aux extrémités de votre section.

-11- En effet - expliqué en d'autres termes - avant votre naissance il s'est écoulé un temps éternellement long, et après votre trépas, se poursuivra aussi à nouveau une succession infinie de temps.

-12- Et maintenant, regardez notre ornement: Une sphère complètement transparente suspendue à une cordelette brillante et transparente. Cette sphère touche, avec sa courbe inférieure, la pointe de la pyramide ronde, ou cône; que veut signifier cela ?

-13- L'éternité, l'infini complet en soi, représentée par la sphère, s'étire dans le cône, dans une éternelle succession des temps, et s'épanche hors de la sphère, comme d'une source originaire éternelle, pour ainsi dire, à travers le cône pointu, dans des périodes de temps, riches d'actions, d'œuvres et de transformations.

-14- En ces quelques paroles, qui clarifient le plus possible, vous relèverez certainement, de manière assez compréhensible, que votre image, entendue pour fournir une explication provisoire de cet ornement est sûrement très bien réussie, puisque vous pouvez à votre gré, tourner et retourner la chose, mais vous obtiendrez toujours le même résultat.

-15- Mais par contre, qu'en est-il avec le chat et la souris ? Il suffit seulement, voyez-vous, que vous renversiez la position, et l'image est à nouveau exacte.

-16- Le chat est un animal toujours prêt et plein de l'envie de tuer des rats et autres petits animaux semblables, et le cône représente donc un rat; et le chat représente la sphère.

-17- Donc, comme le chat - en tant qu'animal de rapine - veut toujours engloutir des rats, de même l'Eternité engloutit continuellement toutes les successions de temps, issues d'elle, ainsi que toutes les œuvres qui y sont contenues.

-18- Dans l'éternité vous pouvez tout trouver: Passé, présent et futur, comme rassemblés en un point. Donc, si tout cela se trouve ainsi, on doit le trouver comme englouti.

-19- Regardez maintenant notre chat: Si vous pouviez l'apercevoir spirituellement, alors en cet animal vous ne trouveriez rien d'autre qu'un agrégat d'un nombre infini de rats et de petits animaux similaires.

-20- Que cela est exact: la ressemblance assez considérable entre ces deux espèces d'animaux le confirme. Seulement, dans le chat, tout est plus arrondi; ce qui représente le plus grand caractère exhaustif du contenu semblable à la sphère.

-21- Tandis que chez la souris, beaucoup plus petite, tout est plus pointu; cela démontre le caractère exhaustif de contenu considérablement inférieur. A ce point, vous faites remarquer certes:

-22- *Quand une image faite pour éclairer veut être complètement exacte, alors doit être aussi indiquée l'issue, et non seulement l'ascension et le retour, donc le profit, tout autant que la consommation répétée.*

-23- *Il est vrai que le chat engloutit les rats, comme l'éternité la succession des temps et leurs œuvres, cependant les suites des temps et leurs œuvres émergent de l'éternité elle-même.

-24- Mais que les rats dérivent du chat, est une chose au sujet de laquelle, les nombreux sages de l'Orient semblent ignorants; et nous, pour notre part, nous sommes d'avis que même

si nous possédions une pierre philosophale de la taille d'un soleil, nous ne pourrions résoudre cette question !*

-25- Il est certain, mes chers amis et frères, que, avec votre sagesse terrestre, cela vous serait très difficile; toutefois, chez les sages antiques, il y avait un fatras de proverbes, à travers lesquels un vrai sage aurait pu montrer qu'à la fin, à travers une certaine transformation cyclique, les souris proviennent à nouveau des chats.

-26- Vous dites déjà: "Les anciens disaient: *Similis simili gaudet*, c'est-à-dire: *Tout semblable aime son semblable*, et une infinité d'autres dictons similaires."

27- Vous savez cependant qu'à la mort d'un animal, seul son esprit nerveux animal monte dans un ordre supérieur; et le corps resté en arrière, comme un agrégat de puissances naturelles inférieures, se dissout à nouveau et retourne *à travers le circuit* exactement au point qui est son prédécesseur, selon l'ordre.

-28- Le chat accueille en lui la vie de ce monde animal qu'il assimile en mangeant, et il la promeut en lui à un degré supérieur; tandis que le corps du chat au contraire fait un mouvement rétrograde, et les forces qui se trouvent encore en ce corps, se forment à nouveau, à travers le cycle d'involution, en souris, et c'est pourquoi (tout semblable aime son semblable) aussi au chat plait son être qui, à travers le cycle ordonné, est revenu en souris, et en tous ces petits animaux qui, avec lui, se trouvent sur un degré analogue.

-29- Et avec cela, vous voyez que cette image est aussi exacte, et en cette occasion, nous avons éclairé le plus possible de tout côté votre ornement.

-30- Et, étant donné qu'ici, du matériau trop transparent, on ne peut pas tirer grand chose, rendons-nous aussitôt sur le plan supérieur, c'est-à-dire, au neuvième, et dans la dixième galerie.

CHAPITRE 47

(Neuvième plan, dixième galerie ; La transparence augmente. Qui ne voit pas, doit toucher. Exemples pris à la nature. Autres exemples, mais spirituels. Différence entre la Lumière dérivant de la Sagesse et celle dérivant de l'Amour. De cela dépend l'invisibilité, comme aussi la, visibilité des esprits, de votre part.)

-21 Juillet 1843-de 17h à 19h15-

-1- Voilà, nous sommes montés à travers ce frêle escalier circulaire, et nous nous trouvons maintenant sains et saufs au neuvième plan, et dans la dixième galerie; regardez donc aussitôt attentivement alentour, et dites-moi ensuite, de la manière habituelle, ce que vous avez aperçu ici de nouveau et de vraiment mémorable.

-2- A ce que je vois, de surprise, vous ouvrez de grands yeux; qu'est-ce qui éveille en vous tant d'étonnement ? - Vous dites: "Cher ami et frère, en dehors de la paroi continue de l'édifice principal qui est d'un gris clair blanchâtre, nous n'apercevons rien de différent, exception faite si nous regardons en bas du côté des galeries situées au-dessous; tandis que là où nous sommes, nous ne voyons réellement rien, c'est-à-dire, ni plancher, ni colonnade ronde, ni balustrade, et moins que tout un ornement dans la rotonde.

-3- "Toutefois, en admettant que dans cette dixième galerie, épouvantablement transparente, il y ait des choses de ce genre, nous te prions très sérieusement de nous procurer un onguent ophtalmique, car avec notre faculté visuelle, nous pourrions bien peu distinguer, et en conséquence nous ne serons pas en mesure de juger ce qu'il y a éventuellement de merveilleux et de très significatif en cette dixième galerie.

-4- "Cher ami et frère ! Si dans l'intérieur de ce neuvième plan, devaient de toute façon habiter aussi des hommes, et si eux aussi devaient être aussi transparents que cette galerie, nous sommes d'avis, que de les voir ne constituerait pour nous aucun danger, c'est-à-dire, tout aussi peu que l'est sur la Terre la beauté élevée des êtres célestes qui entourent éventuellement les hommes, quand ces derniers ne l'aperçoivent absolument pas.

-5- "Et même, bien que nous regardions avec attention la paroi continue nous n'y découvrons même pas une porte d'entrée quelconque, et tout a l'apparence que derrière ce mur vivent de purs esprits, ou même, absolument personne.

-6- "En fait, en vérité, sur cette disposition ou aménagement si aéré, on pourrait sérieusement se divertir un peu, car, là où l'on ne peut rien voir, pour le sujet qui observe c'est comme s'il n'y avait aucun objet à observer; et, sans un objet sous la main, nous voudrions vraiment savoir comment il est possible de se former de lui un concept visuel, à moins que l'on ne se crée avec sa propre imagination un régiment entier d'hypothèses, qu'on les mélange comme un paquet de cartes à jouer, que l'on en prélève une au hasard, et qu'on la considère comme un coup de chance principal.

-7- "En vérité, selon l'apparence, en cette galerie nous devrions réellement recourir à des hypothèses invisibles, et dire tout au plus, ce qui peut s'y trouver, mais en aucun cas ce qui effectivement s'y trouve."

-8- Certes, mes chers amis et frères, selon l'apparence vous avez en ce cas, du moins par certains côtés, raison; mais en réalité, vos déclarations et vos conjectures, ainsi que quelques phrases qui voudraient être spirituelles, sont au contraire beaucoup plus basées sur l'air et beaucoup plus inconsistantes que les objets de cette dixième galerie.

-9- Sur la Terre, n'avez-vous jamais entendu parler et n'avez-vous jamais vu de quel moyen se servent les aveugles à la place de la vue ?

-10- Vous dites: "Ils se servent du toucher". Eh bien, si donc vous êtes pour ces objets comme des aveugles, cherchez à les saisir, et vous vous convaincrez s'il y a quelque chose ou s'il n'y a rien.

-11- Et même je vous dis: Nous nous trouvons très près d'une colonnade ronde, mais que, comme c'est naturel ici, se compose seulement de douze colonnes. Tâchez un peu autour de vous, et votre toucher vous dira bien vite comment sont les choses.

-12- Vous voyez, proprement derrière vous il y a une colonne; allongez la main et vous vous en assurerez aussitôt. "En effet, dites-vous, en vérité, cher ami et frère, avec nos mains nous en avons découvert une très solide.

-13- "Mais de quel matériau s'agit-il donc, étant donné sa solidité et sa transparence, et bien que l'on ait la vue aiguë, on ne se rend pas compte de sa vraie nature ! Sur la Terre une chose semblable n'est même pas imaginable !"

-14- Oh, certes, mes chers amis et frères; et à cela je peux seulement vous répondre: Tout est réglé selon la nature respective. Toutefois, on peut trouver sur votre Terre des exemples aptes à fournir des explications à cet égard.

-15- L'expérience que vous avez faite maintenant vous enseignera - si elle ne vous l'a pas déjà enseigné - que les objets qui sont d'une couleur parfaitement égale, étant donné certaines circonstances, ne peuvent se distinguer les uns des autres, bien que l'on ait la vue aiguë.

-11- Prenez comme exemple un mur parfaitement blanc, et peignez sur lui, également avec la couleur blanche parfaite, un paysage; et quand vous l'aurez fini, essayez de le distinguer, si vous arrivez. Voilà, ici nous aurions déjà un exemple.

-17- Et maintenant, prenez un diamant bien taillé à facettes, et placez-le dans un petit creuset parmi les braises de charbon bien attisées, et, immédiatement le diamant deviendra tout aussi ardent que le charbon, même si, en réalité, cette chaleur n'est pas suffisante pour le faire volatiliser.

-18- Appelez ensuite quelqu'un qui ne sache pas l'endroit où le diamant a été placé, et il pourrait fixer le regard parmi les braises autant de temps qu'il veut; et vous pouvez être certains que, comme vous, il n'apercevrait pas la plus petite trace de diamant. Et pourquoi donc ?

-19- Parce que le diamant, en tant que corps transparent au plus haut degré, en raison des circonstances de lumière et de feu, malgré sa solidité et les bords qui en suivent la forme, on ne peut le distinguer de ce qui l'entoure.

-20- Voilà maintenant un autre exemple pris de la Terre: Allez ensuite dans une fabrique de verre, prenez des perles ou d'autres objets de verre et jetez-les dans un creuset dans la masse de verre liquide brûlant; fixez ensuite le regard et décrivez-vous les uns aux autres les diverses formes des perles et des objets que vous aurez jetés; naturellement vous n'en apercevrez aucun.

-21- Et maintenant, voici un exemple plus proche de vous ! Mettez dans un verre très propre, transparent, de l'eau propre, et essayez d'apercevoir la partie interne du verre ainsi rempli, contre laquelle l'eau prend appui; même cela ne vous sera pas possible. Autres exemples:

-22- Plongez un verre très propre dans de l'eau propre également, et essayez également d'apercevoir la partie interne et celle des bords du verre, et vous verrez que vous n'y réussirez pas.

-23- Il en arrive tout autant avec un verre bien propre d'une fenêtre, où il semble que celui-ci manque totalement. Allez en outre, par un jour brumeux sur le bord de l'eau, et essayez de voir quelque chose de l'eau quand le brouillard se trouve à sa surface.

-24- Par contre, d'autres objets, qui se trouvent à la même distance, seraient encore visibles, mais la surface de l'eau, certainement pas, car elle prend la même coloration que le brouillard qui se tient au-dessus.

-25- Vous pourrez faire aussi la même constatation sur un glacier, mais avec un brouillard plus léger; si bien que vous n'apercevrez pas non plus le glacier qui se trouve sous vos pieds. La cause tient toujours dans l'égalité de lumière.

-26- En conclusion, imaginez de vous trouver dans la sphère mondiale d'un soleil double, où souvent, pour les habitants des planètes, bien qu'à une grande distance, l'un des soleils semble couvrir dans sa course l'autre soleil, comme il arrive dans une éclipse de soleil causée par votre lune.

-27- Quand il s'agit de ce dernier phénomène, il vous est facile d'observer combien du disque lunaire est passé sur le disque solaire - naturellement, en apparence; pourriez-vous par contre distinguer deux disques solaires superposés ?

-28- Vous distingueriez un disque unique, comme si les deux soleils avaient fusionné; et les contours de l'un et l'autre soleil vous échapperaient, en raison de la même intensité de lumière.

-29- Je suis d'avis que nous avons suffisamment d'exemples qui vous rendront très clair le fait de l'invisibilité des objets de cette galerie. La cause tient donc dans la couleur identique et

dans la transparence identique des objets eux-mêmes et celles de la substance lumineuse étherée qui les entoure de tous les côtés.

-30- Ce principe n'est pas juste seulement matériellement, mais bien aussi spirituellement. Représentez-vous un groupe d'hommes sages, parfaitement égaux dans leur sagesse et leur savoir; dites-moi, comment pourront-ils s'entretenir entre eux ?

-31- Je vous dis: D'aucune autre manière sinon que comme des aveugles, sourds et muets; en effet, personne n'aura quelque chose à dire à l'autre, parce qu'il connaît par avance que son ami sait déjà ce qu'il pourrait lui dire. Du reste, vous avez sous les yeux un cas semblable, également dans la vie de chaque jour.

-32- Que font deux connaissances, lorsque de temps en temps elles se rencontrent ? Vous voyez, immédiatement l'une demande à l'autre: Alors, quelles nouvelles me racontes-tu ? - Si l'une est en mesure de raconter à l'autre quelques nouveautés, elle est écoutée avec une grande attention; autrement, si personne des deux n'a rien à dire, la conversation est de peu de durée.

-33- Et pourquoi donc ? - Parce que, dans ce cas, la chaleur de la lumière des connaissances est, chez les deux, complètement homogène. Le cas est à peu près le même aussi, quand les deux connaissent depuis longtemps la même nouvelle; à peine l'une des deux commence-t-elle à la raconter, que l'autre lui dira aussitôt:

-34- "Oh, l'ami, c'est une vieille histoire; si tu n'as pas quelque chose d'autre à me dire, cela veut dire que nous nous verrons une autre fois, avec quelque chose de nouveau à raconter, et pour aujourd'hui nous nous saluons.

-35- Le cas est le même quand un aveugle veut guider un autre aveugle, ou bien un sot instruire un autre sot. Combien ils pourraient arriver loin, est chose connue de tous; et il ne vaut pas la peine de s'étendre à ce sujet.

-36- Cependant, c'est aussi la raison pour laquelle, sur la Terre, les hommes ne peuvent pas voir les esprits qui se tiennent autour d'eux; c'est-à-dire qu'ils voudraient les apercevoir avec leurs yeux physiques qui sont homogènes avec leur intellect, et celui-ci est homogène avec la substance formelle des esprits eux-mêmes. (Ici, pour comprendre cela, les exemples donnés précédemment sont plus que suffisants.)

-37- Mais si quelqu'un va dans son amour, qui est une autre lumière, différente de celle de la pure sagesse, alors il commencera à apercevoir autour de lui les formes spirituelles; mais elles disparaîtront immédiatement quand il voudra les accueillir dans sa pensée.

-38- Vous voyez, c'est pour ainsi dire, un petit début de cela que nous apprenons ici. - Par conséquent, commencez à travailler au toucher, diligemment autour de vous, et, pour la prochaine

fois, nous aurons un matériau suffisant pour nos recherches instructives.

CHAPITRE 48

(Connaissance formelle à travers le toucher. Croix composée de sphères. Des façons de l'esprit et de la satire. Leur essence. Explication de cette rotonde. Les douze soutiens de la vie. Simple symbole de la foi. Correspondance de la Croix.)

-22 juillet 1843-de 17h à 19h. -

-1- Maintenant vous avez déjà touché plusieurs colonnes; à présent déplacez-vous, et cherchez vers le haut, ici au milieu, à la place où je me trouve, et dites-moi ensuite, ce que vous avez réussi à saisir.

-2- Vous dites: "Cher ami et frère, si le toucher ne nous trompe pas nous touchons des sphères, qui devraient être grandes comme une tête d'homme.

-3- "Ces sphères sont fixées à deux hampes croisées, et elles forment donc une croix aux branches égales qui pend d'en haut dans le sens horizontal; et elle se trouve réellement à une telle distance du sol que nous arrivons assez facilement à la toucher avec les mains. Mais c'est tout ce qu'il nous a été donné de découvrir ici.

-4- "Au toucher des colonnes, nous avons constaté la présence aussi d'un escalier qui mène en haut, entouré d'une balustrade avec un appui plat; mais comment il est possible de monter un semblable escalier non visible. La prochaine expérience pourra peut-être nous le dire.

-5- "En cela tient donc, tout ce que nous avons découvert, et toi, cher ami et frère, tu peux nous donner une explication à cet égard; et si cela dépendait de nous, nous serions disposés à descendre de cette galerie, quelques plans en dessous, plutôt qu'à monter seulement deux marches de plus vers la galerie supérieure, probablement encore plus transparente.

-6- "Cependant, comme dit, cela dépend exclusivement de toi, car nous avons fini de t'exposer ces mémorables choses invisibles, et tu en fais ce qu'il te plaît, et nous t'écouterons tout oreilles."

-7- Bien, mes chers amis et frères; vous avez décrit exactement les objets dignes de note qui se trouvent en cette dixième galerie, en laissant de côté certaines vides banalités qui certes ne sont pas appropriées au lieu où nous nous trouvons.

-8- Il est bien vrai que le trait d'esprit est aussi un produit de la sagesse, mais en tant que tel, il se tient sur le tout dernier degré inférieur. Tout ce que l'on appelle la satire fait du calcul, et elle a son fondement sur les faiblesses et les misères humaines; et pour qui l'emploie, il en est comme d'un héros de quatre sous qui se bat avec des bambins incapables et innocents; il veut montrer par là sa force vis à vis de ces faibles, alors qu'à la vue d'un vrai héros, il irait se cacher sous terre.

-9- Le lion n'est pas un gobe-mouches; mais qui va à la chasse de mouches, n'a certainement pas la nature du lion. C'est pourquoi la satire aussi, et autres finesses dérivant d'elle, ont bien peu à faire avec le véritable bon sens profond de la sagesse spirituelle.

-10- On pourrait très bien la nommer - et ce serait très indiqué - une plante parasite qui veut s'accrocher à l'arbre de la profonde connaissance intérieure de la vie.

-11- C'est pourquoi, c'est une bonne chose que vous preniez note aussi de cela, car les choses que nous avons devant nous sont trop sérieusement élevées et de façon grandiose pour devoir les orner, pour ainsi dire, avec l'inutile feuillage de plantes parasitaires.

-12- Combien ces objets sont grands et significatifs, vous l'apprendrez maintenant de ce que je vous exposerai. Ecoutez donc:

-13- Quels sont ces soutiens; quels sont leurs noms ? Nous les passons rapidement en revue:

-14- Le premier support se nomme: *Tu dois croire en un seul Dieu*

-15- Le second support dit: *Le Nom de Dieu qui est saint, très saint, tu ne dois jamais Le profaner, ni avec les paroles, ni avec les pensées, ni avec les envies et les désirs, ni avec les œuvres*.

-16- Le troisième support dit: *Ne néglige jamais de solenniser le repos du Seigneur, mais durant ce repos, souviens-toi dans ton cœur de Dieu le Seigneur et Créateur ! En effet, seulement en ce repos, le Seigneur, ton Dieu, tournera Son regard sur toi et bénira ta vie*.

-17- Le quatrième support dit: *Rends obéissance, amour et respect à ceux qui t'ont engendré à travers la Force de Dieu en eux, car, ce faisant, tu obtiendras la complaisance de Dieu, et ce sera une puissante base pour le bon parcours de toute ta vie !*

-18- Le cinquième support dit: *Respecte la vie en tous tes frères, car ainsi tu reconnaîtras la valeur de ta propre vie. Cependant, si tu tués ou blesses l'un de tes frères, souviens-toi que tu as avec cela, infligé une blessure mortelle à ta propre vie.*

-19- Le sixième support dit: *Respecte la force de procréation en toi, de même que celle qui accueille en la femme; car vois-tu, Dieu, ton Seigneur, a placé en toi cette puissante étincelle, à partir de Son Amour le plus élevé et le plus profond. - Ne fais donc jamais mauvais usage de cette sainte force de Dieu, en toi, et ne la dissipe pas inutilement, car alors tu seras un constant multiplicateur de ta propre vie, et de la vie des enfants que tu auras engendrés.*

-20- Le septième support dit: *Regarde, tout ce que tu vois devant toi est propriété du Seigneur, ton Dieu et Créateur; ce qu'il a fait, Il l'a fait pour tous. Cependant, si ton frère a pris un fruit de l'arbre, il l'a pris de la main de Dieu, et tu ne dois t'attribuer alors aucun droit de propriété, pour enlever à ton frère, sous n'importe quelle forme, le fruit, une fois qu'il a été cueilli.

-21- *Il est mieux de ne rien prendre et de rien avoir, plutôt que de prendre et d'avoir quelque chose que, auparavant, un autre frère avait eu en propriété de la main du Seigneur; car le Seigneur seul est l'unique donneur de Ses biens selon la justice. Mais qui s'arroge les droits de Dieu est un impie vis à vis de la divine Miséricorde, et il pétrifie son cœur, de sorte qu'il n'est plus apte à l'accueil de la Vie.*

-22- Le huitième soutien dit: *Dieu est l'éternelle Vérité; dans Sa vérité, Il prononça Sa Parole éternelle, et la Parole-Même est la Vie de Dieu. De cette Parole, ô homme, tu es issu; c'est pourquoi, tu dois rester fidèle à cette Origine éternellement sainte, autrement tu tues la Parole originaire en toi, et, par conséquence, ta propre vie.*

-23- Le neuvième soutien dit: *Le Seigneur Dieu t'a conféré divers sens, et ces forces tu dois les tenir en bride, comme un jeune petit arbre dans le jardin de ta Vie, afin qu'il croisse puissamment, et devienne un arbre de force et de robustesse gigantesques.

-24- *Par contre, si tu permets que tes sens, tes impulsions et tes envies se risquent dans toutes les directions, ton arbre de la vie ne s'éveillera jamais à une force unifiée, et il se desséchera ou bien deviendra un buisson, ou bien un inutile tas de broussailles où se réfugieront toutes sortes de parasites, tandis que les oiseaux du ciel n'y prendront jamais demeure.*

-25- Le dixième soutien dit: *Ne regarde pas la femme avec des yeux d'envie, et considère la femme de ton voisin et de ton frère comme ta sœur, en dehors de toute envie et de tout désir; car ainsi ton esprit jouira d'un libre développement; et quand tu te trouveras dans la sphère de ton esprit, il te sera chose facile de t'unir vraiment avec la force de l'esprit de ta femme, et ce sera un vrai mariage devant Dieu.

-26- *Si, par contre, tu t'unis avec ta femme seulement sous la poussée de ton désir qui n'est pas encore mûr, alors avec une telle union, tu ne fais rien autre que lier étroitement ton esprit avec celui de ta femme, de sorte que, de deux esprits, on forme un esclave irrécupérable.

-27- *De cette façon un esprit ne pourra jamais procurer à l'autre la sainte liberté de la

vie; mais au contraire, les deux esprits perdront même la liberté originare, à cause de la prise au piège qui se fera toujours plus puissante.*

-28- Que dit le onzième soutien ? Il dit: *Dieu est en Lui-Même le même éternel et très pur Amour; de cet Amour infini tu es résulté; donc, tu es une œuvre de l'Amour; c'est pourquoi tu dois aussi saisir avec tout ton cœur, Dieu ton Créateur, qui t'a formé entièrement de Son Amour, et L'aimer par-dessus tout.

-29- *Si tu fais cela, tu te rends maître de la Vie éternelle impérissable, et tu vis éternellement en elle. Si tu ne le fais pas, tu te sépars de la Vie, et cette séparation porte en soi la mort éternelle.*

-30- Le douzième soutien dit enfin: *Regarde ô homme, tous tes frères sont aussi issus du même et infini Amour de Dieu, comme toi; c'est pourquoi tu ne peux aimer Dieu par-dessus tout, s tu n'aimes pas tes frères qui, tout autant que toi, ne sont pas autre qu'essentiellement le tout-puissant Amour du Seigneur.*

-31- Mes chers amis et frères ! J'estime qu'avec ce qui est dit là, notre rotonde a été suffisamment éclairée. Une croix y pend au milieu, et elle est composées d'autant de sphères mises en croix qu'il y a de colonnes qui entourent la rotonde; la présence de cette Croix, on ne peut la constater seulement qu'à travers le toucher, et avec la lumière des yeux.

-32- Apercevez- vous ici le mystère de la foi ? Vous ne pouvez voir ce en quoi vous croyez, bien que cela se trouve éternellement ferme devant, vos yeux.

-33- Touchez d'abord les soutiens intérieurs de la Vie en vous, et puis entrez-y. Là vous apercevrez toutes les forces de la Vie réunies en ce saint signe. Chaque force de la Vie est une colonne et une sphère, comme correspondance. La colonne est là pour représenter la force, la sphère, le caractère exhaustif de la Vie en chacune de ses branches.

-34- La Croix, placée sur votre Terre, est, dans son ensemble, une image de la Foi ; dans ses détails elle représente : Avec la poutre verticale, qui est aussi la plus longue, l'amour pour Dieu, et avec celle horizontale, celui pour le prochain.

-35- Cette Croix horizontale, parallèle au sol, qui pend du plafond, indique au contraire la Sagesse, c'est-à-dire la lumière de l'Esprit dans sa totalité, et, dans les détails, le pur amour céleste qui est égal en Dieu, pour Dieu comme pour le prochain.

-36- Vous voyez, ceci est la Sagesse la plus profonde qui se trouve dans le grand mystère de la Croix, de même que dans les *douze apôtres* que le Seigneur avait choisis.

Maintenant, vous pouvez saisir tout cela; mais comment ? Avec l'Amour.

CHAPITRE 49

(Suite des explications sur la clé principale des mystères spirituels: Amour et Sagesse. Exemples tirés de la vie terrestre: La construction d'une maison; artistes : Peintres et musiciens. L'amour est le moteur. Dans l'amour se tient le vrai secret de l'art. Amour et foi. L'essence de la toute-puissance.)

-26 Juillet 1843-de 17h. à 19h. -

-1- Voulez-vous réfléchir plus profondément ? Voulez-vous éclairer de plus près ce mystère avec la lumière de l'intellect ? Voulez-vous le saisir de vos mains ? - Je vous dis: Tout cela est inutile.

-2- De la même manière que vous pouvez apercevoir les contours d'une peinture blanche sur un fond blanc avec vos yeux physiques, même si vous deviez tenir le regard fixé durant des années, tout aussi peu vous pouvez pénétrer en ces mystères, en vous servant des moyens habituels naturels d'examen et de jugement, car tout marche du même pas.

-3- La vue des objets de cette galerie où vous n'apercevez rien, et la compréhension de la plus profonde Sagesse intérieure, vont du même pas. Cependant, je vous dis: Avec l'amour vous saisirez tout, et dans l'amour pour le Seigneur, vous pouvez tout comprendre.

-4- L'amour est une substance qui donne forme et couleur aux choses qui proviennent de la Sagesse; et ce qui, dans la Lumière de la Sagesse se tient infiniment loin, l'amour le recueille dans sa sphère, en le mettant ainsi à la portée de la vue; cependant, il ne doit pas y avoir un demi-amour, mais bien plutôt, un véritable et complet amour, pour que l'on puisse atteindre un tel but.

-5- Ceci est aussi compréhensible au sens naturel ; et même rien ne pourrait être plus naturel et plus compréhensible que ceci. Nous avons une infinité d'exemples et beaucoup sont réellement devant vos yeux, et tous vous enseignent la seule et même chose.

-6- Admettons qu'en raison de ses possibilités économiques, il vint à quelqu'un le désir de se construire une maison ; mais pour ce faire, outre tous les matériaux nécessaires, il faut y mettre beaucoup de fatigues, et de sacrifices pour réunir tous ces matériaux, et ensuite, capacité, intelligence, patience et attention, avant que la maison ne soit achevée.

-7- Donc, avec la simple envie et une pensée joyeuse, on ne peut certes rien édifier ; mais par contre, si dans le cœur de celui qui voudrait édifier un semblable travail s'est éveillé en lui un grand amour pour cette maison, alors toutes les conditions que réclame une telle œuvre s'affrontent avec un grand zèle.

-8- Et, au fur et à mesure que les choses mûrissent, l'amour devient aussi toujours plus véhément ; et à la fin, tout prend sa place véritable et fixée, étant donné que de sages mains savent organiser, sous l'impulsion de l'amour créateur.

-9- Lorsque, le travail accompli, vous passerez devant, et vous verrez que là où à la place des matériaux mis en vrac, se présentera à vous une magnifique petite maison, vous direz: Voilà ce que l'homme peut faire à travers l'amour.

-10- Vous objecterez certainement que, sans les matériaux, l'argent, la main d'œuvre, le constructeur, la maison ne serait certes pas née; mais je vous dis que ce sont là simplement les éléments secondaires, tandis que l'élément de base c'est l'amour, en tant que pierre fondamentale de toute la maison; car c'est lui qui a rassemblé les éléments secondaires, et non pas les éléments secondaires qui ont rassemblé l'amour pour la maison, car ceux-ci sont séparés chacun de leur côté.

-11- Et maintenant que la chose est achevée, chacun peut voir sa forme utile à son but, tandis que sans le véritable et ferme amour de son maître, tous les matériaux seraient restés là en vrac, dans un chaos sans forme, dans leur état d'origine. J'estime que cet exemple est valable si évidemment, qu'il n'y a pas besoin d'autres explications. Passons donc à un autre exemple.

-12- Imaginez un homme qui, grâce à son imagination formelle, a beaucoup de dispositions pour la peinture. Cet homme tire une grande jouissance de la vue d'œuvres de ce genre, de même que de la nature elle-même, ce qui éveille en lui le désir de devenir lui-même un artiste; mais il lui manque le sérieux nécessaire pour s'y appliquer.

-13- Quelle est donc la cause pour laquelle cet homme, avec des dispositions aussi brillantes, n'a pas encore saisi le crayon et le pinceau, et ne s'est pas mis à étudier sérieusement les éléments principaux d'un tel art ?

-14- Je vous le dis: A cet homme il ne manque rien d'autre que le véritable amour pour cet art; quand il sera vraiment pénétré par l'amour, alors nous commencerons à apercevoir bien vite de très belles esquisses de notre nouveau peintre, auxquelles suivront bien vite de magnifiques chefs d'œuvre.

-15- Dans un tel cas, qui est le véritable informateur ? - Qui unit l'imagination intérieure aux formes extérieures ? - Qui unit les formes ainsi développées, au moyen du pinceau, avec les couleurs, sur le fond blanc de la toile ? - Estimez-vous que ceci dépende des bons maîtres et instructeurs, ou bien de quelque très beau modèle ?

-16- Oh, je vous dis: Tout cela ne compte pour rien, mais bien seulement le véritable et grand amour pour cet art a formé un nouveau grand-maître, qui attire et rassemble l'amorphe de la sphère infinie et dispersée du savoir, et le représente en de splendides formes nouvelles, qui peuvent être admirées par chacun.

-17- Vous voyez, c'est là à nouveau un exemple tellement clair pour notre question, qu'il n'est pas nécessaire d'en discuter davantage. Cependant, nous recourrons encore à un exemple, qui pour vous est à portée de main.

-18- Passons donc à cet art si expressif et si sensible qu'est la musique. Vous trouverez sûrement parmi les hommes, de nombreux amis de cet art qui éprouvent un immense plaisir, quand ils ont l'occasion d'entendre une splendide musique, avec une splendide exécution de la part d'un vrai concertiste.

-19- Ce sont eux cependant qui, pour cette raison, se considèrent pour autant d'artistes, pour être seulement d'enthousiastes auditeurs de cet art ! J'estime que vous êtes vous-mêmes en mesure de juger que, parmi tant d'enthousiastes auditeurs, bien peu seraient ceux qui mériteraient d'être considérés comme tels.

-20- Mais pourquoi ceux-là ne sont-ils pas eux-aussi des musiciens, mais bien seulement des amateurs de cet art ? Pourquoi sur l'estrade y a-t-il seulement un être, si éminent au point d'influer, avec ses sons empruntés au Ciel, sur les cœurs des auditeurs, et de les disposer à une grande joie, et d'annoncer à leurs âmes une autre vie beaucoup plus élevée et plus parfaite ?

-21- Ne pourrait-on pas dire: Ce qui est possible à un homme, ne devrait pas être impossible à d'autres hommes ? Chacun à sa manière, et selon son talent, pourrait sûrement faire quelque chose de valable, dans la pleine vivacité de son esprit, qui est un descendant des divines perfections.

-22- Admettons qu'en réponse quelqu'un pourrait faire observer: Certes, cela dépend des maîtres. Si parmi ceux-là, quelques-uns avaient eu des maîtres appropriés, ils seraient devenus eux-aussi de bons artistes; cependant **ex trunco non fit Mercurius** - comme vous avez l'habitude de dire - de même un maître incapable formera très difficilement un maître dans son art. Il est très vrai que, qui déjà en soi-même ne sait rien, ne sera certainement pas en mesure d'enseigner grand-chose à un autre.

-23- Par contre, nous devons admettre qu'il y a de véritables maîtres dans leur art qui ont à leur école et en tant que guides plusieurs disciples, mais que, malgré cela, bien peu nombreux sont ceux de leur école qui deviennent des artistes qui méritent même seulement un peu d'attention; mais ensuite on arrive à la conclusion suivante:

-24- Si des meilleures écoles sortent aussi peu d'artistes, on doit chercher ailleurs la vraie raison pour laquelle un élève devient un véritable artiste, et non dans le maître, qui a toutes les

cartes en règle pour être un artiste parfait.

-25- Les élèves ont-ils peut-être peu de talent ? Ou bien sont-ils peu diligents ? Ou bien y a-t-il d'autres circonstances qui les empêchent de se consacrer suffisamment à l'art ?

-26- Voilà que je vois déjà ce que certains voudraient dire: *Ce maître a seulement la malchance de ne même pas avoir un génie parmi ses nombreux disciples* - Tandis que je vous dis: Ce n'est pas manque de génie, mais bien plutôt par manque d'un véritable amour, capable de pénétrer dans le mystère artistique, et de faire sien cet art, avec un esprit de sacrifice et d'abnégation.

-27- Vrai maître de l'art ne l'est pas seulement celui qui sait le prouver techniquement et artistiquement, mais qui, en outre, sait souffler de l'amour vivant dans le cœur de ses élèves.

-28- Cependant, si ceux-ci ne savent pas recevoir un tel amour, le maître ne peut tirer aucun résultat de tels élèves; tandis que, pour ceux qui se laisseront enflammer par un tel feu, alors tous les organes vitaux que cet art réclame, seront mis sous peu en forme, de manière si merveilleuse que tout auditeur en restera hautement surpris, tant le maître que ses élèves.

-29- Comme vous voyez, en ce cas aussi, l'amour seulement est le véritable maître; c'est lui qui forme le musicien à une telle grandeur de sensation dont un profane en cette sensation ne peut même pas se faire la plus lointaine idée.

-30- Cette hauteur de sensation assujettit aussi ensuite avec le temps tout l'organisme, de façon telle que même tout ce que l'on appelle des difficultés techniques peuvent être surmontées de manière quasi surprenante.

-31- Et comme, en ce cas, l'amour est simplement tout en tout, ainsi est-il aussi, et même spécialement, tout sur tout, dans le grand art de la Vie !

-32- Avec l'amour vous pouvez pénétrer dans les profondeurs, devant lesquelles s'étonnent les plus hauts esprits; mais sans l'amour, ou avec peu d'amour, ne se lève jamais un artiste parfait.

-33- C'est pourquoi, depuis le commencement, je vous ai dit: Vous voulez regarder plus profondément la haute Sagesse en ces choses, alors vous devez très sérieusement mettre la main à l'amour, mais qui ne doit pas être un demi-amour, ou bien un quart, mais bien plutôt un amour en pleine mesure.

-34- Saisissez donc notre très aimant Seigneur et Père en Jésus-Christ, de toute la force de votre cœur, et vous vous convaincrez bien vite que l'amour pour Dieu peut tout.

-35- En vérité, je n'exagère pas si je vous dis: Si vous aviez de l'amour en toute la plénitude de l'esprit, alors vous auriez aussi la puissante foi vivante; et avec un tel amour et une telle lumière de la foi qui émane d'elle, vous pourriez arracher des étoiles au firmament.

-36- Réveillez-vous donc, et nous verrons, en cette dixième galerie, encore des choses merveilleuses.

CHAPITRE 50

(De l'être amoureux et de l'amour pour le Seigneur. L'Amour - La Vie - La connaissance engendre l'amour.)

-27 Juillet 1843-de 16h30 à 18h45-

-1- Vous dites: *Cher ami et frère, tu peux sans aucun doute avoir raison, et les choses seront sans autre comme tu l'as dit; cependant tu vois, réveiller de but en blanc l'amour, présente une grande difficulté; ce que nous savons par des expériences faites.

-2- *Même au sujet de ce que l'on appelle - tomber amoureux - la chose n'est pas si simple. Pour peu que l'on veuille approfondir, on arrive bien vite à la constatation que, l'amour, on ne l'a point en son propre pouvoir, et l'on ne peut pas dire que, pour que l'on puisse s'éprendre de quelqu'un, il suffit qu'on le veuille; cela dépend bien plutôt des circonstances et des conditions, et l'être qui aime n'est généralement pas un être actif, mais bien plutôt purement passif, car souvent, il doit littéralement traîner derrière lui l'amour comme une charge quelque peu lourde; et il y a des cas où il n'y a pas moyen de s'en libérer, comme un quelconque autre fardeau.

-3- *Et alors, en cette circonstance, nous sommes d'avis que, si vraiment nous étions maîtres de l'amour, nous ne négligerions certainement pas de saisir le Seigneur avec la plus ardente violence de notre cœur.

-4- *Au contraire, nous pouvons faire ce que nous voulons, nous pouvons presser notre cœur, et comprimer nos sentiments, comme le raisin dans un pressoir, et il pourrait plus facilement en sortir une quelconque autre chose, mais certainement pas un amour ardent comme tu l'as décrit.

-5- *C'est pourquoi nous estimons que l'Amour pour le Seigneur est autrement constitué que celui d'un homme, à la fleur de l'âge, envers une belle jeune fille; ou bien, si l'amour pour

Dieu devait être semblable à celui pour une jeune fille, il devrait être infusé dans le cœur de l'homme par le Seigneur Lui-Même, selon Sa grande Miséricorde; autrement il est presque impossible que l'homme, avec toute sa propre force puisse saisir le Seigneur, à tout moment et quand il le veut, avec un violent amour.

-6- *Donc, si ici il dépend de nous d'éveiller soudain le plus grand amour pour le Seigneur, alors il sera très difficile que l'on arrive à apercevoir toutes ces choses merveilleuses qui se trouvent en cette galerie; car nous pouvons vouloir le maximum possible, et malgré cette profonde volonté de notre cœur, nous ne pouvons nous enflammer avec la facilité selon laquelle, de nuit, nous allumons une chandelle. Ici donc, cher ami et frère, un bon éclaircissement est réellement nécessaire.*

-7- Chers amis et frères, je suis d'avis que, d'un côté, vous avez raison, et que l'amour est le vrai maître de l'homme, comme nous l'avons déjà vu hier dans les exemples présentés, et ce parce que, en réalité, il est sa vie-même.

-8- La vie ne peut être maîtrisée par qui n'est pas Vie; c'est pourquoi il doit y avoir quelque autre moyen à quoi l'amour obéit, en suivant spontanément la décision supérieure de celui à qui il obéit.

-9- En quoi consiste donc ce moyen ? Il consiste dans la claire représentation justement de ce que l'on veut embrasser avec la plénitude de l'amour.

-10- Essayez de voir si vous êtes capables de vous éprendre d'une jeune fille dont vous connaissez seulement le nom, si majestueux qu'il puisse sonner. Sur la base de cette simple connaissance, votre amour ne fera certainement pas de grands progrès, car, ce que l'on ne connaît absolument pas, ou du moins trop peu, on ne peut le presser de son amour, de même que l'on ne peut saisir avec les mains ce qui n'est pas, ou bien ce qui trop évanescent.

-11- Par contre, si vous pouviez avoir une complète description de la jeune fille en question, quel est son aspect, quelles sont ses caractéristiques, et si en plus de tout cela, vous receviez d'elle un billet avec lequel elle vous assurât de son amour pour la même raison, c'est-à-dire parce que, elle aussi, vous a connu de façon avantageuse, par les descriptions qui lui ont été faites de vous; alors votre amour pour la jeune fille s'éveillerait, et vous sentiriez immédiatement en vous, avec impatience, la poussée à aller là où elle vous attend avec tout son amour; tandis que votre amour deviendra aussi toujours plus ardent, si, durant le voyage, ou avec l'écoulement du temps, vous entendiez parler d'elle, de manière toujours plus séduisante.

-12- Vous voyez, l'expérience enseigne que cela peut sûrement arriver; mais à présent je vous demande: comment donc cette jeune fille s'est-elle emparée si puissamment de votre cœur, du moment que vous ne l'avez jamais vue, et qu'elle, délibérément, ne vous a même pas fait avoir son portrait, pour ne pas vous donner par avance une satisfaction qui aurait pu affaiblir votre amour ?

-13- La réponse est facile et découle aussi de l'expérience, puisque vous êtes arrivés à une représentation valable et bien basée, grâce à laquelle vous avez pu l'imaginer de tous les côtés de la manière la plus avantageuse pour elle.

-14- Ses qualités qui ont formé sa beauté vous ont fascinés, et vous ne pouvez vous lasser de l'estimer et de l'aimer pour tous ces avantages qui découlent d'elle.

-15- Vous voyez, en cet exemple tout à fait naturel, il est montré de manière évidente, de quelle manière on peut développer en soi l'amour pour le Seigneur.

-16- La connaissance du Seigneur est la puissante impulsion qui collecte les étincelles dans le cœur, et qui ensuite, par leur entremise, allume tout le cœur en une vive flamme.

-17- En effet, qui pourrait aimer Dieu, s'il ne Le connaissait pas ? Mais qui Le connaît toujours plus, L'aimera aussi toujours plus toutefois, de manière absolue, vous ne devez pas comparer l'amour pour le Seigneur à celui pour une jeune fille ainsi décrite, mais bien plutôt à l'amour beaucoup plus pur, comme celui entre enfants et parents.

-18- L'amour envers Dieu n'est pas un amour passionné, mais bien plutôt un doux souffle, qui ne déconcerte point l'homme dans sa sphère de liberté, c'est-à-dire de la même manière que l'amour filial ne trouble absolument pas les enfants dans leur activité.

-19- Il est indubitable qu'ils aiment beaucoup leurs parents - ici naturellement on entend parler des bons enfants - et même, souvent ils ne savent même pas combien est fort leur amour filial.

-20- Pour juger de la mesure de cet amour, il est suffisant que vous soyez à côté d'eux, à l'occasion du trépas du père ou de la mère, et l'expression douloureuse pas facile à réprimer, vous donnera la confirmation de leur amour pour le disparu.

-21- Et pourtant, durant la vie desdits parents, en observant de tels enfants même avec une grande attention, vous n'auriez pu découvrir en eux une telle intensité d'amour filial.

-22- Les choses, voyez-vous, sont exactement ainsi avec l'amour pour le Seigneur. Il est, comme je l'ai dit, un doux souffle, un sentiment hautement respectueux, plein de résonances qui élèvent doucement, sans que personne ne soit troublé dans la sphère de sa liberté.

-23- L'amour envers Dieu n'est pas une passion qui opprime le cœur, mais bien plutôt - avec la plus grande joie et une nourriture vivante suffisante - il remplit et rassasie constamment, esprit, cœur et corps de l'homme.

-24- C'est pourquoi il est suffisant que dans votre cœur, vous appeliez seulement *Père*, et vous aurez fait assez ! Et le Père rassasiera et renforcera toujours votre cœur avec Son Amour, selon votre besoin.

-25- Pour vous il n'y a même pas besoin d'une image, mais bien seulement de la connaissance de Dieu dans votre cœur, et vous aurez assez d'amour pour ce qu'il faut ici, afin d'éclairer les merveilles qui se trouvent devant vos yeux.

-26- Disposez-vous donc de cette façon, et ensuite regardez !

CHAPITRE 51

(L'amour émane la lumière la plus pure. Les sept couleurs. Lumière de l'Amour et Lumière de la Sagesse: Leur nature. Lumière de la Sagesse abstraite, plus nuisible qu'utile. Philosophie infructueuse: Aristote, Platon et Socrate. Au contraire: Qui a l'Amour a tout. Folie de la philosophie ; son juge: la simplicité. La grosse mouche comme, symbole de la philosophie; ce qui pour celle-ci est *purement spirituel* est en réalité un matérialisme mesquin. La raison pour laquelle de tels philosophes se tiennent attachés à la matière.)

-28 Juillet 1843-de 16h45 à 19h15-

-1- Vous avez autant que possible suivi mon conseil, et déjà maintenant vous vous étonnerez hautement - comme je l'observe - à la vue des choses merveilleuses qui se présentent clairement à notre regard, dans une lumière tout à fait différente. Vous direz naturellement:

-2- "Mais cher ami et frère, pour l'amour de Dieu, comment cela est-il possible ? Tu vois, quand dans notre esprit, nous tournâmes notre pensée vers le Seigneur, la lumière blanche qui enveloppait toutes les choses se changea lentement en une lumière rougeâtre qui permet maintenant d'apercevoir de façon claire toutes les choses qui sont en elle.

-3- "Nous voyons à présent la colonnade ronde, la galerie, les portes qui mènent à l'intérieur de l'édifice, la croix aux quatre bras égaux formée par des sphères, qui pend d'en haut. Maintenant nous pouvons compter les douze sphères, en les suivant du regard, alors qu'avant nous les avons comptées seulement avec le toucher.

-4- "Et regarde, quelle somptuosité en ces sphères ! - Chacune semble être un petit

monde, dans l'espace intérieur duquel on peut apercevoir, comme si elles étaient vivantes, des choses merveilleuses et innombrables; et en chaque sphère il y a quelque chose d'autre.

-5- "Autant qu'il nous est donné de pouvoir observer, ces créations formelles intérieures semblent correspondre aux douze articles que toi, cher ami et frère, tu nous as si magnifiquement exposés.

-6- "Oh, comme il est vraiment magnifique de pouvoir admirer ces choses merveilleuses ! - En vérité, on n'en est jamais rassasiés. La vue de ces mondes en miniature dans les douze sphères dont la croix est formée prend un charme toujours plus grand.

-7- "Et regarde un peu aussi les colonnes. En vérité, à l'extérieur elles sont tellement cirées et lisses, que nous ne pouvons même pas imaginer que la surface de l'éther soit plus lisse; par contre, à l'intérieur des colonnes, c'est littéralement vivant et cela correspond de façon plus vaste et plus détaillée à tout ce qui apparaît de merveilleux dans les sphères.

-8- "Il est extrêmement splendide de suivre de l'œil comment les couleurs, dans les diverses formes qui se meuvent à l'intérieur d'une colonne, alternent continuellement avec beaucoup de douceur.

-9- "Un doux reflet charme toujours à nouveau la vue; car, au moindre mouvement de nouvelles couleurs apparaissent; et ce qui est merveilleux par-dessus tout, tient dans la constatation que ces mêmes couleurs qui sont semblables à celles sur notre Terre, prennent ici un caractère tout à fait différent.

-10- "Nous aussi nous avons un rouge, un vert, un bleu, un violet, un jaune, et toutes les diverses gradations de ces couleurs, mais en vérité, qui a envie de réfléchir qu'il le fasse, et qu'il trouve une base pour chaque couleur, et sur cette base, qu'il établisse ses fondations.

-11- "En effet, on dit que ce rouge est le rouge fondamental, et ainsi pour toutes les couleurs, dont tirent ensuite leur origine toutes les autres nuances. Donc, quelle couleur rouge est vraiment celle fondamentale ? Le rouge-sang peut-être, le pourpre, l'écarlate, ou bien le carmin ?

-12- "Tous ceux-ci sont des couleurs rouges, et pourtant aucun n'est semblable à l'autre; le rouge sombre est-il peut-être celui fondamental, ou bien est-ce le rouge sang ? Et en chaque couleur on rencontre de semblables différences; quelle est donc la base de chacune ?

-13- "Tu vois, cher ami et frère, cela sur la Terre personne ne peut l'établir; ici par contre nous voyons sérieusement les couleurs fondamentales, et elles nous rappellent ce que l'on a l'habitude de dire d'un ananas mûr, c'est-à-dire qu'il a n'importe quel goût que l'on s'imagine.

-14- "Et même ici, vraiment, nous voyons des couleurs qui assez fréquemment irradient comme depuis le fond, et ces couleurs ont un si curieux reflet que, dans le rouge on peut

apercevoir en une fois toutes ses nuances; et ce reflet se règle presque selon le désir de l'observateur.

-15- "Ce rouge que l'on imagine avec une plus grande force, se fait aussi apercevoir immédiatement, de manière plus vive, mais sans faire disparaître l'essence fondamentale de la couleur rouge. En vérité, sur la Terre, il n'est pas donné à un pauvre pécheur d'imaginer des couleurs semblables.

-16- "Pour conclure, sur la Terre nous avons certes des couleurs subdivisées et distinctes, mais pas même l'ombre d'une couleur fondamentale qui embrasse en elle toutes ses gradations et ses nuances.

-17- "En outre - et cela est vraiment merveilleux - nous découvrons des couleurs tout à fait nouvelles, qu'il ne nous est jamais arrivé de voir sur la Terre. En vérité, sur la Terre tout est fragmentaire, tout est une lueur pâle et émiettée de la magnificence que nous voyons ici en telle surabondance fondamentale.

-18- "Oh, cher ami et frère ! Dis-nous donc comment nous devons comprendre ce qui est arrivé ! Car avant dans la lumière blanche, nous ne pouvions rien apercevoir, tandis que maintenant, dans celle rougeâtre, nous voyons un nombre infini de choses !"

-19- Mes chers amis et frères, tout cela, voyez-vous, est œuvre de l'amour et de sa lumière. Je vous ai dit depuis le commencement: Dans la lumière absolue de la Sagesse, pour un esprit limité, il n'est rien donné d'apercevoir, ou très peu; mais, dans la lumière de l'Amour, la lumière de la Sagesse est contrainte en formes, et ne peut s'évader, une fois qu'elle a été établie, tant que la Lumière de l'Amour, ou mieux, le feu de l'Amour la tient prisonnière, avec mille puissants bras.

-20- Dans la lumière absolue de la Sagesse, l'homme est comme un sarment détaché de la vigne, sarment qui se dessèche, disparaît avec le temps, et ne porte jamais de fruit.

-21- Dans la lumière de l'Amour par contre, il reste uni à la vigne, et porte beaucoup de fruit ! Que ceci soit littéralement exact, vous pouvez le constater en pratique, avec peu de peine, avec vos soi-disant sages du monde *froids*.

-22- De tels hommes méprisent l'amour, en le déclarant une folie, tandis qu'ils se donnent constamment beaucoup de mal, et avec de purs calculs, construisent principes sur principes, et formulent hypothèses sur hypothèses; et à force de principes et d'hypothèses, ils se perdent en d'innombrables conclusions qui sont tout aussi vaines, comme sont vains les principes et les hypothèses-mêmes; et si, arrivés à ce point vous leur demandez une explication sur une chose quelconque, ils vous donneront toujours une réponse telle, que, en premier lieu, eux-mêmes ne comprendront absolument pas, et que vous, vous comprendrez encore moins; et la plus sage conclusion que les plus sages d'entre eux exprimeront à la fin, sera que eux, en tant que les sages, ne savent rien, n'ont rien et ne sont rien !

-23- Cependant, afin que vous puissiez apercevoir tout cela encore plus clairement, je peux vous citer quelques-uns de ces sages du monde, des temps anciens, ainsi que de ceux modernes.

-24- Vous aurez certainement entendu parler de Socrate, de Platon et d'Aristote, et peut-être aussi lu quelques-unes de leurs œuvres. Ces *trois sages* - bien que l'on puisse les considérer parmi les meilleurs - avec toute leur sagesse, n'ont même pas obtenu la millionième partie du résultat que peut obtenir un simple bambin qui sait à peine lire, quand il s'adresse plein de foi au Seigneur, en l'appelant: Cher bon Père céleste !

-25- Ils allaient à la chasse de phénomènes et d'expériences; mais de quelle utilité ont-ils été pour eux, s'ils n'ont pu comprendre la raison d'aucun d'eux: *cause* qui se trouve seulement dans l'amour pour le Seigneur ?

-26- Qui voudrait compter vraiment les innombrables phénomènes, et pénétrer dans l'Infini, jusqu'à leur cause ? Car, en n'importe quel endroit où il croirait en avoir trouvé une, il se trouverait vraiment dans le centre trompeur de l'Infini même, qui naturellement continue à l'infini, de tous les côtés.

-27- Qui par contre a l'Amour, celui-là a en lui la Cause Première de toutes les choses et de tous les phénomènes, parce qu'il a en lui le Seigneur; de sorte qu'il peut avec la moindre fatigue arriver à la Cause, tandis que pour les chasseurs de la sagesse et de l'infini, il sera très difficile de trouver une cible vers laquelle diriger le trait évanescent de leur sagesse.

-28- J'estime que, par ces quelques exemples, la chose devrait vous être suffisamment claire, en particulier si vous donnez un coup d'œil aux sages du monde de votre époque actuelle, qui ont choisi comme cible de leurs traits, le Seigneur, avec l'intention de Le prendre et de Le mesurer avec leur mesure.

-29- Mais, à la fin, qu'ont-ils obtenu avec toute leur sagesse ? Rien d'autre, sinon que la perte du Seigneur ! Celui qu'ils cherchaient dans l'infini et dans l'inaccessible, ils ne l'ont pas trouvé; et à la fin ils furent contraints de créer un Dieu à leur image et à leur ressemblance, - c'est-à-dire en le tirant de leur propre nullité - un Dieu qui naturellement est seulement Dieu quand ça les arrange, eux, en tant que super-dieux, d'accueillir un tel concept dans leur imagination.

-30- J'estime que pour apercevoir cette éclatante idiotie du premier regard, l'intelligence d'un enfant de sept ou huit ans suffit, tandis que l'homme le plus simple à qui les termes *sagesse du monde* ou bien *philosophie* sont tout aussi inconnus que les deux pôles terrestres, en face d'un tel prononciamiento sur la Divinité, ne pourrait faire à moins que de répliquer immédiatement, bien que simplement - en faisant cependant mouche - et de dire:

-31- *Eh l'ami, comment cela peut-il être ? - Si Dieu est seulement Dieu quand vous le pensez, alors je voudrais réellement savoir qui vous a créés, et du moment que vous pouvez penser à

un Dieu, qui donc vous a donné cette faculté ?

-32- *En fait ce que vous annoncez de Dieu, c'est encore plus stupide que si quelqu'un voulait soutenir sérieusement qu'une maison s'est fabriquée elle-même, et qu'ensuite seulement un homme serait devenu son constructeur, à condition qu'une telle maison qui s'est fabriquée elle-même, voulût l'accepter comme tel.*

-33- Avec ses simples propos, cet homme ordinaire n'a-t-il pas parlé de manière infiniment plus sage que le hautement sage troupeau philosophique, pris dans son ensemble ?

-34- Certes, on peut très bien dire que celui-ci a fait mouche, d'un seul coup, et a abattu un essaim entier de grosses mouches luisantes; car la grosse mouche est indiscutablement l'image précise, et le symbole le plus approprié d'un philosophe de votre époque.

-35- La grosse mouche brille aussi comme si elle était revêtue d'or pur, et en la regardant voler dans l'air, il semblerait qu'elle se nourrisse de substances éthériques, grâce auxquelles, elle peut arriver à une splendeur extérieure considérable; alors qu'il suffit seulement d'un tas d'excréments les plus fétides, et l'on verra bien vite clairement de quel esprit est animé ce petit animal.

-36- En outre, elle dépose encore une quantité de vers, qui après avoir passé quelque temps en cette demeure, tout autre qu'esthétique et édifiante, se développent en nouvelles grosses mouches de la même espèce.

-37- Vos philosophes ne font-ils pas la même chose ? - Si vous les observez extérieurement, ils ont un aspect comme s'ils étaient dorés par la sagesse la plus pure, et en outre, ils définissent leur occupation comme purement spirituelle.

-38- Mais si vous les interrogez sur quelque chose qui soit vraiment spirituel, vous tomberiez immédiatement sur le plus grossier matérialisme; en suite de quoi, ils tenteront de mettre en évidence que *sans la matière, ce n'est absolument pas le cas d'arrêter la pensée sur quelque chose de spirituel;

-39- et que, pour cette raison, le spirituel doit être d'abord extrait de la matière, et ne peut exister comme absolu en aucun lieu, et il doit avoir bien sûr, partout, un organisme ou une base matérielle, pour sa manifestation.

-40- Si ceci vient à manquer, alors tombent aussi tout effet et toute manifestation spirituels extérieurs. - La faculté de penser n'est autre qu'un effet de l'organisme matériel, où les forces doivent se développer comme dans une cornue dans un laboratoire chimique, pour opérer tant que la cornue n'est pas brisée.

-41- Par contre, si la cornue, à cause d'un choc maladroit, a cessé d'exister, alors survient aussi la fin des forces chimiques qui se développent et œuvrent en elle.*

-42- Vous voyez, de la même façon philosophait aussi notre grosse mouche d'or, et elle s'exprime d'une certaine manière avec son comportement: *Je vis exclusivement des excréments, et je vis aussi longtemps, qu'aussi longtemps je peux en trouver, et jusqu'à la nausée.

-43- *Si vous me les enlevez, alors moi, en tant que scintillante grosse mouche d'or, je cesse d'exister ! Pour mon bonheur, je possède encore une force de reproduction; autrement, si l'on m'enlève les excréments, non seulement moi, en moi-même je serais immédiatement anéantie, mais bien aussi avec moi, toute ma race.*

-44- Donc, les philosophes absolus s'attachent à la matière, parce qu'ils croient avoir trouvé en elle un centre, ou un vrai point sur quoi se baser.

-45- Mais pourquoi se tiennent-ils à la matière ? Parce que, à l'instar des grosses mouches, ils se meuvent continuellement dans l'insoutenable et unique lumière aérée de la sagesse.

-46- Mais étant donné qu'en elle ils ne trouvent rien, nécessairement ils ne se gênent guère, s'ils peuvent se mettre à s'asseoir sur quelque fragment matériel quelconque, et tenter d'y pomper avec leurs trompes aspirantes la substance vitale spirituelle.

-47- Mais quand celle-ci a été complètement extraite, à la fin il ne leur reste rien d'autre qu'à se reproduire dans leurs disciples, ou pour le moins, dans les écrits qu'ils ont laissés, afin qu'au travers de ceux-ci les derniers restes des excréments puissent être consommés; et d'eux-mêmes il ne reste rien d'autre qui vaille, sinon leur nom, et le fait que, avec tous leurs travaux spirituels, ils n'ont rien trouvé de spirituel.

-48- Vous voyez, tout cela, nous l'enseigne et nous le montre essentiellement la lumière rougeâtre; c'est pourquoi, profitons de cette lumière pour monter aussitôt au dixième plan et dans la onzième galerie.

Voilà l'escalier; courage donc, et montons sans retard !

CHAPITRE 52

(Onzième galerie. Une objection sur la façon dont cette manifestation est conduite. Explications à ce sujet, en prenant comme exemple: un botaniste, un anatomiste et un chimiste. Parallèles terrestres. Nature de la question et de la réponse.)

-29 Juillet 1843-de 17h15 à 19h. -

-1- Nous voici arrivés. Regardez autour de vous d'un œil attentif, et dites-moi ce que vous voyez ici; mais faites attention, car si vous voulez apercevoir les objets qui se trouvent ici, vous devez rester dans la lumière rougeâtre; car avec la lumière blanche vous pouvez voir tout aussi peu que dans la précédente galerie.

-2- Cependant, je remarque en vous une question plutôt particulière. A vrai dire, elle n'est pas ici à sa juste place, mais étant donné qu'elle est déjà là, nous ferons de notre mieux pour y donner une réponse satisfaisante. Ainsi dit la question, et ainsi donc vous vous demandez en vous:

-3- "Cher ami et frère ! Tout est élevé, beau, vrai et bon, de ce que nous voyons ici, et en particulier tout ce que nous apprenons de ta bouche; cependant, cela est toujours accompagné de quelque chose que nous ne réussissons pas à comprendre jusqu'au fond; et cette chose se manifeste justement avec cette question que tu nous as à l'instant citée, et que tu nous attribues.

-4- "Tu vois, nous, à ce qu'il semble, nous demandons et nous parlons, et ainsi également, nous sommes mentionnés comme si effectivement, nous demandions et parlions personnellement, alors que ce n'est pas nous qui demandons et parlons; mais toi qui au contraire es toujours le même à parler, tantôt pour toi, tantôt à partir de toi, pour nous.

-5- "Et ainsi tu vois des questions en nous, dont nous n'avons encore aucun sentiment. De la même manière tu nous attribues des discussions et des jugements auxquels nous n'avons même jamais songé.

-6- "Tu nous adresses des questions, et nous répondons à partir de ta propre bouche; car, si effectivement c'était à nous de devoir répondre, alors il y aurait beaucoup de mutisme, puisque, à tes questions nous ne pourrions même pas répondre une syllabe.

-7- "C'est pourquoi nous te prions, cher ami et frère, de bien vouloir nous dire, comment nous pouvons comprendre et interpréter la chose. Comment faisons-nous pour parler à partir de toi, et comment t'avons-nous même maintenant placé la présente question dont, il y a quelques instants, nous n'avons même pas senti en nous la plus petite trace ?"

-8- Mes chers amis et frères, je veux vous aider à vous réveiller de ce rêve.

Admettons le cas: Si vous montrez à un botaniste expert et expérimenté, la racine d'une plante, il vous décrira immédiatement l'aspect de la plante elle-même, et quand vous l'aurez ainsi sous les yeux, vous la reconnaîtrez comme une plante déjà connue de vous.

-9- Si vous consignez un squelette à un anatomiste expert, il sera en mesure de vous décrire, de manière très correspondante, la silhouette de celui à qui appartenait le squelette; car il le déduit de la position et de la connexion des os.

-10- Si lui, en outre, est un bon reproducteur dans la cire, il pourra recouvrir les os avec une telle capacité, qu'il vous semblera avoir devant vous comme si elle était ressuscitée, la personne qui autrefois était en vie.

-11- Si ensuite, avec un autre exemple, vous montrez à un chimiste expert, un liquide composé de plusieurs substances, mais que, vous, vous ne connaissez pas; lui, avec un minimum de peine, le décomposera dans ses parties singulières, et vous saurez alors de quoi il s'agit, c'est-à-dire, s'il contenait du soufre, de la chaux, etc. . .

-12- Maintenant, si vous trouvez une graine, et ne savez pas de quelle plante elle provient, vous pouvez vous rendre chez un jardinier expert, et la lui faire voir; et il saura vous dire, au premier regard, de quelle plante elle provient, et il vous montrera aussi une telle plante, s'il devait l'avoir à portée de main.

-13- Dans des cas semblables, ne pourriez-vous pas aussi demander: Comment cela est-il possible? Comment peut-on par l'observation de ces signes, on ne peut plus insignifiants, arriver à établir avec certitude, sa provenance, où ce qui en dérivera?

-14- Voyez-vous, mes chers amis et frères, cela provient de la racine fondamentale en soi; et que, moi, je connaisse vos questions et les exprime, ainsi que vos réponses, dépend du fait que moi, en tant que pur esprit, je suis, un botaniste, un anatomiste, un chimiste, et un jardinier, spirituel; et je reconnais aux racines, encore inconnues de vous mais qui se trouvent en vous, quelles questions pourraient, à travers le temps, jaillir en vous.

-15- En tant qu'anatomiste (spirituel, il s'entend), mon regard pénètre dans l'intimité de votre construction; et je vois avec une grande facilité la succession de l'activité de vos sentiments, et les jugements et les conclusions qui en résultent.

-16- En tant que chimiste, je suis capable de séparer, en les classant, ces jugements qui, en vous, se trouvent encore mêlés chaotiquement et confusément les uns aux autres, et je peux ensuite vous les présenter en bon ordre.

-17- Puis, en tant que jardinier, je connais chaque graine en vous, qui consiste en

toutes sortes de pensées, de sentiments et de sensations, que vous ne connaissez pas encore, ce qui croîtra d'eux, quand ils germeront du terrain intérieur vivant de l'esprit.

-18- Mais je suis un jardinier, et je peux vous montrer d'avance toutes les espèces de plantes spirituelles qui doivent se développer de telle ou telle graine, et que vous n'êtes pas encore en mesure de connaître.

-19- C'est pourquoi, je peux très bien demander et répondre, comme si vous étiez vous-mêmes, au fond, à questionner et à répondre. En réalité, vous aussi sur la Terre, vous faites presque la même chose.

-20- Quand vous demandez quelque chose à quelqu'un, vous le faites parce que vous apercevez en vous le germe, mais non la plante développée de la réponse.

-21- Et, quand celui à qui la question a été adressée, vous donne une réponse, ce n'est pas sa réponse, mais bien réellement la vôtre, par la bouche de l'autre.

-22- Donc, en lui la réponse avait déjà poussé, tandis qu'en vous elle n'y était pas encore. C'est pourquoi, à peine entendu la réponse, vous avez ressenti comme si elle avait poussé sur votre terrain.

-23- Le cas est aussi le même, lorsque quelqu'un vous demande quelque chose, ou bien quand, en certaines circonstances, quelqu'un vous met dans la bouche une question.

-24- Alors vous répondrez et vous demanderez, mais pas comme si la réponse ou la question était votre, mais bien plutôt comme si elle était sortie de celui qui vous la soumit. En effet, c'est une chose certaine, que vous ne demanderez à personne une chose que vous savez déjà, et vous ne donnerez jamais une réponse à qui ne vous adresse pas une question.

-25- La question, de toute façon est une nécessité qui précède la réponse, comme un bourgeon. Mais, si la question est un bourgeon, ne serait-ce pas un non-sens que de soutenir que la floraison et le fruit qui suivent le bourgeon, étant donné que tout se développe et mûrit par l'effet de la chaleur qui provient du dehors, appartient donc à un autre arbre, au lieu de celui sur lequel a jailli le bourgeon ?

-26- J'estime au contraire que celui qui demande, le fait par nécessité d'obtenir une réponse satisfaisante. Donc, si pour lui, la réponse est une nécessité, elle appartient donc à sa sphère vitale et non à celle d'un autre qui ne peut en sentir la nécessité, puisque, la réponse, il la possède déjà.

-27- De ce qui a été dit, je suppose que vous serez en mesure de déduire comment vont les choses spirituellement entre nous; de sorte que je demande pour vous, comme si c'était vous qui demandiez; et de même, je réponds pour vous, comme si c'était vous qui répondiez.

-28- Vous aussi vous demanderiez et répondriez réellement ainsi, comme moi en

dehors, je demande et je réponds pour vous, comme si vos demandes et réponses étaient déjà mûres.

-29- Mais étant donné qu'elles ne sont pas encore mûres, et que, actuellement nous n'avons pas le temps d'attendre leur maturation en vous, ainsi dois-je néanmoins, demander et répondre par avance, réellement comme vous le feriez vous -mêmes, en recourant à vos racines, votre divers chaos et à votre semence.

-30- Il me semble à présent que nous y verrions clair aussi sur ce point, qui est certes quelque peu scabreux; et donc, à l'occasion de cas futurs similaires, vous ne vous formaliserez plus, mais bien plutôt vous ferez attention à tout de bon cœur, puisque ici - comme vous l'avez observé déjà depuis le début - je suis votre hôte, et je peux donc prendre du vôtre, et vous le présenter.

-31- Et même si cela, sur votre Terre, pourrait vous sembler un peu étrange, ne vous faites aucun souci pour cela, puisque dans l'Esprit, c'est la manière habituelle de converser.

-32- Ici, il n'existe pas de langage consistant en questions et réponses, mais bien plutôt une compréhension réciproque parfaite; et ainsi l'un parle perpétuellement à partir de l'autre, de même que un à partir du tout, et tous à partir d'un.

-33- Donc, si je réponds et questionne de cette façon, à partir de vous, je ne fais spirituellement rien d'insolite, ou bien comme vous dites, rien qui ne soit pas naturel. Regardez donc avec soin alentour, en cette onzième galerie, et en ce dixième plan, et vous trouverez certainement beaucoup de choses, au sujet desquelles il y aura à nouveau, à demander et à répondre.

CHAPITRE 53

(Qui doit faire le premier pas ? Le maître de maison ou bien l'hôte ? Terre ou bien Soleil ? Ici, dans la onzième galerie, tout est simple, lisse et blanc, et dans le milieu, il y a deux colonnes, comme signe de section, entourées d'une rotonde, composée de dix colonnes. Explication de ce symbole. Les deux colonnes correspondent aux deux commandements de l'Amour. Les changements continuels que les dix colonnes présentent à la vue. L'amour pour le Seigneur, et l'amour qui s'en suit pour le prochain, conduisent à la perfection de la Vie. La simplicité représente la nue Vérité !)

-31 Juillet 1843-de 17h à 19h15-

-1- Maintenant que vous avez assez regardé à l'entour, vous pouvez déjà commencer à décrire ce que vous avez vu.

-2- Vous dites: *Cher frère et ami, ici, nous avons vu une infinité de choses merveilleuses, mais avec notre disponibilité limitée d'idées et de paroles, comment pouvons-nous les décrire assez parfaitement, au point de pouvoir être compris, et que quelqu'un puisse déduire de la description de quoi il s'agit vraiment ?

-3- *C'est pourquoi nous sommes d'avis que la meilleure chose serait que tu fusses notre interprète.*

-4- Certes, mes chers amis et frères, votre affirmation préoccupée en ce qui concerne l'étroitesse de votre disponibilité d'idées et de paroles, est indubitablement vraie, mais malgré cela, c'est vous qui, de ce que vous avez vu, devez dire ce que vous pouvez décliner avec vos concepts et avec vos paroles.

-5- En effet, ici vous devez tenir toujours présent, que vous vous trouvez toujours sur votre propre terrain, afin que mon explication puisse ensuite être pour vous spirituellement d'utilité.

-6- Si je vous disais quelque chose à cet égard, sans une description préliminaire de votre part de ce que vous avez aperçu, je vous priverais de votre base, et alors, cesserait immédiatement d'exister n'importe quel point de connexion entre l'explication que je vous adresserais et votre capacité intérieure d'accueil.

-7- Ce serait à peu près comme si deux amis dont l'un reçoit l'autre en sa maison voulaient se saluer avec une poignée de mains. Selon les règles de l'amitié, c'est le maître de maison qui en premier doit tendre la main à l'ami qui vient le trouver, et, après seulement, c'est au visiteur.

-8- A ce point vous pourriez penser et dire: *Mais nous, nous ne nous tenons pas à ces règles, d'autant que pour nous elles ne peuvent pas constituer une preuve complètement normale, par suite de laquelle nous devrions auparavant faire un rapport préliminaire.*

-9- Mais, moi, je vous dis, mes chers amis et frères, que si cet exemple, tiré des règles de l'hospitalité ne vous semble pas très bien trouvé, je peux vous en servir un plus digne de foi.

-10- Regardez le rapport de votre Terre avec le Soleil; la Terre est, en ce qui la concerne, certainement chez elle, et le Soleil en face d'elle doit être considéré seulement comme un hôte ami, en visite. Mais que doit faire avant tout la Terre, si elle veut être éclairée par les rayons du Soleil ?

-11- Vous dites: *La Terre doit d'abord tourner vers le Soleil une partie de sa surface après l'autre; après quoi les rayons du Soleil ne tardent pas à tomber sur la partie qui est tournée vers

lui.*

-12- Bien, mes chers amis et frères; regardez la Terre durant les heures nocturnes; n'est-elle pas alors aussi, pleine également des plus diverses choses, autant que de jour ?

-13- Et vous cependant, vous ne pouvez apercevoir seulement que la plus petite partie de ce qu'il y a, et comment cela est. Mais qu'il y ait quelque chose, c'est indubitable, certain et vrai.

-14- Mais si la Terre s'arrêtait et voulait attendre jusqu'à ce que le Soleil se levât au-dessus de ses parties non éclairées, elle aurait avant tout à attendre très longtemps, et ce qu'il y a sur elle ne serait jamais visible complètement, et pas non plus dans sa constitution formelle.

-15- Etant donné, au contraire, que la Terre tourne continuellement, poussant sous le Soleil une partie après l'autre de sa surface, ce qui se trouve sur elle devient visible dans sa totalité, alors que dans la nuit, on pouvait à peine s'apercevoir de sa présence et avec beaucoup de difficultés.

-16- Vous voyez, en tant que propriétaires de la demeure, vous devez d'abord par vous-mêmes, vous tourner vers moi, qui maintenant suis près de vous au Nom du Seigneur; et ce côté que vous tournez vers moi, sera également immédiatement éclairé, afin que vous puissiez plus clairement le reconnaître, et plus exactement le décrire.

-17- Commencez donc à énumérer ce qui vous est le plus connu; comptez les colonnes de cette rotonde; combien en voyez-vous en ce dixième plan ?

-18- Vous dites: *Cher ami et frère, si nous ne nous trompons pas dans le décompte en faisant ainsi le tour, ici, il devrait y en avoir deux de moins que dans la galerie précédente, et donc, dix seulement.

-19- *Cependant, en revanche, nous observons qu'ici, dans le milieu de la colonnade ronde, au lieu d'un autre ornement comme dans les autres galeries, il y a deux puissantes colonnes placées très près l'une de l'autre, qui, à l'instar des dix autres, aident à soutenir le plafond de la rotonde, comme aussi celui de la galerie entière.

-20- *En outre, l'escalier qui conduit vers le haut, n'appuie pas ici sur la partie interne des dix colonnes qui forment la rotonde, mais se trouve au milieu, autour des deux colonnes.

-21- *Enfin, ici, tout nous apparaît parfaitement lisse, et nous pouvons regarder autant que nous voulons, nous n'arrivons à apercevoir en aucun lieu un ornement quelconque.

-22- *A ce que nous pouvons voir, le plafond de cette onzième galerie n'est plus arqué, mais bien plutôt plat sur toute sa longueur.

-23- *Ensuite, tout est également blanc comme la neige, et transparent; seule la partie interne continue semble tendre au rouge bleuâtre, et les portes d'accès semblent être d'argent

transparent.

-24- *Maintenant, cher ami et frère, nous avons déjà fini notre description des choses qui se trouvent ici, dans les limites de nos possibilités.

-25- *Nous ne pouvons pas par contre décrire les formes fugitives qui se présentent toujours changeantes dans la masse solide des colonnes, de même que dans celles des autres parties de cette galerie; car, en premier lieu, elles sont trop instables et alternent trop rapidement, et en second lieu, de telles formes sont trop peu intenses, et notre œil ne peut découvrir qu'un chaos qui s'agite continuellement; ainsi, avec cela nous aurions complètement la description de ce que nous avons vu. Ce que tout cela signifie, nous te laissons l'illustrer.*

-26- C'est bien, chers amis et frères, je suis complètement satisfait de votre rapport, et ce serait folie de ma part que de prétendre de vous, plus que vous n'êtes en mesure de donner. Mais faites attention, car nous ferons immédiatement un peu plus de lumière sur ce que vous avez vu.

-27- Les dix colonnes de cette rotonde ont une signification à toucher de la main, tant il est évident qu'elles indiquent le Décalogue qui émerge proprement de la Sagesse divine.

-28- En effet, l'Amour ne donne pas de lois, mais en donne seulement la Sagesse divine qui est la base de l'Ordre divin; car les lois sont une voie prescrite que l'on devrait parcourir pour arriver au but de la Vie, et elles sont en même temps les piliers fondamentaux sur lesquels, selon l'Ordre divin, la Vie s'établit et se concrétise.

-29- Mais à quoi servirait la voie, dans la nuit sombre, même si quelqu'un voulait la parcourir ? - Tout aussi peu qu'un point d'appui, si ce quelqu'un devait seulement le chercher dans les ténèbres nocturnes.

-30- C'est pourquoi les lois sont données, en tant que voie, et en même temps, point d'appui pour l'Amour - car autrement ce serait la nuit noire - et elles doivent être éclairées afin que le voyageur ne s'égaré pas au long de la voie, et puisse toujours trouver le point d'appui, pour conquérir la Vie, selon l'Ordre.

-31- Donc, ici il est clairement visible, comment ces dix colonnes blanches irradiantes, indiquent de manière évidente, le Décalogue de l'Ordre de la Vie de Dieu.

-32- Dans la galerie inférieure, nous avons vu aussi les *deux colonnes de l'Amour*, mais encore enfermées dans la colonnade de la rotonde; mais en revanche, il y avait dans le centre cette extraordinaire Croix qui représente aussi l'Amour souffrant.

-33- Ici au contraire, nous voyons les deux colonnes de l'amour à la place de la Croix, au centre de la rotonde; Elles sont placées l'une très près de l'autre, et l'escalier qui conduit vers le haut, a été enlevé aux dix colonnes extérieures, et entouré autour des deux colonnes centrales.

-34- Je suppose que même la signification de cette position ne sera pas difficile à deviner. Il suffit que vous preniez l'Evangile du Seigneur, et vous y trouverez la Loi Mosaïque et les prophètes, transférés dans l'unique, mais double Loi de l'Amour, à savoir:

-35- *Aime Dieu par-dessus tout, et ton prochain comme toi-même !* Le Seigneur Lui-Même a défini ces deux lois, comme des lois égales; c'est pourquoi les deux colonnes qui se trouvent au centre sont, d'abord, parfaitement égales, et, en second lieu, alignées très proches l'une de l'autre, et sont les uniques véritables soutiens de la Voie vers le Haut.

-36- En ce qui concerne ensuite ce chaotique changement de formes qui arrive si prodigieusement dans les colonnes, il est là pour signifier la versatilité de l'esprit humain qui se trouve à l'intérieur des Lois elles-mêmes.

-37- D'où provient un tel chaotique changement de formes constamment ondoyant en ces colonnes ? Quelle est la cause d'un tel phénomène ?

-38- La cause de cela doit être recherchée dans la lumière violente qui influe de l'extérieur; par suite de quoi cet air est mis dans une continuelle vibration; mais étant donné que le matériau de ces colonnes a été poli comme un miroir, et qu'en plus de cela il est très transparent ainsi qu'apte à la réfraction des rayons, ces petites ondes dans l'air, ou vibrations, s'y reflètent avec vivacité, et pour nous, il nous semble apercevoir certaines formes dans les colonnes, qui ondoient ça et là, ou de haut en bas.

-39- Mettons donc qu'ici il y ait un homme qui se trouve sous les lois; avec cela il se trouve dans la claire lumière de la Loi qui influe continuellement sur lui, de manière vive, depuis l'intérieur; tandis qu'ensuite, cet homme, selon son extérieur, se trouve dans la lumière du monde, qui du dehors, influe également continuellement sur lui, comme un ondolement.

-40- Quel est le résultat de tout cela dans l'homme ? - Un continuel changement d'idées; tantôt se présentent à lui les formes du monde, tantôt celles de sa lumière intérieure. Si la lumière extérieure influe fortement sur l'homme, alors les formes de la Lumière intérieure s'obscurcissent, et n'envoient plus de lueur; par contre, les formes de la lumière extérieure deviennent toujours plus vaines et plus faiblement perceptibles, d'autant plus la Lumière intérieure commence à réagir.

-41- Si alors l'homme saisit les formes de la Lumière intérieure, et les fixe toujours plus avec son esprit, en ce cas, ce qui était une souplesse de formes de lumière toujours changeante, devient ensuite une forme constante, qui oppose continuellement à la lumière qui influe du dehors une résistance qui l'humilie; et l'homme avec cela a atteint visiblement une idée stable de la Vie éternelle intérieure de l'Esprit.

-42- L'image correspondante vous est montrée par les deux colonnes centrales, dans

lesquelles et sur lesquelles, vous n'apercevez pas une telle danse de formes ! Mais si vous les observez soigneusement, vous pourrez apercevoir dans les deux, une forme humaine parfaitement identique, et noblement modelée, qui est complètement et clairement pénétrée par la Lumière, en toutes ses parties.

-43- Vous voyez, cela démontre que l'homme peut atteindre la perfection de la Vie dans son fondement originaire, uniquement et seulement à travers l'amour pour le Seigneur, et à travers celui pour le prochain qui s'ensuit.

-44- Je suppose que désormais vous y verrez assez clair. En ce qui concerne les autres parties de la galerie, elles ne signifient rien autre sinon que la complète conformité à l'Ordre de la Vraie Sagesse, laquelle est la Vérité fondamentale dans l'Esprit, et une lumière sans aucun autre ornement et embellissement, et c'est ce que vous appelez la Vérité nue.

-45- A présent que nous savons cela, nous voulons sans autre monter les escaliers qui tournent autour des deux colonnes, et nous rendre sur le grand espace libre qui se trouve là-haut.

CHAPITRE 54

(Particularités des plans successifs. Montée. Le progrès de l'Esprit ne consiste pas à devenir plus sage, mais bien plutôt dans l'augmentation constante de l'amour pour le Seigneur. Expérience pratique des chrétiens ordinaires, en ce qui concerne leur progrès spirituel. Exemples tirés de la vie: Etudiants en musique combien peu atteignent la plénitude. Pourquoi ? Par quoi sont-ils poussés ? Le vrai disciple de l'art. Exemple des invités au banquet, qui, pour la plus grande partie, s'excusent. D'autant plus de mondantés, et d'autant moins de progrès, et vice versa.)

-2 août 1843-de 17h15 à 19h15-

-1- A ce point vous demandez: "Etant donné que tu as parlé d'un grand espace libre, arriverons-nous alors sur le véritable toit de cet édifice ?

-2- "Ce serait beau et bon, cher ami et frère, si nous arrivions au onzième plan et à la douzième galerie; mais étant donné qu'un espace libre sur le toit ne peut être considéré ni comme un

plan ni comme une galerie, nous ne pouvons pas nous expliquer comment nous, de loin, c'est-à-dire, depuis la montagne bien connue, nous avons aperçu effectivement douze plans.

-3- "S'agit-il peut-être d'une illusion d'optique, ou bien y a-t-il quelques autres circonstances ? - Au cours de la montée de ce merveilleux édifice, nous avons déjà fait allusion à ce désaccord; mais alors tu nous as renvoyés à une meilleure occasion en disant:

-4- "*A sa juste place et au bon moment nous apprendrons comment sont réellement les choses*; de sorte que nous voudrions savoir de toi, par avance, si cet espace libre est la juste place, où nous pourrions voir clair sur cela ?"

-5- Mes chers amis et frères, Je vous dis: Montez de bon cœur, et là-haut dans l'air libre resplendissant, vous apercevrez de toute façon ce que vous voulez savoir.

-6- Cette chose qui vous tient tant à cœur, n'a pas autant d'importance que vous vous le figurez, mais bien plutôt elle est de nature telle que, de toute façon, au premier regard dans l'espace libre, elle s'éclairera d'elle-même.

-7- Par contre, dans cet espace libre nous tomberons sur bien d'autres choses qui seront d'une importance et d'un intérêt spirituel infiniment plus grands que le douzième étage qui vous manque. C'est pourquoi, continuez allègrement et vivement à monter, afin que nous atteignions dès que possible l'air.

-8- Vous voyez, si l'on hâte le pas, on arrive avant au but, que lorsqu'on le ralentit. Cela est sûr et exact, et il n'est pas besoin de preuve mathématique; mais l'Esprit est aussi capable de progresser, et même, en mesure beaucoup plus grande que le corps formel.

-9- Mais de quelle façon l'Esprit peut-il accélérer le pas, et comment le ralentir ? - Comprendre cela clairement, voyez-vous, n'est pas chose que l'on peut faire avec une grande rapidité; il sera donc nécessaire, avant d'atteindre l'air libre, de dire à ce sujet quelques petits mots. Ecoutez-moi donc !

-10- Vous savez que le progrès de l'Esprit ne consiste peut-être pas à devenir toujours plus sage, mais bien plutôt seulement à être toujours plus plein d'amour pour le Seigneur, car c'est justement de cette plénitude d'amour augmentant sans cesse, que résultent toutes les autres perfections et capacités de l'Esprit. - Cependant, si tout cela est clair et évident, on se demande:

-11- Comment l'homme doit-il alors se régler pour qu'il puisse parvenir au plus vite à la plénitude d'amour pour le Seigneur ? - En effet, il est connu que pas mal d'hommes se donnent beaucoup de peine pour s'occuper profondément du Seigneur; mais, si on leur demande comment avance leur perfectionnement spirituel, ils disent:

-12- *Pour ce qui concerne notre perfectionnement spirituel, le Bon Dieu saura

comment sont réellement les choses. Nous nous conformons à Ses Commandements autant qu'il est possible; nous observons toutes les autres règles; nous célébrons l'habituel repos du Sabbat, et nous ne manquons pas de prier beaucoup le Seigneur et nous Lui demandons continuellement la perfection la plus rapide possible de notre Esprit.

-13- Malgré tout cela, nous constatons seulement des progrès à peine perceptibles, et si nous ne nous tenons pas à l'œil avec beaucoup d'attention, il nous semble même que notre Esprit non seulement n'a fait aucun progrès, mais bien plutôt une régression, de sorte que parfois, nous nous laissons presque prendre par des doutes, en pensant secrètement en nous:

-14- *Que peut-être ne sommes-nous absolument pas appelés pour un tel progrès spirituel; ou bien que toute l'affirmation du perfectionnement de l'Esprit est, du moins durant l'existence terrestre, une pieuse fable, ou pour le moins, une hypothèse.*

-15- Vous voyez donc, mes chers amis et frères, c'est l'habituelle réponse à la question sur le progrès retardé de l'Esprit, réponse que l'on doit attendre de la plus grande partie des hommes de la Terre.

-16- Une véritable accélération ne devrait-elle donc pas être possible dans une telle progression ? - N'y a-t-il donc plus aucun Cornélius, sur qui l'Esprit de Dieu arrive avant qu'il ne fût baptisé par Pierre ?

-17- Vous voyez, c'est là une question tout à fait différente, et sa réponse est certes d'une grande importance pratique. - Comment pourrions-nous répondre à une telle question qui est de si grande importance, de la manière la plus satisfaisante, de sorte qu'elle soit claire pour chacun ?

-18- Cela ne nous sera pas si difficile, car, lorsque pour une chose, il y a tant d'exemples évidents, il suffit de considérer seulement ceux *évangéliques*, et la réponse tombe d'elle-même. Nous ne voulons donc pas nous perdre en préambules, mais passer aussitôt au premier exemple.

-19- Imaginons que dans une capitale il y ait des milliers de jeunes qui étudient, par exemple, la musique; parmi ces milliers, il y a certainement quelques centaines de garçons doués d'un talent musical vraiment exceptionnel; de tous ces étudiants, combien deviendront-ils de vrais artistes, ou des virtuoses ?

-20- Peut-être un . . . ou peut-être aucun . . . serait ainsi à la fin à féliciter avec cette ville qui, au cours de dix années, eût eu un, ou au maximum deux étudiants en musique, vraiment dignes du nom d'artiste et de virtuose.

-21- Cela n'est-il pas une véritable honte pour l'humanité, du moment que chacun peut dire: Moi aussi j'ai en moi un esprit immortel, une image de Dieu ?

Comment en sont donc les choses avec ces images de la suprême perfection, si

seulement la plus petite partie est en mesure de s'élever au-dessus de la médiocrité ?

-22- Le nombre le plus grand reste de toute façon au-dessous du degré de congélation, bien qu'ils soient aussi des images de Dieu. - Etant donné que les choses sont ainsi, nous donnerons immédiatement un coup d'œil dans les salles d'étude, où les élèves s'adonnent à la musique.

-23- Regardez, il y a là réellement une route consistant en cent maisons, où habitent au moins un millier de tels étudiants. Entrons au numéro un. Comme vous voyez, l'étudiant vraiment maintenant dort doucement, plutôt éloigné de son instrument; deviendra-t-il un artiste ? - Je suppose qu'à trop dormir, on n'apprend pas un art.

-24- Entrons dans la maison numéro deux; ici l'étudiant se dispose réellement maintenant, à profiter de la belle journée, et à faire une belle partie de campagne, ce dont il est grand ami. Deviendra-t-il un artiste ? J'estime que sur les routes, sur les prés et dans les bois, l'art ne s'apprend pas.

-25- Entrons dans la maison numéro trois; vous voyez un élève qui est assis, il est vrai, près de son instrument, et qui repasse sa leçon en baillant. Celui-là, deviendra-t-il un artiste ? - C'est mon avis que, pour l'art, un zèle baillant est chose trop misérable !

-26- Entrons donc dans la maison voisine; regardez, ici il n'y a pas trace d'étudiants, tandis que des instruments de musique, ainsi que des feuilles chargées de portées, bien que bien conservées, sont répandues en désordre partout, et nous donnera une preuve suffisante de ceux qui y habitent. De ceux-là, jaillira-t-il un jour quelque artiste ?

-27- Je suppose qu'il serait plus facile que l'instrument devînt tout d'or, que non pas de tels étudiants de véritables artistes.

Entrons donc dans la maison suivante; peut-être y trouverons-nous un artiste en puissance !

-28- Ecoutez, il y a ici quelqu'un qui fait des exercices; cependant, regardez-le, ses yeux sont pleins de larmes, car il y a été contraint par son père, avec des coups de bâtons, par son père qui supporte d'importants frais pour faire étudier la musique à son fils. Cet étudiant deviendra-t-il jamais un artiste ? - Vous dites: **Ex trunco non fit Mercurius**; ce qui veut dire: D'un amour pour la musique, obtenu à coups de bâtons, ne se manifestera certainement pas une grande virtuosité artistique.

-29- Devons-nous entrer dans beaucoup d'autres maisons, pour visiter de semblables élèves de l'art ? - Je ne crois pas que ce soit nécessaire.

-30- Regardez cependant, vraiment au fond du chemin, dans une gargote en rien voyante, demeure une pauvre famille; entrons-y, et regardons comment l'art est pratiqué ici, puisqu'un fils de ce malheureux père étudie aussi la musique.

-31- Vous voyez, durant la journée d'aujourd'hui, le garçon a déjà étudié ses huit heures; maintenant c'est le soir, le père veut emmener avec lui son fils faire une courte promenade, pour le maintenir en bonne santé. Mais regardez comment le garçon serre son instrument sur son cœur, et le caresse comme s'il était son plus grand ami pour la vie.

-32- Seulement avec énormément de peine et une grande persuasion du père, notre jeune aspirant à l'art se détache de son instrument bien-aimé, et dit: *Ô mon très précieux joyau, d'ici peu, et même d'ici très peu de temps, je t'appartiendrai à nouveau complètement !*

-33- Maintenant je demande: Ce garçon deviendra-t-il un jour un artiste ? Allez vers lui, écoutez les sons qu'en peu de temps il a appris à tirer de son instrument, et vous direz; Ce sont des sons merveilleux !

-34- Vous voyez, mes chers amis et frères, cet élève deviendra certainement un jour, sans aucun doute, un véritable artiste dans son art; en effet, il a déjà le vrai maître dans sa poitrine, et ce maître lui enseigne à tout sacrifier pour l'art, et il ne permet pas qu'il puisse trouver un plaisir plus grand, en aucune autre chose qui ne soit justement l'art qu'il est en train d'apprendre.

-35- Tous les précédents élèves étaient aussi des étudiants de l'art, seulement ils ne ressentaient pas d'amour pour celui-ci; et c'est pourquoi, sans un tel maître en eux, ils ne pourront jamais faire de grands pas en avant. Et pourquoi ne ressentaient-ils aucun amour ?

-36- La raison pour eux est que les plaisirs du monde valaient plus et qu'ils étaient pour eux plus chers que le sacrifice de soi, et que de prendre sérieusement l'amour pour l'art; raison pour laquelle ils recueilleront les fruits de leur mondanité, mais certainement jamais ceux du brillant art musical.

-37- Comme vous voyez, cet exemple nous offre une explication plus que suffisante, de ce en quoi tient la raison, ou la cause de l'accélération du progrès spirituel.

-38- Pourra-t-on jamais atteindre la perfection intérieure, en allant se promener, en fréquentant des théâtres ou des cercles d'amis, ou en se divertissant en d'autres occupations mondaines de quelque genre que ce soit ? Oh, certes non.

-39- De toute cette mondanité, ne naissent absolument pas des Cornélius, comme le Seigneur Lui-Même l'a indiqué clairement, lorsque dans une parabole Il invita plusieurs amis à un banquet, et que les amis trouvèrent toutes sortes d'excuses pour ne pas accepter l'invitation.

-40- L'un avait à essayer une paire de bœufs; un autre devait aller à des noces; et le troisième était en train de traiter pour l'acquisition d'un terrain; et ainsi personne ne put venir.

-41- Comme vous voyez, ceux-là aiment les mondantés, qui n'accélèrent certes pas le progrès de l'Esprit. Quant au reste, ce sont des personnes respectables, autrement le Seigneur ne les

aurait pas invités à Son banquet; mais il leur manquait seulement de trouver ce temps si nécessaire pour s'y rendre.

-42- Cependant, même au jeune riche, le Seigneur dit: Donne tout aux pauvres et puis suis-Moi, car ainsi tu te prépareras une place dans le Ciel; ou bien, en d'autres termes: Si tu veux atteindre la plénitude de l'Esprit, laisse tomber ce qui est de la matière, ou qui appartient à celle-ci. Certes, avec un acte généreux envers les pauvres.

-43- Qui ne donne pas suite à cet appel, doit ensuite s'habituer à ce que le Seigneur tergiverse tout autant avec lui, que lui qui a été appelé, le fait avec le Seigneur. De tout cela, nous pouvons tirer la règle suivante:

-44- *D'autant plus de mondanités, et d'autant moins de progrès spirituel. D'autant moins de mondanités, et d'autant plus rapide est le progrès spirituel. Avec le manque total des mondanités, en tout homme peut se développer un Cornélius.*

-45- En dire plus sur cela ne vous est pas nécessaire; c'est pourquoi, ouvrez maintenant la petite porte, et sortez à l'air lumineux libre !

CHAPITRE 55

(Description de cette esplanade ronde. But de la neige en hiver. Expériences pratiques d'illumination; leur applicabilité dans le spirituel. Des hommes qui *savent quelque chose sur beaucoup de choses, et, dans l'ensemble, rien*, il y en a beaucoup. Autres ornements de ce belvédère, dont le principal est une rotonde de colonnes, couverte d'une couronne, avec, dans le centre, un autel rouge carmin, sur lequel est préparé du bois odorant.)

-4 Août 1843-de 17h à 18h30-

-1- Nous voici arrivés; que dites-vous de cette vue ? L'œil d'un homme vivant sur la Terre - J'entends me référer naturellement à l'œil de son âme - a-t-il imaginé quelque chose de semblable dans sa plus profonde imagination ?

-2- Regardez l'énorme esplanade ronde sur laquelle nous nous trouvons; elle est de couleur vert-clair brillant, mais son irradiation n'est point ondoyante, mais bien plutôt immobile et tranquille.

-3- A quoi pourrait-on comparer ce pavement ? A une émeraude extraordinairement polie ? Combien faible est cette comparaison. Devrait-on peut-être le comparer à un très fin velours de soie, qui brillât comme si les fils dont il est tissé fussent d'or vert ?

-4- Mais je vous dis que même cette comparaison est pâle, et elle ne se prête pas à ce cas. - C'est pourquoi, en recourant à des comparaisons terrestres, nous ne concluons rien. Alors nous devons nous tourner plus haut; nous tendrons les mains au loin, dans l'espace infini, et nous atteindrons là des Soleils planétaires qui éclairent avec une telle lumière verte les corps de l'univers qui les entourent.

-5- Certes, un Soleil doit être, et l'on doit imaginer qu'il a été placé ici, comme un disque plat; alors la comparaison correspond.

-6- Ce serait donc le sol sur lequel nous nous tenons; bien qu'étant semblable à une surface éthérée, puissamment irradiante, il est cependant solide comme un diamant.

-7- Que dites-vous de cette somptuosité infinie ? Vous êtes muets et dans l'impossibilité de prononcer même un mot.

-8- Certes, chers amis et frères, c'est aussi parfaitement compréhensible, car, si déjà pour nous, esprits du Ciel habitués à la grande splendeur, il nous est difficile de parler, pour vous ce sera certainement encore plus difficile, étant donné que vous n'avez encore jamais eu l'occasion de voir, dans votre esprit, de semblables élévations de lumière en une telle incommensurable plénitude.

-9- De toute façon, laissons cela; nous avons admiré le sol, tournons maintenant nos regards sur l'enceinte, inexprimablement splendide, de ce grand espace libre.

-10- Regardez; d'abord une balustrade blanche l'entoure; mais à chaque dix toises se trouve, basé sur cette balustrade, un obélisque, haut de plus de cent toises.

-11- Sa couleur irradiante est aussi d'un blanc-neige; mais, comme vous le voyez, le sommet de chacun de ces obélisques est orné d'une sphère assez grande, extraordinairement lumineuse, aux couleurs, rouge, vert, bleu, violet, jaune, et de beaucoup d'autres nuances qui s'alternent.

-12- Cela a tout l'apparence, comme si au sommet de chaque obélisque - que l'on trouve par centaines autour de cette grande esplanade - il y avait un Soleil qui éclairât puissamment cet espace libre.

-13- A ce moment, on pourrait dire: Pourquoi sur un tel Soleil Central, encore tant de corps qui éclairent ? Pour les yeux, une diminution de la lumière serait bien plus bénéfique que de

supporter une telle augmentation de cette lumière.

-14- Je vous dis: A une telle nécessité il a justement déjà été pourvu avec la pose de ces corps puissamment lumineux. Vous dites: Voilà une chose qui n'est pas si facilement compréhensible.

-15- Mais je vous dis: Au contraire cela peut être facilement compris, et de manière très naturelle. - Et comment donc ? - De cela, mes chers amis et frères, il y a, même sur la Terre, des exemples que l'on peut très bien saisir, pris aussi bien du point de vue naturel que de celui spirituel.

-16- Regardez: Si chez vous, en été, toute la végétation avait la couleur blanche, et même aussi blanche que l'est la neige de l'hiver, je peux vous assurer que, durant le jour, vous ne pourriez pas sortir dehors, sans être au plus vite entièrement liquéfiés et dissous par l'extraordinaire puissance de la lumière.

-17- En effet, les rayons du Soleil, durant la saison estivale, tombent avec trop d'intensité sur cette partie de la Terre où vous habitez. Durant l'hiver par contre, la couleur blanche produit un bon effet, car autrement, la lumière n'aurait que peu d'effet; et, avec le temps, le froid augmenterait tellement, que vous ne pourriez résister au grand air. La couleur blanche, comme conséquence logique, réfléchit la lumière, et en réchauffe l'air.

-18- Durant la saison estivale au contraire, la végétation doit couvrir avec ses couleurs bariolées, la surface de la Terre; grâce à cette sage disposition le rayon intensif du Soleil est consumé dans ses parties efficaces, et seule la partie la plus douce du rayon se réfracte à la surface bariolée du terrain.

-19- Vous pouvez essayer de répéter artificiellement en petit, un semblable phénomène, et je vous en indique le moyen. Posez de nuit, au milieu d'une table, une lampe qui émane une lumière blanche très forte.

-20- Si vous l'observez dans son centre focal, sa lumière vous blessera la vue; prenez par contre plusieurs autres lampes, avec des verres colorés, et mettez-les autour de cette lampe à la lumière blanche.

-21- Avec cela vous obtiendrez une lumière de toutes les couleurs; mais quel en sera l'effet ? Eh bien, il sera que vous pourrez regarder commodément sans le moindre dérangement la forte lumière blanche de la lampe, et il vous semblera qu'avec le fait d'avoir allumé au moins dix autres lampes, il fait plus sombre que lorsque brûlait cette unique lampe centrale à la lumière blanche.

-22- Que ceci soit exact, toute la nature vous le démontre chaque jour, de même que l'expérience tirée d'elle et appliquée de la manière que je vous ai suggérée.

-23- Mais spirituellement aussi cela doit être juste. Et pourquoi donc ? Parce que cela

doit se trouver dans l'esprit, avant que dans la matière. Mais si c'est spirituellement juste, on en a déjà la preuve incontestable aussi par son exactitude dans le domaine naturel.

-24- Sera-t-il difficile de présenter la preuve de son exactitude spirituelle ? Certes non ! Vous-mêmes avez pour cela un excellent proverbe qui explique cette question de manière satisfaisante, proverbe qui dit:

-25- *Ex omnibus aliquid, et in toto nihil*- Un homme qui veut être expert en toutes les branches du savoir humain apparaîtra certainement très bariolé dans le réceptacle de lumière de son âme.

-26- Mais si l'on met ensemble tous ces rayons colorés, ils auront à peine autant de force pour éclairer de nuit une chambre que peuvent en avoir des lucioles.

-27- Dans l'esprit un tel effet pourra être encore plus clairement relevé, puisque de tels hommes si diversement et si scientifiquement cultivés, ne sont effectivement capables ni d'une science particulière, ni moins encore en toutes, de façon à pouvoir donner sur l'une ou sur l'autre une opinion satisfaisante à d'éventuelles demandes.

-28- Je suppose que cela a été exposé de manière tellement claire, qu'il n'est pas nécessaire d'ajouter quelque chose d'autre; et donc, bien instruits sur cette affaire, nous pouvons consacrer notre attention à ce splendide espace libre, pour avoir la confirmation pratique du but pour lequel cette diversité de lumières colorées a été employée ici; ceci fait, nous aurons observé ce qu'il suffit pour le sol de cette esplanade et de son enceinte.

-29- Mais maintenant, regardez encore vers le centre de cet espace libre, vraiment là où se dresse une imposante rotonde de colonnes, couverte par une couronne étincelante de couleur rouge sombre.

-30- Les colonnes qui soutiennent cette couronne sont au nombre de trente, distantes les unes des autres de deux toises. Au milieu de cette rotonde vous pouvez voir un autel de couleur rouge carmin, sur lequel se trouvent les habituels bois entrelacés.

-31- Rendons-nous immédiatement là; après quoi vous devez prêter la plus grande attention à ce qui arrivera sur cet espace libre.

-32- Mais en même temps, je vous avertis que c'est justement cette imposante rotonde à colonnes - dont les colonnes sont d'un bleu pâle - ce douzième plan, ou plus exactement dit: ce onzième plan ou douzième galerie de ce palais, qui vous manquait, et que nous avons aperçu de loin.

-33- Mais étant donné que maintenant nous avons éclairci aussi ce doute, nous atteindrons la rotonde sans autre retard; et attendons donc là ce qui se présentera à notre regard.

CHAPITRE 56

(Pourquoi, parmi tant de somptuosité est-on ainsi seuls ? Raison du silence de cet édifice, où vivent des millions de personnes. Temps du repos dans le palais solaire, afin que les visiteurs n'aient pas à subir de dommage à cause de leur éblouissante beauté. Avertissement à ne pas trop s'approcher d'eux et à ne pas venir à leur contact. Ces hommes ont un concept trop élevé des enfants du Seigneur, raison pour laquelle on doit se comporter avec eux de manière sérieuse et décidée, selon L'Ordre du Seigneur. Le bois sur l'autel est allumé, et les habitants, du palais apparaissent.)

- 5 Août 1843-de 17h à 18h45-

-1- Nous sommes dans la rotonde et près de l'autel; comme vous voyez, ici aussi nous sommes tout à fait seuls, comme vous avez l'habitude de dire. Et vous demandez naturellement: *C'est assez étrange sur ce monde solaire; partout où nous allons, nous découvrons la plus grande somptuosité, et en celle-ci, trouve aussi son expression la plus grande sagesse imaginable; alors que les hommes semblent avoir une éternelle fête, et malgré toute cette somptuosité qu'ils ont, ils restent retirés dans leurs chambres.

-2- *Il serait agréable, et même on ne peut plus réjouissant, d'en voir au moins quelques-uns qui aillent ensemble en promenade; mais au contraire on n'aperçoit rien autre, sinon que la morte magnificence, à laquelle la vie semble manquer presque complètement.

-3- *Pour conclure, ici aussi sur ce libre espace, nous sommes environnés de vrais miracles de la hardiesse et de la sagesse humaine, mais les constructeurs sont cachés, Dieu sait où !

-4- *En vérité, cet édifice principal, dans la totalité de sa masse, est si grandiosement élevé dans la plénitude de sa somptuosité, que nous ne sommes même pas capables de penser qu'il soit œuvre humaine; car à Dieu seulement, il est possible d'édifier quelque chose de semblable, mais à des créatures, bien difficilement.

-5- *Mais si des créatures de ce monde devaient sérieusement l'avoir édifié, elles doivent être avant tout en possession de forces gigantesques, et en second lieu, avoir une constance et un courage, dont aucun esprit humain ne peut se faire un concept; et, en troisième lieu, leur parfait sens

esthétique doit être accompagné de tant de sagesse, que l'on ne peut même pas imaginer qu'il puisse être dépassé.

-6- *Cependant, de tous ces hommes merveilleux, on n'en aperçoit même pas un, en aucun lieu, pas même ici au grand air. Et pourquoi donc ?

-7- *Ces hommes sont-ils si timides, si solitaires, ou bien comme déjà dit, ont-ils un jour férié, justement quand nous arrivons ? - Ou, mieux dit, étant donné qu'ici il n'y a pas de jours, ont-ils un temps de repos fixé ?*

-8- Chers amis et frères; tenez-vous en à ce dernier jugement, et vous aurez trouvé la vraie raison pour laquelle, justement au moment où nous arrivons en un certain lieu, ces hommes passent une certaine période d'arrêt ou de repos; quand cette période sera arrivée à sa fin, vous pouvez croire que chez vous, sur la Terre, pas même dans la métropole la plus animée il n'y a autant de vivacité qu'ici en ce lieu.

-9- En effet, sur la Terre vous pourriez bien difficilement trouver un lieu aussi peuplé que celui sur lequel nous nous trouvons actuellement, et vous pouvez croire sans crainte de vous tromper, qu'en cet édifice se trouvent plus de dix millions d'hommes; donc, de combien est grande cette construction, vous avez pu vous en faire une idée - bien que limitée - déjà en la regardant de loin.

-10- Regardez seulement cette esplanade où nous nous trouvons encore, et vous devez admettre qu'elle serait assez grande pour accueillir une des plus grandes villes de votre Europe; et cependant elle atteint à peine un quart du diamètre que l'édifice a à la base, au niveau du sol.

-11- En outre, nous pouvons embrasser du regard une semblable étendue seulement avec nos yeux spirituels, et elle devient pour nous, pour ainsi dire, tolérable.

-12- Avec vos yeux physiques, vous seriez en mesure de parcourir avec la vue, seulement de petites parties à chaque fois, parce que la mesure est trop grande pour la pupille d'un œil charnel, de sorte que celle-ci se restreindrait de tous les côtés, en commençant aussi à un certain point à se perdre dans l'azur.

-13- De cela vous pouvez certainement tirer la conclusion que, dans les moments de liberté, en tous ces espaces, ainsi que dans les vastes environs, il y a une grande animation.

-14- En outre, spécialement ici, il est aussi nécessaire que vous ne fassiez pas une connaissance visible de ces êtres extraordinairement beaux, avant que vous ne soyez quelque peu préparés à travers la vue de choses extrêmement élevées, qui sont pleines de signification.

-15- En effet, si nous nous mettions directement en contact avec ces hommes merveilleusement beaux, avant que vous ayez regardé et observé, en retirant toute l'utilité possible de tout ce qu'il y a d'important ici, alors vous vous éprendriez tellement de tels êtres, que tout le reste,

même élevé et plein de magnificence et de signification, perdrait pour vous toute valeur réelle !

-16- Et c'est justement là la cause pour laquelle je vous ai amenés en ces lieux, dans le temps même où les habitants respectifs ont la coutume de se tenir retirés pour leur repos.

-17- Mais, afin que vous puissiez vous convaincre de la vitalité qui règne ici, étant donné que le temps du repos est arrivé à son terme, nous ferons en sorte - avec notre manipulation bien connue - que le bois sur l'autel s'enflamme, et immédiatement les espaces de cette vaste étendue commenceront à se peupler.

-18- Il vous plairait de savoir si ces hommes ont quelque sentiment de notre présence, ou s'ils sont même en mesure de nous apercevoir.

-19- Mais, moi, je vous dis: pour le moment, ni l'un ni l'autre; mais ici nous nous montrerons à eux, et nous entrerons avec eux en conversation; et ceci, dans le but que vous appreniez comment les choses se passent ici; étant donné que nous, une fois la visite finie en ce lieu, nous nous éloignerons de ce monde solaire, et nous ferons encore une brève visite sur la surface radiante de votre Soleil.

-20- Mais ici, nous nous ferons voir aussi des habitants, en discutant avec eux sur un sujet très important, afin que vous puissiez constater par vous-mêmes de quel esprit ces hommes sont animés.

-21- Je vous avertis cependant par avance, de ne pas vous approcher de personne, et de ne pas les toucher, parce que cela vous emporterait avant le temps loin de ce monde, car vous ne pourriez supporter l'impression trop puissante.

-22- Moi-même je dois faire attention à cela, bien que je sois déjà depuis longtemps délivré de tout ce qui est naturel, et je ne dois, comme vous, toucher ici aucun homme vivant encore dans son corps physique.

-23- Vous naturellement, vous demanderez ce qui m'en empêche. En ce qui me concerne, le cas est tout à fait différent, à savoir: que ces hommes ont un concept tellement immense des fils du Seigneur, et leur considération et l'amour qu'ils leur inspirent sont si indescriptiblement véhéments et forts que si moi je les effleurais, ils se consumeraient en raison de leur trop grand amour, et ils finiraient par se dissoudre complètement.

-24- C'est pourquoi il ne faudra pas vous étonner si vous me voyez et m'entendez parler avec eux de manière un peu dure, presque brusque, étant donné que je dois le faire par amour pour eux; et même vous, vous devez vous régler en conformité.

-25- Avec un comportement extérieur apparemment affectueux, vous leur causeriez du dommage, au lieu de leur être d'utilité; ainsi donc, tout est disposé dans l'Ordre du Seigneur.

-26- Le corps de l'homme a aussi diverses parties qui, naturellement, sont toutes opérantes pour un but de vie ordinaire, et ainsi doit-il en être.

-27- S'il venait à quelqu'un l'idée de se couper un membre, et en raison de son grand amour, voulait l'introduire dans son cœur, il tuerait non seulement le membre, mais bien aussi le cœur lui-même.

-28- C'est pourquoi le même ordre est en vigueur entre les diverses choses et les diverses créatures dans le milieu illimité de la Création du Seigneur. Tous existent les uns par les autres, et ils se servent réciproquement pour le seul et même but de la Vie.

-29- Seulement ils ne doivent d'eux-mêmes, ni changer de place, ni s'échanger - ce qui peut sans autre arriver, suite à un amour déréglé et intempestif - s'ils ne veulent pas se ruiner réciproquement.

-30- A l'intérieur d'une juste et sage limitation, selon l'Ordre, nous pouvons nous approcher de toutes les créatures, et nous mettre avec eux dans un juste rapport réciproque, de la même manière que tous les membres d'un corps se tiennent entre eux dans un rapport constant et réglé: tout le superflu est nuisible.

-31- Et maintenant concentrez-vous, parce que je mettrai la main sur l'autel, et la flamme enveloppera le bois; et de cent et cent autres côtés, vous verrez aussitôt s'empressez vers ce lieu, tous ceux qui demeurent en ce palais.

-32- Voilà; je pose mon doigt sur l'autel. Regardez, le bois a déjà été saisi par la flamme; et maintenant tournez le regard alentour, et vous verrez comment les portes commencent à s'ouvrir.

CHAPITRE 57

(Ces hommes solaires dans leur aspect, dans leurs vêtements, et dans leur être. Leur incompréhensible plénitude de lumière ferait fondre la Terre, comme le diamant se volatilise quand il est exposé au miroir ardent. Chaque monde a ses lois et son ordre d'existence. La diversité des conditions de vie déjà chez les animaux non seulement, sur la terre, dans l'eau et dans l'air, mais aussi dans la vase et dans la pierre. Toute la Terre est un agglomérat de larves de vie. Variétés dans la nature des esprits; leur visibilité et leur invisibilité. Ceux des sphères les plus élevées peuvent voir les esprits inférieurs; mais non vice versa. But de cet ordre. Remarquables particularité, des expériences avec le miroir concave. Ce qu'est le Soleil, et pourquoi les homme ne subissent aucun dommage de la force de sa lumière.)

-7 Août 1843-de 16h45 à 19h15-

-1- Observez encore ! Déjà par les centaines et les centaines de portes qui se sont ouvertes, se déversent sur cette esplanade des troupes joyeuses, malgré leur sérieux; et tous se hâtent vers le point où nous nous trouvons.

-2- Regardez comme ces êtres sont splendides; combien indescriptiblement belles sont leurs formes; quelle douceur et quelle délicatesse en toutes leurs parties !

-3- L'homme se distingue de la femme seulement par une barbe de longueur moyenne, et par la poitrine plate; pour tout le reste, il est lui aussi d'une grande douceur et d'une grande délicatesse, et il représente en toute sa plénitude une silhouette parfaitement virile.

-4- Tout son vêtement se compose d'une unique chemise qui lui arrive un peu au-dessous du genou. La chemise de l'homme est de couleur bleu-clair, et émet un brillant, comme chez vous les plumes du cou du paon.

-5- La femme endosse un tablier rose soutenu qui, partant de la taille lui couvre le ventre, le bassin et les cuisses jusqu'aux mollets. La partie supérieure du corps est partiellement libre, c'est-à-dire recouverte seulement de l'abondante chevelure d'un or pâle rayonnant, mais tout le reste est nu.

-6- Observez de près une telle silhouette féminine; regardez l'indescriptible beauté de sa peau; êtes-vous capables de vous souvenir d'avoir vu parfois sur la Terre un épiderme aussi délicat ? Apercevez-vous sur ce corps un petit pli, ou une légère saillie de la peau, causée par les os ou

par un cartilage du corps qui se trouve à l'intérieur ?

-7- Regardez comment est brillante et lisse une boule finement tournée et polie, sur laquelle l'œil esthétique ne peut apercevoir la plus petite fêlure; aussi lisse, brillant et aussi enroulé est partout le corps d'une telle femme.

-8- Et il n'y a pas de différence entre une jeune et une vieille; et même, au contraire, plus une femme ou un homme vieillisse, d'autant plus parfaites deviennent leurs formes.

-9- Et même, à l'âge avancé, qui parfois dépasse les mille ans, ces hommes deviennent si extraordinairement parfaits dans leur beauté, vraiment éthérée-animique, qu'il n'y a pas de force et de capacité de mots qui puissent la décrire.

-10- Oh certes, la beauté d'un couple aussi avancé en âge est souvent si extraordinairement grande, que s'il se trouvait sur votre Terre, sérieusement, il ferait fondre comme cire, même les pierres les plus dures.

-11- En effet, toute votre Terre ne serait pas en mesure de porter sur son sol une telle éblouissante beauté humaine, et de survivre en même temps.

-12- Et même si la Terre pouvait certes résister à la belle forme humaine, elle ne pourrait cependant pas supporter la lumière, inconcevablement intense, d'un tel être, absolument inexprimable pour un être humain de la Terre; car vous pouvez en toute certitude estimer qu'un de ces hommes fait souvent glisser de lui une masse de lumière plus grande que celle qui s'écoule de tout un Soleil planétaire, pour l'éclairage et le réchauffement de tout son système de planètes et de lunes.

-13- A ce moment vous ferez observer: Si c'est le cas, on se demande de quoi est donc fait le corps de ces hommes, du moment qu'il peut résister à une telle très puissante plénitude de lumière, pour ainsi dire, infinie et incommensurable ?

-14- En effet, nous savons déjà sur la Terre, que même le diamant ne peut résister à une concentration de rayons solaires, au moyen d'un miroir concave, mais que ce diamant se volatilise immédiatement.

-15- Toutefois un tel point de rayons concentrés n'est peut-être même pas une minime partie de la puissance totale de la lumière du Soleil.

-16- Ici par contre, un seul homme, pas plus grand que nous, devrait contenir, en lui et autour de lui, une masse de lumière si intense qu'il pourrait avec une telle plénitude rassasier tout un Soleil planétaire; et celui-ci à son tour peut refléter sa lumière, à toutes ses planètes et à tous ses satellites.

-17- En suite de quoi, et après ces considérations de comparaison, c'est le moment de demander de quoi ces hommes doivent être composés, pour pouvoir supporter un degré de lumière si

indiciblement puissant.

-18- Mes chers amis et frères ! Si vous ici, sur ce Soleil, vous jugez les choses sur la base des concepts et des conditions terrestres, il sera bien difficile que vous puissiez arriver à un résultat satisfaisant.

-19- Par contre, si vous prenez comme principe fondamental que chaque monde et chaque Soleil a ses propres lois qui règlent son existence, vous vous approcherez beaucoup de la vérité et de la cause fondamentale d'une telle possibilité de vie dans la lumière.

-20- En outre, vous avez déjà des indications similaires sur votre Terre. Allez d'un pays à un autre, d'un continent à l'autre, d'une île à une autre, et vous y trouverez déjà des différences si considérables dans les conditions de vie, que vous ne finirez pas de vous en étonner.

-21- En outre, observez comment en tous les éléments il y a encore d'innombrables êtres vivants, et, de cette façon il vous apparaîtra encore plus clairement que la vie peut se manifester et se maintenir dans les conditions extérieures les plus diverses.

-22- Donc, si vous pouvez observer cela sur la Terre, bien clairement du point de vue matériel, d'autant plus une telle règle vaut pour les divers corps de l'univers.

-23- Il y a un nombre incalculable d'animaux sur votre Terre, qui ne peuvent même pas vivre quelques instants hors de l'eau; puis il y a des animaux qui sont en mesure de passer leur vie seulement dans la vase la plus dense, et même dans...

-24- Ces animaux de la vase, qui vivent dans les profondeurs des gouffres souterrains, sont encore maintenant complètement inconnus de vous; par contre, les animaux de la pierre, comme par exemple, la mouche de la pierre, l'araignée, l'abeille, le crapaud de la pierre, et d'autres encore, ont été découverts ça et là, par vos naturalistes.

-25- Mais les naturalistes ne savent pas que de semblables animaux se produisent d'eux-mêmes dans les pierres; car les forces vitales, qui se trouvent aussi dans la pierre, se saisissent, et, en tant qu'intelligences, se développent dans une forme, naturellement selon l'ordre placé en eux par le Seigneur.

-26- En effet, si vous observez bien la chose, dans sa vraie lumière, vous trouverez que toutes les pierres, indistinctement, et même l'ensemble de votre Terre, ne sont autre chose qu'un amas étroitement comprimé de véritables corps et de larves de vie laissés de côté, et que ces larves de vie contiennent toujours encore en elles, quelques forces vitales originaires, certes étroitement enchaînées, qui ici et là, grâce à quelque allègement, se saisissent et se construisent une nouvelle forme avec la matière plus légère qui les entoure: forme qui participe à leur vie.

-27- En cette nouvelle forme, une telle force vitale originaires se maintient pendant

quelque temps pour pouvoir se renforcer toujours plus. Vous voyez, un tel être peut alors exister dans une semblable matière. Si par contre, d'où il se trouve, vous le portiez à l'air libre, il mourrait après quelques minutes.

-28- Le cas semblable arrive naturellement avec ces êtres dont l'élément vital est seulement l'air libre atmosphérique.

-29- Mais si vous, qui pouvez vivre seulement dans l'air atmosphérique, vous vouliez vous rendre dans l'éther, extrêmement léger, il vous arriverait exactement comme à un poisson enlevé de l'eau.

-30- Cela n'empêche pas qu'il y ait aussi une incommensurable quantité d'êtres vivants, pour vous invisibles, dans la région éthérée, et qu'ils ne puissent pas vivre dans l'air atmosphérique.

-31- Cependant, les êtres qui sont en mesure de vivre dans l'éther, sont aussi toujours plus en mesure de vivre dans la lumière. Ils n'ont certes pas pour vous des corps visibles, cependant ils existent malgré cela, et précisément dans une telle plénitude numérique dont, pour l'éternité, vous ne pourrez pas vous faire une idée suffisante.

-32- Ceci étant, vous ne devez pas vous imaginer ces hommes solaires, comme grossièrement matériels corporellement, mais bien plutôt comme finement matériels et délicatement éthérés; constitution à laquelle la lumière, même dans sa plus grande intensité, ne peut nuire en aucune façon.

-33- Il y a aussi de telles situations dans le véritable royaume des esprits, où justement il y a des esprits très pesants et ténébreux, et qui pour cette raison peuvent passer la vie seulement dans les parties les plus internes et les plus denses de la Terre.

-34- Et puis il y a des esprits quelque peu plus légers, et qui pour cette raison demeurent dans les parties supérieures de la Terre, de même que dans les eaux, déroulant là leur activité.

-35- Il y a aussi des esprits qui vivent dans la moitié inférieure de la région atmosphérique; et puis, naturellement, des esprits plus parfaits, qui demeurent dans la partie supérieure et plus pure de l'atmosphère, à peu près en partant de la zone des glaciers.

-36- Et puis des esprits qui demeurent dans la première région de l'éther, et d'autres dans les régions éthérées plus élevées et plus libres, et dans les vastes espaces libres, entre les corps de l'univers; et enfin il y a les esprits très parfaits qui demeurent dans les sphères supérieures des Soleils, qui sont une lumière éternelle.

-37- Les esprits qui demeurent en bas n'aperçoivent pas ceux d'en-haut, c'est-à-dire

que les esprits inférieurs ne peuvent pas pénétrer du regard dans les degrés supérieurs; alors que le cas contraire est possible, et même praticable selon l'ordre.

-38- Ceci est même nécessaire, car si les esprits inférieurs et imparfaits étaient en mesure de voir ceux supérieurs, ils seraient influencés dans leur liberté. Les esprits plus parfaits doivent au contraire voir ceux imparfaits, afin qu'ils puissent les avoir constamment sous leur surveillance.

-39- De ces considérations, je retiens qu'il devrait vous apparaître clairement, comment les hommes de ce Soleil peuvent très bien vivre dans une telle intensité de lumière.

-40- Vous avez fait allusion, il y a peu, à l'effet des rayons solaires au moyen d'un miroir ardent; mais, moi, je vous dis: Il est vrai que le point de lumière très intense, qui part d'un tel miroir, a en soi une grande force de dissolution, mais d'où arrive ce rayon ?

-41- D'aucun autre lieu, sinon que de l'image du Soleil recueillie par le miroir concave. Alors on en vient à demander: Comment donc un tel rayon peut-il détruire le diamant, alors que le miroir lui-même, qui est d'un matériau beaucoup plus facilement destructible, ne souffre de dommage d'aucune sorte ?

-42- Une question encore plus importante serait: A en juger par la force destructrice de la lumière d'un point focal qui part du miroir ardent, le Soleil doit posséder, à sa surface éthérée de lumière, une force extraordinairement dissolvante, qui détruirait en un instant un corps de l'univers bien plus grand que votre Terre, comme s'il s'agissait d'une goutte d'eau sur un fer ardent, à supposer qu'une telle surface de lumière radiante du Soleil dût s'approcher de ce corps à quelques milliers de milles de distance.

-43- Mais le Soleil-même est aussi un amas solide matériel, naturellement immense; comment se fait-il alors qu'un tel amas ne soit pas aussi détruit par cette force infiniment dissolvante ?

-44- Voilà pourquoi le Soleil en lui-même peut très bien subsister, ainsi que d'autres êtres sur lui: et cela vous le trouvez exposé à fond dans la première introduction au Soleil, qui vous a été communiquée par le Seigneur Lui-Même.

-45- Par conséquent ici maintenant, je vous dis seulement que la lumière d'un corps lumineux est toujours opérante vers l'extérieur, et non dans son corps lumineux lui-même.

-46- Cependant, vous savez que nous nous trouvons sur un Soleil central, sur lequel la lumière en la maison est d'une intensité incommensurable.

-47- Raison pour laquelle tout ici est poussé à briller au maximum afin que grâce à cela, la lumière qui tombe sur les objets soit, malgré son immense intensité, renvoyée pour ainsi dire presque jusqu'à la dernière goutte, et ne puisse pas agir comme destructrice, dans une telle opération de

renvoi.

-48- Et voilà, réellement pour ce motif, même la peau de ces hommes est indiciblement délicate, et leur forme est arrondie le plus parfaitement possible, étant donné qu'avec cela, la lumière ne peut œuvrer nuisiblement sur leurs corps, et il en arrive tout autant avec la lumière solaire qui frappe le miroir ardent, sans le détruire, en raison du fait que sa surface bien polie et réfléchissante renvoie les rayons immédiatement hors de lui.

-49- Naturellement, l'éclat de la surface d'un corps doit être réglé selon le degré de force de la lumière qui tombe sur lui.

-50- De cela il résulte que, sur chaque monde, la vie renfermée en des formes est très bien concevable sous les lois que les conditions réclament.

-51- Je suppose que, sur ce point, il n'est pas nécessaire d'employer d'autres paroles, étant donné que, de ce qui a été dit, vous avez déjà plus que suffisamment pour déduire que:

-52- Premièrement: Même un Soleil central est très bien apte, si intense que soit sa lumière, à porter sur lui des êtres vivants libres.

-53- Deuxièmement: Que vous pouvez presque toucher de la main, que les êtres humains, vivant sur un tel monde solaire, doivent être nécessairement d'une telle conformation et d'une beauté sans faille, car sans cela ils ne pourraient pas vivre sur lui.

-54- Mais à présent que nous savons cela, nous pouvons faire plus ample connaissance avec ces êtres exceptionnellement beaux.

CHAPITRE 58

(Relations personnelles avec les habitants solaires, au Nom du Seigneur. Confusion en eux, à cause de ces hôtes; pourquoi leurs esprits ont un lieu désigné. Comparaison avec les voyants de la Terre. Préparation pour l'exorcisme. Les esprits mis à l'épreuve. Effet: Beaucoup des habitants s'en vont. Discours préparatoire du craintif sage à ses enfants ? Il s'approche des esprits embarrassants.)

-8 Août 1843-de 17h à 19 heures-

- 1- Comment devons-nous nous comporter ? - Avant tout, cela dépend du Seigneur, puis de notre ferme volonté. Avec une telle ferme volonté nous devons pour ainsi dire, nous fixer, ou bien nous affirmer, et, dès que cela sera fait, notre présence apparaîtra visible devant ces hommes.
- 2- Faisons-le donc, et vous vous convaincrez dans votre faculté visuelle intérieure, que ces hommes nous aperçoivent comme parfaitement présents.
- 3- Voilà qui est fait; maintenant regardez comment ces hommes ouvrent de grands yeux à la vue de ces trois hôtes, qui leur sont tout à fait inconnus ! Certains sont pris d'une forte inquiétude, c'est pourquoi ils se retirent; les autres ne savent que penser de nous.
- 4- Une députation se rend donc auprès de l'ancien de ce palais, afin qu'il se présente, donne son jugement sur nous et établisse qui nous sommes.
- 5- Il est bien vrai que quelques sages sont en train de se consulter entre eux à notre sujet; cependant il nous est facile de relever que personne n'a le courage de s'approcher de nous, et de nous demander directement la raison de notre présence.
- 6- A ce point on en vient à se demander comment ces hommes, par ailleurs si sages, n'ont-ils donc pas le courage de s'approcher de nous et de nous poser des questions ?
- 7- Mais à cela, il n'est pas si difficile de trouver la réponse, comme on pourrait le croire au premier moment; c'est pourquoi nous voulons l'exposer aussitôt: écoutez donc !
- 8- En pas mal d'occasions, des esprits apparaissent à ces hommes; mais en ce lieu, il est connu de la sagesse qu'un esprit ne s'est jamais fait voir, ni ne pourrait se faire voir, car ceux-ci ne se font voir seulement qu'en des lieux déterminés; de sorte qu'ils sont étonnés de nous voir ici, en cet endroit, prohibé à tous les esprits.
- 9- Cette raison, pour nous, semble vide; cependant, elle n'est pas absolument vide, et l'on peut le prouver avec des cas similaires qui se manifestent sur la Terre.
- 10- Par exemple, il y a sur la Terre des hommes qui ont la faculté de voir les esprits; et d'autres, qui sont du moins en mesure de s'apercevoir de leur présence.
- 11- Si de tels hommes voient ou sentent la présence de quelque esprit, durant les heures nocturnes, dans un vieux château, en quelque cimetière ou zone appropriée, cela sera pour eux une chose habituelle.
- 12- Si, par contre, de telles apparitions se présentaient sur une grand-route, ou dans un lieu public, alors une telle apparition ferait certainement sur eux une impression troublante.
- 13- Comme vous voyez, notre présence réellement en ce lieu, fait sur ces êtres à peu

près la même impression; et ce d'autant plus que pour eux, ne jamais voir d'esprit, vaut comme règle et ordre; étant donné que ceci est un lieu ouvert au public, lieu dont tous les esprits doivent être exclus.

-14- Quel développement aura la chose, nous l'apprendrons aussitôt, étant donné que l'ancien s'approche de nous, avec un grand nombre d'instruments d'épreuves, et aussi pour faire éloigner les esprits avec conjurations et exorcismes.

-15- Regardez un peu ce long bâton, enveloppé de toutes sortes de bandes colorées, qu'il tient en main; un autre porte une petite table à sept angles, et, sur chaque angle est gravé un signe mystérieux, et ces signes sont différents les uns des autres.

-16- Tout cela nous indique qu'ils s'appêtent à une épreuve expérimentale, pour essayer les esprits. Un autre, qui marche près de l'ancien, apporte un grand cercle d'or, et, dans la partie intérieure, est tendu artistiquement un ruban qui, d'une certaine manière, devrait avoir, selon la croyance de ces hommes, le même pouvoir que chez vous ce que l'on appelle des amulettes et des scapulaires.

-17- Un troisième porte, en suivant l'ancien, une brassée entière de bâtons d'un rouge étincelant, comme un ancien licteur romain; puis il y en a un quatrième qui porte un gros peloton de ficelle. Maintenant on demande: à quoi devraient servir ou bien que devraient signifier tous ces engins ?

-18- L'expérience le montrera sans attendre. Cependant, vous ne devez pas vous attendre à ce que quelqu'un vous adresse bientôt la parole, et nous demande qui nous sommes. Tout arrivera à travers ces instruments; seulement faites attention !

-19- Regardez, l'ancien a déjà placé le cercle à terre, et il se fait soulever par deux autres sages et placer à l'intérieur du cercle, car il ne lui est pas permis d'y aller de lui-même, étant donné qu'alors il ne serait pas suffisamment isolé des esprits, et il ne pourrait pas leur opposer la nécessaire résistance de sa volonté, et la fermeté résolue de sa maîtrise sur nous, esprits.

-20- Si nous étions des esprits tout à fait ordinaires de ce Soleil, nous devrions, comme vous avez l'habitude de le dire, nous enfuir à toutes jambes. Mais comme nous ne sommes pas des esprits de ce monde, au contraire, restons où nous sommes. Et maintenant qu'arrivera-t-il ?

-21- Regardez, maintenant même la mystérieuse petite table est placée à l'intérieur du cercle et l'ancien souffle sur les signes gravés dans les angles, puis il effleure la table avec le bâton, et le porte à la hauteur de nos visages.

-22- Si nous étions des esprits de ce monde, même de nature plutôt obstinée, nous devrions maintenant prendre la fuite, si nous ne voulions pas que notre tête ne s'incendiât.

-23- Mais étant donné que ce manège n'a pas réussi non plus à nous déplacer, alors la

pelote est apportée à l'ancien, qui lie le bout de la ficelle au bâton, et, en la tenant toujours en main, appuie le bâton sur la mystérieuse petite table, tandis qu'il restitue la grosse pelote à ceux qui se tiennent hors du cercle.

-24- Et vous voyez, tous ceux qui sont présents se la passent de mains en mains, en déroulant la ficelle, et en la gardant en mains. Que veut signifier cela ? Cela signifie un renforcement de la volonté.

-25- On pourrait dire que cette ficelle est comme magnétisée. Avec cette multiplication générale de la volonté, nous devrions indubitablement céder, dès que le bâton sera abaissé sur nous. Mais nous ne bougerons pas.

-26- De sorte que les visages de nos beaux manipulateurs d'exorcismes des deux sexes prennent une expression désespérément épouvantée; et il ne leur reste rien d'autre qu'à recourir à la brassée puissamment *exorcistique* des baguettes.

-27- Et voilà, ceux-ci sont rapidement répartis, et l'ancien dans le cercle en prend trois, tandis que chacun des autres, en reçoit un seulement.

-28- L'ancien se frappe trois fois sur les épaules, les autres en font tout autant. Cela devrait sans aucun doute nous amener à la retraite, si nous étions des esprits; mais étant donné que nous ne nous retirons pas, et que, malgré toute cette funeste manœuvre, nous nous trouvons très bien, alors ils ne nous prennent pas pour des esprits, mais bien plutôt pour des êtres semblables à eux, mais naturellement pas de ceux nés dans un semblable palais, mais bien plutôt comme des vagabonds ordinaires qui, sans en avoir l'autorisation, ont eu l'audace d'accéder dans un tel extraordinaire sanctuaire des hommes les plus élevés et les plus sages de cette grande région, qui a une superficie de cent mille fois celle de votre Terre.

-29- Ceci étant, qu'arrivera-t-il de nous, maintenant ? - Regardez, le cercle est soulevé de terre, la petite table est emportée, et maintenant sera employé l'exorcisme corporel.

-30- Et voilà, l'ancien a donné un coup sur mon épaule avec les trois bâtons, mais ils ont traversé facilement mon corps apparent. Cela a suffi pour qu'une épouvante pleine de désespoir envahisse toute la masse de ces êtres.

-31- Que feront maintenant de tels êtres épouvantés ? Ceux les plus éloignés, et qui se trouvent donc plus près des petites portes, et qui par bonheur, justement en raison de leur éloignement, n'ont pas pris part à l'exorcisme avec la pelote, s'en sont déjà allés. Ceux qui, en compagnie de l'ancien, ont tenu la petite corde, voudraient en faire autant.

-32- Cependant, l'ancien, vis à vis de ses enfants, ne veut pas faire figure de lâche, et il a donc décidé, non pas de s'adresser à nous, mais bien plutôt de faire aux siens un discours

d'encouragement. Et voilà, il leur fait signe de prêter attention, et il leur adresse ces paroles:

-33- "Ecoutez mes enfants, et enfants de mes enfants ! Contre ces trois êtres mystérieux, j'ai mis en pratique tout ce qui, depuis des temps immémoriaux, a toujours été d'un puissant effet contre des hôtes de ce genre, où qu'ils se soient faits voir.

-34- "S'ils étaient de bonne espèce, comme nous le sommes nous, ils se révéleraient immédiatement, et indiqueraient sincèrement pour quelle raison ils se sont manifestés.

-35- "S'ils étaient de caractère rusé, comme le sont généralement les esprits de ceux qui proviennent de la campagne - auxquels il ne fut jamais permis en raison de leur mode de vie répréhensible, de s'approcher de cette sainte demeure - alors, malgré leur obstination, - ils devraient se retirer au moins à la dernière manipulation avec les bâtons.

-36- "S'il s'agissait d'êtres naturels, ils se seraient certainement éloignés aussitôt après avoir reçu le coup avec les trois petits bâtons; par contre, comme vous l'avez tous constaté, mon coup a été comme s'il avait été donné dans le vide; et cela signifie que ces êtres sont d'une qualité supérieure.

-37- "C'est pourquoi, j'ai décidé, de toute ma force, de m'approcher de ces êtres, et de m'informer en toute humilité de la raison de cette extraordinaire apparition.

-38- "Indépendamment de cela, tenez cependant étroitement la petite corde, afin que nous puissions nous approcher efficacement de ces très mystérieux êtres, d'un seul cœur et d'une seule volonté."

-39- Après cet appel, notre ancien qui, à en juger par l'aspect, pourrait être défini comme le plus jeune, commence à s'approcher de nous avec le plus grand signe de respect ici en usage, signe qui consiste à poser les deux mains sur le front, pour montrer par là que la sagesse devant nous n'est rien, pour ensuite se présenter à nous à poitrine découverte, pour indiquer qu'il est prêt à nous offrir en sacrifice tout son amour et sa vie.

-40- Maintenant, il se trouve devant nous; que de noblesse dans la forme, et quelle beauté élevée ! Est-il seulement possible d'imaginer quelque chose de plus délicat et de plus doux sur votre Terre ?

-41- Je suis d'avis que cela ne sera possible à aucun de vous. Mais à présent, cet homme, si indescriptiblement beau, s'apprête à parler avec nous.

Veillons donc l'écouter !

CHAPITRE 59

(Discours de l'ancien aux esprits. Pressentiment de la vérité. Le bon but de la visite. L'ancien insiste sur la vraie sagesse. Occasion pour apprendre fondamentalement les conditions pour obtenir la filiation de Dieu. Réponse de Jean, en tant que guide: *Qu'est-ce que l'amour pour Dieu ?* Un Evangile pour ces héros de la sagesse, pour atteindre l'amour, et avec cela *la filiation de Dieu*. Comment doit-on se disposer pour aimer Dieu par dessus toute chose ? Le Seigneur est le plus simple et le plus humble d'entre Ses Enfants.)

-16 Août 1843-de 17h15 à 19h30-

-1- Maintenant parle l'ancien: "Écoutez-moi, ô vous très mystérieux êtres ! J'ai employé, selon notre coutume, tous ces moyens qui, depuis les temps les plus reculés, se sont toujours montrés protecteurs; mais ceux-ci ne nous furent d'aucune aide.

-2- "Vous êtes esprits, et cela je le constatai au moyen d'un coup avec les petits bâtons, et vous devez être des esprits très puissants du moment que tous mes moyens de protection n'ont pas pu vous chasser.

-3- "Faites-moi donc savoir qui vous êtes et d'où vous venez, afin que moi, avec toute ma grande maison, je me prépare à un digne accueil pour votre présence.

-4- "Il nous est connu, à travers notre plus profonde sagesse que Dieu le Seigneur, le tout-puissant Créateur de toutes les choses de notre grand monde, et des autres mondes, et de tous les autres esprits, est descendu un jour sur l'un des mondes, et les fils d'un tel monde, Il les a faits Siens.

-5- "Et ces fils, en tant que fils du Dieu Infini, devraient être d'une puissance et d'une force infinies, et ce, sous tous les aspects, c'est-à-dire, tant dans la force agissante, que aussi dans la sagesse indispensable à cela.

-6- "Dites-moi; provenez-vous peut-être de là-bas ? - Car, si c'est le cas, alors malheur à nous tous, faibles habitants de ce monde !

-7- "En effet, nous savons par notre plus profonde sagesse, que de semblables esprits de fils de Dieu sont en mesure d'anéantir d'un léger souffle, non seulement un monde tel que l'est le notre, mais bien des armées entières de tels mondes.

-8- "Si donc vous êtes des esprits d'un tel genre, comme nous sommes de grands pécheurs devant vous, demandez une offrande comme expiation, mais ne détruisez ni nous, ni notre

monde !"

-9- Maintenant parle Jean: "Ecoute-moi, toi, ô sage ancien de ce lieu ! Nous sommes effectivement ceux que tu as indiqués; cependant nous ne sommes absolument pas ici pour anéantir votre monde et vous; et plus encore, pas même un cheveu ne vous sera touché, et vous n'avez aucune offrande à nous apporter, car cela revient seulement à Dieu, le Seigneur, notre très aimé Père, qui vit, crée et gouverne d'éternité en éternité !

-10- "Nous ne voudrions vous demander qu'une seule chose, à savoir: que pendant un très court laps de temps, vous nous accueilliez avec le même amour avec lequel nous sommes venus à vous, c'est-à-dire, avec l'amour de Dieu dans vos cœurs.

-11- "Le but de notre apparition ici est, selon la Volonté du Seigneur, de donner un coup d'œil instructif dans votre monde, et, en cette occasion, d'annoncer aussi le grand Amour infini de Dieu, et Sa grande Miséricorde pour toutes Ses créatures qui vivent spirituellement.

-12- "N'ayez donc pas peur de nous, mais bien plutôt réjouissez-vous et soyez d'un cœur joyeux, car Dieu, notre Seigneur et Père, a créé toutes ses créatures pour la joie et le bonheur seulement, et jamais pour les épouvantes, les tristesses, les tourments et les douleurs !"

-13- L'ancien parle: "Qu'un très grand honneur et une louange tout aussi grande aillent au saint Créateur de toutes les choses et de tous les êtres, qui a voulu avec tant de grâce nous visiter par l'entremise de Ses infiniment puissants fils.

-14- "Maintenant, nous sommes convaincus que vous n'êtes pas venus ici pour notre ruine, mais bien plutôt pour notre bien-être; soyez donc pour nous les bienvenus, dans toute la plénitude de l'amour de notre cœur, plus que n'importe quoi en ce monde, et n'importe quel autre être !"

-15- A ce moment, l'ancien se tourne vers ses enfants et leur dit: "Regardez ici, ô vous tous, enfants de Ma maison ! Le grand Dieu nous a visités très affectueusement, pour nous montrer la nullité de notre sagesse et la faiblesse de notre Amour.

-16- "Voyez ceux qui dans leur modestie et leur simplicité se tiennent devant nous, invincibles bien que sans éclat; comparée à toute notre somptuosité, l'inconcevable élévation d'une telle simplicité, dénuée de faste mais cependant remplie de toute la plénitude de la force divine, maintenant vraiment nous confond.

-17- "C'est pourquoi, prosternons-nous, prions et louons le Grand Dieu, Qui, avec cette apparition, nous a accordé une Grâce infiniment grande, dans Sa Miséricorde.

-18- "Vous voyez, déjà pas mal de fois, le bois s'enflamma sur l'autel et aucun de nous n'a eu le courage de poser les mains sur ce dernier, pour rejoindre ainsi ce monde que Dieu, le Seigneur, a créé pour Ses enfants, afin de pouvoir obtenir la filiation de Dieu, soit dans un nouveau

corps, soit dans la position d'ange gardien.

-19- "Mais à présent, se présente à nous l'occasion de connaître les conditions fondamentales que l'on exige pour ce but. Jusqu'à maintenant nous savions, aux signes de la flamme, tout ce que le grand Dieu demande de ceux qui aspirent à la filiation de Dieu.

-20- "Les signes étaient certainement justes; mais pas notre connaissance et notre foi. Maintenant, ceux-là nous diront ce que l'on a effectivement à faire, pour arriver à cette Grâce infinie; et donc, faites attention, car le grand Esprit qui se trouve au milieu m'a compris, et Il nous informera de ce qu'est la pure Volonté du Seigneur, et sur ce que nous devrions faire pour l'obtention de la réalisation de Dieu."

-21- Maintenant parle Jean: "Ecoute, ô très estimé ancien de cette maison ! Votre cérémonie et votre interprétation des signes de la flamme sont complètement superflues pour atteindre le but que vous vous êtes fixé.

-22- "Cette cérémonie est seulement une image extérieure de ce que vous devriez faire en votre intérieur. - Moi par contre, je veux vous indiquer - ou mieux, à toi pour tous - dans la plénitude de la vérité, quelle est la seule et juste voie; veuillez donc m'écouter:

-23- "Sais-tu ce qu'est le véritable amour pour Dieu ? - Tu veux être un fils du Seigneur, alors tu ne dois pas vouloir être le premier et le plus considérable, mais bien plutôt être semblable au plus petit serviteur, envers ceux que tu guides.

-24- "Tu ne dois pas enseigner la sagesse en elle-même, mais bien plutôt l'humilité et l'amour, car alors, toi et les tiens, vous recevrez cette sagesse vraie qui en émane et en lesquels on trouve le fondement et toute la force agissante. Et maintenant, voici toute la règle:

-25- "*Sois humble de tout ton cœur ! Aime Dieu par-dessus toute chose, de toutes les forces de ta vie, et avec cela, accomplis Sa Volonté, en aimant et en estimant tes frères et sœurs plus que toi-même !* - Si tu fais cela, tu es un fils de Dieu, et il n'est pas nécessaire que tu poses ta main sur l'autel.

-26- "La différence qui existe entre les enfants et les créatures de Dieu tient en cela: Les enfants mettent sur l'autel seulement le cœur, tandis que les créatures au contraire y placent la main. Dieu cependant ne regarde jamais les œuvres de la main, mais bien plutôt celles du cœur.

-27- "A quoi cela te sert-il, si avec la sagesse apprise et la force de tes enfants, tu fais construire des œuvres encore plus grandioses que ne l'est cet édifice sur lequel nous nous trouvons ?

-28- "Tu vois, cela, le Seigneur peut le faire avec la plus légère de Ses pensées, et Ses enfants peuvent le faire aussi, avec Sa force en eux; ils peuvent certes appeler à l'existence en un instant, d'une seule pensée, non seulement de semblables œuvres, mais encore des créations entières;

tandis que si tu observes les œuvres des mains de tes enfants, accomplies péniblement par eux, que sont-elles en comparaison ? - Rien, sinon qu'une vaine fatigue pour obtenir ce que de cette façon on ne peut atteindre.

-29- "Conforme-toi donc à ce que je t'ai indiqué, et pour vous tous jaillira une autre Lumière de Vie. - En effet, des êtres tels que vous êtes n'ont pas été créés par Dieu pour l'esclavage, mais bien plutôt pour la liberté éternelle.

-30- "Mais cette liberté, vous ne pouvez jamais l'atteindre avec votre sagesse, mais bien plutôt seulement avec l'humilité et l'amour pour Dieu. - Tu me demandes comment on doit faire pour aimer Dieu par-dessus toute chose !

-31- "Je te dis: Réellement ainsi, comme quand tu fais quelque grande œuvre, avec le cœur fortement enflammé. En ce cas, tout le reste est pour toi, comme si cela n'existait pas, de sorte que tu vis seulement pour ton œuvre.

-32- "Retourne la chose, et considère tout ce qui appartient à ton monde comme dénué de valeur, et place le Seigneur par-dessus tout dans ton cœur; et à partir de ce moment, tu seras un authentique enfant de Dieu ! - Maintenant tu sais tout.

-33- "Si tu veux agir en conformité, alors tu atteindras aussi-ce que tu voudrais atteindre. Car vois-tu, Dieu le Seigneur, le bon Père de tous Ses enfants, n'éprouve aucune joie dans la somptuosité et dans la splendeur; raison pour laquelle nous aussi, Ses enfants, nous sommes simples et modestes; et Lui-Même, comme Père est le plus simple d'entre Ses enfants !

-34- "Tu ne pourras donc jamais acquérir des mérites devant Lui, avec toute cette grande somptuosité; car des choses de ce genre, Il peut les produire d'une pensée, comme Il a créé cet énorme monde, et d'autres mondes infinis encore.

-35- "Par contre, avec un cœur pur, plein d'amour, tu feras Sa conquête, et Il te donnera en un instant, plus que tu ne pourrais obtenir avec ta sagesse en un temps incalculable.

-36- "Maintenant tu sais aussi comment Dieu le Seigneur est constitué, et comment on doit L'aimer; tu peux donc agir en conformité, et il ne te sera pas nécessaire de te transférer sur un autre monde.

-37- "Garde présent en toi ce que je t'ai dit; recueille-toi en méditant sur la signification de mes paroles, et rapporte-moi ensuite comment tu les as comprises, et je t'indiquerai, de manière encore plus compréhensible, comment tu dois te régler pour arriver à un authentique amour envers Dieu."

-38- Vous voyez, notre ancien place les mains sur sa poitrine, et commence à réfléchir. - Donc, nous voulons attendre, pour ensuite apprendre quels arguments il mettra en avant.

CHAPITRE 60

(Réplique de l'ancien à la doctrine de la filiation de Dieu. Reconnaissance du point principal, mais, quelques scrupules suggérés par la sagesse. Le Créateur Lui-Même ne peut faire d'une main une tête, ni de la bouche une oreille, etc.... Comment pouvons-nous, nous, qui correspondons à l'œil du Seigneur, devenir Ses enfants, c'est-à-dire, parties du Cœur de l'Univers ? Correction de ces objections. Il n'y a pas d'autre Vie, sinon la force de l'amour en Dieu. Indications pour atteindre le but. De l'Incarnation du Seigneur. Son nouveau Nom en tant qu'Homme-Dieu: Jésus, c'est-à-dire, le Sauveur de toute créature. Texte scripturaire pour ces hommes du monde solaire. Evangile particulier pour les riches en savoir et en puissance. La beauté de la forme est conditionnée par les circonstances; la beauté substantielle de l'esprit est libre, car elle correspond à l'amour pour le Seigneur en tant que beauté suprême.)

-17 Août 1843-de 17h30 à 19h15-

-1- Maintenant l'ancien parle; écoutons-le donc, puisqu'il a sagement réfléchi sur ce qui lui a été rapporté, et vous vous étonnerez de la sagesse avec laquelle il exposera ses idées. Voici ses paroles:

-2- "Haut Messenger de Celui qui est Tout-Puissant, et qui a créé toute lumière et toute substance du monde ! Ton conseil est si extraordinairement bon, si bien trouvé et si profondément sage, que de ma part, en tant que le plus sage de ce lieu, il ne peut y être opposé pas même la plus petite objection.

-3- "Il est bien vrai que l'amour, ou l'impulsion dans le cœur pour son propre Créateur, peut tout, étant donné que si moi, avec mon cœur, en tant que fondement de ma vie, j'ai saisi le Créateur, c'est une chose certaine que je me suis complètement uni aussi à Lui, et j'ai formé une unité, et puisque, avec cela j'ai aussi soumis complètement, avec le fondement de ma vie, Ma Volonté aussi à la toute-puissante Volonté du Créateur, on ne peut en effet penser autre chose, sinon qu'à partir de ce moment je peux vouloir seulement ce qui est la Volonté du Dieu Tout-Puissant.

-4- "Jusqu'à ce point, ô grand messager, tout serait en parfait ordre, et on ne peut même pas faire la plus minime objection; mais maintenant, il me vient quelque chose d'autre. Si cela peut s'accorder avec le principe fondamental mentionné à l'instant, alors il y a beaucoup à gagner.

-5- "Si, par contre, cela ne peut se faire, alors la réalisation de la filiation de Dieu reste, comme jusqu'à présent, un problème de solution très douteuse, et nous pouvons tout au plus en conserver en nous le pieux désir, mais hélas ne jamais obtenir la filiation de Dieu. Le point qui contraste avec le principe fondamental susdit est cependant le suivant:

-6- "Il m'est connu que tous les corps de l'univers, ainsi que leurs habitants, sont dans une parfaite et immuable correspondance avec un *homme parfait*, et précisément que chaque monde correspond à une partie d'un membre donné; et ainsi, les innombrables mondes correspondent à ces parties composantes, dont cet homme a été constitué au complet par la Puissance de la divine Sagesse.

-7- "Or, nous savons aussi que les membres et toutes les parties d'un homme sont certes utiles pour un seul et même but de vie; cependant, l'expérience nous enseigne, de manière bien visible, que le pied ne peut se substituer et devenir une main, et l'on peut en dire tout autant pour n'importe quel autre membre que l'on veuille substituer.

-8- "Donc, l'homme a aussi un cœur vivant en lui, et il se trouve à l'action dans sa poitrine. Le cœur fait vivre le corps entier, et personne ne peut soutenir qu'une partie soit de moindre valeur que l'autre; mais malgré cela, toute la vie a son siège seulement dans le cœur, et aucune des parties du corps ne peut remplacer le cœur.

-9- "Etant donné que cela est vrai de manière irréfutable, comment est-il possible que ces créatures, même si parfaites à leur manière, puissent arriver à la filiation de Dieu, quand de par leur nature, ils ne correspondent réellement pas au Cœur du grand Dieu, étant donné qu'ils n'appartiennent pas à un monde qui ait été placé par Dieu-Même pour correspondre à Son Cœur ?

-10- "Quelle utilité en retire un membre, même s'il devait sentir en lui la plus grande impulsion à être changé en un cœur ? Cela pourrait-il arriver ?

-11- "C'est pourquoi - étant donné que nous, habitants de ce monde solaire, selon notre connaissance, nous correspondons seulement à l'œil du Seigneur - nous ne pourrions jamais devenir des correspondances de Son Cœur.

-12- "Ou, en d'autres termes, nous ne pouvons jamais obtenir la pleine filiation de Dieu, à moins de devoir être complètement anéantis; car seulement alors on pourrait penser à un nouveau déplacement dans l'ordre de notre conformation.

-13- "Et cela arrive visiblement avec la pose des mains, de la part des plus courageux,

sur l'autel flamboyant, après qu'ils cessent à l'instant d'exister et d'eux, il ne reste rien d'autre que ce fluide muet qui totalement inconsciemment se trouve en correspondance avec le cœur du Créateur, en n'importe quel être, que ce soit un monde, une pierre, une plante ou une quelconque autre créature vivante.

-14- "Tu vois donc, grand messager, c'est là le second principe fondamental qui, pour nous habitants de ce monde, du moins selon mes connaissances actuelles, annule nécessairement le premier principe que tu as exposé.

-15- "Cependant, si tu sais indiquer une autre lumière qui éclaire de façon contraire ma connaissance bien basée, alors veuille me la communiquer, et je l'accueillerai et la ferai mienne, comme si aucune autre lumière n'eût jamais illuminé les recoins intérieurs de ma vie."

-16- Jean parle: "Ecoute, estimable ancien de cette maison ! Tu as parlé sagement, à ta manière, mais ta sagesse n'est ni souple ni coulante, parce qu'elle part toujours de la rigide forme extérieure.

-17- "Tu tournes continuellement autour de simples correspondances, et c'est pourquoi tu restes aussi attaché comme un membre au corps, et tu n'es pas capable de quitter ta place.

-18- "Tu vois, c'est là seulement la particularité de la forme extérieure jugée; tandis que le pur esprit étant libre, ne se soumet à aucun jugement, et peut donc dans sa totalité être toujours parfaitement en correspondance avec l'Amour de Dieu; car, en tout l'infini, il n'y a pas d'autre Vie, en dehors de celle qui glisse de la Force de l'Amour en Dieu.

-19- "Et même si toi, selon la forme extérieure de ton être, tu ne corresponds pas au Cœur de Dieu, selon ta vie, par contre, tu y corresponds tout aussi bien que moi; et si ce n'était pas le cas, tu n'aurais point vie, et ton esprit ne serait absolument pas un esprit, s'il n'était pas une force, avec l'infinie force de l'Amour, éternellement vivant, dans le Cœur de Dieu.

-20- "Selon ton être formel, qui dans les dures correspondances est comme stratifié, tu ne peux certes pas acquérir la filiation de Dieu; par contre, dans ton esprit tu peux tout aussi bien que moi, au moyen de l'amour pour Dieu, te détacher de ta rigide nature formelle.

-21- "Certes, cela est possible seulement si tu peux te libérer pleinement de ton désir intérieur de toutes les somptuosités et grandeurs mondaines, en saisissant ensuite avec toute la force réunie de ta vie, rien d'autre sinon que seulement l'Essence de l'Amour de Dieu.

-22- "Mais cette Essence c'est le Divin dans l'homme, ou bien Dieu, inconcevable pour toi, un Homme parfait dans Son Caractère Essentiel; Lequel Homme, sur un monde appelé *Terre*, S'est Lui-Même incarné, comme un simple homme, égal à tous les autres hommes, créés par Lui.

-23- "Et ce Dieu fait Homme, par amour envers ses créatures, a même voulu souffrir une mort douloureuse dans Sa chair pour ouvrir à celles-ci la Porte infiniment sainte à travers laquelle, elles, en tant que Ses enfants, arrivent à Lui, puissent Le voir et Lui parler comme avec un propre semblable, comme s'ils étaient eux-aussi des dieux, de même qu'Il est LUI Dieu depuis l'éternité.

-24- "Le Nom de cet Homme de tous les hommes, qui est Dieu depuis l'éternité, est maintenant, JESUS, qui signifie: SAUVEUR. Et la Parole qu'Il a prononcée, était adressée à toutes les créatures, et avec cela IL a aussi appelé toutes Ses créatures au salut de Son Amour; c'est pourquoi tu en es tout aussi peu exclu que je ne l'ai été moi, Son contemporain, sur la Terre.

-25- "Il a dit: *Mais j'ai encore beaucoup de brebis qui ne sont pas de ce bercail, et même celles-ci Je veux les rassembler ici, afin qu'il y ait un Seul Pasteur et un seul troupeau.*

-26- "Tu vois, de ces brebis ou créatures qui ne sont pas de cette Terre, tu es toi aussi, de même que tous les habitants de ce monde et d'autres mondes et soleils; saisissez donc cet Homme-Dieu Jésus dans votre cœur, et n'attribuez plus aucune valeur à votre monde; et alors, vous êtes déjà *fils de Dieu*, tout en vivant et en œuvrant également comme maintenant.

-27- "Je ne te dis pas que tu devrais abattre ta grande somptuosité, et mettre à sa place de misérables cabanes; mais bien plutôt, tu dois abattre la somptuosité qui est innée en ton cœur, c'est-à-dire: l'offrir en propriété au Seigneur Lui-Même, et poursuivre ton chemin en toute humilité et dans l'amour envers Lui, de même qu'envers tes enfants, tes frères et sœurs, car alors l'Esprit du Seigneur Lui-Même viendra sur toi, et te guidera en toute la sagesse des Cieux ! Tu vois, c'est là vraiment ce qu'il faut; le reste n'est rien et vain devant le Seigneur.

-28- "Pense un peu combien grand doit être l'Amour de l'Homme-Dieu, étant donné que Lui, en tant que l'Unique Seigneur et Créateur de l'infini, veut être Lui-Même pauvre, afin que tous Ses enfants deviennent d'autant plus riches !

-29- "Etant donné donc que-maintenant tu as appris cela du fond de la pure Sagesse divine, et de l'Amour en moi, tâche de fuir tout sentiment et tout désir de richesse et de somptuosité tout, avec le plus grand amour, à l'Amour infini du Seigneur, et cherche à posséder Lui Même, sans aucune autre adjonction, la suprême richesse spirituelle, parce qu'alors tu posséderas le Bien le plus élevé, dans la plénitude sans fin.

-30- "Ne cherche pas à faire tiennes la Force et la Puissance du Seigneur, mais cherche plutôt à devenir le plus faible et le plus insignifiant dans Son Royaume, et à ne rien posséder, sinon Son Amour; et ne désire rien, sinon seulement qu'à être près de Lui, car alors tu demeureras éternellement, comme un tendre enfant très aimé, sur les très saints bras du Père, éternellement plein d'Amour.

-31- "Tu vois, c'est là le vrai principe fondamental. Vis selon ce principe, et toi - avec

les tiens - tu n'auras aucun besoin d'effleurer l'autel pas même d'un doigt, tandis que tu auras la possibilité d'acquérir complètement la filiation de Dieu sur ce monde qui est le tien.

-32- "Ne te scandalise pas pour ma forme, beaucoup moins belle que la tienne, car la forme n'a pas d'importance. Votre forme, infiniment belle, est seulement une nécessité extérieure pour ce monde destiné par le Seigneur à illuminer de sa puissante lumière, un nombre incalculable d'autres mondes plus petits, qui ne sont pas autant enveloppés dans la lumière à l'égal de celui-ci.

-33- "C'est pourquoi, une telle délicatesse et une telle splendeur dans la forme extérieure sont nécessaires sur ce monde solaire; autrement vous ne pourriez subsister.

-34- "Bien différent est le cas avec la beauté de l'esprit. Elle n'est jamais réglée selon la forme extérieure, mais bien seulement sur le seul amour pour le Seigneur; en effet, cet amour est la beauté de la vie le plus vraie et la plus élevée.

-35- "Donc, réfléchis sur mes paroles, mon cher ancien, et dis-moi ensuite jusqu'à quel point tu les as comprises et combien cela ne te paraît pas clair; et je t'éclaircirai immédiatement tout doute possible qui eût jailli en toi, en prenant comme base ta lumière, de sorte que tu puisses apercevoir avec peu de peine jusqu'au vrai fondement de la vie éternelle et de la Vérité de Dieu. Apprête-toi donc à cela !"

-36- Vous voyez, notre ancien et tous ses enfants tombent sur la face, et ils commencent à s'émouvoir dans leurs cœurs; mais nous, attendons de voir quel en sera le résultat.

CHAPITRE 61

(L'ancien, bien que reconnaissant le point essentiel, nourrit néanmoins des scrupules, apparemment d'un poids considérable, à savoir: Comment s'accordent l'humilité et la filiation de Dieu, qui est la chose la plus élevée que l'on puisse imaginer. Cette humilité me semble une espèce de rampement. N'est-ce pas vouloir être de plus, une ingratitude envers Dieu ? La raison d'œuvrer dans la sagesse: Le besoin réciproque. La Vérité, base de tout l'Ordre Divin. Donc, exprime-toi sur ce que sont ton humilité, ton amour et ta filiation.)

-19 août 1843-de 17h30 à 19h30-

-1- L'ancien se relève, et, comme vous pouvez facilement l'observer dans votre esprit, il s'apprête à nouveau à parler avec moi: "Très haut d'entre les messagers du grand Dieu ! Etant donné que, selon ton témoignage, tu as été un contemporain sur cette Terre, où il a plu au grand Dieu d'être un homme, à l'égal de ses créatures, pour ouvrir à tous les portes de la vie éternelle, je te dis que j'ai scruté tes paroles le plus profondément possible; et dans l'ensemble je les ai trouvées justes, bien que ma sagesse s'efforçât d'y trouver quelques contradictions; mais je n'ai même pas réussi à tomber sur un point qui me fisse douter, même le moins du monde, de la grande vérité de tes affirmations.

-2- "Maintenant je vois clairement que, selon ton enseignement, on peut obtenir la filiation de Dieu, seulement si l'on agit conformément à celui-ci, et si l'on s'efforce de rendre libre la vie intérieure, au Nom de l'Homme-Dieu.

-3- "Je vois aussi que le fait de poser les mains sur l'autel flamboyant, est plutôt une image extérieure de ce que la créature humaine doit, en dernière analyse, faire spirituellement en elle.

-4- "Par conséquent, en tout cela, il n'y aurait même pas le moindre doute. Cependant, il y a une chose tout à fait différente, cachée dans le fond, et, à cet égard, je me trouve dans une considérable obscurité, malgré la grande luminosité de ce monde. Or, voici le point obscur:

-5- "Tu as dit que l'humilité est la condition fondamentale pour l'obtention de la filiation de Dieu, car, de l'humilité exclusivement émerge l'amour pour le Dieu Unique mais à présent, personne ne peut contester *qu'être fils de Dieu* signifie certes infiniment plus qu'être ici, sur ce monde, même le plus élevé et le plus parfait être spirituel.

-6- "En ce cas, je ne sais réellement pas résoudre et m'expliquer comment on peut parler d'une vraie humilité, quand on veut devenir plus, quelle que soit la condition qu'une telle opération réclame.

-7- "Mettons le cas que je veuille, en tant que fils de Dieu, rester sur le tout dernier et le plus misérable degré, et que je ne demande ni force, ni puissance, mais bien seulement la bienheureuse faculté d'aimer toujours plus Dieu, le Tout-Puissant, avec toutes les forces d'une vie spirituelle; et je pense que cela serait la plus petite requête possible en tant qu'appartenant à la filiation de Dieu.

-8- "Mais si par contre, je pense que moi, dans mon état présent je ne représente même pas un atome par rapport à la grandeur d'un tout petit fils de Dieu, il est évident qu'avec l'obtention d'une telle minime filiation de Dieu, je veux devenir quelque chose de plus.

-9- "Chez nous, une telle humilité, grâce à laquelle un homme veut devenir quelque chose de plus, s'appelle une vile bassesse; en quel sens alors doit-on prendre une telle humilité

spirituelle devant Dieu, humilité avec laquelle, par la nécessité des choses, on veut dans le pire des cas, devenir quelque chose de plus que l'on était depuis le commencement de l'ordre de Dieu, ou dans le meilleur des cas, on doit même effectivement le devenir ?

-10- "Si ce *devenir plus* ne se trouvait pas devant la voie que tu as indiquée, celle-ci pourrait être accueillie en chacun de ses points comme pleinement valable.

-11- "Mais étant donné que ce fatal plus, on ne peut le mettre de côté en aucune manière, je ne peux considérer cette humilité, comme réellement cette vertu qui devrait être nécessaire à l'obtention de la filiation, étant donné qu'elle, c'est-à-dire cette vertu, à la fin des fins, par suite de ce devenir plus, ne peut être considéré que seulement comme un rampement, une bassesse et une hypocrisie.

-12- "Cependant, à ce point s'ajoute encore un autre problème, et précisément: Une créature consciente d'elle, libre dans sa pensée et dans ses actions, a-t-elle le droit, sous un quelconque prétexte, d'être mécontente de la place que la très haute Bonté et la Sagesse de Dieu lui ont assignée depuis le commencement ? - Qu'est donc le mécontentement ?

-13- "C'est avant tout, juger insuffisant ce qui a été reçu, et justement pour cette raison, ingratitude aussi pour ce qui a été accordé. Donc, on en vient maintenant à demander:

-14- "Si moi, avec l'amour, et l'humilité, je veux devenir un *fils de Dieu* donc, inexprimablement plus que je ne suis maintenant, comment vont alors les choses, avec ma satisfaction et ma reconnaissance pour ce que je suis actuellement ici, par la Grâce infinie de Dieu:

-15- "De ce point de vue, l'humilité et l'amour sont-ils suffisants pour servir d'équivalent d'une telle ingratitude, spécialement si l'on considère que même pas Dieu Lui-Même ne peut me débarrasser de cet inexprimable *plus*, dans l'état de la filiation de Dieu ?

-16- "Je crois que toi, très haut messager, tu comprendras très bien ce que, bien que de manière fragmentaire, j'ai voulu te dire dans une claire succession des idées.

-17- "Certes, si tu disais que moi, en tant que fils de Dieu, je deviendrais extraordinairement plus malheureux, plus faible et plus imparfait que je ne le suis ici, alors l'humilité serait la bonne voie pour atteindre la filiation de Dieu; mais avec la conscience de devenir plus, de tous les points de vue l'humilité est de toute évidence la voie la moins appropriée, du moins pour ma façon présente de voir.

-18- "En effet, comme tu le sais certainement, grâce à la force de la Sagesse du Seigneur, c'est l'usage immuable qu'ici un homme ne doit jamais rien faire de sa propre impulsion, tandis que le seul mobile pour agir est, et reste pour tous les temps, le besoin réciproque et le même réciproque amour fraternel.

-19- "Cependant, si j'aime mon frère, afin qu'ensuite il me rende un service, ou au moins m'aime aussi de son côté, si moi donc, avec mon amour, je ne demande rien d'autre que l'échange ou bien que pour un service rendu je demande même seulement un très bref remerciement, ceci est considéré ici chez nous comme une grande imperfection.

-20- "Si je m'humilie vis à vis de quelqu'un, même seulement pour qu'il me montre un visage aimable, j'ai déjà atteint le premier degré de l'hypocrisie.

-21- "Bref, nous ne connaissons aucun autre motif d'action, en dehors du besoin réciproque. Là où il y a besoin, là on agit, indifférent de ce qui suit, que ce soit gratitude ou ingratitude; sans besoin, on ne bouge absolument pas la main, ni le pied n'avance d'un pas.

-22- "C'est pourquoi tout homme reste toujours égal dans sa dignité, et nul ne peut surpasser l'autre, sinon seulement qu'avec une sagesse plus profonde, grâce à laquelle il est mis dans la situation de reconnaître les besoins chez ses frères, et de disposer ensuite les choses de manière qu'elles soient développées en faveur des frères dans le besoin, sans la plus petite récompense.

-23- "Si, choses faites, les frères obligés se présentent à celui qui leur est venu en aide, et lui montrent gratitude et amour, il peut les accepter pour le bonheur des frères, mais en aucun cas comme s'il entendait considérer de tels sentiments comme une récompense pour l'action accomplie.

-24- "Si tu pénètres un peu notre coutume, alors même si tu étais encore infiniment plus haut que tu n'es, tu trouverais certainement qu'il n'y a rien à faire avec l'humilité l'amour, pour l'obtention de la filiation de Dieu.

-25- "Fais que je n'ai rien à atteindre, et, immédiatement je veux détruire devant toi toutes ces grandes magnificences, et prendre demeure dans un trou que je me creuserai dans le sol, comme un ver, qui ici sur ce monde solaire n'est créé seulement que pour rendre souple le terrain, jusqu'à une certaine profondeur.

-26- "Mais, pour devenir quelque chose de plus, je veux m'engager vraiment sur la voie opposée, et non pas descendre en apparence, pour arriver ensuite plus haut; mais bien plutôt, je veux monter, et chacun de mes pas devant Dieu doit être parfaitement vrai et sincère, mais jamais, pas même en apparence, un pas hypocrite.

-27- "Celui qui vient à moi, et veut devenir quelque chose de plus, je l'examine pour voir s'il en a les capacités nécessaires; s'il les possède je lui assigne un poste supérieur, étant donné qu'il est venu à moi avec un cœur loyal.

-28- "A celui au contraire qui vient à moi, tombe aussitôt face contre terre, et me dit: *Ecoute-moi, ô ancien, je serais vraiment heureux si tu m'envoies la-bas, dans la plus lointaine avenue, comme le dernier préposé au nettoyage*, je réponds: *Va-t-en loin de moi, parce que tu es un vil être

rampant.

-29- "En tant que dernier tu voulais être pris, pour t'introduire ensuite ici peu à peu sournoisement, jusqu'au plan le plus élevé.

-30- "Mais ici, il n'y a pas place pour des cœurs rampants; humilie-toi donc complètement; et va-t-en de ma demeure, sans avoir jamais la possibilité d'obtenir un poste ici.

-31- "En effet, pourquoi n'as-tu pas voulu agir sincèrement et selon la vérité ? Si tu l'avais fait, je t'aurais examiné; par contre, tant que tu resteras un être rampant, il te sera défendu d'entrer même dans les plus lointaines limites de ma demeure.*

-32- "C'est mon avis que contre cette règle, pas même le sage le plus parfait ne trouvera quelque chose à objecter; car la vérité est le fondement de tout Ordre divin; et contre ce dernier, aucun être agissant librement ne peut se heurter, tant qu'il veut rester digne de son Dieu.

-33- "Avec cette opinion, très claire pour moi, je n'entends certes pas être trop hâtif; cependant, tout homme qui a de Dieu la liberté de penser et de vouloir, a aussi le droit, sur la base de la vérité intérieure, de dévoiler son ordre intérieur à celui qui a la bonne volonté de le conduire et de le transférer sur la voie d'un autre ordre.

-34- "C'est pourquoi, tu me pardonneras ma déclaration, et, comme je m'y attends, tu voudras certainement me donner une réponse convaincante.

-35- "Il est possible que j'ai peu pénétré la nature de la filiation de Dieu. Si ce n'était pas le cas, selon moi, il serait peu pensable de trouver ici un compromis satisfaisant.

-36- "En effet, la Vérité est seulement Une, partout, et c'est la raison fondamentale consciente d'elle de tout homme créé.

-37- "Mais de toute éternité, deux vérités ne peuvent coexister, car l'une devrait exclure l'autre; par conséquent, ni toi ni moi ne pouvons avoir raison en même temps.

-38- "Si ce devait être le cas, alors il y a au milieu encore mon incompréhension qui ne m'a pas permis d'apercevoir aussitôt la vérité en correspondance avec la mienne.

-39- "C'est pourquoi, il sera nécessaire pour moi que tu t'exprimes plus clairement, c'est-à-dire: en premier lieu, au fond, qu'est ce que l'humilité; ensuite, qu'est-ce que le vrai amour, et enfin, qu'est la filiation de Dieu qui en est le résultat ?

-40- Fais-moi savoir cela, et après la complète renaissance de la vérité, chaque plus petite de tes paroles sera observée, de la manière la plus fidèle, dans ma grande maison. Je t'en prie donc, pour moi et pour les miens."

CHAPITRE 62

(Réponse de Jean, au moyen des Paroles du Seigneur prises dans l'Écriture. Combien différent est cet *être plus* d'un vrai fils de Dieu, de celui de ces sages. Différence entre un fils de Dieu et un esprit indépendant. La vraie humilité, le vrai amour: la vraie filiation.)

-21 août 1843-de 17h30 à 19h. -

-1- Jean parle: "Écoute-moi, estimable ancien de ce lieu et chef suprême de cette grande région ! Ce que tu nommes humilité, est aussi chez nous, comme tu l'as décrite, tout autre que de l'humilité, mais bien plutôt seulement une tromperie où, un tel humble se leurre lui-même, parce qu'il veut être accueilli dans un degré supérieur à celui qui est le sien.

-2- "Mais étant donné que tu es de l'avis qu'avec l'obtention de la filiation de Dieu, avec la meilleure bonne volonté, on ne peut éviter le *devenir plus*, je peux te dire qu'à cet égard, tu t'es beaucoup trompé.

-3- "Combien est vraie cette affirmation, je veux te le mettre en pleine lumière, avec les Paroles que nous a adressées le Seigneur Lui-Même, Dieu et Créateur du Ciel et de la Terre.

-4- "Et ces Paroles disent ceci: *Laissez venir à Moi les petits, et ne le leur empêchez pas, car c'est à eux qu'appartient le Royaume des Cieux !* - Et puis Il a dit encore:

-5- "*Si vous ne devenez pas comme ces petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu !* - Et en outre: *Qui d'entre vous veut être le premier et le plus grand, qu'il soit le plus petit et le serviteur de tous !*

-6- "Vous voyez: En cela tient l'essence de la filiation de Dieu; si tu crois que dans la filiation de Dieu, tu seras plus, que tu auras une plus grande force, et que tu seras plus riche en somptuosité et en puissance, alors je te dis: Reste ce que tu es, car ce n'est réellement pas le cas de parler de *devenir plus*, de n'importe quel point de vue.

-7- "Ici tu es, tant corporellement que spirituellement, un seigneur complet; tant que tu vis dans ton corps, toute la matière de la surface de ce monde doit se plier, obéissante, à la puissance

de ta sagesse.

-8- "Quand ensuite, tu es esprit, alors ce monde doit t'être soumis jusqu'en son centre, et de même pour tout esprit ton semblable, car vous tous, habitant de ce monde, vous êtes en esprit d'une seule sagesse et d'une seule volonté: ce que l'on peut relever au premier regard de vos institutions morales et sociales.

-9- "Mais si l'on considère que, de ce monde que tu habites, dépendent constamment d'innombrables autres mondes, pense un peu quelle puissance dominatrice t'est propre dans ton esprit; car, du gouvernement de ton monde, qui t'est confié complètement dans l'esprit, dépendent l'ordre et la conservation d'innombrables autres corps de l'univers, en même temps que leurs habitants.

-10- "Par contre, observons un fils de Dieu: Quelle est sa puissance ? Quelle est la région qu'il domine ? - Tu vois, je peux te dire avec la plus grande précision:

-11- "Pour un fils de Dieu, tant qu'il vit dans son corps, ne peut devenir sien dans le monde où il vit, pas même une poussière solaire, et pas non plus son corps, et ni moins encore sa vie; mais bien plutôt il doit tout restituer, et doit toujours être prêt à dire et à reconnaître dans la plénitude de la Vérité: Rien ne m'appartient, je ne suis rien, et la vie que je possède m'est seulement un prêt, et elle est seulement du Seigneur.

-12- "Telle est sa situation dans le monde où il vit. La situation spirituelle est-elle peut-être plus brillante ? - Jamais de la vie ! Sa condition spirituelle doit seulement consister en une véritable pauvreté centrale.

-13- "Dans le monde au moins, on peut prendre un morceau de pain, et l'on peut aller ici et là, à son gré. En esprit par contre, même cette liberté vient à cesser.

-14- "Là on est un éternel *hôte du Père*, et aux fils il n'est accordé de manger seulement que ce qu'ils reçoivent directement de la Main du Père. Ils peuvent aller seulement où le Père le veut; ils ne peuvent demeurer dans de magnifiques palais, mais bien plutôt dans des cabanes très simples.

-15- "Les *enfants* ne peuvent jamais rester dans l'oisiveté, et ils doivent, ô combien souvent et fermement, travailler Ses champs avec diligence, et porter avec fidélité et zèle la récolte dans Ses greniers.

-16- "Quand ensuite, ils ont accompli tout le travail, avec zèle et fidèlement, ils doivent se présenter au Père, et au lieu d'attendre une récompense appropriée, déclarer avec une vraie et sincère humilité qu'ils n'ont rien été d'autre sinon que des serviteurs complètement inutiles et paresseux.

-17- "Tu peux, comme on l'a déjà observé, voyager avec une puissance et une force splendides, parcourir dans ton esprit des systèmes solaires et des espaces infinis, tout à fait à ton gré et

selon ta volonté; nous, enfants de Dieu, par contre, sans Sa Volonté, nous ne pouvons même pas dépasser le seuil de la maison.

-18- "Tu peux dire ce que tu veux, nous les enfants, seulement ce qui nous est mis dans la bouche. Tu vois, ceci et d'autres choses encore constituent la différence entre vous, esprits élevés et puissants qui gouvernez toute la Création de Dieu, et nous, enfants de Dieu.

-19- "Vous pouvez, par vous-mêmes, tout ce que vous voulez; nous, par contre, nous ne pouvons rien par nous, mais bien seulement lorsque le Seigneur le permet, et même absolument rien de plus que le Seigneur ne veut !

-20- "Nous, par rapport au Seigneur, nous sommes placés, pour ainsi dire, dans les conditions des membres d'un corps. Ces membres forment, avec la vie intérieure du corps, un être; cependant, pas un seul membre, et dans tout le corps, ne peut faire, de par lui-même, ce qu'il veut, mais, chacune de ses actions et toute la force opérante, ne proviennent pas du membre, mais bien plutôt de la force fondamentale qui domine dans le corps.

-21- "Et de même, les membres ne peuvent pas se nourrir par eux-même, bien qu'ils travaillent avec diligence, mais ils doivent d'abord, consigner tout le produit à la réserve principale de la vie intérieure et alors seulement la force vitale répartit la nourriture convenable aux membres qui ont travaillé.

-22- "Tout à fait différentes sont les choses avec les considérations des hommes libres, extérieurs, qui ne sont pas liés à un corps en tant que membres, mais bien plutôt existent en tant qu'êtres complètement libres par eux-mêmes.

-23- "Tu vois, à ceux-là je peux même dire: Ayez la bonté de me faire ce travail, et les hommes, s'ils sont aimablement disposés, accomplissent aussi le travail demandé; mais, le travail terminé, ils sont complètement libérés de ma volonté, et ils peuvent de leur côté faire ce qu'ils veulent.

-24- "Mais je te demande: Les choses en sont-elles ainsi avec les membres de mon corps ? - Jamais de la vie ! Tous dépendent continuellement, en toutes leurs parties de ma force intérieure de volonté, et ils ne peuvent s'y opposer, car ils doivent être sans autre, complètement une seule volonté avec la force intérieure vitale, autrement l'être tout entier irait sûrement à la rencontre de sa ruine.

-25- "Tu vois, si tu médites, même seulement un peu, sur ce que je t'ai dit à l'instant, il t'apparaîtra clairement comment sont réellement les choses avec ton *devenir plus* - si finement apprêté - des enfants de Dieu.

-26- "Donc, si tu veux obtenir la filiation de Dieu, tu dois te libérer complètement de la pensée qu'il y a quelque chose à gagner.

-27- "Tu ne dois pas t'imaginer, en tant qu'enfant de Dieu, dans une situation infiniment parfaite; mais bien plutôt tu dois considérer la chose tout à fait à l'envers.

-28- "Et quand tu auras fait cela, il apparaîtra de soi si pour l'obtention de la filiation de Dieu, la vraie humilité et l'amour pour Dieu représentent une voie parfaitement juste, ou bien une voie erronée.

-29- "En effet, en ce qui concerne Dieu, tu dois considérer qu'étant, Lui, la plus haute et la plus infinie Vérité-Même, Il ne peut vouloir atteindre, avec un moyen donné, un but tout à fait différent de celui qui se tient dans la nature du moyen-même.

-30- "Qui, dans l'humilité de son cœur, se restreint et s'abaisse toujours plus, comment pourrait-il s'attendre à ce que le Seigneur, pour cela, le grandisse ?

-31- "Oh, certes, Il le grandira mais pas de la façon que tu suppose avec le *devenir plus*, mais bien seulement dans l'humilité toujours plus grande, et dans l'amour toujours plus grand; et cela vraiment est un juste agrandissement dans l'esprit, car, en tant *qu'enfant de Dieu* on reçoit ce à quoi on aspire, c'est-à-dire, la petitesse dans la mesure la plus complète et la plus parfaite.

-32- "De même, pas même l'amour d'un fils de Dieu, pour Dieu, n'est une adulation qui sert à lui gagner la toute-puissante faveur de Dieu; mais bien plutôt, l'amour vrai doit être une impulsion intime à reconnaître Dieu, par-dessus toute chose, comme l'Unique et le plus parfait Seigneur, et soi-même au contraire comme un complet néant vis à vis de Lui.

-33- "On doit chercher le plus grand bonheur dans l'amour pour Dieu, en tant que Père, par-dessus toute chose, parce que justement IL est Dieu et Père; et, pour cet amour on ne doit pas penser à une récompense quelconque, car, déjà l'amour, en soi-même, est la plus grande récompense.

-34- "Tu vois, mon estimé ancien, comment sont les choses. Penses-y un petit peu, et dis-moi ensuite comment tu trouves la voie pour l'obtention de la filiation de Dieu, que je t'ai exposée à l'instant.

-35- "Seulement, tu dois toujours considérer que dans ton *devenir plus* en tant qu'enfant de Dieu, avec cela il n'y a aucune réalité.

Comprends bien cela, et ensuite communique-moi ton opinion !"

CHAPITRE 63

(Le sage répond que, suite à la clarification reçue à l'instant, et étant donné les circonstances, lui, ainsi que les siens, renonce à l'honneur de la filiation de Dieu, mais que, toutefois il s'est formé une meilleure opinion de l'essence d'une telle filiation. Enseignement de Jean sur la façon de mesurer les choses des créatures par rapport à celles du Créateur. De l'essence de la filiation de Dieu. Qui prétend beaucoup, reçoit peu; et vice versa. Exemples de la vie. Amour et Sagesse. Dieu regarde le cœur.)

-22 Août 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Ecoutez, notre ancien s'exprime ainsi: "Haut Messager du Grand Dieu ! A présent j'y vois clair, et toute la question de la filiation de Dieu prend pour moi un tout autre aspect.

-2- "Mais étant donné qu'il en est ainsi et pas autrement, tu dois me pardonner si, considéré de mon point de vue, non seulement il serait d'une certaine manière contre l'Ordre Divin d'aspirer à ce que l'on appelle *la filiation de Dieu* particulière - dans laquelle, selon tes affirmations présentes, il y a vraiment bien peu, pour ne pas dire rien, à s'améliorer - mais ce serait une vraie folie de renoncer au bien et à l'abondance que l'on possède, pour ensuite obtenir un néant absolu.

-3- "Donc, je dis: Quel intérêt peut éveiller la perspective d'un Dieu et Père, et pour moi d'un fils de Dieu, si avec tout cela je dois rester sans aucun avantage ?

-4- "D'un côté, on ne peut nier que la pensée d'avoir Dieu comme Père, et ce au moyen du plus intime amour réciproque, annule complètement toute autre pensée, en particulier rémunératrice, puisqu'un rapport plus grand n'est possible de la part d'aucun être.

-5- "Mais si, d'un autre côté, on considère que malgré la grandeur de cette pensée et de ce Nom, en eux il n'y a rien et même il ne doit rien y avoir, et qu'en outre, on doit toujours être prêt aux plus humbles services envers toutes les créatures; cette pensée et ce grand Nom n'attirent pas qui, à l'égal de nous, vit dans un monde comme le nôtre.

-6- "Si ici, nous pouvons avoir tout ce que notre cœur veut, tant dans le temps, et tant éternellement dans l'esprit, alors que comme *enfants* nous ne pourrions pas même de notre volonté dépasser le seuil, écoute cher messager, pour devenir un néant, nous n'avons pas besoin d'une existence !

-7- "Mais, quand un être est déjà ici, il suppose pour son existence, un développement continu de ses forces vers le haut; et non pas (si l'on réfléchit qu'ici, tant les connaissances que les

forces sont en continuelle augmentation) qu'à la fin, quand la plus haute perfection a été atteinte on doit s'attendre au complet anéantissement de toutes ces forces et de toutes ces connaissances que l'on avait cultivées dans ce but.

-8- "Je suis de l'opinion que tu m'auras très bien compris, puisque dans ce cas j'ai parlé comme nécessairement aurait dû parler n'importe quel homme, même non excessivement sage, qui eût entendu exposer par toi, de la manière susdite, les conditions de la filiation de Dieu*.

-9- "Cependant pour ma part, en ce qui concerne *la filiation, de Dieu*, je suis d'un avis tout à fait différent; et je soutiens fermement que derrière celle-ci est caché quelque chose de beaucoup plus extraordinaire que ce que tu m'as annoncé.

-10- "Il se peut sans doute que, en tant que fils on se donne spontanément tout au Père, en raison du grand amour. Et c'est même la caractéristique de l'amour. Cependant, que pour ce sacrifice, on n'ait pas à attendre quelque chose d'inexprimable, de toute éternité, personne ne le contestera !

-11- "Nous ici, selon notre doctrine spirituelle, nous possédons la grande faculté, comme esprits, de parcourir toutes les profondeurs des créations de Dieu, et de nous réjouir inexprimablement de Ses éternelles, nombreuses et diverses merveilleuses œuvres.

-12- "Cependant, du fond de mon cœur, il me vient une lueur, à savoir : que les fils de Dieu peuvent tout embrasser d'un regard, tandis que pour nous il faut des éternités.

-13- "Nous avons certes la puissance, comme esprits, d'ordonner les choses de notre monde, au sens naturel, et aussi, par conséquence, d'autres mondes dépendant de celui-ci.

-14- "Tandis que les fils de Dieu, très proches de Lui, et même intimement unis à Lui, sont sans aucun doute des co-créateurs; et tandis que, nous, nous avons à ordonner toujours seulement la partie matérielle, les *fils de Dieu*, leur Père, ont par contre la puissance non seulement sur l'ensemble de la Création matérielle infini, mais bien aussi sur toute créature spirituelle.

-15- "Tu vois, c'est là mon opinion, pour la vérité de laquelle j'offre en gage, tout ce que, en ce monde, je peux appeler mien.

-16- "Il est vrai que tu as dit, que le fils sans la volonté du Père, ne peut dépasser le seuil, ne doit pas prendre la nourriture de lui-même, et doit habiter dans une simple cabane.

-17- "Cela je l'accorde sans autre; cependant si, comme *enfant de Dieu*, il peut embrasser d'un regard toutes les magnificences infinies de Dieu, je voudrais réellement savoir pourquoi il devrait mettre son pied au-delà du seuil ?

-18- "Si ensuite, on se trouve dans la parfaite faculté créatrice, avec Dieu lui-même, dans le Centre éternel, là où toutes les innombrables créatures sont nourries, je voudrais réellement

savoir la raison pour laquelle le *fils de Dieu* devrait prendre lui-même sa nourriture, du moment qu'il se trouve dans le Centre de toute Vie.

-19- "Et de même, il en est à peu près ainsi avec la simplicité de la demeure des *enfants de Dieu*. Que ce soit une cabane ou bien un palais, c'est parfaitement la même chose, quand on a en soi, visiblement réunies, toutes les magnificences de Dieu.

-20 "Quand on se trouve dans la splendeur, au-dessus de tout l'infini et de l'éternité, que toutes les créatures de l'infini ne peuvent amoindrir, on peut être sans aucun doute, un malheureux esclave, et même un esclave de tous les esclaves.

-21- "En effet, qu'y perd-on ? La Nature entière ne doit-elle donc pas - quand ce doit être le cas - prêter promptement obéissance aux moindre signe ?

-22- "Il est vrai que nos esprits ont aussi force et pouvoir de gouverner leur propre monde; sont-ils pour autant ses maîtres ? Oh certes non.

-23- "Ils font bien sûr ce qu'ils veulent; mais ils ne peuvent vouloir ce qu'ils veulent. Notre volonté se trouve dans votre fondement; vous par contre vous êtes libres dans la volonté de Celui qui est votre Père !

-24- "Ô grand messenger du Seigneur ! Je crois avoir jugé justement une telle chose; toutefois je te prie de bien vouloir me donner à cet égard encore quelques mots, afin qu'à partir de ceux-ci, je puisse reconnaître jusqu'à quel point mon jugement concorde avec la suprême Vérité."

-25- Maintenant je parle, moi, et je dis: "Ecoute estimable ancien de ce lieu ! Je savais que tu aurais trouvé en toi la vraie Lumière, après que je t'ai indiqué seulement la bonne voie qui y conduisait.

-26- Ton jugement est exact; cette fois tu as reconnu parfaitement l'essence de la filiation de Dieu. Les choses sont réellement comme tu les as décrites; cependant à ton tour, tu es toutefois à nouveau contraint de rejoindre avec l'humilité et avec l'amour, ton tant vanté *moins*.

-27- Que peut-on faire en ce cas ? - Tu vois, tu n'es satisfait ni avec une chose ni avec l'autre. Pour obtenir *plus*, l'humilité et l'amour sont pour toi des moyens surnois, et non des vertus.

-28- Obtenir *moins*, avec de telles soi-disant vertus, c'est pour toi folie. Comment devrait-on résoudre la question pour te contenter ? - Je te résoudrai aussi cette énigme.

-29- Tu vois, tu es encore enchaîné à l'idée que l'on doit recevoir plus, quand on demande plus, et moins quand on demande moins.

-30- Mais, moi, je te dis: C'est là un système de mesure de la créature; tandis qu'auprès du Seigneur, le cas est tout à fait à l'opposé. Qui demande beaucoup, recevra peu; qui

demande peu, recevra beaucoup; et à qui ne demande rien, il sera beaucoup donné !

-31- Tu tends à vouloir considérer cela comme quelque peu pas naturel; cependant regarde, il y a aussi près de toi des circonstances semblables, et tu te comportes, de ce point de vue, pas autrement que ne Se comporte le Seigneur.

-32- Si par exemple, quelqu'un te rend un service, et demande ensuite une grande récompense, comment sera-t-il accueilli dans ton cœur ? - Tu dis : Il y sera accueilli chichement.

-33- Si par contre, quelqu'un a fait tout ce que tu désirais, et qu'il ne demande rien de toi, car il a tout fait par amour pour toi, dis-moi, comment sera-t-il accueilli, lui, dans ton cœur ? - Tu dis: Je le ferais asseoir à ma droite, et il disposera en ma compagnie de ce que je possède, car il s'est rendu mon cœur tributaire dans toute la plénitude !

-34- Tu vois mon estimable ancien, c'est exactement la position de Dieu envers Ses créatures; et si tu fais comme dans le dernier exemple, tu es un enfant de Dieu, et tu seras également placé pour t'asseoir à Sa droite.

-35- Cela, l'opère l'amour, car Dieu ne regarde pas exclusivement l'œuvre mais bien seulement l'amour. Si l'œuvre est fruit de l'amour, alors elle a une valeur devant Dieu; mais si elle est seulement un fruit de la sagesse, alors elle n'a aucune valeur, ou bien seulement dans la proportion où l'amour aussi était opérant.

-36- A présent tu sais ce dont tu as besoin, et je n'ai plus rien à te dire. Si tu veux parcourir la voie qui t'a été indiquée, tu sais maintenant très bien quel but tu peux atteindre. Si tu restes ce que tu es, tu atteindras ta bonne fin; mais non pas celle de la particulière *filiation de Dieu* !

-37- Vous voyez, à présent notre ancien est en train de devenir complètement humble, et il réfléchit beaucoup sur mes paroles. Bientôt il tiendra un discours à ses enfants; nous écouterons encore ce discours: après quoi, nous bénirons ce peuple, et nous nous en irons aussitôt.

CHAPITRE 64

(Discours de l'ancien à son peuple. Dieu est un Homme. Conditions de la filiation: Humilité, amour et abnégation de soi-même. D'un côté, les avantages des fils du Soleil, de l'autre, le bonheur de la filiation dans l'amour. Promesse générale de s'engager sur la voie de la Filiation.)

- 24 Août 1843-de 15h30 à 18h-

-1- Maintenant nous voulons écouter ce que l'ancien dira à son peuple. Voici ses paroles:

-2- "Ecoutez-moi, ô vous mes enfants qui êtes ici présents, et donnez à ceux qui ne sont pas ici connaissance de ce que maintenant je vous dis ! Vous savez qu'en des cas semblables, quand le bois sur l'autel s'est enflammé par une Puissance supérieure, nous avons lu dans la flamme du bois qui brûle, les très lourdes conditions, suite à l'accomplissement desquelles seulement, est possible l'obtention de la haute *filiation de Dieu*.

-3- "Il ne nous avait jamais été offert l'extraordinaire bonheur d'apprendre de la bouche d'un fils de Dieu, d'abord comment on peut obtenir une telle filiation, par la voie naturellement la plus courte, et ensuite ce qui se tient effectivement caché derrière une telle filiation.

-4- "Cet hôte très élevé, avec ses deux compagnons, nous a indiqué depuis la Source originaire, ce que toute notre sagesse n'aurait jamais pu atteindre.

-5- "Maintenant, nous savons que Dieu, le Tout-Puissant Créateur de toutes les choses, est Lui-Même un Homme Parfait, et qu'Il demeure toujours, en tant que Père parmi ceux qui sont ses fils.

-6- "Puis, nous avons appris, de manière fondamentalement exacte, ce qu'est vraiment un fils de Dieu, et pourquoi on doit le reconnaître comme tel; puis, comme troisième point, il nous a été mis en lumière comment toutes les créatures libres qui sont conscientes d'elles et qui reconnaissent Dieu comme leur Créateur, peuvent devenir Ses enfants, de la manière la plus simple et sûrement la plus adaptée au but.

-7- "Que tout cela soit exact, il n'y a pas besoin d'autres preuves, puisque, en premier lieu, le garant de la plénitude d'une telle Vérité est encore ici parmi nous; et en second lieu, le garantit aussi ma propre sagesse, à partir de laquelle, en y puisant, comme vous avez tous pu l'entendre, j'ai fait au grand Messager toutes sortes d'objections, dans le but de constater si ses affirmations

pouvaient résister aussi face au sévère examen de la sagesse.

-8- "Vous avez pu également entendre avec quelle fermeté de fer, le grand Messenger m'a toujours réfuté, et comment avec la puissance de la Vérité dans ses paroles, il me guida hors de l'erreur de mes connaissances sur une voie complètement droite.

-9- "Du moment donc, que nous avons de telles preuves palpables de la grande plausibilité des dires de ce messenger, que pouvons-nous demander de plus ?

-10- "Par conséquent, il ne reste rien autre dans un tel cas sinon uniquement que de nous demander si nous voulons ou non parcourir sérieusement la voie qui nous a été indiquée; à savoir: si nous voulons nous engager sur la voie de l'humilité, de l'amour et de l'abnégation entière de nous-mêmes, dans l'Esprit et dans la Vérité, ou bien si nous ne le voulons pas ? Demande qui justement signifie:

-11- "Voulons-nous, après la déposition de notre corps fugace, rester en tant qu'esprits d'éternels gardiens de notre monde, si grand soit-il; ou bien voulons-nous, après la déposition de notre corps, devenir immédiatement dans l'esprit, des enfants de Dieu, et aller là où lui, Dieu et Seigneur, éternellement et infiniment le seul Tout-Puissant par-dessus toute chose, demeure parmi Ses enfants, et les aime avec l'infinie puissance d'Amour de Son Cœur ?

-12- "Vous voyez, mes chers enfants, c'est une question d'extraordinaire importance, à laquelle il ne peut être répondu seulement qu'avec des paroles très sages.

-13- "Mais dans le même temps, j'attire à tous votre attention, sur, le fait que notre état en soit, après la déposition du corps, est également extrêmement splendide, état qui, en somptuosité et en magnificence extérieures, dépasse tout ce qui est imaginable.

-14- "Nous, quant à la forme du corps, nous sommes déjà ici extraordinairement beaux, si bien qu'une telle forme éveille, même chez les enfants de Dieu, une grande admiration; et pourtant cette beauté corporelle physique est à peine une pâle ombre de celle qui est propre à notre esprit immortel.

-15- "De même nos palais avec leurs habitations sont d'une luminosité et d'une somptuosité telles, que les habitants d'autres mondes plus petits, à les voir seulement, y perdraient certainement la vie.

-16- "Avec tout cela, leur construction nous coûte bien peu de peine, étant donné qu'avec la puissance de notre volonté réunie, nous sommes complètement maîtres de la matière elle-même, qui doit se disposer, se plier et se soulever, selon notre volonté.

-17- "Cependant, qu'est la somptuosité matérielle de nos édifices, bien que très élevée et grandiose, si elle est comparée à la magnificence de nos esprits, qui demeurent en cette plénitude de

lumière qui entoure sur un espace énormément vaste notre monde, grand de façon illimitée.

-18- "Tout cela, voyez-vous, nous le savons déjà par notre multiple expérience, étant donné qu'il y en a beaucoup parmi nous, à qui il a déjà été accordé plusieurs fois de voir, de manière très claire, les choses spirituelles de notre monde.

-19- "Par suite de cela, notre sort est généralement splendide de manière incalculable, car, en tant qu'esprits, nous sommes de vrais et grands seigneurs, à la disposition de qui ne se tient pas seulement tout leur monde presque infini, pour une très claire contemplation, mais bien aussi d'innombrables autres mondes, qui tous, plus ou moins, dépendent de notre grand monde.

-20- "Avec tout cela réuni, mes fils, sous un unique point de vue, il n'y a rien d'autre à pouvoir dire, sinon que:

-21- "Que voulez-vous encore, ô très heureux fils d'un monde qui est porteur de lumière, pour des myriades et des myriades d'autres mondes ?

-22- "C'est pourquoi il est aussi vrai: Qui a autant que nous; qui, comme nous, est aussi heureux, doit sûrement avoir en lui, un degré élevé de folie, s'il veut prétendre à plus, et devenir plus heureux encore.

-23- "Vous voyez, cette argumentation certainement sage, fut aussi exposée par moi à notre grand hôte, et il m'a répondu justement, en me confirmant tous les avantages cités; mais à présent, mes fils écoutez moi !

-24- "Pour l'obtention de la filiation de Dieu, il ne s'agit absolument pas de devenir plus, ou bien d'être plus, mais bien plutôt, de devenir plus parfaits et plus vivants dans l'amour de Dieu.

-25- "Mais vous savez tous, de votre propre expérience, qu'ici notre plus grand bonheur est conditionné presque exclusivement par notre réciproque amour.

-26- "D'autant plus nous nous aimons et d'autant plus intimement nous nous unissons dans l'amour - tant corporellement que spirituellement - d'autant plus béatement heureux aussi nous nous sentons.

-27- "Pour nous, les moments les plus heureux ne sont-ils pas dans les espaces de temps durant lesquels nous nous réunissons en famille, dans l'amour réciproque, sans daigner un regard au monde extérieur, pourtant merveilleusement beau.

-28- "Vous tous, à cette question, selon votre vivante expérience, vous ne pouvez répondre autrement que: C'est, dans sa plénitude, la vivante vérité !

-29- "C'est bien ; donc vous voyez, c'est réellement en cela que consiste la différence entre notre bonheur le plus élevé mais en même temps toujours extérieur, et celui très heureux et très

profond des Enfants de Dieu.

-30- "Donc, si déjà notre réciproque amour de créatures nous procure tant de joie, combien infiniment béatifiant doit être alors cet amour grâce auquel des créatures, en tant qu'enfants de Dieu, peuvent saisir, visiblement dans le plus grand Amour leur Créateur en tant que Père, et être à leur tour saisis par Lui avec une infinie puissance ?

-31- "Où, en tout ce grand monde, vit un être qui soit en mesure de comprendre même seulement un atome de la grandeur d'une telle béatitude, en laquelle une créature en tant qu'enfant vis à vis de son Créateur, peut Le saisir avec tout son amour, et être à son tour saisi par Lui, avec le plus Grand Amour ?

-32- "Vous voyez, mes chers enfants, c'est là l'infinie différence entre nous et les Enfants de Dieu ! Pensez combien infiniment petite doit être notre béatifiante étincelle d'amour, en comparaison de la plénitude infinie de l'Amour qui demeure en Dieu.

-33- "Et pourtant cette infiniment petite étincelle forme notre plus grande béatitude. Combien grand par conséquent doit être le bonheur de ces êtres, qui peuvent jouir avec toute l'infinie plénitude de l'Amour de leur divin Père ?

-34- "Donc, que voulons-nous faire ? Voulons-nous rester ce que nous sommes, ou bien voulons-nous nous empresser avec de nouvelles forces vitales, et comme enfants, nous jeter entre les bras du tout-puissant, saint et éternel Père ?

-35- "Je lis maintenant sur vos visages que vous voulez tous tout abandonner pour arriver au Père ! - Certes, c'est aussi mon plus intense sentiment; nous voulons L'aimer, comme si nous avions mille cœurs; et nous voulons être humbles, comme si nous n'avions aucune existence, et cela seulement pour arriver, après cette vie extérieure physique, là où vit ce saint Père !

-36- "Et toi, ô grand messenger, reçois, dans la plénitude de la Vérité, l'assurance que maintenant nous sommes tous d'un seul sentiment, et nous voulons parcourir la voie que tu nous as indiquée.

-37- "Je te prie de nous bénir sur cette nouvelle voie, afin que nous puissions arriver heureusement là où toi, certes déjà depuis longtemps, tu te trouves dans la demeure de Dieu, ton Père, infiniment saint !"

-38- Vous voyez, après ces paroles, l'ancien se prosterne la face contre terre, et ses enfants suivent son exemple.

-39- Mais à présent, nous les bénissons; et maintenant qu'ils ont été bénis, laissez que je vous soulève au-dessus de ce monde resplendissant; et regardez comment on plane dans l'espace, à nouveau comme une petite étoile lumineuse, à une infinie profondeur.

-40- Et maintenant, regardez vers le bas; vous voyez, il y a votre soleil; et même nous n'en sommes pas très éloignés, toutefois nous ne nous hâterons pas trop, mais nous nous approcherons plutôt doucement de sa surface sanctifiée; cependant, cette fois, pas de celle matérielle, mais bien plutôt de celle spirituelle, qui correspond toutefois pleinement à celle matérielle, en lieu et place. Descendons donc doucement !

CHAPITRE 65

(Apparition de notre *Soleil spirituel*, Jardins plaisants, près des enfants. Il a un tout autre aspect que dans la sphère du Seigneur. Ses particularités. Conditions de l'Ordre Céleste.)

-25 août 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Eh bien, nous voici arrivés, maintenant à la surface spirituelle de votre soleil: comment cela vous plaît-il ici ? -A ce que j'observe, on lit la surprise sur vos visages et vous dites :

-2- *En vérité, ici aussi il est indescriptiblement splendide et délicieux de vivre, bien que ce ne soit ni resplendissant ni somptueux; mais à part cela, les plaisants jardins et les splendides prés fleuris, parsemés de gracieuses petites maisons, offrent une vue extrêmement délicieuse, augmentée encore du fait qu'ici, tant dans les jardins que dans les prés, et en particulier autour des petites maisons, il y a des enfants en grand nombre, et aussi des esprits humains plus mûrs qui s'entretiennent très amicalement avec ceux-ci.

-3- *Cependant, il y a ici une chose qui nous semble quelque peu étrange; voyez-vous, chers amis, le Seigneur Lui-Même, après la contemplation du Soleil naturel, nous a placés aussi réellement sur le Soleil spirituel.

-4- *Là-bas cependant, nous n'avons rien vu de tout cela; mais bien plutôt nous vîmes seulement une surface qui s'étendait à l'infini, partout également ornée d'une espèce d'herbe, et, ça et là, de quelques petits arbres; et puis sur cette incommensurable plaine, nous vîmes des esprits se mouvoir ici et là, en haut et en bas, presque comme les éphémères sur la Terre, au lever et au coucher du Soleil.

-5- *Cela était même tout; si nous voulions voir quelque chose de plus, la sphère d'un esprit nous était nécessaire. De cela il résulte pour nous, trois importants points de question; le premier est celui-ci:

-6- *Etait-ce ce Soleil Spirituel que nous avons aperçu si simple en présence du Seigneur, et identique à celui-ci ? - Second point: Si ce Soleil s'identifie avec le premier que nous avons foulé, on demande si sur sa surface, ceci est un emplacement différent de celui que nous avons vu alors. En troisième point on demande:

-7- *Si c'est ce Soleil, où à sa surface nous n'apercevons pas ce que la première fois nous avons aperçu en présence du Seigneur, cela dépend-il peut-être de ta sphère ?

-8- *Tu nous as dit, depuis le commencement, que nous ne nous trouvions pas dans ta sphère, mais que bien plutôt tu te trouves au contraire dans la nôtre - Naturellement, ce serait chose facile qu'il y eût eu lieu, à notre insu, un changement de sphère; et c'est justement pour cela que nous te demandons ce qu'il en est effectivement.*

-9- Mes chers amis et frères ! Je dois vous dire tout de suite, par avance, qu'à vos trois questions, il n'est pas possible de donner une réponse appropriée, et ce, simplement pour la raison que vous n'avez pas demandé ce que la condition de la présente apparition contient en elle de possibilité de réponse.

-10- Lorsque vous, en la présence du Seigneur, vous avez mis le pied sur la surface du Soleil Spirituel, vous ne vous êtes pas trouvés de manière spéciale sur la surface de votre Soleil naturel, mais bien plutôt dans la sphère infinie du Seigneur.

-11- En effet, dans Sa sphère, en particulier toute chose visible contient immédiatement en elle et d'elle-même l'illimité et l'infini, et le simple terrain que vous avez foulé était un terrain du Soleil Spirituel infini du Seigneur, terrain en lequel à leur tour sont comprises toutes les infinies sphères.

-12- Les esprits que vous avez vu tourner ici et là, ne sont pas des esprits singuliers, mais bien plutôt chacun de ceux que vous avez aperçus là-bas, en tant que particulier, c'est une réunion d'innombrables esprits dans laquelle se trouvent à nouveau d'innombrables réunions plus petites, qui consistent également en esprits bienheureux de qualité spéciale, comme nous sommes nous maintenant ici ensemble.

-13- De cela vous pouvez apercevoir de manière pleinement persuasive, comment vous, seulement dans la sphère d'un tel grand esprit de la communauté, vous êtes arrivés à avoir une vision spéciale des choses spirituelles et célestes.

-14- En ce moment, vos visages expriment un grand ébahissement, et vous dites :

*Mais écoutez cher ami, comment cela arrive-t-il ?

-15- *En vérité, ta communication nous semble un peu insensée, puisque le Seigneur nous à fait connaître les noms des esprits particuliers qui se sont approchés de nous, parmi lesquels se trouvaient même quelques-uns de nos parents terrestres.

-16- *Ceux-la ne peuvent certainement pas représenter d'eux-mêmes un tel endroit général d'une réunion céleste. En outre, après être entrés dans leur sphère, nous avons continué à les voir comme avant, et ils ont parlé avec nous, comme toi à présent, et nous ont guidés. Comment devrait-on comprendre cela ?*

-17- Je vous dis, mes chers amis et frères, qu'il est plutôt difficile que vous puissiez pénétrer clairement comment sont les choses dans le Ciel.

-18- Ce que je peux faire, afin que vous puissiez vous faire une idée spirituelle assez exacte, je le ferai en vous donnant à nouveau une petite poussée, grâce à laquelle vous puissiez vous approcher des traces de la grande Vérité; écoutez donc !

-19- Que voulait dire le Seigneur sur Jean-Baptiste, quand il qualifia tous les fils nés de femme d'inférieurs à lui, tandis que le plus petit dans le Royaume des Cieux était plus grand que lui ?

-20- Rien d'autre sinon que: Parmi tous les hommes spirituels, aucun en lui-même n'est plus grand que Jean; mais de ceux qui selon la Doctrine du Seigneur sont accueillis dans le nouveau Royaume des Cieux, en tant que purs *Enfants de Dieu*, déjà les plus petits seront plus grands que ne peut l'être de par lui-même le plus grand homme spécial.

-21- Et pourquoi donc ? - Parce qu'ils ne deviennent pas grands, en eux-mêmes et par eux-mêmes, grâce à leur amour pour le Seigneur, mais bien plutôt, étant donné que leur amour pour le Seigneur embrasse l'infini, ils deviennent les chefs des communautés célestes, et, au regard de Dieu, la sphère d'amour d'un tel esprit bienheureux, s'étend en formant comme un second grand homme.

-22- Cette sphère devient ensuite par elle-même une vraie communauté céleste, en laquelle sont accueillis tous ces bons esprits qui sont, dans l'amour pour le Seigneur, égaux à leur chef, et donc ainsi créateur de la communauté elle-même.

-23- Des exemples semblables, il y en a déjà sur la Terre. Les communautés d'Etat en sont déjà une image extérieure; et tout sujet de l'Etat porte, d'une certaine façon, le nom du chef suprême de l'état lui-même; qui peut être un empereur, un roi, un prince, un duc, etc...

-24- Des communautés plus petites, ce sont des villes, des pays, des villages, etc... et ici aussi, tout habitant porte, pour ainsi dire, le nom de sa communauté, comme par exemple: celui-ci est un parisien, celui-là un londonien, là c'est un viennois, etc....

-25- Ce qui illustre encore mieux la chose, ce sont les communautés religieuses, lesquelles très improprement sont appelées des sectes.

-26- Prenons donc ces *sectes*, et nous trouverons que chacune a son fondateur principal. Qu'est ce fondateur vis à vis de la secte qu'il a fondée ? Il en est le chef, et spirituellement, il en est l'animateur, sur qui la communauté prend forme, pleinement semblable à lui.

-27- C'est pourquoi, par exemple, qui a accueilli pleinement, la foi luthérienne, du point de vue spirituel, demeure déjà dans la forme commune spirituelle de Luther, ou, en d'autres termes, il est un habitant de la communauté luthérienne.

-28- Une telle communauté est déjà grande, et elle a en elle une quantité de communautés plus petites, qui, à leur tour, ont un chef ou guide, qui constitue pour ainsi dire, un corps spirituel commun, ou une communauté dans la grande communauté, habitable par tous ceux qui sont de la même foi et du même amour.

-29- Les choses sont ainsi avec les premiers divulgateurs de la doctrine du Seigneur, comme aussi avec Swendenborg que vous aussi avez connu.

-30- Vos parents terrestres sont en partie seulement habitants d'une telle communauté; Mais étant donné que, par suite de leurs œuvres d'amour, ils ont attirés vers leur cœur pas mal d'autres hommes, ils se sont avec cela formés aussi des petites communautés, à l'intérieur de la grande; et, à leur tour, ils sont de petits chefs de leurs communautés; pour cette raison vous avez pu les voir comme esprits communs particuliers, dans l'emplacement général, dans la sphère du Seigneur.

-31- J'estime qu'avec cette petite poussée, vous devriez être assez éclairés. Que les choses soient ainsi, vous pouvez le déduire aussi de ce que le Seigneur a dit aux apôtres qui Lui demandaient ce qu'ils recevraient, en son temps, en échange, pour avoir tout abandonné pour Lui.

-32- Et le Seigneur de leur répondre : *Vous serez assis sur douze sièges, et vous jugerez les douze tribus d'Israël !*

-33- Ce qui signifie justement: *Par la Parole que vous prêcherez à tous les peuples en Mon Nom et par Mon Esprit, seront édifiées selon votre nombre, tout autant de Communautés principales, en lesquelles, selon votre particularité spirituelle et naturelle, vous serez guides et chefs.*

-34- Je suppose que cela est presque à toucher de la main. Cependant, afin que la chose vous apparaisse toutefois plus claire, nous aurons prochainement recours à une autre petite poussée.

CHAPITRE 66

(Un esprit collectif et en même temps un esprit particulier. Pourquoi la forme générale d'une communauté céleste est celle humaine ? Indications sur la substance animique générale, après la grande chute, et la Création visible. L'homme, en tant que forme collective d'innombrables vies antérieures. La vraie doctrine de l'évolution, par conséquent, aussi au Ciel, la forme collective est celle humaine. Comment peut apparaître, en tant qu'homme, un esprit spécial d'une grande communauté ? Secret de l'éloignement et de la proximité spirituels. Un coup d'œil sur notre *Soleil Spirituel*.)

-19 août 1843- de 17h15 à 18h30-

-1- La façon dont, pour ainsi dire, on peut être un esprit particulier ou collectif, tandis que pour soi-même, on est un esprit particulier, nous voulons le prouver encore avec quelques petites poussées.

-2- L'une de ces poussées, on la trouve de manière évidente et claire, dans une Parole du Seigneur, quand Il dit: *Je suis la Vigne, vous êtes les sarments.* Comment se prête-t-elle pour notre concept et que veut dire cela ?

-3- Le Seigneur est le véritable Esprit collectif, étant donné que chaque esprit d'homme ou d'ange est parfaitement Son image; et ensuite, tous les innombrables esprits, pris ensemble, sont parfaitement semblables, comme UN, à l'Unique Esprit de Dieu.

-4- Cependant, comme c'est le cas que, par le Seigneur, tout est rassemblé en UN, vis à vis de chaque esprit, et vis à vis de tous les esprits, il en va de même et de la même façon, entre les esprits des hommes.

-5- Cet esprit de l'homme qui, avec son amour, l'humilité et la sagesse est déjà le plus près du Seigneur, un esprit collectif le devient toujours plus, puisque son amour, son humilité et sa sagesse, ont déjà attiré beaucoup d'autres esprits dans sa sphère; et il y a même certains de ces esprits humains collectifs qui continuent à exercer une telle attraction, même quand ils ne vivent plus corporellement sur la Terre.

-6- Cependant cela représente dans le monde spirituel une communauté qui est formée, d'une certaine manière, en de plus grandes proportions, comme l'esprit particulier est par lui-

même singulier et personnel.

-7- Ici viendrait spontanément une question: Comment une telle communauté peut-elle prendre réellement la figure de cet homme spirituellement commun ?

-8- Elle pourrait très bien avoir l'aspect d'un monde habitable: pourquoi donc, dans le haut Royaume des esprits, ce qui forme la partie essentielle d'une communauté, habitable par des esprits célestes, doit avoir la silhouette d'un homme ?

-9- Pour pouvoir répondre de façon compréhensible à cette question, je dois attirer votre attention sur le fait que les mondes, naturellement habités ne sont par eux-mêmes qu'un agglomérat chaotique d'âmes sur âmes, lesquelles à l'origine des temps, comme vases donnés par Dieu, conformément à Son Ordre, furent entraînées dans la chute générale du grand esprit collectif.

-10- A partir de ces âmes, ou vases spirituels, furent créées seulement après les mondes, par la force de Volonté Miséricordieuse et infinie du Seigneur, tels qu'ils sont justement ici, afin que de telles âmes, avec leurs esprits, puissent être à nouveau réunis, selon une sage graduation proportionnelle établie d'avance.

-11- Regardez un peu tous les degrés de progression que l'on peut à peine dénombrer, et demandez-vous, étant donné les connaissances que vous avez déjà acquises : Quel est le but d'une telle progression par degré ? Et la réponse vous donnera l'idée la plus exacte en regardant chaque homme en particulier.

-12- En conséquence qu'est-ce qu'un homme ? Semblable à Dieu dans sa forme parfaite, il est, d'une certaine manière, un agglomérat d'innombrables vies précédentes.

-13- Vie qui commença à développer les premières manifestations dans les mousses de la pierre, pérégrinant ensuite à travers tout le monde des plantes, passant de celui-ci en celui des animaux, et seulement à partir du monde ordinaire de ceux-ci pour prendre la forme parfaite de l'homme.

-14- C'est donc réellement dans l'homme que, pour la première fois, toutes les essences animiques et spirituelles, jusqu'alors fragmentaires, commencent à acquérir de nouveau leur forme originaire.

-15- Par conséquent il est naturel que, dans le Royaume des esprits parfaits, en dernière analyse, il ne peut y avoir d'autres formes si ce n'est justement la forme originaire de l'homme semblable à Dieu.

-16- Donc, une communauté, dans la forme d'un homme, est réellement la forme juste, et peut être appelée, au sens le plus vrai et le plus profond, un splendide monde habitable pour esprits; car cette forme correspond en soi, à chaque partie singulière de l'homme.

-17- C'est pourquoi, aucun habitant d'un tel monde n'a besoin de semer, et ensuite de récolter - comme sur la Terre - mais bien plutôt il trouve en ce monde parfait, à la place qui lui est destinée, tout ce dont il a besoin.

-18- De la même manière, aucun nerf dans le corps humain, n'a besoin de semer et ensuite de récolter pour lui, pour ensuite se nourrir et vivre; en effet, réellement à la place où il se trouve dans le corps, il est pourvu déjà de tout, et il n'est pas nécessaire qu'il fasse autre chose, sinon que de vivre à son gré.

-19- Je suppose que cette petite poussée assez forte, vous aura paru suffisamment claire; il y a seulement encore un détail qui nécessite quelques explications, et précisément pour ce qui concerne la vie de la Sphère du Seigneur, du collectif spirituel dans une personne; et pour ce détail, nous nous servirons encore d'une petite poussée, car, peut se poser la question:

-20- Comment donc un esprit spécial dans son unité, peut-il être élevé au point d'apparaître comme seulement une personnalité, bien qu'il rassemble une multiplicité spirituelle entière?

-21- C'est justement un point assez difficile, mais, comme dit, une poussée assez énergique rétablira le nécessaire équilibre.

-22- Pour pouvoir exploiter le plus possible cette poussée, faisons d'abord un essai dans le monde naturel: Pouvez-vous embrasser d'un coup d'œil toute votre Terre ? Vous dites: non, car sa surface est trop étendue pour pouvoir la parcourir d'un coup d'œil.

-23- Bien, dis-je; et pourquoi alors pouvez-vous apercevoir d'un coup d'œil tout le Soleil, qui est tellement grand ? - Vous dites: Parce qu'il est beaucoup plus éloigné de nos yeux, et que tous les rayons qui partent de toute sa surface, frappent notre œil dans un angle tel que, en raison de sa conformation, il peut-être commodément accueilli.

-24- Très bien, maintenant nous sommes arrivés à bon point. Vous voyez comment dans le monde naturel, il y a des apparitions où l'on peut dire: Cette chose est proche, celle-ci très éloignée, quant à l'espace.

-25- Ainsi il y a aussi dans le monde spirituel, des états ou des conditions apparentes, où un objet se retire à une grande distance, et bien qu'il puisse être grand, et se composer d'une incommensurable multiplicité spirituelle, cependant dans la distance, il est facilement visible dans son ensemble, comme une chose unique saisissable et concrète.

-26- Cependant, la distance spirituelle n'est pas constituée dans la même mesure que celle naturelle, dans laquelle les objets que l'œil aperçoit comme lointains, sont réellement loin dans l'espace.

-27- Dans l'esprit par contre, ces objets qui semblent en apparence se trouver distants dans l'espace, ne sont absolument pas éloignés de l'œil de l'observateur, mais bien plutôt ils peuvent être tout aussi proches, que ceux qui paraissent proches, étant donné que pour l'esprit, les distances apparentes ne comptent point.

-28- Et même, au contraire, des objets qui en apparence semblent être très proches, peuvent même être énormément éloignés, bien que toutefois il semble que l'on puisse les toucher.

-29- Malgré cela, ils sont, comme dit, spirituellement très éloignés. Vous dites: Cela semble quelque peu énigmatique ! Mais, moi, je vous dis: Absolument pas; une petite indication en plus, et vous aurez cette énigme complètement résolue devant vous. On demande:

-30- Quand est-on, en esprit, le plus éloigné de tous les autres êtres ? - certes, seulement quand on se trouve dans le voisinage immédiat du Seigneur; car, entre Lui et tout autre être, il y a constamment présent un éternel abîme insurmontable; et cependant, dans la sphère du Seigneur, au contraire, on est le plus près possible de toutes les choses dans leur ensemble, parce que le Seigneur en elles, est Tout en tout.

-31- Mais vous, sur le premier Soleil spirituel que vous avez vu, vous étiez immédiatement dans la Sphère du Seigneur ; c'est pourquoi, en quel rapport devaient se trouver, eu égard à vous, toutes les communautés des esprits célestes ?

-32- Comme il est facilement compréhensible, pas autrement que très éloignées; toutefois vous les avez aperçues comme si elles avaient été très proches de vous.

-33- Donc, cela dérive du fait que le Seigneur, avant tout, est Tout en tout; et, en outre, l'œil de chaque esprit, dans la sphère du Seigneur, est semblable à celui des enfants très petits, qui allongent leurs petites mains pour saisir la Lune et les étoiles, comme si elles étaient proches d'eux; alors que, comme vous le savez, elles se trouvent loin de nous à des distances énormes.

-34- Je suppose que maintenant devrait vous paraître clair tout ce qui concerne le Soleil Spirituel que vous avez vu en premier dans la sphère du Seigneur.

-35- C'est pourquoi nous voulons regarder à nouveau un peu autour, dans les prés, dans les bosquets et dans les jardins de ce véritable Soleil spirituel, correspondant à votre Soleil naturel, en faisant également connaissance de plus près avec ses très jeunes habitants; et le jardin le plus près que nous voyons réellement devant nous, nous accueillera à cette fin.

CHAPITRE 67

(Entrée dans le Royaume des enfants. Serres pour élever les très petits enfants, par degrés, jusqu'à leurs apprendre à parler. Les enseignants étaient sur la Terre, très amis des enfants. Enseignements élémentaires de langues ; partout, toujours un maître pour dix élèves. Méthode pratique pour l'auto-développement des enfants. Il serait à recommander d'imiter cette méthode sur la Terre, là où en ce domaine il se commet pas mal d'erreurs.)

-31 août 1843-de 17h à 18h45-

-1- Voilà devant nous l'entrée; entrons sans crainte ! Maintenant nous sommes dans le jardin, regardez un peu ici comment tout est disposé avec grâce et dans un très bel ordre !

-2- Des petites avenues bordées d'arbres traversent le grand jardin, et, à chaque croisement il y a une rotonde aussi entourée d'arbres, et ornée au centre d'un petit temple.

-3- Les routes sont couvertes d'un tapis de très belle petite herbe, qui rend souple la marche. Entre les avenues il y a des espaces libres, où poussent en grand nombre de splendides arbrisseaux, comme par exemple, sur les prés de votre Terre, dans un printemps favorable.

-4- Vous observez ici que les fleurs ne sont pas ordonnées selon l'art du jardinage, mais qu'elles poussent du sol toutes mélangées, dans les couleurs les plus variées.

-5- Cela dépend du fait qu'ici c'est déjà un monde parfait, et donc la croissance arrive en tout lieu, correspondant parfaitement avec les facultés de compréhension spirituelle que les habitants de ce lieu possèdent.

-6- Ici demeurent justement les âmes de ces enfants qui très tôt après la naissance, sont morts selon le corps. Il est impossible que ces enfants aient un concept et une idée ordonnée du Seigneur et de Sa Parole; voilà pourquoi ici, vous voyez tout, jeune, petit, bigarré, en vrac.

-7- Regardez un peu là-devant; au milieu de ce grand jardin, vous apercevez un édifice, qui a presque l'aspect d'une grande serre, comme chez vous. De quoi s'agit-il ? Approchons-nous et assurons-nous de son but.

-8- Nous voici arrivés; entrons, la porte est ouverte, et nous verrons aussitôt ce qui s'y trouve.

-9- Nous y sommes ; regardez, il y a une file de petits lits dont on ne voit presque

pas la fin, comme sur une terrasse qui s'élève à environ trois pieds du sol.

-10- Derrière cette première rangée, séparée par un couloir, il y en a une seconde, puis une troisième, et ainsi de suite; on peut en compter dix, et vous voyez, en chacun de ces petits lits repose un petit enfant; et, en chacun de ces couloirs vont et viennent constamment plusieurs centaines d'assistants des deux sexes, et ils regardent avec soin si quelqu'un des bambins a besoin de quelque chose.

-11- Combien de petits lits peut-il y avoir dans cette pièce ? Nous pouvons le calculer facilement. En chaque rangée il y en a dix mille, et nous à ce sujet, nous avons compté dix rangées; de sorte que, au total, il doit y en avoir cent mille.

-12- Et combien de ces sections y a-t-il seulement en cet édifice ? Il y en a de sorte que, en tout l'édifice, il y a un million de petits lits.

-13- Et les bambins montent progressivement de section en section, au fur et à mesure qu'ils mûrissent en ces petits lits de la Vie.

-14- Quand les bambins, à travers les dix sections de cet édifice ont mûris de cette façon, ils sont portés dans un autre édifice, où ils ne doivent plus reposer dans de tels petits lits, mais bien plutôt ont été préparés pour eux certaines douces poussettes dans lesquelles ils apprennent à se tenir sur leurs pieds et à marcher.

-15- Cet édifice a aussi dix sections, dans lesquelles la marche est continuellement perfectionnée. Quand les bambins sont pleinement habiles à marcher, il y a alors à leur disposition un autre édifice consistant aussi en dix sections; en cet édifice on pourvoie à enseigner aux enfants à parler; mais cela est disposé de telle façon, qu'en vérité, cela vaut la peine d'y aller, et d'examiner de plus près ce lieu d'éducation.

-16- Dans l'édifice où nous sommes à présent, nous n'avons plus beaucoup à apprendre, car on doit penser de soi-même que ces enfants apportés ici du monde, totalement non mûrs, ne peuvent être mûris que par l'Amour du Seigneur, et que les aides qui en ont soin, ne peuvent être que ces *esprits angéliques*, qui sur la Terre, étaient aussi de grands amis des enfants. Maintenant que nous savons cela, passons dans le troisième édifice.

-17- Regardez là-bas, du côté du midi, on en aperçoit déjà un, de forme très vaste; rendons-nous de ce côté et entrons à l'intérieur.

-18- Et voilà, nous sommes déjà dans une section, et précisément dans la première; n'observez-vous pas comment elle fourmille de petits élèves, et parmi eux des enseignants affectueux et patients des deux sexes ?

-19- Regardez comment tous ces bambins sont pourvus d'un grand nombre de jouets

de toutes sortes et de toutes les couleurs. A quoi servent-ils ?

-20- D'abord pour l'accueil muet de l'idée dans leur âme qu'ici, précisément et réellement se trouve leur être. Ici nous n'entendons pas encore parler; rendons-nous donc dans une seconde section.

-21- Voilà, ici les bambins ne sont plus pêle-mêle, mais bien plutôt ils sont assis sur de longs petits bancs bas alignés, très moelleux, et devant chaque groupe de dix bambins, nous voyons un enseignant qui tient en main un objet, le nomme, et fait en sorte que ce soit répété spontanément par les petits enfants, comme ils peuvent.

-22- Les objets sont toujours choisis de manière qu'ils puissent éveiller l'attention des bambins. En outre vous pouvez observer ici, que les longues rangées de petits bancs sont séparées, tous les dix enfants, par des parois qui s'élèvent obliquement.

-23- Cela est ainsi disposé afin que, lorsqu'un objet est présenté, on ne trouble pas l'attention de la rangée voisine de dix enfants. En cette pièce, les enfants apprennent exclusivement à nommer les objets simples.

-24- Dans la section suivante, ils sont guidés à la compréhension de notions composées, c'est-à-dire dans lesquelles une idée est à la base, et l'autre comme destination.

-25- Dans la quatrième section ils apprennent à relier d'eux-mêmes les idées, et à connaître aussi ces mots qui expriment, actions, activités, états, constitutions et propriétés.

-26- Dans la cinquième section on passe déjà à une véritable conversation; cela est réalisé de la manière suivante: L'enseignant montre dans un but instructif certains tableaux représentant toutes sortes d'objets, de même qu'ils récitent de courtes scènes de théâtre, et ils se font ensuite raconter par les enfants ce qu'ils ont vu, et ce qu'ils ont compris.

-27- Dans la sixième section, cette branche d'enseignement est continuée en mesure quelque peu plus grande et de plus ample signification.

-28- Ici sont déjà montrés des tableaux d'images plus grandes ainsi que des récits de scènes qui ont rapport au Seigneur; mais il n'est rien dit d'autre aux enfants ; on se limite uniquement à l'image extérieure, et ensuite ils doivent raconter au moment fixé comme ils l'ont vu.

-29- Dans la septième section, en laquelle les enfants savent déjà parler et où leur faculté de compréhension a atteint un degré remarquablement supérieur, on donne des représentations historiques générales, considérablement vastes, avec référence au Seigneur.

-30- Et non, seulement sous la forme de froides images mais bien plutôt de scènes dramatiques, et ce de manière si attrayante, que les enfants en sont si charmés, que tout ce qu'ils ont vu et entendu, s'imprime en eux d'autant plus profondément.

-31- Dans la huitième section, les enseignants font produire par les enfants eux-mêmes quelques courtes pièces, et puis ils se font raconter ce que voulait raconter cette image vivante.

-32- De cette manière, les enfants sont acheminés de la façon la plus adaptée à l'activité et la pensée spontanée.

-33- Dans la neuvième section, il y a les enfants qui doivent commencer déjà à imaginer de nouvelles productions, naturellement sous la conduite de leurs sages enseignements; et ensuite, ils doivent les représenter eux-mêmes, d'abord en faisant une scène muette, et ensuite en l'accompagnant de la parole.

-34- Dans la dixième section, nous apercevons déjà une quantité d'acteurs et de dramaturges; et leur façon de s'exprimer sera si raffinée que vous serez contraints de dire:

-35- En vérité, personne sur la Terre ne peut et ne sait s'exprimer aussi bien, pas même ceux qui sont de véritables artistes. Mais seulement que l'on doit dire ici :

-36- Dans l'esprit on apprend beaucoup plus vite que dans le corps physique matériel, qui souvent est alourdi par de grandes faiblesses et par des maladresses.

-37- Toutefois, si sur la Terre on suivait une telle méthode d'enseignement, les enfants atteindraient, de manière incomparablement plus rapide, une fin spirituellement développée; alors que chez vous vos systèmes d'études bourrent l'enfant d'abord avec toutes sortes d'immondices inutiles; au point qu'ensuite, quand on veut approfondir son éducation, on doit péniblement écarter tout ce qui n'est pas bon, pour ensuite le rendre apte à absorber quelque chose de plus pur et de plus vrai.

-38- Pour vous donner une image qui puisse augmenter votre compréhension, je veux seulement attirer votre attention sur une expérience que vous avez faite maintes fois.

-39- Prenez par exemple un enfant qui a de bonnes dispositions pour la musique. Que pourrait-il faire si, dès le début, il était confié à un enseignant vrai et apte !

-40- Mais si au contraire, au lieu de lui prendre un maître fondamentalement pratique, en a recours à un inepte gâte-métier qui, certes, sait faire de tout, mais qui ne s'y connaît absolument pas en ce qu'il est appelé à enseigner, et qui donne aussi à l'élève un mauvais instrument, peu et mal accordé, avec l'excuse que cela est plus que suffisant pour un débutant; dites-moi, ce garçon, bien que doué pour la musique, pourra-t-il devenir quelque chose ? Nous voulons un peu voir:

-41- Après trois années, inutilement perdues, il est donné à l'étudiant, un maître un peu meilleur; mais celui-ci a à travailler au moins durant trois ans, pour délivrer l'élève de l'habituel bagage acquis.

-42- De cette façon six années se sont écoulées, et notre élève n'est encore rien capable de faire. Si l'on veut remédier encore, de quelque manière, à la première erreur, on le confie à

un maître renommé; mais celui-ci n'a pas de patience, et il passe quelque peu au garçon l'envie d'étudier sérieusement.

-43- Quelques années passent encore, et notre élève plein de talent, est arrivé seulement au point d'être un tapoteur moyen, tandis qu'avec un bon guide depuis le commencement, il aurait pu arriver à quelque chose de bon, déjà après les trois premières années.

-44- Vous voyez, c'est le cas avec toute l'instruction sur la Terre; voilà pourquoi les progrès sont si lents. Ici par contre, tout est ordonné de la manière la plus appropriée au but; c'est pourquoi aussi l'instruction avance à pas de géant. La suite vous montrera des résultats encore plus brillants.

CHAPITRE 68

(Ecole supérieure; enseignement intuitif en compartiments progressifs. Cette forme-base sert une figure humaine. La juste écriture originaire correspondant à la nature de l'homme. Le meilleur enseignement de la langue pour les âmes des enfants - Suite - Enseignement intuitif pour parler, lire et écrire. Développement éternel et continué dans le Ciel même en Dieu.)

-2 septembre 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Vous avez vu maintenant comment ici les enfants apprennent à parler; mais que vient-il après le parler ? - Regardez, ici devant nous, il y a déjà un autre édifice; nous y entrerons, et nous pourrons constater ce qu'il en est ensuite avec ces enfants.

-2- Voilà, nous sommes déjà dans l'édifice qui est magnifiquement construit, et nous n'y trouvons plus les précédents compartiments ou séparations, mais tout l'édifice comprend une salle unique, très grande, qui a un espace suffisant pour contenir un million d'élèves, et en outre, un enseignant pour chaque groupe de dix enfants, ainsi que vous pouvez vous en assurer avec la vue intérieure.

-3- Mais qu'en est-il ici ? - Vous voyez ici devant nous il y a un de ces groupes; au

milieu il y a une table ronde, et autour, il y a commodément installés, dix petits élèves et un enseignant.

-4- Qu'est-ce que les écoliers ont devant eux sur la table ? - Nous voyons des livres de plusieurs pages, et sur les pages, alignées, des petites images magistralement exécutées.

-5- Que font les écoliers avec ces petites images ? - ils les regardent, et puis ils en parlent, ou, d'une certaine manière, expliquent à l'enseignant l'impression reçue. Vous voyez, c'est là le début de la méthode de lecture; ici ne sont *lues* que des images élaborées.

-6- Regardez la grande quantité de tables ici, devant nous, tables qui en ligne droite traversent toute la salle; ici, comme vous voyez, se trouvent les débutants en lecture. Vous faites observer:

-7- *C'est juste, beau et bon s'il s'agit de lire des caractères figuratifs ou hiéroglyphiques; mais si ici on emploie aussi la lecture de simples signes ou lettres, nous n'apercevons pas encore clairement comment ces signes au son simple peuvent résulter de ces gracieuses petites images !*

-8- Laissez courir, mes chers amis et frères ! Comment sont ici les choses, cela vous apparaîtra clairement dans la seconde rangée de tables, et vous vous convaincrez qu'ici, sans faire précéder l'articulation des syllabes, on peut apprendre à lire à merveille.

-9- Regardez ici, nous sommes déjà sur la seconde rangée; qu'y apercevez-vous ? - Vous dites: *Rien d'autre à l'exception de livres; seulement les images ne sont pas complètement élaborées, mais bien plutôt seulement ébauchées avec des lignes de contour.*

-10- Vous voyez, ici il faut penser davantage pour découvrir par les lignes de contour, l'image précédemment bien élaborée.

-11- Mais en même temps, vous relèverez qu'avec cela, la pensée intérieure est poussée à une plus grande activité, d'autant plus qu'est enlevée par une image la possibilité de la contemplation extérieure, tandis que la pensée intérieure est amenée à achever elle-même le complètement exact.

-12- Approchons de la troisième rangée; voilà, nous y sommes déjà. Que voyez-vous ici ? Vous dites: *A nouveau des livres comme avant; cependant ici nous voyons seulement les lignes fondamentales, tandis que celles du contour sont représentées uniquement par des petits points.*

-13- Comme vous voyez, ici il est déjà plus difficile de trouver la véritable image; cependant, qu'avec cela, on soit guidé déjà davantage vers la véritable signification fondamentale, d'une certaine manière vers l'origine de l'image, est plus qu'évident.

-14- En même temps aussi la signification des images est lue déjà plus profondément, et les lignes commencent à acquérir une plus grande signification par elles-mêmes.

-15- En même temps est aussi éclairé ce qu'est une ligne droite, puis une ligne courbe et une ligne circulaire. Allons à la quatrième rangée; que voyez-vous ici ?

-16- *Egalement, à nouveau des livres, où l'on voit encore les lignes fondamentales, avec des petits points de contour.*

-17- Mais étant donné que les images que l'on aperçoit représentent un grand nombre de situations historiques qui, pour la plus grande partie, se rapportent au Seigneur, et que, en chaque image, on trouve une ou plusieurs figures humaines, avec ces lignes fondamentales sont représentées de manière évidente d'abord toutes les parties et la structure de l'homme; de sorte que les élèves peuvent relever facilement comment les parties de l'homme sont ordonnées, et quelle signification ont en ce cas les lignes simples, par rapport aux diverses parties et structures de l'homme.

-18- Ce qu'il résulte de cela, nous le verrons à présent dans la prochaine rangée. Et voilà, ici maintenant nous voyons les mêmes lignes, alignées près les unes des autres, et, ici et là, les lignes elles-mêmes finissent en une sorte de petits points. Que signifie cela ?

-19- C'est toujours la première image, mais les lignes passent déjà dans une forme muette de signes, et les élèves doivent reconnaître ces signes peu reconnaissables, comme s'ils avaient l'image complète devant eux.

-20- Passons maintenant à la rangée suivante; ici dans les livres vous voyez seulement, une, deux ou trois lignes principales, et données de façon moins marquée; et celles-ci sont accolées ici et là avec de petits arcs dans le but de montrer qu'elles appartiennent l'une à l'autre.

-21- Ces lignes secondaires sont marquées ici et là seulement avec de courtes petites lignes et des points. Regardez, n'est-ce pas déjà là une écriture littérale ? Certes, cela l'est; et c'est réellement la vraie écriture d'origine, qui correspond pleinement à tout l'être humain.

-22- Vous dites: *C'est bien, mais comment vont les choses avec les sons particuliers, c'est-à-dire avec les A, B, C... ?* - Et je vous dis: à l'intérieur il y a déjà tout, étant donné que celles que l'on appelle voyelles, sont indiquées avec les points et les petites lignes; les consonnes sont représentées par les lignes principales et par leurs assemblages.

-23- En troisième lieu, ici on ne lit jamais selon les lettres particulières, et on ne les apprend pas avant pour pouvoir ensuite savoir lire, mais bien plutôt ici on procède à l'envers, c'est-à-dire que d'abord on apprend à lire par des signes généraux, et ensuite seulement, les signes fondamentaux particuliers; et à partir de ceux-là réunis, à en tirer à nouveau le signe général.

-24- Comme vous voyez, c'est la méthode pour faire apprendre aux élèves la lecture, de la manière la plus rapide et la plus efficace. Et que, pour pouvoir lire, il faille d'abord avoir appris à bien parler, cela est plus qu'évident.

-25- En effet, la différence entre les moyens consiste exclusivement dans le fait que, de tels moyens dans l'apprentissage du parler, sont d'art plastique et dramatique; pour apprendre à lire, ils sont par contre présentés de façon simple ou plate.

-26- Ici cependant, on voit encore de nombreuses rangées; comment procède-t-on ici ? On continue à enseigner à lire toujours plus parfaitement; et cela consiste en ceci :

-27- Par la forme de cette écriture intérieure - qui est spirituelle - les élèves apprennent à trouver et à reconnaître ainsi toutes les écritures extérieures du monde; et ici en cet édifice, on ne s'occupe pas d'autre chose que de lire exclusivement.

-28- Qu'avec cela, les élèves apprennent déjà aussi à écrire, cela va de soi, il n'est même pas nécessaire de le dire; on fait d'une pierre deux coups.

-29- A ce point on en vient à demander: *C'est bien, mais si ces enfants qui paraissent avoir de cinq à sept ans, selon le mode de calcul du temps terrestre, apprennent déjà tout cela, leur reste-t-il encore à apprendre ?*

-30- *En effet, comme nous l'avons vu, durant l'apprentissage du parler, au travers des innombrables et divers tableaux d'images ils sont de toute façon déjà devenus maître de presque tout ce que l'homme, dans son esprit, peut seulement imaginer; et de plus il leur a été encore offert d'apprendre la lecture, étant donné que dans les images respectives se présentaient des situations vraiment extraordinaires, au point que tant avec leur nombre et leur variété qu'avec leur réalisation, on pourrait remplir l'infini entier.

-31- *Il n'est pas si facile d'apercevoir quelles écoles supérieures il pourrait y avoir encore ici.

-32- Laissez cela pour l'instant: ce qui suivra vous indiquera ce que l'on a encore à apprendre ici. Vous ne devez pas penser que dans le Royaume des esprits, et en tant qu'esprit soi-même on ait, comme vous avez l'habitude de dire: Quand on a mangé le savoir à la cuillère, il ne reste ensuite qu'une extraordinaire uniformité de vie.

-33- Si l'on devait se trouver dans une position telle, qu'elle ne fût plus apte à une perfection toujours plus grande, alors la vie en elle-même aurait une fin.

-34- Mais si le Seigneur Lui-même - ce que vous, certes, vous ne pourrez saisir justement - progresse dans le développement de Sa Force infinie - ce que vous pouvez facilement apercevoir dans la perpétuation continuelle de Ses créations et avec le renouvellement de toutes les choses - comment pourrait-il y avoir pour Ses enfants un arrêt quelconque ?

-35- Mais comment arrivent ces progrès, la suite vous le montrera.

CHAPITRE 69

(Ecole pour apprendre la géographie de la Terre, en tant que lieu de l'Incarnation du Seigneur. Un globe terrestre en miniature. Période d'enseignement en cet institut période de sept jours. Ecole céleste pour la géologie, et origine de la Terre.)

-4 Septembre 1843 de 16h45 à 18h15-

-1- Et voilà, ici devant nous, il y a déjà un autre édifice beaucoup plus grand; qu'enseignera-t-on donc ici ?

-2- Vous savez que ces enfants n'ont jamais pu connaître leur lieu de naissance, c'est-à-dire, la Terre, pour le motif que, selon le corps, ils sont morts très tôt, c'est-à-dire presque aussitôt après la naissance.

-3- Mais, étant donné que pour connaître le Seigneur il est aussi nécessaire de connaître de plus près le lieu qu'Il a choisi comme centre de Sa Miséricorde; ainsi, même ces enfants doivent connaître de plus près ce lieu, pour pouvoir relever comment et où le Seigneur est devenu un homme, afin de racheter tout le genre humain, et disposer la Terre de manière qu'elle pût devenir une salle de classe pour Ses enfants.

-4- Donc, ici est enseignée, au vrai sens du mot, la géographie de la Terre, de manière bien différente et beaucoup plus appropriée que celle en cours sur la Terre.

-5- De toute façon, nous voulons aussitôt nous assurer de la façon dont cette géographie de la Terre est exposée ici. Regardez, dans le milieu de la grande salle où nous nous trouvons à présent, sur un grand et splendide support se trouve un globe terrestre, presque semblable aux vôtres sur la Terre.

-6- Mais vous ne devez pas accueillir ce que dit, pour ainsi dire inconditionnellement, mais bien plutôt avec le préliminaire que, sur la Terre, on ne trouve certes pas, et en aucun lieu, quelque chose qui n'ait pas existé déjà depuis longtemps avant dans l'esprit, dans sa correspondance.

-7- Par conséquent même un globe terrestre chez vous sur la Terre, n'est point telle

une découverte qui n'ait pas existée déjà avant depuis l'éternité, dans le pur domaine de l'esprit.

-8- Cela vous pouvez aussi très bien le relever si vous vous demandez: Qu'existait-il avant, la Terre, ou bien un globe fabriqué par la main de l'homme; globe qui présentement représente justement la vieille Terre, en l'imitant seulement de manière extrêmement défectueuse et insuffisante ?

-9- J'estime cependant que, comme la vieille Terre existait avant l'apparition de l'homme, une copie de celle-ci ne pouvait exister, sinon, que dans l'Esprit du Seigneur.

-10- Par conséquent ce globe ici, pris spirituellement, sera aussi en parfait ordre, et même, dans la plénitude de la Vérité, dans un ordre bien meilleur que celui où peuvent jamais être vos globes sur la Terre.

-11- Approchez-vous et observez-le; à sa surface il n'est pas aussi marqué, comme c'est l'habitude chez vous sur la Terre, mais bien plutôt dans une forme plastique irradiante, semblable à ce que l'on appelle chez vous *daguerréotype*, qui également fait ressortir la chose plus petite et imperceptible.

-12- Mais la différence entre votre système extérieur, et celui-ci intérieur spirituel, est incalculablement grande. En effet, ici, même à l'examen le plus soigné, il ne doit même pas manquer un atome; et la nature entière de la Terre doit être représentée avec la plus complète et la plus parfaite exactitude.

-13- Et que ce soit le cas ici, vous pouvez le reconnaître au premier regard, en toute proximité; car vous voyez, les ruisseaux, les fleuves et les mers sont ici pleinement naturels, puisque les ruisseaux et les fleuves coulent réellement, et la mer les accueille.

-14- Regardez encore ! Les montagnes sont parfaitement identiques à celles de la Terre, à l'échelle proportionnelle, et de même matériau. Les glaciers ont leur neige et leur glace, les montagnes calcaires et les hauteurs inférieures leurs pâturages, et plus bas, leurs bois; et regardez attentivement, parce que chaque ville et chaque village sont représenté, avec la plus grande exactitude.

-15- Ici par exemple, il y a la ville où vous habitez; observez-la bien, et vous trouverez que rien n'y manque; vous pouvez voir comment il y a même des nuages et du brouillard qui vont réellement en cette direction; et ainsi arrive-t-il aussi sur la Terre réelle, de la même façon et au même moment.

-16- Comme vous voyez, c'est certes un globe parfait; et il est assez grand, et mesure, selon votre système, environ vingt toises.

-17- Pour être regardé de tous les côtés, le globe avant tout repose sur un grand support au moyen d'un solide cercle placé horizontalement, et parallèle à une galerie circulaire qui atteint vraiment la hauteur du pôle.

-18- Sur cette galerie se trouvent nos élèves, en compagnie de leurs enseignants, et ils examinent un méridien entier à la fois.

-19- Quand ils le connaissent bien, on fait tourner le globe d'un méridien, et ainsi de suite, jusqu'à ce que toute la Terre ait été étudiée.

-20- "Est-ce l'unique globe; et avec son étude les élèves en ont-ils fini avec la géographie ?" Mais jamais de la vie ! La, vraiment devant nous, il y a une autre grande salle en laquelle se trouve un globe semblable, représentant la Terre mille ans avant; puis il y a une autre salle avec un globe représentant encore mille autres années avant, et ainsi de suite jusqu'à arriver à l'époque d'Adam.

-21- Comme vous voyez, de cette manière les élèves étudient en même temps que la géographie, aussi l'histoire du monde, mais en allant toujours à reculons.

-22- Ils commencent toujours par le présent, et, ce faisant, ils vont des apparences extérieures à la cause, c'est-à-dire, à l'intérieur. A ce point vous demandez :

-23- "Mais sur la Terre, il arrive souvent de forts changements; comment donc de tels changements peuvent-ils être appris et étudiés, sur ces gros globes qui embrassent en eux mille ans ?"

-24- En réponse je ne dis rien autre que : Regardez alentour, et vous apercevez tout ce que cette énorme salle contient. En effet, tout autour, à distance du centre, dans chaque salle il y a dix autres globes plus petits; ils représentent la Terre, de cent ans en cent ans: et tout aussi exactement que sur le grand globe.

-25- Derrière ces globes vous pouvez en voir encore un grand nombre disposés en bel ordre, sur lesquels la Terre est représentée d'année en année; et derrière ces globes, vous pouvez apercevoir la dernière rangée, plus éloignée, formée de globes très petits, d'à peine trois pieds de diamètre, où sont reportés les changements de la Terre, de jour en jour.

-26- Dans la première salle vous pouvez remarquer qu'en cette dernière rangée est ajouté un nouveau globe, à chaque jour terrestre qui passe ; naturellement, il s'agit de la salle de votre présent millénaire.

-27- Afin que les élèves n'aient pas trop à faire avec les petits globes, il leur est déjà signalé par avance sur le grand globe, par leurs enseignants, quels changements sont arrivés ici et là sur la Terre.

-28- De cette manière les élèves sont informés de tout, et ils peuvent s'en persuader ensuite, par eux-mêmes, sur les petits globes, pour le renforcement de leur connaissance.

-29- A la fin de la dernière salle où est représentée la Terre aux temps d'Adam, se trouve aussi une ouverture à travers laquelle nos élèves peuvent apercevoir la Terre, pour se procurer avec cela la pleine conviction de tout ce qu'ils ont appris au sujet de la Terre, en passant à travers ces

salles.

-30- Combien de temps dure selon vos calculs un tel cours d'instructions ? - Au maximum six à sept jours.

-31- En effet, vous ici, vous devez prendre en considération la faculté tellement plus grande et libre d'apprentissage purement spirituel; en suite de quoi, un tel enfant, spirituellement éveillé, apprend plus en une minute, que vous sur la Terre en un an.

-32- Certes, il y a par contre, dans le Royaume des esprits imparfaits, des situations où un esprit fait, en cent ans, moins de progrès qu'un homme sur la Terre en une minute.

-33- Et de même, comme sur la Terre, et aussi sur la Lune, il y a des instituts d'enseignement et d'amélioration pour esprits, où ils font des progrès si misérables, à faire peine.

-34- Mais des esprits de ce genre n'appartiennent pas à cette sphère, où les esprits se trouvent dans leur pureté d'origine. Après ce cours, qu'est-ce que les enfants apprennent ?

-35- Regardez au loin, là-bas vers le midi, il y a déjà un autre édifice énormément grand; qu'y enseigne-t-on ? - Je vous dis: Rien d'autre sinon que ce qui est naturellement la base de la Terre extérieure, c'est-à-dire la géologie naturelle, et, pour ainsi dire, la naissance de la Terre, à son origine.

-36- Ce n'est seulement que lorsque tout cela est bien saisi visiblement et profondément, que l'on passe à la Terre historique, et, de celle-ci, à celle spirituelle.

-37- Mais comment tout cela est représenté, vous le constaterez sur place tout aussi bien que cela a été le cas jusqu'à présent, pour tout le reste.

CHAPITRE 70

(Globes terrestres divisibles en deux moitiés, révélant la structure anatomique interne. Confirmation de l'idée de Kepler sur la nature de la Terre, en tant qu'animal tellurique. Nature primitive de la substance de la Terre. Salle circulaire avec mille chapelles pour l'examen pratique de l'origine de la Terre. Processus progressif dans le développement de cette origine terrestre.)

- 6 septembre 1843-de 16h30 à 18h15-

-1- Le nouvel édifice est devant nous, et nous y entrons. Que voyez-vous dans cette grande salle ? - Evidemment rien d'autre que, comme déjà dans les salles précédentes, un globe sur un support; globe qui ne diffère absolument pas de ceux précédents.

-2- Mais comment la géologie pourrait-elle être étudiée sur ce globe ? Approchons-nous, et la chose nous paraîtra plus claire. Regardez: on peut séparer ce globe en deux parties, proprement par le milieu, de pôle à pôle.

-3- Une simple pression suffit, et la Terre tout entière est visible. Les structure et disposition internes sont imitées à la perfection, selon la réalité. Et même ses minerais, comme on le voit ici, sont exactement les mêmes.

-4- Si vous observez ce globe ainsi partagé, vous apercevrez que, pour ainsi dire, la Terre contient en elle une autre Terre, en mesure plus réduite, qui cependant est unie à la Terre extérieure avec de robustes liens organiques.

-5- Dans la Terre plus petite, vous pouvez apercevoir plus vers le pôle nord, encore une sphère allongée, naturellement sectionnée par moitié; cette sphère est pleine de veines et de canaux en son intérieur.

-6- Réellement sous l'équateur, vous pouvez apercevoir un grand espace vide, qui a tout l'apparence d'être fait d'une masse qui semble de feu, lequel monte jusqu'à l'extérieur de la Terre, à travers d'innombrables organes ; et dans cette cavité interne pleine de feu, vous pouvez apercevoir une grande quantité de vapeurs enflammées qui, au moyen de grands tuyaux tortueux, sont conduites vers le pôle sud.

-7- De telles vapeurs sont continuellement produites par l'afflux de l'eau en cette cavité enflammée, depuis l'extérieur de la Terre; et avec leur puissant reflux vers le pôle sud, elles causent la rotation quotidienne de la Terre.

-8- Ce n'est pas le cas ici d'analyser pour vous tout le corps terrestre, mais bien seulement de vous indiquer de quelle manière nos écoliers spirituels, déjà avancés dans les études, apprennent à connaître l'intérieur de la Terre.

-9 Je suppose qu'il n'est pas nécessaire de s'étendre davantage, puisque chacun de vous peut apercevoir sans aucun doute, au premier regard, que la géologie, ou la constitution de la Terre, ne pourrait pas être enseignée de manière plus sensée que nous l'aurons constaté maintenant, et ainsi apprise par les élèves.

-10- En même temps, outre la géologie naturelle, il est aussi fait mention que toutes

les matières, et les organes formés d'elles, ne sont autres à la fin que des formes spirituelles correspondantes, dans lesquelles, une vie spirituelle prisonnière est préparée à sa libération.

-11- Et ensuite, il est aussi montré le chemin progressif sur lequel la vie prisonnière, partant du centre de la Terre, monte vers la surface, à travers un nombre infini de degrés, et, arrivée à la surface, se rend à nouveau manifeste, et continue à se manifester et à se développer en d'autres innombrables nouvelles forces. - Et tout cela, les élèves de cette salle l'apprennent.

-12- Maintenant vous voudriez certainement savoir comment, avec tous ces élèves spirituels, un tel globe peut être suffisant ? – Regardez seulement un peu autour de cette salle, et vous pourrez apercevoir un grand nombre de semblables appareils, en partie dans la même grande forme, et en partie en formats plus petits; et tous ces globes sont disposés de telle sorte qu'ils peuvent être décomposés en toutes leurs parties possibles. Etant donné que désormais nous avons vu aussi cela, nous pouvons passer dans la salle à côté.

-13- Nous voici dans la seconde salle proche de la première: regardez, celle-ci a la forme d'une très vaste et haute rotonde, qui tout autour est subdivisée en mille niches, considérablement grandes et assez profondes, ressemblant à des chapelles.

-14- Ici, vous ne pouvez voir au milieu de cette rotonde rien d'autre que, sur une grande table, un léger nuage d'un gris blanchâtre.

-15- Que signifie cela ? Regardez dans toutes les directions les fenêtres rondes dont chacune, depuis chaque chapelle, jette sa propre lumière sur cette table.

-16- C'est la rencontre des rayons qui produit justement ce nuage apparent. Quel enseignement les élèves peuvent-ils retirer de cela ?

-17- Rien d'autre sinon que l'origine ordonnée d'un monde. Mais comment, de ce conflit de rayons, selon la volonté du Seigneur, doit surgir un monde, on le verra dans les mille chapelles qui se trouvent ici autour.

-18- Dans la première chapelle, nous voyons en moindres proportions, le même phénomène que nous avons vu dans le milieu de la salle. Dans la chapelle suivante, le nuage, auparavant encore informe, prend déjà une forme ronde, un peu allongée mais toujours encore vacillante.

-19- En chacune des chapelles qui suivent, la forme devient toujours plus consistante et plus compacte. Sautons maintenant cent chapelles; dans la centième nous apercevons déjà, à travers la sphère de brouillard légèrement transparente, planer une goutte d'eau transparente; et si nous passons en revue quelques centaines de chapelles, nous verrons qu'en chacune, la sphère d'eau est devenue plus grande, jusqu'à ce qu'elle atteigne la taille de la sphère nébuleuse précédente.

-20- A partir de ce moment, nous pouvons apercevoir, dans le centre de la sphère d'eau, des petits cristaux transparents, pas différents de ces flocons de neige gelés, de forme plate, qui souvent, quand le froid est considérable, volent tout alentour comme des tablettes de diamant.

-21- Dans les chapelles qui suivent, nous voyons un nombre toujours croissant de ces cristaux, autour desquels, vers le centre, est en train de se former une sorte de tresse, ou treillis, bleuâtre, qui de cette manière unit entre eux les petits cristaux, jusqu'alors séparés.

-22- Au fur et à mesure que ces chapelles se succèdent, nous voyons déjà, dans le milieu de la sphère aqueuse, un amas grisâtre, qui n'est plus transparent, sur lequel se posent, comme dans le froid hiver sur un tronc d'arbre, de nouveaux cristaux très liquides, qui scintillent comme des diamants à travers l'eau de la boule.

-23- Allons de l'avant; maintenant, nous voyons à nouveau, ces nouveaux cristaux déposés sur l'amas central, liés avec un nouveau tissu bleuâtre, et de l'amas qui devient toujours plus sombre, nous voyons sortir une quantité de bulles d'air rondes, qui montent de tout côté vers la surface, et qui commencent à former sur la sphère d'eau déjà une espèce d'air atmosphérique; activité qui, plus nous avançons, devient d'autant plus grande et plus évidente.

-24- Comme durant cette lente formation progressive, nous sommes passés devant quelques centaines de chapelles, maintenant, en celle qui est la plus proche, se trouve devant nous un amas puissamment bruyant au milieu d'une sphère d'eau assez considérable.

-25- Des bulles déjà plus grandes montent continuellement de cette sphère et sont porteuses d'une espèce de substances vaporeuses qui, à l'éclatement des bulles s'élargissent et se répandent comme un léger brouillard à la surface de l'eau.

-26- Et vous voyez, de chapelle et chapelle, cette activité devient toujours plus véhémence. En cette chapelle, maintenant nous voyons ici et là, à travers la sphère d'eau fortement cristallisée, des points ardents d'où montent continuellement des vapeurs, comme d'une eau bouillante, en d'innombrables bulles et petites bulles.

-27- Plus en avant nous découvrons déjà des pointes de cristaux qui émergent de la surface de l'eau, et qui, seulement ici et là, libèrent la sphère des vapeurs qui ensuite planent au-dessus d'elle.

-28- Plus loin, nous voyons de considérables rayons enflammés provenant de l'intérieur, déchirer la surface de l'eau, la faire mouvoir en puissantes vagues, et, suite à cela, faire affluer dans les commissures internes, des petits cristaux de formation nouvelle; et de cette façon faire devenir la boule interne, opaque, toujours plus solide et tout aussi ronde que la surface de l'eau.

-29- En continuant le chemin de chapelle en chapelle, nous rencontrons des éclairs

qui se forment dans les vapeurs en dimensions réduites, tandis que les vapeurs elles-même augmentent tellement que ce n'est qu'avec peine que l'on peut apercevoir la véritable sphère.

-30- Vers la fin de cette mousse de la formation du monde, nous voyons de puissantes éruptions enflammées qui élèvent la base interne solide au-dessus de la surface de l'eau, formant ainsi des montagnes et autres terrains solides et secs.

-31- En poursuivant, nous découvrons ici et là de la pierre solide aride déjà couverte de mousse, et, dans les zones plus profondes, du terrain plus mou, qui s'est formé à travers la croissance de la mousse de la pierre, et de sa dissolution au moyen du feu.

-32- Plus avant encore, nous découvrons que l'eau est déjà animée par des infusoires, et la formation de la substance négative avance rapidement. Dans une des chapelles suivantes nous trouvons déjà dans l'eau, des vers.

-33- Plus loin, la formation animale dans l'eau augmente toujours plus de puissance et s'enrichit, de sorte qu'avec ce passage de chapelle en chapelle, vous voyez à la fin la Terre progresser jusqu'à cet état où a son début la création de l'homme. Cependant, cela on ne peut plus le voir ici, mais bien dans une prochaine salle.

-34- De combien sont distantes l'une de l'autre ces chapelles si l'on fait référence au temps ? - Je vous dis: Bien que les espaces de temps ne soient pas tous égaux, vous pouvez toutefois calculer que d'une chapelle à l'autre se sont écoulés des millions d'années, et vous ne vous tromperez pas de beaucoup.

-35- En effet, si vous observez la taille de la Terre, vous comprendrez aussi quelle multiplication de temps est nécessaire pour obtenir à partir de l'éther lumineux complètement inconsistant, une goutte de rosée, et voir ensuite cette goutte toujours plus étendue et toujours plus solidifiée, jusqu'à la présente taille de la Terre. Ici, il n'est pas nécessaire que l'on ajoute autre chose.

-36- Que les élèves apprennent de cette façon pratiquement, à travers l'observation explicative, l'origine et la formation d'un monde, et, en ce cas, expressément de la Terre, on le comprend de soi; de sorte que maintenant, nous pouvons passer dans la salle suivante, où est représentée la création de l'homme; et avec cela débute la Terre historique et spirituelle.

CHAPITRE 71

(Salle où s'enseigne l'histoire naturelle de l'homme. Triste réflexion sur la faible capacité de compréhension humaine, parce qu'elle tend davantage vers ce qui est extérieur et mondain, au lieu de ce qui est intérieur et spirituel. Somme de l'érudition humaine: doutes. La renaissance, conditions pour entrer dans le Royaume des Cieux. Philippique contre l'actuelle tiédeur spirituelle. Indications sur la différence des conditions de la vie éternelle. Evangile de l'école de la vie.)

-7 septembre 1843-de 16h45 à 18h30-

-1- Naturellement, ce n'est point pour nous le lieu, de repasser point par point toute l'histoire de la création de l'homme, et pas non plus celle jusqu'au temps présent, mais bien plutôt d'observer seulement comment tout cela est fait connaître à nos petits élèves spirituels.

-2- Vous pouvez accepter d'avance, comme chose déjà bien connue, qu'ici dans le Royaume des purs esprits, tout est disposé de manière correspondante, incalculablement beaucoup plus sage et intelligente que sur la Terre aux fins d'atteindre un bon but, et ce déjà pour la très simple raison qu'ici on commence, pour ainsi dire, par l'infini et on compte à rebours jusqu'à un, ou bien - ce qui est la même chose - ici on ne va pas de l'intérieur vers l'extérieur, mais bien plutôt de l'extérieur vers l'intérieur; voie qui serrait aussi la meilleure sur la Terre, si les hommes n'étaient pas si vainement stupides et sots.

-3- Mais étant donné que les hommes sur la Terre tendent vers les choses les plus futiles et les plus vaines et que, s'ils croient et ont confiance dans le Seigneur, ils croient tant qu'il ne le manque rien du point de vue du bien-être corporel, il en résulte qu'à la plus petite tentation, ils retombent immédiatement dans leurs vieux doutes, et, au lieu de se jeter dans les bras du Seigneur, ils se jettent en ceux du monde, bien peu utile et d'aide misérable.

-4- Ainsi sont constitués les hommes les meilleurs; de quoi il résulte clairement que leur sentiment n'est absolument pas tourné vers l'intérieur, mais bien plutôt exclusivement vers l'extérieur.

-5- Mais, là où la confiance et l'amour pour le Seigneur sont cultivés avec autant d'insuffisance, on ne peut certes pas s'attendre à une semblable instruction spirituelle, grâce à laquelle l'homme ferait un progrès beaucoup plus grand - en très peu de temps - qu'en vingt ans selon l'habituel système de base du monde, ou terrestre, quelque peu misérable; et même parfois, pas même en cent ans, si la vie humaine devait durer aussi longtemps.

-6- A tous les hommes cependant, il a été enseigné par le Seigneur d'accueillir seulement cette forme *d'érudition spirituelle*; mais ils n'acceptent pas la sainte école de la Vie, et ils ne savent qu'en faire, et ils préfèrent se tourmenter pour leur propre compte toute leur existence pour de futiles et même nuisibles connaissances de la nature morte et de ses résultantes, au point que lorsqu'à la fin de leurs jours ils se demandent:

-7- *Quoi de vraiment grand et important avons-nous atteint maintenant avec nos pénibles études ?* - Leur sentiment donnera la réponse suivante:

-8- *Nous avons poussé les choses si avant que maintenant, au moment le plus important de notre vie, sérieusement nous ne savons même pas si nous sommes hommes ou femmes, ou bien si maintenant nous pouvons nous attendre encore à une autre vie, ou bien à rien.

-9- *Ciel, enfer et monde spirituel sont-ils des fables inventées par de paresseux reclus, ou bien quelque chose existe-t-il vraiment et effectivement ? - S'il n'y a rien, qu'arrivera-t-il de nous ? - Si par contre il y a quelque chose, où irons-nous finir; en haut... ou bien en bas ?*

-10- Vous voyez, si ce sont là les sûrs fruits de l'érudition terrestre extérieure, on se demande alors quels seront les fruits de ces hommes qui tant dans les campagnes que dans les villes, ne croissent pas plus raisonnablement que les animaux au pâturage, et que les bêtes sauvages dans les bois ?

-11- Sur cela je ne vous dis rien, si ce n'est ce que le seigneur eut à dire: *Qui ne reste pas dans son esprit, n'entrera pas dans le Royaume des Cieux, et dans la Vie éternelle !*

-12- Cependant, pour l'obtention de la renaissance de l'esprit, est nécessaire l'observance en toutes ses parties de cette sainte Ecole que le grand et saint Maître de toute vie a prêchée de Sa sainte bouche aux hommes de la Terre, en la scellant de Son propre sang !

-13- Qui ne veut pas s'adapter à cette école, et mettre en pratique tout ce qu'elle enseigne, doit attribuer à lui-même s'il n'atteint pas la vie de l'esprit en lui.

-14- Cependant, il est chose certaine que chaque possesseur d'un bien quelconque doit savoir, et même il le saura sans aucun doute, qu'il est avant tout le possesseur d'un bien, quel qu'il soit, et en second lieu, de quel bien il s'agit et quel en est sa valeur.

-15- Si quelqu'un voulait lui en contester la propriété il ne manquerait pas de lui intenter un procès en bonne règle; car il sait avec certitude être, le propriétaire, et il sait quoi et combien il possède.

-16- Mais si quelqu'un est en outre possesseur de la Vie éternelle en l'Esprit, dites, peut-il demander si son âme et son esprit passeront ou non avec la vie du corps ?

-17- Celui qui demande: Comment, quand, quoi, d'où et vers qui, n'est certainement

pas possesseur de la Vie éternelle, mais il est bien plutôt un mercenaire, et un succube esclave du monde, qui craint plus que tout de perdre la vie de son corps, étant donné qu'il n'en connaît aucune autre à pouvoir lui substituer.

-18- Ceux cependant qui sont ici, et étaient auparavant de vrais élèves sortis de l'Ecole du Seigneur pour la Vie Eternelle, méprisaient la mort du corps, et aspiraient avec une grande joie et avec délices, seulement à la complète dissolution des pesants liens extérieurs de la vie du monde; ils témoignèrent de la Vérité de l'Ecole de la Vie du Seigneur, comme martyrs, avec leur sang.

-19- Cherchez des martyrs dans le temps présent ! - Il y a, il est vrai, ici et là, des défenseurs très vaillants de la Sainte Ecole de la Vie, prêchée par le Christ, le Seigneur; cependant, ces défenseurs sont semblables aux poules sur l'arbre, qui se moquent du renard qui tourne autour, parce que l'instinct leur dit que tant qu'elles sont là-haut, l'ennemi ne peut les atteindre; mais quand les poules descendent à terre, et que le renard vient au milieu d'elles, alors ç'en est fini avec les moqueries sur l'ennemi, et l'angoisse de la mort oblige nos héroïnes emplumées à une rapide fuite.

-20- C'est le cas aujourd'hui, avec la force de la foi. Tant que quelqu'un se sent en quelque coin de la Terre, à l'abri des griffes des grands de ce monde, alors il parle comme un Moïse sur le Sinaï.

-21- Mais quand ces grands et puissants amis du monde et ennemis de la Vérité, ont vent de notre Moïse, et se disposent à le recevoir d'une manière peu plaisante, d'un point de vue du monde, alors notre prédicateur regarde tout autour, pour voir s'il y a quelque trou pour pouvoir s'y esquiver.

-22- Si le trou devait être fermé, alors après un sévère examen, le prophète en danger recourra à ces courageuses mesures auxquelles, comme vous avez connaissance, recourut l'astronome Copernic, quand pour sa bien malheureuse consolation, il se vit face au bûcher, comme le firent pas mal d'hommes vraiment pieux en Espagne, durant les tristes temps de l'inquisition, qui préférèrent brûler les enseignements reçus du Seigneur, plutôt que de s'exposer à des gênes considérables.

-23- Toutefois ce sont encore toujours des hommes dignes de louange et d'estime, puisque, malgré cela, ils sont en eux-mêmes persuadés de la Vérité; seulement ils n'ont pas le courage de la manifester, par crainte des persécutions ou de dommages matériels.

-24- Cependant, le Seigneur a dit: "Celui qui me reconnaîtra devant le monde, Moi aussi Je le reconnaîtrai devant Mon Père", ou bien, dit en d'autres termes:

-25- "Celui qui M'aura accueilli vraiment dans son esprit, et Me reconnaîtra aussi dans la plénitude de la force de la Vérité en lui, devant tout le monde, Moi aussi Je le reconnaîtrai dans la plénitude de Mon Amour en tant que Père."

-26- Si donc les choses sont en ces termes, de cela il ne peut rien résulter d'autre sinon qu'en premier, comme le disent les paroles du Seigneur : *Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus !*

-27- Ou bien, dit encore plus clairement: Il est vrai que dans l'au-delà beaucoup atteindront la Vie éternelle, mais à bien peu il sera donné le bonheur d'être accueillis comme fils dans la maison paternelle, parce que l'obtention de cette Grâce nécessite violence; et ceux qui ne l'attirent pas à eux avec force, ne la recevront pas.

-28- Mais d'un autre côté; il est aussi dit: *Mon joug est doux, et mon fardeau léger.* Ce passage peut servir de réconfort pour ceux qui ont en eux la Vérité de manière certes convaincante, mais en plus, encore tant de terrestre qui leur enlève le courage de reconnaître ouvertement la Vérité devant le monde.

-29- En vérité, ceux-là ont dans la Vérité de la Vie éternelle qui est présente en eux, un joug doux et un fardeau léger. Mais ceux qui ont banni d'eux tout le mondain, reçoivent ensuite l'esprit de la force, et ils ne craignent plus le monde, et reconnaissent ouvertement l'éternelle et vivante Vérité en eux, et attirent avec la violence de leur foi et de leur amour pour le Seigneur, la Maison du Père en eux.

-30- Cela, vous pouvez le relever quand un père de famille possède des biens à la campagne, et à plusieurs braves serviteurs en plus de ses fils. Mais si voleurs et brigands assaillent la maison, les serviteurs, en raison de la peur et de l'angoisse, courent se cacher; mais les fils adultes affronteront avec force et courage les envahisseurs scélérats, et ils protégeront contre eux la vie du père et de la mère.

-31- Les serviteurs sont-ils peut-être à considérer comme mauvais, parce ce qu'ils ne se sont pas comportés comme les fils, parce qu'ils se sont cachés ? - Non, ils ne le sont absolument pas ; seulement ce sont des êtres faible, peu vivifiés, et donc dénués de courage.

-32- Les fils au contraire ont la vie du père au fond d'eux; c'est pourquoi, rien n'est aussi saint pour eux que sa vie. Mais, les serviteurs devraient-ils peut-être être récompensés pour s'être cachés ?

-33- J'estime qu'il n'est pas nécessaire d'être un juriste expert, pour apercevoir que, dans ce cas, ils ne se sont certes pas rendus dignes d'une récompense pour leur pusillanimité.

-34- Et cela, on le trouve aussi dans la Parole de Vie: *Qui sème beaucoup, récoltera en abondance; qui par contre sème peu, récoltera aussi peu.*

-35- J'estime que, de ce qui a été dit jusqu'ici, il résulte que les hommes sur la base des écoles actuelles de la vie du monde, font bien peu réellement de ce qui regarde la Vie éternelle, et

c'est pourquoi, les maigres semailles auront comme résultat, une récolte ou un résultat, également très maigre.

-36- C'est la raison pour laquelle, selon la Volonté du Seigneur, Je vous montrerai les vivantes écoles des enfants, dans le Soleil, afin que vous puissiez déduire comment on devrait administrer aussi sur la Terre, la sainte Ecole de la Vie.

-37- Maintenant, nous nous trouvons dans la salle où nous apprendrons l'histoire de la création de l'homme, et l'histoire sur la Terre qui s'en est suivie; et l'état spirituel de la Terre elle-même.

CHAPITRE 72

(Salle pour l'instruction historique de la création de l'homme. Evènements visibles comme s'ils étaient vivants - selon Moïse I. 26 et suite - et la Direction de la Famille de Dieu, I / 7 et suite - il en est de même pour l'histoire ultérieure de l'humanité. Examen des élèves. Doctrine de la Terre Spirituelle et sa formation par le genre humain. Sphères spirituelles bonnes et méchantes. Enseignement au sujet du péché, etc... Pause dans l'enseignement, comme des vacances. Visites sur la Terre. Marie comme la plus haute Directrice du Royaume des enfants.)

-9 septembre 1843-de 17h à 18h30 -

-1- Regardez comment dans le milieu de cette énorme salle se trouve un très grand globe, autour duquel tourne une galerie, et, étant donné que cette salle est aussi une grande rotonde, dont la paroi circulaire est pourvue de nombreuses chapelles de grandeur considérable, nous pouvons apercevoir en chacune de celles-ci encore une quantité de globes plus petits, qui servent justement au but déjà mentionné précédemment.

-2- Mais allons sur la galerie, et examinons de la-haut le grand globe là-bas. Nous y apercevons l'histoire de la création de l'homme. - Nous voici sur la galerie faites attention à la façon dont un enseignant, ici présent, exposera l'histoire à ses élèves.

-3- "Voilà: il se penche sur la grande sphère et l'effleure; et regardez, à l'endroit qu'il

a effleuré, s'allume une forte lumière, et la lumière se consolide et prend une forme semblable à un homme.

-4- Maintenant, l'enseignant touche à nouveau la sphère, et du point qu'il a effleuré s'élève une fine poussière qui recouvre la précédente figure de lumière; et la lumière maintenant ne transparait plus, et elle est déjà enveloppé dans la même forme, comme une enveloppe terrestre.

-5- Et maintenant regardez, l'enseignant se penche à nouveau, et souffle sur la forme non encore vivifiée, et elle devient vivante, se déplace d'elle-même de sa place et observe ce qui l'entoure. Et, regardez encore, la forme se lasse d'observer, s'affaisse à terre et tombe dans un sommeil profond.

-6- Mais l'enseignant touche la forme endormie, et vous pouvez voir que, du côté de cette forme, s'élève à nouveau une lumière qui prend une seconde forme humaine, et reste immobile devant la première forme encore endormie.

-7- Le maître touche à nouveau la première forme, et une masse humide comme de sueur, semblable à une goutte trouble, se détache de la forme, se dissout en brouillard et enveloppe la seconde forme.

-8- La lumière disparaît, et la seconde forme est semblable à la première, mais n'est pas encore vivifiée; c'est pourquoi l'enseignant la touche de nouveau; et regardez, maintenant elle vit, se déplace de ci et de là.

-9- Maintenant l'enseignant touche à nouveau aussi la première forme, et voilà qu'elle se lève, et comme elle en aperçoit une seconde, visiblement elle montre en éprouver une grande joie, et elle échange déjà avec elle un discours par gestes.

-10- En ce cas, l'enseignant, pour ainsi dire, représente le Seigneur, et il opère maintenant, en apparence, avec la force que le Seigneur lui confère en ce but, comme le Seigneur Lui-Même a opéré dans la grande réalité.

-11- Il prononce aussi exactement les mêmes paroles que le Seigneur a prononcées alors, et les élèves reconnaissent la grande puissance de ces paroles.

-12- Mais à présent, observez comment l'enseignant se manifeste à ce couple à peine créé, et comment il l'enseigne. Regardez, le maître se touche la poitrine, et, immédiatement un rayon lumineux part du point touché et va vers le couple nouvellement créé, et se présente devant lui, comme un troisième homme de lumière: et ce que l'enseignant dit maintenant devant les élèves, selon les paroles du Seigneur que vous connaissez déjà, est aussi adressé au couple nouvellement créé par le troisième homme produit par le rayon sorti de la poitrine du maître.

-13- Cependant, il n'est pas nécessaire de continuer à suivre ce qui sera représenté à

partir de maintenant, puisque ici arrive à la lettre tout ce que vous connaissez par l'ancienne et par la nouvelle Parole; seul le moment de la procréation en est caché; car, pour faire cela, on doit attendre un autre temps spirituel où ces élèves, dans la plus grande maturité de leur être, pourront être instruits de manière hautement édifiante.

-14- Je vous avertis cependant que les enseignants présentent à leurs élèves, de manière parfaitement, adaptée au but, de quelle façon le genre humain est guidé par la suite, et comment il peupla à la fin toute la surface terrestre; après quoi il fut laissé que le peuple lui-même se gouvernât seul.

-15- Ceux-ci édifient villes et pays, apprivoisent des animaux pour leur usage, mènent des guerres, et se persécutent réciproquement exactement comme c'est le cas sur la Terre, jusqu'à nos jours.

-16- Les moments particuliers dans la grande histoire du monde, tels qu'ils ont été: d'abord la création de l'homme, puis le déluge au temps de Noé, puis le pacte avec Abraham, Isaac et Jacob, ensuite la conduite du peuple israélite sous Moïse et ses descendants, ensuite l'histoire sous David et Salomon, puis la naissance du Seigneur, et à partir de là, les moments les plus importants dans la diffusion de sa doctrine, forment les chapitres principaux de l'instruction.

-17- Quand un de ces chapitres principaux est achevé, les élèves sont conduits près des petits globes qui se trouvent dans les chapelles, et ils doivent répéter à leurs enseignants, à leur manière, ce qu'ils ont appris des maîtres sur le grand globe.

-18- De cette façon, tout l'ensemble de l'instruction acquiert une vie propre, et les élèves connaissent alors tous les événements de la Terre, point par point, de manière aussi vivante que s'ils avaient été eux-mêmes sur la Terre, comme témoins oculaires et participants.

-19- Seulement quand les élèves ont fait réellement cette importante branche de l'enseignement, ils sont conduits à nouveau auprès du grand globe, et les enseignants leur montrent comment la Terre spirituelle prend forme, par, l'évolution et le perfectionnement du genre humain.

-20- Ils montrent aux élèves comment les sphères ont un aspect plus pur et plus lumineux, au fur et à mesure qu'elles s'élèvent au-dessus de la Terre matérielle, et comment aussi ces sphères prennent une configuration panoramique, dès que l'esprit d'un homme trépassé monte sur une de ces sphères, et en prend possession, comme il lui convient.

-21- Mais en même temps, les enseignants montrent aux élèves les sphères souterraines qui deviennent toujours plus sombres, au fur et à mesure qu'elles descendent, et comment les âmes des mauvais et méchants hommes trépassés s'y enfoncent.

-22- Et là où elles prennent possession d'une place à leur gré, elles y arrivent en

nombre; et en raison de la forte pression, elles s'enflamment de colère, et - comme les élèves peuvent le constater - par suite de cela, de telles âmes ténébreuses se transforment, en correspondance, en les figures les plus diverses et les plus horribles, s'enfonçant comme telles, dans les sphères les plus profondes et les plus ténébreuses.

-23- En cette occasion, il est aussi expliqué aux disciples ce qu'est vraiment le péché, et comment un être libre, vivant sur la Terre, peut pécher.

-24- Quand les élèves ont saisi tout cela, ils sont conduits hors de cette salle, et guidés dans un autre vaste jardin, où se trouvent des instituts supérieurs d'enseignement.

-25 On comprend de soi que, dans ce jardin, ils ne continuent pas à apprendre sans reprendre souffle, mais, comme c'est naturel, des périodes de distraction leur sont accordées, périodes nécessaires pour la reprise de forces de l'esprit; périodes déjà établies selon un juste ordre antérieurement par le Seigneur, lorsque dans la première histoire de la Création, Il eut à indiquer après les six jours connus de travail de création, le septième qu'Il destina au jour de repos.

-26- De même, durant le temps où le Seigneur demeura sur la Terre, Il montra Lui-même, qu'après un travail achevé, à l'égal de tout autre homme, Il s'accordait du repos.

-27- C'est pourquoi, ici aussi les esprits ont leurs périodes de repos, durant lesquelles ils se renforcent, pour affronter de nouvelles périodes d'étude.

-28- Voilà pourquoi, spécialement au passage d'un jardin à l'autre (qui comprend toute une série d'instituts) succède aussi une période de repos assez importante.

-29- Durant cette période, il est accordé aux élèves, s'ils en sentent le désir, même de rendre visite, avec leurs maître, à leurs parents, sur le corps terrestre réel, seulement dans la période de sommeil, quand ils dorment profondément, et quand ils sont réveillés, très rares seulement sont ceux qui en savent quelque chose, en particulier si leur disposition intérieure est plus terrestre que spirituelle.

-30- Certains de ces élèves, qui en savent déjà assez sur ce qui se rapporte au Seigneur, ont le désir de Le voir. Mais à ce désir, il est donné cours seulement rarement, et ce pour la raison qu'eux, en tant qu'esprits, sont encore trop faibles pour pouvoir subsister devant l'Eternel, Tout-Puissant Esprit de Dieu, et supporter un tel voisinage.

-31- Mais leur plus grand réconfort préféré consiste à pouvoir rendre visite à Marie, leur commune Supérieure spirituelle, ainsi que Mère.

-32- Marie, à son tour, visite souvent tous ces instituts d'enseignement, pas toujours visible pour les petits esprits, mais toujours pour les enseignants.

-33- Vous demandez si tous les enfants meurent à partir de la naissance, jusqu'à leur douzième année, doivent fréquenter de telles écoles.

-34- Eh bien, je vous dis: Sans aucun doute, mais pas dans le même jardin; car pour chaque âge, il y a un propre jardin de commencement.

-35- Puis, pour ce qui concerne le second jardin, ils y arrivent déjà tous ensemble.

Comment apprennent-ils là et quoi, et en quel état animique spirituel se trouvent-ils... la suite vous l'indiquera.

CHAPITRE 73

(Second jardin dans le Royaume des enfants, où séjournent vos enfants. Comment se reconnaissent-ils ? Le palais où l'instruction est donnée; comment, il est extérieurement et intérieurement. Première salle : Chemin vers la liberté de l'esprit. Interprétation et commentaire du Premier Commandement. Instruction pratique et vivante démontrée avec les faits. Les enseignants éprouvent leurs élèves avec les doutes. Indications pour chercher et trouver Dieu de manière vivante.)

-11 Septembre 1843-de 17h à 18h30-

-1- Il n'y a pas besoin qu'ici nous fassions un long voyage, car le prochain jardin se présentera bien vite à notre regard. Regardez là, à peu de distance, nous saluent déjà des rangées d'arbres qui se prolongent à perte de vue, et au-delà desquelles on peut apercevoir un palais extrêmement grand et tout aussi splendide.

-2- C'est réellement le lieu où nous devons nous rendre; et en lui, vous rencontrerez même ces enfants que Dieu vous a pris sur la Terre.

-3- Que vous les reconnaissiez immédiatement, c'est une autre question, étant donné que dans l'esprit, les enfants n'ont plus rien qui rappelle la figure de leurs parents terrestres, mais bien seulement en mesure correspondante: affinité de la faculté d'accueil pour le bon de l'Amour et le vrai de la Foi du Seigneur avec le Seigneur.

-4- Malgré cela ils peuvent prendre, en certaines circonstances, la ressemblance terrestre, encore adhérente à leur âme et se rendre ainsi reconnaissables selon la forme, pour ceux qui

arrivent ici, de la Terre, et qui ne connaissent encore pas grand'chose des situations spirituelles.

-5- Mais pour le moment, ne nous arrêtons pas davantage sur cela; rendons-nous au contraire immédiatement dans le jardin, pour nous assurer, de nos propres yeux spirituels, de ce que, restant ici, nous ne pouvons faire autre que de discuter avec notre bouche.

-6- Maintenant, nous voici arrivés aux rangées d'arbres qui forment les nombreuses allées dans lesquelles vous pouvez apercevoir de très beaux chemins fleuris, et ici et là, aussi des enfants qui s'y promènent joyeusement. Mais avançons-nous un peu, et nous nous trouverons bien vite près du premier palais que nous avons déjà aperçu.

-7- Et voilà, il est déjà devant nous, dans une longueur telle que l'on n'en aperçoit pas la fin. Mille fois mille fenêtres se succèdent dans une seule file; chacune d'elle est haute d'environ sept klafters; au-dessus de ces fenêtres on peut apercevoir une autre file de fenêtres plus petites, mais qui se trouvent partout exactement au-dessus des fenêtres inférieures plus grandes.

-8- A ce point vous demandez: "Mais, pour l'amour de Dieu, tout cet édifice, long à perte de vue, consiste en une seule salle ?" Je vous dis: Non absolument pas; il est bien plutôt constitué de douze sections.

-9- En haut cependant, où vous pouvez observer la seconde file des fenêtres plus petites, court sans interruption autour de toute la salle une large et splendide galerie, à partir de laquelle, sans déranger le moins du monde les élèves qui se trouvent au rez-de-chaussée, on peut regarder d'en-haut, toutes les douze sections, l'une après l'autre, et se rendre compte de tout ce qui arrive en elles. - Mais entrons, afin que tout cela vous paraisse clair.

-10- Regardez, nous sommes déjà à l'entrée nous n'avons cependant aucun besoin de monter sur la galerie, étant donné que, pour la majeure partie de ces petits esprits-enfants, nous devons de toute façon rester invisibles; seuls les enseignants pourront nous apercevoir; mais eux-là ont déjà été informés de la raison de notre présence ici.

-11- Et voilà, nous sommes déjà dans la première salle. Que voyez-vous écrit sur un tableau blanc, placé verticalement sur une colonne, au centre de cette grande salle ?

-12- Vous dites: Dans la partie supérieure est marqué le numéro UN, qui est sûrement le numéro de la salle, et dessous: Chemin pour la liberté de l'esprit !

-13- Eh bien, je vous dis que le numéro UN ne signifie pas le numéro de la salle, mais il indique bien plutôt le Premier Commandement de Dieu, par l'entremise de Moïse.

-14- Vous demandez: Mais qu'on à faire tous ces enfants, que nous voyons ici, déjà assez grands, avec la loi terrestre de Moïse; laquelle vaut très bien pour des hommes mortels, terrestrement incroyables, mais certainement pas pour des enfants qui, comme purs esprits, ont déjà

depuis longtemps la vive conviction de l'existence du Dieu Unique, étant donné que Celui-ci leur a été rendu visible depuis la première instruction élémentaire, comme nous l'avons vu nous-mêmes.

-15- Mes chers amis et frères, la question est tout à fait différente de ce que vous l'estimez; quelque chose de semblable vous le trouvez aussi sur la Terre, où vous pouvez interroger et observer les enfants autant que vous voulez; et vous constaterez partout en eux une foi vraiment vive en Dieu, par personne n'est plus croyant que ne le sont les enfants.

-16- Et puis, on ne trouve pas si facilement un couple de parents si mauvais qu'ils empêchent, du moins au commencement de leur existence, leurs enfants de reconnaître un Dieu, étant donné que cela est prescrit par toute religion quelle qu'elle soit; et il est fait obligation aux parents de permettre que cela soit enseigné aux enfants, au moins pour des raisons politico-morales.

-17- En ce cas, ne devrait-on pas croire justement, que de tels enfants instruits de l'existence de Dieu, ne dussent pas avec le temps avoir quelques besoins d'autres enseignements à cet égard ?

-18- Vous devez vous-même reconnaître et dire: Certes, de tels enseignements, chacun en a besoin jusqu'à la fin de ses jours, car les premières impressions de l'âge infantile sont effacées avec beaucoup de facilité, de sorte que les hommes adultes se trouvent un jour comme s'ils n'avaient jamais entendu parler de Dieu.

-19- Je vous dis qu'un tel oubli ici n'est pas si facilement possible ; vous devez admettre que ces enfants, étant donné leur précoce arrivée ici, n'ont eu aucune occasion sur la Terre de se soumettre à des épreuves de liberté pour leur esprit, ce qui constitue la véritable épreuve de la vie.

-20- C'est la raison pour laquelle cette action extrêmement importante pour la vie de l'esprit doit être mise pleinement en œuvre ici; étant donné que jusqu'à maintenant ces esprits-enfants étaient, pour ainsi dire, de vivantes machines spirituelles; tandis qu'ici, il s'agit de devenir vivants, par eux-mêmes; et donc, ils doivent connaître tous ces commandements ou préceptes, et les éprouver en eux, de manière active, et expérimenter comment leur vivant être spirituel même se comporte sous une loi donnée.

-21- Et c'est pourquoi aussi ici est donné le premier commandement qui dit ceci: *Tu dois croire en un Dieu, et ne jamais penser qu'il n'y ait aucun Dieu, ou bien qu'il y ait deux, trois dieux, ou même plus.*

-22- Ici on pourrait certes demander encore: Comment peut-on demander de croire en un Dieu, à celui qui croit en un Dieu déjà de manière vivante, et n'en a aucun doute ?

-23- C'est là vraiment une bonne observation; raison pour laquelle justement ici, les enfants sont mis, par leurs enseignants, avec toutes sortes de doctrines et d'actions, dans un état tel,

qu'ils sont assaillis par toutes sortes de doutes sur l'existence de Dieu: système d'instruction qui est appelé ici: *rendre désert son propre esprit*.

-24- Pour réaliser cela, en ces enfants, les enseignants, souvent, font surgir comme par hasard des choses extraordinaires devant les yeux de leurs élèves; ils les leur font observer, et puis ils demandent si pour faire cela, un Dieu était nécessaire, puisqu'ils ne l'avaient pas vu concourir à l'œuvre.

-25- Si ensuite les enfants disent: *Dieu peut faire cela aussi seulement avec Sa Volonté, sans être nécessairement présent avec Son Être*, alors les enseignants amènent leurs élèves eux-mêmes, à penser diverses choses; et ce que les enfants ont pensé se trouve déjà prêt devant eux.

-26- Alors les enseignants demandent à nouveau aux enfants qui a fait cela. De cette façon, pas mal sont portés dans la pénombre.

-27- Certains répondent qu'ils l'ont fait eux-mêmes ; d'autres expriment l'opinion que, connaissant les pensées des élèves, ce sont les maîtres qui l'ont fait.

-28- Cependant, certains disent qu'il est certes vrai que ce sont eux qui ont pensé ces choses, mais qu'un Dieu tout-puissant pourrait toutefois avoir accordé que ce qu'ils avaient pensé apparaisse devant eux comme une œuvre accomplie.

-29- Si les élèves restent toujours assez fermes dans la foi en un Dieu, alors les enseignants demandent où ils ont appris qu'il y ait un Dieu.

-30- Généralement les élèves répondent: *Cela nous a été enseigné par nos premiers sages maîtres.* Alors les maîtres demandent encore:

-31- "Que diriez-vous, si nous, en tant que vos maîtres, évidemment plus sages, nous disions et enseignions qu'il n'y a aucun Dieu, et que tout ce que vous voyez a été fait et établi par nous ?

-32- "Et que diriez-vous, si nous affirmions, être les véritables dieux ?" - Eh bien, à ce point les enfants sont énormément surpris, et ils demandent aux maîtres ce qu'ils devraient faire dans un tel cas. Alors les enseignants répondent:

-33- "Cherchez en vous ce que vous devez faire. S'il y a un Dieu, vous devez Le trouver en vous, et s'il n'y est pas, alors vous ne Le trouverez pas de toute l'éternité."

-34- Si ensuite les enfants demandent comment ils doivent se comporter en eux pour effectuer une telle recherche, les maîtres disent: "Cherchez à aimer dans vos cœurs ce Dieu que vous estimez exister, comme s'Il existait réellement.

-35- "Faites que cet amour augmente, et s'il y a un Dieu, Il répondra à votre amour;

s'il n'y a pas de Dieu, alors dans votre cœur vous ne recevrez aucune réponse."

-36- Vous voyez, à ce point, les élèves commencent à entrer dans leur moi profond, et ils commencent sérieusement à aimer ce Dieu, en qui précédemment ils croyaient de manière infantile: mais il arrive ensuite que Dieu le Seigneur ne Se manifeste pas aussi vite, et alors nos enfants deviennent la proie de doutes non négligeables.

Mais, comment ils en sont délivrés, la suite vous le montrera.

CHAPITRE 74

(Doutes et réflexions des élèves à la recherche de Dieu. Leur guérison au moyen de sages questions, qui leur sont soumises par les enseignants. Où et comment avez-vous cherché Dieu ? Dans la nature ? Dans les écoles ? Dans les lieux de prière ? Doutes infantiles; polythéisme et philosophie des élèves. Réponse de la Vérité. Comment doit-on chercher Dieu ? Et comment on peut le trouver au plus vite.)

-18 Septembre 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Regardez, ici il y en a déjà quelques-uns qui, justement maintenant, se tournent vers leur enseignant et lui communiquent la constatation que justement maintenant, sérieusement, ils sont contraints à croire qu'il n'y a pas d'autre Dieu en dehors des enseignants eux-mêmes, qui, en leur présence, accomplissent des choses merveilleuses, tandis que Dieu, malgré la véhémence de leur amour qui a saisi leurs cœurs, ne s'est montré à aucun d'eux, pas même avec une minime perception.

-2- Que font les enseignants, à cette sortie de leurs élèves ? - Ecoutez celui à qui cette relation a été faite; il parle ainsi à ses élèves:

-3- "Mes enfants aimés, il se peut certes que Dieu ne se soit pas encore manifesté à vous; cependant il se peut aussi qu'Il Se soit manifesté, mais que vous étiez trop distraits, et que vous ne vous êtes pas aperçus d'une telle manifestation.

-4- "Dites-moi donc: où étiez-vous quand vous vous êtes concentrés dans votre cœur, dans l'amour pour Lui ? Étiez-vous au-dehors sous les arbres du jardin, ou bien sur les galeries de

la salle ?

-5- "Ou bien étiez-vous peut-être dans le vaste étage, sur l'édifice scolaire, ou en quelque chambre, ou dans la pièce où vous séjournez, pièces dont il y a un grand nombre, hors de cet édifice ?

-6- "Et dites-moi aussi ce que vous avez vu, observé et éprouvé, tandis que vous étiez en train de méditer". - Et en réponse les enfants disent:

-7- "Nous étions au-dehors, sous les arbres, et nous contemplions les merveilles des créations de ce Dieu, en Qui nous devons croire; et nous Le louions pour avoir fait, Lui, des choses si splendides.

-8- "Et nous nous Le représentions comme un Père très cher, qui vient volontiers auprès de Ses enfants; et, suite à cela, nous avons aussi perçu dans nos cœurs un intense désir de Le voir, et puis, de courir à Sa rencontre avec tout notre amour filial, de L'embrasser et de Le caresser de toute notre force.

-9- "Seulement, d'aucun côté nous n'avons vu un Père venir à nous; et nous nous interrogeâmes soigneusement les uns les autres, si l'on avait aperçu quelque chose du Père; mais chacun de nous déclara à cœur ouvert, que rien de cela ne se manifesta.

-10- "Alors nous quittâmes cette place, et nous nous hâtâmes de monter à l'étage de l'édifice où se trouvent les salles, et nous refîmes les mêmes choses; mais le résultat était exactement le même comme sous les arbres.

-11- "De là, nous nous rendîmes ensuite dans nos pièces pensant que là le Père nous aurait visités, car, en premier lieu, arrivés là, nous avons beaucoup prié, et nous L'avons invoqué avec ferveur de Se faire voir à nous; mais cela aussi a été inutile !

-12- "Considéré ensuite que nous, nous avons suivi sans efficacité ton conseil, nous nous voyons maintenant contraints d'adhérer à ton enseignement, c'est-à-dire, qu'il est beaucoup plus facile qu'il n'y ait aucun Dieu, au lieu qu'il y en ait un; et nous avons ainsi conclu à part nous.

-13- "Si Dieu existe vraiment, Il n'est pas un être distinct, mais Il Se répartit entre tous les êtres vivants indépendants, tels que vous autres et nous.

-14- "Par conséquent Dieu n'est qu'une quintessence de la force vivante qui Se manifeste d'abord à des esprits supérieurs comme vous. En ces esprits Il Se reconnaît Lui-Même en toute liberté; Il reconnaît également les autres, et Il agit puissamment de cette façon."

-15- Vous voyez ici des petits philosophes, mais en même temps aussi la cause, ou la fausse semence, dont toutes ces spéculations dangereuses et sophistiquées sont seulement les fruits de l'intellect !

-16- Mais que dit le maître à ces mauvais petits philosophes ? Ecoutez, se sont ses paroles: "Mes chers enfants, maintenant j'ai aperçu en vous, très clairement, la raison pour laquelle Dieu ne s'est pas montré à vous, ni sous les arbres, ni à l'étage, ni dans vos chambres; cela signifie que vous ne L'avez aperçu:

-17- "Ni en scrutant la nature avec les diverses expériences sur elle et l'analyse de celle-ci; ni sur la voie des spéculations de la haute raison et de l'intellect; ni dans votre disposition intérieure pas meilleure que les autres jours; parce que vous déjà depuis ici vous étiez en proie aux doutes.

-18- "Vous n'avez pas attendu Dieu, en étant positivement convaincus de Sa venue, mais bien seulement, éventuellement, selon les possibilités ! Mais Dieu, s'il y en a Un, doit être en Lui-Même la certitude absolue la plus haute.

-19- "Par contre, si vous cherchez la plus haute certitude divine, avec l'incertitude de votre pensée, de votre foi et de votre volonté, comment aurait-elle pu se manifester à vous ? Imprimez-vous donc bien dans l'esprit ce que maintenant je vous dirai:

-20- "Si vous voulez chercher Dieu, et si vous voulez aussi Le trouver visiblement, vous devez vous disposer à cela avec la plus grande détermination. Vous devez continuer à croire qu'Il est, et qu'Il existe sans le moindre doute; et si, pendant longtemps encore Il ne devait pas Se montrer à vous, vous devriez toutefois Le saisir vous, avec un amour toujours renouvelé, tout aussi résolument, c'est-à-dire, aussi résolument que vous croyez en Lui.

-21- "Car, seulement alors il sera démontré si vous avez atteint la plus grande détermination possible dans votre pensée, dans votre foi, dans votre volonté et dans votre amour.

-22- "Quand vous l'aurez atteinte, alors Dieu aussi, s'Il existe, Se montrera sûrement à vous. Si vous ne l'avez pas atteinte, alors vous reviendrez à moi, comme cela a été le cas cette fois, avec un néant de fait."

-23- Voyez: les enfants réfléchissent profondément sur l'enseignement reçu, et l'un d'eux, apparemment le plus faible, s'approche de lui et dit:

-24- "Écoute-moi, cher et sage maître ! Si je me rends, tout seul, dans ma petite chambre, et que je saisis avec mon amour, de la manière la plus résolue, Dieu le Seigneur, en tant que Père très aimant ! Et cela d'autant plus que je n'ai jamais eu de doutes sérieux sur l'existence ou non d'un Dieu, mais que, bien plutôt je suis toujours resté ferme sur l'existence d'un Dieu, malgré tous les doutes créés par les positions contraires, car, ce qui m'intéresse vraiment plus que de penser à Lui, c'est de L'aimer, étant donné que c'est moins fatigant que d'y penser."

-25- Alors le maître lui dit: "Va, mon cher fils, et fais ce qui te semble le mieux et le

meilleur; qui sait, peut-être as-tu raison, puisque la seule preuve valable, en ce cas, c'est l'amour.

-26- Et voilà que l'enfant sort de la salle en courant, et se rend dans sa petite chambre; et les autres élèves demandent à nouveau à l'enseignant s'il préfère l'initiative de l'enfant qui s'est retiré dans sa chambrette, ou bien ce qu'ils pensent faire, eux, maintenant, selon son conseil, c'est-à-dire, aller au-dehors, à la recherche de Dieu, en toute détermination.

-27- Mais le maître s'exprime ainsi: "Vous avez entendu ce que j'ai dit à votre condisciple, c'est-à-dire, ni oui, ni non; je vous dis la même chose.

-28- "Allez dedans, ou dehors; faites ce qui vous paraît le mieux, et l'expérience montrera laquelle des voies est la meilleure et la plus courte, et de même, si elle est juste ou erronée, ou bien si elles sont toutes les deux justes, ou toutes les deux fausses."

-29- Maintenant regardez: Une partie des élèves embrasse la voie de la détermination, tandis que l'autre partie embrasse seulement celle de l'amour. Ceux qui sont pour la détermination, s'en vont au jardin, plongés dans de profondes pensées, pleins de volonté et de foi ferme; les autres se retirent dans leurs chambres, pour chercher Dieu avec l'Amour.

-30- Mais regardez un peu là; justement maintenant revient l'enfant qui était parti en courant, plein d'amour pour Dieu; accompagné d'un homme simple, il entre dans la salle et va directement au maître. Que lui communiquera-t-il ?

-31- Ecoutez, l'enfant parle: "Ô mon cher et sage maître, regarde un peu ici ! Quand moi, dans ma chambrette, je commençai à aimer de la juste manière, le grand et cher Père céleste, cet homme simple se présenta à moi et me demanda si réellement sérieusement j'aimais tant le Père dans le Ciel.

-32- "Mais je lui dis: Ô cher homme, tu peux le lire sur mon visage. Mais ensuite il me demanda comment dans mon esprit je me représentais le grand et céleste Père, et je lui répondis:

-33- "Je me le représente comme un homme; seulement il doit être très grand et très fort, et avoir certainement une grande splendeur autour de Lui, étant donné que déjà ce monde et le soleil qui l'illumine, sont aussi magnifiques et resplendissants.

-34- "A ce moment, l'homme simple me souleva, m'étreignit sur son cœur et me donna un baiser, puis il me dit: *Conduis-Moi dans la salle, auprès de ton maître, et là nous continuerons notre conversation, et nous scruterons à fond quel est l'aspect du Père céleste; s'Il existe effectivement et comment Lui, crée, guide et gouverne tout à partir de Lui.*

-35- "Et comme tu vois, cher et sage maître, je suis ici avec l'homme simple. Qui, te semble-t-il, pourrait être cet homme qui s'est comporté si affectueusement avec moi ?"

-36- Et le maître dit, visiblement en proie à un amour élevé et au respect: "Ô enfant

plus qu'heureux, tu as déjà trouvé le JUSTE. Tu vois, Celui-ci est Dieu, notre Père très aimant !" - Et le Seigneur se penche à nouveau, prend l'enfant dans Ses bras, et lui demande:

-37- "Suis-Je vraiment Celui que ton maître t'a annoncé ?" Et l'enfant dit avec une grande émotion: "Oh, certes, Tu l'es, car je reconnais cela à Ton Infinie Bonté; car, qui d'autre est aussi bon que Toi, au point de me prendre entre tes bras, de me caresser et de m'embrasser comme Tu le fais, Toi ?

-38- "Mais à présent, je T'aime de manière si indescriptible, que je ne peux plus me détacher de Toi pour l'éternité. Tu ne dois plus me laisser, ô Père, cher et saint, car je n'ai jamais éprouvé une telle Bonté et autant d'Amour comme maintenant sur Tes bras !"

-39- Et le Seigneur dit: "Ne crains rien, Mon petit enfant ! Celui qui M'a trouvé une fois, comme tu M'as trouvé, toi, ne Me perd jamais plus, de toute éternité.

-40- "Mais à présent tu dois te taire à Mon sujet, puisque sont en train de venir aussi les autres enfants qui M'ont cherché, mais ne M'ont pas encore trouvé.

-41- "Nous voulons les soumettre à une épreuve, afin qu'eux aussi puissent Me trouver. Sois donc silencieux tant que Je ne te ferai pas signe !"

CHAPITRE 75

(Nouveaux doutes. On continue à enquêter au sujet de l'existence de Dieu, mais au point jute. Le désir de Dieu représente un témoignage important de son existence. La découverte de Dieu ou de la réelle Vérité de la Vie.)

-19 Septembre 1843-de 16h45 à 18h30-

-1- Eh bien vous voyez, vraiment maintenant, sont en train de rentrer aussi les autres enfants chercheurs de Dieu; mais à l'expression de leurs visages, on peut relever clairement qu'ils n'ont trouvé ni d'une manière, ni de l'autre, Celui qu'ils étaient allés chercher.

-2- Ils s'approchent pour la seconde fois timidement de leur maître qui leur

demande: "Donc, mes chers enfants, comment cela a-t-il été avec la recherche sous les arbres ou sur la terrasse, ou sur les galeries, ou bien pour la partie de ceux qui avaient eu l'idée de chercher le Seigneur dans leur petite chambre ?

-3- "A ce que je vois vous haussez les épaules; donc vous n'avez ni vu ni trouvé le bon et cher Père, l'Unique Dieu de tous les Cieux et de tous les mondes ? A quel point se trouve maintenant votre foi ? Avez-vous encore des doutes sur l'existence de Dieu ?"

-4- Les enfants disent: "Ah, cher grand maître, en ce qui concerne les doutes maintenant nous en avons beaucoup plus qu'avant, car vois-tu, ni notre ferme volonté, ni notre foi très vive, et pas même nos pensées très fondées sur Dieu, le Seigneur, et pas non plus notre solide volonté d'amour, ne nous ont fait obtenir quelque chose.

-5- Il est chose certaine que s'il y a un Dieu et Seigneur Quel Qu'Il soit, Il aurait dû Se manifester à nous, d'une manière ou de l'autre, car vois-tu, à la fin nous nous sommes tous unis, et nous nous sommes concentrés sur la ferme croyance qu'il doit y avoir un Dieu, saint, bon et cher.

-6- "Nous L'avons saisi avec tout notre amour, et nous L'avons appelé avec le Nom que tu nous as suggéré, c'est-à-dire, en Lui disant: *Ô très cher et Saint Père Jésus, viens, viens à nous, écoute notre filiale invocation, et montre-nous que Tu es cet Unique, et aussi que Tu nous aimes, comme nous T'aimons !*

-7- "Et tu vois, cher et grand maître, nous appelâmes ainsi pendant longtemps mais il ne nous fut pas donné d'apercevoir le moindre signe d'un Père céleste.

-8- "Tout a été inutile; c'est pourquoi nous sommes certains de notre idée qu'en dehors de vous, grands-maîtres, il n'existe aucun autre maître supérieur, ou Dieu, que l'on veuille.

-9- "Avec cela, nous n'entendons pas encore soutenir vraiment que nos doutes ont une base solide; cependant après une telle recherche pénible et infructueuse, nous pouvons presque admettre avec certitude qu'il puisse plutôt naître des doutes qu'une foi ferme.

-10- "Cependant nous voyons aussi ici cet enfant qui s'est séparé de nous, pour aller chercher le Seigneur avec le seul amour. N'a-t-il rien trouvé lui non plus ?"

-11- Le maître dit : "Mes chers enfants, sur ce sujet, je ne peux vous dire pour le moment, ni oui, non. Mais les enfants ne laissent pas de trêve au maître et veulent savoir qui est cet homme simple étranger, autour duquel leur condisciple se donne tant de mal, et le regarde comme s'il en était amoureux; est-ce peut-être son père terrestre venu ici depuis la Terre ?

-12- "Chers enfants - dit le maître - cela aussi est à nouveau une chose sur laquelle je ne peux vous répondre pour le moment, mais je peux seulement porter à votre connaissance que cet Homme, à l'aspect si simple, est extraordinairement sage, c'est pourquoi vous devez bien vous

concentrer, s'Il devait S'adresser à vous, parlant de ceci ou de cela."

-13- Alors les enfants disent: "Ô cher, éminent maître, des hommes aussi simples peuvent-ils être sages ? - En effet, nous avons appris jusqu'à maintenant que d'autant plus les maîtres deviennent sages, d'autant l'aspect en est plus élevé et plus resplendissant.

-14- "Cet homme, par contre, n'a absolument pas un aspect si élevé et si resplendissant, mais il est beaucoup plus simple que toi; et donc, il nous semble quelque peu étrange qu'il puisse être si extraordinairement sage."

-15- Le maître dit: "Certes, mes chers enfants, la très profonde sagesse intérieure ne se révèle absolument pas par la splendeur extérieure, mais bien plutôt se trouve en vigueur le dicton:

-16- "*D'autant plus grande est la splendeur extérieure, et d'autant moindre est la lumière intérieure; et respectivement, d'autant plus grande est la lumière de l'intérieur, et d'autant moindre est la splendeur de l'extérieur.* Mais à présent allez vers Lui et posez-Lui quelques questions, et vous vous persuaderez aussitôt, si ce que j'ai dit correspond à la Vérité ou non."

-17- Et voilà, les enfants se rendent auprès du Seigneur, et ils Lui demandent naturellement sans Le connaître: "Ô toi, homme simple et modeste, voudrais-tu nous permettre de te poser quelques questions ?"

-18- Le Seigneur dit: "De tout cœur, très chers petits enfants ! Demandez donc, car la possibilité de vous répondre ne Me manquera pas !" - Et ceux-ci en retour :

-19- "Du moment que tu nous as permis de te soumettre des questions, nous te demandons quelque chose au sujet de ce qui nous tient tous à cœur.

-20- "Tu vois, depuis longtemps nous cherchons ici et là, et nous tentons de découvrir avec des preuves pour et contre, s'il y a un Dieu dans le Ciel qui soit un Père extrêmement bon pour tous les hommes, où qu'ils vivent.

-21- "Mais nous, nous ne trouvons trace en aucun lieu de ce Père, et notre maître lui-même ne veut ou ne peut nous dire à ce sujet rien de sérieux.

-22- "Il nous a dit cependant que tu devrais être extrêmement sage, si bien que nous voudrions savoir de toi, s'il y a ou s'il n'y a pas un tel Dieu et Père !

-23- "Si tu sais quelque chose, dis-le nous, car nous t'écouterons avec attention, et il ne sortira même pas un mot de ta bouche que nous ne considérerions avec la plus grande attention."

-24- Alors le Seigneur prend la parole: "Eh bien, Mes chers petits enfants, vous m'avez soumis une question très difficile à laquelle Je pourrai à grand-peine répondre, car si Je vous dis:

-25- "Un tel Dieu et père existe vraiment sans aucun doute; mais alors vous direz: *Cela ne nous suffit pas, tant que nous ne le voyons pas.* Et si ensuite vous dites: *Fais-nous voir le Père !*, que vous dirai-je ?

-26- "Je pourrais vous montrer du doigt une direction quelconque, mais vous ne verriez rien; parce que, quel que ce soit le lieu que je vous indique, vous ne pourriez cependant jamais y trouver votre Dieu.

-27- "Cependant, si Je vous disais: Enfants, le Père est ici parmi vous, le croiriez-vous ? Alors, ne demanderiez-vous pas: *Où est-il donc ? Est-ce peut-être un des maîtres de cette grande salle ?* - Et Je vous dirais: Oh non, Mes chers petits enfants ! Que feriez-vous alors ? Vous Me regarderiez avec de grands yeux, et vous diriez:

-28- "Regardez, l'homme sage se moque de nous; s'il n'est pas l'un de nos nombreux maîtres, alors qui est-il ? Toi certes, si simple et si modeste, dénué de splendeurs, tu ne peux être le Très Haut Père Céleste !"

-29- "Et lorsque vous M'auriez donné une telle réponse, que pourrais-je répondre ? - C'est pourquoi, Mes chers, vous devriez Me demander quelque chose d'autre car, à ce qu'il Me semble, des difficultés se présentent pour la réponse à votre question."

-30- Les enfants disent: "Ô cher homme sage ! Tu vois, cela ne se résout pas ainsi. De la réponse à une autre question, il n'y a point d'intérêt; mais tout notre bien tient seulement à savoir s'il y a ou non un Père Céleste.

-31- "En effet, s'il y a un Père dans le Ciel, nous sommes tous plus qu'heureux; si par contre il n'y en a pas, alors nous ici nous sommes comme si nous étions sans une base, et nous ne savons ni pourquoi, ni par suite de quoi, ni dans quel but !

-32- "C'est pourquoi, s'il t'est possible, dispose-toi à répondre seulement à la première question. De cela, nous te prions tous d'urgence.

-33- "Que tu sois un homme très sage, nous l'avons déjà relevé de ta réponse évasive; c'est pourquoi conduis-nous plus près de cet Unique Père, car il doit certainement y en avoir un, étant donné que nous le constatons du fait qu'en nous, nous ressentons un désir toujours croissant de ce Père Céleste, d'autant plus qu'Il veut Se cacher derrière nos doutes ingénus.

-34- "S'il n'existait absolument pas, d'où viendrait en nous ce vif désir, qui est tout aussi vivant que nous-mêmes ? Avec le désir doit aussi croître la certitude sur l'existence d'un tel Père céleste !"

-35- L'Homme sage dit: "Donc, Mes chers petits enfants, vous Me prenez réellement la Parole dans la bouche ! En vérité, dans le désir il y a une grande preuve; quelle est cependant la

conséquence du désir ?

-36- "Mes chers enfants, la conséquence n'est-elle donc pas le désir de s'assurer de l'existence de ce que l'on désire ? - Vous dites: *Oh certes, c'est une bonne réponse.*

-37- "Mais à présent Je vous demande: Quelle est la cause ou l'origine du désir ? - Vous Me dites: *C'est l'amour pour ce que l'on désire*. Mais si l'on veut voir quelque chose à fond et dans la plénitude de la Vérité, est-il suffisant de s'arrêter au désir et à sa conséquence ?

-38- Vous Me dites: *Oh non, cher homme à la grande sagesse ! On doit bien plutôt revenir à l'origine même. Cependant, si là, la grande Vérité ne se révèle pas, alors tout est fini et tout est faux; si elle se révèle, alors on est arrivé à la vivante conviction qu'on ne peut la reconnaître et l'apercevoir éternellement en aucun autre lieu, en dehors de son origine seulement.*

-39- Regardez donc ici, Mes chers enfants; votre cher frère a parcouru une belle voie, et vous voyez, il a trouvé le Père: maintenant, demandez-lui où Il est, et il vous Le montrera du doigt !"

-40- A présent, tous se précipitent vers le garçon, et prétendent de lui cette indication, et ce dernier s'exprime ainsi: "Ô mes chers frères ! Regardez ici; Celui que vous considériez comme un homme simple et modeste, c'est justement le cher Père Céleste; saint et très saint est Son Nom !

-41- Croyez-moi, car j'ai vu Sa magnificence. Cependant, ne le croyez pas parce que je vous le dis, mais bien plutôt approchez-vous de Lui avec vos cœurs, et vous Le trouverez tout aussi vrai et splendide que je L'ai trouvé, moi!"

-42- Et voilà que ces enfants s'écrient tous en reconnaissant le Père: "Oh, Père, Père, Père ! Alors Tu es donc notre cher Père ?

-43- En fait, nous le pressentions puissamment dans Ton voisinage; mais maintenant que nous T'avons trouvé, ne Te cache jamais plus devant nos yeux, afin que nous n'ayons pas à Te chercher à nouveau au milieu de tant de difficultés !"

-44- Et le Seigneur dit: "Amen ! Mes petits enfants, à partir de maintenant, votre visage ne doit jamais plus être détourné de Moi ! Et si même Je ne reste pas toujours, comme maintenant, parmi vous, souvenez-vous toutefois que Je serai présent en ce Soleil là-haut, qui vous illumine.

Toute autre chose à Mon sujet, vous sera communiquée par votre enseignant."

CHAPITRE 76

(Ecole des douze Commandements divins. Seconde salle: enseignement sur le second commandement. Troisième salle: enseignement sur le troisième Commandement. Qu'est-ce que le sabbat ?)

-25 Septembre 1843-de 16h30 à 18h15

- 1- Il n'est pas nécessaire que nous suivions ultérieurement la chose, c'est-à-dire, quels enseignements reçoivent ces enfants de leurs maîtres, en ce qui concerne le Seigneur.
- 2- En effet, cette période de temps, ou bien cet état dans lequel ils avaient pour ainsi dire, comme perdu complètement le Seigneur, a été par eux dépassé et, avec cela aussi la première salle, dont, comme vous l'avez déjà constaté avant, il y en a douze de semblables en cet édifice.
- 3- Il serait trop long d'assister en toutes les salles qui suivent à l'instruction progressive de ces enfants; toutefois, afin que vous puissiez savoir ce qui est enseigné en ces salles et de quelle manière, je vous dis ce que vous avez déjà pu relever du tableau placé au centre de la première salle, c'est-à-dire qu'il ne s'agit de rien d'autre que des dix commandements de Moïse, et enfin des deux Commandements d'Amour.
- 4- En chaque salle qui suit, est enseigné pratiquement et exercé un nouveau Commandement, et ce, de la même manière que vous avez eu l'occasion de l'observer suffisamment dans la première salle, à propos du premier Commandement.
- 5- C'est pourquoi, dans la prochaine salle il s'agit du Commandement: *Tu ne dois pas prononcer le Nom de Dieu en vain.* - Vous-mêmes, il est certain que vous ne savez pas au fond ce que signifie ce Commandement; c'est pourquoi Je veux porter à votre connaissance sa juste signification, au moyen de petites poussées.
- 6- De toute façon, ici en cette seconde salle ce commandement n'est pas exposé comme si personne, en de vagues circonstances, et sans la vénération et le respect voulu ne devait prononcer le Nom de Dieu, quelle qu'en soit la forme: défense qui, d'une certaine manière, ne signifierait rien.
- 7- En effet, si quelqu'un est de l'opinion qu'il devrait prononcer le Nom du Seigneur seulement en cas d'extrême besoin, et toujours avec la plus grande vénération et le plus grand respect, cela ne signifierait rien autre sinon que:
- 8- Par manière de dire, on ne doit jamais prononcer le Nom de Dieu, étant donné

qu'ici sont placées par avance deux conditions dans lesquelles le Nom de Dieu peut être prononcé.

-9- En effet, ces conditions sont d'abord basées elles-mêmes sur le doute, de sorte qu'aucun homme ne pourrait arriver en soi à la conviction en quelle occasion vraiment le cas de besoin est effectivement extrême, au point qu'il fût permis de prononcer ce très Saint Nom de manière digne; et en second lieu, même si un tel cas devait se présenter, comme par exemple d'être visiblement en danger quant à la vie - chose qui peut arriver à l'homme en diverses circonstances - on en vient à se demander si un homme quelconque en cet état quelque peu préoccupant, aurait la présence d'esprit et la force de se recueillir, pour prononcer le Nom du Seigneur de la manière indiquée ci-dessus !

-10- Si cela devait être exact, alors aucun homme ne devrait même prier, étant donné que dans la prière on mentionne aussi le Nom du Seigneur.

-11- L'homme au contraire devrait prier chaque jour et rendre honneur à Dieu, et il ne doit pas limiter la prière à des cas d'extrême besoin.

-12- De tout cela, il résulte que ce Commandement a été compris de manière inexacte. Mais dans le but de couper court à tous les sophismes, je vous dis en résumé comment ce Commandement doit être interprété en substance, c'est-à-dire:

-13- *Tu ne dois pas prononcer le Nom de Dieu en vain* signifie: *Tu ne dois pas prononcer le Nom de Dieu seulement avec le son articulé de quelques voyelles et de quelques syllabes; étant donné que Dieu est la base de ta vie, alors tu dois Le prononcer aussi du fond de la vie qui est au-dedans de toi*, c'est-à-dire:

-14- *Tu ne dois pas prononcer le Nom de Dieu mécaniquement, mais bien toujours de façon vivement active, car tout ce que tu fais, tu le fais avec la force que t'a conférée Dieu.

-15- *Si tu emploies cette force pour mal agir, tu profanes évidemment le Divin en toi, Lequel est justement la force de Dieu opérant en toi en Son Nom Vivant!*

-16- Vous voyez, c'est ce que dit le second Commandement, c'est-à-dire: Que l'on doit avant tout, reconnaître le Nom de Dieu pour ce qu'Il est, et en quoi Il consiste; et Il ne doit pas seulement être prononcé en vain avec des paroles extérieures ou superficielles, comme n'importe quel autre nom, mais bien de manière consciente et active, parce que le Nom de Dieu est la force opérante de l'homme.

-17- C'est pourquoi, l'homme doit aussi faire tout ce qu'il fait, en ce Nom; et s'il se comporte vraiment ainsi, alors il prononce le Nom de Dieu, non en vain, mais bien activement, c'est-à-dire, de manière vivante, en lui.

-18- Et vous voyez, de cette façon, c'est-à-dire, pratiquement, ce second Commandement est enseigné en cette seconde salle, aux élèves; et ensuite pratiqué par chacun, jusqu'à

ce qu'il ait acquis la juste capacité.

-19- Quand ceci est le cas, il passe ensuite dans la troisième salle, au Troisième Commandement, qui, comme vous le savez, est le suivant: *Tu dois sanctifier le jour du sabbat*. Que signifie cela, en particulier ici, où il n'y a pas de nuit qui succède au jour, mais bien plutôt un jour qui continue éternellement.

-20- Alors, quand le sabbat peut-il être représenté et observé ici ? Pourtant si ce Commandement est d'origine divine, il doit constituer une règle éternelle et non seulement temporelle; et il doit avoir dans le Royaume des esprits une signification pleinement valable, comme sur la Terre.

-21- Chez vous, le sabbat signifie: Un jour de repos commandé, où l'on ne doit faire aucun travail servile. A côté de cela, il est permis de monter des spectacles, de jour, et, à l'instar des païens, de danser et de se divertir.

-22- Dans le Commandement il est aussi inclus de jeûner en la vigile de sabbat, tandis qu'au jour du sabbat il est accordé de manger mieux et plus abondamment.

-23- De même qu'il est permis aux aubergistes de vendre les plats les plus succulents et de tromper leurs clients en un jour de fête, beaucoup plus que les autres jours de la semaine.

-24- Cela donc signifie, sanctifier le sabbat comme il convient; il suffit donc de ne faire aucun travail béni dans les prés ou dans les champs; tout le reste par contre se prête très bien au sabbat.

-25- Mais le Seigneur sur la Terre a montré qu'un jour de sabbat, on peut sans autre travailler et faire le bien. Donc, si le Seigneur Lui-Même a travaillé le jour du sabbat, je suppose que c'est une preuve suffisante que sous les termes *Sanctification du sabbat* doit être compris quelque chose de différent, que de s'abstenir scrupuleusement du travail servile, ou bien de s'occuper de quelque chose de vraiment utile et fructueux.

-26- Donc, que faut-il entendre sous l'expression *Sanctification du sabbat* ? Et qu'est vraiment en soi le Sabbat ? Je veux vous le dire brièvement:

-27- Le sabbat en lui-même n'est pas le jour du samedi, et pas non plus le dimanche; et pas davantage le dimanche de Pâques ou celui de Pentecôte, et pas non plus un quelconque autre jour dans la semaine ou dans l'année, mais bien plutôt il n'est en résumé que le Jour de l'Esprit dans l'homme, la Lumière divine dans l'esprit de l'homme, le Soleil jaillissant de la Vie dans l'âme humaine.

-28- C'est vraiment le Jour Vivant du Seigneur dans l'homme, qu'il doit connaître toujours plus, sans interruption, à travers toutes ses actions, qu'il doit accomplir par amour pour Dieu, et donc, par amour envers son prochain.

-29- Mais étant donné que l'homme ne peut jamais trouver ce saint Jour de repos dans

le Seigneur, dans le tumulte du monde, il doit nécessairement se retirer du monde, et chercher en soi, ce Jour de la Vie, dans le saint Repos en Dieu.

-30- Voilà pourquoi il était ordonné au peuple hébreu de consacrer au moins un jour par semaine, au cours duquel il devait se retirer du remue-ménage du monde, et chercher en soi seulement ce Jour de la Vie.

-31- Mais cette sage loi était observée seulement extérieurement et matériellement, et, sur une telle voie, on arriva si loin, que l'on ne reconnut même plus le Seigneur du sabbat, Lui, le Père saint, lorsque, poussé par Son Amour infini, Il vint sur la Terre auprès de Ses enfants !

-32- Je suppose que de ces paroles, devrait vous être pleinement compréhensible ce qui doit être entendu avec les mots: *Sanctification du sabbat*, et comment une telle Sanctification doit être effectuée.

-33- En même temps, vous devriez pouvoir aussi comprendre si votre sanctification du dimanche a vraiment les caractéristiques d'une Sanctification du sabbat...

-34- Et si, avec une heure passée à assister au service divin dans une église, et avec les divertissements mondains qui suivent, on peut arriver au Jour de Repos du Seigneur, intérieurement et éternellement vivant ?

-35- Si j'étais sur la Terre avec vous, je voudrais réellement mettre un riche prix en faveur de qui fût capable de prouver qu'on peut trouver et sanctifier le vrai sabbat du Seigneur dans l'Esprit en courant dans une église, puis ensuite en mangeant copieusement, et enfin, en se promenant à pieds, en voiture ou à cheval, et entre autre, en dansant, en jouant et en s'enivrant, en échafaudant souvent des mensonges et des tromperies, ainsi qu'en échangeant des visites pour casser du sucre sur le dos des autres, et autres de ce genre !

-36- Qui sait s'il y a des philosophes capables de présenter une semblable preuve ?... Ici chez nous elle serait considérée comme fausse monnaie.

-37- Qu'ici, il soit enseigné aux enfants, et fait exercer pratiquement par eux seulement la vivante *Sanctification du sabbat*, il n'est pas nécessaire qu'on l'illustre ultérieurement; et vous, de votre côté, vous pouvez vous faire une idée très solide de la façon dont, substantiellement, ces Commandements du Seigneur doivent effectivement être compris.

-38- Donc, comme nous avons fait avec ces deux Commandements, et précédemment avec le premier, nous ferons aussi brièvement avec les autres, en les passant en revue tous, afin que vous puissiez vous faire une idée exacte de la façon et du sens en lesquels tous ces Commandements sont portés à la connaissance des enfants; quant à nous, la prochaine fois, nous examinerons rapidement le quatrième Commandement, dans la quatrième salle.

CHAPITRE 77

(Le quatrième Commandement, dans la quatrième salle. Dans son sens spirituel.)

-26 Septembre 1843-de 17 à 18h-

-1- Le quatrième Commandement, comme vous l'avez sur la Terre, est ainsi conçu:
Honore ton père et ta mère, afin que tu puisses vivre bien et longtemps sur la Terre.

-2- Ce Commandement est d'origine divine, autant que les trois autres qui précèdent. Mais, que commande-t-il et que promet-il ? Rien d'autre que l'obéissance des enfants envers leurs parents, et pour cette obéissance des concessions temporelles.

-3- Quelqu'un pourrait demander: Comment donc, un Commandement divin sanctionné seulement par des promesses temporelles terrestres, qui n'offre pas d'avantages spirituels éternels ? A quoi sert de bien vivre et longtemps s'il n'y a rien de plus élevé qui suive?

-4- Il est vrai que vivre bien et longtemps, est mieux que vivre mal et peu de temps; cependant, quand à la fin de la vie terrestre, se présente la mort peu hospitalière, quel avantage apporte la bonne et longue vie par rapport à celle brève et mauvaise ?

-5- J'estime qu'il n'est pas nécessaire d'être un profond mathématicien, pour être en mesure de dire: La différence se perd dans le néant, puisque tant le premier que le second restent les mains vides, car à ce moment, nul ne demande comment a été le chemin, s'il a été, bon ou mauvais, long ou court.

-6- Considéré de ce point de vue, le quatrième Commandement serait basé sur un fondement très glissant, et cela n'irait pas trop bien pour les parents, si leurs enfants venaient au monde avec une telle philosophie; alors que, d'un autre côté, les enfants eux-mêmes, considéré cela, auraient bien peu de raisons pour obéir à leurs parents.

-7- Cependant, il y a une autre observation critique que l'on peut faire encore au sujet de ce Commandement, c'est-à-dire que, pris à la lettre, il a une base temporelle, et représente seulement le devoir des enfants envers leurs parents.

-8- C'est pourquoi on en vient à demander: En quoi nous importe alors ce Commandement ici dans le Royaume des esprits, où les enfants ont été enlevés à leurs parents pour l'éternité ?

-9- Pour ce fait, ils sont certainement exonérés de toute obligation terrestre et sociale envers eux; et cependant, nous observons ici, en cette quatrième salle, un tel Commandement marqué sur le tableau.

-10- Pour ces enfants peut-être, doit-il faire référence au Seigneur ? On pourrait aussi en discuter s'il n'y avait pas au milieu cette promesse: *Afin que tu vives longtemps et que cela aille bien sur la Terre pour toi.*

-11- Si par contre il y était dit: *Afin que tu vives éternellement, et que cela aille bien pour toi au Ciel*, alors cette loi serait facilement compréhensible; tandis qu'une promesse terrestre, si elle est appliquée au Royaume éternel des esprits, sonne on ne peut plus étrangement.

-12- Que croyez-vous que l'on puisse faire pour conférer à cette loi un aspect divin, solidement basé ? - Vous haussez les épaules et vous murmurez et dites:

-13- "Cher ami et frère, s'il dépendait de nous de discuter sur cette question, il serait très difficile de faire ressortir la sphère purement spirituelle et divine de cette loi, car après ce que tu as exposé à l'instant, il nous faut peu de peine pour conclure qu'il n'y a pas réellement en elle grand chose de spirituel."

-14- Moi par contre je vous dis que réellement cette loi, comme presque aucune autre, est purement spirituelle au plus haut point. Vous ouvrez de grands yeux; mais malgré cela la chose ne change pas.

-15- Cependant, afin que vous puissiez apercevoir cela du premier coup, je ne ferai rien d'autre que de vous présenter cette loi en d'autres termes, comme elle est présentée en cette salle, et ainsi vous constaterez aussitôt la plénitude de la Vérité. C'est pourquoi, écoutez.

-16- *Enfants, obéissez à l'Ordre de Dieu, qui émane de Son Amour et de Sa Sagesse (c'est-à-dire, Père et Mère) afin de vivre longtemps sur la Terre, en prospérité.*

-17- Qu'est donc *vie longue*, et qu'est au contraire *vie éternelle*? La vie longue signifie la vie de la sagesse, et elle devient *longue*, non quant à la durée, mais bien plutôt en tant qu'extension ou ampleur de la Vie, et dans une continuelle augmentation en puissance de la Vie elle-même.

-18- C'est ainsi que l'on doit entendre cela, puisque, le mot dans son concept de *Vie* renferme déjà en lui l'éternelle durée. Mais, le mot *longue* ne signifie pas comme déjà relevé, une certaine durée, mais bien seulement une extension de la Force vitale, avec laquelle l'être vivant pénètre

toujours plus dans les profondeurs de la Vie divine, rendant avec cela sa propre vie toujours plus parfaite, consistante et efficace.

-19- Donc, cela, nous l'avons éclairé; mais que veut signifier le *bien-être sur la Terre*? Rien d'autre que s'approprier la Vie divine.

-20- En effet, en ce cas, par *Terre*, doit être compris son propre être; et le bien-être de cet être, n'est autre que de devenir libre en soi-même, après que l'on ai fait sien complètement l'Ordre divin.

-21- Cette brève clarification est suffisante pour comprendre que réellement cette loi est pleinement et purement de caractère spirituel.

-22- Si vous voulez examiner avec beaucoup de calme ce qui a été exposé maintenant, vous trouverez que sur *votre propre Terre*, les choses sont réellement ainsi.

-23- C'est pourquoi ici, ce Commandement est exposé pratiquement ainsi aux enfants, et ceci porte une très grande utilité.

Etant donné que désormais nous savons aussi cela, rendons-nous aussitôt dans la cinquième salle.

CHAPITRE 78

(Le cinquième Commandement dans la cinquième salle, éclairé spirituellement. Pourquoi les Israélites tuaient-ils tant de leurs prophètes et de leurs rois, souvent même cruellement ? Réflexion sur les guerres actuelles. Explication.)

-28 Septembre 1843-de 16h30 à 17h30-

-1- En cette cinquième salle, vous voyez à nouveau un tableau sur lequel est écrit en lettres bien visibles: *Tu ne dois pas tuer.*

-2- Si vous observez quelque peu à la lumière ce Commandement, et donnez en même temps un coup d'œil à l'histoire du peuple hébreu, vous devriez avoir sur les yeux un triple

bandeau, pour ne pas apercevoir au premier regard que, même avec ce Commandement, il y a quelque chose qui ne va pas.

-3- *Tu ne dois pas tuer*, est-il dit, mais on demande: Comment, où, quand et qui, ou quoi ? Mais en premier lieu, que signifie: *Tuer*?

-4- Tuer, signifie-t-il peut-être seulement ôter la vie physique du corps, ou bien, dépouiller l'esprit de sa force vitale céleste ? Tuer est limité exclusivement au corps de l'homme, du point de vue légal, alors il est impossible que le meurtre de l'esprit y soit inclus.

-5- En effet, il est réellement dit que, d'une certaine manière, tout homme doit tuer sa chair, pour pouvoir vivifier son esprit; le Seigneur Lui-Même a dit: *Qui aime sa vie - c'est-à-dire, la vie de la chair - la perdra; qui par contre la fuit par amour pour Moi, la conservera.*

-6- En outre, cela se montre aussi dans la nature des choses; en effet, si dans un fruit, l'écorce ou l'enveloppe extérieure ne meurt pas, il ne produira jamais un germe vivant.

-7- Mais de tout cela, il résulte que le meurtre de la chair ne peut être en même temps un meurtre de l'esprit. Si, par contre, en cette loi, on entend se référer seulement au meurtre de l'esprit, qui alors est sûr de sa vie corporelle ?

-8- Mais par contre, il est généralement connu que, spécialement à l'époque actuelle, les vivifications de la chair qui arrivent de multiples façons, ne sont autre chose que des *meurtres de l'esprit*.

-9- Ajoutez à vos observations l'histoire du peuple hébreu à qui cette loi a été donnée pour ainsi dire, à peine forgée, et vous trouvez le curieux contraste que, le premier, le porteur même de la Loi, Moïse a fait tuer un grand nombre d'hébreux, et ses successeurs durent en faire autant avec ceux qui avaient péché contre la loi.

-10- *Tu ne dois pas tuer*... Cette loi se trouvait, comme toutes les autres dans l'Arche d'Alliance. Que fit par contre l'armée israélite, quand elle entra dans la Terre Promise, avec les précédents habitants de ce pays ?

-11- Que fit même David, l'homme selon le Cœur de Dieu ? Que fit le grand Prophète Elie ? Vous voyez, tous tuèrent, et ceci, très souvent et de diverses manières, et de plus, extrêmement cruellement.

-12- Qui de vous, s'il est d'esprit sensé et sincère, ne se sent pas poussé à exprimer à cet égard le suivant jugement: Quelle espèce de Commandement est celui-ci, contre lequel - comme contre aucun autre - même les premiers prophètes appelés par Dieu, étaient contraints à agir ?

-13- C'est pourquoi, un tel Commandement est aussi peu efficace que s'il n'existait pas; et même dans les temps actuels, tuer les frères en guerre, est même une question d'honneur !

-14- Et même le Seigneur Lui-Même tue jour après jour, des légions d'hommes selon le corps, et pourtant il est dit: *Tu ne dois pas tuer*. Et David dut même tuer son chef qui s'était rendu parjure, en épargnant une localité qui devait être au contraire détruite.

-15- Bien, dis-je, ainsi sont les choses avec ce Commandement, sur la Terre; ici, par contre, nous voyons dans le Royaume des Cieux, où, d'abord, non seulement aucun être ne peut en tuer un autre, mais ici il est plus que certain que nul ne peut avoir même la plus lointaine pensée de tuer quelqu'un.

-16- Pourquoi alors, ce Commandement est-il écrit sur le tableau ? Peut-être seulement d'un point de vue purement historique, afin que les élèves puissent apprendre quels commandements ont été promulgués sur la Terre ?

-17- Ou bien, comme seconde hypothèse, à cause de ce Commandement, éveiller pendant un certain temps, en ces doux esprits enfants, une manie homicide à combattre en eux, en hommage à la loi ?

-18- Cela, on pourrait aussi l'admettre, mais à quelle conclusion, ou à quel résultat final pourrait-on arriver avec cela. Je vous dis seulement:

-19- Si l'envie de tuer doit à la fin être enlevée aux enfants, ils ont eux-mêmes, en tant qu'avides de tuer, vis à vis de la Loi, su parfaitement se garder de tomber... on doit aussi conclure qu'avec cela, ils n'auraient ni rien gagné, ni rien perdu, comme s'ils n'avaient jamais été envahis par une telle manie homicide.

-20- Cependant, je vois qu'après cette exposition fondamentale, vous-mêmes maintenant vous ne savez réellement que penser de ce Commandement. Moi par contre je vous dis de ne pas vous en préoccuper du tout, car quelques mots seront plus que suffisants pour vous mettre en pleine lumière ce qui jusqu'à maintenant vous a semblé douteux; et la Loi deviendra aussitôt, comme sur la Terre, digne de briller aussi dans le Ciel, comme un Soleil.

-21- Cependant, afin que vous puissiez comprendre facilement et profondément la clarification qui suivra, j'attire seulement votre attention sur le fait qu'en Dieu, la conservation éternelle des esprits créés est la condition fondamentale immuable de tout l'Ordre divin.

-22- Quand vous savez cela, tournez le regard sur l'opposé, c'est-à-dire sur la destruction, et vous avez le Commandement devant vous dans sa pleine signification spirituelle et matérielle.

-23- C'est pourquoi, au lieu de dire: *Tu ne dois pas tuer*, on devrait dire: *Tu ne dois détruire et anéantir, ni toi-même, ni tout ce qui est de ton frère, car la conservation est l'éternelle loi fondamentale en Dieu Lui-Même, en suite de quoi Il est éternel et infini dans Sa Puissance."

-24- Mais étant donné que, sur la Terre, même le corps de l'homme, jusqu'au temps fixé par Dieu, est nécessaire pour la fortification de l'esprit qui doit durer éternellement, donc, sans un ordre exprès de Dieu, nul n'a le droit, de sa propre volonté, de détruire son propre corps, ni celui de son frère.

-25- Donc, si ici on parle de la conservation commandée, on comprend alors de soi, que chaque être a d'autant moins et avec aucun moyen le droit de détruire le corps de son frère, ni le sien, en les rendant ainsi inaptes, par manque de moyen, à l'obtention de la vie éternelle.

-26- Il est bien vrai que Dieu tue chaque jour des corps d'hommes; mais cela arrive au bon moment, quand l'esprit, d'une manière ou d'une autre, a atteint une certaine maturité.

-27- Même les anges du Ciel, en tant que constants serviteurs de Dieu, étouffent continuellement les corps des hommes sur la Terre; jamais cependant avant d'en avoir reçu mission du Seigneur; et même alors, seulement de la façon dont le Seigneur le veut.

-28- Par conséquent, ici, les enfants apprennent aussi, sur une voie spirituellement pratique, en quoi consiste la conservation des choses créées, et comment celles-ci doivent toujours être traitées de la manière la plus soignée, en union avec la Volonté du Seigneur.

-29- Et si maintenant vous avez, même seulement un peu, pénétré cela, il sera certainement lumineux d'apercevoir par vous-mêmes la grande valeur de cette loi; et en second lieu, pourquoi elle trouve son application ici aussi dans le Royaume des célestes esprits enfants.

-30- Donc, étant donné que nous savons aussi cela, nous pouvons nous rendre sans attendre dans la sixième salle.

CHAPITRE 79

(Le sixième Commandement dans la sixième salle. Ce qu'est l'impudicité ? Corps, âme, esprit.. Ce que sont les crétins, et ce que sont les esprits ténébreux ? Ultérieures excursions en ce difficile domaine.)

-29 Septembre 1843-de 16h30 à 18h -

- 1- Ici, dans la sixième salle, nous apercevons à nouveau un tableau, sur lequel de manière très lisible il est écrit: *Tu ne dois pas pratiquer l'impudicité, ni commettre l'adultère.*
- 2- C'est évidemment le sixième Commandement, dans sa structure fondamentale, l'un des plus difficiles à comprendre, et d'autant plus à observer exactement, dans son fondement vital.
- 3- Avec ce Commandement, qu'est-il proprement défendu ? Et, en général, qui concerne ce Commandement ? L'esprit, l'âme ou le corps ? Lequel de ces trois éléments vitaux ne doit pas pratiquer l'impudicité ?
- 4- Ensuite il y aurait une question: Qu'est vraiment et réellement l'impudicité ? Qu'est l'adultère ? Le réciproque accouplement est-il peut-être impudique ?
- 5- Si c'est le cas, alors, avec ce Commandement est placé le veto à toute procréation ? En effet, dans le simple Commandement, nous ne trouvons absolument pas qu'il soit fait mention de quelques exceptions, car il est dit simplement: *Tu ne dois pas pratiquer l'impudicité*.
- 6- Donc, si l'acte de l'accouplement devait être considéré d'une certaine manière comme le point de l'impudicité, je voudrais moi-même connaître celui qui - étant donné comme sont les choses sur la Terre présentement - serait en mesure de réaliser une procréation sans cet acte défendu !
- 7- Que cela arrive dans le mariage ou hors de celui-ci, l'acte est le même, qu'il soit accompli réellement pour la procréation, ou non.
- 8- En outre, le Commandement ne contient en soi aucune condition, selon laquelle un mariage régulier exclue l'impudicité.
- 9- D'autre part, il doit apparaître clairement à tout homme, qu'au Seigneur tient à cœur de manière spéciale la perpétuation du genre humain, et une sage éducation de ce dernier.
- 10- Mais de quelle manière le genre humain pourrait-il se propager et se perpétuer si l'acte procréateur devait être interdit avec le châtement de la mort éternelle ? Cela, chacun peut le saisir de la main, de sorte que, ici aussi, il est évident qu'il y a erreur d'interprétation.
- 11- En plus de cela, chacun est contraint de témoigner qu'en aucun autre des Commandements à observer, ne sont placés par la nature à l'homme en général autant d'entraves sur lesquelles il doit buter, comme réellement en celui-ci.
- 12- Tout homme, quand il a été élevé de manière assez ordonnée, ne trouve pas de difficultés, ou tout au plus une minime seulement à se conformer aux autres Commandements; mais en ce qui concerne ce Commandement, la nature contrarie tous les desseins, même pour un apôtre PAUL !
- 13- Evidemment, nous voyons une interdiction du plaisir charnel, qui est inséparable

de l'acte générateur. Si l'interdiction se réfère seulement au plaisir charnel et non à l'acte générateur, on se demande si l'on devrait détacher l'acte générateur accompli dans l'ordre, du plaisir charnel ?

-14- Qui de vous peut prouver ou soutenir que les deux conjoints légalement unis ne jouissent pas, dans l'acte générateur, aussi du plaisir temporel ?

-15- Et même, où est le couple de conjoints qui, au moins pour la moitié, ne sont pas poussés à l'acte générateur, par le plaisir charnel qui y est joint ?

-16- Mais de cela, nous voyons qu'en ce qui concerne l'impudicité, objet de ce Commandement, nous ne pouvons absolument pas le rapporter à l'acte charnel de la procréation, puisque, ou il devrait être un pur acte générateur qui n'ait rien à voir avec le plaisir charnel, ou bien, étant donné qu'un semblable acte n'est pas faisable, l'acte charnel de la procréation ne peut être considéré comme soumis à une telle loi, mais bien plutôt comme une action de l'homme, volontaire et impunissable.

-17- Cependant, comme déjà indiqué, la Loi est exprimée simplement sans aucune exception et sans pitié. La nécessaire persistance de l'homme parle nettement contre la défense de cet acte, de même que la nature toujours avide qui n'épargne pas.

-18- En effet, l'homme, quel qu'il soit, quel que soit son état social et économique, n'en est pas exempté quand il a atteint sa maturité; autrement il devrait se faire châtrer, et rendre tronquée et non efficiente sa nature, étant donné que de son envie il ne s'en délivre en aucun cas, même s'il est empêché de la mettre en pratique par des circonstances extérieures diverses.

-19- Donc, avec la chair il n'y a rien à voir... alors peut-être cette Loi regarde-t-elle exclusivement l'âme ? Je suis d'avis que l'âme étant le principe vivant du corps, sans elle la chair est complètement morte, étant donné que la vitalité et la libre action de celle-ci dépendent exclusivement de l'âme.

-20- Et, il n'existe en aucun lieu un super-érudit qui puisse affirmer que l'âme n'a rien à voir avec les libres actions du corps.

-21- Le corps assurément est seulement l'instrument de l'âme, disposé de manière appropriée à son usage; alors, comment un Commandement peut-il valoir exclusivement pour le corps qui par lui-même est un organisme dépendant, comme une machine morte par elle-même !

-22- Quand quelqu'un a commis une faute avec une hache, est-ce peut-être la faute de la hache, ou bien de la main (ainsi que l'inattention de sa volonté intérieure). Je suppose que dans un tel cas, nul ne voudrait affirmer que le coup erroné doit être attribué à la hache.

-23- Tout aussi peu, peut-on attribuer au corps l'acte générateur comme une action pécheresse, mais bien plutôt seulement au principe opérant qui, dans ce cas, est l'âme vivante.

-24- Par conséquent aussi notre élucidation critique faite jusqu'à présent de ce Commandement vaut seulement pour l'âme, qui à travers la chair, pense, désire, veut et agit; et c'est pourquoi justement l'âme, selon le critère précédemment exposé, est nécessairement dégagée de ce Commandement !

-25- Donc, même si l'âme en un certain sens n'a rien à y voir; alors la chose ira-t-elle mieux avec l'Esprit ? Nous voulons voir maintenant ce que nous pouvons tirer du point de vue de l'Esprit.

-26- En premier lieu qu'est vraiment l'Esprit ? - L'Esprit en soi est le véritable Principe Vital de l'âme; l'âme sans l'Esprit n'est autre qu'un organe substantiellement éthéré, qui possède certes toutes les facultés pour l'accueil de la Vie, mais qui sans l'Esprit n'est qu'un polype, substantiellement et spirituellement éthéré, qui étend continuellement ses bras vers la Vie, et absorbe tout ce qui convient à sa nature.

-27- L'âme donc, sans l'Esprit, est seulement une force polaire muette (négative), qui porte en elle un sens émoussé qui la pousse vers la saturation; mais qui, d'elle-même, ne possède aucun jugement, grâce auquel elle puisse voir clairement avec quoi elle se rassasie et à quoi le rassasiement lui sert.

-28- L'âme peut être comparée, en ce cas, à un crétin au plein de sa stupidité, qui ne sent en lui pas d'autre désir que celui de se rassasier.

-29- Avec quoi et pourquoi ? De cela il n'a aucune idée. Quand il sent une grande faim, il dévore ce qui lui tombe sous la main, que ce soit des immondices ou bien du pain, ou de la nourriture destinée aux porcs; cela, pour lui, c'est la même chose.

-30- Vous voyez quelle est la condition de l'âme sans l'esprit; et les crétins cités à l'instant ont une vie seulement animique, et dans leur âme il y a seulement un esprit faible, ou souvent même absolument aucun esprit.

-31- Pour vous assurer que sur cela il n'y a aucun doute, il vous suffit de jeter un regard dans le monde des esprits ténébreux. Que sont-ils vraiment ?

-32- Ce sont, après la mort, des âmes survivantes qui, durant leur existence dans le corps, ont tellement affaibli et comprimé leur esprit de la manière la plus inconsidérée, et souvent méchante, que ce dernier dans l'état où il se trouve ainsi, est à peine capable de communiquer une toute petite incitation de vie, mais dans laquelle, tous les avantages que la vie offre, doivent souvent rester éternellement dans la coulisse !

-33- Mais comment de tels êtres se comportent-ils dans l'au-delà, en face des vivants esprits bienheureux ? Pas autrement sinon qu'en vrais imbéciles, c'est-à-dire, en vrais crétins spirituels;

et en outre, ils sont si déformés que souvent ils n'ont même plus la plus petite trace de figure humaine.

-34- Ces êtres, dans le monde des esprits, sont, dans leur façon d'agir, tout aussi peu responsables, en raison de l'absence de l'esprit en eux.

-35- Maintenant que cela a été prouvé de manière évidente, on demande: Alors, comment, et de quelle manière l'Esprit absolu peut-il pratiquer l'impudicité ?

-36- L'esprit peut-il avoir des envies charnelles ? Je suppose qu'il ne pourrait y avoir une contradiction plus grande, si un homme voulait sérieusement penser à un *esprit charnel*, qui par la nécessité des choses, devrait être matériel, pour pouvoir avoir en lui-même des envies grossièrement matérielles.

-37- Donc si un prisonnier ne trouve certes pas le plus grand bien-être dans sa captivité, de son côté aussi l'esprit trouvera encore moins de satisfaction à s'allier éternellement dans son être très libre avec la matière brute, et à trouver plaisir en elle.

-38- Etant donné ces considérations, c'est certainement la plus grande sottise qu'un homme peut exprimer en disant que l'esprit peut pratiquer l'impudicité. Maintenant on demande:

-39- Qu'est vraiment l'impudicité, et qui est-ce qui ne doit pas la pratiquer, du moment que nous avons constaté que ni le corps, ni l'âme, ni l'esprit ne peuvent la commettre, comme nous le savons maintenant.

CHAPITRE 80

(Suite de l'explication de la signification intérieure du sixième Commandement. Il y a deux amours: Celui divin, dénué de l'amour de soi-même, et l'amour égoïste qui s'oppose au premier. Il faut juger le Commandement selon ce concept. Concept de la pudeur, très important.

-30 Septembre 1843-de 16h30 à 18h-

-1- Certains pourraient dire: Moïse s'exprima plus tard, avec davantage de détails à

cet égard, c'est-à-dire, en permettant l'acte générateur selon l'ordre, seulement entre conjoints bénis; dans un cas différent il restait toujours défendu.

-2- N'importe quelle autre procréation, spécialement si celle-ci arrivait entre un homme déjà marié et la femme d'un autre homme, selon l'ordre devait être considérée comme un adultère, et les deux adultères passibles de la peine de mort.

-3- C'est exact, cependant, d'ultérieures ordonnances ne confèrent pas à la Loi donnée au commencement dans son sens simple, un aspect différent.

-4- Qui veut s'y conformer, doit s'en tenir quant au processus à la Loi première; en effet, en elle, ni l'impudicité, ni l'adultère n'y sont défendus dans une force déterminée.

-5- Jusqu'à présent nous avons clairement expliqué ce que tout au plus on pourrait comprendre sous *l'impudicité*; mais étant donné que tout tient à indiquer l'acte générateur, il résulte aussi qu'il est impossible de pouvoir considérer comme défendu par cette Loi tout ce qui nous est connu comme appartenant à l'impudicité.

-6- Maintenant il pourrait s'avancer un plus grand expert de la chose, disant: Sous *l'impudicité* défendue, on doit entendre uniquement la vaine satisfaction de l'impulsion sensuelle.

-7- Bien, dis-je; mais si un homme, avec la femme d'un autre homme, qui ne peut être fécondée par le mari, engendre effectivement un fils; dans ce cas peut-on aussi l'accuser d'adultère coupable ?

-8- Et je demande encore: Et si un jeune, poussé par son ardente nature, a engendré un fils avec sa jeune fille, peut-on lui imputer cela comme un péché *d'impudicité* ?

-9- Et encore une question: Quand un homme sait par expérience que son épouse est stérile, et qu'il s'unit cependant à elle, parce qu'elle est de chair florissante et que cela l'excite, et que ce faisant il satisfait évidemment pour rien son penchant sensuel, cet acte peut-il être considéré comme un péché d'impudicité ?

-10- Et une autre question encore: Il y a en ces temps - comme d'ailleurs il y en a eu en tous les temps - de très nombreux êtres des deux sexes, qui sont sans autre, aptes à procréer, et qui ont une nature puissamment stimulante, mais qui pour des raisons politiques ou d'indigence, ne sont pas en mesure de se marier; si malgré cela, de tels êtres ainsi tourmentés, accomplissent l'acte générateur, pèchent-ils contre ce sixième Commandement ?

-11- On dira: Ils devraient sacrifier à Dieu leur impulsion, et ne pas s'unir, et ainsi ils ne pécheraient pas. Mais je vous dis: Quel juge peut déclarer que cette erreur est un vrai péché ?

-12- Donc, le riche a-t-il peut-être quelque mérite particulier à pouvoir prendre femme en parfaite règle, par rapport au pauvre qui, par la nécessité des choses, doit renoncer à un tel

bonheur ?

-13- Celui qui est aisé a-t-il avec cela un plus grand droit que le pauvre à procréer ses semblables ? - Peut-être est-ce l'argent qui sanctifie la procréation, puisque le riche peut se placer en possession régulière d'une épouse, ce qui naturellement est impossible à mille hommes dénués de moyens ?

-14- Ici se place le fait de demander: A qui est vraiment la faute du multiple appauvrissement des hommes ? Certainement à personne d'autre qu'au riche fortuné qui, grâce à ses spéculations égoïstes attire à lui tant de trésors, avec lesquels souvent ils pourraient rendre possible à mille hommes de fonder un foyer, avec un mariage régulier.

-15- Et alors, seul le marié devrait être exempt du péché d'impudicité, quand il engendre des enfants avec sa légitime épouse; tandis que seul le pauvre devrait être le bouc émissaire, justement parce qu'il ne peut prendre épouse ?

-16- Cette façon de juger, ce serait un peu comme si sur la Terre on voulait établir un lieu de pèlerinage, mais en y mettant comme condition que nul ne devrait le rejoindre à pieds, pour obtenir une soi-disant grâce; mais bien plutôt que chacun qui voudrait visiter un tel lieu et recevoir une grâce, devrait s'y rendre dans un très élégant équipage !

-17- Celui qui devrait considérer cette loi comme juste, devrait provenir sérieusement d'un monde, dont même pas le Créateur du Ciel et de la Terre ne sait quelque chose, c'est-à-dire d'un monde qui n'existe en aucun lieu; ou bien il devrait être un délégué de Satan !

-18- De ces considérations, nous voyons que l'explication du sixième Commandement devient toujours plus difficile. Que devons-nous faire pour tirer de ce Commandement une signification pleinement valable ?

-19- Je vous dis par avance que la chose n'est pas si simple, comme certains pourraient l'imaginer. En effet je dis:

-20- Pour tirer de ce Commandement sa juste signification, il faut le saisir en profondeur, c'est-à-dire, dans sa racine originelle; autrement on se trouve toujours dans la double position de considérer comme péché ce qui ne l'est même pas de loin, et par contre, de négliger ce qui est vraiment péché, en le considérant comme une chose dont il ne vaut même pas la peine de s'occuper.

-21- Mais où se trouve la racine ? - Nous le verrons aussitôt - Vous savez que l'Amour est la Cause originelle et la condition fondamentale de toutes les choses; sans l'Amour, pas une chose n'aurait été créée, et sans l'Amour une existence ne serait pas pensable; comment aurait-on jamais pu former un monde, selon la Volonté du Créateur, sans la force d'attraction réciproque ?

-22- Qui ne devrait pas saisir cela, qu'il s' imagine un monde dénué de la force

d'attraction réciproque, et il verra comment tous ses atomes se sépareront immédiatement les uns des autres et se volatiliseront comme dans le néant.

-23- Donc, l'Amour est la base de tout, et, en même temps, la clé pour tous les mystères.

-24- Mais comment peut-on mettre en relation explicative, justement l'Amour, avec notre sixième Commandement ? Je vous dis: Rien de plus facile que cela, étant donné qu'en aucun acte dans le monde, l'amour n'est autant tissé que dans celui que nous calculions être le *péché d'impudicité*.

-25- D'autre part nous savons que l'homme est apte à un double amour, c'est-à-dire, celui divin, contraire à tout amour de soi, et ensuite, celui de soi, contraire à tout Amour Divin.

-26- Maintenant on demande: Si quelqu'un accomplit l'acte générateur, quel amour en a été la poussée fondamentale ? L'égoïsme peut-être, sous le pouvoir duquel se tient toute sensualité, ou bien l'amour divin, lequel veut seulement faire participer les autres à ce qu'il a, en s'oubliant complètement soi-même ?

-27- Vous voyez, maintenant nous sommes déjà assez avancés sur la question de base de ce Commandement. Figurons-nous maintenant deux couples; l'un accomplit l'acte par morbidity sensuelle égoïste, tandis que l'autre au contraire avec une méditation reconnaissante sur la faculté procréatrice qui lui permet de transmettre sa semence à une femme pour éveiller en elle un fruit d'amour.

-28- Donc, lequel des deux a péché ? Je crois que d'autres paroles ne sont pas nécessaires pour une juste sentence, car il n'est point difficile de comprendre qui a péché.

-29- Mais afin que la chose vous paraisse pleinement claire, nous devons prendre davantage de familiarité avec le concept *Impudicité*. Qu'est la pudicité et qu'est au contraire, l'impudicité ?

-30- La pudicité est cet état d'esprit de l'homme, état dans lequel il est complètement délivré de l'égoïsme; c'est-à-dire, en lequel il est pur de toute tache d'amour de soi.

-31- L'impudicité, contrairement à la pudicité ou chasteté, est cet état d'esprit où l'homme prend en considération seulement lui-même, œuvre pour lui-même, en oubliant complètement son prochain, spécialement en ce qui concerne la femme.

-32- L'égoïsme n'est cependant jamais aussi ignominieux que dans l'acte dont dépend la perpétuation de l'espèce. Et pourquoi donc ? La raison en est très claire.

-33- Conformément à l'esprit de l'union, ainsi sera aussi le fruit. Si l'amour est divin, alors la semence sera pure, et de même, un fruit divin sera son produit.

-34- Mais si la semence est greffée avec l'amour de soi-même, c'est-à-dire, avec l'amour absolu des sens ou morbidité sensuelle, donc, dans un tel état impudique du cœur, quel pourra être son fruit ?

-35- Vous voyez, c'est cela que défend le sixième Commandement, c'est-à-dire, l'impudicité sensuellement égoïste - Si ce Commandement était observé intégralement la Terre serait encore un Paradis, car sur elle n'habiterait aucun homme égoïste, sensuel ou avide de domination !

-36- Mais au contraire ce Commandement a déjà été transgressé à l'origine de l'humanité; et le fruit de cette transgression a été l'intéressé et égoïste Caïn.

-37- Mais de là résulte que non seulement la fameuse luxure - mais faussement appelée ainsi - (qu'il serait mieux d'appeler sensualité) appartient à la troupe des péchés que nous sommes en train de traiter, mais bien aussi n'importe quelle sensualité, spécialement quand un homme fait égoïstement de la femme, déjà faible en elle-même, un instrument pour son plaisir sensuel.

-38- Voilà ce qui doit être considéré comme une vraie impudicité; mais un bref complément nous rendra la chose encore plus claire.

CHAPITRE 81

(Qu'est-ce que la fornication ? Explication complète.)

-2 Octobre 1843-de 16h15 à 18h.-

-1- En ce cas on pourrait dire - étant donné que dans le sixième Commandement on dit seulement: *Tu ne dois pas pratiquer l'impudicité* - que la fornication ou la prostitution ne peut être considérée comme défendue, puisque n'étant pas mentionnée dans le Commandement même.

-2- Mais je vous dis: Qu'est-ce que la fornication, qu'elle qu'en soit l'espèce, spirituelle ou charnelle ? Elle n'est autre qu'un accommodement du péché, c'est-à-dire de la manière suivante :

-3- On philosophe en se mettant au-dessus de la possibilité de pécher, et l'on place

tout dans le cercle des *besoins naturels*. Quand pour quelqu'un, sa propre nature manifeste la nécessité ou l'urgence de les satisfaire, l'homme, en vertu de son intelligence et de son imagination, cherche quelque chose d'agréable et d'opportun, en vue de réaliser pour toutes les nécessités pressantes de sa nature des moyens avec lesquels elles puissent être satisfaites.

-4- Naturellement l'animal doit satisfaire ses besoins de manière grossière, selon l'instinct, étant donné qu'il n'a ni intelligence, ni raison, ni esprit inventif; et c'est pour cette raison que l'homme s'élève au-dessus de l'animalité naturelle commune, de sorte qu'il peut dans son espèce satisfaire à son gré et de manière raffinée aux exigences de sa nature. Voilà pourquoi l'intellect de l'homme de culture dit:

-5- "Qui peut compter, comme péché, si lui, avec l'aide de son intelligence se fabrique une somptueuse maison d'habitation, et abandonne son précédent trou dans la terre, ou dans le creux d'un arbre ?

-6- "Qui peut considérer un homme en péché s'il se construit un chariot, dompte le cheval, et puis fait un voyage beaucoup plus commode que s'il le faisait avec ses pieds faibles et souffrants ?

-7- "Et en outre, qui peut attribuer à l'homme une erreur s'il cuit et assaisonne les fruits les fruits de la nature pour sa subsistance, les rendant ainsi plus agréables au palais ?

-8- "Ou bien, les choses dans le monde, pour qui d'autres ont-elles été créées, sinon pour l'homme, afin qu'il puisse s'en servir de manière utile ?

-9- "Combien de choses belles et utiles l'homme n'a-t-il pas découvertes pour ses commodités et pour sa joie ? Devrait-on peut-être lui attribuer une faute, si lui, avec son intelligence rend honneur au Créateur, sans quoi le corps de l'univers serait encore sans une trace de culture, comme un désert, où ça et là pousserait en vrac un ensemble de choux, de raves et d'orties ?

-10- "Donc, si les diverses cultures du terrain ne peuvent être attribuées à l'homme comme erreurs, bien qu'elles n'aient aucun autre but utile sinon que de faire jouir plus agréablement et plus commodément l'homme des choses du monde, d'un autre côté il ne pourrait absolument pas être considéré comme erreur, un usage plus raffiné dans le plaisir de la procréation; et ce d'autant plus qu'en cet acte, l'homme cultivé se différencie moins que n'importe quel autre de l'animal.

-11- "Par conséquent, même cette impulsion de l'homme doit pouvoir être satisfaite de manière plus raffinée, et ce, pour les mêmes raisons pour lesquelles, à travers leur intelligence et leur imagination, les hommes se fabriquent des maisons d'habitation, se confectionnent de doux vêtements, se préparent des plats savoureux, et se procurent d'autres satisfactions de ce genre.

-12- "Prenons le cas qu'un homme de classe supérieure ait pour sa satisfaction à

choisir entre deux êtres féminins; l'une est sale, négligée et une vulgaire femme du peuple, l'autre est une jeune fille de classe plus élevée, proprement et élégamment habillée, et en outre, d'aspect florissant et attrayant. Maintenant on demande:

-13- "Laquelle des deux choisira cet homme cultivé ? Certainement pas la première, mais bien plutôt la seconde, car devant la première son estomac se soulèverait.

-14- "Donc, même dans ce domaine du raffinement, il est certainement bien qu'avec cela l'homme donne la preuve d'être supérieur, au point d'avoir en lui la force et la pleine capacité de rendre plus propre et plus agréable; ce qui est sale et dégoûtant.

-15- "Mais vu que l'homme, aussi bien que la femme, ressentent en eux, à cet égard, un fréquent et puissant désir à satisfaire, et que l'on ne peut prétendre que chaque fois soit procréé un enfant *en bonne et due forme*, entre à nouveau en lice le devoir d'exercer toutes les forces de son intelligence pour se procurer les moyens d'atteindre la satisfaction d'une telle impulsion, soit seulement avec l'accouplement contrôlé avec les femmes, ou avec l'onanisme ou l'homosexualité, ou, en certains cas avec la violation de garçons ?

-16- "En effet, avec cela aussi l'homme se distingue de l'animal, c'est-à-dire: pouvoir satisfaire cette impulsion qui est la plus naturelle par d'autres voies que celle indiquée en premier lieu par la grossière nature; et par conséquent on doit, de façon spéciale, approuver l'institution des maisons closes ou autres de ce genre, mises à la disposition de quiconque, maisons qui ne tournent certainement pas au déshonneur des hommes, mais bien plutôt seulement à l'honneur de leur intelligence !

-17- "Vous voyez donc qu'en considérant les choses du point de vue naturel, on peut bien peu s'opposer à ces considérations."

-18- En effet, il est exact que l'animal ne peut réaliser de semblables artifices, et toutes sortes de nuances dans la satisfaction de son impulsion sexuelle, de sorte qu'il est indéniable que même en cela on découvre un chef-d'œuvre de l'intelligence humaine.

-19- Tout cela est exact; l'animal a en cela, son temps, en dehors duquel il reste complètement apathique en ce qui concerne la satisfaction de cette impulsion.

-20- Mais, qu'est tout ce raffinement ? Cette question est brève, mais sa réponse est grande et importante. Donc, ce raffinement n'a sûrement pas d'autre cause fondamentale, sinon que la seule épouvantable sensualité.

-21- Mais comme nous savons que la sensualité est indiscutablement une fille de l'amour de soi-même, nous savons aussi qu'elle marche du même pas avec l'amour pour la domination et la possession.

-22- On ne peut nier qu'il est plus agréable de demeurer dans une belle maison que

dans une humble et misérable cabane de bois et de terre; cependant, cherchons à observer ceux qui y habitent !

-23- Comme il avance de son pas altier et superbe celui qui demeure dans un palais, et comme il s'incline tout contrit le simple habitant de la cabane, au passage d'un tel splendide maître !

-24- Observons les habitants d'une grande ville, et comparons-les avec ceux d'un malheureux village de pauvres paysans. Les habitants de la grande ville ne pensent qu'au luxe et aux divertissements, tous veulent vivre agréablement, et si possible briller plus les uns que les autres, et aspirer à des postes de maîtrise.

-25- Si un pauvre habitant de la campagne vient dans une grande ville, il doit pour le moins s'adresser même aux cireurs de chaussures en les traitant avec le titre de *votre grâce* pour ne pas s'exposer à quelques grossièretés.

-26- Allons par contre dans un village; là nous rencontrerons des pères de famille, hommes pacifiques et respectueux, qui ne s'adressent pas l'un à l'autre avec des *votre grâce*... ou bien *Monsieur de...*

-27- Qu'est-il préférable: qu'un paysan dise à l'autre: *frère*, ou bien comme en ville, qu'une personne petitement aisée traite une personne plus grandement aisée d'un *votre grâce*, ou bien *Monsieur de...* ?

-28- Je suppose qu'il ne sera pas nécessaire de s'étendre davantage sur de semblables niaiseries, nées de l'intelligence humaine raffinée; mais bien plutôt, nous pouvons formuler aussitôt avec un jugement principal que tous ces raffinements ne servent à rien autre, en tant que position hypocrite, qu'aux fins de cacher les divers et sales désirs de domination, d'orgueil et d'idolâtrie, ainsi que de basse et sensuelle morbidity, en sacrifice de l'esprit humain à la morte nature extérieure.

-29- Et si ce sont là de vraies idolâtries, c'est aussi une vraie prostitution; et que cela ne puisse être accueilli dans la sphère de la pudicité, est prouvé par leur tendance.

-30- Pourquoi Babel fut-elle appelée une prostituée ? Parce qu'il y avait en elle tous les raffinements. C'est pour cette raison que *pratiquer la prostitution* signifie de la manière la plus complète:

-31- Servir l'impudicité de la manière la plus impudente, selon toute la force vitale; de sorte que, un homme riche qui a pris une épouse florissante, avenante et sensuelle, seulement pour le plaisir, est ni plus ni moins qu'un fornicateur, et son épouse une vraie prostituée.

-32- Et c'est réellement ainsi qu'ici l'impudicité est montrée à ses enfants dans ses fondements tristes et misérables, comme elle est réellement, c'est-à-dire, rien autre qu'égoïsme et sensualité.

-33- Il était nécessaire d'éclairer pour vous ce Commandement, d'autant plus profondément, étant donné que l'homme tombe plus en ce Commandement qu'en tous les autres, étant donné la constitution de sa nature physique.

-34- C'est pourquoi je suis d'avis que désormais vous aurez bien compris ce qui a été exposé, de sorte que nous pouvons passer sans autre dans la salle suivante.

CHAPITRE 82

(Septième salle - Septième Commandement - Examen préliminaire.)

-4 Octobre 1843-de 16h30 à 17h45-

-1- Nous voici dans la septième salle; regardez : sur un tableau soutenu par une colonne blanche lumineuse, il est écrit en lettres bien visibles: *Tu ne dois pas voler !*

-2- A cette vue, il vient à chacun de demander sans retard: "Qu'est-ce qui peut donc être dérobé ici, où personne ne possède quelque chose, mais où bien plutôt chacun jouit de ce que le Seigneur lui donne ?

-3- Cette demande est naturelle et a son bon sens; mais il serait tout aussi raisonnable de la transférer sur le corps mondial de la Terre, puisque là aussi, tout ce qu'il y a est donné par le Seigneur, et pourtant les hommes peuvent se voler réciproquement de toutes les façons.

-4- Ne pourrait-on pas aussi demander: Le Seigneur n'a-t-il pas créé le monde également pour tous les hommes, et chaque homme n'a-t-il pas un droit égal sur tout ce que le monde ainsi créé offre, afin que cela soit employé de la façon la plus diverse !

-5- Donc, étant donné que le Seigneur n'a pas créé le monde pour des personnes en particulier, mais bien pour tous, chacun a le droit de jouir des produits du monde, selon ses justes besoins; dans quel but a-t-il été considéré bon de promulguer ce Commandement, avec lequel - c'est évident - il a été attribué à l'homme un droit de propriété à la suite duquel, il a été possible d'arriver au vol ?

-6- En effet, là où il n'existe pas un *mien* et un *tien*, mais où tout est un *notre* commun, je voudrais vraiment voir celui qui serait capable de voler quelque chose à son prochain.

-7- C'est pourquoi, n'aurait-il pas été plus sage, au lieu de promulguer ce Commandement, avec lequel il est dangereusement accordé un droit séparé de propriété, d'abolir pour tous les temps tout droit de propriété, en suite de quoi on aurait pu se passer de ce septième Commandement; il n'aurait surgi aucun tribunal, et les hommes auraient pu facilement vivre comme de vrais frères ?

-8- En outre, il faut considérer que le Seigneur a donné ce Commandement au moyen de Moïse, justement en cette époque où aucun des très nombreux fils d'Israël ne possédait quelque chose en propre, puisque l'or et l'argent qu'ils avaient pris avec eux en partant d'Égypte, était propriété de tout le peuple, sous la surveillance de leur chef.

-9- En ce qui concerne les vêtements, ils étaient très simples, ainsi que misérables, de sorte que la valeur d'une simple pièce, au temps présent, ne dépasserait pas quelques pièces de monnaie.

-10- En outre, aucun des Israélites ne disposait de vêtements de rechange, mais ce qu'il possédait, il l'avait sur le dos. Et justement alors arriva ce Commandement, et, certainement les Israélites ouvrirent de grands yeux, en se demandant les uns aux autres:

-11- "Que pouvons-nous nous voler ?... Nos enfants peut-être... alors qu'en notre présente position si tourmentée, chacun est content d'en avoir peu ?

-12- "Ou bien devrions-nous nous voler les uns aux autres nos marmites ? Mais qu'y gagnerions-nous ? En effet, qui n'a pas de marmite, et a par contre quelque chose à cuire a aussi de toute façon le droit de mettre à cuire sa marchandise avec celle de qui a sa marmite.

-13- "Ensuite, s'il a déjà une marmite, il n'a aucun besoin de s'emparer d'une seconde, avec la seule gêne de la traîner avec lui, comme une chose en plus.

-14- "En vérité, il ne nous est pas possible d'apercevoir ce que nous pourrions nous dérober l'un à l'autre... l'honneur peut-être ? - Nous sommes tous esclaves de l'unique et même Seigneur, qui connaît très bien la valeur de chaque homme en particulier.

-15- "Si même nous voulions nous amoindrir l'un l'autre, quel en serait le résultat vis à vis de Celui Qui nous voit toujours en transparence ?

-16- "Ce Commandement doit-il peut-être valoir pour les temps futurs, au cas où le Seigneur voulût un jour nous assigner quelque propriété ? Si ce devait être le cas, qu'Il nous laisse plutôt comme nous sommes, et le Commandement s'annule de soi."

-17 Vous voyez sérieusement, ici et là, parmi le peuple hébreu on raisonnait en ce

sens, et, compte tenu de ses conditions dans le désert, ce n'est réellement pas le cas de le blâmer, étant donné que, partout, chacun était également riche et également grand, c'est-à-dire, dans sa réputation.

-18- Et tous les actuels croyants sur la base de la Nouvelle Alliance ne pourraient-ils pas maintenant se mettre en colère contre le Seigneur, et raisonner ainsi en disant:

-19- Oh, Seigneur, pourquoi as-Tu donné en son temps un tel Commandement au travers duquel, avec le temps, il fut conféré à l'homme sur la Terre, un droit particulier de propriété, et justement, suite à l'attribution d'un tel droit de propriété, sont nés, en nombre incalculable, des voleurs, des bandits et des assassins.

-20- "Abolis ce Commandement, afin que l'armée des voleurs, des assassins et des brigands, et toutes sortes de filous, et encore une autre armée de juges et d'avocats du monde puissent cesser leurs activités, qui, chacune en leur genre son complètement dénuées de l'amour du prochain !"

-21- A ce point je dis: Ce cri d'aide est digne d'être écarté, car, considéré à la lumière de cette critique, il a l'apparence d'être pleinement justifié.

-22- Comment et pourquoi donc ? Avant tout, on ne peut certainement pas s'attendre à ce que Dieu, en tant que le plus grand Père très aimant des hommes, ait voulu leur donner une constitution telle, au point de les rendre évidemment malheureux, c'est-à-dire, dans le temps et dans l'éternité ?

-23- Donc, si l'on attribue à Dieu, nécessairement, la plus grande Bonté, la plus haute sagesse, et avec cela certainement aussi la Toute-Puissance, en suite de quoi Il devait savoir quels fruits un tel Commandement aurait infailliblement amené avec lui, on ne peut cependant se dispenser de demander:

-24- "Seigneur, pourquoi nous as-Tu donné un tel Commandement ? Car, avec lui, souvent, Tu nous as rendus quelque peu malheureux ? Etait-ce vraiment là sérieusement Ta volonté ?

-25- "Ou bien n'est-ce pas Toi qui as donné ce Commandement, mais bien plutôt ce sont les hommes qui l'ont introduit a posteriori, par égoïsme, étant donné qu'ils avaient résolu de se détacher de la généralité de leurs frères, et dans cette nouvelle position d'amasser des trésors particuliers, de manière justifiée, pour pouvoir avec leur aide se dresser d'autant plus facilement, en dominateurs de la masse de leurs pauvres frères.

-26- Vous voyez, cela aussi mérite d'être écouté, et nul ne peut le contredire, et même cela mérite qu'il soit répondu sur l'intelligence humaine quelques grains d'authentique encens, pour avoir trouvé en ces temps, qu'il valait la peine d'illustrer de manière critique à la Loi Mosaïque.

-27- Mais avec cette critique, qui a gagné quelque chose ? Les hommes, certainement pas, et le Seigneur, assurément moins encore, car en cette critique on n'exprime évidemment pas l'Amour

et la Sagesse de Dieu.

-28- Comment ce Commandement doit-il donc être entendu et observé, pour qu'il puisse apparaître devant Dieu et devant tous les hommes, comme pleinement sanctifié; et afin qu'il exprime le plus grand, Amour divin et la pure Sagesse, et porte en lui la sage sollicitude du Seigneur, pour l'obtention, dans le temps et pour l'éternité, de la béatitude ?

-29- Donc, comme il e été éclairé jusqu'à maintenant, spécialement pour les temps actuels, cela a certainement dû répandre seulement des malheurs; c'est pourquoi, par la miséricorde du Seigneur, nous voulons révéler la vraie signification de ce Commandement, afin que les hommes puissent, à partir de maintenant trouver en lui, leur salut, et non leur mal.

-30- Cependant pour réaliser cela, nous devons auparavant considérer ce que l'on doit entendre sous le mot **voler**.

CHAPITRE 83

(Que signifie **voler)**

-5 Octobre 1843-de 16h45 à 18h.-

-1- Que, pour le moment, sous l'expression **voler** - toujours à l'époque de la promulgation d'un tel commandement - il était impossible que pût être compris **le vol arbitraire des biens matériels à autrui** apparaît clairement, étant donné que lorsque la loi a été donnée, aucun de ceux qui appartenait au peuple ne possédait quelque chose.

-2- Et même après que ce peuple fut entré dans la Terre Promise, la constitution d'état était telle, qu'elle ne reconnaissait à personne dans le pays, une propriété létale privée, mais elle avait en vue bien plutôt le plus possible la communauté des biens.

-3- Ensuite de quoi tout Israélite nécessaire - à condition qu'il vécût selon l'ordre divin - devait trouver partout le plus cordialement accueil et hospitalité.

-4- Mais alors, si en ce Commandement avait été effectivement entendu sous le

terne *voler*, le fait de s'emparer arbitrairement des biens d'autrui, tout le blâme devrait infailliblement retomber sur le législateur, comme on l'a démontré clairement au cours de cette exposition, étant donné qu'avec cela Il aurait d'une certaine façon sous-entendu que le mot embrassait le commerce, l'industrie, ainsi que l'usure.

-5- En effet, il doit apparaître au premier regard, à tout homme, pour peu qu'il soit capable de penser, que, dès que le droit de propriété est introduit, et complètement sanctionné et confirmé, doit être aussitôt promulguée une loi, grâce à laquelle doit apparaître pleinement assurée la propriété de chacun.

-6- Toutefois, comment pourrait-on, d'un autre côté attendre une semblable loi de ce même Législateur qui, de Sa propre bouche a parlé ainsi à Ses disciples:

-7- *Ne vous souciez pas de ce que vous mangerez et boirez, et de quoi vous vous vêtirez, car tout cela préoccupe les païens. Mais, cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et tout le reste vous sera donné de surcroît.*

-8- Et le Même Législateur dit: *Les oiseaux ont leur nid, et les renards leurs tanières, mais le Fils de l'Homme n'a même pas une pierre sur laquelle poser Sa tête !*

-9- D'un autre côté nous voyons Ses disciples, même un jour de sabbat, arracher des épis (Marc II-23); donc, cela signifie évidemment d'une certaine manière *voler*.

-10- Cependant, quand les propriétaires du champ s'en lamentèrent - avec l'excuse du sabbat - dites, qui reçut du saint Législateur, un reproche et une exhortation assez énergique ? Il suffit que vous consultiez l'Écriture, et tout vous sera clair.

-11- Puis, nous voyons le même Législateur dans la position de devoir payer un impôt. A-t-il peut-être mis la main dans la poche ? Oh, certes non.

-12- Il savait que dans le lac voisin il y avait un poisson qui avait avalé un statère. Pierre dut s'y rendre, et enlever de la bouche du poisson la monnaie et payer le douanier avec cette pièce.

-13- Mais alors je demande: Selon vos lois sur la propriété, qui trouve - quelle qu'en soit la façon - un bien, a-t-il le droit de pouvoir en disposer à son gré ?

-14- Le Législateur suprême n'aurait-il pas dû savoir - ou bien ne voulut-il pas savoir - que Lui, de ce bien trouvé dans le poisson, avait seulement la disponibilité d'un tiers, et même cela seulement après avoir fait officiellement connaître publiquement son revenu ?

-15- Mais Il ne fit rien de tout cela, de sorte qu'Il commit un vol pour deux tiers de sa valeur, ou, autrement dit, une fraude.

-16- Toujours selon les principes légaux, on demande encore - en déclarant en particulier au préalable que peu de Juifs savaient vraiment pleinement Qui était effectivement le Christ - qui donna à Celui-ci le droit de faire enlever à son propriétaire l'ânesse bien connue, en l'employant ensuite à son gré ?

-17- A ce point on dira: Il était le Seigneur de toute la nature, et de toute façon, tout Lui appartenait. Ceci est exact; cependant, comment expliquer au sens du monde, quand Il dit que le Fils de l'homme n'a à Lui, pas même une pierre ?

-18- Et encore, qu'Il n'est pas venu pour abolir la Loi, mais bien plutôt pour l'accomplir dans ses plus petits détails ?

-19- Si nous voulions suivre Ses pas, nous trouverions pas mal d'autres occasions encore, où le Tout-Puissant Législateur a violé justement ces principes légaux de propriété, tant ceux présentement en vigueur, que l'explication juive de ce septième Commandement.

-20- Qu'arriverait-il sur la Terre, si quelqu'un détruisait un arbre, propriété d'autrui, ou bien anéantissait tout un grand troupeau de porcs, et d'autres choses encore ?

-21- Je suis d'avis que maintenant, des exemples, nous en avons plus que suffisamment; exemples dont on peut relever plus clairement que le saint Législateur a placé, avec ce septième Commandement, une signification tout à fait différente de ce que, avec le temps, l'humanité avide et égoïste en a tiré.

-22- On dira: Ceci est maintenant clair et éclatant; mais quel est le sens qu'Il a placé, cela est encore caché derrière un voile très épais ! Mais, moi, je vous dis:

-23- Patientez un peu seulement ! Jusqu'à présent nous avons illustré suffisamment la fausse compréhension de ce Commandement (la compréhension terrestre), de sorte que la vraie signification renfermée en lui ne sera pas difficile à trouver.

-24- En effet, pour qui peut pénétrer la constitution de la nuit, la pensée d'avoir peu de lumière de jour ne devrait causer d'angoisse d'aucune sorte.

-25- Donc, que faut-il entendre, dans sa véritable signification, par *Tu ne dois pas voler* En voici la vraie signification: *Tu ne dois jamais abandonner l'Ordre Divin, ni te mettre en dehors de lui, et vouloir t'emparer des droits de Dieu.*

-26- Mais quels sont ces droits, et en quoi consistent-ils ? - En effet, seul Dieu est saint; et à Lui seul revient toute Puissance !

-27- Celui qui est sanctifié par Dieu Lui-Même, et à qui Il confère puissance, la possède selon la Loi; mais celui qui s'élève par lui-même, et arrache à lui la Puissance divine, pour pouvoir dominer selon cette Puissance, égoïstement dans sa splendeur, est, au vrai sens du mot, un

voleur, un bandit et un assassin !

-28- Donc, celui qui arbitrairement, et par amour de soi-même - quels que soient les moyens extérieurs, apparents et trompeurs, terrestres ou spirituels, dont il se sert - s'élève au-dessus de ses frères, celui-là est vraiment celui qui transgresse cette Loi.

-29- Et c'est en ce sens qu'est aussi enserré ici, à ces enfants-esprits, ainsi qu'il leur est montré de façon pratique, qu'ici aucun esprit ne doit employer arbitrairement la force et la puissance innées en lui; mais bien plutôt, toujours dans l'Ordre divin seulement.

-30- Mais à présent on dira: Si la chose est ainsi, alors le *vol* bien connu, et la *rapine*, sont-ils permis ?- Mais je vous dis: Un peu de patience, et la suite immédiate éclairera toute chose.

-31- Pour le moment contentons-nous de ce qui a été dit, étant donné que désormais, nous savons ce que l'on doit entendre par *ne pas voler*, et que le Seigneur, avec ce Commandement n'a jamais introduit un droit de propriété.

CHAPITRE 84

(Suite - Intellect et Lumière supérieure. Indications sur le problème social. Indications pour Capitalistes.)

-5 Octobre 1843-de 16h45 à 18h. -

-1- Maintenant on demande: Vu que le Seigneur n'a jamais introduit un droit de propriété, et que, pour cette raison, il est tout aussi impossible qu'Il ait donné un Commandement, selon lequel on devrait respecter de façon spéciale ces substances ramassées avec l'usure par de nombreux usuriers avarés, aux dépens d'un nombre infini d'hommes très pauvres, ne devrait-il donc pas être permis de *voler* ce que de tels usuriers ont arraché en désaccord avec la Loi divine ?

-2- En effet, selon les lois terrestres, quand on arrive à prendre un voleur, on lui enlève ce qu'il a dérobé; donc, ne devrait-on pas avoir encore un plus grand droit d'enlever aux authentiques voleurs et brigands contre la Loi divine, les richesses réunies avec la rapine, en les

partageant ensuite entre ceux qui sont dans le besoin ?

-3- Selon les conclusions de l'intellect, de prime abord, il n'y aurait réellement rien à objecter à cette requête, mais l'homme juste a en lui des forces encore plus élevées que son intellect.

-4- Que diraient ces forces à cette approbation de l'intellect ? Demandons à notre amour du prochain et à notre amour envers Dieu, ce que dit dans leur for intérieur éternellement vivant, l'Esprit de Dieu ?

-5- Il ne dit rien d'autre sinon que ce qu'a dit le Seigneur Lui-Même, c'est-à-dire *Mon Royaume n'est pas de ce monde !* - Et *Qui aime sa vie extérieure, perdra celle intérieure; tandis que, qui fuit et fait peu de cas de sa vie extérieure, conservera celle intérieure.*

-6- Nous ne voyons en aucun endroit que l'on doive s'approprier des biens des riches. Le Seigneur Lui-Même dit:

-7- *Donnez à César ce qui revient à César*. De même, Il n'ordonne pas au jeune riche de vendre ses biens, mais bien plutôt Il lui donne seulement un amical conseil, accompagné de la promesse de la Vie éternelle.

-8- Donc, vu que nous ne tombons en aucun endroit sur un Commandement du Seigneur, avec lequel Il ait expressément ordonné de s'emparer des richesses des usuriers, il résulte clairement qu'un homme vraiment chrétien n'a pas le droit de mettre les mains sur les biens des riches.

-9- Pas même celui qui se trouve dans la plus grande indigence, n'a un droit prouvé de s'emparer des biens, et pas non plus un voleur authentique; tandis que ce droit revient à un peuple entier, en cas de grande nécessité.

-10- Et pourquoi donc ? Parce que c'est alors le Seigneur Lui-Même qui agit dans le peuple, et opère avec cela, contre les usuriers jamais rassasiés, un juste jugement.

-11- Cependant nul ne doit se permettre - à l'exception d'un cas de besoin absolu, par la volonté du Seigneur - de tuer les usuriers et les riches de cœur dur, mais bien plutôt se limiter à leur enlever, parmi les trésors superflus, seulement ce dont le peuple a besoin pour pouvoir s'aider, jusqu'à ce qu'il puisse se remettre à gagner pacifiquement ce qu'il lui faut pour vivre.

-12- Cependant, au riche usurier, il doit toujours être laissé ce qui est suffisant, afin que dans le monde, il n'ait à souffrir aucune indigence, puisque cela est l'unique récompense pour son travail. Le Seigneur n'entend châtier personne, mais bien seulement récompenser chacun selon la qualité de son travail.

-13- Mais étant donné que le riche et l'usurier, après cette existence terrestre, n'ont rien à attendre d'autre, il est juste et équitable que de tels êtres, pour leur talent, trouvent leur récompense là où ils ont travaillé.

-14- En outre, le Seigneur ne veut juger complètement personne sur ce monde, afin que pour chacun reste toujours disponible la possibilité de s'éloigner du monde, et de revenir au Seigneur.

-15- Si, à un tel riche usurier, tout était enlevé, il serait déjà comme complètement jugé, car le désespoir s'emparerait de lui, et avec ce désespoir, une infinie et furieuse colère, qui l'empêcherait pour toujours de façon absolue de s'engager sur la voie du salut.

-16- Par contre, s'il lui est laissé un capital suffisant, d'abord il n'est pas exposé à la misère terrestre, et il lui reste une marge, comme une rétribution pour sa capacité d'épargne; en second lieu, dans une telle condition, c'est-à-dire, pas complètement jugé, il peut toujours suivre le conseil du Seigneur, comme Il l'a donné au jeune riche, et arriver ainsi à la vie éternelle.

-17- Cependant, un tel peuple appauvri, durant de semblables entreprises extrêmes, ne doit absolument pas accomplir de cruautés sanguinaires, car, si cela arrivait, alors le Seigneur n'opérerait plus avec le peuple, et pour le peuple succéderait la malédiction de ses propres actions arbitraires.

-18- En effet si aujourd'hui il est vainqueur, demain par contre il sera battu, et son sang coulera en compensation de celui versé ! L'homme ne doit jamais oublier que tous les hommes sont frères.

-19- Ce que l'homme entreprend, il doit le faire avec un cœur rempli d'amour, et il ne doit jamais vouloir faire de mal à quelqu'un, mais bien plutôt que ce qu'il fait vise toujours quelque chose de bon et d'édifiant du côté spirituel, œuvrant pour la vie éternelle.

-20- Si son sentiment est tel, le Seigneur bénira son œuvre, autrement l'homme se maudira lui-même ! En effet, si le Seigneur Lui-Même ne veut être pour personne un éternel Juge qui condamne, à Qui appartient tout pouvoir au Ciel et sur Terre, et Qui n'a besoin de demander conseil à personne pour ses actes, l'homme, en tant que Sa créature, n'a le droit de juger et de condamner personne, et de façon particulière quand arbitrairement il use de sa mauvaise volonté.

-21- Aussi, malheur à ce peuple qui, sans nécessité absolue, arbitrairement se soulève contre les riches et les puissants ! Il viendra à subir de tristes conséquences pour son action perverse; car la pauvreté est du Seigneur.

-22- Qui aime le Seigneur, aime aussi la pauvreté; tandis que la richesse et le bien-être appartiennent au monde et à Satan ! Celui qui aspire à ce qui est du monde et aime ses flatteries, celui-là s'est associé à Satan de la tête aux pieds.

-23- Tant qu'un peuple peut se rassasier en moyenne, même seulement une fois par jour, il ne doit pas se soulever. Cependant, quand les riches et les usuriers ont arraché à eux presque

tout, au point que des milliers de malheureux sont sous la menace de mourir de faim, alors est arrivé le moment de se soulever, et de se partager les biens superflus des riches.

-24- En effet, cela, le veut le Seigneur, pour que les riches, en grande partie soient punis pour leur scandaleux égoïsme et leur insatiable avidité.

-25- En conclusion de la dissertation sur ce Commandement, quelqu'un voudrait peut-être demander encore si le fait de demander des intérêts pour les capitaux prêtés, n'est pas, en quelque manière, contraire au Septième Commandement.

-26- Et je dis: Si dans un Etat le taux d'intérêt est légalement établi, alors il est aussi permis de prendre des intérêts, sur la base de ce taux, naturellement seulement aux riches.

-27- Par contre, si quelqu'un a prêté à un pauvre et à un nécessiteux une somme donnée, il ne doit prétendre à aucune sorte d'intérêts.

-28- Si ensuite, un tel nécessiteux, avec ce capital, s'est remis en ordre de manière telle que son activité se trouve en bonne position, c'est lui-même qui doit se préoccuper de restituer au créancier le capital qui lui a été prêté.

-29- Et, si par reconnaissance, il voulait aussi payer les intérêts légaux, alors celui qui a fait le prêt, ne doit pas les accepter, mais rappeler à l'ex-débiteur que la meilleure chose est qu'il les affecte en faveur de ses frères plus nécessiteux, selon ses possibilités.

-30- Cependant aux très pauvres, nul ne doit faire un prêt, mais bien plutôt ce qu'on leur donne doit être considéré comme définitivement donné.

-31- C'est à cet égard la Volonté du Seigneur; qui la suit en la mettant en pratique, aura l'Amour du Seigneur.

-32- Mais à présent que nous avons touché tous les points qui concernent ce Commandement, nous pouvons passer sans autre dans la huitième salle, où nous ferons la connaissance d'un Commandement, qui, à plusieurs points de vue, sera semblable au septième.

CHAPITRE 85

**(Huitième salle, école pour le huitième Commandement *Tu ne mentiras pas.*
L'enveloppe matérielle - milieu adapté pour pouvoir mentir. Qu'est-ce que le mensonge
?)**

-11 Octobre 1843-de 16h45 à 18h. -

-1- Maintenant, nous sommes dans la huitième salle, et nous voyons sur un des tableaux ronds que vous connaissez bien, marqué d'une écriture très claire: **Tu ne dois pas faire de faux témoignage** C'est-à-dire, tu ne dois pas mentir.

-2- Ce Commandement, dans le Royaume des purs esprits, semble pour le moins, étrange; étant donné qu'un esprit, dans son état pur, est incapable de pouvoir dire un mensonge; car il ne peut pas parler de manière différente qu'il ne pense, étant donné que la pensée est déjà parole vive en cours, et en outre, dans sa simplicité il n'est apte à cacher en lui aucune sorte d'embûche.

-3- Il s'ensuit que seul un esprit impur est capable de repentir, quand il s'enveloppe dans une matière. Mais quand un esprit, même s'il est de constitution impure, s'est dépourvu de son plus grossier revêtement, il ne peut exprimer aucun mensonge.

-4- C'est, la raison pour laquelle les esprits malins se revêtent de toutes sortes de figures grossières trompeuses, vu que cela leur offre la possibilité de se cacher.

-5- Voilà pourquoi **Satan**, dans le Paradis Terrestre, a dû se revêtir de la figure matérielle d'un serpent, devant le premier couple humain, pour se procurer ainsi un abri et une défense, de façon à pouvoir s'exprimer de façon différente que ne l'exigeait la vérité.

-6- C'est la raison pour laquelle les hommes sur la Terre, sont en mesure de pouvoir mentir autant et comme ils veulent. En effet, ils sont protégés et sauvegardés par leur corps, et ils peuvent mentir sans que l'on puisse s'en apercevoir et sans se faire découvrir, avec cette ruse que leur perversité permet.

-7- Aux esprits purs, il est cependant permis de s'exprimer par correspondances, et de dire alors souvent quelque chose de différent de ce que la signification profonde représente; mais cela ne s'appelle pas mentir, mais bien plutôt placer la Vérité spirituelle sous formes allégoriques, répondant intérieurement exactement à cette Vérité.

-8- Nous voyons donc par-là, que ce Commandement ne se prête pas pour les esprits, étant donné qu'il leur manque le moyen pour pouvoir mentir.

-9- Alors, vous direz, pour qui vaut ce Commandement ? Je sais qu'on pourrait s'en tirer rapidement et dire en réponse : Celui-ci sert pour les esprits enveloppés dans la matière, avec la défense d'user de cette enveloppe, si ce n'est d'une façon convenablement exacte à ce que l'on pense.

-10- Cependant nous savons que ce Commandement, comme tous les précédents est émané de Dieu, comme fondement originaire de tout ce qui est spirituel; raison pour laquelle, il ne peut absolument pas avoir une validité seulement matérielle, sans en avoir en même temps aussi une, spirituelle.

-11- Cependant pour arriver au noyau de la question, nous devons avant tout y voir clair sur ce que l'on doit comprendre sous les mots *mentir* ou *donner un faux témoignage*.

-12- Qu'est donc en soi, un mensonge, ou un faux témoignage ? - Vous direz: *N'importe quel mensonge l'est* - Mais je demande: Qu'est alors un mensonge ?

-13- Même ici quelqu'un s'en tirerait en disant: *N'importe quelle phrase que l'homme prononce dans le but de tromper quelqu'un est un mensonge, un faux témoignage*.

-14- Vu du dehors, tout cela va bien; mais il n'en est pas ainsi, si cela est considéré intérieurement; et pour le démontrer, faisons un essai.

-15- Question: La volonté peut-elle penser ? N'importe quel homme un peu avisé peut l'exclure, puisqu'il est évident qu'il doit dire: La volonté sert à l'homme, comme l'animal de trait au chariot. Elle le tire de toute sa force; mais où irait le chariot lui-même, s'il venait à manquer la conduite du charretier ?

-16- Autre question: La pensée peut-elle vouloir ? - Revenons à l'idée du chariot. Le charretier, bien qu'expérimenté dans son métier, peut-il déplacer le lourd chariot de la place où il se trouve, sans un animal de trait ?

-17- Certainement non, en raison du fait que sans la force de traction, aucun mouvement ne peut être fait. Or, de cet exemple nous avons déduit que la volonté ne pense pas, et que la pensée, par elle-même, ne peut vouloir.

-18- Si au contraire la pensée stimule la volonté, et que celle-ci à son tour s'unit à la pensée, alors la volonté peut faire seulement ce vers quoi la pensée la dirige.

-19- A ce moment je demande encore: Si les choses sont ainsi, qui alors peut mentir à partir de l'homme ? - La volonté, certainement pas; en effet c'est une chose qui se règle toujours selon la lumière de la pensée.

-20- La pensée peut-elle mentir ? - Certainement pas, elle est simple et non double, c'est pourquoi elle ne peut se partager; mais, le corps par lui-même peut-il peut-être mentir chez l'homme ?

-21- En vérité, il serait on ne peut plus extraordinaire de constater que le corps qui, en tant que lui-même n'est qu'une machine morte qui est incitée à l'activité seulement à travers la pensée et la volonté de l'esprit, pût mentir.

-22- Justement maintenant je découvre un de ces psychologues, et précisément de la classe des dualistes spirituels. Celui-ci dit:

-23- *L'âme de l'homme est aussi en elle-même un être conscient et pensant, et elle pense en partie à des images naturelles, et en partie à celles spirituelles; et ainsi, peuvent très bien se former en elle, deux espèces de pensées, c'est-à-dire, naturelles et spirituelles.

-24- C'est pourquoi, elle peut sans aucun doute, penser en elle, celles spirituelles; mais, étant donné qu'elle a à sa disposition aussi la volonté, elle peut sans autre, au lieu de dire la vérité qu'elle devrait manifester, c'est-à-dire, la pensée spirituelle, dire au contraire celle naturelle, complètement opposée à la vérité spirituelle; et quand elle fait cela, l'âme ment, ou donne un faux témoignage. *Qu'en pensez-vous ? Cette conclusion est-elle juste ?

-25- *Elle a effectivement l'apparence d'être juste, considérée du point de vue de l'homme extérieur; toutefois, au fond, elle est fautive, car, quel serait le résultat si, pour tirer un char, on attachait, aussi bien devant que derrière, des animaux de trait également robustes ?*

-26- Comme vous voyez, en ce cas il ne pourrait être bougé. Il en irait de la même manière avec la vie d'un homme si elle devait se baser sur deux principes vitaux diamétralement opposés.

-27- Ce serait exactement comme si l'on voulait compter "plus un et moins un", dont le résultat serait naturellement, zéro. C'est pourquoi, il doit y avoir un seul principe vivant; alors, comment peut-il y avoir ce mensonge, et donner naissance ainsi à un faux témoignage ?

-28- Il y a deux cas: Ou bien ce principe unique, comme prouvé, ne peut *mentir*, ou donner *un faux témoignage*, ou bien, sous ce concept on doit entendre quelque chose de tout à fait différent de ce que l'on a compris jusqu'à maintenant, si on l'examine en profondeur.

-29- Quelqu'un pourrait demander: "En considérant ainsi la question, alors tout mensonge que l'on connaît, tout faux serment, de même que toute tromperie verbale, devraient être considérés comme exempts de péché, et à employer librement ?"

-30- Bien dis-je, l'objection n'est pas si mauvaise, mais, en hommage à votre proverbe: *Rira bien qui rira le dernier*, maintenant, nous nous réservons ce plaisir, à la conclusion de ce débat.

CHAPITRE 86

(Suite. Dissertations psychologiques. Volonté, voir et sentir. Le dualisme dans l'homme. Qu'est au fond un faux témoignage ? Amour et Sagesse. Soyez des gérants de la Parole, afin de ne pas être menteurs et trompeurs.)

-12 Octobre 1843-de 16h30 à 17h45-

-1- Cependant, pour pouvoir dénouer ce nœud gordien d'un seul coup, passons aussitôt à disserter sur ce concept principal de ce huitième Commandement.

-2- Nous savons que par le Seigneur, il a été conféré à tout esprit, une libre volonté, ainsi qu'une libre pensée pour éclairer cette volonté; cette pensée dans l'esprit, est proprement la vue et la Lumière de l'esprit, au moyen desquelles il peut apercevoir les choses dans leur sphère naturelle.

-3- A côté de cette lumière que tout esprit a reçu en propriété de Dieu, essentiellement il a encore une autre capacité, celle d'accueillir la Lumière intérieure et très sainte de Dieu, cependant, pas avec son œil, mais bien avec l'oreille qui, substantiellement est aussi un œil; cependant non apte à accueillir les apparitions extérieures, qui sont le produit de la toute puissante Volonté du Seigneur; mais bien plutôt c'est un œil, si l'on peut le dire ainsi, destiné à accueillir la Lumière spirituelle pure de Dieu, c'est-à-dire, Sa Parole.

-4- Cela, vous pouvez déjà le déduire de votre constitution naturelle, pour peu que vous fassiez attention, en constatant combien différent est ce que vous apercevez à travers vos yeux, de ce que vous écoutez avec vos oreilles.

-5- A travers les yeux, vous pouvez apercevoir seulement des images naturelles; avec vos oreilles au contraire, vous pouvez accueillir des ondes de la profondeur divine la plus intérieure.

-6- Vous pouvez écouter le langage des esprits, dans l'harmonie des sons, ou, mieux dit: vous pouvez percevoir à travers vos oreilles charnelles, extérieurement et intérieurement, les forces secrètes de la Création spirituelle intérieure. Combien en arrière à cet égard se trouve l'œil en comparaison de l'oreille !

-7- Et vous voyez, ainsi en est-il aussi en ce qui concerne l'esprit; il est, grâce à une telle disposition, capable d'un double accueil, à savoir: celui des formes extérieures matérielles, et celui

de la Vérité intérieure essentielle.

-8- En cette double faculté visuelle est basé le secret de la libre volonté.

-9- Tout homme, soit déjà purement spirituel, ou bien encore enveloppé dans la matière, étant donné sa double faculté, vient à être naturellement comme suspendu entre un intérieur et un extérieur.

-10- C'est pourquoi, il peut regarder à tout moment, un nombre infini de formes extérieures, mais en même temps, accueillir en lui tout autant de la Vérité intérieure purement divine.

-11- Lui avec la lumière extérieure et matérielle, ne saisit rien d'autre que ce qu'il a aperçu à la surface de la forme extérieure; et il peut avec cela, réellement avec l'accueil de ces formes être le créateur de ses pensées.

-12- Avec ces pensées, il peut aussi mettre en mouvement sa volonté, qui est librement disponible, comme elle veut et quand elle veut.

-13- Si ensuite, il ne fait pas usage de l'autre œil de la Lumière divine intérieure, mais se contente bien plutôt d'observer seulement les formes extérieures, alors il est un homme qui évidemment se trompe lui-même, puisque les formes restent pour lui de vides apparences, tant qu'il ne peut descendre dans leur profondeur.

-14- Si par contre un homme a en même temps du Seigneur, aussi la Lumière intérieure, et qu'il est désireux de pénétrer au fond des formes, mais altère lui-même ce qu'il voit, et témoigne des formes extérieures différemment de ce qu'est leur haute et vraie signification, qu'il aperçoit avec son intérieur, qui en résumé est l'oreille, alors il donne évidemment des formes extérieures aperçues un faux témoignage.

-15- Voilà, jusqu'ici nous avons expliqué depuis la racine, ce qu'est en substance *donner un faux témoignage*. Cependant, comme point essentiel, on doit tenir présent que l'homme, de la divine Vérité en soi, ne devrait pas parler autrement que comme il l'aperçoit.

-16- Mais au fond des choses il en est ainsi: L'amour est semblable à la Lumière de Vérité aperçue au plus profond, immédiatement de Dieu, et la sagesse est semblable à la Lumière irradiant de Dieu, à travers tous les espaces éternels et infinis.

-17- Cependant, si quelqu'un a l'amour, mais ne veut pas le mettre en pratique, et met en œuvre bien plutôt ce qu'il sait, seulement avec la lumière extérieure et avec sa volonté guidée seulement par une telle lumière dont les rayons vont vers l'extérieur en continuant toujours plus vers l'infini, alors il devient toujours plus faible du point de vue spirituel, par suite de son vol de tous les côtés, toujours plus aussi rempli d'orgueil, et pour cette raison aussi toujours moins réceptif à la Lumière intérieure d'Amour et de Vérité de Dieu.

-18- Si c'est le cas, alors un tel homme devient toujours moins ressemblant à Dieu, et ce faisant, donne, avec chaque atome de son être fondamental, un faux témoignage de l'Être divin, dont il devrait être la parfaite image.

-19- C'est pourquoi, qui écoute la Parole divine, mais ne la suit pas, et suit bien plutôt exclusivement ce qui séduit ses yeux extérieurs, et en conséquence excite sa volonté matérielle, celui-là donne un faux témoignage à chaque pas qu'il fait, avec chaque parole qu'il prononce, et avec chaque action.

-20- Et même s'il devait parler de la plus pure Vérité divine, de la pure Parole de l'Evangile, il mentirait cependant, et donnerait au Seigneur un faux témoignage, parce qu'il n'agirait pas selon la Parole et selon la Vérité.

-21- Et ainsi aussi, si quelqu'un prie, et fait sa méditation sur Dieu, mais ne vit pas selon la Parole du Seigneur, il est un menteur, en ce qu'il est un être chaud et vivant, alors que sa prière est froide, et seulement une formalité extérieure, dont la valeur intérieure est nulle, parce que n'y est pas employée la Lumière divine intérieure, pour éclairer et vivifier cette forme extérieure.

-22- Ceci est tout autant réellement comme si quelqu'un observait une étoile, soit même avec le plus grand ravissement; de quelle utilité serait pour lui tout ce ravissement et cette contemplation, s'il ne peut observer cette étoile en toute proximité, pour se rendre compte de quel merveilleux monde il s'agit ?

-23- Ce serait la même situation que celle d'un affamé qui se trouverait devant la porte fermée, là où se trouve du pain; et bien qu'il se trouvât désireux d'en posséder, et avec beaucoup de respect, cela certes, ne lui enlèverait pas la faim.

-24- Mais comment peut-on ouvrir en soi la réserve du pain de la vie, en vraie ressemblance de Dieu, pour pouvoir ensuite s'en rassasier ?

-25- Certainement pas autrement qu'en employant cette clé intérieure qui est rangée dans notre cœur, en se réglant selon la Vérité apprise de Dieu, et en accueillant des formes vues extérieurement seulement ce qui sert à l'usage pratique, c'est-à-dire, en lui donnant sa vraie valeur, et ni plus ni moins, en ce qui est pleinement concordant dans la correspondance avec la lumière intérieure et qui correspond à la pure vérité.

-26- Mais quand ce n'est pas le cas parce que l'homme agit contrairement à la Vérité, alors ce que celui-ci entreprend est un faux témoignage envers la Vérité divine intérieure, et donc, un pur mensonge vis à vis du prochain et de soi-même.

-27- C'est pourquoi le Seigneur dit: *Qui prie, qu'il prie en Esprit et en Vérité*, et, *Si vous priez, retirez-vous en votre moi profond*, et encore: *Ne pensez pas à ce que vous direz, car

sur le moment il vous sera mis sur les lèvres, ce qui montera du cœur.*

-28- Ici sont évidemment indiquées seulement les pensées extérieures qui, déjà en elles-mêmes, ne sont pas la Vérité, car ce sont justement des pensées non mises en œuvre.

-29- En effet, la Vérité sort de notre plus profond intérieur, et ne peut être confondue avec des pensées vacillantes et confuses, et cela doit inciter à l'œuvre, en conformité avec la Parole de Dieu, et elle ne doit pas être brouillée par le flux vide de pensées qui suivent.

-30- C'est pourquoi, chacun doit se régler selon cette Vérité intérieure, et ne pas se laisser accabler par des pensées étrangères à la Vérité-Même, et œuvrer en conformité avec celle-ci.

-31- Ce faisant il pourra unir toujours plus activement ses pensées avec cette Lumière intérieure, et arriver de cette façon à l'unité, et avec cela, à la ressemblance divine; après quoi, pour l'éternité il lui sera impossible d'être un menteur.

-32- Cependant, celui qui parle autrement qu'il ne pense, et qui agit autrement qu'il ne parle et ne pense, qu'il soit faux et menteur, on le comprend de soi sans aucun doute, puisqu'un tel être est déjà enseveli dans la plus extérieure matière grossière; et il a, avec cela, soustrait à son esprit, toute la substance divine.

-33- Et c'est ainsi que, pour ces élèves aussi, un tel Commandement est commenté; et, étant donné que nous savons cela, nous pouvons nous transférer aussitôt dans la neuvième salle.

CHAPITRE 87

(Neuvième salle - Neuvième Commandement - Observation concernant le droit de propriété primitif - Exemple des colonisateurs.)

-17 Octobre 1843-de 16h45 à 19h.-

-1- Nous nous trouvons déjà dans la neuvième salle, et même ici nous voyons l'habituel tableau rond sur lequel il est écrit: *Tu ne dois pas désirer ce qui appartient à ton prochain; ni sa maison, ni son bœuf, ni son âne, ni son terrain, et pas non plus ce qui pousse sur ce terrain.*

-2- Si nous nous arrêtons pour scruter ce Commandement, nous devons évidemment nous laisser aller aux mêmes jugements, et faire les mêmes critiques auxquelles nous avons déjà été armés pour le septième Commandement puisque, ici aussi, on parle à nouveau de propriété, en avertissant que l'on ne doit ressentir aucun désir de ce que - comme cela se comprend de soi - quelqu'un s'est approprié légitimement.

-3- Qui, à ce sujet, ne demanderait pas à nouveau: Comment pouvait-il être donné aux Israélites, ce Commandement, dans le désert, où nul ne possédait, ni une maison, ni un âne, ni un terrain, et par conséquent, pas non plus une récolte sur celui-ci ?

-4- De semblables propriétés chez les Hébreux, on pouvait seulement se les imaginer, sans pouvoir les réaliser. Je suppose que d'autres jugements critiques ne soient pas nécessaires.

-5- Un Commandement est toujours donné seulement pour l'assurance d'une ferme réalité effective, à la perte de laquelle chacun doit donner une certaine importance.

-6- Mais combien peu perd un constructeur de châteaux de cartes contre un autre semblable à lui, si celui-ci devait prendre l'illégale ordonnance d'édifice de châteaux semblables aux siens; on peut l'estimer en pensant que pour peser un semblable dommage, il faudrait une balance très sensible et éthérée, ainsi que spirituelle.

-7- Et si quelqu'un sur la Terre devait penser que l'Archange Michel devrait être pourvu en grande quantité de tels instruments, eh bien, je vous dis qu'un tel instrument de mesure, délicat et sensible, lui manquerait absolument.

-8- Et cela je le dis, seulement pour mettre en relief, le plus clairement possible, la nullité absolue d'une possession purement imaginée.

-9- Les choses étant ainsi, dans quel but fut donc donné un tel Commandement, qui ne pouvait avoir comme fin la sécurité de la possession d'autrui, dans un endroit où personne ne possédait de propriété de ce genre, que, selon ce Commandement, on ne devait pas désirer ?

-10- Ici on pourrait répliquer et dire: Le Seigneur a prévu que les hommes, avec le temps, se seraient créés entre eux un droit de propriété; c'est pourquoi, Il a donné par avance, en cette occasion, un Commandement à cet égard; Commandement au moyen duquel fût assurée la future propriété des hommes, et que nul ne pût illégalement s'approprier ce qui appartient à son prochain.

-11- Ce serait en vérité une belle conclusion ! Mais, moi, je suis de l'avis que l'on ne pourrait pas aussi facilement apporter un plus grand déshonneur à l'Amour et à la Sagesse de Dieu, comme avec ce jugement.

-12- Le Seigneur qui, avant tout, déconseillerait à tout homme sur la Terre de

s'approprier quelque chose - le Seigneur, devant Qui toute richesse terrestre est un opprobre, devrait avoir promulgué un Commandement en faveur et à l'avantage de la cupidité, de l'égoïsme, de l'usure et de l'avarice, un Commandement qui aurait certainement éveillé l'envie réciproque ?

-13- Je crois qu'il n'est pas nécessaire de s'étendre davantage à ce sujet, étant donné que l'absurdité d'une telle exégèse est évidente aux yeux de chacun, de sorte qu'il ne devrait pas être nécessaire de faire d'autres commentaires.

-14- Cependant, dans le but de rendre la chose saisissable aussi pour les plus aveugles, je demande à chaque juriste versé dans sa branche, sur quoi se base à l'origine le droit de propriété ?

-15- Qui a accordé à un homme, pour la première fois, le droit de propriété d'une chose quelconque ? - Prenons comme exemple une douzaine d'émigrés, qui arrivent dans se région de la Terre encore inhabitée, et qui s'y établissent.

-16- Sur la base de quel document de droit de propriété et de possession peuvent-ils s'emparer d'un tel pays comme propriétaires, et s'y installer comme légitimes possesseurs ?

-17- Je sais déjà ce que l'on répondra: Pas autrement qu'en tant que *primo occupanti jus* (droit du premier occupant qui arrive le premier a le droit de propriété) - C'est bien, dis-je, mais maintenant qui, parmi les douze, a un droit plus grand ou plus petit sur le pays nouvellement découvert ? On dira:

-18- *Celui qui a eu en premier l'idée d'émigrer; ou bien, celui qui depuis le pont d'un bateau a découvert cette terre le premier*.

-19- Bien, mais qu'a de spécial en sa faveur l'auteur de l'émigration, par rapport aux autres ? S'ils ne s'étaient pas associés à lui, il serait certainement resté à la maison.

-20- Quelle prérogative a ensuite, celui qui a vu le premier cette terre ? Peut-être parce qu'il a une vue plus aiguë que les autres ? Les autres doivent-ils être lésés pour cette prérogative qui a tourné en sa faveur ?

-21- Cela serait, je crois, un jugement tout autre que juste ! Je dirai, pour conclure, que tous les douze doivent avoir indubitablement un droit égal de propriété sur ce terrain qu'ils ont découvert.

-22- Mais que devront-ils faire pour réaliser leur égal droit de propriété sur ce pays ? Devront-ils le partager en douze parts égales.

-23- Cependant, qui ne voit pas au premier regard quelles seront les conséquences d'une telle division ? - En effet, l'un dira certainement à l'autre:

-24- *Pourquoi justement dois-je prendre, moi, possession de cette partie du terrain qui, selon mon jugement, est plus mauvaise que la tienne ?* Et l'autre, toujours pour la même raison, répondra:

-25- *Mais je ne vois pas la raison pour laquelle je devrais changer mon morceau de terrain avec le tien !* Et nous pourrions ainsi voir que nos colons continueraient à partager le terrain pendant de longues années, et nous ne verrons jamais, qu'une répartition apparaisse pleinement juste et satisfaisante pour tous.

-26- Mais peut-être, un jour les douze arriveront-ils à un accord, et ils feront de ce pays un bien commun; si c'est le cas, peut-il être négligé entre les douze d'établir une loi qui assure le droit de propriété ?

-27- Quelqu'un peut-il enlever quelque chose à l'autre, si le pays appartient également à tous, et donc aussi ses produits, dont chacun peut prendre selon ses besoins, sans en rendre compte à l'autre ?

-28- Dans le premier cas, on aperçoit facilement, qu'établir un droit de propriété n'est pas concevable. Que les choses soient sûrement ainsi, vous pouvez le voir même seulement avec les premiers colons, en certaines régions de votre propre pays, comme par exemple, ce que l'on appelle les ordres religieux qui, d'une certaine manière, étaient les premiers à coloniser une région.

-29- S'ils avaient pu se mettre d'accord avec le partage, ils ne seraient pas arriver à la communauté de biens.

-30- Comme vous voyez, bien que l'on cherche, nous ne pouvons trouver en aucun lieu un droit ordinaire de propriété; et si quelqu'un se met en avant avec son *primo occupanti*, alors je demande si lorsqu'il arrive dans le monde le *postoccupantem*, on doit le tuer aussitôt, ou bien le laisser lentement mourir de faim, ou bien le chasser hors du pays, ou le remettre à la miséricorde du premier occupant, et, en outre, l'écraser aussitôt avec la nouvelle loi, en faveur du premier occupant ?

-31- Je suppose qu'à ce moment, quelqu'un demanderait: Pourquoi cet occupant arrivé dernier - chose dont il n'a aucune faute - devrait-il servir aussitôt de bouc émissaire, alors que les premiers d'entre eux ne peuvent être considérés comme coupables ?

-32- Quel juriste pourrait me justifier cela légalement ? Il me semble que, dans ce cas, on devrait avoir comme avocat, Satan, qui est le seul qui pourrait démontrer cela !

-33- En effet, pour tout homme bien-pensant et juste, la preuve d'un semblable droit qui devrait en résulter est absolument impossible. Je vois déjà comment on dirait:

-34- *A la première colonisation d'un pays, il peut très bien être omis une loi sur le droit réciproque de propriété, quand les colons se sont accordés entre eux pour la communauté des

biens.

-35- *Au contraire, parmi ces colonisations qui sont les premières formations d'états, le droit de propriété entre aussitôt en vigueur, dès qu'elles se sont établies définitivement sur les lieux.*

-36- Bien, dis-je: Mais si c'est le cas, chaque colonie, comme première chose, doit se légitimer avec un droit originaire de propriété. Mais, comment le faire, étant donné que du Seigneur, on a seulement le droit de l'usage et non de la possession ?

-37- Le droit de l'usage a son document dans l'estomac et sur la peau; par contre, où s'exprime le droit de possession, en particulier quand on considère que tout homme, qu'il soit natif ou étranger, porte en lui le même document divin de l'usage, pleinement valide ?

-38- Quand on dit: Le droit de possession a, originairement, sa base dans le droit d'usage, cette phrase abolit indubitablement n'importe quelle propriété particulière, car chacun a le même droit de possession.

-39- Si l'on invertit la chose et que l'on dise: Le droit de possession procure seulement le droit d'usage, au contraire on ne peut que répéter le vieux jugement *Portiori jus*, qui dit en d'autres termes, signifie:

-40- Tue le plus grand nombre possible de ceux qui possèdent le droit d'usage; de sorte que toi seul tu puisses t'emparer complètement d'une bande de terrain avec la puissance de ton poing.

-41- S'il y avait encore quelques possesseurs du droit d'usage, étrangers qui voudraient te disputer la propriété conquise par toi par la force, selon leur droit d'usage conféré à eux par Dieu, alors tue diligemment ceux-là aussi, ou bien, dans le meilleur des cas, installe-les comme sujets contribuables, afin qu'ils travaillent pour toi, à la sueur de leur front, dans la propriété que tu as acquise par la force, et toi ensuite, tu peux leur mesurer, à ton gré, le droit d'usage.

-42- Que s'avance qui veut, et qu'il me prouve un autre droit de possession; en échange je lui cède toute ma béatitude, et je me substitue dans l'un des plus nécessaires habitants de la Terre.

-43- Qui peut justifier la guerre, si elle est considérée du point de vue divin ? Qu'est-elle ? Rien d'autre, sinon qu'un cruel acte de violence, pour enlever aux hommes le droit d'usage, et y substituer par la force un droit de possession.

-44- Cela signifie, extirper le droit divin et introduire à sa place, un droit infernal. Qui pourrait donc attendre de Dieu, une loi qui devrait abolir la loi divine du droit d'usage, qui se manifeste clairement par l'existence de chacun, et, à sa place, justifier avec la Puissance et l'Autorité divines, un infernal droit de propriété ?

-45- Je suppose que l'absurdité d'une semblable observation serait, même pour un aveugle, claire et visible comme le Soleil, et saisissable avec la main.

-46- Mais de cela, il résulte que cette loi doit avoir une autre signification que celle que les hommes se figurent, c'est à-dire qu'elle assure seulement la possession, et non la propriété.

-47- Comme loi divine elle doit valoir aussi dans tous les Cieux, par la profondeur de l'Ordre divin - Donc, où y a-t-il quelqu'un dans le Ciel qui possède des petites maisons et des champs ?

-48- Dans le Ciel, il n'y a que de légitimes usufruitiers, et le Seigneur Seul est l'unique propriétaire absolu.

Nous passerons donc aussitôt à la juste signification de ce Commandement.

CHAPITRE 89

(Monarchie. Sens naturel: éclaircissement du neuvième Commandement. Dissolution de l'ordre civique par suite de l'ignorance de la signification intérieure du dit Commandement. Signification intérieure du neuvième Commandement.)

-16 octobre 1843-de 16h15 à 18h15-

-1- Vous voyez, jusqu'à maintenant nous avons suivi le développement de tout cela, depuis sa base naturelle; il manquait par contre complètement, la base d'une sanction divine plus élevée, à travers laquelle seulement l'homme sur la Terre, spécialement dans son simple état naturel, est guidé vers l'observance inviolable de tout ce qui lui est imposé comme devoir depuis le début.

-2- Et d'autant plus, au commencement, un tel *monarque primitif* guide sagement le peuple, d'autant plus le peuple lui-même se convainc par les résultats qu'un tel guide est réellement sage, d'autant plus ils commencent à se demander les uns aux autres:

-3- "D'où lui provient cette sagesse qui est sienne, et d'où vient notre stupidité ? Le peuple sait très peu, voire même rien de Dieu; le chef au contraire en a déjà une idée plus ou moins suffisante."

-4- Maintenant que le peuple, du point de vue naturel vit autant qu'il est possible d'une vie ordonnée, que lui reste-t-il à faire, spécialement quand il apprend de plusieurs côtés diverses questions sur ce qui concerne Dieu ? - Alors le chef bat le rappel de ceux les plus capables de comprendre, et il leur annonce un Être suprême qui a tout créé et dirige tout, et en réponse à leurs multiples questions il dit qu'il a directement d'un tel Être suprême, pour leur bien-être, une telle sage directive; et il leur indique, en tant que peuple extrêmement croyant, avec la plus grande facilité, en premier lieu, l'indéniable existence d'une Divinité suprême, qui crée tout, conserve et gouverne, ajoutant que justement par cette Divinité est doté de profonde sagesse celui qu'Elle a destiné à la béatifiante conduite des peuples.

-5- Cela est comme dire: *Par la Grâce de Dieu*, ou bien, comme il était en vigueur parmi les Romains: *Favente Jove* - Ce pas étant fait, le monarque aussi, super-proprétaire, est bel et bien prêt, et siège pleinement assuré, au centre de son domaine, protégé par une puissante nécessité naturelle, et par une spirituelle, plus puissante encore.

-6- Chacun, qui a considéré profondément tout ce qui procède, doit dire à la fin: "En vérité, il n'y a réellement rien à objecter, car tout cela est étroitement lié avec les premières manifestations des droits naturels de tout homme, de sorte qu'on ne doit rien y toucher si l'on ne veut pas détruire, jusqu'en ses bases profondes, une société humaine heureuse.

-7- "En effet, quoi que l'on voulût enlever, on commencerait à observer immédiatement avec cela le dégât produit dans les principes des droits naturels, de sorte que derrière ce Commandement on ne peut cacher aucune autre signification, au-delà de celle des mots qui le compose.

-8- "En effet, si l'on veut ou si l'on peut attribuer à ce Commandement une autre signification, on lui enlève la base principale, sanctionnée par un Être supérieur, de la première association civile, selon les droits naturels.

-9- "Si le droit de propriété est aboli, par nécessité des choses sont abolies par contre-coup, les documents originaires connus de tout homme, et nul ne peut plus ni semer ni confectionner quelque chose.

-10- "Et s'il ne peut le faire, tant son estomac que sa peau vont à la ruine, et l'existence de l'homme devient pire que celle de l'animal.

-11- "Enlevons à ce Commandement sa signification littérale, et l'on élimine déjà en priorité n'importe quel chef qui guide et gouverne, et l'humanité retourne à son état premier naturel chaotique et sauvage, en descendant au-dessous du règne animal."

-12- Cela est juste, mes chers amis et frères, nous avons vu jusqu'à maintenant, qu'avec l'exposition de la signification spirituelle intérieure, n'a pas été ébréchée le moins du monde la

signification naturelle extérieure dans ses justes effets.

-13- Nous avons vu aussi qu'avec l'ignorance de la signification intérieure d'un Commandement donné, très difficilement, et souvent à peine un tiers de celui-ci est observé, et parfois il n'est même absolument pas observé.

-14- Quand au contraire un Commandement est reconnu selon sa signification intérieure, alors l'observance de celui-ci, même du point de vue naturel se résout d'elle-même, justement c'est le cas lorsque quelqu'un met une bonne graine dans le terrain, de laquelle se développe ensuite une plante porteuse de fruit, comme d'elle-même, sans que l'homme intervienne avec une quelconque manipulation, qui, de toute façon se révélerait inutile.

-15- Et c'est le cas aussi avec un tel Commandement; s'il est reconnu et observé intérieurement, tout ce qui est extérieur, c'est-à-dire, qui regarde la signification littérale, sort de soi, par suite du bon ordre divin.

-16- Si au contraire, ce n'est pas le cas et que l'on reste attaché uniquement au sens extérieur, avec cela s'abolissent tous les documents originaires légitimes de l'homme; les souverains deviennent tyrans, et les sujets, avarés et usuriers, et la peau des sourds est tendue sur les tambours des militaires, ou, en d'autres termes, ces ânes débonnaires de sujets deviennent des jouets dans les mains des perfides et puissants usuriers.

-17- Les conséquences de tout cela, ce sont ensuite les soulèvements du peuple, les révolutions, les retournements complets dans les états et les destructions, les chagrins réciproques des peuples, avec les guerres sanglantes et longues qui s'ensuivent, les disettes, les pestes et la mort.

-18- Donc, que dit cette signification, grâce à l'observance de laquelle tous les peuples doivent trouver leur indiscutable bonheur tant dans le temps que dans l'éternité ?

-19- Elle dit ceci: *Respectez-vous entre vous avec le véritable amour fraternel réciproque, et que personne n'envie l'autre si celui-ci, en raison de son grand amour, est l'objet d'une Grâce plus grande par Moi, le Créateur.

-20- Mais celui qui reçoit une telle Grâce, qu'il transmette, en tant que frère, le plus possible, les avantages qui en découlent pour lui, en faveur de ses frères plus nécessiteux; de cette façon vous instituerez un éternel lien de vie qu'aucune puissance terrestre ne sera en mesure de pouvoir détruire de toute éternité !

-21- Qui n'aperçoit pas déjà au premier regard, par ce qui a été exposé ici, qu'avec l'observance de ce Commandement, il n'est même pas détourné une virgule de sa signification littérale ?

-22- Et combien il est facile d'observer ce Commandement du point de vue naturel,

quand on l'observe de cette façon, spirituellement; en effet, qui respecte son frère dans le cœur, respectera aussi ses récoltes et ses installations.

-23- Grâce à l'observance de ce Commandement, il est obvié à toutes sortes d'usure, à toute soif exagéré de gain, toutes choses qui au contraire dans la signification littérale prise en Soi, trouvent leurs représentants sanctionnés, c'est-à-dire, dans les avocats.

Une brève considération additionnelle servira à nous mettre tout cela dans une lumière encore plus vive.

CHAPITRE 90

(Considération additionnelle sur le neuvième Commandement. Pour combien d'hommes le sol terrestre est-il suffisant ? Coup d'œil général dans les questions et les conditions sociales. Exemples à titre de preuve : nourriture, habillement, habitation. Nécessité de la munificence.)

-19 octobre 183-de 16h30 à 18h.-

-1- En tout ce qui a été dit, et également dans le Commandement-même, il n'y a rien du point de vue spirituel, ni de celui naturel, qui indique comme coupable ou erroné que quelqu'un se considère propriétaire de ce qu'il a récolté ou fabriqué avec ses mains pour ses besoins, c'est-à-dire à un degré tel que son voisin ne puisse avoir le droit de lui contester, d'une manière ou de l'autre, son droit de propriété.

-2- Au contraire, chacun trouve même en cela une garantie aussi au sujet de sa propriété légitimement acquise. D'un autre côté, il est bien vrai qu'en tout ce qui a été dit de même que dans le Commandement-même, il est commandé à chacun une sage limitation du droit de récolter.

-3- Que ce soit réellement là le but du Commandement au sens naturel, même sur la base de l'Ordre divin, cela est prouvé de la façon la plus claire, en première lignes des *documents* du droit de propriété inné originellement en tout homme.

-4- Mais comment ? Nous le verrons aussitôt : De combien a besoin en juste mesure

le premier à qui revient ce droit, c'est à-dire, l'estomac ? Cela n'importe quel sobre mangeur peut le calculer au gramme.

-5- Supposons qu'un mangeur sobre ait besoin journallement de trois livres de nourriture ; on peut calculer facilement ce dont il aura besoin en une année.

-6- Ceci est, par conséquent, une nécessité naturelle, légitime, pour un homme. A lui donc, il est permis de ramasser cette quantité annuellement.

-7- S'il a femme et enfants, il peut rassembler la même quantité pour chaque personne de sa famille, et, ce faisant, il a agit en conformité avec son droit naturel. A un mangeur plus fort affecté à des travaux pénibles, il sera librement permis de se pourvoir du double.

-8- Si ceci est généralement observé, la Terre n'aura jamais à se plaindre de disettes, car, par disposition du Seigneur, son sol fructifère est tel que, avec un travail et une répartition appropriée, douze milliards d'homme pourraient y trouver leur subsistance vitale. Actuellement sur la Terre (en 1843) vivent à peine un peu plus d'un milliard d'hommes, et parmi ceux-ci, il y en a environ sept cent millions qui vivent dans la pénurie.

-9- Où se trouve la cause de cela ? Dans le fait que justement les conditions de cette Loi divine, qui a son fondement dans la nature de chaque homme, ne sont pas mises en pratique de façon vivante.

-10- Mais maintenant continuons; il n'est certainement pas difficile de calculer combien est grand un homme, et de combien il a besoin pour couvrir sa peau.

-11- Qu'il soit cependant accordé à tout homme de se pourvoir, selon les saisons, d'une quadruple couverture de la peau; c'est là la mesure juste, selon la nature, pour la récolte nécessaire, et pour son confectionnement.

-12- Mais je veux ajouter une fois en plus pour ce qui se réfère aux vêtements, et quatre fois autant pour le linge, et ceci pour la rechange que nécessite la propreté.

-13- Si cette mesure est observée, aucun homme sur la Terre ne tournerait nu ; mais si sur la Terre sont édifiées d'énormes fabriques d'étoffes pour vêtements, dont la matière première est payée à des prix scandaleusement bas... et si ensuite on confectionne les vêtements qui sont nécessaires, en les vendant à qui en a besoin, presque toujours à des prix si élevés qu'ils crient vengeance au Ciel...

-14- ... et si, en plus de cela, autant de personnes aisées - en particulier du sexe féminin – se munissent dans le cours de dix années, de vêtements de rechange, cent fois plus nombreux que nécessaire, alors cet équilibre légalement naturel est violemment troublé, et des mille millions, au moins six cent millions, doivent tourner par le monde, nus ! Mais allons de l'avant.

- 15- Quelle taille doit avoir une maison pour y loger un couple d'époux avec des enfants, et si nécessaire, des domestiques, de manière honorable et commode ?
- 16- Allez dans les campagnes, et persuadez-vous que, pour un tel logement commode et juste, des châteaux et des palais de cent pièces ne sont pas nécessaire.
- 17- Tout ce qui dépasse la proportion juste et honorable est contre l'ordre de Dieu, et par suite aussi contre Son Commandement.
- 18- Quelle surface doit avoir ensuite une pièce de terre ? Prenons par exemple un pays de rendement moyen ; sur ce terrain avec un travail modéré, c'est-à-dire avec une superficie de mille de vos toises carrées, on pourrait produire en mesure pleinement suffisante ce qui est nécessaire en une année pour vivre pour un homme adulte.
- 19- Accordons même le double par personne, pour un bon terrain, de ce qui a été calculé pour le terrain de rendement moyen. Naturellement chaque famille peut prendre possession d'autant de fois la dite pièce de terre qu'il y a de personnes qui la composent.
- 20- Et même nous voulons être très généreux dans nos mesures, donnons donc à chaque personne le double, et nous fixons cela comme légitime et naturel, même avec la pleine approbation de Dieu.
- 21- Si même les fonds étaient ainsi partagés, plus de sept mille millions de familles pourraient être assurées de la possession de terrain sur la surface de la terre.
- 22- Mais comme les choses se présentent maintenant sur la Terre, avec la répartition du sol, le terrain appartient complètement seulement à soixante dix millions de propriétaires terriens.
- 23- Tout le reste du peuple en est seulement, ou locataire, ou métayer, ou en société, tandis que la partie restante et beaucoup plus grande de l'humanité n'a sur la Terre, même pas une pierre où poser la tête.
- 24- Par conséquent, quiconque, pour un motif quelconque, possède plus que la mesure à l'instant indiquée, il le possède illégitimement contre la loi divine et contre la loi naturelle; et comme propriétaire il porte en lui le péché continuel contre ce Commandement.
- 25- Péché qu'il est en mesure d'effacer seulement s'il possède le plus haut degré possible de munificence, et s'il se considère, en quelque sorte, seulement comme un administrateur de sa possession trop grande, aux fins de la travailler pour un juste nombre de non-ayant.
- 26- Mais qu'en est-il à la base de ce Commandement ? Nous le verrons dans le second point de cette considération additionnelle.

CHAPITRE 91

(Seconde considération supplémentaire sur le neuvième Commandement. Qui pêche contre l'Ordre divin originaire de ce Commandement ? Question de capitalistes avec référence à cette Loi. Parallèles d'État.)

-20 Octobre 1843-de 16h30 à 17h45-

- 1- Comme second point, le même Commandement s'exprime de manière manifeste et évidente au sujet de la sage limitation du droit de récolte et de confection.
- 2- Si nous, à des fins comparatives, nous rapprochons la propriété proportionnée fondamentale, indiquée dans le premier point, nous voyons que le Neuvième Commandement se réfère exactement à cela, étant donné qu'il défend expressément toute envie d'avoir ce qui est à un autre.
- 3- Qu'y a-t-il donc pour l'autre ? Pour l'autre, sur le terrain créé par le Seigneur pour l'entretien général des hommes, il y a exactement ce dont la mesure naturelle est donnée par ses propres nécessités.
- 4- C'est pourquoi, celui qui recueille et confectionne ou édifie, au-dessus de cette mesure, pêche déjà effectivement au premier degré contre ce Commandement; indolent et paresseux pour exercer son légitime droit de récolte originaire, il rôde continuellement, chargé de désirs, pour s'emparer de ce qu'un autre a légitimement récolté et confectionné.
- 5- Nous relevons de cela que, face à ce Commandement, il y a une double façon de se faire prendre en faute, à savoir: Primo, par une avidité à récolter et à confectionner; et second, en négligeant complètement de telles opérations.
- 6- Pour tous ces deux cas le Commandement s'exprime conformément en ce qui concerne la limitation. Dans le premier cas, pour l'excessive avidité à confectionner et à récolter; dans le second cas pour la paresse; avec cela il n'a en vue que la voie juste, la voie médiane, car il n'exprime rien d'autre, sinon que le respect joint à l'amour, pour le besoin légitimement naturel du prochain.
- 7- A ce point, quelqu'un fera objection en disant: *Il y a à l'époque actuelle des hommes très riches et aisés qui, malgré toutes leurs richesses et leurs ressources, ne possèdent même

pas un empan carré de propriétés foncières.

-8- *Ils sont venus en possession d'une grande richesse en argent avec d'heureuses spéculations commerciales, ou bien par quelque héritage, et ils vivent maintenant avec les intérêts légaux.

-9- *Qu'en est-il avec ceux-là ? Leur patrimoine est-il, selon le droit divin originaire, légitimement naturel, ou non ?

-10- *En effet, avec la possession de l'argent, ils ne limitent pour personne la propriété foncière, étant donné qu'ils n'ont aucune volonté de faire des acquisitions de ce genre; mais bien plutôt ils prêtent leur argent à de bonnes conditions, sur la base des intérêts légaux; ou de toute façon, ils combinent d'autres affaires de change légalement permises, et augmentent de cette manière annuellement leur capital d'origine, de plusieurs milliers de florins, tandis que, selon le droit des besoins naturels, pour leur bon entretien ils n'ont même pas besoin de la centième partie de leurs rentes naturelles.

-11- *Par ailleurs, ces hommes sont souvent très droits, et aussi, entre autres choses, généreux. Pèchent-ils eux-aussi contre notre neuvième Commandement ?*

-12- Mais je réponds: La façon selon laquelle l'homme possède de nombreux trésors ou beaucoup d'argent au-dessus de ses besoins ne fait aucune différence.

-13- Tout est équivalent; en effet si j'ai tant d'argent avec lequel je peux m'acheter plusieurs milles carrés de terre, me formant une propriété foncière selon les lois de l'Etat, c'est la même chose que si moi, avec cet argent, je l'avais réellement achetée.

-14- Et au contraire, c'est même pire encore, et beaucoup plus contraire à l'Ordre divin si on ne le fait pas. En effet, celui qui a de vastes propriétés foncières doit nécessairement concourir à l'entretien de quelques milliers de personnes, étant donné qu'il est impossible de cultiver personnellement des terrains aussi vastes.

-15- Observons par contre un homme qui n'a aucune possession foncière, mais tant d'argent, à pouvoir acquérir presque un royaume; il peut administrer seul cet argent, et en retirer les fruits, peut-être, avec l'aide de quelques comptables, peut-être aussi mal rétribués.

-16- Aucun de ces nababs ne peut se justifier, en se réclamant de la façon selon laquelle il est venu en possession de tant d'argent, que ce soit au moyen de spéculations, ou par le gain à une loterie, ou grâce à un héritage.

-17- En effet, en tout cas il est vis à vis de Dieu, réellement comme le receleur proche du voleur. Quelqu'un voudrait-il savoir comment cela est possible ?

-18- Que cela signifie-t-il d'autre, sinon qu'arracher à usure un gain légitime de

beaucoup, soustraire avec cela à beaucoup le gain légitime, et se l'approprier.

-19- En ce cas un homme qui est devenu riche avec une heureuse spéculation, est un vulgaire voleur. Quand il s'agit d'un gain à la loterie, c'est la même chose, puisqu'il a l'avantage lui seul sur la mise de beaucoup.

-20- Et dans le cas d'un héritage, il est toujours un receleur, puisqu'il prend possession pour lui des illégitimes biens que ses prédécesseurs ont pu réunir.

CHAPITRE 92

(Le jeune riche de l'Evangile. Les changeurs et les usuriers dans le Temple. L'usure, racine de tous les maux, est d'autant plus condamnable devant le Seigneur. Danger pour l'Esprit.

-21 Octobre 1843-de 16h45 à 18h30-

-1- Cependant on dira: *Cette définition nous semble étrange; en effet, quelle faute a l'héritier s'il a reçu légitimement selon les lois de l'Etat, ce patrimoine que lui ont laissé les père et mère ou autres parents riches ?

-2- *Devrait-il peut-être calculer la quote-part qui lui revient, légitimement selon le droit naturel, et garder pour lui seulement l'équivalent et donner le reste de l'héritage aux autres ?

-3- *Ou bien pourrait-il accepter le patrimoine entier, mais en considérant comme sa propriété la quote-part qui lui revient selon la loi de nature, en administrant ensuite le fort reste pour aider ensuite, ou secourir des fainéants tombés dans la misère, ou bien verser ce reste dans les mains du directeur de quelque institut de bienfaisance ?*

-4- Cette question est une de celles auxquelles habituellement on ne donne aucune réponse, ou tout au plus, une réponse monosyllabique.

-5- Donc, est-ce que la Loi divine et la loi d'Etat, ou bien la Sagesse et la Sollicitude divines, la politique mondaine d'Etat, ainsi que la soi-disant diplomatie, sont la seule et même chose ?

-6- Que dit le Seigneur ? Il dit: Tout ce qui est grand devant le monde est devant Dieu une abomination !

-7- Qu'y a-t-il de plus grand dans le monde - si on l'observe vers le bas du côté divin - qu'un pouvoir d'Etat usurpé, lequel ne subsiste jamais selon les conseils divins, mais bien seulement en raison de sa perspicacité mondaine d'Etat, qui consiste dans la politique et la diplomatie, qui avec le mensonge soumettent les peuples en utilisant leurs forces pour leur prospérité, c'est-à-dire pour gaspiller et jouir sans contrôles ?

-8- Mais s'il est déjà horrible et ignominieux quand un homme embobine et trompe un, deux ou trois de ses frères, combien plus horrible doit-il être devant Dieu quand des hommes autoritaires se font couronner et oindre rois, pour tromper des peuples entiers avec ce que l'on appelle la politique; et si celle-ci ne suffit pas, alors avec une cruelle violence ouverte, et tout cela à leur propre avantage, pour faire la noce avec des ripailles et des débauches scandaleuses.

-9- Je suppose que de ces quelques paroles il sera facile de déduire comment la plus grande partie des présentes raisons d'Etat procèdent dans un sens diamétralement opposé à celles divines.

-10- Quand le Seigneur dit au jeune riche: "Vends tous tes biens, partage-les entre les pauvres, mais toi, suis-moi, car ainsi tu te prépareras un trésor dans le Ciel." - Ce qui est dit là devrait, il faut l'espérer, être suffisant pour en déduire quel partage l'homme riche terrestre doit faire avec ses richesses, s'il veut gagner le Royaume de Dieu.

-11- Mais s'il ne le fait pas, il devra s'attribuer à lui-même d'être frappé de la même sentence que le Seigneur a prononcée justement en cette occasion, à la charge du jeune homme devenu triste, c'est-à-dire: Qu'il est plus facile à un chameau de passer à travers le chas d'une aiguille, qu'à un tel riche d'entrer dans le Royaume des Cieux !

-12- Ici on pourrait raisonnablement demander: Pourquoi en cette occasion, devrait-il y avoir réellement un *jeune homme riche*, et non pas un spéculateur d'un âge avancé, à qui le Seigneur aurait pu faire remarquer Son éternel dégoût pour toute sorte de richesse terrestre ?

-13- La réponse s'explique d'elle-même, pour le fait que le jeune homme n'était pas encore un manipulateur invétéré de richesses, mais qu'il se trouvait encore en ce point où la jeunesse habituellement, du côté mondain, ne sait pas encore estimer convenablement la richesse elle-même.

-14- Et justement pour cela, il aurait pu s'approcher du Seigneur, au moins pendant quelque temps, pour apprendre de Lui, le juste usage de la richesse, et toute autre indication à cet égard. Alors qu'avec cette connaissance de la volonté divine, il s'éloigne seulement du Seigneur, et retourne à ses trésors.

-15- Donc le jeune homme avait justement la prérogative que, étant donné son âge, il pouvait s'approcher du Seigneur, puisqu'il n'était pas encore un grand calculateur; tandis que les autres déjà invétérés, comme le vieux spéculateur et autres usuriers, se trouvent comme les chameaux, derrière le chas de l'aiguille.

-16- Donc, à de semblables riches il n'est plus ni accordé, ni donné de se trouver près du Seigneur. Pour ceux-là au contraire, le Seigneur a un autre exemple, qui doit être beaucoup médité, à savoir, dans le récit du *riche Epulon*; et il n'est pas nécessaire que je vous en dise plus.

-17- Qui d'entre vous peut réfléchir un peu, trouvera très facilement que pour le Seigneur du Ciel et de tous les mondes, aucun délit humain ne sera aussi horrible et abject que la richesse, et ses conséquences délétères.

-18- En effet, pour aucun autre délit nous ne voyons le Seigneur de la Vie et de la mort, ouvrir de manière aussi large l'abîme de l'Enfer, comme justement pour celui-ci.

-19- Pas même pour le délit de l'adultère, ou de la prostitution, et d'autres de ce genre, il n'est arrivé que le Seigneur ait autant ouvert les portes de l'Enfer, comme justement pour le délit d'usure.

-20- Il l'a toujours et partout puni, sans tarder, autant avec la parole qu'avec l'action, qu'il s'agisse de gens appartenant à la caste sacerdotale, ou à n'importe quelle autre.

-21- Qui peut prouver au Seigneur, que, vis à vis de toutes les autres erreurs humaines, Il a levé sur le pécheur Sa puissante Main comme punisseur ?

-22- Par contre sur les changeurs de monnaie et sur les vendeurs de bétail et autres canailles spéculatrices, ceux-ci durent se plier à être chassés du Temple, après avoir été frappés et punis par la puissante main du Seigneur Lui-Même, sans miséricorde, avec des cordes enroulées !

-23- Savez-vous ce que cela signifie ? - Cet événement évangélique entend dire, ni plus ni moins, que le Seigneur du Ciel et de tout l'Infini est l'ennemi le plus déclaré, réellement de ce délit.

-24- Pour tous les autres péchés, Son divin amour parle de patience, d'indulgence et de miséricorde, tandis que pour ce délit au contraire, Il parle de Sa colère et de Son indignation.

-25- En effet, comme première chose, Il empêche qu'on approche de lui, avec le fameux chas de l'aiguille, puis Il ouvre visiblement l'abîme de l'Enfer, et montre, dans le même Enfer, un vrai damné, et Il s'exprime au sujet des pharisiens, avides de domination et de biens, et Il fait connaître de manière claire que, fornicateurs, adultères, voleurs et autres pécheurs encore, entreront avant eux dans le Royaume de Dieu.

-26- Enfin, Il saisit même, dans le Temple, une arme punitive, et en chasse au-dehors

sans pitié, les spéculateurs de quelque sorte que ce soit, et Il les montre comme assassins du Royaume divin, étant donné qu'ils ont fait même du Temple, une caverne d'assassins.

-27- Nous pourrions citer encore beaucoup d'autres exemples, de tous lesquels on pourrait déduire quel ennemi déclaré est le Seigneur, de ce péché.

-28- Mais pour peu que l'on puisse réfléchir, ce qui a été dit est certainement suffisant; mais avec tout cela nous pouvons jeter un bref coup d'œil sur ce qui concerne ce neuvième Commandement, et nous pourrions relever que le Seigneur, en aucune autre situation humaine, pour aucune autre activité défendue, n'a limité même l'envie, comme cela a été réellement le cas pour cette question usuraire, pour Lui souverainement désagréable.

-29- Partout Il défend expressément seulement l'activité, tandis qu'ici il en défend déjà le désir, parce que le danger qui en découle pour l'esprit est trop grand, étant donné qu'il détourne complètement l'esprit de Dieu, et le tourne entièrement vers l'Enfer.

-30- En effet, vous pouvez constater, qu'il est beaucoup plus certain que n'importe quel autre pécheur, après une action coupable, éprouve du remords, alors que le riche spéculateur, après une heureuse spéculation réussie, s'abandonne à la jubilation et à la joie du triomphe !

31- Mais c'est le vrai triomphe de l'Enfer, où son prince cherche à remplir celui-ci avec des hommes aimant la richesse, car il sait très bien que de tels hommes n'abandonneront jamais de telles richesses, pour chercher à rejoindre Dieu, et que Dieu ne fera pas non plus quelque chose pour des êtres aussi répugnants; et ainsi Satan est assuré éternellement de sa proie. Je crois qu'il n'est pas nécessaire d'en dire plus.

-32- Heureux celui qui prendra profondément à cœur ces paroles, car elles sont l'éternelle, l'incontestable Vérité divine !

-33- Et vous pouvez considérer cela comme vrai, et croire, car il n'y a même pas une syllabe de trop, et même, vous pouvez présumer qu'il a été dit trop peu. Mais que cela, chacun se l'imprime bien dans l'esprit:

-34- En n'importe quelle autre occasion, le Seigneur fera tout ce qui est imaginable, avant de laisser aller quelqu'un à la ruine.

-35- Par contre, contre ce péché il ne fera rien, sinon que tenir ouvert l'abîme de l'enfer, comme Il l'a fait voir dans l'Évangile. - Tout cela est plus que certain et vrai; de sorte que désormais nous connaissons la vraie signification de ce Commandement, et je dis une fois encore: Que chacun prenne bien à cœur ce qui a été dit ! Et maintenant, il suffit pour cela; ici c'est la dixième salle, entrons-y donc !

CHAPITRE 93

(Dixième salle, dixième Commandement. Question préliminaire pour son apparente superfluité, à côté du sixième Commandement. Compréhension turque de ce Commandement, durant plus de huit siècles.)

-23 Octobre 1843-de 17h à 18h30-

- 1- Nous voici arrivés, et nous pouvons apercevoir que sur le tableau, en lettres claires il est écrit: **Tu ne dois pas désirer la femme de ton voisin !**
- 2- Que ce Commandement semble quelque peu étrange à n'importe qui réfléchissant bien, en particulier ici, dans le pur Royaume de l'Esprit, et, de façon particulière dans le Royaume des Enfants, cela ne vaut même pas la peine de le mentionner.
- 3- En effet, ces petits enfants, en premier lieu, n'ont pas encore la plus petite idée de ce qu'est une femme mariée; et, en second lieu, ici il n'est pas d'usage de combiner des mariages entre les deux sexes, spécialement dans le Royaume des enfants.
- 4- Etant donné cette constatation préliminaire, ce Commandement ne trouve évidemment pas son application dans le Royaume des esprits.
- 5- Mais alors on dira: Et pourquoi le Seigneur ne pourrait-il pas avoir donné, parmi les dix Commandements, un qui puisse correspondre exclusivement aux conditions terrestres ?
- 6- En effet, sur la Terre, l'union entre homme et femme est en vogue, et c'est un rapport fondé depuis les premiers temps sur l'Ordre divin, lequel cependant ne peut rester justement dans l'Ordre divin sans un Commandement.
- 7- En ce cas, on peut donc admettre que le Seigneur, parmi les dix Commandements, en ait donné un exclusivement pour le maintien de l'Ordre d'un rapport terrestre extérieur, afin que, avec le maintien de cet Ordre, ne fût pas troublé un Ordre spirituel intérieur beaucoup plus élevé.
- 8- Bien, dis-je; si les choses sont ainsi, j'ajoute: Alors ce Commandement, considéré de ce point de vue, n'est qu'une expression superflue du Sixième Commandement qui

ordonne exactement la même chose.

-9- En effet, en ce Commandement aussi, dans tout son développement, est indiqué comme défendu tout ce qui a un rapport quelconque avec la luxure, la prostitution et l'adultère, tant du point de vue matériel que de celui spirituel.

-10- Si nous considérons, en les mettant en comparaison ces deux Commandements, il nous semble en premier lieu que ce dixième Commandement ne se prête pas pour le Ciel, et en second lieu, qu'à côté du sixième, il se montre complètement superflu.

-11- Mais j'aperçois quelqu'un qui s'avance en disant: Eh, cher ami, tu te trompes; même si ce dixième Commandement, en lui-même, défend la même chose que celle qui est défendue par le sixième, il se tient toutefois exclusivement en lui-même et plus haut et pénètre plus profondément que le sixième Commandement.

-12- En effet, dans le sixième Commandement, il est de manière évidente, défendu seulement la réelle action grossière; alors qu'en ce dixième sont défendus le désir et l'envie, en tant que cause fondamentale qui de tout temps pousse à l'action.

-13- On voit en effet très souvent que, en particulier des hommes jeunes, ont généralement des femmes jeunes et belles. Il est très facile qu'un autre homme oublie sa propre épouse, même belle peut être, et s'éprenne de l'épouse de son voisin, et qu'il sente s'éveiller en lui une poussée toujours plus forte et un désir toujours plus grand de conquérir l'épouse de son voisin et d'épancher avec elle sa convoitise.

-14- Mais je dis que si l'on devait observer ce Commandement d'un tel point de vue, il en jaillirait une énorme quantité de ridicule et de folies qui attireraient ce Commandement élevé dans la poussière sale de la route et dans les cloaques puants de l'humour mondain de l'intellect humain.

-15- Aux fins d'exemple et de clarification, nous voulons énumérer délibérément quelques-uns de ces ridicules, afin que chacun puisse apercevoir clairement combien superficiellement et extérieurement ce Commandement fut compris pendant plus de huit siècles, et ainsi expliqué aussi avec ordre de l'observer.

-16- Donc: Un homme ne doit ressentir aucun désir pour la femme de son voisin. Alors ici c'est l'occasion de demander: Quelle est l'envie, ou quel est le désir à quoi l'on fait référence ?

-17- En effet, il y a un grand nombre de désirs et d'envies honnêtes et permis qu'un homme peut avoir en ce qui concerne l'épouse de son voisin; mais dans le Commandement il est dit inconditionnellement: aucun désir.

-18- Par suite de cela, seuls deux voisins peuvent avoir une conversation entre eux, mais les femmes doivent être regardées si possible avec mépris, pour ne pas susciter

d'accommodements amoureux: cela n'est ni plus ni moins que l'interprétation turque de ce Commandement mosaïque.

-19- En outre, si l'on considère la chose littéralement et matériellement, alors on doit, il faut l'espérer, prendre tout littéralement, et non pas quelques mots littéralement, et quelques mots spirituellement.

-20- Autrement ce serait comme si quelqu'un revêtait une jambe d'un pantalon noir et une autre d'un pantalon blanc transparent; ou bien comme si quelqu'un prétendait qu'un arbre pousse avec le tronc couvert à moitié d'écorce, et pour l'autre moitié complètement nu.

-21- Suite à cette considération, le dixième Commandement défend seulement le désir pour l'épouse du voisin. Au sens littéral qui peut être celui qui ne doit pas ressentir un tel désir?

-22- Aucun autre sinon que le voisin le plus proche, ou même quelque proche parent. Littéralement, seuls ces deux voisins ne devraient pas désirer la femme de l'autre, tandis que les femmes de ceux qui habitent au loin, et en particulier celles des étrangers qui ne peuvent être considérées comme voisins, peuvent donc sans autre être désirées.

-23- En effet, même sans être un expert en mathématique et en géométrie, chacun peut comprendre qu'en comparaison du voisin de maison, celui qui habite éloigné de quelques heures, et même un étranger, ne peut être reconnu comme voisin.

-24- Vous voyez, cela aussi est turc; en effet, ils observent ce Commandement entre eux, en tant que turcs; mais pour ce qui concerne l'étranger, ils n'ont aucune loi. - Poursuivons:

-25- Je demande: Alors, l'épouse de ton voisin est-elle exemptée de l'observance de cette Loi divine ?

-26- En effet, dans la loi il est dit seulement qu'un homme ne doit avoir aucun désir pour la femme de son voisin, alors qu'il n'est rien dit pour l'éventualité qu'une femme luxurieuse ne devrait avoir aucun désir pour son voisin.

-27- En ce cas on donne manifestement à la femme le privilège de séduire, sans aucun souci, tous les hommes qui viennent à sa portée; et qui pourrait le lui empêcher du moment qu'il n'existe aucun Commandement pour de tels cas ?

-28- Cela aussi dérive de la philosophie turque; en effet les Turcs savent par le sens littéral que les femmes sont libres vis à vis de cette loi; et c'est pourquoi ils les enferment afin qu'elles ne se rendent pas au-dehors, et n'aient pas à faire réjouir quelqu'un d'autre après eux.

-29- Et, si un turc permet à l'une de ses femmes de sortir, elle doit se camoufler de manière si désavantageuse pour ses charmes, qu'elle inspirerait du respect même à un ours si elle devait en rencontrer un, étant donné que ses charmes ne doivent être dévoilés qu'au mari seulement.

-30- Qui peut s'avancer et mettre en doute que cela n'est pas tiré du sens littéral de ce Commandement ? Il est évident que ce ridicule a son indéniable origine vraiment dans le Commandement même. - Poursuivons:

-31 Le *voisin* ne pourrait-il pas déjà avoir des filles déjà assez grandes, ou des petites servantes suffisamment gracieuses ? Selon le dixième Commandement, est-il permis ou non d'avoir un désir des filles ou d'autres jeunes filles du voisin, même comme homme marié ?

-32- Evidemment, cela devrait être permis, puisque, dans le sixième Commandement, on ne parle pas du désir, mais seulement de l'action.

-33- Ensuite le dixième Commandement défend seulement le désir de la femme, donc, en ce qui concerne le désir des filles et encore d'autres jeunes filles éventuellement, il devrait être permis sans contradiction.

-34- Vous voyez, malheureusement, ici aussi nous avons à nouveau une autre interprétation turque de la Loi. Mais pour rendre la chose encore plus claire, nous exposerons encore quelques-uns de ces ridicules.

CHAPITRE 94

(Qui est le *tu* dans le dixième Commandement ? Raison hiérarchique pour la fausse interprétation du dixième Commandement.)

-25 Octobre 1843-de 16h45 à 17h30-

-1- Dans la Loi il est dit: *Tu ne dois pas désirer l'épouse de ton voisin* - Ne devrait-on pas ici demander: Qui est réellement ce *Tu* ? Est-ce un homme marié, un veuf, un jeune célibataire, un jeune homme ou peut-être même une femme aussi, à laquelle on peut certes aussi dire:

-2- *Tu ne dois pas faire ceci ou cela !* - Maintenant on dira: Cela est de préférence destiné au sexe masculin, sans distinguer s'il s'agit de célibataires ou de mariés, et il est évident que les femmes sont aussi comprises, et qu'elles ne doivent pas avoir le droit de séduire et de désirer d'autres hommes.

-3- Pour ma part, j'oppose au contraire: Du moment que les hommes sont en mesure d'établir leur règlement de façon claire et compréhensible, et font réellement en ces règlements, pour chaque cas éventuel, de subtiles et sages distinctions, on ne devrait pas faire de reproche au Seigneur comme s'Il avait premièrement, par ignorance, donné des lois exprimées de manière non claire, ou en second lieu, comme un habile avocat, les avait rédigées de manière si douteuses, que les hommes eussent été, pour ainsi dire, contraints de pécher de toute façon contre ces mêmes lois.

-4- Mais il me semble qu'il serait trop grave d'arriver à une semblable conclusion, après avoir examiné de plus près cette Loi qui, en apparence, semble avoir été donnée de manière incertaine.

-5- Par contre, il est plus facile de conclure que cette Loi, comme du reste toutes les autres, est certainement quelque chose de hautement précis.

-6- Seulement, avec le temps, et plus exactement à l'époque où s'éleva la hiérarchie ecclésiastique, elle fût tellement déformée et fausement exposée, qu'actuellement il n'y a plus d'homme qui connaisse le véritable sens de cette Loi.

-7- Et cela est arrivé en conséquence de la cupidité toujours croissante, étant donné que dans sa véritable signification, cette Loi n'aurait même pas fait gagner un sou au clergé; dans son sens caché, par contre, elle offrait l'occasion à toutes sortes de médiations, de dispenses et de divorces très lucratifs.

-8- Et ce naturellement, incomparablement plus dans ces temps passés qu'à présent (1843), puisque les choses étaient ainsi disposées, que deux voisins ou plus ne pouvaient absolument pas se préserver de pécher contre cette Loi. Et comment donc ?

-9- Comme c'est naturel, plusieurs fois durant l'année, en raison de la grande peur de l'Enfer, ils devaient se confesser consciencieusement; ils étaient examinés avec zèle sur ce point, et si un voisin avait une femme jeune et belle, alors, une pensée, un regard, ou même quelques paroles adressées à la femme constituaient déjà comme un péché d'adultère.

-10- Péché qui, dans la plus grande partie des cas, était remis contre une offrande à titre de pénitence.

-11- S'il advenait une approche plus accentuée, alors la pleine condamnation était déjà belle et bien prête; et une fois que quelqu'un avait glissé vers l'Enfer sur un des plateaux de la balance de Saint Michel, dans l'autre plateau de la balance, encore complètement vide, il était nécessaire de jeter une offrande d'un poids aussi considérable pour soulever l'autre plateau, et tirer heureusement de l'abîme infernal, le pauvre pécheur condamné; et les prêtres, détenteurs de la Grâce Sanctifiante de Dieu, n'appartenaient certes pas à cette catégorie qui prétend seulement beaucoup; eux, ils voulaient tout !

-12- De cette façon en effet, des chevaliers et des comtes très fortunés durent alors mordre la poussière, et, encore par-dessus le marché, céder leurs biens à l'Eglise, comme pénitence pour être délivrés de l'Enfer; en quelle occasion leurs épouses qui de toute façon étaient restées chez elles, étaient accueillies en quelque couvent pour l'expiation du châtement de leurs maris infidèles.

-13- Et les éventuels enfants, tant garçons que filles, étaient habituellement répartis entre ces couvents où il n'était pas permis de posséder de richesses.

-14- Je suppose que cela devrait suffire pour apercevoir tout ce qui a dérivé de vraiment outrancier du fait de la déformation de ce Commandement; et le *TU* fixé par la loi était la source originaire de dispenses, qui habituellement constituaient les plus fortes rentes.

-15- Si quelqu'un apportait une offrande considérable, on pouvait alors modifier le *TU*, de manière que le pécheur n'ait pas à aller en Enfer.

-16- Par contre, ce *TU* pouvait devenir condamnable sans rémission, et tout cela à cause du pouvoir usurpé de délier et de lier, par suite duquel seules des offrandes très considérables pouvaient aider le pécheur à échapper à l'Enfer.

-17- Nous avons maintenant constaté à quelles déviations cet incertain *TU* a donné occasion; mais nous ne voulons pas nous contenter de cela, mais bien plutôt examiner encore quelques-unes de ces ridicules expositions, afin qu'il soit d'autant plus clair pour chacun, combien est nécessaire pour tous la connaissance de la vraie et pure signification de la Loi; sans quoi nul ne peut devenir libre, mais au contraire doit rester toujours esclave, sous la malédiction de la Loi !

CHAPITRE 95

(Autres exemples de compréhension à l'envers du dixième Commandement. Les lacunes de celui-ci, s'il est compris superficiellement. Notre triste opinion de la foi païenne-chrétienne d'autrefois, avec référence à l'Amour miséricordieux de Dieu; foi selon laquelle un tel Amour miséricordieux était fait valoir seulement durant la vie terrestre. Exemples de clarification. Dénouement de ce nœud en embrouillé de la Loi. Essence du divin Commandement.)

-26 Octobre 1843-de 15h45 à 17h45-

-1- Ce que dit la Loi, nous le savons; elle défend un désir ou une envie. Mais à présent on demande: Si un homme, par exemple, s'est appauvri, alors que son voisin est un homme riche, et que l'épouse de ce voisin - ce qui est connu du pauvre - a un cœur miséricordieux et charitable, il est évident que notre pauvre ressentira un vif désir de la miséricordieuse femme, et donc, l'envie qu'elle rassasie sa faim.

-2- Cet homme a-t-il péché ou non ? - Il manifeste ouvertement un désir ou une envie à l'égard de l'épouse du voisin; et puisqu'il est dit: *Tu ne dois pas désirer la femme de ton voisin*, qui peut en ce cas déclarer raisonnablement que le modique désir du pauvre peut être considéré comme innocent ?

-3- En effet, dans la phrase: *N'avoir aucun désir, aucune envie*, il doit être sous-entendu sans aucun doute, tout désir et toute envie, étant donné que dans le mot *aucun* ne sont pas prévues d'exceptions, de sorte qu'un désir de quelque nature qu'il soit, doit y être inclus.

-4- Ne résulte-t-il pas évident de cette explication que le Seigneur a voulu avec cela exclure le sexe féminin de l'exercice de la bienfaisance; de sorte que toute bonne œuvre que fait une femme envers un pauvre, doit être considéré comme un péché contre le Commandement divin ?

-5- Comment peut-on penser qu'un tel Commandement insensé ait été donné par l'Auteur suprême de la Vie ? A ce moment on dira: le Commandement est limité seulement au désir charnel voluptueux.

-6- C'est bon, admettons que ce soit ainsi; seulement, qu'il me soit permis à cet égard de faire quelques observations. Mais si ces observations sont en contradiction avec la signification limitée signalée à l'instant, alors les contestations devront s'apprêter à constater que la destination de ce Commandement présente une autre voie. Voici les observations:

-7- Le Commandement devrait donc défendre simplement un désir charnel sensuel ? C'est bien, mais dans le même temps je demande:

-8- Dans le Commandement est-il indiqué expressément une femme, ou bien toutes les femmes sont-elles comprises, ou bien certaines exceptions naturelles sont-elles faites ?

-9- Admettons que des voisins qui se trouvent en face, aient tous des épouses pas attrayantes; en ce cas nous pouvons être assurés que ces voisins n'auront absolument aucun désir charnel pour les épouses des autres.

-10- Donc, dans le Commandement, devraient être envisagées seulement les femmes jeunes, belles et attrayantes. D'un autre côté aussi des hommes âgés et mal-en-point ne sont plus tant tourmentés par des désirs charnels sensuels, quelle que soit la femme du voisin.

-11- De cela nous constatons que ce Commandement est valable seulement pour des conditions spéciales. Donc, le Commandement a des lacunes et, pour cette raison, sa validité n'est pas générale.

-12- En effet, là où la Nature fait des exceptions, et où une loi n'a pas non plus sa pleine validité naturelle, comment peut-elle s'étendre au domaine spirituel ? - Qui ne peut pas comprendre cela, qu'il abatte un arbre, et regarde ensuite s'il peut encore croître et produire du fruit.

-13- Mais une loi divine doit être disposée de telle sorte que sa validité bénéfique soit mise en place pour toute l'éternité.

-14- Si par contre, déjà durant la courte existence terrestre, en certaines circonstances et de manière naturelle, elle sort de ses limites valides, et donc, déjà à l'état naturel pour l'homme elle cesse d'être opérante qu'en sera-t-il d'elle pour l'éternité ?

-15- Toute Loi de Dieu n'est-elle pas basée sur Son Amour infini ? Qu'arrive-t-il lorsqu'une loi perd sa validité ?

-16- Si les choses se trouvent peut-être autrement qu'on ne le suppose, alors l'Amour divin aussi, en certaines circonstances, ne perd-il pas sa valeur pour les hommes ?

-17- Mais sur cela se base la triste foi qui de votre part est pagano-chrétienne, selon laquelle l'amour de Dieu dure aussi longtemps, que longue est la vie sur la Terre; mais une fois que l'on est mort, selon le corps, et que l'on se trouve seulement en tant qu'âme et esprit, alors commence la Justice de Dieu provenant de la colère, immuable et épouvantable, prête à châtier sévèrement, et devant laquelle ce n'est plus le cas de parler d'Amour et de Miséricorde.

-18- Si l'homme a mérité le Ciel par sa façon de vivre, il n'y va pas grâce à l'Amour divin, mais bien seulement suite à la Justice divine, et naturellement, en raison de ses propres mérites au service de Dieu, mérites qui ont plu à Dieu.

-19- Par contre, quand l'homme n'a pas vécu ainsi, alors est immédiatement prête la damnation éternelle, dont on ne peut attendre, et pour l'éternité, de libération.

-20- En d'autres termes, cela a la même signification que si un père stupide introduisait une semblable loi dans sa maison, contre ses enfants, et précisément:

-21- *Je donne à tous mes enfants, depuis la naissance jusqu'à leur septième année, pleine liberté. Durant tout ce temps, ils peuvent tous jouir de mon amour, sans distinction.

-22- *A l'échéance de la septième année, je retire mon amour de tous mes enfants, et, à partir de ce moment, je les jugerai sévèrement, ou bien je les rendrai heureux.

-23- *Ceux qui, durant leur enfance, auront observé mes sévères lois, pourront se

réjouir, après la septième année, de ma très grande prospérité; tandis que ceux qui avant la septième année ne se seront pas améliorés jusque dans les moindres détails, selon mes justes lois, seront jetés hors de la maison paternelle, et maudits pour tous les Temps.*

-24- Dites, quelle serait votre opinion sur un semblable cruel âne de père ? Cela ne serait-il pas infiniment pire que la plus scandaleuse tyrannie ?

-25- Si vous, vous trouvez - comme c'est certainement le cas - un tel comportement chez un homme, comme incalculablement stupide et méchant, alors combien épouvantablement insensés doivent être les hommes, s'ils peuvent attribuer à Dieu, qui est le plus grand Amour et la Sagesse-Même, de telles inexprimables infamies qui dépassent toute imagination !

-26- Que fit le Seigneur du haut de la Croix, en tant que Sagesse divine seulement, étant donné que d'une certaine manière, selon l'extérieur, Il était comme séparé de l'éternel Amour ?

-27- En tant que Sagesse, et comme telle, fondement de toute Justice, Il s'adressa Lui-Même au Père, c'est-à-dire à l'Éternel Amour, et Il ne demanda pas vengeance, comme cela aurait pu être pour ainsi dire selon la justice, mais bien plutôt Il pria l'Amour de vouloir pardonner à tous ces méchants, et donc aussi à tous les grands-prêtres et pharisiens, toutes leurs mauvaises actions, *car ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient*!

-28- Donc ceci, la divine Justice l'a fait déjà en ce temps pour Elle-Même; l'Amour infini devrait-il alors commencer à condamner, là où la divine Justice invoque miséricorde de la part de l'Amour, encore infiniment plus Miséricordieux ?

-29- Et même si l'on ne veut pas considérer comme valide, que le Seigneur ait fait sérieusement cette invocation, en supposant qu'Il ait dit cela seulement pour donner un exemple - comme but politique - n'attribue-t-on pas au Seigneur de l'hypocrisie, si l'on suppose que lui, du haut de la Croix, a invoqué le pardon seulement pour l'apparence ?

-30- Tandis qu'Il laisse subsister en Lui, ineffaçable, la vengeance, par suite de quoi Il devait déjà depuis longtemps, avoir condamné au fond de Lui, tous ces méchants, au plus ardent feu de l'Enfer !

-31- Ô monde, ô hommes ! Ô inexprimable absurdité, qui pouvait jamais être imaginée en tout l'infini et dans l'éternité ! Peut-on imaginer quelque chose de plus infâme, que de faire du Seigneur sur la Croix, un menteur, un faux prêcheur, et avec cela, un trompeur de tous les mondes en général, et cela pour la plus fausse confirmation de l'autorité de l'Enfer, temporaire, comme on peut l'imaginer ?

-32- De quelle autre bouche, sinon de celle de l'Archi-Satan pouvait provenir cet enseignement, et pouvaient sortir de telles paroles ? - Je suppose que vous n'avez besoin de rien d'autre,

pour vous faire apercevoir quelles horreurs peuvent dériver d'une interprétation, et d'une indication d'une Loi divine, hautement en opposition.

-33- Que les choses soient ainsi sur la Terre, vous pouvez déjà le constater par vous-mêmes; mais pourquoi c'est ainsi, et en particulier quelle est la raison de cette déformation, vous ne pouviez même pas le savoir, car trop emmêlé était le nœud de la Loi, et personne n'aurait été en mesure de fournir une solution complète.

-34- C'est pourquoi le Seigneur a eu de la Miséricorde pour vous et vous fait communiquer à travers ce *Soleil Spirituel*, qui est certainement assez lumineux, la vraie solution de ce nœud, afin que vous puissiez apercevoir la base commune de toute la méchanceté et de tous les ténèbres.

-35- On dira certainement: Mais comment peut-il dépendre tant de mal de l'incompréhension des dix Commandements de Moïse ? Eh bien, je vous dis: Ces dix Commandements ont été donnés par Dieu, et portent en eux, tout l'Ordre infini de Dieu.

-36- Par conséquent, celui qui d'une manière ou d'une autre sort de l'Ordre divin, sur l'un ou l'autre des points de la Loi, celui-là ne reste dans l'Ordre divin en aucun point, puisque l'Ordre divin est la *Voie Droite*.

-37- Si quelqu'un s'écarte de cette Voie, quel que soit le point, peut-il dire: Je me suis éloigné de la Voie seulement d'un quart, d'un cinquième, d'un septième, d'un dixième ou d'un millième ?

-38- Certainement pas, car pour peu, ou bien pour très peu qu'il abandonne *La voie*, il est déjà complètement hors de toute la Voie; et s'il ne veut pas retourner sur la *Voie*, on pourra affirmer, de manière plus que sûre, qu'il a suffi de cet unique point où le pèlerin a abandonné la Voie, pour qu'il se soit éloigné de la Voie entière.

-39- Et ainsi sont les choses aussi avec chaque point particulier de la Loi divine. Il n'est pas si facile de trouver quelqu'un qui ait gravement péché contre la Loi entière, étant donné que ce serait même presque impossible.

-40- Mais il est suffisant que quelqu'un ait péché contre un point, et ici le pèlerin a quitté complètement la *Voie*, dès lors qu'il persiste en son péché; et s'il ne veut pas faire retour vers le Seigneur, le Seigneur ne fera pas non plus quelque chose pour, lui; et même s'il se repent de son péché, mais ne cherche pas d'aide du Seigneur, il ne pourra pas entrer dans l'Ordre divin.

-41- Ceci étant fixé, vous pouvez être certains que le plus grand mal dans le monde dérive hélas de l'incompréhension qui depuis le commencement était égoïste et méchante, ou plus encore, dérive du méchant détournement de la signification de ces deux derniers Commandements

divins.

-42- Nous avons à présent suffisamment mis en vue les ridicules et les fausses interprétations de ce Commandement; c'est pourquoi nous voulons passer aussi à sa vraie signification, à la lumière de laquelle, vous apercevrez de manière incomparablement plus claire encore toutes les sottises dont il a été fait l'objet.

CHAPITRE 96

(Répétition des points principaux du dixième Commandement: Qui est le *Tu*, qui le voisin et qui la femme ? Pourquoi le vrai sens de ce Commandement est-il ainsi caché ? Exemples à ce sujet. Les trois aspects de la Parole.)

-23 Octobre 1843- de 15h30 à 18h.-

-1- A ce moment, quelqu'un qui a relu ce qui précède dira: Je suis vraiment très curieux de savoir quelle véritable signification durable a ce Commandement, étant donné que toute signification qui a jusqu'à maintenant été attribuée par nous à ce Commandement, on l'a irrévocablement fait finir dans l'insensé et dans le ridicule.

-2- Nous voudrions vraiment apprendre très volontiers qui est le *Tu*, le *voisin*, et enfin *son épouse*. En effet, dans le Commandement il n'est pas possible de l'établir avec certitude.

-3- Le *Tu*, naturellement, peut être chacun, mais si peut y être compris aussi la femme... là on se trouve en haute mer ! Le *voisin*, ou peut-être mieux le *prochain*, on peut l'établir plus facilement, si à ce mot on donne un sens large; dans quel cas, chacun qui a besoin de notre aide, est notre prochain.

-4- La femme par contre représente la plus grande difficulté, car on ne sait en ce cas s'il s'agit d'une femme mariée, ou bien de quelque jeune fille.

-5- Il est vrai qu'ici elle est prise plus au sens singulier que pluriel, mais, cela ne rend pas la chose plus claire. En effet, dans les parties du monde où la polygamie est en vigueur, le nombre simple engendrerait une difficulté de plus.

-6- Suite à tout cela, nous sommes d'autant plus assurés de connaître la vraie signification de ce Commandement, étant donné que celle littérale n'est accessible d'aucun côté.

-7- Et j'ajoute: Donc il est clairement établi qu'en prenant la pure signification littérale extérieure, on ne peut arriver qu'à la plus grossière absurdité, mais jamais à une Vérité solidement basée.

-8- A ce point on dira certainement: Alors pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas donné aussitôt une telle Loi, sous une forme qui ne résultât pas cachée pour chacun, mais qu'il apparût au contraire bien clairement en quel sens elle avait été effectivement donnée et comment réellement en ce sens elle devait être observée ?

-9- Cette objection, du point de vue extérieur, est justifiée et elle est valable, comme synthèse assez sérieusement fondée; cependant, examinée à la vraie Lumière, elle est si sottise qu'il serait difficile d'imaginer quelque chose de plus sot encore.

-10- Mais, afin que l'extraordinaire niaiserie de cette objection soit bien claire pour chacun, je veux vous faire remarquer en cette occasion, des observations naturelles, résumées brièvement.

-11- Admettons que, pour la réalisation de ses recherches, il vint à l'esprit de ce que l'on appelle un naturaliste et un botaniste, de demander: *Pourquoi la force créatrice de l'Être Suprême n'a-t-elle pas créé les arbres et les plantes, de façon que le noyau fût à l'extérieur et l'écorce à l'intérieur, afin que l'on pût observer exactement avec une moindre fatigue, et à l'aide du microscope, la montée de la sève dans les branches et dans les rameaux, ainsi que leurs réactions et autres effets ?

-12- *En effet, il ne pouvait être dans les intentions du Créateur de mettre sur la Terre l'homme pensant, de manière qu'il ne pût jamais pénétrer dans le secret de la merveilleuse activité dans la nature.* Que vous semble-t-il de cette prétention ? N'est-elle pas sottise au plus haut degré ?

-13- Cependant, supposons que le Seigneur se laissât amener à suivre cette requête, et qu'Il retournât les arbres et les plantes, ne s'avanceraient-ils pas alors d'autres naturalistes disant:

-14- *De quelle utilité est pour nous de pouvoir observer la sève extérieurement, alors que l'écorce si merveilleuse est cachée à l'intérieur ? Qu'en serait-il ensuite ?*

-15- Le Seigneur devrait-Il se ranger aussi à cette demande, et mettre à la partie externe de l'arbre, tant l'écorce que la sève ? Mais supposons que le Seigneur, sérieusement, ait fait cela, et que la partie interne de l'arbre consistât seulement de bois, n'y aurait-il pas alors un autre naturaliste qui s'avancerait avec un nouveau besoin, et dirait:

-16- *Avec l'écorce et en partie avec la moelle, est couverte maintenant toute la merveilleuse formation du bois; un arbre par contre ne pourrait-il pas être ainsi constitué que tout,

moelle, bois et écorce fussent extérieurs, ou au moins, transparents comme l'air, ou bien l'eau ?*

-17- Qu'il soit possible de réunir un arbre, qui a nécessairement un nombre infini d'organes, au point qu'il soit transparent comme l'air, ou du moins comme l'eau pure, est chose que nous laissons décider aux opticiens et aux mathématiciens.

-18- D'ailleurs, comment, sur des arbres formés complètement d'air, peuvent pousser des fruits... sur cela devrait se prononcer un habitant des régions du pôle Nord, ou du pôle Sud, en recourant à son expérience.

-19- En effet, il arrive là parfois des phénomènes, par suite du grand froid, comme chez vous en hiver sur les vitres des fenêtres.

-20- Mais là, apparaissent dans l'air, des arbres cristallins de glace. Cependant que sur de tels arbres poussent quelques espèces de fruits... Il ne semble pas que l'on en ait entendu jamais parler !

-21- D'un autre côté cependant, en ce qui concerne ces arbres en lesquels tout: moelle, bois et écorce, devrait être éternel, vous pouvez être pleinement certains qu'il serait plus facilement possible de faire d'une boule sphérique une boule carrée, qu'un arbre semblable.

-22- Je suppose qu'après cette considération, la question de la sottise objection avancée avant, devrait être plus que bien éclairée. Mais, afin d'être encore plus clairs et plus convaincants, nous voulons ajouter encore quelques considérations.

-23- Imaginons-nous un docteur: Il doit beaucoup étudier, et quand, à l'instar d'un polype, il a englouti une pesante charge d'érudition, et qu'il est appelé auprès d'un patient, il se trouve devant le lit du malade, comme une paire de bœufs attachés au chariot pour la première fois, devant une rude montée.

-24- Ceux qui assistent le malade lui demandent, comment il le trouve, ce qu'il a vraiment, et s'il peut l'aider de quelque façon ? A ces questions, le médecin prend un air très docte, mais en même temps très préoccupé et très embarrassé, et il dit:

-25- *Mes amis, il n'est pas encore possible de se prononcer, je dois d'abord éprouver la maladie avec un remède, puis, suite à la réaction, je pourrai déjà savoir comment se présentent les choses.

-26- *S'il y a des réactions, alors vous devez vous-mêmes admettre que nous ne pouvons pas regarder à l'intérieur, pour découvrir où se cache la maladie et de quelle nature elle est.*

-27- Alors quelqu'un, plutôt laconiquement, dit: "Monsieur le Docteur, notre Seigneur Dieu aurait fait beaucoup mieux s'Il avait construit l'homme comme les tiroirs d'une armoire, de façon à pouvoir les ouvrir et voir ce qu'il y a dedans.

-28- "Ou bien le Créateur aurait dû placer au-dehors, comme les doigts, les oreilles, les yeux et le nez, également ces parties plus scabreuses qui sont si difficiles à atteindre, afin que l'on puisse leur venir en aide avec quelques médicaments.

-29- "Mieux serait que tout, s'il avait fait l'homme transparent comme l'eau, et ne l'avait pas mis en compagnie de parties si dangereuses pour la continuation de la vie, mais l'avait fait plus simple, comme par exemple, une pierre."

-30- Le docteur s'aperçoit des hypothèses absurdes, mais par politique, il répond: "Certes, mes chers amis, ce serait bon et meilleur, mais comme il n'en est pas ainsi, nous devons nous contenter si nous sommes en mesure de déduire, sur la base des expériences, avec le plus d'exactitude possible, l'état interne de l'être, et de diagnostiquer la maladie.

-31- "Si ensuite, l'homme était ouvrable comme une armoire, ce serait d'abord beaucoup plus dangereux que ce ne l'est maintenant; car il suffirait même d'un coup étourdi dans l'intérieur, et le dommage serait irréparable.

-32- "En ce qui concerne ensuite l'extériorisation des organes actuellement internes, ce serait plus que tout une chose tellement peu esthétique, au point que l'on ne ressentirait plus aucun désir de s'approcher réciproquement; et si ensuite, comme signalé auparavant, l'homme était transparent, alors il en serait fini pour toujours, car le dégoût ne contemple pas un autre dégoût.

-33- "Je suppose qu'après cette considération, l'absurdité de l'objection susdite sera pour chacun encore plus qu'évidente."

-34- Mais voilà qu'ici encore quelqu'un dit: "Certes, appliqué à des choses matérielles naturelles, même seulement penser que l'intérieur pourrait être en même temps à l'extérieur, serait une chose extrêmement insensée, mais la parole n'est pas un arbre, ni un animal, ni un homme; mais certes elle est déjà en soi spirituelle, puisqu'elle ne porte en soi rien de matériel.

-35- "Pourquoi donc, devrait-elle avoir, comme un animal ou un homme, quelque signification intérieure insaisissable ? - Et même, comment cela pourrait-il être possible, si l'on observe l'extraordinaire simplicité et la plénitude de la parole !"

-36- Bien, dis-je: Prenons alors le mot *Père*; que veut-il indiquer ? - Le mot indique-t-il lui-même le Père ou désigne-t-il un père réellement existant dont ce mot serait seulement un type extérieur de témoignage ?

-37- On dira: Evidemment, ici le mot n'est pas le père lui-même, mais seulement une désignation extérieure de celui-ci. Bien dis-je, mais maintenant je demande: Que doit-on alors entendre sous le mot, afin que l'on puisse le reconnaître comme un symbole extérieur qui indique exactement quelque chose ?

-38- Réponse: Le mot doit représenter un homme qui est marié, avec des enfants, et à qui celui-ci subvient paternellement, corporellement et spirituellement.

-39- Qui peut contester, même seulement en petite partie, que cette signification, plutôt étendue et on ne peut plus essentielle, doit se trouver dans le simple mot *Père*, sans laquelle il ne serait même pas un mot ?

-40- Donc, si déjà dans les rapports extérieurs, tout mot, même simple, est assujetti à une explication plus intérieure et à une analyse, à plus forte raison, tout mot extérieur doit avoir aussi une signification spirituelle intérieure, étant donné certes que, tout ce qui est désiré avec un mot extérieur, doit avoir au fond un contenu spirituel plein de force agissante.

-41- Un père a certainement aussi, en tant qu'homme physique matériel, une âme et un esprit; le terme indiquerait-il exactement le concept *père* si l'on en excluait son côté animique et spirituel ?

-42- Certainement pas; en effet, le père en réalité est constitué d'un corps, d'une âme et d'un esprit, c'est-à-dire qu'il possède des caractéristiques, extérieures, intérieures, et purement spirituelles.

-43- Donc, si dans la réalité le père vivant est ainsi constitué, ne doit-il pas, en cette constitution, se trouver réfléchi comme dans un miroir, dans le terme au moyen duquel, tel père essentiel est justement défini comme père, afin que la définition soit complète et bien établie ?

-44- J'estime que l'on ne peut pas exposer de manière plus compréhensible et plus claire le sens intrinsèque d'un mot; et de cela, il doit résulter aussi évident que le Seigneur, lorsqu'Il exprime Sa Volonté sur la Terre, Il doit la donner, pour les hommes extérieurs, selon Son Ordre divin; justement pas autrement qu'au travers de représentations imagées extérieures, en lesquelles se trouve basé évidemment un sens intérieur, ainsi qu'un sens profond, avec lesquels ensuite l'homme tout entier est pourvu au plus profond de son être intime, ainsi qu'extérieur, selon l'Amour divin.

-45- Mais maintenant que nous avons exposé, de manière plus que tangible, la nécessité et la certitude d'une telle disposition, il sera extrêmement facile de trouver presque de soi, la vraie signification intérieure de notre Commandement, et de le reconnaître - du moins il faut l'espérer - tel qu'il sera exposé par moi, comme le seul indiscutablement vrai, et universellement valable; de sorte que nous pouvons passer immédiatement à cette exposition.

CHAPITRE 97

(Véritable signification intérieure de ce dixième Commandement. Pourquoi un voile sur ce simple Commandement. Considérations additionnelles.)

28 Octobre 1843-de 15h45 à 18h. -

-1- Le Commandement dit: **Tu ne dois pas désirer la femme d'autrui**, ou bien, **Tu ne dois avoir aucun désir de la femme de ton voisin**; ce qui est la même chose. Qui est donc **la femme** et qui **le voisin** ?

-2- La femme, c'est essentiellement, l'amour de tout homme, et le voisin, c'est tout homme quel qu'il soit, avec lequel on est en contact pour n'importe quel motif, ou bien celui qui, où qu'il puisse se trouver, a besoin de mon aide pour un motif quelconque. Quand nous savons cela, en réalité nous savons déjà tout.

-3- Donc, que veut vraiment dire le Commandement ? Rien d'autre, sinon qu'aucun homme ne doit vouloir l'amour de la femme du prochain, par amour de lui-même, ou pour son propre bien personnel. En effet, l'amour de soi-même n'est autre que d'attirer l'amour d'autrui pour sa propre jouissance, mais sans accorder soi-même en échange même une étincelle d'amour.

-4- C'est là, dans la réalité, le Commandement dans sa signification originelle spirituelle. Mais on dira: Ici, il est évidemment repris dans un sens littéral que l'on aurait pu annoncer depuis le début, tout aussi bien que maintenant; avec quoi on aurait pu éviter tant d'erreurs.

-5- Mais je dis: C'est sans doute exact; si l'on coupe un arbre par le milieu dans le sens de la longueur, il est certain que la moelle se trouve aussi au-dehors, et l'on peut tranquillement l'observer, comme avant on pouvait observer la seule écorce lorsque l'arbre était entier.

-6- Le Seigneur a au contraire caché délibérément le sens intérieur dans une image extérieure naturelle, afin que ce sens intérieur, saint et vivant, ne fût pas saisi et détruit par de méchants hommes; à la suite de quoi tous les Cieux et tous les mondes auraient pu subir de très sérieux dommages.

-7- Pour cette raison, le Seigneur a aussi dit: **Devant les grands et les puissants sages du monde cela doit rester caché, et n'être révélé seulement qu'aux petits, aux faibles et aux enfants.**

-8- Du reste les choses sont ainsi déjà en ce qui concerne la Nature. Admettons que le Seigneur ait créé les arbres de telle sorte que la moelle et leurs principaux organes vitaux se trouvent

à l'extérieur du tronc; dites vous-mêmes à combien de dangers mortels ils auraient été exposés à chaque seconde ?

-9- Vous savez que si l'on perce intentionnellement le noyau et la moelle intérieure d'un arbre, pour celui-ci la vie est finie. Si un méchant ver mange la racine principale du tronc, qui se trouve en étroite relation avec la moelle de l'arbre, l'arbre meurt.

-10- Qui ne connaît pas le pernicios *bostryche* ? Que fait ce dernier aux arbres ? Il commence à ronger le bois, et mange ici et là, en creusant les organes principaux de l'arbre; et ensuite l'arbre meurt.

-11- Si l'arbre, déjà si bien protégé, rencontre tant de dangers, qu'en serait-il de lui, si ses organes principaux étaient exposés à l'extérieur ?

-12- Vous voyez, réellement ainsi, et même beaucoup plus encore, plus scabreuses sont les choses avec la *Parole du Seigneur*!

-13- Si l'on devait donner, dès le commencement, le sens intérieur tourné vers l'extérieur, alors déjà depuis longtemps, il n'existerait plus aucune religion parmi les hommes; car ils auraient rongé et effrité ce saint sens intérieur de l'Arbre de la Vie.

-14- Ils auraient aussi, et même déjà depuis longtemps, détruit la sainte Cité de Dieu, au point qu'il n'en serait pas resté pierre sur pierre, comme ils l'ont fait déjà avant avec la Jérusalem antique, et ensuite avec le sens seulement littéral et extérieur qui contenait en lui la Parole.

-15- En effet, la *Parole de Dieu*, dans son sens littéral extérieur, tel que vous l'avez devant vous dans l'Écriture Sainte, est aussi différent du texte d'origine qu'est différente l'actuelle malheureuse cité de Jérusalem par rapport à la Jérusalem Antique, qui était une cité mondiale.

-16- Toute cette altération, ainsi que la mutilation du seul sens littéral extérieur, ne sont toutefois pas préjudiciables pour le sens intérieur, étant donné que le Seigneur, avec Sa sage Prévoyance, a fixé déjà depuis toute éternité, l'Ordre selon lequel la seule et même Vérité spirituelle peut être conservée et donnée sans dommage, sous l'image extérieure la plus différente.

-17- Bien différent au contraire serait le cas si le Seigneur avait donné la Vérité Spirituelle intérieure nue, sans une enveloppe protectrice extérieure.

-18- Les hommes auraient rogné et détruit à leur gré cette sainte et vivante vérité, et cela aurait été la fin de toute vie.

-19- Mais étant donné que le sens intérieur est ainsi caché, et que le monde n'a pas la possibilité de le trouver, la vie est assurée, même si le vêtement extérieur est déchiré en mille morceaux.

-20- Certes, de cette façon, le sens de la Parole, quand il est révélé, s'exprime comme s'il était semblable au sens extérieur, tandis qu'il contient un sens spirituel vivant, et il est reconnaissable à ce qu'il embrasse l'Ordre divin tout entier, tandis que l'image qui le contient exprime seulement un sens circonstancié, qui ne peut jamais avoir une valeur générale.

-21- Mais comme le Commandement que nous sommes en train de traiter, est dans l'image seulement une enveloppe extérieure, pour montrer sa valeur intrinsèque spirituelle vivante, nous voulons vous le mettre immédiatement en pleine lumière, avec une brève considération supplémentaire.

-22- Le Commandement symbolique extérieur vous est connu; intérieurement il signifie: *N'aie aucun désir pour l'amour de ton frère ou de ta sœur !* Donc, pourquoi ce Commandement ainsi chargé de sens et de vie est-il enveloppé dans l'image de la femme que l'on ne doit pas désirer ?

-23- En cette occasion, j'attire seulement votre attention sur une parole du Seigneur Lui-Même, où Il s'exprime sur l'amour de l'homme pour la femme: *Le fils quittera son père et sa mère et s'unira avec son épouse.*

-24- Le Seigneur veut indiquer par-là que: Le plus fort amour de l'homme en ce monde, il doit le réserver pour son épouse. En effet, dans l'ordre de sa vie, à quoi tient-il le plus au monde, sinon qu'à sa chère et brave épouse ?

-25- Dans la femme donc est placé tout l'amour de l'homme; et de même, la femme, dans l'ordre de sa vie, n'aime rien plus fortement qu'un mari qui correspond à son cœur.

-26- Ainsi aussi, dans ce Commandement, dans l'image de la femme, est placé l'amour complet, puisque la femme, en réalité, n'est rien d'autre qu'un délicat revêtement extérieur de l'amour de l'homme.

-27- A qui peut-il maintenant échapper que dans l'image: *TU ne dois pas désirer la femme d'autrui* il n'est pas dit autrement que: *TU ne dois pas désirer l'amour du prochain à ton seul avantage*, et avec cela il faut entendre naturellement, tout l'amour, étant donné que la femme dans le monde comprend également en elle tout l'amour de l'homme.

-28- Pour peu maintenant que vous examiniez cela de très près, vous comprendrez facilement que toutes les incertitudes extérieures que nous connaissons de la Loi symbolique extérieure, ne sont rien d'autre que d'authentiques certitudes intérieures générales, et nous le verrons aussitôt.

-29- Regardez, le *tu* est incertain, car dans le sens intérieur chacun est compris, et c'est la même chose qu'il s'agisse du genre masculin ou du genre féminin.

-30- De même, le terme *femme* est tenu dans le vague, et il n'est pas dit s'il s'agit d'une femme âgée ou bien d'une jeune, d'une seule ou de plusieurs, d'une jeune fille ou d'une veuve; pourquoi donc cela est-il ainsi indéterminé ?

-31- Car l'amour de l'homme est seulement UN, et il n'est ni pour une femme jeune ou âgée, une belle ou une laide, une veuve ou une jeune fille, mais il est l'AMOUR, et, en tout homme, semblable à une femme, qu'aucun autre homme n'a le droit de désirer, en premier lieu parce que cet amour est la vie-même de chaque homme, et en second lieu parce que chacun qui a de cet amour un sens égoïste et envieux de l'amour de son prochain, est, d'une certaine manière, comme quelqu'un qui a envie de combiner un massacre pour s'emparer de l'amour d'autrui (c'est-à-dire de la femme de son prochain, et non de toute sa famille) à son propre avantage.

-32- Quant au sens de *prochain* ou voisin, il est imprécis, parce que dans le sens intérieur on ne fait pas de distinction de degrés: chaque être humain est compris.

-33- Je suppose qu'avec cela, vous verrez suffisamment clairement que le sens intérieur, que je vous ai signalé, est le seul juste, parce qu'il englobe tout.

-34- Mais certains, peut-être insuffisamment éclairés par leur quartier de lune, pourront dire: "Eh bien, si les choses sont ainsi, alors celui qui a des relations avec la femme ou la fille de son voisin, ou si du moins il le désire, ne commet pas de péché.

-35- Mais je te dis: "Quand il est dit de ne pas attirer à toi l'amour de ton prochain, n'entend-on pas avec cela son amour intégral et naturel au complet, dans lequel est inclus tout ce qu'il conserve dans son cœur, et qui lui est aussi cher que sa vie ?

-36- Tu vois donc que, dans le Commandement, il n'est pas seulement inclus ton désir pour l'épouse ou les filles de ton prochain, mais bien plutôt tout ce qu'un tel amour englobe en lui.

-37- Au commencement, ces deux Commandements étaient donnés en un seul, et la seule chose qui les distingue, c'est que le neuvième Commandement, c'est-à-dire, l'amour du prochain à respecter, est exposé avec davantage de détails...

-38- Et dans le dixième Commandement est ainsi exposé, dans le sens intérieur, ce que l'on doit respecter, mais résumé en un terme commun.

-39- Donc, que le désir pour la femme ou pour les filles du voisin soit défendu, tout homme peut sans aucun doute le constater; et la chose se trouve réellement comme si quelqu'un devait s'approprier un bœuf; alors certes il ne pensera pas à laisser de côté les cornes, la queue, les oreilles et les pieds; mais s'il le prend, il prend en entier et en cachette tout ce que comporte le bœuf.

-40- Ou bien, dans un sens plus noble, c'est, comme si le Seigneur donnait un monde à quelqu'un mais à condition de n'être le maître absolu que de ce qui est à l'intérieur, tandis que la

surface extérieure au complet serait la propriété du Seigneur.

-41- Je suis d'avis que tout cela ne pouvait pas être donné plus clairement pour la compréhension par l'homme de ce qui concerne le sens intérieur spirituel de ce Commandement, tel qu'il est éternellement valable en tous les Cieux, et tel qu'il conditionne le bonheur de tous les anges; et nous avons ainsi surmonté toutes les objections possibles.

-42- Et ainsi nous sommes arrivés à la fin de ce Commandement avec tous les éclaircissements possibles; nous passerons donc maintenant dans la onzième salle qui, resplendissante de lumière, se trouve devant nous.

-43- En elle nous trouverons tout ce qui a été dit jusqu'à maintenant, et dans la plus claire lumière, comme concentré en un point et confirmé.

CHAPITRE 98

(Onzième salle - Onzième Commandement: l'Amour pour Dieu. - Ce Commandement se présente comme un Soleil irradiant, tandis que les dix autres étaient représentés seulement en noir et blanc; pourquoi cela ? L'Ancien Testament, ou Alliance, peut se comparer à la magnificence du ciel nocturne étoilé. La Lumière du jour, au Soleil de la Nouvelle Alliance. La Lune est semblable à Moïse. Jésus Jéhovah Sabaoth, le Soleil éternel de la Vie; et un tel rapport se trouve aussi entre Sa Parole et celle des Patriarches, des Prophètes et des Apôtres; pour cette raison ce seul Commandement contient surtout toute l'Ancienne Alliance.)

-30 Octobre 1843-de 16h45 à 18h15-

-1- Nous nous trouvons déjà dans la salle, et, au milieu, nous voyons ici aussi, sur une grande colonne blanche et brillante, un tableau rond: il brille comme le soleil, et dans son centre est écrit en couleur rouge rubis lumineuse:

-2- *Tu dois aimer Dieu, ton Seigneur, par-dessus toute chose, de tout ton cœur et de toutes les forces vitales que t'a conférées Dieu, le Seigneur !*

-3- Près de ce tableau solaire, si magnifique et plein de signification, nous apercevons beaucoup plus, que dans les autres salles, un grand nombre d'enfants, mais déjà grands, qui, comme vous pouvez l'observer, tantôt regardent le tableau, tantôt parlent avec leurs maîtres, et tantôt, plongés dans une profonde méditation, se tiennent droits comme des statues, avec les mains croisées sur la poitrine.

-4- Tout cet ensemble d'attitudes nous dit déjà d'avance, qu'il s'agit de quelque chose de vraiment important.

-5- Certains pourraient peut-être dire: "Il fallait s'attendre à cela ! Mais si l'on veut examiner la chose à la Lumière, le Commandement écrit sur le tableau solaire, cela ne veut absolument rien dire d'autre sinon ce qu'au fond voulaient dire tous les autres Commandements pris ensemble.

-6- "Pourquoi ce tableau doit-il réellement briller de cette façon, alors que tous les autres précédents étaient simplement blancs, et portaient comme d'habitude des écrits de couleur sombre ?"

-7- Cette observation n'est pas dénuée de fondement; toutefois elle perd ici toute sa valeur, de même que tous les autres préceptes et toutes les affirmations, face à la Seule Parole du Seigneur doivent naturellement perdre toute leur apparence.

-8- Les choses, à cet égard, sont réellement comme elles se manifestent sur la Terre, chaque jour. Prenons le cas des milliers de milliers de lumières, plus ou moins petites, plus ou moins fortes, qui irradient du haut du ciel sur la Terre sombre.

-9- La Lune de son côté fait souvent de son mieux durant la nuit; en plus de ces splendides luminaires, les hommes allument de nuit tout autant de lumières artificielles.

-10- Compte tenu de cet énorme gaspillage de lumière, on serait tenté de croire que de nuit sur la Terre, on ne puisse pas résister à cette trop grande luminosité.

-11- Seule l'expérience a toujours montré que sur la Terre, quand le Soleil s'est couché, il n'y a pas de lumières naturelles ou artificielles qui puissent se substituer à l'Astre du jour.

-12- Qui peut dire que les lumières du ciel étoilé ne soient pas splendides ? Même un vénérateur modéré des merveilles de Dieu doit à cette vue se battre la poitrine et s'écrier:

-13- *Oh, Seigneur, je ne suis pas digne de vivre en Ton Sanctuaire, dans ce Temple de Ta Toute Puissance Infinie. En vérité, chaque nuit on peut s'écrier à juste raison; Oh, Seigneur, qui observe Tes Œuvres, en ressent vraiment de la fierté !

-14- *Et pourquoi, tant de fierté ? Parce que tout homme en soi a un motif suffisamment sérieux, en raison de sa grande joie et de son bonheur, pour être pieusement fier, car Celui qui a créé de telles merveilles est son Père saint !

-15- Donc, chacun a un juste motif pour se vanter du saint droit de se réjouir, lorsque de nuit, recueilli au fond de lui-même, il observe les grandes merveilles de son Père Tout-Puissant.

-16- Et en vérité la flamme d'une lampe ou celle de l'âtre, ne sont point des œuvres moins merveilleuses que la lumière qui irradie en brillant depuis les innombrables étoiles du ciel !

-17- Et vous voyez, toutes ces splendeurs de merveilles admirables sont semblables à la Parole de l'Ancienne Alliance en toutes ses parties.

-18- Nous voyons en ce vieux ciel, cependant toujours nocturne, un nombre incalculable de luminaires les uns plus grands, les autres plus petits; ils brillent de façon splendide; et qui les observe se sent toujours envahi par un secret et saint respect; et pourquoi donc ?

-19- Parce son esprit a l'intuition de quelque chose de grand derrière ces lumières; mais elles sont encore trop éloignées; il peut regarder, avoir une intuition et sentir, mais les petites lumières, avec leur grand contenu, ne veulent pas s'approcher de son esprit scrutateur.

-20- Mais qui sont donc ces luminaires célestes, dans le vieux ciel de l'Esprit ?

-21- Eh bien, voyez-vous, ce sont tous les patriarches, les pères, les prophètes, guides remplis de l'Esprit de Dieu, bien connus de vous. Mais, sur la Terre, il y a aussi des lumières réfléchis en grand nombre; à qui devraient correspondre ces lumières terrestres ?

-22- Ce sont ces hommes dignes d'estime qui ont vécu fidèlement selon la Parole qui provenait de ceux qui étaient inspirés par Dieu, et qui avec leur avance dans la vie, ont éclairé et renforcé ceux qui vivaient à côté d'eux, en voisins.

-23- Nous avons donc cette splendide scène nocturne devant nous; il est vrai que, parfois, les rayons célestes sont de temps à autre cachés par quelque amoncellement de nuages, et ensuite par quelque orage avec des nuages passagers.

-24- Mais ce même orage, qui a apporté ces nuages ténébreux sur le splendide firmament, les pousse ensuite au-delà de l'horizon, et quand l'orage est passé, le firmament devient plus pur qu'avant.

-25- Tous sont pris par l'anxiété durant un tel orage et désirent le retour de la splendide nuit calme, illuminée par mille lumières; mais un expert de la nature dit:

-26- *De tels orages ne sont rien d'autre que d'ordinaires porteurs du jour qui s'approche; c'est pourquoi on ne doit en avoir aucune crainte.*

-27- Et il en est ainsi effectivement. En effet, là où de grandes forces sont mises en mouvement, on doit conclure avec raison:

-28- Ici ne doit pas être éloignée une force beaucoup plus grande, et même, la très

grande Force Originelle.

-29- En effet, les vents faibles ne sont rien d'autre que des ouragans secondaires d'un grand ouragan pas très éloigné. C'est pourquoi, notre expert de la nature a raison, et nous, continuons à nous restaurer à la splendide somptuosité de la merveilleuse nuit.

-30- Nous nous enthousiasmons comme des amoureux sous les nombreuses fenêtres de l'immense palais, et nous élevons le regard avec envie, et avec un cœur assoiffé, vers les faibles ouvertures éclairées de la maison, dues à une lampe nocturne, derrière lesquelles nous nous représentons l'objet de notre amour.

-31- De nombreux pressentiments, de nombreuses pensées lourdes de signification traversent notre ciel d'amour comme des étoiles filantes; mais aucune autre de ces lumières éphémères ne peut offrir de suffisant réconfort à la soif de notre amour.

-32- Ainsi sont les choses aussi avec les hommes, en ce qui se rapporte au vieux Ciel étoilé dans la nuit de l'Esprit. Mais qu'est-il en train d'arriver ?

-33- L'Orient commence à prendre des teintes roses, et une clarté toujours plus forte monte de l'horizon. Un regard encore vers le Ciel, avant que cette splendeur ne s'évanouisse avec l'apparition de la lumière du jour.

-34- Voilà le Soleil, merveilleux dans son lever, avec sa divine splendeur éternelle; et, dans le ciel, on ne peut même plus voir une étoile, puisque ce Soleil avec sa lumière a rendu chaque atome du ciel plus clair que n'auraient pu le faire toutes les innombrables étoiles réunies.

-35- Et, à l'amoureux en attente, qui a brûlé inutilement d'envie toute la nuit, s'ouvre réellement pour lui, dans la maison qui est si pleine de ce qui lui est cher, une seule fenêtre, et de cette unique fenêtre, le salue, l'objet si désiré de son cœur; et il lui dit, avec un regard bienveillant, beaucoup plus que durant la nuit entière, ses innombrables rêveries et ses pensées !

-36- Et ainsi, nous voyons dans la grande nature, chaque jour, une scène qui correspond parfaitement à notre état d'esprit.

-37- Nous voyons la Lune qui, à l'instar de Moïse, avec une lumière qui diminue sans cesse et pâlit, est en train justement maintenant de disparaître derrière les monts de l'Occident, au fur et à mesure que le puissant Soleil d'Orient s'élève sur l'horizon.

-38- Mais ce qui, il y a peu, dans la nuit était encore enveloppé dans une mystérieuse obscurité, apparaît maintenant, clairement éclairé devant les yeux de tous !

-39- C'est là tout l'effet du Soleil resplendissant, et dans le Ciel spirituel tout est l'œuvre du Seul Seigneur, du Seul Jésus, qui est l'Unique et Seul Dieu du Ciel et de tout ce qui est créé !

-40- Ce que Lui-même est en Lui, en tant que le divin Soleil de tous les soleils, l'est aussi chaque Parole qui sort de Sa Bouche, en comparaison des innombrables paroles sorties de la bouche des patriarches, pères et prophètes inspirés.

-41- Dans l'Ancienne Alliance du passé, nous voyons en nombre incalculable des rappels, des avertissements, des lois et des préceptes; ce sont les étoiles, et aussi les lumières artificielles pour pouvoir se déplacer un peu même dans la nuit. Mais ensuite vient le Seigneur; Il dit seulement une Parole, et celle-ci contre balance l'Ancienne Alliance.

-42- Et vous voyez, justement pour cette raison, cette première et seule Parole apparaît ici en cette onzième salle, comme un Soleil qui brille de sa propre Lumière....

-43- Cette Lumière qui illumine d'innombrables étoiles, mais qui, en échange, n'aura jamais besoin, de toute éternité, de se servir du scintillement qu'elles reflètent; car c'est justement à la Lumière originelle que toutes les innombrables étoiles ont pris leur lumière partielle.

-44- Et ainsi, en ce qui apparaît ici, on comprendra facilement pourquoi les dix tableaux précédents étaient seulement blancs, et émanaient une pâle lumière; tandis que maintenant, nous voyons représentée l'éternelle Lumière solaire originelle, qui n'a besoin d'aucune lumière réfléchie, ni devant ni derrière parce qu'elle renferme déjà en elle toute la lumière la plus éclatante.

-45- Qui prendra quelque peu à cœur ce qui précède, comprendra parfaitement pourquoi le Seigneur a dit: *En ce Commandement de l'Amour, sont compris Moïse et les prophètes*.

-46- Avec cela il est dit tout autant que si, dans un domaine naturel, on disait: De jour en n'aperçoit plus les étoiles, et l'on n'a plus besoin de leur lumière, puisque cette lumière est compensée d'innombrables fois en celle unique du Soleil.

-47- Mais comment, grâce à cela, la Vérité se révèle ici, de manière évidente, dans toute sa plénitude, vous le verrez ensuite.

CHAPITRE 99

(L'Amour de Dieu est la substance fondamentale originelle de toutes les créatures. Exemples en vérité physiques: Qu'est ce que le froid ? La chaleur est semblable à l'amour, le froid, au manque d'amour. Signification de vie pratique de ce Commandement.)

-31 Octobre 1843-de 16h15 à 17h15-

-1- L'Amour de Dieu est la substance fondamentale originelle de toutes les créatures, car sans Cet Amour, rien n'aurait pu être créé de toute éternité.

-2- Cet Amour correspond à la chaleur qui vivifie et engendre tout; et seulement grâce à la chaleur vous voyez la Terre verdoyer sous vos yeux.

-3- Au moyen de la chaleur, l'arbre engourdi se revêt d'un nouveau feuillage et fleurit; et c'est la chaleur qui, dans son essence, fait mûrir le fruit sur l'arbre.

-4- D'une manière générale, sur toute la surface terrestre, il n'y a en aucun lieu, ni être, ni plante quelle qu'elle soit, qui ait pu tirer son origine dans le manque absolu de chaleur.

-5- Ici on dira, et même on répétera: *Mais la glace manque sûrement de toute chaleur, et en particulier la glace polaire.

-6- *Avec elle la chaleur a bien peu affaire; car à quarante degrés au-dessous de zéro, il serait vraiment intéressant de connaître l'instrument capable de mesurer si, là, il y a encore seulement un petit point de chaleur*.

-7- A cela par contre je répons seulement que les savants de votre Terre n'ont pas encore trouvé cet instrument, au moyen duquel pouvoir séparer de façon mesurable, et d'une certaine façon distinguer le véritable élément du chaud de celui, tout aussi réel, du froid.

-8- Chez nous qui nous trouvons dans le pur savoir intérieur, est en vigueur et est employé un mesurage tout à fait différent.

-9- Les érudits de la Terre commencent à mesurer le froid au point où l'eau gèle. Mais, si le véritable froid commence, comme je l'ai dit, au point où l'eau gèle, alors je voudrais réellement savoir quelle en est la cause; ou selon quelles lois, et de quelle façon le froid ensuite peut encore augmenter ?

-10- Car, sentez-vous encore supportable, c'est-à-dire sans en souffrir excessivement,

une température d'environ quatre ou cinq degrés au-dessous de zéro ?

-11- Tandis que, lorsque la température descend à dix-huit degrés au-dessous de zéro, chacun ressent douloureusement le froid ! Ne pourrait-on pas dire ici, et à juste raison:

-12- Dix huit degrés au-dessous de zéro sont beaucoup plus sensibles que quatre degrés, parce que lorsque la température est de quatre degrés, il y a en elle encore plus de chaleur que lorsque les degrés sont de dix-huit.

-13- Peut-on admettre alors qu'à dix-huit degrés le froid soit complet ? - Oh non, parce qu'on a déjà constaté trente degrés de froid. Cette température était encore plus douloureuse que celle de dix-huit degrés. Et pourquoi donc ?

-14- Parce qu'elle contenait beaucoup moins de chaleur en elle, que celle de dix-huit degrés. Mais, quarante degrés seront encore plus douloureux que les trente; cependant, est-il justifié de déclarer que quarante degrés sont complètement dénués de chaleur ?

-15- Mais je veux vous dire que cela n'est autre que des passages du chaud au froid, et vice versa. C'est pourquoi on peut adopter le système de mesure suivant qui est beaucoup plus exact:

-16- Toute chose, tout corps qui est encore apte à se réchauffer, ne peut jamais être considéré comme complètement froid, mais bien plutôt il a autant de chaleur en lui qu'il est grand et gros.

-17- Un bloc de glace du Grand Nord peut être dissous par le feu, et l'eau peut être portée au degré d'ébullition; si cette glace n'avait pas en elle de la chaleur *enchaînée*, elle ne pourrait jamais être réchauffée.

-18- Le froid glacial est donc en soi cette propriété d'un être, en qui il ne subsiste plus aucune capacité de réchauffement.

-19- Et ainsi on peut avec raison attribuer même la formation de la glace au Pôle Nord, uniquement à une réaction relative à la chaleur; sous la menace du froid elle saisit, attire et solidifie son corps, au point de pouvoir offrir la plus grande résistance, et pouvoir ainsi se protéger du piège mortel du véritable froid.

-20- La chaleur est donc semblable à l'amour; tandis que le froid est son vrai contraire, semblable au plus authentique et infernal manque d'amour.

-21- Là où ce dernier veut se mettre en avant, dominer et détruire, alors s'y oppose l'Amour qui vivifie tout et conserve; et l'implacable froid qui veut tout tuer ne peut obtenir la victoire sur un Amour aussi armé.

-22- Que signifie donc: *Aime Dieu par-dessus tout*? Considéré du point de vue

naturel, cela ne peut vouloir dire que ceci:

-23- *Unis ta chaleur vitale qui t'a été donnée par Dieu, avec la Chaleur originelle de ton Créateur, qui t'a appelé à la vie et te conserve; ainsi tu ne perdras jamais la Vie, de toute éternité.

-24- Si par contre tu veux séparer ton amour ou ta chaleur vitale, volontairement, de la Chaleur Vitale originelle divine, et te considérer, pour ainsi dire, comme un être indépendant et autoritaire, alors ta chaleur n'aura plus de nourriture.

-25- Ce faisant, tu passeras à un degré toujours plus grand de froid, et d'autant plus profondément tu descendras par degré vers le froid le plus absolu; alors tu seras tombé en plein au pouvoir de Satan, et, en tant que froid absolu, tu ne seras plus jamais apte à aucune sorte de réchauffement !

-26- Et ce qu'il adviendra de toi dans un semblable élément, plus apte à aucun réchauffement, aucun ange du Ciel ne peut te le dire.

-27- En Dieu, il y a certes des profondeurs infinies; mais qui peut les explorer, et en même temps garder la vie ?

-28- Je pense que cette courte considération préliminaire aura assez permis de comprendre pourquoi ce Commandement, en tant que Soleil de tous les soleils, est le résumé de tous les Commandements et une Parole de toutes les Paroles.

CHAPITRE 100

(Objections et questions de doute à cet égard. Les diverses manières les plus considérables d'aimer. Mesure du Commandement de l'amour. *Qui observe Mes Commandements...* etc... Objections en opposition, en clairs textes d'écriture ; par exemple: du jeune riche, du pharisien et du publicain, et d'autres encore. *Devenez comme des petits enfants !*)

-3 Novembre 1843-de 16h30 à 18h30-

- 1- J'aperçois quelqu'un qui se présente et dit: "Tout serait juste, mais comment devrait-on réaliser, en ce qui concerne Dieu Lui-Même, cette particulière Parole divine ?
- 2- "Comment devrait-on aimer Dieu de manière appropriée, et en outre, en tout, par-dessus toute chose ? Devrait-on être amoureux de Dieu, à peu près comme un jeune époux est amoureux de sa très belle et très douce épouse ?
- 3- "Ou bien devrait-on être amoureux de Dieu, comme un mathématicien est amoureux d'un calcul mathématique, ou bien un astronome de son étoile ?
- 4- "Ou bien devrait-on être amoureux, comme un commerçant spéculateur, de sa marchandise, ou un capitaliste de son argent, ou comme un homme influent de son autorité, ou enfin comme un monarque de son trône ?
- 5- "Ce sont là les seuls possibles instruments de l'amour humain sérieux; en effet, l'amour des enfants pour leurs parents ne peut être proposé comme un sérieux mesureur de l'amour, puisque la pratique enseigne que les enfants peuvent laisser leurs parents pour faire un bon mariage, ou bien pour gagner beaucoup d'argent, ailleurs.
- 6- "Dis-moi, si devant des faits de ce genre l'amour des enfants pour les parents se retire, créant ainsi un vide, alors, quels instruments de mesurage restent-ils réellement, pour mesurer l'amour pour Dieu ?
- 7- "La seule mesure effectivement valable pour mesurer l'amour, c'est la force de l'amour-même que l'homme exerce à travers sa capacité d'esprit.
- 8- "Cependant il est dit que l'on doit aimer Dieu par-dessus tout, ce qui signifie: plus que n'importe quoi au monde. A ce moment, on demande:
- 9- "Alors, de quel côté devrait-on commencer, comment élever l'amour à une puissance telle, dont aucun esprit humain ne peut se faire une idée qui puisse être mesurée, ou comparée ? Peut-être devrait-on dire:
- 10- "On devrait aimer Dieu encore plus que sa propre vie. Alors moi, en tant qu'adversaire je dis: Avec l'amour de sa propre vie, l'amour le plus élevé pour Dieu, cependant, ne tient pas en comparaison de l'amour des Enfants pour leurs parents; étant donné qu'il n'est pas si facile que les enfants mettent en jeu leur existence par amour de leurs parents; tandis qu'ils préfèrent que ce soit les parents qui combattent pour eux, à la vie à la mort.
- 11- "Tout cela considéré, il est facile de déduire que l'amour des enfants pour eux-mêmes est souvent beaucoup plus puissant que celui pour les parents.
- 12- "Tandis que nous voyons d'un autre côté que les enfants, pour d'autres avantages, mettent même en danger leur vie, presque en la méprisant.

-13- "L'un vogue de nuit, même si sur l'Océan la tempête fait rage; un autre, pour la gloire et pour l'honneur, s'expose au feu de l'armée ennemie; un autre se rend souvent dans les abîmes peu sûrs de la Terre, à la recherche de trésors aurifères.

-14- *Avec cela nous voyons que ces mesures extérieures, purement mondaines de l'amour humain, sont beaucoup plus fortes, et ont une validité beaucoup plus générale que l'amour des enfants pour leurs parents, et même que l'amour de leur propre vie.

-15- *Cependant, à quoi servent toutes ces mesures si, infiniment au-dessus d'elles, l'amour pour Dieu doit s'élever à une telle puissance, en comparaison de laquelle toutes les autres mesures d'amour doivent tomber dans le néant ?*

-16- Vous voyez, mes chers amis et frères, notre objecteur nous a fortement frappés, de sorte que nous devons nous maintenir solidement sur nos jambes, pour avoir le dessus sur lui.

-17- Mais j'aperçois réellement maintenant un antagoniste à l'aspect très sévère; il est sûr de sa victoire et il dit: "Le Seigneur Lui-même nous a donné la mesure la plus déterminante en ce qui concerne la façon dont on doit aimer le Seigneur:

-18- **"Celui qui observe pratiquement Mes Commandements, celui-là M'aime* - Donc, c'est là, la véritable mesure de la façon dont on doit aimer Dieu."**

-19- Mais, si l'objecteur se sent aussi fort, qu'il présente donc une autre super-balance, pour y peser l'amour; parce que, moi, je te dis que, comme mesure de l'amour le plus élevé pour Dieu, tu n'as donné aucune autre preuve, sinon que celle d'une assez bonne mémoire, à laquelle tu dois quelques textes de la Sainte Ecriture.

-20- Tu vois, si celui qui veut tirer de tous ces textes une utilité vivante, doit savoir ce qu'ils disent, il doit aussi comprendre de façon vive en lui, ce qu'ils veulent dire.

-21- Que dirais-tu si je t'exposais plusieurs préceptes prononcés par le Seigneur Lui-Même, où Il met en évidence qu'avec l'observance de la seule Loi, on n'arrive pas à aimer vraiment Dieu, et comme on le doit ?

-22- Toi maintenant, tu fais une mine comme pour vouloir dire: Où sont ces textes opposés ? - Eh bien, en voici une douzaine: As-tu présente la conversation du Seigneur avec un jeune riche ?

-23- Celui-ci ne demande-t-il pas: "Maître, que dois-je faire pour obtenir la Vie éternelle ?" - Et le Seigneur: "Observe les Commandements et aime Dieu !"

-24- Et le jeune riche: "Ô Maître, je me suis tenu à cela depuis l'enfance !"

-25- Voilà, tout cela est exact; seulement, pourquoi le jeune riche a-t-il donné cette

réponse au Seigneur ? Peut-être qu'il entendait dire avec cela:

-26- "Bien que j'ai fait cela depuis l'enfance, je ne sens pourtant rien de la merveilleuse Vie éternelle en moi."

-27- C'est pourquoi, à ces paroles du jeune homme, le Seigneur lui explique que l'observance de la Loi n'est pas suffisante pour l'obtention d'une vie parfaite dans l'Amour, et Il y fait aussitôt un très important ajout en disant: "Alors vends tous tes biens, distribue-les aux pauvres, et ensuite suis-Moi !"

-28- Maintenant on demande: Si le Seigneur fait Lui-Même un semblable ajout, cela veut dire que la simple observance des Commandements n'est pas suffisante pour un amour élevé pour Dieu ! Mais allons de l'avant.

-29- Qu'a dit autrefois le Seigneur à ses Apôtres et à ses disciples, quand Il leur exposa - en en recommandant la mise en pratique - les devoirs auxquels ils devaient se conformer ?

-30- Il ne dit rien d'autre que ces paroles simples, mais significatives: *Quand vous avez fait tout ce que Je vous ai commandé, reconnaissez alors que vous n'êtes que des serviteurs paresseux et inutiles.*

-31- Je demande maintenant: Le Seigneur déclare-t-il peut-être ici comme œuvre suffisante l'observance des Commandements, du moment qu'Il dit clairement que tout homme qui accomplit pleinement la Loi, doit cependant seulement se considérer comme complètement inutile ? - Mais en vérité en quel sens ? Tu vois, ceci serait le second obstacle déjà assez considérable. Mais allons de l'avant !

-32- Connais-tu cette parabole où l'on parle du pharisien et du publicain qui se trouvent dans le Temple ? Le pharisien, avec la conscience joyeuse, donne de lui-même devant le Saint des saints le fidèle témoignage, que lui, comme bien peu d'autres, a observé la Loi de Moïse dans sa totalité, exactement et complètement à la lettre.

-33- Le pauvre publicain, par contre, se tient dans un coin, au fond du Temple, en se frappant la poitrine, n'ayant même pas le courage de lever la tête, et il demande seulement le pardon de ses nombreux péchés.

-34- Or, cette attitude du publicain est assez significative, et elle fait connaître avec une exactitude extrême, qu'il a eu assez peu affaire avec la Loi de Moïse, et c'est pourquoi aussi il prie le Seigneur d'user de Grâce et de Miséricorde envers lui.

-35- Maintenant donc, Je voudrais savoir de toi, en tant que mon objecteur, comment se concilie le fait en soi, du moment que le Seigneur laisse s'en aller, non justifié, le fidèle observateur de la Loi, chez le pharisien, tandis que le pauvre publicain, avec tous ses péchés, et donc, non-

observateur de la Loi, est justifié ?

-36- Comme tu vois, si l'on observe cela attentivement à la lumière, il semble que le Seigneur Lui-Même ait placé un troisième obstacle, très important, à la seule observance de la Loi.

-37- Maintenant, toi aussi tu te trouves un peu troublé dans tes idées, et tu ne sais plus que penser. Cependant, ne t'en préoccupe pas; il en sortira de meilleurs passages.

-38- Que dirais-tu si moi, en le prenant dans l'Ecriture, je voulais te présenter un texte sorti de la Bouche du Seigneur Lui-Même, dans lequel il déclare - même si c'est indirectement - toute la Loi comme entièrement dénuée de valeur, tandis qu'à sa place Il met un moyen tout à fait différent, à travers lequel on peut acquérir la vie éternelle de façon plus efficace.

-39- Mais la curiosité est entrée dans ton esprit, et tu voudrais connaître le texte qui traite de cela; eh bien, le voici:

-40- Que dit autrefois le Seigneur quand Il prit un enfant sur ses genoux et le caressa ? Il dit alors: *Si vous ne devenez pas comme cet enfant, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux !*

-41- Maintenant on demande: Cet enfant, qui était à peine en mesure de balbutier quelques mots, avait-il étudié la Loi de Moïse, et réglé ensuite strictement sa vie selon cette Loi ?

-42- Je crois qu'au monde, il n'existe pas d'homme assez sot pour admettre une chose semblable. - Et alors on demande:

-43- Comment le Seigneur a-t-Il pu, en cette occasion, présenter un enfant encore inconscient de la vie, comme instrument ou mobile pour l'acquisition de la vie éternelle elle-même ?

-44- Arrivés à ce point, cher ami, il n'y a rien d'autre à ajouter sinon que: Si tu as quelque discussion ou quelque contradiction, expose-les donc; mais tu te tais à ce quatrième obstacle. Cependant, ne t'en préoccupe pas, parce que le meilleur est encore à venir.

CHAPITRE 101

(Suite: Marthe et Marie. Profanation du Sabbat par le Seigneur Lui-Même. Deux paraboles comme preuves à cet égard: 1°- Du fils diligent et de celui indolent, ou bien : la loi est seulement une épreuve, etc... 2°- Le choix de l'époux entre deux jeunes filles, chez qui l'une veut le conquérir avec l'activité, l'autre avec l'amour. L'accomplissement littéral de la Parole est une malédiction. Que signifie vraiment: Aimer Dieu par-dessus tout ? Jean dit: L'aimer au-dessus de toute Loi.)

-6 Novembre 1843-de 15h45 à 18h.-

-1- En ces quatre points, tu as pu voir que le Seigneur, d'un côté, n'indique pas le seul accomplissement de la Loi, comme Moyen suffisant pour l'obtention de la véritable Vie éternelle, et même, dans le quatrième point, indirectement, Il l'abolit.

-2- Mais que dirais-tu si je te citais quelques points, dans lesquels le Seigneur s'exprime sur l'accomplissement de la Loi même avec un blâme ? - A ce moment tu dis: Ce n'est pas possible ! - A cet égard, je peux te servir, non pas un, mais si tu veux plusieurs exemples !

-3- Tu vois, quiconque a même seulement feuilleté la Loi Mosaïque, dans son ensemble, doit connaître combien Moïse a recommandé au peuple hébreux, l'hospitalité.

-4- Qui péchait contre l'hospitalité était déclaré comme méritant un châtement, devant Dieu et devant les hommes, et la loi de l'hospitalité était d'autant plus inculquée dans le peuple hébreu - compte tenu de sa tendance à la cupidité - dans le but justement de le sauvegarder de l'amour de soi et de l'avidité, et de le diriger vers l'amour du prochain.

-5- C'est pourquoi il y avait obligation d'accueillir et de servir un hôte même inconnu, en particulier s'il appartenait à la nation juive, avec tous les égards, et cette Loi venait de Dieu puisque Dieu était le Législateur, à travers Moïse.

-6- Mais quand le même Seigneur, qui en son temps avait donné la Loi, arriva un jour à Béthanie, dans la maison de Lazare, Marthe était alors la plus active à suivre la Loi, puisqu'elle se prodiguait de toutes ses forces, afin qu'un tel très respectable hôte fut traité de la manière la plus convenable; tandis que Marie, sa sœur, en raison de la grande joie que lui causait la présence du grand Hôte, oublia la Loi et, inactive, s'assit à Ses pieds, écoutant avec la plus grande attention, les divers enseignements du Seigneur.

-7- Marthe, quelque peu troublée par la complète inactivité de sa sœur, et parce que

cette dernière avait complètement oublié en cette occasion la Loi, s'adressa directement au Seigneur, et pleine de fervent zèle, elle Lui dit:

-8- "Seigneur, j'ai tant à faire; ordonne donc, Toi, à ma sœur de m'aider un peu." Ou bien, en d'autres termes: Seigneur, Toi qui es le Fondateur de la Loi mosaïque, rappelle à ma sœur la nécessité de l'accomplir.

-9- Mais quelle est la réponse du Seigneur ? *Marthe, Marthe, tu te soucies et tu te préoccupes trop des choses de ce monde, tandis que Marie a choisi la meilleure part, qui, de toute éternité, ne lui sera jamais plus enlevée.*

-10- Dis-moi donc, mon cher ami, si cela n'est pas, dans un certain sens, un blâme évident de la part du Seigneur, de l'accomplissement trop diligent et trop exact de la Loi, alors qu'au contraire, Il fait une louange extraordinaire de qui ne se souciait absolument pas de l'accomplissement de la Loi, mais qui au contraire, avec le cœur plein, s'exprimait ainsi:

-11- *Oh, Seigneur, si je T'ai, toi seulement, tout ce qui est terrestre vaut pour moi moins qu'une existence !* - Le Seigneur ne montre-t-Il pas de nouveau ici, que le seul accomplissement de la Loi n'améliore personne, et qu'il faut bien autre chose, pour que cette partie la meilleure, si elle a été conquise en dehors de la Loi, lui soit enlevée, car celle-ci est sainte et éternelle.

-12- C'est pourquoi tu vois, c'est là un cinquième obstacle; mais à présent continuons ! Que dit le Seigneur Lui-Même, et précisément, dans le troisième Commandement ? *Tu dois sanctifier le Sabbat !*

-13- Question: Que fait le Seigneur en présence de ces observateurs de la lettre de la Loi ? - Tu vois, il va profaner Lui-Même le Sabbat de manière évidente, au sens littéral de la Loi; et Il permet même à Ses disciples, toujours au cours d'un sabbat, de rompre le jeûne commandé, pour se rassasier avec des grains de blé.

-14- Comment te plaît-elle cette non-observance de la Loi de Moïse de la part du Seigneur, non seulement pour Lui mais bien au grand scandale de ceux qui observent à la lettre, pour le manque de respect de la journée du Sabbat ?

-15- Tu diras: *Le Seigneur pouvait le faire, puisque Il était Lui-Même le Seigneur du Sabbat* - Bien, mais je demande: Les pharisiens, si scandalisés, savaient-ils que le Fils du charpentier était le Seigneur du Sabbat ?

-16- Tu dis qu'ils auraient dû reconnaître cela, à Ses miracles. Mais je te dis, qu'auprès de ce peuple, les miracles n'étaient pas suffisants, pour reconnaître dans le Christ la complète Divinité, puisque des œuvres miraculeuses ont été de tout temps accomplies par tous les prophètes, par les vrais comme d'ailleurs par de faux prophètes, du moins avec des inventions miraculeuses.

-17- C'est pourquoi on doit exclure la condition préalable que les miracles du Christ eussent été suffisants pour persuader les pharisiens de Sa Divinité et de Sa Magnificence.

-18- Mais tous les prophètes, jusqu'à Lui, avaient sanctifié le Sabbat; Lui Seul n'en tint pas compte. Cela ne devait-il pas constituer un scandale pour les héros de la lettre ? Certainement; mais le Seigneur n'admit pas de discussions.

-19- Que ressort-il de cela ? - Rien d'autre, sinon que le Seigneur place encore bien bas l'accomplissement de la Loi, pour elle-même; et une comparaison avec ta sphère elle-même, comme d'ailleurs avec la sphère de n'importe quel homme qui vit dans le monde, pourra sans autre te le confirmer.

-20- Un homme a deux fils; et il leur a fait connaître sa volonté, comme loi, en leur indiquant un champ et une vigne, et en disant:

-21- *Désormais vous avez grandi et êtes devenus robustes; c'est pourquoi maintenant je prétends de vous que vous vous consacriez avec diligence à travailler le champ et la vigne pour moi. Et, à votre diligence et à votre volonté, je reconnaitrai lequel de vous deux m'aime le plus.*

-22- Donc, c'est là la Loi, selon laquelle naturellement, ce fils qui aime le plus le Père, est ensuite rendu participant de la magnificence de Celui-ci.

-23- Que font alors les deux fils ? L'un prend la bêche, et retourne la terre avec diligence durant toute la journée, et prépare le terrain pour la vigne.

-24- L'autre au contraire, comme vous avez coutume de dire, en prend plutôt à son aise, pour ce qui concerne le travail. Et pourquoi donc ? Il dit à part lui: Quand je suis sur le champ ou dans la vigne, je dois toujours me passer de mon Père; en outre, je ne suis pas si désireux de magnificences, parce que, quand j'ai mon cher Père, et peux être seulement près et autour de Lui, qui est tout pour mon cœur, je demande une chose qui est supérieure à n'importe quelle magnificence.

-25- Mais le Père dit à ce second fils: "Regarde comment ton frère travaille avec diligence et tâche de se gager Mon amour."

-26- Mais le fils répond: "Ô cher Père, si je suis sur le champ, et loin de toi, mon cœur alors ne me donne pas de paix, mais il me dit bien plutôt toujours à haute voix:

-27- *L'amour ne demeure pas dans la main, mais bien dans le cœur, et donc il faut le gagner avec celui-ci et pas autrement; et Toi, cher Père, donne donc à mon frère qui travaille avec tant d'entrain, ce qui lui revient pour ce travail; tandis que moi pour ma part, je suis suffisamment récompensé en T'ayant Toi dans le cœur, mais permets-moi de T'aimer, avec le plein désir de rien âme.

-28- Que dira alors le Père, du plus profond de son cœur ? - Certainement rien d'autre

que :

-29- *Oh certes, Mon très aimé fils, ton cœur a révélé le Mien; et la Loi est seulement une épreuve. Mais, mon fils, l'Amour ne se trouve pas dans la Loi; en effet, quiconque se tient à la lettre de la Loi seulement, s'y tient par amour de lui-même, pour gagner avec son activité, Mon Amour et Ma Magnificence. Mais celui qui accomplit la Loi de cette façon, est encore très loin de Mon Amour; car son amour n'a pas comme objet, Moi, mais bien plutôt la récompense qui en dérive.

-30- *Toi au contraire tu as agi à l'opposé; à dire vrai, tu n'as pas méprisé la Loi, parce qu'elle t'avait été donnée par Ton Père, mais bien plutôt tu t'es élevé au-dessus d'Elle, avec ton amour actif envers Moi, ton Père.

-31- *C'est pourquoi ton frère devra recevoir le champ et la vigne, tandis que toi, Mon fils très aimé, tu n'auras rien autre que Moi, c'est-à-dire, ce que ton cœur a tant désiré et tant aimé !*

-32- Je suppose, mon cher ami, que de cette parabole, il apparaîtra évidemment clairement ce qui vaut le plus: Le rigide accomplissement de la Loi, ou bien, le dépassement de cette Loi, et saisir le seul Amour, le seul vivifiant ?

33- Si la chose ne devait pas encore te paraître suffisamment claire, Je te demande: Te trouvant dans la situation de pouvoir te choisir une épouse entre deux jeunes filles, et te sachant être aimé des deux, ne désirerais-tu pas, pour avoir la pleine conviction de celle qui t'aime le plus, vivement apprendre comment sont les choses à cet égard, pour pouvoir ensuite choisir celle qui ressent un plus grand amour pour toi ? - Tu dis: Cela est clair, mais comment faire pour l'apprendre avec certitude ? Nous le verrons aussitôt avec un exemple.

-34- Eh bien, tu vas rendre visite à la première; elle est alerte et travailleuse. Par amour pour toi elle s'est plongée en toutes sortes de travaux, tous destinés pour toi, comme, chemises, chaussures, tricots, et autres vêtements personnels; et elle a tant à faire qu'elle ne peut te prêter aucune attention, à l'exception d'un bref salut.

-35- Tandis que la seconde, bien qu'elle soit affairée pour te préparer quelque chose en démonstration de son amour, lorsque tu arrives, elle s'arrête aussitôt, et vient près de toi le cœur débordant d'amour, mais on ne parle absolument plus de travail, tant que tu es près d'elle; car elle ne connaît rien de plus élevé et de plus important, en dehors de toi !

-36- Toi seul, tu es pour elle, tout en tout; et pour toi elle renonce au monde entier. Dis-moi maintenant, laquelle des deux choisiras-tu ?

-37- Tu dis: *Cher ami ! La seconde m'est infiniment plus chère; car vois-tu, que m'importe de posséder une infinité de costumes, puisqu'une telle marchandise est là seulement pour me

contraindre à la reconnaissance de ses mérites; tandis que l'autre au contraire ne songe qu'à conquérir mon cœur avec son seul ardent amour ?

-38- *C'est pourquoi elle est au-dessus de tout mérite, et ne connaît rien de supérieur à moi et à mon amour. Donc, je choisis celle-ci pour épouse, parce qu'elle en possède les qualités nécessaires.*

-39- Bien, cher ami; alors n'aperçois-tu pas ici la vraie nature de Marthe et de Marie ? Et comprends-tu maintenant ce que dit le Seigneur à Marthe très occupée, selon la Loi, et ce qu'il dit à Marie, l'oisive selon la Loi ?

-40- Mais de tout cela tu peux déduire, ce que le Seigneur demande à chaque homme, au-dessus de la Loi, et qu'Il fait connaître en même temps en quoi consiste l'amour de l'homme pour Dieu.

-41- Pour cette raison, le Seigneur, excité dans Son cœur, maudit même ceux qui accomplissent la lettre de la Loi, loue le pécheur publicain, et rend plus accessible le Royaume des Cieux aux voleurs, aux prostitués et aux adultères, qu'aux héros de la Lettre.

-42- Et avec cela, je demande encore une fois aux contradicteurs, avec quelle mesure on doit aimer Dieu par-dessus tout ?

-43- Donc, si j'ai cette mesure, alors je possède tout. Mais si cette mesure me manque, alors je suis comme quelqu'un qui ne sait pas ce qu'est l'amour ? C'est pourquoi je répète la question:

-44- Comment doit-on aimer par-dessus tout ? - Et moi, Jean, je dis: Aimer Dieu par-dessus tout signifie: Aimer Dieu par-dessus toute Loi contraignante.

Aimer Dieu au-dessus de toute Loi ! Comment cela peut-il se réaliser... la suite le dira !

CHAPITRE 102

(Suite de la discussion. Comment on aime Dieu par-dessus toute chose. Exemple et textes bibliques à ce sujet. Folie de ceux qui foulent le chemin de la Loi. *Pierre, M'aimes-tu ?*)

-7 Novembre 1843-de 16h30 à 17h30-

-1- Cependant, pour procéder à fond, et comprendre comment on doit aimer Dieu au-dessus de la Loi, on doit avant tout savoir que la Loi en elle-même, n'est autre chose que l'aride chemin qui mène au véritable amour de Dieu.

-2- Qui a parcouru la voie, et n'a pas trouvé encore l'amour, celui-là est un voyageur qui ne sème pas et ne récolte de fruits d'aucune sorte, et souvent, des brigands et des voleurs sont aux aguets pour assaillir ce pèlerin.

-3- Mais, qui aime Dieu de manière pure, celui-là L'aime déjà au-dessus de toute chose; celui-là donc a dépassé la voie de la Loi. - En effet, aimer Dieu par-dessus toute chose, veut dire, L'aimer au-dessus de la Loi elle-même; tandis que celui qui est encore sur la voie, c'est-à-dire, en dehors de l'amour, celui-là doit avancer avec beaucoup de peine et à pas lents, pour atteindre le but; à condition que sur le chemin il tombe sur l'amour !

-4- A ce point, on pourrait aussi objecter: à première vue cela paraît étrange. Selon nous en effet, *aimer Dieu par-dessus tout* signifie: aimer Dieu plus que toute autre chose au monde. Bien, dis-je; mais en même temps, je demande:

-5- Quelle mesure a l'homme pour se rendre compte d'un tel amour ? Mais l'objecteur a bien distingué et indiqué que toutes ces mesures du plus grand amour possible pour les hommes dans le monde ne sont absolument pas appropriées pour mesurer ce *aimer Dieu par-dessus toute chose*.

-6- Mais je demande: Avec la loi qui a été donnée, n'est-il pas exposé clairement comment l'homme doit se comporter dans ses désirs, en face de toutes les choses mondaines ?

-7- Dans la Loi, par conséquent, de telles choses ne sont pas toutes présentées et, en outre, il n'y est pas placé pour l'amour de l'homme, la juste limitation selon laquelle tout homme doit se régler dans les choses de ce monde ?

-8- Donc, quand quelqu'un aime Dieu au-dessus de la Loi, celui-là L'aime aussi sûrement au-dessus de toutes les choses du monde; car, comme on l'a dit, justement au moyen de la Loi sont exposés: la juste utilisation des choses du monde, ainsi que le comportement que doit avoir l'homme envers ces mêmes choses, selon l'ordre divin.

-9- Un court supplément comparatif rendra toute la question éclairée comme le Soleil. Le Seigneur dit au jeune riche: *Vends tous tes biens, distribue le produit aux pauvres, et puis suis-Moi.*

-10- Que signifie cela ? En d'autres termes, rien d'autre, si ce n'est ceci: Si toi, jeune

homme, tu as observé la Loi, avant tout hausse-toi donc au-dessus d'elle, restitue au monde tout ce qui lui appartient, mais toi, suis-Moi, et ainsi tu auras obtenu la Vie éternelle !

-11- Qui, avec cela, ne reconnaîtra pas ce que signifie: Aimer Dieu au-dessus de la Loi ? En outre, le Seigneur dit encore à ses disciples: *Si vous ne devenez pas comme ce petit enfant, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu !*

-12- Que veut signifier cela ? - Rien d'autre que ceci: Si, comme ce petit enfant, vous ne vous souciez en rien du monde, et que dans votre simplicité, et votre pureté, vous venez à Moi, en Me Saisissant avec tout votre Amour, alors vous entrerez vraiment dans le Royaume des Cieux ! Et pourquoi donc ?

-13- Le Seigneur Lui-Même vous en donne la raison avec les paroles: *Je suis la Voie, la Vérité et la Vie ! - Donc, qui veut venir à Moi, qui suis parfaitement UN avec le Père, doit entrer dans la Bergerie à travers Moi, car je suis la Porte, de même que la Bergerie, ou bien le Royaume de Dieu.

-14- Mais tant qu'on ne saisit pas le Seigneur Lui-Même, on ne peut arriver à Lui, même si avec la fermeté d'un roc on a observé immuablement mille lois, toutes plus sévères les unes que les autres.

-15- En effet, qui se trouve encore sur le chemin, ne peut pas dire avoir atteint le but; mais qui a atteint le but, n'a plus rien à voir avec le chemin.

-16- Cependant, ici parmi nous il y a des fous - et l'on en compte par milliers de milliers - qui estiment que le chemin est le moyen le plus apte pour être vraiment plus proches de Lui; et quand ils sont sur le point de L'entourer de leurs bras, se souvenant qu'ils se sont éloignés de la voie, alors ils s'arrêtent dans leur mouvement et reviennent en arrière, pour pouvoir encore poser les pieds sur ce qui est encore du monde.

-17- Et ceux-là trouvant une plus grande joie dans le sacrifice, dans la servitude, dans l'esclavage et dans le pesant joug, que dans la libre atmosphère du Seigneur, en laquelle tout homme est rendu libre, et son fardeau on ne peut plus léger, afin qu'il ne l'opprime pas dans le cours de sa vie, suivant ainsi la seule Loi de l'Amour. - Et maintenant faisons suivre un exemple.

-18- Le pharisien vertueux se rend louange à lui-même parce qu'il se trouve sur la bonne voie; le publicain qui se tient très en arrière par contre, trouve toute la voie extraordinairement pénible, car il n'arrive jamais à en voir la fin; et ainsi dans son cœur il s'incline profondément devant le Seigneur, et reconnaît ses faiblesses et ses incapacités qui l'empêchent de suivre exactement le chemin.

-19- Cependant, ce faisant, il saisit le Seigneur, non pas avec le fruit de ses mérites, mais bien plutôt avec l'angoisse de ses péchés; et avec son cœur contrit, il implore grâce et miséricorde;

celui-là a utilisé les forces qui se trouvent enfermées dans le cœur, et non celles de l'intellect calculeur ainsi que du froid spéculateur.

-20- Voilà ce que signifie vraiment, aimer le Seigneur par-dessus toute chose !
Avançons encore d'un pas: Ici c'est Marthe qui se trouve encore sur la voie; tandis que Marie a atteint le But.

-21- Si nous voulons encore aller plus loin dans la clarté, observons aussi la scène où le Seigneur demande par trois fois à Pierre, s'il L'aime; et pourquoi vraiment trois fois ?

-22- En effet, même sans cela, le Seigneur savait que Pierre L'aimait, et Il savait aussi qu'à toutes les trois questions Pierre allait donner la même réponse.

-23- Mais le Seigneur a adressé cette question à Pierre, seulement pour qu'il pût avec cela reconnaître qu'il était vraiment libre d'aimer le Seigneur, par-dessus n'importe quelle Loi; de sorte que la première question veut signifier:

-24- *Pierre, M'as-tu trouvé sur le chemin ?* - Et c'est cela que Pierre confirme, tandis que le Seigneur dit: *Pais Mes brebis*, c'est-à-dire: *Enseigne aussi à tes frères à Me trouver ainsi !*

-25- La seconde question: *Pierre M'aimes-tu ?* signifie: *Pierre es-tu près de Moi, es-tu à la Porte ?* - Et Pierre confirme cela, tandis que le Seigneur dit: *Alors, pais Mes brebis !*, ou, autrement dit: *Alors guide aussi tes frères près de Moi afin qu'ils soient proches de la Porte de la Vie !*

-26- Puis vient la troisième question, où le Seigneur demande à Pierre: *M'aimes-tu ?* ce qui a le même sens que: *Pierre, es-tu au-dessus de toute Loi ? Es-tu en Moi, comme je suis en toi ?*

-27- Pierre confirme cela avec anxiété; et le Seigneur dit, une fois encore: *Alors, Pais mes brebis, et suis-Moi !* - Cela signifie:

-28- *Alors amène avec toi aussi tes frères, afin qu'ils soient en Moi, et qu'ils demeurent dans Mon Ordre et dans Mon Amour, comme toi !*

-29- En effet, suivre le Seigneur, signifie: Habiter et vivre dans l'Amour du Seigneur. Je suppose qu'en dire plus sur ce que signifie: *Aimer Dieu par-dessus toute chose*, serait désormais plutôt superflu.

-30- Mais, étant donné que nous avons reconnu la Lumière, dans la Lumière de ce Commandement, nous voulons maintenant passer sans autres délais, dans la douzième et très haute salle.

CHAPITRE 103

(Douzième salle; douzième Commandement: L'amour du prochain. Objection. Juste et injuste amour de soi. Conséquences de l'amour excessif du prochain. Idolâtrie. Exemples: De nombreux dominateurs. Eclaircissements à cet égard. La constitution à l'origine était purement théocratique. Tout excès de l'amour de soi, de même que de l'Amour du prochain, est devant Dieu, une abomination. Amour juste signifie: Amour dans l'Ordre divin. Exemples: Le millionnaire et le pauvre village. La famille pauvre et l'homme riche. L'homme qui aime excessivement son épouse, finit par la gêner; le cas est le même quand le fiancé aime trop la fiancée.)

-8 novembre 1843-de 16h30 à 1&30-

-1- Nous voici arrivés; et dans le milieu de cette grande et splendide douzième salle, nous apercevons de nouveau un tableau brillant comme le Soleil, et, au centre il est écrit en lettres rouges lumineuses: *Celui-ci est semblable au premier, c'est-à-dire, que tu aimes ton prochain comme toi-même; en cela on trouve la Loi et les prophètes.*

-2- A ce point il faut s'attendre à ce que quelqu'un se lève et dise: "Aimer le prochain comme toi-même ? Et comment donc si l'amour de soi est égoïste, et par conséquent, péché ? Par suite aussi, si l'amour du prochain est analogue, il ne peut être autre que péché, puisque l'amour du prochain, de cette façon, a évidemment sa propre base sur l'amour de soi, ou sur l'égoïsme.

-3- "Si je veux vivre en homme vertueux, je ne dois pas m'aimer moi-même; mais si je ne dois pas m'aimer moi-même, je ne dois pas non plus aimer mon prochain, étant donné que la position de l'amour du prochain doit correspondre parfaitement à celle de l'amour de soi.

-4- "Donc, *aimer le prochain comme soi-même*, signifie alors, n'aimer absolument pas le prochain, puisqu'on ne doit pas non plus s'aimer soi-même."

-5- Vous voyez, ce serait déjà une objection habituelle, dans laquelle il ne devrait pas être difficile de tomber. En effet, l'amour de soi se confondant avec sa propre vie, à ce moment on comprend naturellement ce qu'il signifie, car ne pas s'aimer soi-même équivaut à ne pas posséder la vie

!

-6- Donc, ici il s'agit de connaître la différence entre le juste et l'injuste amour de soi. Juste est l'amour de soi, quand on n'a pas des choses du monde un désir plus grand que celui correspondant à la juste mesure de la répartition, selon l'Ordre divin.

-7- Mesure qui a été suffisamment illustrée dans le septième, le neuvième et le dixième Commandement. Si l'amour de soi prétend au-delà de cette mesure, alors il outrepassé les limites établies par l'Ordre divin, et déjà au premier dépassement cela doit être considéré comme péché.

-8- C'est pourquoi, l'amour du prochain doit aussi être pratiqué en conséquence selon cette mesure. - En effet, si quelqu'un aime son frère au-dessus de cette mesure, il est pratiquement un idolâtre, et rend ainsi pire le frère ou la sœur.

-9- Les fruits d'un tel excessif amour du prochain sont, pour la plus grande partie, tous des maîtres des peuples, tant de nos jours que de tout temps. - Et comment donc ?

-10- Un peuple a choisi, parmi ses membres, un homme et l'a aimé au-delà d'une juste mesure pour son brillant talent, l'élevant au titre de son souverain; et il dut ensuite se plier au châtement en raison de son erreur, déjà lui-même qui l'avait élu, ou tout au moins ses descendants.

-11- A ce moment on dira: Mais des rois ou bien des princes, il doit cependant y en avoir pour guider le peuple, et c'est Dieu Lui-Même qui les met à ce poste.

-12- A cet égard, je n'entends réellement pas répondre par la négative; au contraire, je veux en cette occasion éclairer cette question, en la montrant telle qu'elle est et par contre telle qu'elle devrait être.

-13- Que dit le Seigneur à notre peuple hébreu, quand Il lui demande un roi ? - Il lui dit: *A tous les péchés que ce peuple a commis devant Moi, il a ajouté aussi celui-là qui est le plus grand de tous; c'est-à-dire d'être mécontent d'être gouverné par Moi, en réclamant un roi.*

-14- Je suppose que, de cette phrase, il apparaît suffisamment clairement, que des rois, auprès des peuples, sont donnés par Dieu, non en bénédiction, mais bien plutôt comme un jugement.

-15- On dira: Mais des rois ne sont-ils pas nécessaires à côté de Dieu, pour le gouvernement ou la conduite de l'humanité ? - A cette question il peut être donné la même réponse que pour une autre question qui dit ceci:

-16- Le Seigneur a-t-Il eu besoin de quelque assistant pour la création du monde, et pour la création de l'homme ?

-17- Autre question: Quels rois et quels princes ont-ils aidé le Seigneur en tout temps,

de même qu'au temps actuel, pour maintenir les mondes dans leur Ordre et pour les guider sur leurs orbites ?

-18- Quel duc Lui faut-il pour les vents, quel prince pour dispenser la lumière, et quel roi pour la surveillance de l'espace infini, plein de mondes et de soleils ?

-19- Si le Seigneur peut opérer sans l'aide de princes et de rois, ceindre Orion, donner sa nourriture au Grand Chien, et maintenir dans l'ordre le plus rigoureux, le grand peuple des mondes et des soleils, comment donc devrait-Il avoir besoin d'élire des rois et des princes auprès des hommes de cette Terre, afin de L'aider à conduire les affaires de Sa Maison ?

-20- Si nous remontons à l'histoire des premiers temps de n'importe quel peuple, nous trouverons qu'à l'origine il avait une constitution théocratique, c'est-à-dire que tous les peuples n'avaient au-dessus d'eux, pas d'autre seigneur en dehors de Dieu seulement.

-21- Mais quand, avec le temps, ici et là, les peuples commencèrent à être mécontents du Gouvernement extrêmement libre, et on ne peut plus libéral de Dieu, étant donné que, sous un tel Gouvernement, les choses allaient trop bien, alors les hommes commencèrent à s'aimer trop bien; et généralement il arriva qu'un homme, en raison de ses facultés particulières devenait l'objet de l'amour général, et l'on demandait alors qu'il fût élevé comme guide.

-22- Cependant, on ne s'arrêta pas au degré de seul guide, car l' élu dut promulguer des lois, puis celles-ci durent être sanctionnées; et ainsi de suite, on arriva au seigneur, au maître, au patriarche, au prince, au roi, et à l'empereur.

-23- Ceux-ci cependant n'ont jamais été choisis par Dieu, mais bien plutôt seulement confirmés, comme un jugement pour la ruine des hommes.

-24- Je suppose que cet éclaircissement sera suffisant pour apercevoir que tout excès, tant dans l'amour de soi-même que dans celui du prochain est un opprobre devant Dieu.

-25- Donc, aimer le prochain comme soi-même, signifie: Aimer le prochain dans l'Ordre de Dieu, c'est-à-dire en cette juste mesure qui est assignée par Dieu à l'homme, depuis le commencement du monde.

-26- S'il y a quelqu'un qui n'arrive pas à comprendre cela à fond, je veux ajouter pour lui encore quelques exemples, dont il pourra relever quelles conséquences l'excès entraîne avec lui, tant dans un cas que dans l'autre.

-27- Supposons que dans un village quelconque, vive un milliardaire; il rendra ce village heureux, ou bien il le précipitera dans la ruine et dans le malheur !

-28- C'est ce que nous verrons maintenant. Le milliardaire voit que les banques publiques sont chancelantes. Que fait-il ? Il vend ses obligations, et à leur place il achète des biens.

-29- La direction du pays, dont il n'avait été jusqu'alors qu'un sujet, se trouve comme d'ordinaire dans de grandes difficultés économiques.

-30- Notre milliardaire est amené à lui prêter des capitaux; il le fait contre de bons intérêts, et avec des hypothèques sur les biens du gouvernement lui-même, comme garantie.

-31- Ses voisins et les autres habitants du village ont aussi besoin d'argent; il leur en prête sans aucune difficulté, avec l'enregistrement voulu dans le livre d'état.

-32- Cela continue ainsi pendant plusieurs années; le gouvernement devient toujours plus pauvre en biens, et les habitants du village ne deviennent certainement pas plus riches. Qu'arrivera-t-il ensuite ?

-33- Notre milliardaire s'en prend en premier lieu au gouvernement; et celui-ci ne possédant pas un sou, bon gré mal gré, doit se rendre; et, comme grande magnanimité, il reçoit tout au plus l'argent nécessaire pour le voyage, tandis que le milliardaire devient titulaire de la direction, et en même temps, maître de ses voisins et de tous ses débiteurs.

-34- Ceux-là, étant donné qu'ils ne sont en mesure de payer ni le capital dû, ni les intérêts, doivent se soumettre au séquestre et à la vente à l'encan des biens.

-35- Ce sont là les conséquences naturelles de la fortune qu'un millionnaire, c'est-à-dire, le possesseur d'un amour excessif de soi-même a préparée aux habitants du village.

Maintenant passons au second cas.

-36- Dans un lieu quelconque vit une famille très nécessiteuse; elle a seulement le nécessaire pour pouvoir vivre jour après jour.

-37- Un homme très riche, et - cas rare - très charitable, vient à connaître cette famille, pauvre, mais très respectable.

-38- Eh bien, ce riche seigneur prend en pitié cette pauvre famille, et veut, de but en blanc, la rendre un peu heureuse avec un beau don, pour voir ensuite le fruit de son amour pour le prochain, peint par la joie sur leur visage.

-39- En suite de quoi, durant une semaine entière, ils ne font que verser des larmes de joie; et même au bon et cher Seigneur Dieu, ils consacrant quelques paroles de remerciement.

-40- Une année s'étant écoulée, nous découvririons en cette famille maintenant favorisée, que la misère a disparu, mais qu'à la place de celle-là ont pris place l'opulence et le luxe.

-41- Or, cette famille a vu se transformer même son cœur, parce que maintenant il est dur; et de plus, celle-ci fait de son mieux, pour se venger secrètement de tous ceux qui, à l'époque de sa misère, ne voulaient pas la prendre en considération.

-42- Mais on n'entend plus de phrases de remerciement envers le Seigneur, tandis qu'ils font grand étalage d'équipages de luxe, de domestiques en livrée et autres choses encore.

-43- Or on demande: Cet excès considérable d'amour du prochain a-t-il servi à cette famille, ou bien lui a-t-il apporté du dommage ?

-44- Je suppose que même en ce cas, il n'est pas nécessaire d'ajouter beaucoup de paroles, mais bien plutôt de constater que l'argent non gagné à la sueur du front, est plus dangereux que l'autre.

-45- Quant à une utilité pour la vie éternelle, cette famille n'en a retiré aucune, par suite de l'excès de l'amour du prochain, dont il a été fait mention.

-46- Mais de cela, il paraîtra évident que, tant l'amour du prochain que l'amour de soi-même, doivent toujours être tenus à l'intérieur des limites établies par le juste Ordre Divin.

-47- Si un homme aime son épouse, plus qu'il n'est dû, il la gêne, car elle devient vaniteuse et orgueilleuse, de même qu'elle se surestimera, deviendra une coquette effrontée; et l'homme aura bien à faire pour se procurer des moyens pour satisfaire les prétentions de son épouse.

-48- Même un fiancé, s'il aime trop sa fiancée, il la rendra hautaine, et à la fin, même infidèle.

Pour conclure je dirai qu'une juste mesure de l'amour est nécessaire en tout et partout.

-49- L'amour du prochain consiste en quelque chose d'autre, et différent de celui traité jusqu'à présent.

En quoi consiste donc l'amour du prochain, à la manière spirituelle intérieure, nous l'apprendrons dans la suite de cette communication.

CHAPITRE 104

(En quoi consiste le véritable amour du prochain. Qui est vraiment notre prochain. Réponse à travers les Textes. Le premier degré de l'amour du prochain se trouve entre riches et pauvres, entre forts et faibles, etc... Privilèges de la pauvreté. Exemples tirés des Evangiles. Quelle est la meilleure façon de pourvoir pour les fils des riches. Malédiction du fidéicommiss. Dans l'au-delà il y a deux espèces d'établissements de peine.)

-10 Novembre 1843-de 16h30 à 18h30-

-1- Cependant, pour pouvoir connaître à fond en quoi consiste réellement le vrai *amour du prochain*, il est nécessaire avant tout de savoir et aussi de comprendre à fond qui est en réalité ce prochain.

-2- En effet, ici se trouve le noyau de la question. On dira: Mais, où devons-nous puiser cette connaissance ? En vérité, le Seigneur Lui-Même, le seul Présentateur de l'amour du prochain, n'a donné aucune précision à ce sujet.

-3- Quand les scribes Lui demandèrent qui était leur prochain, Il donna la parabole du bon Samaritain. Cependant, de cela il résulte que seulement en certaines circonstances, les hommes malheureux ont un *prochain* dans leurs bienfaiteurs eux-mêmes.

-4- Donc, s'il y a un *prochain* seulement sous de telles circonstances, quel prochain ont alors les hommes auxquels il n'est arrivé aucun malheur, et ne se sont jamais non plus trouvés dans la situation de prêter aide à un malheureux ?

-5- N'existe-t-il donc aucun texte de caractère général, qui indique plus exactement qui est notre prochain ?

-6- En effet, dans le texte cité, d'un côté, il y a seulement une urgente nécessité, et de l'autre, une aisance active et pleine de bonne volonté pour les bonnes actions, et elles se trouvent vis à vis, pour représenter *le prochain*.

-7- C'est pourquoi nous voulons voir s'il y a des textes concernant l'amour du prochain. Il y en aurait un où il est dit: *"Bénissez ceux qui vous maudissent, et faites du bien à vos ennemis !"*- Cela voudrait signifier que, pour le Seigneur, il n'existe pas de limites circonscrites à cet égard.

-8- Un autre texte dit: "Faites-vous des amis avec l'injuste Mammon". Avec cela,

que veut indiquer le Seigneur ? Rien d'autre sinon que l'homme ne doit laisser échapper aucune occasion pour faire du bien au prochain; et, en allant même à l'extrême, Il permet même une évidente infidélité en ce qui concerne les biens du riche, mais naturellement dans un cas de très grand besoin.

-9- Continuant dans la recherche de textes, nous en trouvons un ici où le Seigneur dit: "Le bien que vous ferez à un de ces pauvres, c'est comme si vous l'aviez fait à Moi."

-10- De ce texte, on peut déjà déduire assez clairement ce qu'est l'amour du prochain, et donc il vient indiquer qui est réellement le prochain.

-11- Toutefois, nous voulons prendre en considération encore un texte où il est dit: *Si vous donnez un banquet, n'invitez pas ceux qui peuvent vous le rendre avec un autre banquet, car alors viendrait à vous manquer la récompense dans le Ciel.

-12- *Par contre, invitez des faibles, des malades, des nécessiteux à tous les points de vue, qui ne seront jamais en mesure de vous le rendre.

-13- *De même, ne prêtez pas votre argent à ceux qui, outre les intérêts, peuvent un jour vous le restituer; mais bien plutôt, prêtez-le à ceux qui sont dans l'impossibilité de vous donner l'intérêt, ainsi que le capital lui-même.

-14- *Si vous faites l'aumône, faites-la en silence, de manière que la main gauche ne sache pas ce que fait la droite; et ainsi, dans le secret, votre Père bénira et récompensera votre action dans le Ciel.*

-15- Je suppose que de ces textes, on devrait pour le moins dire que l'on touche de la main, qui est vraiment indiqué par le Seigneur, comme le prochain. C'est pourquoi nous voulons voir quelle signification se tient derrière tout cela.

-16- Nous voyons donc que le Seigneur place toujours les pauvres en face des gens aisés. Qu'en résulte-t-il ? Rien d'autre que, ces deux conditions sociales et humaines, l'une en face de l'autre, sont aptes à créer réciproquement le prochain.

-17- De la même façon, toutes les réunions de degrés sociaux différents, mais qui ont eu en commun quelque but humanitaire bon et utile, sans spéculations d'aucune sorte, et agréable à Dieu, sont à considérer comme *prochains* les unes par rapport aux autres.

-18- Le premier degré de l'amour du prochain reste donc toujours celui entre aisés et pauvres, entre forts et faibles, et il se trouve dans le même rapport que celui entre parents et enfants.

-19- Mais quel est le motif pour lequel les pauvres vis à vis des gens aisés, les faibles vis à vis des forts, et les enfants vis à vis des parents, doivent être considérés et traités comme le prochain le plus proche ?

-20- Pour aucun autre motif en dehors de celui très simple que le Seigneur, sur ce monde, représente Lui-même, vis à vis de tout homme, le pauvre, le faible et l'enfant; car Il dit:

-21- *Ce que vous faites aux pauvres et aux faibles, c'est comme si vous l'aviez fait à Moi ! Et même si vous ne M'aviez pas toujours parmi vous, vous auriez cependant toujours les pauvres parmi vous, comme mes plus parfaits vrais représentants parmi vous.*

-22- Et ainsi le Seigneur met en évidence ce que signifie accueillir un enfant dans son cœur; car, qui accueille ce dernier, accueille aussi le Seigneur.

-23- De tout cela il résulte que les hommes, à un degré plus ou moins grand, doivent se considérer réciproquement comme prochain, et cela selon que plus ou moins, ils sont remplis de l'Esprit du Seigneur, Qui est l'Amour.

-24- Cependant, le Seigneur ne dispense pas Son Esprit aux riches du monde, mais bien seulement aux pauvres, aux faibles et aux déshérités; les sans voix au chapitre, c'est-à-dire, les oubliés du monde.

-25- Et ceux-ci sont toujours remplis de l'Esprit du Seigneur - à moins qu'ils ne soient des profanateurs de la Grâce du Seigneur - puisque la pauvreté est la participation principale de l'Esprit du Seigneur sur cette Terre.

-26- Qui est pauvre a, dans sa pauvreté, une ressemblance avec le Seigneur, tandis que le riche n'en a aucune. Les riches, le Seigneur ne les connaît pas, et ce sont réellement les pauvres qui doivent faire connaître les riches au Seigneur, si ceux-ci sont capables d'émouvoir leur cœur en faveur des pauvres, leurs frères, ainsi que leur prochain.

-27- En effet, le Seigneur Lui-Même, à l'occasion du récit du riche Epulon, a indiqué l'insurmontable abîme qui sépare le riche du Seigneur; tandis que le pauvre Lazare, le Seigneur le place dans le sein d'Abraham, et donc, au plus près du Seigneur.

-28- Et ainsi, aussi dans le cas du jeune homme riche, le Seigneur lui indique qui était son prochain, c'est-à-dire les pauvres, avant qu'il ne pût suivre le Seigneur.

-29- Partout le Seigneur présente toujours les pauvres et les enfants, comme *le prochain*, ou bien même comme Ses représentants formels; et ce sont ceux-là que les hommes riches doivent aimer comme eux-mêmes, plus que leurs égaux.

-30- Voilà pourquoi le Seigneur a dit que ce Commandement de l'amour du prochain est semblable au premier; avec cela Il entendait dire: Ce que vous faites aux pauvres, c'est à Moi que vous le faites !

-31- Par contre, les riches ne doivent pas se considérer réciproquement comme *prochain* car, selon l'invitation du Seigneur, c'est aux pauvres et aux nécessiteux qu'ils doivent

prodiguer de l'aide, et avec eux qu'ils doivent partager leurs biens.

-32- Mais si un riche voulait dire: *Mon prochain le plus proche, ce sont mes enfants, et non pas les étrangers*? Mais le Seigneur au contraire prit toujours comme exemple un enfant ou un pauvre en disant: "Qui accueille l'un de ceux-ci, M'accueille Moi"; tandis qu'Il n'a jamais mentionné les fils de riches.

-33- Pour cette raison, quand le riche pourvoit avec anxiété pour ses propres enfants, il commet un grand péché contre l'amour du prochain.

-34- Le riche pourvoit de la meilleure des manières pour ses propres enfants, quand il leur donne une éducation qui obtienne l'agrément du Seigneur, et non pas quand il épargne ses avoirs pour eux, mais bien plutôt quand pour la plus grande part il les lègue en faveur des pauvres.

-35- S'il fait cela, le Seigneur saisira ses enfants et les guidera sur la voie la meilleure; et s'il ne le fait pas, le Seigneur détourne Sa Face d'eux, retire Ses Mains, et abandonne promptement leur délicate jeunesse aux mains du monde, ce qui revient à dire, dans les mains du démon, afin qu'ils deviennent des fils du monde, et des démons eux-mêmes.

-36- Si vous saviez combien épouvantablement sont maudits par le Seigneur tous les capitaux héréditaires, et en particulier ce que l'on appelle les *fidéicommiss*, jusqu'au plus bas, c'est-à-dire au troisième degré de l'Enfer; et vous, d'épouvante et d'angoisse, vous vous durciriez jusqu'à la dureté d'un diamant !

-37- C'est pourquoi les riches, partout où ils se trouvent, doivent prendre à cœur le plus possible ce qui est dit, détourner le plus possible leur cœur de leurs richesses, et faire avec celles-ci le plus de bien qu'ils peuvent, s'ils veulent éviter l'éternel Enfer.

-38- En effet, dans l'au-delà il y a une infinité d'établissements de peines infernales, dont une espèce est de très longue durée dans des lieux arides, hors desquels mènent seulement des sentiers inconcevablement étroits, où pour le pèlerin il n'en va pas mieux que pour le chameau devant le chas d'une aiguille.

-39- Mais ensuite il y a une autre espèce d'établissements de peines infernales, hors desquels, du moins jusqu'à présent, ne mène aucun sentier.

-40- Donc, cela est dit, justement pour que les riches puissent se rendre compte, de ce qu'est la richesse en leurs mains, s'ils ne donnent pas crédit au cœur.

-41- Tout ce qui a été dit maintenant, l'a été afin que vous puissiez vous rendre compte de ce en quoi consiste cet *amour du prochain*.

-42- Et de cette façon il est aussi ici en ce Soleil Spirituel, constamment exercé pratiquement, à travers ces esprits. Mais comment cela arrive-t-il nous l'observerons à la prochaine

occasion.

CHAPITRE 105

(Le simple *savoir*, c'est-à-dire la théorie sans la pratique ne sert à rien dans les choses de la foi. Exemples tirés de la vie. Instruction pratique des écoliers dans l'au delà, dans l'amour du prochain: celui pas si proche, et enfin celui éloigné. Le Ciel béatifie seulement le prochain très proche, pour ceux éloignés le Ciel est un tourment. Le véritable amour du prochain, ou le respect de la libre volonté, ou bien la façon subjective d'aimer. A cet égard, exemples tirés de la vie. La façon d'aimer de l'homme est son élément vital. Seulement après la pratique, ces élèves reçoivent la consécration de l'accomplissement. Alors ils deviennent stagiaires des esprits gardiens, comme exercice de patience. Charges de ceux-ci, invisibles nurses sur la Terre.)

-13 Novembre 1843-de 16h15 à 18h15-

-1- Vous savez qu'en aucun lieu on n'arrive à faire quelque chose avec les seuls savoir et croyance théoriques. Quelle utilité retire quelqu'un qui s'est bourré la tête de mille théories, même si elles sont exactes ?

-2- Ou bien, qui considère comme fermement vrai, tout ce qui se trouve écrit dans le Livre de la Vie ? Tout cela est réellement tout aussi utile que si quelqu'un avait étudié littéralement toutes les théories musicales, et qu'il se fût forgé la sérieuse conviction qu'il serait en mesure de produire d'éminentes compositions, ou du moins, de devenir un virtuose fameux sur l'un ou l'autre instrument.

-3- Eh bien, n'importe qui peut dire que, sans une vraie pratique, tant ce qui concerne savoir jouer d'un instrument, qu'en toute chose ou tout art, toutes les théories du monde entier ne servent à rien dans la vie.

-4- Un père peut-il enseigner à son fils la danse classique, seulement en paroles, sans lui faire faire un pas ?... Vous direz non, même s'il savait par cœur toutes les figures et tous les

modes de mouvement des pieds, parce qu'il suffirait du premier pas pour le faire tomber par terre.

-5- Avec cela il est montré plus que clairement, que le seul savoir, sans la pratique, ne sert à rien, puisque c'est un lustre allumé dans une salle vide, où la lumière brûle seulement pour elle-même, sans apporter d'utilité à personne.

-6- Donc, étant donné que dans le royaume des purs esprits, on arrive toujours à l'action, qui est de préférence absolue, et que l'activité qui découle de l'amour du prochain est l'action principale de toute activité spirituelle, il s'ensuit aussi que justement ce Commandement de l'amour du prochain est enseigné ici plus positivement que théoriquement.

-7- Et comment cela arrive-t-il ? Ces élèves, déjà complètement grands, sont pris en charge par des esprits déjà plus parfaits et plus expérimentés, en diverses occasions, et ils doivent apprendre à distinguer, en particulier chez les nouveaux arrivés de la Terre, le *vrai prochain*, le *moins prochain*, et aussi le *prochain éloigné*.

-8- Ils doivent savoir comment se comporter avec le prochain *proche*, avec *le moins*, et avec *le lointain*. Comme on le sait, la jeunesse a un plus grand sens de compassion que les êtres mûrs; c'est pourquoi il arrive aussi que ces élèves accueillent avec une grande compassion et avec pitié tous ceux qui leur sont confiés.

-9- Ils voudraient tous les pousser vers le Ciel, sans retard, parce qu'ils ne savent pas encore par expérience, que le Ciel ne procure de grands bonheurs qu'au véritable prochain, tandis que pour le *moins prochain* et le *prochain éloigné*, il est le plus grand tourment.

-10- Et c'est justement en ces occasions qu'ils apprennent seulement complètement à reconnaître comment le vrai amour du prochain consiste à laisser à chaque être sa liberté, et à lui donner ce que représente son amour.

-11- En effet, si l'on veut donner ou faire à quelqu'un, quelque chose de différent de ce que réclame son amour, il ne lui est pas rendu un service d'amour.

-12- Si quelqu'un prie son voisin de lui donner une veste, et que le voisin lui donne au contraire un pain, le demandeur en sera-t-il peut-être satisfait ? - Je dis, certainement pas.

-13- En outre, si quelqu'un voulait parcourir une voie donnée qui mène vers le Nord, où il a quelques affaires à expédier, et qu'un ami fasse attacher ses chevaux à sa voiture, et le conduise vers le sud, quelle utilité aura-t-il apportée à cet ami, si celui-ci devait se rendre au Nord ?

-14- C'est la raison pour laquelle, en particulier les esprits, avant de mettre en pratique leur amour du prochain, doivent seulement examiner exactement quelle espèce d'amour est propre à ces esprits qui leur sont consignés; et justement, selon l'espèce de leur amour, doit être aussi réglée l'action.

- 15- Qui veut aller en Enfer, doit être accompagné là-bas, car c'est son amour, sans lequel, pour lui il n'y a pas de vie.
- 16- Pour qui veut aller au Ciel, il doit lui être donné ce guide qui le met sur la bonne voie, afin qu'ensuite, purifié, il soit entièrement apte à atteindre le Ciel, et là, y vivre comme un vrai citoyen sanctifié.
- 17- Cependant, il n'est pas non plus suffisant de conduire un esprit dans l'un ou l'autre Ciel, mais bien plutôt, le Ciel doit correspondre, jusqu'à l'atome, à l'amour de l'esprit, car tout autre Ciel ne s'accordera pas avec ce citoyen céleste donné, de sorte qu'il arrivera à ce dernier comme à un poisson hors de l'eau.
- 18- En effet, l'espèce d'amour de chaque homme est son véritable élément vital; s'il ne le trouve pas, il y va de sa vie. Pour cette raison aussi, l'amour du prochain dans le royaume des purs esprits doit être soigneusement purifié et formé, avant que ces esprits ne soient en mesure d'accueillir, de manière vraiment béatifiante et vivifiante, selon l'Ordre Divin, tant les nouveaux arrivés, que ceux aussi qui se trouvent déjà depuis longtemps dans le Royaume des esprits.
- 19- La formation de cet amour du prochain, et son affinement, consiste donc exclusivement à chercher et à reconnaître l'espèce d'amour chez les esprits, et en outre, à reconnaître et apercevoir les voies de l'Ordre divin sur lesquelles guider ces esprits, ainsi que la façon dont ils doivent être guidés.
- 20- Il ne doit être exercé aucun pouvoir sur aucun esprit; sa libre volonté, accouplée à sa connaissance, établissant la voie; tandis que l'amour de l'esprit montre la façon et la manière selon lesquelles il doit être guidé sur ladite voie.
- 21- Mais lorsque les esprits sont arrivés au lieu convenant à leur amour, s'ils commencent à se comporter avec méchanceté, alors le moment est arrivé d'œuvrer contre, en punissant, toujours en conformité avec le degré et l'espèce de la méchanceté.
- 22- Et comme vous voyez, maintenant nos élèves sont instruits pratiquement de la manière la plus exacte, en tout ce qui concerne l'amour du prochain.
- 23- Quand ils ont atteint l'aptitude nécessaire, ils reçoivent la consécration de la plénitude, et ils sont mis à côté des esprits gardiens des hommes qui vivent sur la Terre, et ce, principalement dans le but de profiter de cette occasion pour s'exercer dans la vraie patience du Seigneur.
- 24- En effet, vous ne pouvez croire combien il est difficile pour un tel esprit élevé de manière céleste, de fréquenter les hommes butés de la Terre, et en restant conciliants au plus haut degré, étant donné que ceux qui sont assistés ne doivent jamais s'apercevoir qu'ils sont accompagnés

par un tel esprit gardien, sur tous leurs chemins, et guidés selon leur amour.

-25- En vérité, ce n'est pas rien, quand on est muni de toute force et de toute puissance, de ne pas pouvoir en tant que participant, invoquer le feu du Ciel, mais bien plutôt avec la conscience d'un tel pouvoir se limiter à jouer constamment le rôle du spectateur désarmé, et regarder comment l'homme qui lui est confié, base son action sur toute sorte de méchancetés du monde, et oublie toujours plus le Seigneur.

-26- Même une bonne d'enfants, avec l'enfant le plus fruste et le plus grossier, a une vie de Ciel en regard de la tâche d'un esprit gardien principal.

-27- Combien de larmes doivent-ils répandre, puisque toute leur influence doit se limiter seulement à un très léger murmure de la conscience, ou tout au plus, dans des cas exceptionnels, à empêcher quelque malheur préparé aux mortels de la Terre par l'Enfer.

-28- Pour tout le reste, ils ne doivent pas intervenir; imaginez-vous le sort souvent très amer d'un précepteur privé, ou d'un surveillant de cour, lorsque leur sont confiés des enfants viciés et têtus. Le sort du bûcheron n'est-il pas déjà meilleur ?

-29- Sûrement, étant donné que le bois au moins se laisse abattre et fendre, selon la volonté du bûcheron, tandis que l'enfant insolent se moque de la volonté de son enseignant.

-30- Mais cela n'est qu'une ombre très faible, si on la compare avec la situation d'un esprit gardien, en particulier quand l'être à garder est un sale avare, un voleur, un brigand, un assassin, un jouisseur, un fornicateur ou un adultère.

-31- L'esprit gardien doit toujours rester à regarder toutes ces horribles actions, passivement, et il ne doit pas le moins du monde influencer en sens contraire à l'avance; et lorsque, en certaines occasions, une intervention anticipé est permise, elle doit être disposée avec tant de prudence et de sagesse, que, suite à cela, le protégé ne soit en aucune manière entravé dans la libre sphère de sa volonté, mais bien tout au plus, empêché dans l'exécution effective de son intention.

-32- Vous voyez, ceci est donc la seconde charge pratique, en laquelle nos élèves consacrés doivent s'exercer, mais toujours en premier lieu, dans la patience du Seigneur.

-33- Ce qui leur est réservé, après cet entraînement à la patience, vous sera montré par la suite.

CHAPITRE 106

(Mission de l'esprit gardien après le trépas de son protégé. Maintenant, de tels élèves apprennent pratiquement quelle est la nature du péché, et quelles en sont les conséquences. On demandera: Où ? -Eh bien, dans les divers Enfers qu'ils doivent traverser. Conséquences de toute action: son propre jugement. Exemples: Un fornicateur dans le premier degré de l'Enfer; si la cure l'irrite, alors il passe dans le second Enfer. Qu'est ce que la colère ? - Le fruit de l'amour exagéré de soi-même, et, par conséquence succède ensuite le désir de dominer, qui appartient déjà au troisième degré.)

-14 novembre 1843- de 16h15 à 18h-

- 1- Quand ces élèves, bien exercés à la patience, généralement après le trépas du protégé qui leur a été confié, abandonnent une telle occupation, ils retournent de ce monde extérieur à celui intérieur; seulement ils doivent encore rester à côté de l'âme du trépassé tant que dure l'état spirituel-naturel de l'âme-même.
- 2- Au moment du dévoilement où, de toute façon, chaque esprit doit être complètement abandonné à lui-même, ces esprits-gardiens retournent dans le Soleil spirituel, et c'est de là que part leur nouvelle destination.
- 3- Où sont-ils envoyés ? On peut le déduire facilement, si l'on réfléchit que nos élèves ont eu jusqu'à maintenant suffisamment d'occasions d'apercevoir et de reconnaître tout ce qui est contraire à la Loi, du point de vue de la sagesse spirituelle, d'abord en tant qu'élèves, et ensuite en tant qu'esprits tutélaires.
- 4- Mais que derrière de telles connaissances (et reconnaissances) il y en ait encore une troisième, et une quatrième encore, cela doit apparaître clair pour chacun qui sait que tout péché a une certaine suite en soi, représenté par le but à atteindre, et que seulement suite à cela on peut reconnaître la cause originelle du péché.
- 5- En effet, celui qui n'a pas aperçu les conséquences du péché-même, celui-là n'a pas une répugnance suffisamment libre et ferme contre lui.
- 6- Une fois qu'il a aperçu tout cela, et qu'il a reconnu de manière vive comment les conséquences sont strictement conformes à l'Ordre, et donc immuables, et comment elles renferment déjà en elles telle cause ou raison, alors seulement il devient, de sa libre reconnaissance et de sa libre

volonté, un antagoniste parfaitement solide de tout péché.

-7- Mais nos élèves, où doivent-ils se rendre pour pouvoir reconnaître cela ? - Ils doivent pérégriner à travers les Enfers, c'est-à-dire, du premier jusqu'au dernier, le plus profond ou le plus bas, aux côtés d'esprits puissants et riches d'expérience.

-8- Dans le premier et le second Enfer, ils aperçoivent les conséquences du péché, mais en particulier dans le second; parmi de telles conséquences encore très clairement visibles, on peut déjà entrevoir toujours plus la cause du péché, tandis que seulement dans le troisième et le plus bas Enfer, ils apprennent à reconnaître la cause ou la raison principale de tout péché.

-9- Quelqu'un pourrait peut-être dire: Les conséquences et la cause sont deux points d'un cercle qui se rencontrent au même point; en effet, personne ne commet d'action pour d'autre motif qui ne soit justement que ce qu'il entend réaliser comme conséquence de son action.

-10- Si, par exemple, quelqu'un prend la décision de voler son argent à un individu, entraîné à cela par son amour de l'argent et pour l'avantage qu'une telle action lui apporte, c'était là sûrement la cause ou la raison de son action.

-11- Quand ensuite, de manière furtive il s'est emparé de l'argent, son appropriation était sûrement la conséquence de son action; mais c'était et c'est dans le même temps, rien d'autre que la réalisation de la précédente raison qui l'a poussé à une telle action.

-12- Cependant je vous dis: Si l'on considère la chose d'un tel point de vue, on ne fait rien autre qu'accomplir une haute trahison ou apporter un dommage envers sa propre connaissance, et l'on montre avec cela que l'on n'a jamais eu que faire de la sagesse intérieure.

-13- Présentons donc en face sans plus tarder un autre exemple, duquel on pourra apercevoir clairement que les conséquences, et la véritable cause de l'action, sont complètement différentes.

-14- Cependant, avant d'exposer l'exemple, nous devons faire connaître que certains préceptes qui jaillissent de l'Ordre Divin, et qui indiquent depuis l'éternité les conséquences fixées pour chaque action, conséquences dans lesquelles ensuite, en accord avec l'action, on peut apercevoir la cause ou la raison.

-15- De tels préceptes sont les suivants: Toute action a sa conséquence correspondante sanctionnée par Dieu avec décision, et cette conséquence est le jugement immuable auquel toute action est soumise.

-16- Tout est ainsi disposé par le Seigneur: Que chaque action à la fin se juge elle-même. Mais en chaque bonne action, seul est à considérer le Seigneur en tant que l'Unique Cause; chaque mauvaise action est également déterminée par la seule et même cause fondamentale. Et voilà,

ce sont là les préceptes que maintenant nous illustrerons avec des exemples.

-17- Prenons un fornicateur: tant qu'il vécut, il pratiqua la luxure, sans modération et sans le moindre égard envers quiconque.

-18- A l'extérieur nul ne pouvait apercevoir les conséquences de son péché, étant donné que le corps, ou les apparences physiques, ne reflètent pas toujours les conséquences d'un vice.

-19- Cet homme cependant, avec sa façon coupable d'agir, avait abaissé son esprit jusqu'au grossier amour matériel charnel, et il avait gaspillé ses forces vitales tant du point de vue matériel que de celui spirituel.

-20- Que lui reste-t-il à la fin ? Rien en dehors d'une vie de polype de son âme. Et lorsque celle-ci arrive dans l'au-delà, il ne lui reste rien autre que seulement ce désir du plaisir sensuel charnel, et tous ses efforts sont réellement ceux du polype, c'est-à-dire de continuer à jouir et à goûter sans cesse à sa manière; car, en ces cas, on ne peut même plus parler de réactions d'ordre spirituel, étant donné que l'esprit, déjà durant la vie physique, a été intégralement amalgamé avec l'âme complètement sensualisée.

-21- Alors la question se pose: Dans l'au-delà une telle âme peut-elle être accessible ou apte à une plus haute vivification ? Qui veut s'en persuader radicalement n'a qu'à tirer de la mer un polype et essayer d'en faire un danseur à l'air libre.

-22- C'est là un travail qui ne réussirait à personne, car il enlèvera seulement le polype se son élément vaseux; et en le plaçant dans un lieu propre et sec, à l'air libre, celui-ci mourra, se ratatinera, ira à la putréfaction, et, à la fin, il se transformera en une masse visqueuse.

-23- Vous voyez, le cas est exactement le même avec une telle âme sensuelle, avide de plaisir; elle n'est qu'un polype dans le marécage, et elle n'a qu'un seul désir qui excite en elle la vie, à savoir, celui du plaisir sensuel; et toute son intelligence est concentrée sur la façon de se procurer un tel plaisir au plus haut degré possible.

-24- Cruelle en est la conséquence ? Seulement l'enlèvement dans ce misérable et pitoyable état de l'âme elle-même, et précisément la chute toujours plus profonde dans la plus basse animalité.

-25- C'est là cet état que l'on nomme le *premier enfer*. - C'est donc là la conséquence, et même la juste et naturelle conséquence selon l'Ordre, puisque l'âme, par suite de cette façon d'agir défendue, retourne à la fin à cet état bestial inférieur dont elle avait été auparavant élevée par le Seigneur, à travers de nombreux degrés, jusqu'à celui d'homme libre.

-26- Cet état, en tant que conséquence, est maintenu par le Seigneur, avec de nombreuses gênes, afin que le désir du plaisir n'arrive pas à écraser l'esprit qui se trouve toujours dans

l'âme, et qu'il puisse se détacher quelque peu de la morbidité sensuelle.

-27- Ce procédé est le seul au moyen duquel il soit encore possible de sauver une telle âme ainsi que son esprit; car, si l'âme était complètement satisfaite, son désir deviendrait toujours plus fort; de sorte que pour l'éternité on ne pourrait plus parler de salut pour l'esprit.

-28- Dans le pire des cas, quelle est par contre la seconde conséquence de ce nécessaire traitement ? - Ecoutez ! Etant donné que l'esprit d'une telle âme était entièrement un avec cette dernière, alors tout son amour est aussi passé dans la convoitise de son âme.

-29- Quand, par suite du jeûne de l'âme, il devient plus libre, alors il se manifeste plein de rancœur, et, profondément offensé et humilié, car en enlevant la nourriture à son âme qui lui sert de corps, il s'est laissé pour ainsi dire restreindre pour le dompter.

-30- Suite à cette offense et à cette humiliation, l'esprit a un mouvement de colère et prétend réparation. - Mais où la trouve-t-il ? Dans le second Enfer !

-31- Et qu'est-ce que ce second Enfer ? Rien d'autre que la conséquence ou la suite du premier; et justement en cette conséquence on peut déjà entrevoir quelle est la vraie cause fondamentale de la première façon d'agir.

-32- En effet, la colère n'est rien d'autre qu'un fruit de l'amour exagéré de soi-même, qui a ses racines dans le désir de domination, désir qui est le mobile de tous les péchés et qui a comme siège principal, le troisième Enfer.

-33- Mais comment, du second Enfer, il s'en développe à la fin, un troisième, et comment tout cela peut être montré à nos élèves, nous l'observerons pratiquement par la suite.

CHAPITRE 107

(Pourquoi les hommes obéissent-ils ? Par respect peut-être, ou bien par peur ? La peur de la mort est la raison principale de l'obéissance. La peur, de la mort découle de l'incertitude de la survivance. Exemple du sommeil naturel. Un re-né n'a pas peur de la mort, parce que l'expérience de l'Esprit est la Vie éternelle. Dans le second Enfer, avec le traitement du jeûne, il est déterminé si les âmes doivent être acheminées vers Le Haut, ou bien vers le bas. En ce dernier cas, se développe le véritable esprit satanique, dans une guerre aveugle contre la Divinité.)

-15 Novembre 1843 de 16h15 à 18h45-

-1- Savez-vous pourquoi les hommes de la Terre obéissent ? - Peut-être en raison du grand respect que l'on porte à la personne du souverain ? Oh, certes non ! En effet, quand on respecte quelqu'un, on ne s'emporte pas contre lui; pas même en secret; alors que souvent, il arrive que les sujets respectent en apparence l'ordre reçu, plus par peur que par conviction; et dans le secret ils le maudissent et pestent contre lui.

-2- Mais à celui à qui on n'obéit pas par respect, on obéit moins encore par amour; et il en résulte qu'ici, nous ne trouvons aucune autre raison pour l'obéissance, en dehors de la crainte et de la peur.

-3- Maintenant nous demandons: Sur quoi se base la peur ? - En premier lieu, elle se base sur l'impuissance, et, en second lieu, sur l'énorme puissance du chef d'état; et, en troisième lieu, aussi parce que l'on sait, qu'en certaines occasions, il n'épargne personne, étant donné qu'un état est muni d'une infinité de moyens de torture et d'exécution, et qu'ensuite il ne doit rendre compte de ses œuvres à qui que ce soit, en ce qui concerne l'exécution d'un ou plusieurs de ses sujets; c'est pourquoi il n'est pas prudent de l'oser, car la colère d'un souverain peut signifier même la mort d'un millier d'hommes.

-4- Donc, si nous considérons la chose comme elle est, il paraît toujours plus évident que la peur de la mort est le motif principal de l'obéissance.

-5- Admettons que dans un état il y eût exclusivement des hommes complètement re-nés, c'est-à-dire, réveillés spirituellement, dans quel cas il en serait fini avec la peur de la peine de mort; alors dans ce cas, le régner, pour garder sa place de régent du peuple, devrait changer radicalement sa manière d'agir. En vérité, dans un tel cas, le régner ne pourrait même pas subsister.

-6- Sur quoi en vérité se base la peur de la mort chez les hommes ? - Je vous le dis: Simplement sur cette incertitude: après la perte de cette vie terrestre, y en a-t-il une autre? Mais, qui d'entre vous a peur d'aller dormir, bien que le sommeil ne soit autre chose qu'une mort périodique du corps ? - Pour le simple fait, que l'expérience enseigne que, après une période donnée, on se réveille et l'on reprend normalement la vie.

-7- Si l'on pouvait effacer cette expérience, tout homme aurait peur d'aller dormir, car cet acte est une sorte de préparation du corps à la mort.

-8- En effet, sur la Terre il y a vraiment des hommes qui croient avoir une vie éphémère qui finit chaque jour, tandis que le jour suivant quelqu'un d'autre s'introduit dans sa peau, différent du précédent.

-9- Cette superstition est une branche d'une classe particulière de peuples, dans une partie de l'Asie, peuples qui croient à la transmigration des âmes.

-10- Ils ont l'opinion que leur âme passe, de jour en jour, d'un animal à l'autre, et demeure tout au plus un jour seulement dans le corps de l'homme.

-11- Si le jour suivant, une autre âme, dans le même homme, rappelle le passé - ce qui, disent-ils, dépend de la disposition du corps - selon celle-ci, toute âme qui y succède devrait être placée dans la même conscience que la précédente.

-12- C'est donc là leur philosophie; en suite de quoi, un tel homme a une peur épouvantable du sommeil, car il le considère seulement comme un moyen pour chasser du corps la vieille âme, pour faire place à une autre.

-13- Pour cette raison, de tels hommes tâchent de chasser le sommeil, le plus possible, par toute sorte de moyens; et ceci a une grande ressemblance avec la peur de la mort chez tous les hommes ordinaires de la Terre.

-14- Si l'homme était d'un esprit éveillé, la pensée de la mort ne le troublerait absolument pas; car avec l'expérience de l'Esprit en soi, on a aussi conscience qu'il est impossible que la vie éternelle soit détruite; et de son côté, par son expérience, l'âme sait que le corps endormi se réveille sûrement le jour suivant; raison pour laquelle elle ne craint pas le sommeil.

-15- La peur de la mort, comme possible anéantissement de l'existence, se trouve dans l'âme tant que l'Esprit en elle ne s'éveille pas; mais une fois qu'il est réveillé, alors la peur est bannie pour toujours.

-16- Ces préliminaires étant faits, allons maintenant dans notre premier Enfer, où l'âme n'est autre qu'un polype avide de plaisir et de nourriture, et ce, par complet égoïsme et par amour de soi, pour la raison qu'elle, par son manque de désir du plaisir, a devant les yeux la possibilité de

l'anéantissement.

-17- Dans le second Enfer, avec l'énergique traitement du jeûne - comme nous le savons déjà - l'âme avide se restreint toujours plus, et l'esprit qui lui est uni, acquiert toujours plus de liberté, grâce à cette méthode de discernement.

-18- Dans le meilleur des cas - assez rare - un esprit à ce point s'améliore, se reprend et se renforce, et il élève toujours plus son âme.

-19- Dans le cas habituel, mauvais, l'esprit vraiment s'éveille, mais étant donné une telle négligence de son âme, il commence à se sentir humilié et offensé, et même négligé en compagnie de son âme, et c'est pourquoi il s'enflamme de colère, et fait mûrir toujours plus en lui l'idée que cette injustice qui lui a été faite par la Divinité a droit à une incalculable compensation.

-20- Et d'autant plus l'esprit s'identifie en cette idée, d'autant plus augmentent ses prétentions, et d'autant plus il devient mécontent en face de toute promesse des satisfactions éternelles qui lui sont proposées.

-21- Par suite de ses prétentions qui grossissent toujours plus, et qui ont leur origine dans un mécontentement toujours plus grand, l'esprit qui va se réveiller toujours plus, passe à un sentiment vindicatif de satisfaction personnelle, et, dans ce sentirent, il devient toujours plus un contempteur (cad qui méprise) de Dieu, c'est-à-dire un démon.

-22- Il aperçoit aussi, toujours plus, son indestructibilité, et il se renforce avec l'idée que l'esprit, avec l'augmentation de ses concepts et de ses prétentions, peut se renforcer à l'infini.

-23- D'un tel sentirent naît même ensuite l'idée satanique que la Divinité a peur de la puissance croissante de tels esprits, et donc se cache et fait tenir secrètement sous observation - par certains esprits craintifs et faibles - ses puissants ennemis, pour savoir ce qu'ils font.

-24- Si la situation devient préoccupante, alors la Divinité se retire, et tâche de toutes les manières possibles de se mettre à l'abri d'un puissant assaut éventuel de ces esprits énergiques.

-25- En cultivant cette absurdité illusoire, la conscience très puissante de leur valeur devient toujours plus forte en l'esprit, et la soif de vengeance de la ruse supposée de la Divinité, devient toujours plus grande.

-26- La Divinité devient naturellement toujours plus impuissante, et l'esprit passe alors littéralement à l'aversion envers Dieu; il commence amèrement à Le mépriser et à Le haïr, en se considérant en outre comme un être supérieur ! Si cela se manifeste, alors le troisième Enfer est bel et bien prêt.

-27- Comment il se forme, nos élèves doivent l'observer en grand secret, pour ne pas être aperçus des esprits sataniques, sur la voie de la divine Providence qui les protège; après quoi, dans

le plus profond Enfer, ils apprennent, par le chemin de l'expérience, tout ce qui traite de la véritable origine du péché.

-28- Mais comment à la fin, en ce très profond et plus mauvais Enfer de tous les Enfers, se manifeste la vraie cause ou origine du péché, la suite vous le montrera.

CHAPITRE 108

(Comment une telle révolte est-elle possible de la part d'une nullité spirituelle contre le Tout Puissant ? - Dans le royaume des esprits on ne peut pas mentir. Exemples. Dans toute la Création matérielle et spirituelle, il n'y a rien qui puisse être détruit de manière absolue; de là en dérive la philosophie infernale, comme cause de l'avidité de domination. Sa correspondance est l'apparence extérieure d'un corps de l'univers. Exemples. La nécessité des démons de servir, est leur plus grand supplice, car ils servent le Seigneur Lui-Même, contre leur volonté.)

-16 novembre 1843 de 16h30 à 18h.-

-1- A ce point, quelqu'un pourrait demander: Comment doit-on entendre et comprendre qu'une force vitale quelconque, soumise au plus haut degré, puisse se soulever dans la sphère de sa conscience, contre une Puissance de Vie infinie et très parfaite, dont une telle force vitale inférieure doit toutefois avoir quelque connaissance, et être persuadée qu'un minimum de force vitale ne peut jamais tenir contre l'Infini, et que ce n'est pas non plus le cas de parler d'avoir le dessus ?

-2- Bien dis-je: Cette objection n'est pas tellement hors de place, mais elle provient encore toujours d'un considérable degré d'incompréhension.

-3- On pourrait la dire approximative; cependant, étant donné que dans le royaume des esprits il n'existe ni hypothèses, ni suppositions, et d'autant moins d'approximations, mais bien plutôt seulement des idées claires à la lumière de la Vérité, ainsi l'objection n'est pas digne d'une réponse complète.

-4- Et ce, parce qu'une réponse spirituelle est une réponse totale. Mais, si une phrase

interrogative ne la contient pas, alors il ne peut lui être donné aucune réponse.

-5- Le demandeur recevra certes une réponse, mais jamais directement adaptée à sa demande, mais seulement comme une vérité indirecte.

-6- Et tel sera aussi le cas en cette occasion. Mais quand la réponse aura été donnée, alors l'objection interrogative s'annulera d'elle-même.

-7- Qu'une puissance vitale inférieure, ou bien, comme en ce cas, excessivement subordonnée, puisse ou non se rebeller, ou bien qu'elle puisse être complètement anéantie par Celle infinie, cela vous sera montré aussitôt avec quelques exemples.

-8- Combien pesante peut être une montagne rocheuse toute entière, il n'est pas nécessaire que cela soit confirmé à celui qui, même une seule fois, a eu affaire avec le transport de quelques petites pierres.

-9- De quoi est constituée une telle montagne rocheuse ? - Exclusivement de petites particules atomiques, qui sont accrochées les unes aux autres par la force d'attraction réciproque.

-10- Si nous creusons au pied de la montagne, jusqu'au point qui se trouve sous son sommet le plus élevé, et précisément là où repose le poids le plus grand, durant cette pénétration dans l'intérieur de la montagne, nous trouvons partout des parois pierreuses très bien conservées et très solides.

-11- Mais si nous enlevons de telles parois compactes même seulement une toute petite parcelle, la posons sur une plaque d'acier, et puis la pressons seulement un peu avec un marteau, elle se pulvérise.

-12- Question: Comment donc cette parcelle n'a-t-elle pas pu résister à la pression du marteau, alors qu'avant, durant des millénaires elle a pu opposer une résistance à l'incalculable et puissante pression d'une montagne entière ?

-13- On dira : sous la montagne, une telle parcelle était une partie concrète de toute la masse, et jusqu'alors elle pouvait résister à la pression commune, avec l'aide des autres parties.

-14- Tandis que seule par contre, elle n'avait aucun aide, si bien qu'elle a dû céder à la plus petite pression. Bien, dis-je, mais cette petite pression a-t-elle peut-être entièrement détruit cette parcelle ? Oh, absolument pas, elle l'a seulement partagée en particules encore plus petites.

-15- Ne pourrait-on donc pas exercer une pression capable de détruire complètement ces particules ? Cela non plus n'est pas possible, ni avec une pression, ni avec un autre emploi de force quel qu'il soit, car, avec la pression on peut seulement les réduire en parties très petites, tandis que par d'autres voies, on peut seulement les changer en un élément encore plus simple, et donc, encore moins destructible.

-16- De la même manière aussi tout le poids de la Terre pèse sur son minuscule point central. Comment ce point peut-il résister à une telle force de gravité, qui fait pression sur lui de tous les côtés ?

-17- Pour la simple raison que, selon l'Ordre éternel divin, dans toute la Création infinie, rien ne peut être anéanti; de sorte que, même le plus petit peut constamment tenir, si ce n'est pas sous une forme, ce sera sous une autre.

-18- Si nous considérons qu'en ces petites particules il y a une complète conscience, ensuite de quoi elles savent qu'elles sont indestructibles pour toute l'éternité, alors on demande:

-19- Quelle force peut les freiner, et quelle force peut complètement les vaincre ? Une montagne entière a-t-elle quelque chose à perdre si une toute petite partie de sa base est indestructible ? Assurément non, car si un atome était destructible, tous les autres le seraient aussi, et de cette façon, il en serait aussi fini avec toute la montagne, si grande fût elle.

-20- Le même cas se répéterait avec la Terre, et même avec Dieu à la fin, cela n'irait pas mieux si dans Son Infinité il devait y avoir quelque chose de destructible.

-21- Donc, tel est le ferme, stable et éternel Ordre Divin, selon lequel le plus petit peut subsister à côté du plus grand. Mais quand, suite à cela, la plus petite puissance vitale, dans sa sphère spirituelle se reconnaît indestructible, et donc ne pouvant être anéantie, alors elle ne craint plus la suprême Puissance vitale.

-22- Cette conscience est plus que suffisante pour élever la plus basse puissance vitale à un sentiment de domination qui lui fait dire:

-23- "Je suis si nécessaire et si indispensable à la plus grande Puissance vitale, qui se considère comme la Divinité, que sans moi elle ne peut subsister.

-24- "Donc, si nous, puissances inférieures, nous nous réunissons en nombre, et même en nombre incalculable, de façon à faire une unité, nous pourrions agir à partir de notre centre, et réduire à merci la soi-disant suprême Sagesse et Puissance; alors celle-ci devra nous adorer tout aussi bien qu'elle le prétend maintenant de nous.

-25- "Comme il y a la possibilité de repousser vers l'extérieur la partie la plus interne d'un monde, il peut en être de même avec nous, forces vitales.

-26- "Unissons nos puissances, c'est-à-dire nous-mêmes, et déchaînons vers l'extérieur une tempête, et la Divinité sera alors à nos pieds, en tant que puissance vitale inférieure !"

-27- Vous voyez, c'est une philosophie vraiment infernale, et c'est en même temps, la véritable cause de tout péché, et son nom est *désir de domination*.

-28- Avec ces notions nous avons réussi à connaître aussi maintenant la complète nature de l'Enfer le plus bas, et cela correspond à l'apparence extérieure d'un corps de l'univers.

-29- La surface est le premier degré de l'Enfer, facilement reconnaissable à la recherche de la jouissance à la manière des polypes; en effet, tout ce que vous voyez n'est autre qu'une activité dévoratrice.

-30- Plus à l'intérieur dans la croûte terrestre, on trouve le jeûne et l'amaigrissement: il n'y a pas de trace de végétation; tout gît dans la rigidité de la mort, couvant vengeance.

-31- On voit tout au plus, ici et là, des sources de feu ou d'eau chaude, images de la colère des esprits de cet Enfer, colère qui pointe partout.

-32- Allons encore plus profondément à l'intérieur de la Terre; là nous ne découvrirons rien d'autre qu'une continuelle et très puissante bousculade. Un feu en éveille un autre ou bien en étouffe un autre; chaque goutte d'eau qui arrive en ce lieu est immédiatement changée en vapeur ardente.

-33- D'autant plus turbulente est l'action à l'intérieur de la Terre, et d'autant plus grande est la réaction à sa surface; et alors toutes les réactions internes s'apaisent avec une plus grande facilité.

-34- Ainsi le Seigneur a-t-il sagement disposé que même tous ces enfers, malgré leur épouvantable réticence, doivent être à Son service, pour l'éternelle conservation des choses.

-35- Et c'est justement cette obligation de servir qui, pour ces esprits infernaux, constitue leur plus grand tourment, parce qu'ils voient que chacun de leurs actes, malgré leur réticence, doit correspondre dans l'ensemble, à l'Ordre Divin, jusque dans les plus petits détails.

36- Mais cela témoigne aussi en même temps de l'Amour Infini et de la Sagesse du Seigneur, et ce n'est que par ce seul moyen qu'il est possible de placer pour ces êtres extrêmement méchants des limites à leur ambitieuse et méchante façon d'agir; car, lorsqu'ils voient que le Seigneur fait toujours tourner à Son complet avantage leurs plus méchantes entreprises, ils se mettent en colère et ne font plus rien, tant qu'ils n'ont pas imaginé un nouveau plan à réaliser contre le Seigneur; plan que naturellement le Seigneur saura très bien utiliser comme le précédent.

-37- Ce sont donc là l'activité ainsi que la nature de l'Enfer le plus profond, ceci considéré théoriquement. Mais comment tous ces agissements se manifestent dans l'au-delà, extérieurement, ce sera l'objet pour la prochaine fois de quelques considérations, en passant par les trois Enfers !

CHAPITRE 109

(Le mode d'action du premier Enfer, purement mondain, c'est de donner la chasse, en plus du pain, à une position influente; selon le mode d'action céleste par contre, on aspire seulement à l'amour et à la connaissance du Seigneur, et pour tout le reste, on laisse le soin au Seigneur Lui-Même. Exemples à cet égard, comme image du premier Enfer. Quand on arrive à l'écorce extérieure, dans laquelle se cachent la ruse et la politique, alors là se forme le second degré de l'Enfer.)

-17 Novembre 1843-de 16h45 à 18h.-

-1- Quel aspect a dans l'apparence le premier Enfer, vous l'avez déjà vu une fois, au cours des communications qui vous ont été faites au sujet du Soleil, ainsi que les diverses voies pour y entrer.

-2- A ce sujet, je dois ajouter encore quelques mots, à savoir, que le zèle montré par ces esprits infernaux que vous avez aperçus justement dans le premier Enfer, est de préférence un zèle qui a pour visée de jouir, ou mieux, comme vous avez l'habitude de dire, de manger. Un tel état est semblable à celui, sur la Terre, où les hommes ne laissent rien qu'ils ne tentent pour gagner leur pain.

-3- L'un se dirige vers quelques métiers, un autre vers le commerce, un autre vers l'industrie; d'autres tentant d'attraper quelque poste de bureau, et d'autres, un bon et fructueux mariage.

-4- Cependant, tout cela, ils ne le font pas aux fins du bien, mais bien plutôt seulement par amour d'eux-mêmes et du pain. Ce faisant, ils se préoccupent peu, et même pas du tout de quelque chose d'édifiant pour eux et pour les autres, car ce qui les intéresse vraiment, c'est d'obtenir un certain *bien-être*.

-5- Par contre à la manière céleste, on ne se préoccupe de rien, à l'exception seulement de l'amour et de la connaissance de Dieu; quant au reste, le Seigneur y pourvoie !

-6- A la manière infernale on fait tout le contraire, c'est-à-dire: on veut en premier lieu une source sûre de gain qui assure le pain, et, dans le meilleur des cas on pense: Dès que je me trouverai à l'abri et en sûreté pour tous les besoins extérieurs, alors je ne manquerai pas d'examiner si l'Esprit ne partage pas ma satisfaction pour la position assurée.

-7- Seulement ensuite il arrive par contre ceci: si quelqu'un est arrivé à s'assurer une

solide position, qui généralement est liée avec une certaine magnificence, alors celui-ci est envahi par une certaine hauteur, proportionnelle à la magnificence atteinte, car, avec une certaine splendeur, on s'efforce d'avancer toujours; raison pour laquelle de jeunes employés, de même que des industriels ou des commerçants, au début, commencent, chacun dans sa sphère d'activité, à se faire valoir; et bientôt ils ne savent plus quelle attitude prendre, pour être mieux admirés et contemplés.

-8- Ils ne savent plus comment il est le plus convenable de s'asseoir, de marcher, de regarder, d'écouter ou bien de parler, afin de pouvoir être remarqués au premier regard, et d'une certaine façon, pour que l'on puisse lire, d'après leur visage, en quelle position favorable ils se trouvent et quelle haute et importante charge ils occupent.

-9- Lorsque de tels hommes sont ainsi pourvus, ils ne devraient plus se préoccuper de rien, étant donné qu'ils se sont déjà assurés une entrée fixe et certaine pour le pain et pour toute la vie; et ils devraient commencer à penser aussi à l'Esprit.

-10- Mais en vérité il arrive le contraire ! Maintenant, à la sécurité a succédé le désir de briller et de dominer toujours plus, et d'assurer encore plus leurs bases financières.

-11- Arrivés à ce point, l'envie et la haine envers leurs concurrents deviennent toujours plus grandes, et gare à quelqu'un qui gênerait, ou voudrait gêner sa marche.

-12- Ils ne savent plus ce que signifie l'amour du prochain, au point que quelque subalterne ne désire rien d'autre que la mort de son supérieur arrive dès que possible, de façon à pouvoir ainsi prendre sa place.

-13- L'ardent désir de l'industriel est de voir ses concurrents à la faillite et à la ruine, pour accaparer ensuite toutes leurs affaires. Et si cela n'arrive pas de manière naturelle, alors l'expérience lui enseignera même les moyens artificiels, pour amener à la ruine celui qui le gêne.

-14- Pour peu que vous examiniez avec attention ce comportement des hommes du monde, vous aurez exactement représenté devant vous le premier Enfer dans son avidité, ainsi que la façon dont il passe dans le second Enfer, c'est-à-dire dans la haine, dans la colère et dans la vengeance, et dans l'effort de dominer quiconque.

-15- Il serait suffisant que vous annuliez toutes les lois d'état, morales et civiles, et le premier et le second Enfers seraient devant vous littéralement représentés.

-16- Tant que le monde est soumis à une discipline d'état, celui-ci a encore un aspect un peu décent; tandis, que si on enlève les lois civiles, morales et religieuses, immédiatement y succèdent, rapines, vols et assassinats. Et voilà donc ici devant vous l'image du premier Enfer.

-17- Vous voulez avoir l'image du second Enfer, faites comme dit; et vous commencerez à découvrir partout une malice secrète, et, où que vous tourniez le regard vous ne

trouvez pas deux hommes ou esprits qui, se trouvant face à face, ne soient pas ennemis mortels.

-18- Même si, extérieurement, ils se traitent amicalement et pleins de courtoisie, bien qu'il semble que règne l'amour du prochain, au fond d'eux au contraire, il n'y a que haine, car il s'agit seulement de politique, dans le but de rendre pacifique l'adversaire, pour pouvoir ensuite, avec finesse, l'écraser d'autant plus sûrement, sans rencontrer de résistance, et ainsi, le ruiner complètement.

-19- Observez, sur votre Terre, les obséquieux et les flatteurs; ils sont habituellement les plus grands ennemis mortels de ceux devant qui ils rampent: ils les élèvent, comme le fait un vautour qui élève une tortue pour la laisser tomber ensuite quand il a atteint avec elle une hauteur suffisante, pour tirer ensuite un profit encore plus grand de sa chute.

-20- Vous voyez, vous avez là littéralement, au sens figuré, le véritable amour infernal du second degré; pour cette raison, dans le second Enfer sont pratiqués toute sorte d'artifices, pour se prendre au piège et se ruiner réciproquement, avec la stupide idée d'en tirer profit.

-21- C'est de cette manière que l'on fait connaître dans tous les détails à nos élèves, d'abord en théorie, puis en pratique, comment se manifestent les divers Enfers. Et ainsi, nous aussi, nous aurons donné un coup d'œil, dans la mesure du possible, à ces deux Enfers.

-22- Qui sait méditer même seulement un peu sur ce qui a été exposé, a déjà une idée très claire devant lui.

Mais, en ce qui concerne l'apparence du troisième Enfer, nous en ferons l'objet d'une considération particulière, car il doit être connu encore plus profondément, puisqu'il est la base et l'origine de tout mal et de toute culpabilité.

CHAPITRE 110

(Les diverses descriptions de l'Enfer. Cette présente exposition est adaptée à la compréhension purement humaine, et elle correspond au temps actuel. Exemples illustrés sur les diverses idées politiques d'état. A très peu de voyants, il fût donné d'apercevoir le fond réaliste de l'Enfer, et à plusieurs autres, seulement ses apparences; et à partir de cela, les diverses opinions. Qui connaît mieux que tous ce qu'est la politique ? Le Seigneur; et ensuite qui l'a fait. Tout homme, selon les particularités de sa nature, porte en lui le Ciel, de même que l'Enfer Exemples.)

-18 novembre 1843- de 16h15 à 17h-

-1- Vous penserez et direz que ces communications sont vraiment appréciables, et même moralement utiles; communications au moyen desquelles, d'une certaine façon, avec l'aide d'images, est exposé le mauvais fondement.

-2- Mais sur la Terre, il ne manque pas de descriptions de l'Enfer. Elles semblent données par la même source, mais elles diffèrent beaucoup entre elles !

-3- Selon certains l'Enfer est un marécage de soufre; selon d'autres, un ver brûlant qui ronge toujours; selon quelques autres encore, un feu violent, ou des ténèbres extérieures, ou bien une mort éternelle.

-4- Selon certains, les damnés sont martyrisés, bouillis et rôtis; selon d'autres, ils sont pleinement maîtres de leur liberté. Il y en a quelques-uns qui ne voient dans l'Enfer rien d'autre qu'un froid épouvantable, et quelques autres le plus ardent zèle de la colère.

-5- Il y en a qui y voient des misérables silhouettes humaines, toutes, déformées et consumées par la faim; tandis que d'autres aperçoivent encore un agrégat de très étranges et épouvantables figures, qui ne peuvent même pas être pensées par une imagination humaine.

-6- Suite à cela on a, sous le concept *Enfer*, un véritable protégé devant soi, qu'il est impossible de tenir fixé dans une figure stable.

-7- Et même si ici, il était donné une représentation de l'Enfer, pleinement adaptée au pur concept humain, qui pourrait garantir que cette représentation ne fût pas avec le temps de nouveau remplacée par une autre ?

-8- En effet, parmi les diverses figures ou formes entre les hommes, il n'existe rien qui soit aussi divers que justement cet épouvantable lieu compris sous le concept *Enfer*.

- 9- Je dis: Bien, mes chers amis ! Votre scabreuse objection a une bonne base, puisqu'elle s'appuie complètement sur la réalité de ce qu'est l'Enfer.
- 10- Mais c'est aussi la raison pour laquelle je veux et je dois vous montrer l'Enfer, dans une lumière générale; lumière dans laquelle, toute représentation possible dudit Enfer, ayant été donnée jusqu'à présent sur la Terre, puisse trouver sa complète justification.
- 11- Si l'on observe l'Enfer seulement superficiellement, il est plus que compréhensible pourquoi il se présente comme un vrai protégé, dans son apparence constamment changeante; mais la chose prend un aspect tout à fait différent, si on l'observe en partant exactement de sa cause.
- 12- Cependant, afin que vous puissiez apercevoir cela de manière parfaitement claire, nous éclairerons cela, qui est vraiment très précieux, avec de petits exemples, grâce auxquels cela apparaîtra, aux yeux de chacun, comme sous la lumière solaire.
- 13- Imaginons un état où il y ait, comme c'est naturel, de nombreux milliers d'hommes; tous ces hommes - à l'exception des crétins, des fous et des enfants - se font les idées les plus diverses sur la politique d'Etat.
- 14- Qui désire connaître cela plus à fond, n'a qu'à entrer en conversation avec des hommes qui connaissent une telle politique; et en substance, leur base de connaissance tourne sur ce que l'on appelle des suppositions.
- 15- Car les uns ne voient devant eux rien d'autre que des guerres, les autres seulement des trahisons secrètes; ensuite il y en a qui flairent de secrètes tromperies au détriment du peuple; d'autres ensuite, rien d'autre que ruse et arrivisme.
- 16- Certains protestent à haute voix contre *l'injustice*, tandis que d'autres ne trouvent pas de paroles suffisantes pour louer la constitution, la politique secrète d'Etat si prudente, et ainsi de suite...
- 17- Ces concepts politiques seraient encore assez sensés, de la part la plus cultivée du peuple, sur la politique secrète de la constitution d'Etat. Mais qui veut apprendre le ridicule de gens non cultivés, qu'il se rende en quelque village, ou dans l'obscurité de quelque cuisine enfumée, il entendra alors des palabres fantaisistes, et sans aucun sens, comme par exemple:
- 18- Certains sont persuadés que l'empereur a l'intention de faire empoisonner une ville; ou bien que dans un pays il veuille inoculer la peste au peuple; ou bien qu'il a conclu un pacte avec un monarque étranger pour faire passer au fil de l'épée, en une nuit, le peuple d'un certain pays, pour arracher les biens des sujets tués.
- 19- On pourrait raconter d'autres sottises, comme par exemple: Que le monarque, en

une certaine occasion, a cédé au démon sa propre âme, alors qu'il était encore en vie, ou même les âmes de ses sujets, pour accaparer à son profit un grand avantage terrestre.

-20- Tout ce qui se dit là, c'est malheureusement ce qui se passe dans la réalité, et tous les jours de votre vie, vous aurez l'occasion d'entendre des discours inutiles et absurdes de ce genre.

-21- Mais on demande à présent: Parmi ces milliers de gens qui exposent des idées politiques, qui a trouvé ce qui est juste, c'est-à-dire, la vraie politique de l'administration secrète de l'Etat ?

-22- En réalité, personne; cependant chacun d'eux considère son idée comme non seulement juste, mais chacun prend même l'air de celui qui en sait plus que d'autres, et ce, avec un air plein de sous-entendus. Mais comment est-il possible d'exposer des idées basées ainsi sur... l'air ?

-23- La raison de cela, voyez-vous, on la trouve en partie dans l'apparence extérieure, de même que dans la personnalité de celui qui observe une telle apparence.

-24- Et d'autant plus pauvre est le réveil intérieur de l'observateur, d'autant plus pauvres sont les concepts qu'il tire de l'apparence. Et vous voyez, maintenant, ainsi sont réellement les choses avec le concept de l'Enfer.

-25- A très peu de voyants seulement il fut donné la grâce de pouvoir jeter un regard dans la partie profonde essentielle de ce lieu, tandis qu'à beaucoup d'autres - parce que non mûrs - il fut accordé seulement d'apercevoir l'une ou l'autre apparence de ce dernier; de sorte que l'exposition de l'apparent, en raison de sa masse volumineuse, a toujours écrasé son vrai fondement; raison pour laquelle l'Enfer s'est multiplié en aspects si divers, que personne n'a jamais su, et ne sait parfaitement encore, ce que sont les choses en ce lieu.

-26- Maintenant on demande: Qui, dans un Etat, pourrait exposer le juste concept fondamental de la constitution secrète d'Etat, en dehors de celui qui l'a constitué, c'est-à-dire le monarque ?

-27- Donc, si indiscutablement la chose est en ces termes, alors je crois que cette question peut s'adapter aussi aux tristes conditions de l'au-delà, et la réponse ne pourrait être que: l'idée la plus correspondante, sur ce lieu, d'une manière générale, ne pourrait être exposée que par Celui qui est le Seigneur-Même sur tous les Enfers, comme Il l'est sur tous les Cieux.

-28- Chaque homme, selon sa personnalité, porte en lui, son Ciel, de même que son Enfer.

-29- Si, par suite d'un certain particulier, il aperçoit sa propre personnalité, alors il voit aussi son Enfer, inachevé, ainsi que son Ciel, encore imparfait. Et alors, c'est ainsi que l'on peut apercevoir toute sorte d'Enfers, en conformité avec les divers degrés et divers types d'hommes.

-30- Peut on accepter cela comme base ? Je vous dis: tout aussi peu que si quelqu'un voulait mesurer la mer dans sa profondeur, avec sa canne de promenade, c'est-à-dire, là où elle est profonde tout au plus d'un demi-pied, et qu'il prétendît ensuite sérieusement pouvoir affirmer que toute la mer se base sur cette mesure faite par lui-même.

-31- Il en va de même pour les observations de tous les voyants qui disent: "J'ai vu l'Enfer à peu près ainsi", c'est-à-dire son Enfer personnel.

-32- Donc, on peut aussi peu mesurer la mer en gardant les pieds sur la plage, que l'on peut accepter comme fondement une apparence entrevue par des individus particuliers et incomplets.

-33- Cependant, comment on peut trouver et scruter le véritable fondement, la suite le montrera.

CHAPITRE 111

(L'homme continue à vivre dans l'au-delà, en esprit, comme il vivait sur la Terre. Corps, Esprit, Principe vital. Exemples. On peut trouver l'Enfer sur la Terre, tout autant que dans l'au-delà. La petite différence entre les conditions de vie naturelles et celles spirituelles des hommes, avec des exemples. Dans l'Esprit, ce que l'on pense est aussi présent. Dans le corps, on doit d'abord vaincre la matière, extérieure, comme exercice dans la patience divine, qui est nécessaire au plus haut degré pour la vie éternelle. Tout esprit, dans l'au-delà reçoit la force créative; les bons, celle réelle et effective, les méchants ou les pervers, seulement comme rêve, c'est-à-dire, chimérique.)

-20 Novembre 1843-de 16h45 à 17h45-

-1- Si l'on veut apercevoir en profondeur cette base principale de l'Enfer, on doit regarder là où la lumière de l'œil est susceptible d'impression, et, de ce point de vue, on peut alors, au moyen de la conversion spirituelle, tirer les justes correspondances qui s'ensuivent dans le champ de l'esprit.

- 2- Si l'on veut arriver à cela, on doit d'abord reconnaître et admettre comme principe fixe et immuable, que les conditions de la vie et ses manifestations sont toujours les mêmes sous le regard du Seul et Même Seigneur, éternellement immuable. Ou bien, dit en d'autres termes:
- 3- Que l'homme continue de vivre en l'esprit, tout à fait exactement comme il vivait ici sur la Terre dans son corps physique, vie qui était seulement médiate ou à moitié.
- 4- A ce moment on dira: Cela semble étrange, et même ce ne devrait pas être pleinement exact, car la vie spirituelle doit sans aucun doute être quelque chose de différent, et imaginée en des conditions tout autres que celles naturelles.
- 5- Mais je vous dis: Celui qui s'exprime ainsi n'a certainement pas la plus petite idée de la façon dont il vit naturellement. C'est pourquoi je demande: Durant la vie physique, qui est-ce qui vit: Le corps ou l'esprit ?
- 6- Quel est le principe de la vie ? Est-ce le corps ou l'esprit ? Je suppose que chacun, capable de penser même seulement un peu clairement, ne cherchera certainement pas les principes de la vie dans le corps, mais bien seulement dans l'esprit, car, si les principes de la vie se trouvaient dans le corps, il serait alors immortel.
- 7- Au contraire, le corps est mortel, et donc, il ne peut pas non plus avoir en lui les forces fondamentales de la vie, alors que l'esprit les a, et donc est immortel.
- 8- Par conséquent, la vie du corps est conditionnée par la vie de l'esprit, alors que le corps est l'élément passif et pleinement négatif par rapport à l'esprit; raison pour laquelle, la vie du corps est aussi seulement une vie excitée, exactement comme un outil quelconque, qui vit en œuvrant passivement dans la main d'un artisan, tant que l'artisan le dirige de sa main vivante.
- 9- Mais si ce dernier le laisse tomber, ou bien le met de côté, alors finissent aussi, et la vie de l'outil et son efficace activité.
- 10- Qui serait assez fou et assez stupide pour dire: L'artisan doit s'adapter à l'état ou à la situation de l'outil, au lieu d'apercevoir clairement que c'est l'artisan lui-même qui confectionne ou fait confectionner des outils appropriés à ses besoins et aux circonstances.
- 11- Si donc l'artisan fixe les conditions de l'outil selon ses exigences, il apparaîtra alors clairement que les conditions du corps qui vit avec l'esprit dépendent de celles de l'esprit vivant, et non le contraire !
- 12- Et ainsi l'esprit vit, toujours et seulement, de ses propres principes vitaux, et dans ses propres conditions de vie, que le corps ne peut changer, de même que l'outil mort ne peut changer les conditions de l'artisan.
- 13- Si quelqu'un observe un artisan, en suivant la manière dont il se sert de son outil,

et sait aussi, par le plan de travail, ce que l'artisan veut produire avec son outil, peut-il raisonnablement affirmer:

-14- *Avec l'emploi de cet outil, à la fin il doit toutefois résulter un produit tout à fait différent; et en ce dernier doivent se manifester des conditions différentes de celles que l'artisan avait projetées sur le plan qu'il avait prévu ?*

-15- Ne serait-ce pas là une affirmation insensée ? Car ce qui apparaît à la vie est certes l'effet de l'œuvre de l'artisan vivant, et non de l'outil.

-16- Donc, la condition de vie de l'esprit est stable et concrète, avec ou sans le corps physique, tant qu'il lui sert d'outil. Par conséquent, qui veut voir à fond l'Enfer, n'a pas beaucoup de chemin à faire, car il peut l'observer dans les conditions de vie physique, présentes en lui, et dans les autres; comme en son temps, il pourra l'observer en celles purement spirituelles.

-17- Etant donné que l'Enfer sur la Terre est point par point tout aussi présent, qu'il l'est manifestement à l'état spirituel, il n'est ni plus ni moins, ni ici, ni là, et donc, en cette image, nous pouvons l'observer de la manière la plus claire et la plus efficace.

-18- Cependant, pour rendre encore plus évidente la véritable image de l'Enfer, pour chacun vivant encore sur Terre, nous voulons d'abord faire remarquer la très petite différence qui existe entre les conditions de vie naturelle et celles spirituelles, et ce, si possible de la meilleure des façons.

-19- Figurons-nous un menuisier; il doit confectionner une armoire; pour ce travail, il lui faut divers outils qui vous sont familiers. Il travaille avec diligence, et, en quelques jours l'armoire est prête.

-20- L'empressement avec lequel ce travail a été terminé, découle en grande partie de son impulsion intérieure, pour voir dès que possible son idée réalisée.

-21- Pourquoi a-t-il été si diligent et a-t-il écouté une telle impulsion ? Il vous dira qu'il y a été poussé pour le profit qui en découle.

-22- Mais en vérité une telle impulsion découle de la capacité créative de l'esprit, puisqu'il a en lui la propriété de réaliser aussitôt objectivement ce qu'il a créé dans son esprit, c'est-à-dire, son idée.

-23- A l'état spirituel absolu, il peut le faire, car ce qu'il pense est déjà présent. Par contre, en lien avec son corps physique qui le lui empêche, cela, il ne peut le faire.

-24- Cependant il peut inciter le corps physique, en tant que son outil, à une activité successive, pour pouvoir de cette façon, réaliser, peu à peu, son idée.

-25- Cette disposition a été établie par le Seigneur, dans le but que l'esprit en cette vie

s'exerce avant tout à une activité dure et pénible, avec tous les inconvénients qu'une telle vie comporte, pour développer cette vertu la plus nécessaire qui, en tant que mère de l'humilité, se nomme la divine PATIENCE.

-26- En effet, chacun qui soit même seulement un peu mûrement capable, devra admettre que la patience, pour la vie éternelle, est d'autant plus nécessaire que cette vie n'a pas de fin; tandis que pour la vie naturelle, bien que transitoire, elle est à la base de tout effet bon et grand.

-27 Certes, si notre menuisier avait pu confectionner son armoire immédiatement, quand l'idée s'est présentée à lui, cela lui aurait été beaucoup plus agréable.

-28- Mais qu'en aurait-il été alors de l'exercice de la patience qui compte plus que tout ? Et, en outre, quelle serait la réciproque et naturelle sécurité extérieure si, en ce monde matériel, pour l'esprit encore enchaîné à son corps, la faculté créative originelle était à sa disposition sans limites ?

-29- Après la déposition de ce corps, chaque esprit reçoit de nouveau cette faculté; pour celui qui a évolué elle est réellement efficace; mais pour celui qui n'a pas évolué, elle est au contraire chimérique et irréaliste; car, si telle est la cause, tel est ainsi l'effet.

-30- Comme vous voyez, dans l'exemple à l'instant exposé, on relève de manière évidente la différence entre la vie naturelle et celle absolument spirituelle; différence qui consiste en ceci:

-31- Que l'esprit à l'intérieur d'un instrument, c'est-à-dire naturel, est en mesure de réaliser ses idées par degrés, lentement, et jamais complètement, car il en est empêché par la grossière matérialité dont il est revêtu; tandis qu'à l'état libre et absolu, il veut voir son idée réalisée immédiatement..

-32- La volonté est toujours la même, l'idée également. Seule l'exécution, dans la vie naturelle est lente et limitée; de sorte que cette imitation est la seule différence entre les deux formes de vie, et il n'y en a aucune autre de quelque genre que ce soit.

-33- Que cette différence est due à la matière, ce n'est même pas la peine de le mentionner. De toute façon, puisque maintenant nous savons cela, certainement de la meilleure façon, nous passerons immédiatement aux véritables représentations de l'Enfer fondamental.

CHAPITRE 112

(Images terrestres fondamentales de l'Enfer: Primo, le spéculateur ; secondo, l'officier à qui l'obstacle matériel ne permet pas la réalisation complète de son plan...)

-21 novembre 1843-de 16h à 17h30-

-1- Le premier cas: Figurez-vous un riche spéculateur; observez bien cet être toujours insatiable ! Quel est son amour, et quel est son désir ?

-2- Rien autre sinon que de s'emparer de n'importe quelle façon possible, qui soit un tant soit peu permis par les lois civiles, même des avoirs d'un pays entier, ou d'autres Etats encore, voire même de toute la Terre.

-3- Certes, cette idée sera fortement contrariée, et il ne pourra réaliser que partie de ses désirs; toutefois une telle idée restera vive en lui jusqu'à la fin de ses jours; en plus s'y ajoutera encore une autre idée proche de celle-là:

-4- *Si j'avais une force militaire même seulement d'au moins quelques millions de combattants courageux, je pourrais réunir en un tas tout l'or, tout l'argent, toutes les perles et toutes les pierres précieuses du monde entier.*

-5- Certains autres par contre ont ce genre de désirs: *Si dans un pays entier éclatait une peste telle que tous les habitants - excepté moi - s'en alassent dans l'autre monde, je resterais alors l'héritier universel de tous les biens; et si ensuite venaient des hommes de quelque autre pays, et qu'ils voulussent me contester mon héritage, la peste devrait alors les cueillir tous déjà aux frontières, et les expédier dans l'autre monde !

-6- Vous voyez, voilà une image de l'Enfer fondamental, tel que vous pouvez le rencontrer chaque jour parmi les hommes; et ce, parmi toutes les classes, depuis le simple boutiquier jusqu'au plus grand spécialiste en gros.

-7- Qu'est-ce qui peut faire obstacle à leurs idées de grandeur, sinon que la matière seulement. Si nous en faisons abstraction et observons seulement du point de vue de l'esprit de telles tendances, nous aurons devant nous l'Enfer fondamental en bonne et due forme.

-8- Le second cas: Ici, nous avons devant nous un simple officier: Quelle est la pensée dominante en son cœur ? Celle peut-être de rendre d'utiles services à l'Etat ?

-9- Mais jamais de la vie ! Et même, c'est la dernière chose à laquelle il pense ! Par

contre, avancer en grade, c'est là sa pensée maîtresse; et si possible en un minimum de temps, pour pouvoir devenir au moins général !

-10- Admettons le cas que celui-ci ait réalisé un tel plan; croyez-vous alors qu'il en restera là ? Mais jamais de la vie, parce que son désir dominant s'exprimera ainsi:

-11- *Sur un champ de bataille, avec d'énormes troupes de soldats, je ferais trembler empereur, princes et roi devant mon épée !* - Qui n'aperçoit pas ici, chez notre officier, la grande ambition, le grand désir de grandeur et la prétention de dominer ?

-12- En ce cas aussi, quelle est la cause qui fait que notre officier ne peut réaliser pleinement ses désirs selon ses plans, sinon que les conditions matérielles naturelles limitatives.

-13- La matière donne à notre héros une tape sur les mains, mais pour le reste, bon gré mal gré, il doit se contenter de son malheureux poste d'officier; mais en échange, il jure et maudit, et avec un cœur hargneux il fait sentir à ses subordonnés le plus possible son envie de dominer et d'humilier.

-14- Le moindre manquement de leur part est puni avec une cruauté tyrannique. Enlevez à un officier les obstacles matériels, et vous aurez de nouveau devant vous, une seconde image complète de l'Enfer fondamental, sous une force que l'on peut définir comme le nec plus ultra.

-15- Cette image, vous pourrez aussi la retrouver plusieurs fois par jour, en particulier en cette catégorie d'hommes qui sont autorisés à porter une épée, ainsi qu'en cette classe qui a le privilège de placer, devant le nom qui ne dit rien, un soi-disant titre de noblesse.

-16- Partout vous trouverez le désir de dominer, et ce sous forme massive, et c'est justement le fondement du plus profond Enfer, qui est insatiable; et son désir de domination et d'avidité s'étend à l'infini.

D'autres images suivront !

CHAPITRE 113

(Le troisième cas: Le luxurieux, à qui il est placé aussi un frein par la matière et par les lois civiles. Les divers degrés qui le portent vers le bas: fornicateur, violeur de garçons, égoïste à l'excès, et en dernier, quand il a atteint la vraie bestialité, la fureur le prend. Du dommage que de telles jouissances peuvent causer à ces jeunes, même sans qu'on les touche. Indications explicatives en réponse à des objections.)

-24 Novembre 1843-de 16h à 18h. -

-1- Le troisième cas: Observons donc un luxurieux parfait, ainsi que sa correspondante féminine. A quoi vise sans cesse un tel être sensuel ?

-2- A rien d'autre - si cela était possible, et si la nature le permettait - qu'à flirter sans arrêt avec les plus belles et les plus florissantes filles, de toutes les manières imaginables.

-3- Partout où son regard tombe sur un être féminin, chacun, du premier coup d'œil, peut lire dans ses yeux, qu'il voudrait utiliser une telle femme pour son plaisir, sans prendre le moins du monde en considération à quelle fin le Seigneur a établi et créé l'acte générateur.

-4- Si les lois civiles et morales ne le retenaient pas, aucune femme ne serait à l'abri de sa concupiscence, pas même sur la place publique.

-5- Mais au fond, cela ne change rien à la chose, puisque notre héros de la chair a toutefois déjà forniqué dans son désir avec l'objet de ses pensées.

-6- Supposons qu'un tel homme sensuel possède un patrimoine suffisant, pour se procurer ainsi ces plaisirs auxquels il aspire ardemment; que fait-il alors ?

-7- C'est simple, il visite des pays étrangers, pour se procurer là des plaisirs extraordinaires, puisque dans son pays il ne trouve plus rien qui le satisfasse; avant tout parce qu'il a déjà tout goûté jusqu'à la satiété, et, en second lieu, parce que, en dépit de son grand patrimoine, il y a des choses qu'il ne peut obtenir, même s'il en avait encore la passion.

-8- Lorsque ce héros des sens a joui de tout au maximum, et que sa nature commence à lui refuser cet indigne service, alors il recourt à toute sorte d'artifices, pour raviver sa nature affaiblie.

-9- Et si cela aussi ne sert à rien, parce que cet individu s'est vidé de sa vie jusqu'à la dernière goutte, alors il va en quête d'un certain commerce répugnant auprès de garçons et de jeunes

gens bien portants.

-10- Avec cela sa nature est un peu ravivée, car l'exhalation de jeunes corps masculins agit de manière vigoureuse sur un dépravé décrépi et ramolli.

-11- De cette manière, notre libertin devient même un violeur de garçons. Sa nature se transforme complètement, et maintenant il ressent une vraie nausée pour les femmes.

-12- Puis, lorsque même sur cette voie, il est arrivé à la nausée, s'attirant ainsi l'impuissance complète, il est envahi par la colère contre cette constitution de la nature humaine qui lui semble défectueuse.

-13- Sa foi en Dieu... il l'avait déjà sacrifiée complètement depuis longtemps, puisque le péché charnel a déjà en soi, comme première conséquence, de tuer tout ce qui est spirituel.

-14- Ce terrible péché fait de l'homme un grand égoïste extrêmement grossier et matérialiste, qui n'aime personne hormis lui-même, et qui veut que tout se soumette à son désir, pour ne servir que lui seul.

-15- Il est amoureux de lui seul au-delà de toute expression, parce qu'il hait tout ce qui ne se prête pas à la satisfaction de ses désirs, raison pour laquelle, ce matérialiste invétéré et cet égoïste n'a en lui aucune trace de divin et de spirituel.

-16- Toujours pour la même raison, il est complètement athée, et la nature visible extérieure, grossière, est son dieu. A ce dieu qui est sien il apporte ses offrandes, tant que la force encore utilisable de sa propre nature le lui permet.

-17- Mais, malheur à son dieu, s'il se refuse à le servir comme il faut, par suite du vide total de ses énergies physiques.

-18- En vérité, il ne serait pas possible de répéter les durs et infimes blasphèmes, avec lesquels ce chevalier du vice honore son dieu.

-19- Colère, vengeance, indignation et rage feront surface et seront le bouclier dont il se pare. S'il avait la puissance, il pulvériserait entre deux doigts toute la création, de même que la chair des femmes qui l'ont tant affaibli; de même qu'il voudrait découper en petits morceaux avec des couteaux enflammés la jeunesse masculine qui ne lui redonne plus de forces et l'écraser avec des marteaux ardents.

-20- En vérité, vous pouvez croire que la rage secrète d'un véritable esclave de la luxure - quand il ne peut plus s'y abandonner - dépasse tous les concepts humains.

-21- Un incendiaire, un assassin, un brigand, auraient en eux plus de sentiments humains qu'un tel luxurieux brûlant de désirs, à qui la chair refuse le service.

-22- Y a-t-il peut-être peu de tels luxurieux sur la Terre ? Oh, certes non; au contraire il y en a beaucoup, même s'ils ne sont absolument pas riches.

-23- Et même, pour la vérité, je dois vous dire que celui parmi vous qui est père et a une fille de bel aspect - en particulier en ville - doit être certain qu'il est pratiqué avec elle, au moins cent fois par jour, la fornication au travers du désir.

-24- A ce moment quelqu'un fera observer: Mais cela ne porte pas à conséquence. Pensées et désirs non réalisables sont, comme on a l'habitude de dire, exempts de taxes.

-25- J'ajoute cependant: Il en est certes ainsi pour qui est aveugle en l'esprit, et ne peut voir au-delà de la matière. Mais que dirait un père, si la vue spirituelle lui était ouverte, et qu'il aperçut devant lui plusieurs centaines de luxurieux violant sa chère fille unique, de toutes sortes de façons, et avec les envies les plus horribles, devant ses yeux ?

-26- En vérité son opinion à cet égard prendrait une vision des choses bien différente de celle habituelle, puisque, comme il a été dit ici, c'est ainsi.

-27- La chair de sa fille peut certes être protégée. Mais qui protégera son esprit et la sphère de son rayonnement, avec laquelle de tels luxurieux se mettent en contact pour l'inciter à leur ignominieuse manie ? Pensez-vous peut-être que cela n'apporte pas d'influence dangereuse sur votre fille ? Alors vous-vous trompez, et de beaucoup !

-28- Emmenez souvent votre fille en ces lieux où elle est en butte de façon répétée aux regards sensuels, et, en peu de temps, elle deviendra à son tour disposée à la sensualité; et elle commencera toujours plus à se moquer en secret de vos conseils de morale; et elle sera aussi toujours plus attirée là où se trouve une telle race d'hommes sensuels.

-29- Quelqu'un pourrait peut-être objecter: *Oh non, là c'est trop; c'est là une exagération qu'il faut écarter à priori.

-30- Quel effet désavantageux pourrait causer un innocent désir, ou une pensée secrètement luxurieuse, sans un contact qui suive avec un être étranger ?*

-31- En réponse je ne dis rien d'autre sinon que: En premier lieu cette communication n'est pas destinée à des hommes qui ont un semblable point de vue et un tel faible degré d'éveil de l'esprit, tout aussi peu que l'est le Soleil pour le centre de la Terre.

-32- Et en second lieu cependant, je demande à ceux qui ont quelque expérience dans le domaine de ce que l'on appelle la médiumnité, et qui ont observé eux-mêmes comment, sur les personnes sensibles au magnétisme, s'approcher d'un être matériel cause un effet de trouble.

-33- Qu'ils me disent maintenant d'où vient cet effet de trouble et d'où il tire son origine? Car même si cet hôte indésirable n'a pas effleuré le médium, pourtant ce dernier ressent un

effet spasmodique, et souvent douloureux, au moment même où un tel hôte entre dans la pièce.

-34- La cause de cela, voyez-vous, tient dans l'abaissement soudain et brutal de la sphère spirituel du médium; cependant, cela ne cause aucun dommage moral d'abord parce que sa sphère est fermée, et ensuite parce que tout médium fait aussitôt tout ce qui est en ses possibilités pour éloigner un tel hôte.

-35- Question: Une telle chose arrive-t-elle aussi à l'état naturel où la sphère de tout homme est beaucoup plus étendue, et où il ne perçoit pas en lui la sensation de préjudice?

-36- En vérité, l'influx à l'état naturel est encore bien pire qu'à l'état médiumnique; c'est pourquoi il a été donné un commandement pour que chacun ait à se garder et doive repousser de telles pensées et de tels désirs impudiques.

-37- Donc, pour celui qui observe un tel être luxurieux, tel qu'il est, il voit réellement devant lui une image exacte de l'Enfer.

-38- Il suffit de le dépouiller de la matière, et de regarder son esprit, et l'on pourra apercevoir de bout en bout les choses les plus étonnantes, c'est-à-dire: Tout d'abord un fornicateur de toutes les manières imaginables, mais en même temps, un enragé, qui avec une épouvantable fureur refoulée, veut se venger de la manière la plus scandaleuse, du Créateur, de même que de toute la Création, pour l'imperfection supposée de sa nature.

-39- Ici, il n'est pas nécessaire d'ajouter autre chose, car, celui qui a des yeux et une intelligence peut voir de lui-même.

Dans le portrait féminin qui va suivre, nous verrons encore plus clairement, comment apparaît cet Enfer.

CHAPITRE 114

(L'ambition, comme trait caractéristique prédominant dans le sexe féminin, et sa sœur jumelle, la vanité. Justification palliative de cette graine féminine de l'orgueil infernal. Eclaircissements sur la pudeur féminine si louée, considérée comme vertu, ainsi que sur l'amour mondain, et le danger qui y est uni. Tourner le regard vers le Crucifié, comme idéal de vertu. Réfutation des objections. Exemples tirés de la vie; une surprise en *négligé*, et ensuite en costume de bal... La fausse pudeur, et le sentiment de l'honneur... un serpent dans le sein féminin.)

-27 Novembre 1843 - de 16h45 à 18h15-

- 1- Il suffit d'un degré minime de connaissance physiologique, pour constater qu'en général prédomine dans le sexe féminin le trait caractéristique de l'ambition.
- 2- En effet, ambition et vanité sont sœurs jumelles, et elles ont donc la même racine originaire. Où est la femme qui n'a pas en elle un certain degré de vanité, soit dans la façon de s'habiller, soit dans l'aménagement des pièces, ou en d'autres choses encore ?
- 3- Examinez les caractéristiques d'une telle vanité, et derrière elles vous trouverez la graine vivante de l'orgueil, et plus en arrière encore, la soif de domination.
- 4- Ici on dira: *Mais non, cela signifie prendre les choses trop bas et grossièrement ! Au contraire, un certain degré de vanité chez une femme est plutôt digne de louange, étant donné qu'elle est fille de la pudeur féminine, et dans le sens de l'ordre et de la propreté qui y est unie; toutes choses qui sont toutes, évidemment, seulement une vertu louable, et non comme une erreur ou un défaut du sexe féminin.*
- 5- Bien dis-je, seulement dans le monde hélas, les choses sont allées si loin, que l'on considère le sentiment de pudeur comme une vertu, et ensuite l'humanité se couronne avec l'honneur, et celle-ci est la meilleure récolte pour l'Enfer, étant donné que dans un cas les hommes doivent tomber, tandis que dans l'autre, tout au plus ils pourraient tomber.
- 6- On demande: Et comment donc ? - En réponse, c'est moi qui demande: De quelle façon l'homme participe-t-il à l'honneur terrestre ? - Est-ce une participation de son humilité, ou bien de son orgueil ?
- 7- Si l'humble s'efforce d'atteindre le degré inférieur, qui n'offre plus aucun honneur ou signe de distinction, comme le Seigneur, avec Son grand et vivant exemple nous a

précédés, en plaçant Son honneur dans la plus profonde humiliation - ce que l'on peut considérer comme le plus grand déshonneur de ce monde...

-8- Et si un honneur semblable a été réservé à tous ses premiers disciples, alors je demande: Que vient donc faire ici la pudeur quand auparavant on est persécuté, raillé, et à la fin, cloué nu sur la croix ?

-9- Combien d'honneur et combien de pudeur peut avoir encore le corps qui est conduit à la potence ? Je suis d'avis qu'en cette occasion, ces deux attributs humains si appréciés devraient être mis de côté.

-10- De toute façon, si l'on veut faire état d'une vertu, on doit pour le moins se référer sur un point ou sur un autre au Christ, Point central de toute vertu quelle qu'elle soit.

-11- Maintenant je demande: En quelle occasion a-t-Il recommandé aux hommes, en tant que vertus, le sens de la pudeur et de l'honneur ?

-12- Au contraire, Il défendit à Ses disciples et à Ses Apôtres, d'aspirer à des honneurs, leur disant qu'ils ne devaient pas se faire saluer et honorer, comme le prétendaient par eux les pharisiens à qui il plaisait beaucoup qu'on leur rende des honneurs sur les routes, et qu'on les appelle *Rabbi*.

-13- C'est pourquoi je ne peux donc absolument pas comprendre, pour quelle raison la pudeur, et le désir qui y est joint d'être, pour cette raison, révérents et honorés, sentiments qui, prédominant chez les femmes, ne peuvent être considérés comme vertus.

-14- A ce moment on dira: Que l'on enlève au sexe féminin la pudeur, et l'on aura devant soi d'authentiques prostituées. - Alors, si l'on fait prendre ce pli à la question, je dois ajouter de manière catégorique, que pour l'ensemble des femmes il n'y a aucun moyen de séduction plus excitant que la pudeur. Il suffit de la plus insignifiante occasion, et tout être féminin, grâce à ce sentiment, est pleinement mûr pour la fornication, étant donné que c'est justement ce sentiment qui a pour origine la vanité.

15- Le peu d'honneur qui se trouve en face de la pudeur est en réalité un soutien très faible pour la vertu; si bien que sur une telle vertu il ne doit même pas passer un souffle de vent, car autrement elle est immédiatement balayée.

-16- De cela, il résulte clairement que, sous cette espèce de vertu féminine, il y a anguille sous roche ! - Mais pour mettre cela en pleine lumière, je vous citerai des exemples tirés de votre vie quotidienne.

-17- Admettons le cas que quelqu'un d'entre vous tombe malheureusement un matin dans la pièce de toilette, où sont réunies des jeunes filles encore en tenue légère.

-18- Aussitôt, avec de grands cris, elles courront se cacher dans tous les coins et derrière des tentures, et ceci naturellement en raison d'un sentiment de vraie pudeur.

-19- Qu'avez-vous cependant aperçu en cette occasion de leurs charmes féminins ? Tout au plus, une tête non peignée, un visage ensommeillé et non encore lavé, un bras nu tout au plus jusqu'au coude, et peut-être un demi-décolleté !

-20- Mais maintenant, ces jeunes filles s'habillent; le bras est souvent dénudé jusqu'à l'aisselle, le dos et même la poitrine sont laissés à découvert, jusqu'au point que permet une certaine décence, ou tout au plus, couverts d'une dentelle fort transparente, dans le but d'augmenter l'attrait des parties nues. Et donc, ainsi vêtues, la pudeur matinale a disparu.

-21- C'est pourquoi on demande: Ce sentiment de pudeur se trouve-t-il dans la jeune fille, ou bien dans sa tenue négligée ? Mais continuons donc ! - Cette même jeune fille, profondément pudique, qui, lors de la visite matinale signalée auparavant, était presque frappée de malice, en raison de sa grande pudeur, et qui en cette heure honteuse ne se serait à aucun prix laissée toucher par un homme, est emmenée le soir à un bal, et elle se laisse saisir avidement par son danseur et de temps en temps serrer contre lui.

-22- On demande encore: Où a-t-elle mis cet échantillon de vive pudeur, ce sentiment de honte super-virginale du matin ? Elle l'a certainement laissé à la maison avec sa tenue négligée qui ne la mettait pas à son avantage. Mais poursuivons !

-23- La même pudique jeune fille, lors d'un bal, ou en quelque autre occasion, comme lors d'une visite protocolaire, ou bien durant une promenade encore plus honorable et innocente, a fait la connaissance d'un jeune homme à son goût, seulement sur de simples échanges de coups d'œil, plus ou moins pudiques.

-24- Pour l'objet qui l'attire, la pudeur est sur-le-champ laissée de côté le plus possible. Ensuite notre pudique jeune fille aura bien vite observé où les regards de son élu sont tournés de façon particulière; et par suite elle mettra tous ses soins à faire ressortir la partie choisie, de la manière la plus avantageuse et la plus évidente possible.

-25- Si la pudique jeune fille rencontre l'objet de son choix en quelque société, où elle veut se montrer pour ainsi dire de son côté le plus respectable, il devra se contenter d'être gratifié, si l'occasion s'en présente, de quelques coups d'œil à la dérobée; mais alors elle aura d'autant plus grand soin de lui faire voir sa suprématie en société.

-26- Gare à lui s'il s'enhardissait et l'approchait de trop près; cela pourrait lui coûter cher. Tandis que, lorsqu'il s'agit au contraire d'un rendez-vous en un lieu sombre et caché, où il ne passe pas âme qui vive, alors le sentiment de la pudeur est complètement mis de côté, et celle qui le matin était si pudique, s'expose maintenant de la tête aux pieds, visage contre visage, et même avec des

attouchements quasi généraux, avec l'objet de son amour, mais en cette occasion un tel fait n'est absolument pas considéré comme un crime de lèse-pudeur virginale.

-27- De cette façon s'écroule alors cette vertu si appréciée, et je demande: Quel est maintenant l'effet de ce sentiment si hautement estimé ?

-28- La soi-disant vertu s'est évanouie, et, le masque ôté, elle a montré son véritable visage. Et n'importe quel être sensé doit apercevoir comment ce n'est rien d'autre qu'un serpent lové dans la poitrine de la femme, ou la prière semence du plus profond Enfer, d'où, une fois qu'elle se sera développée, naîtront tous les vices féminins imaginables.

-29- Mais quel en est le processus, nous l'exposerons par la suite, de la manière la plus évidente aux yeux de tous.

CHAPITRE 115

(Suite des exemples, comme documentation. Une amoureuse qui se fait courtiser par d'autres pour rendre jaloux son amoureux, et les conséquences délétères de cela, comme fruit du plus profond Enfer. Je vous prie de m'épargner cela !)

-28 Novembre 1843-de 16h15 à 17h15-

-1- Revenons à notre pudique jeune fille, et suivons-la de nouveau en société, où elle se pose en reine, grâce à ses charmes féminins. L'élus de son cœur se trouve aussi présent, et regarde ce que fait sa favorite.

-2- S'occupe-t-elle peut-être de lui ? Certes non, mais elle se laisse courtiser par plusieurs autres participants de la réunion. Mais quel en est le véritable motif ?

-3- Et je vous dis qu'elle ne le fait pas pour devenir infidèle à l'amoureux qu'elle a choisi, mais bien plutôt seulement pour lui montrer combien précieux est son charme, et lui faire reconnaître par ce qui arrive quel trésor inestimable il a en elle !

-4- Par contre, l'amoureux, n'étant pas omniscient, prend la chose d'un tout autre

point de vue; il devient sombre, tourne les yeux ailleurs; et si même à la dérobée il jette quelques regards vers la place où son amoureuse se fait courtiser, même de loin on peut reconnaître que son regard exprime la plus brûlante jalousie.

-5- Notre jeune fille est au courant de cela, mais ça ne l'arrête pas, et au contraire, elle se sent remplie d'orgueil de sa féminité, et pour cette raison elle continue son jeu, et même pour se venger de son amoureux, considérant son attitude offensante en ce qui la concerne, pour n'avoir pas voulu reconnaître sa haute valeur féminine.

-6- Tandis qu'en cette situation, mal comprise des deux côtés, l'amoureux irrité prend la décision de ne plus faire figure en cette société; il se retire en abandonnant l'amoureuse avec la ferme résolution de la voir une seule fois entre quatre yeux, et de lui dire le mépris qu'il éprouve pour elle, en raison du comportement blâmable qu'elle lui a montré en société en ce qui le concerne.

-7- Certes, ils se rencontrent, mais avec un résultat encore plus négatif en raison de l'orgueil offensé de tous les deux, et comme résultat, aucune réconciliation, avec en plus, des deux côtés, les reproches les plus brûlants pour une rupture définitive.

-8- Même une réconciliation n'apporterait aucun avantage, quand l'orgueil est blessé en plein, étant donné que l'on arrive toujours au même résultat, car cela ne servirait toujours à tous deux qu'à se faire sentir réciproquement leur propre valeur encore plus qu'avant.

-9- Et ainsi, cette nouvelle manière d'aimer, dans la majeure partie des cas, n'est autre qu'une vengeance masquée; et s'ils ne se réconcilient pas, alors les deux parties chercheront toutes les occasions possibles pour se faire sentir l'un à l'autre tout leur mépris et sans miséricorde.

-10- La jeune fille, par pure vengeance, dépasse toutes les limites de la décence, devient une vraie coquette; et si l'amoureux ne se rend pas - ce qu'au fond elle désire - elle devient alors, toujours en raison du même *héroïque* sentiment de vengeance, une vraie prostituée, alors que cela sert seulement à bannir; de son cœur à lui, même le dernier reste du vieux sentiment d'amour.

-11- Et si notre jeune fille, en son temps si pudique, a goûté au doux aiguillon de la volupté, alors - comme vous avez coutume de dire - il n'y a pas de dieu qui la ramène sur le chemin de la vertu.

-12- Si elle se sent malheureuse, dans la rage dont son cœur est plein, elle fait retomber en très grande partie toute la faute sur son premier amoureux, qui a ainsi dédaigneusement méconnu ses intentions et sa vertu première !

-13- Mais de quoi cela découle-t-il ? Cela n'est autre que le fruit complètement développé de la première pudeur féminine si louée, et le nom de ce fruit c'est le complet et plus profond Enfer ! - Ou bien même: l'Enfer complètement mûr, si l'enveloppe extérieure tombe !

-14- En effet, que ne serait capable de faire une jeune fille si malheureuse, à celui qu'elle considère - bien à tort - comme la raison de son malheur ?

-15- Si c'était possible, au moment le plus fort de sa colère, elle voudrait le voir mettre en pièces avec une tenaille ardente; et cette vengeance ne serait seulement qu'une goutte de rosée rafraîchissante sur son cœur enflammé de colère.

-16- Qui ne devrait pas croire cela, qu'il essaie de faire une visite à une jeune malheureuse de ce genre, et qu'il ait avec elle un entretien sur l'objet connu de son malheur; dans le meilleur des cas, il verra jaillir immédiatement de cette bouche féminine les étincelles de tous les volcans de la Terre ; dans le pire des cas, elle vous dira au contraire:

-17- "Je vous en prie, épargnez-moi ce sujet scabreux !" - Quand vous aurez entendu cela, vous saurez déjà que penser.

Nous aurons ainsi illustré maintenant comment mûrissent les fruits pour l'Enfer; prochainement nous examinerons la question sous un jour différent.

CHAPITRE 116

(Suite. Mariage par vengeance et ses conséquences. Histoires du cœur et leur psychologie, dans l'image d'un guerrier plein de cicatrices. Tous les secrets dans l'au-delà deviennent publics, et les vieux maux cicatrisés se remettent à saigner, de même que Jésus, en tant que Seigneur, jugé et crucifié par ses ennemis, n'alla pas directement au Ciel, mais descendit auparavant dans l'Enfer, etc... On recommande donc de nettoyer soigneusement les vieilles taches de la conscience, en particulier celles se référant à l'amour. Ce sont les plus dures à effacer dans l'au-delà: Le vol d'une immense quantité d'argent est plus facile à éteindre, qu'une dette d'amour. De là le grand dangers de s'amouracher. Les sept esprits malins. Conseils de l'évangéliste Jean. Tromperie de l'esprit, dont l'essence est amour. La fornication spirituelle d'infime degré.)

-29 novembre 1843-de 16h15 à 17h45-

- 1- Souvent il arrive qu'une *jeune fille affligée*, par simple vengeance envers son précédent amoureux, épouse quelqu'un d'autre pour lequel dans son cœur il n'y a pas la plus petite étincelle d'amour.
- 2- Avec cet acte elle entend châtier, de la manière la plus sensible, celui qui ne l'a pas reconnue, et avec cela, si c'est possible, l'amener à abandonner ce monde, en raison de son chagrin. Qu'arrive-t-il au contraire ?
- 3- L'ex-amoureux ne s'afflige absolument pas, mais de bon cœur il se cherche une autre amoureuse, et souvent, meilleure que la première. Quel effet cela produit-il sur l'ex-aimée, à présent mariée ?
- 4- Elle devient d'humeur sombre et fermée; le mari lui demande les raisons de son état, mais inutilement. En fait, ce qui l'opprime est trop grand et trop grave, et trop suspect et immoral vis à vis de son mari, pour qu'elle puisse se confier à lui.
- 5- A vrai dire, elle ne cherche plus à mettre de pierres d'achoppement devant les pieds de son ex-amoureux, et ne tente pas de l'attirer dans quelque piège; par contre elle ensevelit d'autant plus profondément dans son cœur la cause de ce chagrin.
- 6- Puis des années passent, et, comme d'habitude, le temps est le meilleur remède; mais, pour la guérison de certaines blessures, c'est, à dire vrai, seulement un palliatif, et ainsi dans ce cas aussi, les deux deviennent souvent de bons amis.
- 7- A ce moment on dira: Eh bien, si c'est le cas, même l'Enfer en aura ce qui lui revient, car une fois que l'amitié a pris la place de la précédente inimitié, alors il est chose évidente que le Ciel succède à l'Enfer.
- 8- Effectivement il le semble, mais de l'extérieur; cependant, regardons par exemple un combattant avec le corps plein de blessures. Le temps, et des palliatifs, ont guéri d'une certaine manière ces blessures.
- 9- Quand le temps est beau, l'ex-guerrier s'en va alentour allégrement, et il se souvient à peine que son corps est plein de cicatrices de, et de vieilles blessures, et il se sent de bonne humeur.
- 10- Cependant, quand arrive le mauvais temps, ses blessures se réveillent, et plus le temps empire, d'autant plus ses blessures commencent à le brûler de manière insupportable.
- 11- Comme un désespéré, il se révolte sur sa couchette, maudit la guerre, les généraux, l'empereur, ses parents, et même Dieu qui l'a créé, et le jour où il est né.
- 12- Vous voyez, c'est là une fidèle image d'une amitié faite à la suite d'une terrible bataille; une amitié qui sert de palliatif, et c'est une conséquence du temps terrestre qui apporte avec lui

l'oubli.

-13- Mais faisons intervenir le mauvais temps, c'est-à-dire, faisons-les se rencontrer dans l'au-delà, dans leurs esprits intégraux ou absolus (c'est-à-dire, sans le corps physique), faisons-les donc se rencontrer réellement ces amis, au moment où se présente devant eux ce temps sur la Terre où ils ont péché réciproquement, et ensuite au moment où, grâce à la claire vision de l'esprit, ils aperçoivent tous les désavantages qui ont découlé de leurs torts réciproques, ainsi que tous les avantages qui auraient pu s'ensuivre s'ils n'avaient pas péché au détriment l'un de l'autre; et alors nous verrons les deux se heurter avec le plus grand mépris, et avec un échange épouvantable d'imprécations; et certes avec cela ne serait pas représenté le Ciel, comme de l'extérieur on pourrait le croire, mais bien plutôt le plus authentique Enfer, dans sa plus basse et plus profonde infamie.

-14- C'est pourquoi il est dit aussi dans l'Écriture que chacun doit s'examiner consciencieusement, car il n'y a rien de caché et de secret dans l'homme qui un jour ne soit crié du haut des toits de la maison; ce qui revient à dire:

-15- L'homme n'a rien de si complètement intime en lui, qui, à l'état spirituel absolu, ne soit révélé visiblement au-dehors.

-16- C'est la raison pour laquelle il est on ne peut plus à conseiller à chaque homme ou à chaque femme, d'examiner soigneusement tous les rapports amicaux ou hostiles avec les autres dans lesquels il s'est trouvé, pour voir quel effet ils produiraient sur leur esprit, s'il devait se retrouver en très bonne forme, dans les mêmes situations.

-17- En effet, tout homme vivant ici sur la Terre, doit être préparé à être placé dans l'au-delà, dans l'état spirituel absolu, dans toutes ces mêmes situations funestes qui ont constitué ici pour lui, les plus grosses pierres d'achoppement. En effet, le Seigneur Lui-Même nous a précédés avec cet exemple.

-18- D'abord, dans le monde. Il fût jugé par Ses ennemis et crucifié entre des malfaiteurs; ensuite, Son âme essentielle ne monta pas immédiatement dans les Cieux, mais bien plutôt descendit aux Enfers où se trouvaient Ses plus grands ennemis qui L'attendaient, même si parmi eux il y avait aussi de vieux amis.

-19- Si quelqu'un sur cette Terre n'a pas payé complètement ses dettes, il ne lui est pas accordé d'entrer dans le Royaume des Cieux; c'est pourquoi il est nécessaire de repasser ici tous les livres où sont enregistrées les vieilles dettes, en particulier celles avec l'inscription *amour*.

-20- Les dettes d'amour, dans l'au-delà, sont les plus difficiles à éteindre; en effet, le vol d'une immense quantité d'argent est plus vite effacé dans la chambre spirituelle du souvenir, qu'une dette d'amour.

-21- Et pourquoi donc ? - Parce que le vol, ou la rapine, à condition qu'il n'y ait pas quelque crime au milieu, est certes une grosse faute, mais qui en substance entache plus l'extérieur, qui ne concerne pas l'esprit, ou peut-être en toute petite partie; tandis qu'une dette d'amour constitue la partie intégrale de l'esprit même.

-22- C'est pourquoi il n'y a pour l'homme rien de plus dangereux en ce monde que ce que l'on appelle *s'amouracher*, puisque cet état prend en considération tout l'esprit.

-23- Si cependant, surviennent des obstacles extérieurs qui ne permettent pas à deux êtres qui s'aiment de réaliser l'union de leur réciproque et prématuré amour, les esprits offensés se retirent certes, se laissant séparer par de vides prétextes mondains de toutes sortes; toutefois ils ne sont pas guéris à fond.

-24- Et quand arrive le mauvais temps spirituel, les blessures se rouvrent, et ce second état sera bien pire que le premier, comme on le lit aussi dans l'Écriture, où l'on parle des sept esprits qui ont été chassés.

-25- Là aussi la maison a été nettoyée avec des moyens extérieurs, et l'ennemi s'en est allé dans des déserts arides et dans la steppe, il prend sept autres esprits encore pires que lui, et en leur compagnie il revient dans sa maison, ancienne mais nettoyée.

-26- La vieille maison nettoyée, c'est l'âme qui en ce monde est nettoyée avec des moyens extérieurs; l'esprit méchant, c'est le mauvais état dans lequel un homme s'est trouvé autrefois sur cette Terre.

-27- Un tel esprit méchant a certes été complètement éloigné avec des moyens extérieurs; alors cela veut dire qu'il pérégrine par les déserts et les steppes sauvages et arides.

-28- L'esprit de l'homme guérit et cicatrise ses blessures, de sorte qu'elles se ferment et ne saignent plus; cependant, en temps voulu, l'esprit mauvais revient avec sept autres esprits pires que lui; ce qui signifie:

-29- A l'état spirituel absolu, toutes ses blessures sont mises à nu, et elles se rouvrent avec beaucoup de violence, et ce serait justement cet état qui est pire que le précédent.

-30- Mais, partout où vous voyez un être se heurter avec un autre, en proie à une colère funeste, vous vous trouvez devant l'Enfer fondamental complet !

-31- C'est pourquoi, moi, Jean, maintenant en tant que serviteur éternel du Seigneur, homme d'expérience, je conseille à tous les hommes, mais en particulier à ceux qui ont des fils, de leur recommander de se garder de s'amouracher prématurément, tout jeunes, encore à l'âge des études, car ils seraient sans aucun doute ruinés pour toute leur existence, parce que, incapables d'un progrès spirituel quel qu'il soit.

-32- Si l'un devait avoir quelque autre passion, vous pourriez l'en délivrer avec une bonne éducation ou avec un bon guide, et faire de lui un homme ordonné; mais, quand une image enchanteresse s'est une fois amalgamée avec l'esprit, il est beaucoup plus difficile de la détourner d'un esprit jeune, quel qu'en soit le sexe, que de déplacer une montagne.

-33- Et c'est justement en une telle précoce passion, que se tient la plus grande fornication spirituelle, car fornication ou luxure, c'est tout ce qu'a en vue la tromperie où la fraude de l'esprit.

-34- Mais étant donné que dans l'amour c'est plus que tout l'esprit qui est en jeu, une tromperie en amour, ou une faute évidente envers lui, c'est là le degré le plus bas et le plus profond de la vraie fornication spirituelle, ou le véritable et plus profond Enfer.

-35- Ce qui est dit avec ces paroles, doit être bien pris à cœur, de la manière la plus évidente possible, tandis que prochainement, d'autres considérations assez importantes suivront.

CHAPITRE 117

(Objections: O Seigneur, qui peut devenir bienheureux ? Réponse. Avec référence à ce qui précède, il est clarifié que cela ne veut pas indiquer qui va en Enfer, mais bien seulement ce que l'Enfer est dans l'homme. Quelle est la cause de l'infidélité dans l'Amour ? – Amour-propre, égoïsme, ambition, jalousie. Libération et guérison de l'âme de ces maux infernaux: Penser au larron repentant sur la croix, à la femme au puits de Jacob, ect... Allusion au fils prodigue.)

-3 Novembre 1843-de 16h à 18h30-

-1- A ce point on dira: Il est certainement très probable que les choses prennent à la fin un tel pli, et que toute blessure infligée à l'esprit, dans son état absolu, devienne manifeste et réactive.

-2- Mais après la profonde explication de l'Enfer fondamental, il ne nous apparaît pas encore clairement comment de semblables réminiscences de l'amour offensé dans le monde,

peuvent se manifester comme le plus profond Enfer, à l'état spirituel absolu.

-3- En effet, il n'est pas si facile de trouver sur la Terre un homme qui n'ait pas lui-même souffert pour de semblables afflictions, ou bien qui en ait été la cause; et si l'on admet que, à l'état spirituel absolu, de telles réminiscences se manifestent comme un fondement de l'Enfer, nous aimerions vraiment savoir combien d'hommes parviennent au Ciel.

-4- Comment l'homme peut-il arriver à un jugement de condamnation aussi grave, alors que lui, en péchant contre l'Ordre divin, se trouvait dans un état absolument passif, d'autant plus que pour s'abstenir de pécher, il lui manque la force nécessaire, fruit d'une longue expérience ?

-5- Pour l'objection qui concerne combien vont en Enfer, ou bien combien en Paradis, je vous exhorte à faire attention, et à ne pas vous méprendre, parce que ce qui vous est exposé concerne non pas qui va en Enfer, ou combien y vont, mais bien plutôt seulement ce qu'est le vrai Enfer, tel qu'il apparaît dans l'homme, quel qu'il soit.

-6- En effet sur toute la Terre, il n'y a pas d'homme, même parfait qui ne porte pas justement en lui, complètement l'Enfer entier depuis ses fondations, comme il porte d'ailleurs aussi le Ciel entier.

-7- Cependant, comme au début j'ai mis suffisamment en évidence ce qui dans l'homme est le Ciel, et comment il est créé et propagé en lui, j'ai dû aussi montrer de quelle façon l'Enfer est créé et propagé aussi dans l'homme.

-8- Il serait extrêmement triste et tout autre que miséricordieux que l'homme - pour la raison qu'il porte en lui la parfaite image de la façon dont apparaît l'Enfer - dût aussi être déjà l'un de ses habitants bel et bien prêt.

-9- Si c'était le cas, alors tous les anges devraient être aussi des esprits infernaux, puisque eux-aussi portent apparemment en eux la parfaite image de l'Enfer.

-10- S'il n'en était pas ainsi, il ne serait possible à aucun ange de pénétrer dans un tel lieu, et de rétablir la paix quand il le faut entre les esprits excités, et moi-même je ne pourrais pas vous montrer et vous dévoiler l'Enfer, si je ne l'avais pas complètement en moi.

-11- Il serait très dangereux même pour les habitants du Ciel de ne pas avoir en eux l'image correspondante de l'Enfer, comme il apparaît dans sa réalité, pour prendre aussi contre eux d'énergiques mesures.

-12- Par contre, aucun esprit, en tout l'Enfer, ne peut entreprendre quelque chose, sans que nous l'apercevions immédiatement en nous.

-13- Enfer et Ciel se trouvent en même temps dans l'homme comme deux polarités opposées, sans lesquelles on ne pourrait même pas penser à l'existence de quelque chose.

-14- C'est pourquoi, qu'il serve à chacun comme connaissance, qu'ici on ne parle pas de qui va en Enfer - car cela signifierait juger l'humanité sur la Terre - mais bien seulement de ce que l'Enfer est en soi.

-15- Mais, que de semblables *infidélités d'amour* soient en elles-mêmes un véritable Enfer, chacun peut l'apercevoir, étant donné que de telles infidélités ont comme base *l'amour-propre et l'ambition*.

-16- En effet, qu'est ce que la jalousie sinon le réveil de l'amour de soi, de l'égoïsme et du désir de dominer ? - Cependant, le jaloux ne devient pas jaloux, parce que l'être choisi par lui a peu d'amour, mais bien seulement parce qu'il est diminué dans ses droits et que sa valeur est peu appréciée justement de qui il attendait la plus grande considération.

-17- Dites-moi, n'est-ce pas là réellement le pôle diamétralement opposé à celui où l'on devrait s'oublier complètement soi-même, par amour du prochain, afin de se tenir prêt pour pouvoir lui faire du bien ?

-18- Mais, comment peut-on soumettre en soi cet Enfer fondamental de la manière la plus facile, au point de ne pas le rendre actif en nous, et de le rendre complètement passif ?

-19- C'est extrêmement facile; il suffit de pardonner de tout son cœur au Nom du Seigneur, à ceux qui nous offensent et de les bénir en Ce Nom; et ce faisant, l'Enfer tout entier, avec son orgueil offensé, est soumis entièrement à l'homme.

-20- En vérité je vous dis: Un regard de repentir, tourné vers le Père, bon et saint, est suffisant pour se soustraire à l'Enfer pour toute l'éternité !

-21- Regardez le larron sur la croix, qui éleva son regard vers le Seigneur et dit avec une grande et douloureuse contrition dans son cœur:

-22- "Ô Seigneur, quand Tu seras dans Ton Royaume et tiendra jugement contre nous, grands délinquants, souviens-Toi de moi, et ne me châtie pas trop durement pour les grands méfaits que j'ai commis !"

-23- Et vous voyez, le tout-puissant Juge lui répondit ainsi: "En vérité, aujourd'hui encore, tu seras avec Moi en Paradis ! De ce très authentique évènement, il faut espérer que tout chrétien, même seulement relativement croyant, déduise combien il faut peu en réalité pour soumettre à tout jamais et entièrement l'Enfer le plus bas et le plus puissant.

-24- Un exemple semblable est celui de la Samaritaine au puits de Jacob, laquelle avait eu des relations avec sept hommes; le Seigneur lui dit:

-25- "Femme, donne-Moi à boire !" - Et ensuite Il continua: "Si tu savais Qui est Celui Qui te demande à boire, tu lui demanderais au contraire qu'Il te donne à boire de l'Eau Vive, afin

que ta soif soit étanchée pour l'éternité !"

-26- Qui n'aperçoit pas ici, quel minime échange le Seigneur demande à cette pécheresse pour le don du Royaume des Cieux ? Un peu d'eau seulement (c'est-à-dire, un peu de bonne volonté).

-27- A n'importe quel chrétien qui connaît seulement relativement les Ecritures, est bien connu l'épisode de la femme adultère, épisode où le Seigneur écrit sur le sable, alors qu'IL permet à Marie-Magdeleine de Lui embaumer les pieds; et ce fut à elle encore réellement en premier que le Seigneur vint après Sa Résurrection !

-28- Et de même le Seigneur montre également combien peu Il demande du pécheur, pour l'obtention de Sa Grâce et de Sa Miséricorde tant dans la parabole du fils prodigue, que dans celle de la recherche de la centième brebis qui s'était égarée !

-29- Voilà la raison pour laquelle nous ici, nous ne voulons pas faire connaître ici qui finit en Enfer, mais bien seulement comment l'Enfer est constitué en lui-même.

CHAPITRE 118

(Objections: Qui, comment et quand quelqu'un finit-il dans l'Enfer ? Car, de deux à un moulin, un seulement fut accueilli, etc... Jean dit qu'il a été indiqué à qui réellement revient l'Enfer, étant donné que celui-ci, est plus un état qu'un lieu, conformément aux principes stimulants de la matière, en opposition aux principes célestes: humilité et amour. C'est pourquoi, chacun a en en soi le psychromètre, duquel on peut relever s'il appartient à l'Enfer ou bien au Ciel. Renoncement et sacrifice sur le chemin de la pureté, là est la richesse pour l'au-delà. On va au Ciel, ou bien dans l'Enfer, que chacun porte en soi.)

-1° Décembre 1843-de 17h à 18h15-

-1- Et voici un autre qui objecte: Tout cela est juste en effet, la vue de l'apparence de l'Enfer peut être de quelque utilité, cependant, pas avant que l'on sache quand l'Enfer, dans son

apparence, se trouve dans l'homme ou dans une société humaine, et y fait sa positive apparition, c'est-à-dire devienne la polarité principale, et que ces individus, auprès desquels il se manifeste ainsi, appartiennent réellement à l'Enfer.

-2- Bref, qui, comment et quand on arrive dans l'Enfer, on doit le savoir en tout premier lieu, autrement les notions, bien qu'exactes, sur son apparence, ne servent à rien.

-3- En effet, qui ne sait pas où, comment et quand il peut tomber dans les mains de l'ennemi, est déjà perdu, car, là où il estimera être le plus fortement en sécurité, il sera assailli par son ennemi, sans espérance de salut. C'est pourquoi on demande: Quand est-ce qu'un pécheur, de quelque espèce qu'il soit, finira-t-il dans l'Enfer et quand au contraire n'y appartient-t-il pas ?

-4- On peut raisonnablement soumettre cette question, car en pas mal d'exemples tirés des Ecritures, il y a des pécheurs parfaitement identiques, dont les uns ont fini dans l'Enfer, tandis que d'autres au contraire ont été sauvés.

-5- Bien que la question puisse sembler sage, moi, Jean, je vous dis cependant qu'au contraire elle ne l'est absolument pas.

-6- En effet, si j'expose l'apparence de l'Enfer, j'indique indirectement à qui réellement l'Enfer revient, car il faut espérer qu'à la suite d'une telle exposition, on ne pensera pas que, sous le concept *Enfer*, il faut entendre positivement un lieu de prison où l'on peut aller, mais bien plutôt seulement un état dans lequel un être libre peut se mettre, par la nature de son amour et par sa manière d'agir; et chacun comprendra que tant que quelqu'un appartient à l'Enfer, il agira en conformité avec les principes qui émanent de celui-ci.

-7- Mais de tels principes sont: Ambition, amour-propre et égoïsme, et ils sont diamétralement opposés aux principes célestes qui sont: humilité, amour pour Dieu et amour pour le prochain.

-8- C'est pourquoi, distinguer les uns des autres, est tout aussi facile que distinguer la nuit du jour. Qui à part soi veut s'interroger pour savoir s'il appartient à l'Enfer, ou bien au Ciel, n'a qu'à interroger soigneusement son moi profond.

-9- Si ce dernier, selon son amour ou sa tendance fondamentale, énumère ses désirs et ses aspirations, les uns après les autres, et reconnaît lesquels de ceux-ci sont innés dans son cœur, et lesquels ne le sont pas: ce poisson est à moi et je voudrais attraper cet autre, mais vraiment laissez-moi tout car je veux et désire tout; eh bien, si le cœur est ainsi disposé, alors celui-là est un être positif pour l'Enfer et en celui-ci il veut rester.

-10- Qui par contre se dit en lui-même: Rien n'est à moi, ni ceci ni cela, et ce peu que j'ai, je l'ai grâce au Seigneur et non grâce à mon mérite;

-11- Eh bien pour celui-là, avec une telle réponse et une telle disposition d'esprit, le Ciel est son pôle positif.

-12- Par exemple: Quelqu'un choisit une jeune fille pour en faire son épouse, et en même temps une telle jeune fille est choisie aussi par un autre; et le premier, par suite de cela, est pris immédiatement de la plus aveugle jalousie, si l'autre a trouvé un meilleur accueil, alors voilà qu'en lui œuvre déjà le pôle négatif de l'Enfer.

-13- Si cependant le premier s'exprimait ainsi: "Ma chère, tu es seule maîtresse de ton cœur. Même si moi je t'aime, je ne veux pas pour autant te priver de ta liberté, et donc non plus t'imposer un sacrifice; et même, en raison de l'amour que je te porte, je désire ton bonheur, et ainsi tu es complètement libre.

-14- "Fais donc ce qu'il te plait le mieux, et ce n'est pas pour autant que tu perdras mon amitié; et même, je suis prêt à n'importe quel sacrifice, pour favoriser ton bien.

-15- "En effet, si j'insistais pour me faire accorder ta main, j'aimerais en toi, seulement moi-même, et je voudrais faire de toi une esclave; cependant ce n'est pas moi que j'aime en toi, mais bien seulement toi en moi. C'est pourquoi, pour moi, chacun de tes désirs - que je considère comme apte à te procurer du bonheur devant Dieu et pour toi-même, et que je suis en mesure de te procurer avec mes petites possibilités - quand tu le veux, peut être à ta disposition.

-16- Vous voyez, alors cela serait une Lumière émanant du plus haut des Cieux, car c'est là réellement le langage d'En-Haut. Et qui peut s'exprimer ainsi, du plus profond de son cœur, ne contient même plus une goutte positive de l'Enfer.

-17- Celui qui peut renoncer ainsi à lui-même sur ce point qui est le plus délicat, pourra renoncer d'autant plus facilement sur d'autres points moins délicats.

-18- Par contre, qui se laisse emporter par la jalousie et brise immédiatement avec celle qu'il aime, s'empporte contre elle avec mépris, rancune et colère, et en fait tout autant avec son rival, celui-là agit déjà sous l'impulsion de l'Enfer.

-19- La règle pour l'homme céleste est la suivante: Celui qui s'aperçoit que l'objet de son amour est aussi l'amour de son prochain, celui-là ne doit mettre aucun obstacle à la réalisation de l'amour de ce dernier, mais il doit immédiatement se retirer; car il est mieux de rester les mains vides en toute occasion dans le monde, plutôt que de gagner quelque chose avec une lutte si insignifiante soit-elle.

-20- En effet, plus on se sacrifie ici et plus on renonce à soi-même, d'autant plus on trouvera dans l'au-delà de richesse spirituelle.

-21- Qui sacrifie ici une veste de poil, en trouvera là-bas une d'or; qui en sacrifie

deux, en trouvera dix; et pour qui ici renonce à une jeune fille qu'il a choisie, dans l'au-delà il y en aura cent d'immortelles qui viendront à sa rencontre.

-22- A celui qui cède un maigre monceau de terre, là bas il lui sera donné un monde entier. Qui en a aidé ici un seul, trouvera dans l'au-delà cent bras tendus qui l'aideront à entrer dans la vie éternelle.

-23- Et ainsi, personne ne perdra quelque chose de ce qu'il a sacrifié ici. Qui sème en abondance, récoltera aussi en abondance. Qui le fait avec parcimonie, aura aussi une maigre récolte.

-24- Je pense maintenant que cela devrait être plus que suffisant pour rendre compréhensible à tous quand en soi devient positif *l'Enfer*, ou bien quand c'est le *Ciel*; de sorte que personne n'aura plus besoin de s'avancer pour demander:

-25- "Qui va en Enfer... Qui ira au Ciel ? Et quand, et comment ?" - Car nul ne va en Enfer ni au Ciel, car chacun porte les deux en soi.

-26- Si l'Enfer est positif en l'homme, il forme déjà un Enfer entier par la manière de vivre et d'agir de celui-ci. Si le Ciel est positif en l'homme, l'homme lui-même est le Ciel dans sa façon d'aimer et de vivre.

-27- C'est pourquoi, que chacun observe de quelle polarité est constitué son cœur, et il saura si celui-ci appartient à l'un ou à l'autre des deux royaumes.

-28- En effet il n'existe nulle part un soi-disant lieu qui se nomme Ciel ou Enfer, mais bien plutôt tout cela est en chaque homme; et personne n'arrivera jamais en n'importe quel autre Ciel ou autre Enfer qui ne soit celui qu'il porte en lui.

-29- Vous avez pu vous en convaincre suffisamment quand nous nous sommes trouvés en ce Soleil central, où nous avons vu des choses merveilleuses.

-30- Mais où était ce Soleil, sinon en nous ? - Et où sommes-nous maintenant ? En apparence, sur le Soleil Spirituel; mais en substance, ou dans la réalité, en nous-mêmes.

-31- Comment cela est-il possible ? Chaque rêve vous le montre, rêve dont vous avez déjà reçu les démonstrations les plus concluantes; c'est réellement ainsi que sont les choses (avec la différence qu'au cours des rêves les deux existences ne sont pas encore séparées).

-32- Cependant, afin de pouvoir comprendre cela encore plus profondément, nous examinerons la prochaine fois quelques exemples.

CHAPITRE 119

(Exemples qui confirment comment cela arrive en nous. Le peintre paysagiste. L'imagination. Dans l'esprit de l'homme est présent tout ce que l'Infini comprend en lui, donc Ciel et Enfer, et au milieu le monde naturel. Pour entrer en cette *chambre*, l'amour est la clé principale, et ainsi aussi la porte d'accès au monde intérieur de l'Esprit. L'esprit ensuite est le créateur de son propre monde. Il peut être bon ou mauvais, selon l'espèce de son amour; car il est dit: "Vos œuvres vous suivent !")

-4 décembre 1843-de 16h15 à 17h15-

-1- Un bon peintre, amoureux de la nature, garde l'impression d'une région qu'il a visitée; et elle lui a tellement plu qu'il voudrait y habiter pour toujours.

-2- Mais ses engagements ne le lui permettent pas; alors que lui reste-t-il à faire pour se trouver au moins en apparence en un tel lieu ? Il la peint sur deux murs libres de sa salle de séjour, mais qui sont considérablement vastes; et grâce à son talent et à sa maestria, le travail est tellement parfait, que chacun qui vient le voir, reconnaît immédiatement avec beaucoup de stupéfaction la belle région généralement connue.

-3- On demande: Où donc notre peintre a-t-il pris le modèle de ce paysage ? Avait-il peut-être à sa disposition quelque gravure ? Ou bien lui-même, quand il se trouvait sur place, en a-t-il pris là-bas des esquisses ?

-4- Eh bien, ni l'un ni l'autre, quand il sait garder fermement vifs, les contours et la représentation de toute la région dans sa propre imagination, pour pouvoir la reproduire fidèlement, sans crainte de se tromper, sur les murs de sa salle.

-5- C'est exact, et tout homme peut en apercevoir la possibilité; seulement ce n'est pas tout homme qui peut comprendre de quelle manière notre peintre a réussi à reproduire sur le mur, avec tant d'exactitude, le beau panorama qu'il avait gravé dans son imagination.

-6- C'est pourquoi on demande: Comment et de quelle façon a-t-il pu faire cela ? - C'est, voyez-vous, un processus vital très important et de grande signification; nous voulons donc l'illustrer davantage.

-7- A l'occasion de la contemplation de notre Soleil central nous avons connu et

appris le plus clairement possible, comment tout est présent dans l'esprit de l'homme, car si cela n'était pas présent, où pourrait-il prendre, et se faire une image de ce qu'un œil mortel n'a encore jamais vu ?

-8- C'est pourquoi l'homme en lui-même peut atteindre des notions et des contemplations spirituelles incompréhensiblement élevées, et métaphysiques, au point qu'il doit avoir en lui tout ce qu'une imagination peut produire.

-9- Seulement, l'imagination est de deux espèces, celle pure, et celle impure. Elle est vraiment pure, seulement dans un cas quelque peu rare, c'est-à-dire, quand l'Esprit immortel de l'homme se trouve déjà si absolu dans son corps, que ses images pures ne sont pas troublées et souillées par des images du monde extérieur et vulgaire.

-10- De toute façon, l'imagination peut être pure, même si l'esprit n'a pas atteint le plus haut sommet, quand il accueille seulement des images du monde extérieur, et les tient tenacement fixées en lui, en se servant de la force de l'âme, pour les réveiller ensuite à l'occasion, selon nature et vérité.

-11- Par contre, impure est l'imagination, quand en premier lieu, l'esprit se maintient encore trop passif dans son corps, tant en ce qui concerne ses images intérieures que celles du monde extérieur; dans quel cas, le spirituel et le naturel se confondent, de sorte que, lorsque lui, esprit, présente une image fruit de son imagination, personne ne réussit à comprendre de quoi il s'agit réellement, c'est-à-dire s'il s'agit de quelque chose de spirituel ou bien de naturel.

-12- A cette classe d'images fantastiques impures appartiennent toutes ces obscénités mystiques du moyen âge, selon lesquelles le Ciel a pris son aspect merveilleusement fantastique; tandis que Purgatoire et Enfer sont représentés comme des fourneaux, pour rôtir, sans parler de toutes les autres stupidités.

-13- Mais de cela il résulte que, dans l'esprit qui constitue toute la vie de son âme de même que de son corps, avant tout doit être présent, du plus petit au plus grand, tout ce que l'infini embrasse, et donc, Ciel et Enfer, et la vie du monde naturel; et ce riche patrimoine de l'esprit éternellement vivant, est ce que vous, dans un sens général, appelez *imagination*.

-14- Donc, si quelqu'un, de cette réserve aussi riche, veut tirer quelque chose, il n'a qu'à réveiller son amour pour une chose donnée; et d'autant plus fort devient l'amour, d'autant plus vivace devient sa flamme, ainsi que sa chaleur et sa lumière.

-15- Grâce à cette propriété de l'amour, l'image, même qu'il a conçue, devient vivante, et, à la lumière de l'amour s'imprime toujours plus distinctement, jusqu'à ce que, comme le panorama de notre peintre, elle atteigne la plénitude totale; et cette image dans l'homme-même, mûrie à travers la propriété et la faculté de l'amour, est le véritable monde intérieur de l'esprit.

-16- Maintenant, nous savons où le peintre a pris cette image. Seulement, cela, c'est le moins. En effet, nous savons encore plus, c'est-à-dire que l'esprit, de cette manière, est le créateur de son propre monde.

-17- Mais nous savons aussi que toute chose dans le monde peut être dans sa correspondance, bonne, ou bien mauvaise; et en outre, que c'est un produit de l'amour même.

-18- Si cet amour est en conformité avec l'Ordre de Dieu, tout, à travers ou au moyen de lui, devient bon; s'il est contre cet Ordre, par son entremise, tout devient mauvais. Et de cette façon, chacun développe en soi, le Ciel ou bien l'Enfer.

-19- Toute action ou œuvre, doit avoir une base locale, et aussi en soi, une certaine forme harmonique, renfermant les faits.

-20- Quel aspect représente pour vous sur la Terre, une région, ou une zone, où il y a ces monuments qui rappellent les nombreuses atrocités commises là ?

-21- A cette vue, vous serez certainement pris d'un secret frisson d'horreur. Vous voyez, c'est là déjà la forme de ce qui est infernal, car, dans l'esprit, suite à cela, se forme également un tel monde qui est rempli de monuments, souvenir de nos perversités.

-22- En ce monde, l'esprit aperçoit d'innombrables profondeurs, en arrière dans le temps, et en elles, son méchant et incorrigible comportement.

-23- Par contre, tout à fait différentes se présentent les choses, quand vous arrivez dans une région, dans laquelle, depuis des époques lointaines, ont demeuré des hommes nobles, qui firent beaucoup de bien.

-24- Il vous semblera que vous êtes chez vous, et vous serez écrasés par un sentiment transfigurant, comme si vous vous trouviez dans le sein d'Abraham, et c'est un pressentiment du Ciel.

-25- Dans l'état spirituel absolu, ce sentiment, ainsi que sa forme, est pour ainsi dire, forcé de la façon la plus vive, et cette forme, en un certain sens, constitue le lieu spirituel du Ciel; et c'est, comme vous pouvez facilement l'apercevoir, aussi une œuvre de l'esprit.

-26- Il apparaît donc clair que chaque homme devient le créateur de son propre monde intérieur, au moyen de la qualité de son amour; et qu'il ne peut jamais arriver dans un Ciel ou dans un Enfer quelconque, mais bien seulement en celui construit à travers l'œuvre de son amour. C'est pourquoi il est aussi dit: "Et vos œuvres vous suivent".

-27- Et c'est justement de cette façon - c'est-à-dire, comme nous avons parcouru maintenant l'apparence de l'Enfer - que la parcourront aussi les écoliers solaires que nous connaissons.

-28- Ce qu'il advient ensuite d'eux, nous le verrons la prochaine fois.

CHAPITRE 120

(Ultérieur développement des élèves de l'au-delà. Ils reviennent avec une juste horreur dans leur sphère céleste. On ne peut conquérir le Ciel avec de simples notions ou des points de vue, et pas non plus avec des prières monacales, et avec un amour dû au respect, mais bien seulement avec de justes œuvres d'amour. Ce que doivent apprendre ces élèves: L'Hadès, le Purgatoire: Une sorte d'antichambre. Nul ne va directement au Ciel ou en Enfer, sauf exception très rare. En ce vestibule de l'au-delà, arrivent chaque heure de cinq à sept mille trépassés, de sorte que c'est réellement là que pour les esprits il y a beaucoup à faire. Examen général, reconnaissance générale et dévoilement, ainsi qu'élimination; et ensuite, le premier degré du Ciel, ou bien de l'Enfer Saint-Simonien. Ici travaillent nos élèves, comme première tâche !)

-1- En sortant de l'Enfer, ces élèves retournent-ils de nouveau dans le Ciel ? Ce serait une façon de parler très terrestre, étant donné qu'en réalité, ils ne sont jamais allés dans l'Enfer mais bien seulement en cet état ou en cette disposition pour pouvoir le voir dans leur propre sphère.

-2- Il ne faut rien autre qu'une légitime horreur de l'état antipolaire ou infernal, et nos élèves sont de nouveau dans leur propre sphère céleste positive.

-3- Cependant, comme on ne peut atteindre le véritable Ciel avec nos seules connaissances et avec nos points de vue, et pas non plus avec un amour inactif, fait de prières et de vénération, mais seulement avec les œuvres d'amour qui ont comme but un fructueux bienfait pour le prochain, de tels élèves doivent se mettre sérieusement dans un état de grande activité.

-4- Mais en quoi cela consiste-t-il ? - Nous le résumerons en quelques mots. - Regardez la sphère naturelle spirituelle de votre Terre, appelée aussi *Hadès*, et qui est, approximativement ce que les catholiques - certes très injustement - entendent par *Purgatoire*.

-5- La meilleure chose est de le comparer à une grande antichambre, où chacun entre sans faire de différences d'état ou de rang, et se prépare pour ainsi dire commodément à entrer dans les véritables salles des hôtes.

-6- Cet *Hadès* est donc aussi ce premier état spirituel naturel de l'homme, en

lequel il se trouve aussitôt après la mort.

-7- En effet, personne n'arrive immédiatement dans le Ciel, et pas non plus dans l'Enfer, à moins que, dans le premier cas, il ne s'agisse de quelqu'un qui soit déjà complètement re-né dans le pur amour pour le Seigneur; ou bien, dans le second cas, que ce ne soit un scélérat plus que méchant qui ait péché délibérément contre l'Esprit-Saint.

-8- Dans le premier cas on pourrait s'attendre à l'accueil dans le Ciel, sans faire halte dans le *royaume du milieu*; dans le second cas par contre l'accueil immédiat dans le plus profond Enfer; et précisément, parce que dans le premier cas, un tel homme porte en lui déjà le Ciel dans la plénitude complète, et de même dans le second cas on porte l'Enfer dans la plénitude complète, sans aucune trace de ce qui est, ou de ce qui pourrait être céleste.

-9- Toutefois, c'est là seulement une observation secondaire qui n'appartient pas au sujet, c'est pourquoi nous ne nous y arrêtons pas davantage, mais nous tournerons plutôt notre regard là où nos écoliers recevront leur nouvelle occupation, et ainsi on verra de quel genre elle est.

-10- Ce grand *royaume du milieu* intermédiaire est le laboratoire principal pour tous les esprits célestes; là ils ont beaucoup à faire.

-11- En effet, imaginez ce lieu, où, à chaque heure de votre journée, arrivent de cinq à sept mille âmes.

-12- Celles-ci doivent être immédiatement examinées à fond, et conduites ensuite dans le lieu qui leur correspond; ou, pour mieux dire, elles doivent aussitôt être guidées en cet état qui coïncide avec leur amour fondamental.

-13- C'est pourquoi, elles doivent être scrutées et éprouvées en toutes leurs tendances, et, selon la direction vers laquelle elles tendent le plus fortement, là doit leur être aussi ouvert la voie, spirituellement.

-14- Naturellement, cela sur la Terre ne se fait pas, car cela serait ce que l'on nomme le saint-simonisme le plus cru, lequel en très, peu de temps, pourrait changer la Terre en un repaire de brigands et d'assassins.

-15- Par contre, dans le royaume des esprits, ce saint-simonisme est, d'une certaine façon, observé; et chacun peut par conséquent, suivre son inclination sans rencontrer d'obstacles.

-16- A ce point on dira certainement: Si là les choses procèdent de cette manière, qui alors arrivera au Ciel ? - Là, voyez-vous, sont en vigueur des principes tout à fait différents, à savoir:

-17- Tout médecin doit connaître à fond son patient, avant de commencer des soins donnés, pour amener ensuite le patient à la complète guérison.

-18- En effet, dans l'au-delà, une cure à coups de palliatifs n'est d'aucune utilité pour quiconque; pour ce motif il est nécessaire pour le nouvel arrivant de se soumettre à une confession générale de toute sa vie; cela fait, seulement alors il arrive un changement d'état qui se nomme *le complet dévoilement*.

-19- En cet état alors, tout esprit se présente complètement nu, et passe dans un troisième état, qui est appelé *l'élimination, ou aussi l'anéantissement de tout ce que l'homme a apporté avec lui*.

-20- A partir de ce moment seulement, l'homme-esprit, dans un cas favorable, parvient dans le premier ciel, ou bien, dans un cas défavorable, dans le premier enfer.

-21- Comment ce lieu de l'élimination se présente dans son apparence, mon prédécesseur vous l'a montré de façon très détaillée, dans la région occidentale, quand vous vous êtes trouvés dans la zone sombre, parmi les *mangeurs de mousse*.

-22- Comment ces esprits ensuite peuvent, un peu à la fois, atteindre le premier Ciel, ou aussi le premier Enfer, vous l'avez vu clairement, représenté en images.

-23- Ceci étant, nous pouvons maintenant, sans plus tarder, répondre à la question: En toutes occasions, qu'ont donc vraiment à faire nos élèves ?

-24- Leur mission est de scruter et d'ouvrir la voie jusqu'au lieu de l'élimination. En ce domaine pour le moment, ils ne peuvent rien faire d'autre, car, de ce qui suit, des esprits angéliques beaucoup plus aptes doivent s'en charger.

-25- Mais comment arrivent ce sondage et cette ouverture de la voie ? Nous avons fait allusion antérieurement au saint-simonisme, et maintenant, avec un petit exemple, nous exposerons brièvement la question, le plus clairement possible; écoutez donc:

-26- Un homme qui a vécu sur la Terre selon les devoirs de sa condition, et qui à la sortie de celle-ci, a été muni de tous les soi-disant biens spirituels, demande aussitôt où est le Ciel; alors il est élevé, en apparence, immédiatement dans un état qui, pour lui, constitue le Ciel ambiant.

-27- Mais un tel Ciel est toujours représenté dans sa vérité, laquelle est certes différente de celle que le nouvel arrivant a apporté avec lui, dans son idée fixe.

-28- Il est facile de comprendre que ce Ciel lui plait tout aussi peu qu'il plairait ici, à certains évêques, prélats et autres notables de ce genre, de devoir soudain mettre la main à la charrue, et travailler en faveur de leurs frères.

-29- Mais étant donné qu'en ce vrai Ciel, rien ne lui va, un tel hôte demande qu'on l'en fasse sortir; et dès qu'il est revenu à son état habituel, il cherche immédiatement en lui ce qui, sur la Terre, lui a procuré le plus grand plaisir.

-30- Par exemple, il trouve que sur la Terre, les belles et jeunes femmes constituaient sa plus grande joie; cela est aussitôt observé par les esprits qui le scrutent et le guident, et ceux ci lui font remarquer que cela ne convient pas au Ciel, étant donné que son désir est impur.

-31- Cependant il proteste aussitôt en disant: *Mettez-moi seulement à l'épreuve; laissez-moi aller vers les femmes et les jeunes filles les plus belles (Ciel turc), et je m'entretiendrai avec elles comme il convient.

-32- Sur cette observation, il lui est accordé ce qu'il désire, et il est conduit exactement en ces conditions, en lesquelles, un peu à la fois, il se trouve en toutes ces scènes qui, dans le monde, l'ont tant diverti.

-33- A ce moment les esprits-guides se retirent, et le laissent agir seul, toutefois, toujours sous un contrôle invisible pour lui.

-34- Que son esprit répète alors toutes les scènes qui lui sont agréables, il n'est pas nécessaire de le mentionner; mais ce qui arrive ensuite, et quelle est la tâche de nos esprits-guides, nous le verrons la prochaine fois.

CHAPITRE 121

(En cette sphère d'épreuve, chaque chose prend forme en tout et pour tout comme sur la Terre, dans la chair. Comment sont soigné les meilleurs, en qui toutefois sont encore attaché du sensuel, ou la passion du jeu, etc... Même une passion exagérée pour la musique, la peinture, la poésie, toutes choses qui alimentent l'orgueil, doit être surmontée par l'esprit lui-même. Charge des esprits-guides, en ces cas. Obstacles qui s'y opposent; en particulier les fausses idées des fidèles de Rome. Comme est ton amour, ainsi sont tes œuvres, et ainsi aussi ta vie. Toute vie a sa voie tracée par l'Amour du Seigneur. La liberté des individus et la liberté du Seigneur se conditionnent réciproquement. Même le but fixé n'est pas un jugement, mais bien plutôt un point de réunion)

-6 Décembre 1843-de 16h15 à 17h45-

- 1- Quand un tel esprit a participé à une semblable scène de l'une de ses passions principales, il est généralement plein de nausée pour un tel plaisir si fugace, d'autant plus qu'il se convainc qu'en lui il n'y a rien de réel.
- 2- En effet, vous devez savoir que de tels esprits, même dans l'au-delà, accomplissent l'acte de l'accouplement, mais ils éprouvent, au lieu de l'aiguillon du plaisir, quelque chose d'assez douloureux; et cette particularité fait venir encore plus vite cette passion à la nausée.
- 3- Quand ensuite, de cette façon une telle passion a été surmontée, l'esprit cherche en lui quelque chose d'autre, qui d'habitude dans le monde lui faisait plaisir, comme par exemple, le jeu.
- 4- Si c'est le cas, alors il désire la compagnie d'une bande de joueurs. Cela aussi lui est accordé; il se trouve au milieu d'amis qu'il connaît, et cette rencontre n'a d'autre but que de commencer sans retard une partie.
- 5- Et alors, sans perdre de temps, il est placé dans l'état de pouvoir trouver tout ce qui est nécessaire au jeu, comme dans sa propre maison dans le monde, c'est-à-dire: cartes, argent et autres choses encore, si le cas le demande.
- 6- Le jeu commence, mais se termine ensuite généralement par la perte totale de son argent et de sa maison. Il est facile de comprendre que, suite à cela, s'éveille en lui la haine pour le jeu, mais aussi hélas pour les joueurs qui l'ont totalement dépouillé.
- 7- Mais immédiatement les guides sont de nouveau à portée de main; ils lui montrent la vacuité de sa passion, et comment réellement à cause de cette passion, il s'éloigne toujours plus de Dieu, au lieu de S'en approcher; et de cette manière, est de nouveau présent dans le nouvel hôte, tout ce qu'il a fait depuis ses jeunes années de l'enfance et ensuite.
- 8- Même la musique, quand elle constitue une passion plutôt sensuelle, ou bien si elle est exercée plus par orgueil et vaine gloire, en même temps qu'à des fins de lucre, elle est considérée dans l'au-delà, comme la sorcière de mauvaises passions et elle est chassée de la même manière que les autres.
- 9- Même la peinture et la poésie, c'est-à-dire, tout ce qui dans le monde, par suite d'un certain degré de prééminence, a fait converger l'homme vers une orgueilleuse présomption, doit être surmonté toujours de la même manière.
- 10- Mais tout cela à la fin, l'homme doit le faire spontanément et avec conviction, car personne n'est jamais obligé de faire quelque chose d'une façon ou d'une autre, et il n'est pas non plus pour ainsi dire jugé, mais bien plutôt c'est lui-même qui doit se juger et s'obliger lui-même !
- 11- Alors c'est justement cela la charge qui plus particulièrement est accomplie par

les esprits angéliques-guides, c'est-à-dire, de guider chaque nouvel arrivé, un peu à la fois, au-dedans de lui-même, et de lui faire trouver là tout ce qu'il a accueilli en lui, sans exception, durant toute son existence terrestre, et précisant d'abord le plus bas et le plus vulgaire, et ensuite, jusqu'à arriver au plus élevé.

-12- Certains - et en particulier s'il s'agit de croyants romains - ne trouvent pas juste cette manière de procéder, car en premier lieu ils ne veulent plus rien savoir des péchés confessés, et en second lieu, parce qu'ils croient en un jugement que le Seigneur entreprend avec chaque trépassé immédiatement après la mort.

-13- Ensuite il leur sera très difficile d'admettre que le Seigneur ne juge jamais personne, et encore moins, dans le monde des esprits. - plutôt, cela pourrait encore s'estimer possible sur le monde matériel, en considérant comme un jugement les divers châtiments qui touchent les hommes oublieux de Dieu.

-14- Ses propres actions donc sont seules les juges de l'être, car, tel est son amour, telle est son œuvre, comme fruit de sa vie.

-15- Une chose seulement est fixée par le Seigneur depuis l'éternité, et c'est que toute vie a ses voies fixées, dont elle ne peut éternellement jamais dévier.

-16- Ces voies sont si intimement entrelacées avec la nature elle-même, au point de former ensuite notre vie; et si l'on coupait à quelqu'un une telle voie, en plus de couper sa liberté, on trancherait aussi sa vie; et cette coupure serait ensuite un jugement qui apporterait à tout esprit, la mort.

-17- En même temps, même le Seigneur Lui-Même ne serait plus complètement libre, s'Il devait ôter la liberté, même seulement à un unique esprit; de même qu'un juge du monde n'est déjà plus libre, et s'est jugé lui-même, dès qu'il a condamné même seulement un homme à la prison.

-18- En effet, même s'il est libre dans son action, cependant, déjà seulement par ce seul commandement le juge languit en sa compagnie, et il ne peut sortir avant que le prisonnier lui-même sorte de la prison.

-19- Dans le monde matériel, un tel genre de prison n'est certes pas tellement évident, mais il l'est d'autant plus, et d'un plus grand effet encore le devient-il dans le monde spirituel.

-20- Mais il est bien vrai que le Seigneur a fixé un but pleinement correspondant à tout fondement spirituel de vie, et cela, en raison de Son Amour infini et de Sa Miséricorde.

-21- Et ce but, à son tour, n'est point un jugement, mais bien seulement un point de rencontre, où chaque esprit doit retrouver complètement sa vie dispersée, ainsi que les effets de celle-ci.

-22- Ce but est aussi bien l'Enfer que le Ciel; et la tâche des esprits-guides est de

protéger les âmes, tant dans l'un que dans l'autre but, seulement jusque dans le royaume intermédiaire.

-23- Comment cela arrive, nous l'avons déjà vu; et ce qui arrive ensuite avec les âmes ainsi guidées, nous le savons aussi; ainsi il nous reste encore à apprendre quelle est la tâche qui - une fois ce travail effectué - est assignée à nos esprits-guides.

CHAPITRE 122

(Les innombrables autres mondes sont aussi habités. Après cela, nos élèves acquittent des tâches dans les autres corps célestes de notre système planétaire; en premier lieu sur la Lune, où ils font fonction de maîtres élémentaires, puis poursuivent sur Mercure, ensuite sur Vénus et Mars, et, selon les circonstances, sur les astéroïdes; puis viennent Jupiter, la splendide Saturne, Uranus, et en dernier, Miron-Neptune. Cette voie est nécessaire seulement pour les esprits mondains et sensuels. Profonde signification de l'opinion des anciens sur l'influence des planètes. Motif des influences. Dernière voie parcourue par les esprits à travers les sept bandes du Soleil; puis, leur activité indépendante; et ultérieure destination des maîtres, en tant que citoyens de la Cité Sainte. Jean se retire, en nous remettant au Seigneur.)

-7 décembre 1843-de 16h à 17h30-

-1- Même cette clarification ne nous coûtera pas beaucoup de peine, étant donné qu'il nous suffit de penser, qu'en plus de cette Terre, il y a un nombre infini de corps terrestres sur lesquels, réellement comme sur la Terre, habitent des êtres libres; et de cela, il est facile de déduire quelle sera la prochaine occupation de nos esprits-guides.

-2- Chaque corps terrestre appartient à un système planétaire complet, et chaque système planétaire complet se trouve avec tous les autres, spirituellement, dans une union et un effet réciproques.

-3- Toutefois, il est à la charge de nos esprits-guides, de développer leur activité dans ce système planétaire qui appartient à votre Soleil; en premier lieu se trouve la Lune.

- 4- Sur elle, ces esprits exercent toujours une mission punitive, au lieu d'un libre enseignement, de sorte que ces esprits sont à peu près ce que sont les maîtres des élèves primaires, maîtres qui en plus du manuel scolaire, tiennent aussi en main une baguette de bois.
- 5- Pourquoi cela est nécessaire, vous le savez très bien, car vous savez comment sont les choses sur la Lune, quelles sont les conditions de ses habitants, et comment ils sont instruits; de sorte qu'il n'y a rien à ajouter à ce sujet.
- 6- De la Lune, ces esprits-guides avec leurs protégés (esprits lunaires) ne vont pas aussitôt au Ciel, mais bien plutôt dans la sphère spirituelle de la planète Mercure, où se trouvent déjà des enseignants plus élevés.
- 7- De Mercure ils passent ensuite à Vénus, pour une plus grande mortification, sur Mars.
- 8- Pour ceux qui déjà sur Mars n'ont pas encore acquis réellement un juste degré d'humilité, alors, comme vous avez l'habitude de le dire, il est fait une escapade sur les quatre petites planètes.
- 9- Par contre, pour ceux qui déjà sur Mars ont acquis un degré élevé d'humilité, une progression sur Jupiter est immédiatement effectuée.
- 10- Ensuite de Jupiter, ils passent sur la splendide Saturne, puis sur Uranus, et enfin sur la dernière planète, que vous connaissez comme Miron (Neptune). Mais naturellement, partout, seulement dans la sphère spirituelle de ces planètes.
- 11- A ce point, quelqu'un pourrait demander: *Est-ce la voie habituelle que tous les esprits doivent parcourir, pour atteindre enfin le Ciel ?*
- 12- Oh non, dis-je, cette voie est parcourue, sous la conduite des esprits que vous connaissez, seulement par ces hommes qui, sur la Terre, étaient très matériels et sensuels.
- 13- Ils doivent être guidés dans l'amour et dans la Sagesse du Seigneur, par la voie effectivement plutôt ennuyeuse de la science, et ce, parce que la sensualité naturelle de l'homme est une conséquence de l'accueil de cette influence que les hommes disent planétaire.
- 14- Il est bien vrai qu'aucun homme n'est obligé d'accueillir en lui passivement cette influence planétaire; mais s'il s'est rendu apte par les impulsions de la chair, ou par d'autres plaisirs qui excitent la sensualité, alors il accueille aussi en lui de telles influences, par moitié passivement, et par moitié activement.
- 15- Mais étant donné que de telles influences sont, pour la plus grande partie, d'espèce sensuelle, elles sont mauvaises et basses, alors l'homme ne peut atteindre le Royaume des Cieux, avec leur possession spirituellement correspondante, tant qu'il ne s'est pas libéré de toutes ces

surexcitations.

-16- Par exemple, un désir exagéré de voyager et de pratiquer le commerce, est une influence de Mercure, comme cela était déjà connu des sages des anciens temps.

-17- De Vénus provient l'amour de la beauté spirituelle, ce qui était aussi connu alors. De Mars, le goût de combattre et de dominer est également connu.

-18- De Jupiter, une ambition exagérée et pédante, fruit de la profonde érudition; de Saturne, une légère susceptibilité des passions.

-19- De Uranus, un grand amour pour la somptuosité; et de Miron, un plaisir exagéré pour tous les arts en tout genre, comme la musique, la poésie, la peinture, la mécanique et les industries de toutes sortes, etc...

-20- On ne veut pas dire par-là que l'homme de la Terre reçoit cela des planètes; mais bien que l'homme l'a en lui, originellement, dans de justes proportions, et qu'il peut aussi l'éveiller en lui, et l'utiliser justement.

-21- Par contre, si l'homme se jette avec trop d'impétuosité sur l'une ou l'autre de ces branches, il excite avec cela l'influence de la planète respective, parce que la planète qu'il porte en lui émerge alors particulièrement, et l'homme s'abandonne à son influence.

-22- Cela arrive parce que, ce faisant, lui, avec le réveil de sa passion, laisse libre cours aux échanges de l'effet réciproque des deux polarités; ce qui ne devrait pas être difficile à saisir pour celui qui a fait attention à mes premières explications sur la vue, à savoir, que personne ne peut voir quelque chose, s'il ne l'a pas déjà en soi.

-23- C'est là justement la raison pour laquelle de tels esprits doivent faire le voyage à travers les planètes, et, d'une certaine manière, par la voie scientifique de l'expérience, et déposer tout ce qu'il y a en eux d'étranger, vraiment là où ils l'ont pris.

-24- Ce voyage fini, seulement alors ils arrivent dans le Soleil, où, comme première chose, ils; doivent aussi passer à travers toutes les même propriétés planétaires, et, seulement au terme de cette école, ils deviennent assistants des petits enfants au degré le plus bas.

-25- Par contre, les guides s'élèvent ici en enseignants principaux; et quand ils ont suivi une école jusqu'à son achèvement, alors seulement ils sont accueillis, comme citoyens de la sainte Cité de Jérusalem, où cependant au début ils doivent être réellement les plus petits; et ils doivent se laisser guider par des citoyens principaux, pour toutes sortes de travaux grandioses; et pour énumérer ces travaux, un monde rempli de livres n'y suffirait pas !

-26- En effet, aussi infinies que sont les créations du Seigneur, tout aussi infiniment se diversifient aussi les tâches des anges du Ciel suprême.

-27- Maintenant vous connaissez le processus complet, et la destination finale des enfants-esprits devenus anges; et avec cela vous connaissez aussi la disposition du Soleil spirituel.

-28- Ainsi est finie aussi la période de mon enseignement pour vous; retournez donc là-bas, où le Seigneur Lui-Même vous attend !

CHAPITRE 123

(Le Seigneur demande: "Qu'avez-vous appris auprès de Mon Jean ?" Des choses d'inconcevable magnificence; mais tout est-il effectivement vrai ? Le Ciel et tout le monde spirituel ne se trouvent pas en des lieux, mais bien seulement dans les esprits eux-mêmes. Regard rétrospectif du diorama des dix esprits, désormais complètement vu; auprès de chacun d'eux on apercevait des choses différentes; et c'est aussi le cas quand on observe les sphères des autres esprits, c'est-à-dire, infiniment diverses. En effet, telle est la semence, tel est le fruit. Tel l'amour, et tel le monde dans l'au delà. Et donc, sous des formes diverses, une seule et même vérité.

****Depuis que cette Terre est habitée, les conditions spirituelles de la Vie n'ont jamais été révélées aussi largement et aussi complètement, comme cette fois, avec ces écritures****

-11 Décembre 1843-de 16h15 à 17h-

-1- Le Seigneur: "Donc, vous êtes à nouveau ici; ne pourriez-vous pas Me communiquer dans votre cœur, tout ce que vous avez vu et expérimenté auprès de Mon Jean, et donc aussi appris ?

-2- "Maintenant, vous êtes ici devant Moi, pleins de vénération, et vous dites en vous: Que devons-nous Te raconter à Toi, ô Seigneur, de Qui nos pensées étaient connues avant d'être pensées, et même, encore avant qu'un Soleil eût attiré à lui, depuis le vaste infini, les rayons, pour ensuite les faire irradier à partir de lui, avec une force mille fois augmentée ?

-3- "Mes chers enfants, le Père sait tout certes, mais indépendamment de cela, Il cause volontiers avec Ses enfants, comme s'Il ne savait pas tout. - Mais J'aperçois en vous une secrète

question, qui dit ceci:

-4- "*Ô Père, Toi, éternel Amour et Vérité ! Ce que nous avons vu, entendu, expérimenté et appris, maintenant, dans les sphères de Tes esprits angéliques, du premier au dernier, est inconcevablement grand et merveilleux, au-dessus de tous les concepts humains.

-5- "*Mais maintenant, nous voudrions en plus, entendre une sainte parole de Toi, Qui nous confirmât que tout cela, ainsi qu'il nous l'a été fait voir, est réellement la pleine Vérité ?*

-6- "Vous voyez, Mes chers enfants, ainsi dit votre secrète demande, et Je vous réponds comme suit: Déjà au commencement, quand nous étions en train d'observer le cadran extérieur de notre horloge, c'est-à-dire, cette sphère extérieure du Soleil-Spirituel, Je vous ai dit que le Ciel et tout le monde spirituel ne se montrent en aucune partie en un lieu, mais bien plutôt que tout monde spirituel se trouve dans les esprits-mêmes, et la sphère vitale d'un esprit est son monde où il demeure.

-7- "Pour, vous convaincre de cela, Je vous présentai une comparaison dans laquelle vous aperçûtes comme un diorama. Toujours en prenant par exemple une telle comparaison, J'amenai devant vous, selon un certain ordre, les dix esprits qui sont encore ici présents, en vous indiquant que vous trouverez ici aussi un diorama spirituel et vous apercevrez dans la sphère de chacun de ces Esprits, une image différente du monde spirituel.

-8- "Et ceci a été aussi le cas, comme vous avez eu l'occasion de le constater dix fois, étant donné que dans la sphère de chacun de ces dix esprits angéliques, vous avez toujours aperçu le monde spirituel sous une forme toujours diverse.

-9- "Cela désormais, devant vous est clair comme la lumière du Soleil; en outre, Je vous ai ainsi dit que vous pourriez plusieurs fois revoir ce diorama spirituel, et justement dans les mêmes esprits, toujours sous une forme différente de la précédente.

-10- "En outre, s'il vous était accordé d'entrer dans les sphères d'autres esprits, vous verriez en chacune d'elles une autre forme du monde spirituel, tant dans les situations particulières que dans sa consistance générale.

-11- "Tout cela considéré, Je ne peux donner à votre question une réponse générale décisive, à moins que je ne vous dise:

-12- "Ici les choses sont partout en ces termes: Telle la semence, tel le fruit; telles les œuvres, telle la récompense; et tel l'Amour à la base des œuvres, telle la forme du monde qu'il crée spirituellement en lui.

-13- "A vrai dire, vous avez vu des formes diverses, mais partout, la seule et même vérité; car dans la forme il n'y a rien, tandis que tout se trouve dans la Vérité (la substance).

-14- "Et ainsi, Je ne voulais donc pas vous montrer quel aspect a le Ciel, en tant que

monde spirituel, et quel aspect enfin a l'Enfer, mais bien seulement comment tout cela se forme dans l'esprit de chaque homme, selon l'espèce de son amour.

-15- "Pour cette raison vous avez aperçu en grande abondance des formes par milliers, et de chaque forme la Vérité intérieure vous a été révélée; et c'est pourquoi Je peux vous dire que, dans la sphère de la Vérité, vous avez vu le volume entier de la vie spirituelle.

-16- "Naturellement, ce qui concerne les formes s'étend tellement dans l'infini, que d'une éternité à l'autre, vous ne pourriez même pas en apercevoir une toute petite partie !

-17- "Et ainsi, dans votre cœur, vous pouvez être pleinement tranquille dans la plénitude de la Vérité, en particulier si j'ajoute encore que:

-18- "Depuis que cette Terre a été habitée par des hommes, jamais encore n'ont été révélées les conditions spirituelles de la Vie, et aussi largement dévoilées, et, aussi complètement, comme cette fois.

-19- "Quoi que quelqu'un cherche, en quelque condition qu'il se trouve, il peut, en cette Révélation, trouver avec la plus grande exactitude, comment sont les choses pour lui.

-20- "Qui ensuite relira tout cela avec une grande attention et une profonde attention, trouvera la grande Vérité persuasive, non seulement en cette Révélation solaire, mais bien aussi vivante en lui-même.

-21- "Toutefois, afin que chacun puisse trouver tout cela, comme profondément vrai en lui-même, Je veux, comme brève suite, ajouter quelques comparaisons et quelques images, qui puissent éclairer tous les coins les plus cachés de cette Révélation.

CHAPITRE 124

(Les paraboles du Seigneur dans les Evangiles, qui traitent du Royaume des Cieux, comme par exemple, celle du grain de sénevé. Explication de celle-ci, avec référence aux précédentes révélations, avec des parallèles pris à la chimie. Partout, seulement un Dieu, un Père, un Amour, une Sagesse, et de tout cela, l'Eternel Infini. La forme est pour l'incitation de l'esprit, tandis qu'il faut chercher la réalité dans un caractère effectif. *Cherchez alors le Royaume de Dieu et Sa Justice, et tout le reste vous sera donné de surcroît !* - La variation de la forme du Ciel dépend de la nature de l'homme. Exemple du pommier.)

-12 décembre 1843-de 16h15 à 17h30-

-1- "Si vous glanez dans l'Evangile, avec peu de peine vous trouverez, sous combien d'images générales, J'ai Moi-Même représenté le Royaume des Cieux. Parmi les paraboles on trouve celle du grain de sénevé; cette parabole est justement, réellement celle qui se prête davantage à ce cas.

-2- "Petit est ce grain de sénevé; qui voit en lui, la future grande plante arborescente ? Et pourtant cette petite semence porte en elle tout un infini de semblables petits grains parfaitement égaux.

-3- "Cependant, en ce qui concerne la sûre symétrie de la forme, vous constaterez que pas un tronc n'est semblable à l'autre, de même que vous n'êtes pas en mesure de trouver sur un arbre deux feuilles qui soient, symétriquement, parfaitement semblables.

-4- "Qui approfondit cet exemple, de ce point de vue, en tirera seulement la conclusion qui lui fera dire: *Dans une forme symétrique, que l'on puisse définir comme durable ou constante, il n'y a rien; car, si une feuille qui pousse sur tel ou tel point de la branche ou du rameau, est un peu plus grande ou plus petite, ou bien si le tronc lui-même s'élève plus ou moins du sol, et, a plus ou moins de branches, et celles-ci toujours dans une disposition différente, tout cela ne compte pas, quand seules la substance de la plante et son utilité restent les mêmes.

-5- "Eh bien, au fond, cela n'est autre que ce que Je vous dis: Dans la forme et dans l'apparence du monde spirituel en soi, ne comptent en rien les diverses formes et les apparitions infiniment différentes, quand elles ont comme fondement la seule et même Vérité, et le seul et même but.

-6- "Et ainsi, tout homme porte en lui, pour le développement du monde spirituel,

une petite graine de semence différente, qui germe et pousse en lui, et enfin devient un arbre, qui est ensuite la forme de son monde intérieur.

-7- "Si vous semez dans le terrain des graines différentes, même quand le terrain est partout égal, croyez-vous que vous obtiendrez des plantes parfaitement identiques ?

-8- "Ou bien croyez-vous que de la même graine se développera toujours la même plante égale, si elle est semée en plusieurs points du terrain ?

-9- "Mais absolument pas, partout il y aura tout de différent dans le premier cas, tandis dans le second, il y aura pour le moins, des images ressemblantes, mais non parfaitement égales.

-10- "Malgré cela, la substance fondamentale reste la même, et vous pouvez décomposer toute la matière au moyen de votre chimie, quand vous voulez et autant que vous voulez, et partout, même après l'ultime décomposition, vous ne pourrez constater que deux substances fondamentales originaires: le très volatil carbone que vous connaissez bien et l'astringent oxygène.

-11- "Et vous voyez, ceci est de nouveau, pour la Vérité fondamentale, le but principal de l'apparition de toutes les formes, dans le Royaume des esprits.

-12- "Partout, il y a seulement un Dieu, un Père, un Amour, une Sagesse, et de ce Tout dérivent l'Infini et l'Eternel !

-13- "Observez les nuages qui, chaque jour, traversent l'air au-dessus de votre sol terrestre. Avez-vous jamais découvert en eux une forme constante ? Si au matin ils apparaissent sous une certaine forme, la retrouvez-vous ensuite dans l'après-midi, ou bien au soir, ou le jour suivant, ou n'importe quand ?

-14- "Les lignes qui forment les nuages se modifient à l'infini, et jamais vous ne reverrez exactement les mêmes que vous avez déjà aperçues. Votre existence en est-elle troublée pour autant ? Certes, absolument pas; car un nuage peut planer dans l'air sous n'importe quelle forme, mais il reste toujours et seulement un nuage, c'est-à-dire une vérité pour un but déterminé, c'est-à-dire, celui d'apporter la pluie; et ceci, toujours de la seule et même manière, c'est-à-dire, quand sont présentes, selon l'ordre, toutes ces conditions qui sont nécessaires pour produire la pluie.

-15- "Et ainsi, en ce cas aussi, cela ne dépend pas de la forme, mais bien des conditions requises pour une cause avec ses effets, et pour un but bien déterminé.

-16- "En général, en ce qui concerne les choses, telles qu'elles apparaissent dans leur forme toujours différente, le but est de réveiller l'esprit; ce en quoi il y trouve sa grande joie; car une monotonie complète et éternelle ferait tout tomber dans un sommeil éternel.

-17- "Cependant, l'homme ne doit pas chercher son salut et sa béatitude seulement dans la forme, mais bien dans la réalité et dans les faits.

-18- "Quant à la forme, J'ai pourvu déjà depuis l'éternité, pour son changement attrayant et constant; et le prouve ainsi le texte fondamental de l'Evangile où il est dit:

-19- "*Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et Sa Justice en vous, et le reste vous sera donné de surcroît.*"

-20- "Ne demandez donc pas à celui-ci ou à celui-là: *Quel aspect a le Ciel, et comment se présente le monde des esprits*, car tout cela est vain !

-21- "Mais au contraire, cherchez à rendre vivante en vous, avec les œuvres de l'amour, toute Parole qui vient de Moi, car ainsi vous avez déjà, vivants en vous, le Ciel, et tout ce qui appartient au monde des esprits.

-22- "En effet, nul n'arrivera jamais dans un Ciel qui puisse avoir, l'aspect issu de son imagination ou des souvenirs de descriptions qui lui ont été faites, étant donné que chacun porte en soi son propre Ciel, ou monde spirituel, dont la forme se réglera toujours selon l'espèce de l'amour qui se trouve en lui, et selon les œuvres qui ont résulté de cet amour.

-23- "Mettons le cas de quelqu'un qui voudrait faire connaître parfaitement un pommier à un étranger, en lui disant: Voici devant vous se trouve un pommier; faites bien attention à la hauteur et à la grosseur du tronc, ainsi qu'à la position des branches et des rameaux, de même qu'aux feuilles et à l'écorce; et ainsi vous saurez reconnaître un pommier, dès l'instant que sa forme correspondra parfaitement à celle-ci.

-24- "L'homme ainsi instruit, prend soigneusement note de la forme de l'arbre, et se rend ensuite dans un grand verger où poussent presque exclusivement des pommiers.

-25- "Il les compare avec son dessin; mais comme il ne trouve aucun arbre qui y corresponde parfaitement, pour lui, en ce verger il n'existe aucun arbre à pommes.

-26- "Il résulte de cela que personne ne doit se baser sur l'apparence, parce qu'il en sortira toujours les mains vides. Si par contre il considère les choses dans l'Esprit de la Vérité, alors, sous n'importe quelle forme, il trouvera la Vérité, la Voie et la Vie !

-27- "Ceci est d'une grande importance; chacun doit donc bien méditer sur tout ce qui a été donné, et l'examiner attentivement en lui, afin que, suite à cet examen, il puisse trouver la vraie pierre fondamentale de la Sagesse.

Ainsi sont les choses, et ainsi cela sera-t-il vrai et bon éternellement.

Prochainement, d'autres exemples vous seront donnés encore, pour une plus grande clarification de tout cela."

CHAPITRE 125

(Le Royaume des Cieux est aussi semblable à ce temps présent, où dans l'Évangile on parle du semeur, le tout commenté par le Seigneur. Actuellement, sont accordées de merveilleuses influences du monde spirituel; et même de la part du Seigneur Lui-Même il y a une très grande condescendance. La foi, sans les œuvres d'amour, est morte. Les commodités générales matérielles, et la paresse spirituelle qui domine actuellement, à la place du sérieux nécessaire à l'obtention de la vivante Parole de Dieu. Objections à ce sujet. Documentations du passé: Böhme –1575/1624- Swedenborg –1688/1772- Petersen, et beaucoup d'autres. Le Royaume des Cieux est semblable au temps présent, c'est-à-dire qu'il est très maigre.)

-13 décembre 1843-de 16h15 à 18h-

-1- "Pour ce qui concerne encore le *Royaume des Cieux*, il est semblable à votre temps présent, comme le semeur de l'Évangile qui sème de la bonne graine, dont une partie tombe sur la route, une partie parmi les buissons, une partie sur le sol pierreux, et une seulement sur du bon terrain.

-2- "Regardez un peu votre temps, s'il ne ressemble pas au semeur. La Parole est semée partout; en tout lieu vivent encore des hommes éveillés qui commentent la Parole en son intime fondement.

-3- "Mais les besoins de l'humanité sont devenus à l'époque actuelle semblables à la route sur laquelle tombe la semence, ou, dit en d'autres termes:

-4- "Les besoins sont devenus purement mondains, par conséquent l'effet de la Parole produit en eux est le même que si l'on jetait des petits pois contre un mur, où naturellement, aucun ne resterait attaché, et d'autant moins ne mettrait de racines sur la surface dure, escarpée et lisse.

-5- "C'est pourquoi Je devrais envoyer sur la Terre, tous les Anges du Ciel, et leur faire annoncer la Parole de la Vie, de façon miraculeuse, aujourd'hui, demain et les jours suivants.

-6- "Alors les hommes, très émus, l'écouteront et l'accepteront; mais passé un certain temps, ils commenceront à considérer tous les prodiges avec indifférence, et ensuite ils

courraient comme avant après leurs affaires et leurs satisfactions purement mondaines.

-7- "Tels sont les hommes de notre ère industrielle aux besoins jamais satisfaits. Ils sont semblables aux buissons et aux fourrés d'épines.

-8- "Si même au commencement la Parole germe, Elle est cependant bien vite étouffée, et les hommes par la suite deviennent plus indifférents qu'avant. Avant tout ils disent:

-9- "Si nous la recevions par une voie réellement miraculeuse, alors nous y croirions et agirions en conformité." - Moi aussi J'acquiesce à ce désir et presque partout Je la prodigue maintenant, de manière miraculeuse, comme ici en ces notes.

-10- "Mais quel en est l'effet ? - Tout au plus, ici et là, des spéculations religieuses ou de caste; et c'est à peu près tout. Mais y a-t-il ensuite quelqu'un qui veuille s'y conformer ? Alors, cherchez où se trouve le bon terrain ?

-11- "Je vous dis: Là où vivent cent millions d'hommes, il serait même trop de dire que mille pourraient se convertir de manière vraiment vivante.

-12- "De quelle utilité est-ce, si parmi eux il s'en trouve dix, ou même cent mille, qui écoutent pleins de foi, et si ensuite quand il s'agit de mettre en pratique, ils renvoient de jour en jour ?

-13- "En effet ils disent: Pourquoi devrait-on donc tant se fatiguer pour atteindre une vie éternelle ? S'il y a une vie éternelle, comme ils disent, il ne devrait pas être si difficile de l'atteindre; c'est pourquoi vivons joyeusement et ensuite à la fin mourons heureusement ! Que faut-il de plus ?

-14- "C'est justement en cela que se trouve le terrain pierreux et sablonneux. Celui-là aussi accueille certes la semence, et elle se développe aussi à moitié. Mais le sol n'a pas d'humidité, de sorte que ce qui s'est développé, sèche et puis meurt !

-15- "De la même manière aussi la seule foi ne dure pas si elle n'est pas ravivée par les œuvres d'amour; de même que la pure théorie ne formera jamais un homme pratique sans un exercice effectif.

-16- "Vous pouvez trouver aussi maintenant des bavards qui dissertent sur des questions morales, religieuses, ou spirituelles, mais personne ne veut donner un exemple vivant et passer à l'action; car chacun est persuadé d'avoir déjà fait quelque chose d'extraordinairement méritant, quand il a bien prêché, et qu'avec de grandes paroles il a réussi à persuader quelques sots et enthousiastes bigots.

-17- "Personne par contre ne veut essayer soigneusement la voie sur laquelle il pourrait arriver directement là où il entrerait en contact direct avec Moi, recevant ensuite de Ma bouche une Doctrine vivante qui pourrait alors seulement changer son cœur en un bon terrain.

-18- "Il est vrai qu'il y a un grand nombre de théologiens et de théosophes, mais parmi eux, il n'y en a même pas un qui, selon Jean, soit effectivement enseigné par Dieu, Jean qui dit que tous doivent être enseignés par Dieu !

-19- "En vérité, si Moi, dans Ma grande Miséricorde, Je n'en secouais pas quelques-uns ici et là, comme un diligent maître de maison secoue ses serviteurs indolents et paresseux, à commencer par l'époque des apôtres jusqu'à aujourd'hui, il n'y aurait presque aucun homme qui saurait ce qu'est la *Parole vivante*, et ce que signifie *être enseigné par Dieu*.

-20- "Les théologiens de l'époque actuelle Me placent de préférence de façon tout à fait mystérieuse au-dessus des étoiles, et Me font rester là, assis, dans une lumière inaccessible. Vous direz, mais pourquoi le font-ils ? - Je vous dis: pour différents motifs, dont le premier serait par exemple:

-21- "*Il est bon de se tenir hors d'atteinte*. Le second pourrait être: *Il n'est possible à aucun homme de s'approcher si près de Dieu, au point d'être enseigné par Lui*; et un autre motif qui prend appui sur le précédent, serait le suivant:

-22- "*Dieu a donné à l'homme la raison et l'intelligence; c'est donc là la Parole Vivante de Dieu en l'homme. Celui qui se comporte en conformité, vit selon la Volonté de Dieu, et cultive son intelligence et sa raison, est déjà enseigné par Dieu, car personne ne peut être enseigné par Dieu de manière directe, mais bien seulement de manière indirecte, étant donné que Dieu demeure au-dessus de toutes les étoiles dans la lumière inaccessible.

-23- "Mais quand, contrairement à ces thèses mystérieuses, Je réveille quelqu'un ici, celui-là peut de manière directe, recevoir de Moi, une Parole Vivante; mais celui-là, par la plus grande partie de la présente humanité, est déclaré fou, vantard, et même escroc et charlatan, sachant profiter de quelques facilités de son intelligence. Dites si ce n'est pas vraiment ainsi ?

-24- "Ne vous seront pas inconnus plusieurs hommes qui percevaient en ces derniers temps la Parole Vivante, c'est-à-dire au dix-huitième et au dix-neuvième siècle, ainsi qu'en quelques siècles précédents. Cruel a été leur sort ? Rien d'autre que l'oubli; pour le monde érudit, il suffit d'en connaître le nom.

-25- "Mais, ce que de tels hommes ont enseigné sur Mon inspiration, ne les concerne absolument pas; et même si, ici et là, il y a quelqu'un qui lit de tels livres, il tombe bien vite sur des idées qui ne concordent pas avec sa raison. Alors il rejette le tout; et laisse de côté l'homme que J'ai enseigné directement.

-26- "Quand cela va bien, ils Me rendent encore à Moi quelque justice, mais pour eux, Mes Messagers sont de vrais fous et des filous. Et maintenant, votre époque est vraiment d'une telle nature.

-27- "Mais, comme le Royaume des Cieux n'est pas une localité disponible en quelque lieu, mais bien seulement un état de la vie parfaite, ainsi le Royaume des Cieux est aussi parfaitement semblable à votre époque, c'est-à-dire, petit et rare.

-28- "Et même là où il se trouve encore, il n'est pas totalement pur; alors, peut-on réellement parler de Royaume des Cieux, s'il n'est pas entièrement pur ? - Mais, Moi, Je vous dis:

-29- "Tout cela étant, le Royaume des Cieux est très relatif, et ce pour la raison que chaque fou tient à sa folie; et chacun trouve dans sa stupidité son royaume des cieux; mais qu'il s'agisse du vrai, venant de Moi, c'est là une tout autre affaire.

-30- "En effet, ce Ciel est vraiment devenu rare, petit et maigre. Et pourquoi donc ? Parce que le bon terrain parmi les hommes est épuisé !

-31- "Aussi, Je peux semer, autant que Je veux, la semence la meilleure et la plus pure ne fait que tomber sur le chemin, parmi les ronces, et sur le sol pierreux, et ça et là, en quelques fissures de la route, entre une pierre et l'autre, sur un million de graines, il en germe peut-être mille, et cent atteignent la maturité; et c'est là toute la récolte, tout le Royaume des Cieux ! Donc, n'est-il pas petit et rare ?

-32- "De cela vous pouvez déduire, une fois de plus, que ce qui a été dit jusqu'à maintenant, a sa bonne raison, c'est-à-dire que l'apparence superficielle du spirituel compte tout aussi peu que les apparences du temps.

-33- "Elles sont sourdes et vides, mais pour le sage elles sont une écriture des passages de laquelle il peut lire avec peu de peine la vérité intérieure, car toute apparence est précédée d'une cause active.

-34- "Si l'apparence est noble et bonne, sa cause le sera tout autant; si l'apparence est ignoble et mondaine, sa cause aussi sera de la même nature.

-35- "C'est pourquoi, qui veut apercevoir tout le spirituel dans sa vraie constitution, qu'il ne s'en tienne pas exclusivement à l'apparence, mais bien plutôt qu'il se serve de cette dernière seulement pour scruter la cause spirituelle.

-36- "Quand il l'a découverte, il a l'aspect complet de tout le monde des esprits. Mais, comment on doit scruter cela, en partant de l'apparence, cela vous sera indiqué prochainement."

CHAPITRE 126

(Un arbre comme exemple du Royaume des esprits.)

-14 décembre 1843-de 16h15 à 18h.-

-1- "Au cours de toute la communication qui vous a été faite, dans le cercle du Royaume spirituel solaire, il vous a été indiqué chaque petit détail qui le concerne, et comment le monde des esprits est lié à celui naturel, de sorte que l'on pourrait sans autre dire que pour conclure sur la cause, en partant des apparences, ajouter encore quelque chose ici est presque inutile, car justement un tel sujet a été éclairé de manière plus que suffisante, au cours de cette communication.

-2- "Néanmoins Je vous dis: le bon pour l'homme n'est jamais trop, au contraire du mauvais. Souvent, beaucoup de bon peut ne pas améliorer le méchant, tandis que même seulement un peu de mauvais peut souvent ruiner beaucoup de bon !

-3- "Nous voulons donc le plus possible éclairer notre sujet, avec quelques exemples très évidents. Regardez un arbre; sa nature, telle qu'elle se trouve devant vous, représente, dans son apparence correspondante, tout l'ensemble du monde des esprits, dans son rapport avec le monde naturel.

-4- "La partie la plus interne de l'arbre, c'est-à-dire le cœur, est la partie céleste animique; le tronc et les branches forment le véritable royaume des esprits, lequel reçoit la vie du noyau intérieur (le cœur)

-5- "Sur le bois du tronc vous apercevez l'écorce, et c'est l'apparence extérieure de l'arbre. L'écorce en soi est complètement inanimée; mais sous l'écorce extérieure se trouve une autre écorce vivante que vous nommez aubier; celle-là est semblable à cet état de liaison où le spirituel passe dans le matériel.

-6- "Observons un peu l'effet d'une telle écorce; d'elle dérive d'abord la morte écorce extérieure, tandis que d'autre part, aussi de cette écorce vive, provient tout le feuillage périssable, de même que la forme extérieure de la floraison, et enfin même l'enveloppe extérieure du fruit.

-7- "Cependant, tous ces produits ne durent pas; ils tombent quand ils ont terminé leur service.

-8- "Vous voyez, ainsi en est-il avec le monde naturel, et avec tout ce qui lui appartient. Tout est semblable à l'écorce extérieure, aux feuilles et aux fleurs, et, à la fin, aussi aux fruits de l'arbre lui-même.

- 9- "Ceux-ci tombent, mais l'arbre continue à vivre, et porte dans sa vie intérieure, d'innombrables fois, l'image extérieure de l'apparence et du périssable.
- 10- "Mais, comment peut-on maintenant tirer de l'apparent la vraie cause intérieure ? Je vous le dis: De la manière la plus facile. Vous devez seulement vous représenter l'apparent, multiplié à l'infini, et en même temps œuvrant dans sa totalité à un but utile; et ce faisant, vous avez déjà devant vous, la cause ou la raison du spirituel.
- 11- "La cause principale, on peut la trouver visiblement en observant toute l'action végétative d'un arbre qui dure plusieurs années.
- 12- "En tant que cause, elle ne consiste en rien d'autre que dans la continuelle augmentation, et dans le continuel renforcement de la vie. Cette vie est placée simplement dans une petite graine.
- 13- "En tant que force vitale, elle est originairement en cette graine; comme par exemple dans un gland, chacun peut le constater en prenant en main un gland et en jouant avec lui; il ne pèse pas plus qu'une plume.
- 14- "Mais quand ce gland, si insignifiant, est placé dans le sol, la force végétative commence à se développer en lui, en donnant naissance à un jeune chêne, avec au maximum deux petites feuilles; c'est d'abord ce qui se fait voir.
- 15- "A ce premier stade, la force végétative du chêne à venir est encore faible; elle dépasse peut-être à peine dix fois le poids du gland primitif.
- 16- "Mais observons le même chêne seulement trente ans après; il a déjà fait sienne une force végétative vitale si puissante, que vous pourriez attacher à son tronc plusieurs centaines de chevaux, et, malgré leur force gigantesque, ils ne pourraient pas l'arracher du sol.
- 17- "Observez-le ensuite à l'âge de cent ans; quel arbre gigantesque et majestueux, et quelle force en lui, capable d'affronter toutes les tempêtes !
- 18- "Combien de milliers de fois ce chêne centenaire a-t-il reproduit sa petite vie végétative, en glands tout à fait semblables; et combien puissamment il a fumé le terrain qui l'entoure, avec ses déchets, et d'une certaine manière avec le superflu de sa force vitale végétative, en ravivant ainsi le terrain lui-même, par la constante augmentation de sa propre force vitale !
- 19- "Bref, un tel arbre est devenu un monde plein de vie, et tout cela est dérivé d'un seul simple gland insignifiant.
- 20- "Vous voyez, ainsi émane originairement de Moi seulement une Etincelle de la force vitale, pourvue de la faculté de se fortifier et de se renforcer à l'infini; et c'est justement ce qui arrive avec l'arbre, qui sert pour chacun, comme la plus claire évidence.

-21- "Nous avons dit il y a un instant: De l'écorce vive dérivent le feuillage ainsi que la partie extérieure de la fleur, et même l'enveloppe du fruit.

-22- "Dans le fruit-même, le germe de la graine reçoit seulement une étincelle tout à fait minime de la vie commune du noyau de l'arbre; la graine mûrit avec le fruit; elle représente l'homme dans son apparence dans le monde.

-23- "Très simple et insignifiante est sa forme, telle qu'elle apparaît au-dehors, et très minime sa force.

-24- "Cependant il est semblable à un gland; s'il est placé dans le bon terrain de Ma Volonté, son genre intérieur se développe, et à la fin ensuite, lui-même devient un arbre puissant, dont la force dépasse celle d'un nombre infini de glands qu'il a produits, c'est-à-dire, des glands antérieurs.

-25- "Eh bien ainsi tout homme a déjà en lui le germe de son état spirituel, qui est le véritable monde des esprits. Il est sur cette Terre, une étincelle de la Vie qui doit se renforcer jusqu'à devenir un Soleil de Vie. Son genre vital, grand comme un atome, doit devenir un arbre de Vie, gigantesque et puissant, à travers le temps.

-26- "Et comme le gland renferme en lui d'innombrables bois d'arbres gigantesques qui certes peuvent se développer de cette unique semence, de même l'homme porte en lui, dans sa vie, apparemment petite sur ce monde, la potentialité d'un accroissement spirituel infini.

-27- "Dans l'Evangile, il est dit cependant de celui qui avait caché en terre son talent: *Je sais que tu es un homme rigoureux et que tu veux récolter, là où tu n'as pas semé. Là où tu mets un, tu veux récolter mille; c'est pourquoi j'ai enterré ce talent, pour ensuite te restituer ce qui était tien.*

-28- "Mais le propriétaire du talent répondit: *Ô toi, serviteur paresseux, du moment que tu savais que je suis un homme injuste, qui veut récolter là où je n'ai pas semé, pourquoi n'as-tu pas porté le talent chez un banquier, qui m'aurait donné au moins un intérêt ?*

-29- "De ce texte, voyez-vous, il devrait vous apparaître clairement comment je sème la Vie qui émane de Moi, jusque dans les plus petites particules vitales possibles, dans les infinis domaines sur lesquels règne Mon Etre Tout-Puissant, pour recevoir en retour de chacune de ces particules une masse de vie démesurément augmentée.

-30- "C'est là le vrai, le profond but de toute vie spirituelle; mais suis-je donc, Moi, réellement un usurier malhonnête, rigide et égoïste de la Vie ?

-31- "Certes non, car, en dehors de Moi, nulle part il n'y a de vie; et ce, pour la simple raison qu'il n'existe pas, et depuis toujours, quelqu'un qui soit *hors de Moi*, car Je suis, à tout jamais, la Source qui nourrit toute vie !

-32- "Qu'advierait-il de la Vie, dans les temps des temps, si cette Source

fondamentale originelle de toute vie devait se tarir ?

-33- "A la fin, voyez-vous, toute vie se dissoudrait dans l'infini, et ensuite il ne resterait rien d'autre qu'une vie éternelle, vide, sombre et tout à fait inanimée.

-34- "Mais, comme Moi, en tant que Source fondamentale originelle qui sustente toute vie, Je Me renforce et Me fortifie constamment en Moi-Même, à l'infini, en revenant en Moi,

-35- "de même, toute vie partielle qui se manifeste en vous, hommes créés, est aussi proportionnellement augmentée, nourrie et renforcée à l'infini.

-36- "D'autant plus fort est le Père, et d'autant plus forts aussi sont les fils; des fourmis, descendent certes des éphémères, mais ni des aigles, ni des lions.

-37- "Pourtant, ce qui est faible engendre seulement ce qui est faible, et ce qui est fort engendre ce qui est fort; et comme le faible ne peut jamais engendrer ce qui est fort, de même le fort n'engendre jamais ce qui est faible.

-38- "L'aigle n'engendre jamais une colombe, et le lièvre ne peut jamais se vanter d'avoir été engendré par un lion.

-39- "Etant donné donc que vous êtes enfants d'un Père Tout-Puissant et que vous avez en vous le Germe de la Vie du Père, alors renforcez ce Germe dans le bon terrain de Ma Volonté, et rendez fort le Père en vous.

-40- "Ce faisant, vous aussi deviendrez proportionnellement forts dans le Père; car le Père ne prétend pas votre force pour Lui, mais bien plutôt c'est pour vous-mêmes qu'Il la demande, afin que vous aussi puissiez devenir aussi parfaits que Lui-Même est parfait en Lui, dans le Ciel.

-41- "Vous voyez, c'est là une image grâce à laquelle, de l'apparence extérieure, vous pouvez établir la raison intérieure de la Vie.

Prochainement, une autre image, pour le même but."

CHAPITRE 127

(UN ENFANT COMME IMAGE DU ROYAUME DES CIEUX ET DE L'UNIVERS)

-16 Décembre 1843-de 16h30 à 18h.-

-1- "Dans la précédente révélation, nous avons placé devant les yeux de chacun une image efficace, grâce à laquelle n'importe quel homme, en partant des apparences extérieures, peut arriver à la raison ou cause intérieure, avec peu de peine.

-2- "Mais comme ce domaine est très vaste, et que les apparences sur celui-ci sont infinies, l'homme n'a jamais d'images suffisamment appropriées, pour en tirer le juste éclairage pour chaque situation de son existence apparente; c'est pourquoi nous recourrons à une autre image, très simple en soi, mais d'autant plus essentielle et de caractère général, très adaptée pour illustrer notre thème.

-3- "Que peut-il y avoir de plus simple qu'un petit, un innocent enfant ? - Il a deux pieds mobiles, puis un corps rempli de viscères, deux bras mobiles et une tête qui peut bouger aussi.

-4- "Sur la tête se trouvent deux oreilles qui restent toujours à la même distance l'une de l'autre, et pourtant l'une est faite pour entendre en même temps que l'autre.

-5- "Elle est aussi pourvue de deux yeux, qui ont aussi leur place fixe dans la tête, et qui ne peuvent pas être approchés l'un de l'autre, bien qu'ils puissent se mouvoir, mais fixés dans leur base.

-6- "Avec ces deux yeux, tout peut être vu, et même, chaque objet séparément.

-7- "Ensuite, entre les deux yeux, se trouve le nez avec ses deux narines; il inhale l'air vital avec les poumons, et laisse s'écouler les impuretés de la tête.

-8- "Elle possède aussi une bouche, dont seule la partie inférieure est mobile; en elle il y a des dents immobiles, et une langue très mobile.

-9- "Tout le corps ensuite se compose à sa surface, d'une peau, puis de chair et de sang, de nerfs, de fibres, de veines et d'os, dans lesquels se trouve la moelle. Voilà, globalement, l'image de notre enfant.

-10- "Mais qui a seulement le moindre sentiment de ce qui se cache derrière cette très simple apparence ? - Qui apercevrait en lui un Ciel entier ? - Qui apercevrait en lui l'Univers infini ?

-11- "Qui pourrait jamais penser qu'en cette simple figure réside un conflit, celui de la Création toute entière, tant dans la sphère spirituelle qu'en celle naturelle ?

-12- "A ce moment quelqu'un pourrait dire: Certes, chez l'enfant cela est à peine perceptible; mais laissons-le devenir homme et peut-être alors, dans sa façon de penser et d'agir, pourrait-on trouver quelque chose qui permette de reconnaître, par déduction, que l'homme est, pour le

moins, partie intégrante de la Création.

-13- "Mais Je vous dis: Il n'est absolument pas nécessaire d'attendre, parce que le seul enfant est en soi plus que suffisant; car ses deux petits et simples pieds témoignent de Ma sollicitude paternelle qui vous soutient, sollicitude qui se manifeste dans dix simples Commandements que vous connaissez bien; et les pieds, justement en référence à cet Ordre, et comme soutien et stabilité, sont munis de dix orteils.

-14- "Dans la sphère naturelle cependant, ils représentent le système planétaire, qui est également le soutien de base d'un système solaire.

-15- "En effet, le système planétaire, à l'égal des pieds, oblige avec son mouvement le grand corps de son soleil, à son grand mouvement principal.

-16- "De cette courte exposition, vous pouvez déduire que déjà dans les pieds de l'enfant, est évidente toute l'Essence de la sollicitude aimante, du côté spirituel, de même que toute la nature planétaire du côté naturel.

-17- "Sur les pieds repose le corps, usine principale de la Vie. Qui n'aperçoit pas ici aussitôt, dans la sphère spirituelle, l'Essence de l'Amour vivifiant qui émane de Moi ? Et qui n'aperçoit pas immédiatement dans le corps, le Soleil, qui est le corps vivifiant de tout le système planétaire ?

-18- "Dans le corps, c'est le cœur qui est le siège de la vie, et l'image lumineuse de l'amour; cet amour est constamment actif, et il alimente toutes les autres parties du corps.

-19- "Réellement proche de cet Amour se trouve l'estomac; celui-ci est la cuisine hospitalière dans laquelle l'amour avec son feu cuit les aliments, et après les avoir magnifiquement préparés, les envoie dans toutes les parties du corps.

-20- "Le poumon est pareillement un second estomac, une seconde cuisine, au moyen de laquelle, aux aliments préparés dans la première cuisine, est ajouté l'aliment éthéré, afin que les aliments deviennent vivants, et soient rendus aptes à l'entretien de la vie.

-21- "Cette image des deux cuisines, au milieu desquelles domine le cœur actif, montre magnifiquement, comment le spirituel s'insère dans le matériau humain, pour le spiritualiser, et le guider ainsi vers une destination plus élevée; et tout cela arrive avec la constante et active médiation du cœur, cette image très fidèle de l'Amour !

-22- Qui, en ce cas, pourrait méconnaître Ma sainte activité d'amour, c'est-à-dire, comment d'un côté toujours aussi ce qui se perd, le cuit dans la grande cuisine de la Création naturelle, et, ensuite le ravive avec le souffle de Ma Grâce et de Ma Miséricorde, dans la seconde grande cuisine, qui est le Ciel et est semblable au poumon de l'homme.

-23- "Et chaque respiration peut dire à chaque homme, comment J'opère

continuellement depuis le Ciel, afin que la Vie subsiste réellement, avec l'influence avec laquelle Je tente toujours de changer la mort en Vie.

-24- "Celui qui, même seulement un peu, est capable de penser clairement, ne sera certes pas laissé sans lumière par cette merveilleuse image de correspondance ! Mais, allons de l'avant.

-25- "Des deux côtés du corps se trouvent les deux mains; celles-ci représentent, du point de vue spirituel, l'Amour efficacement actif, qui, peut se déployer partout, dans les vastes espaces, en œuvrant et en créant continuellement.

-26- "Donc, par les mains, est aussi représentée Ma Puissance, pleinement libre et indépendante dans Ses actions et Ses dispositions, Puissance qui cependant n'œuvre pas en dehors de l'Ordre éternel fondamental établi, puisque chaque main aussi a, en ses extrémités, cinq doigts, dont le nombre est égal à celui des orteils des pieds.

-27- "Seulement, les extrémités des pieds sont liées au même Ordre jugé, tandis que celles des mains sont là pour signifier la libre activité en cet Ordre.

-28- "C'est pourquoi, comme exemple: Un homme (enchaîné aux principes stimulants de la matière), c'est-à-dire, non re-né en l'Esprit, serait semblable à l'Ordre enchaîné des pieds, tandis qu'un homme re-né serait semblable à l'Ordre libre des mains.

-29- "Et même à ce point, qui est capable de penser, trouvera la Vérité correspondante, en particulier s'il observe encore le Soleil naturel, lequel, dans l'émanation de ses rayons, expose de façon évidente le mouvement de ses mains, œuvrant manifestement en liberté.

-30- "Maintenant, nous avons encore la tête, une partie fixe dominant le corps, laquelle en elle-même, dans sa forme arrondie, représente un homme complet dans sa sphère spirituelle.

-31- "Elle a pour pieds ses oreilles sur lesquelles elle peut se mouvoir et marcher. Les yeux sont ses bras, avec lesquels elle peut saisir des choses qui sont à grande distance.

-32- "Le nez est son poumon; tandis que la bouche est son estomac. En elle, la langue est semblable au cœur, langue qui aide à préparer tant les aliments matériels que ceux spirituels: ceux matériels en les poussant sous les dents pour être broyés, et ensuite pour les avaler.

-33- "Telle est son occupation matérielle; mais la langue donne aussi à la voix un son articulé et compréhensible, et c'est elle qui charge les pensées intérieures en paroles correspondantes.

-34- "La substance interne de la tête représente, dans sa correspondance, l'ensemble des viscères de l'homme, de même que sa vie affinée et spiritualisée.

-35- "Et ainsi l'être humain dans son ensemble, dans sa forme visible, très simple,

présente l'homme à travers tous ses trois degrés:

-36- "Dans ses pieds sa nature enchaînée; dans son corps, sa sphère spirituelle, en quoi l'homme par lui-même, se trouve certes dans une condition stable et immuable, mais justement pour cela, dans sa sphère d'action, il est d'autant plus capable de s'étendre au loin; comme les parties qui forment la tête, déjà dans l'homme naturel, peuvent atteindre des distances infiniment plus grandes que les parties qui composent le corps.

-37- "Or, comme vous voyez, cette image très simple, mais claire, dans son apparence extérieure, est la totalité du Ciel, c'est-à-dire, tout l'ensemble du monde des esprits qui est subordonné au Ciel; et de même tout entier le monde naturel, en chacune de toutes ses parties, est à son tour subordonné au Ciel Lui-Même et au monde des Esprits.

-38- "Je suppose que, si vous méditez sur cette image, en particulier dans la simplicité d'un innocent enfant, vous trouverez très facilement, dans sa forme apparente, toutes les autres; et partout justement, tout aussi facilement, vous serez en mesure d'arriver à leur cause essentielle.

-39- "Et avec cela, nous sommes arrivés à avoir suffisamment d'images; et il ne nous reste à ajouter, comme complément à toute cette œuvre, seulement qu'une post-face (*) indiquant la façon selon laquelle cette œuvre doit être lue, et ensuite, mise en pratique."

(*) Post-face parue sous forme d'un petit fascicule sous le titre "Explication du texte écrit".

FIN